

Nouvelles Révélations sur le
Nouveau Testament par
Jésus de Nazareth
Volume1

Première édition française

Recues par : James E. Padgett

Premier Editeur : Dr. Leslie Stone

Editeur de la 5^{ème} Edition : Geoffrey Cutler

Editeur de la 1^{ère} édition française : Christian Blandin

Date de Publication : Janvier 2018

Aucun droit d'auteur n'est réservé pour cette publication

Ceci est la première édition française : 2018

Ce volume fut publié initialement en 1941 (Première Édition) sous deux titres « True Gospel Revealed again from Jesus » avec une couverture souple et « True Gospel Revealed anew from Jesus » avec une couverture rigide par le Dr Stone puis republié en 1950 (Deuxième Édition) sous le titre « Messages from Jésus » et plus tard en 1956 (Troisième Édition) par la Fondation du Dr Leslie Stone, Inc sous le titre « Messages from Jesus and Celestials » et de « Nouvelles Révélations Sur le Nouveau Testament par Jésus » et de nouveau en 1958 (Quatrième Édition) par la Fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance, Inc sous le titre « Messages from Jesus and Celestials » et de « True Gospel Revealed anew from Jesus » et finalement en 2014 (Cinquième Édition) par Geoffrey John Cutler sous le titre (True Gospel Revealed anew from Jesus). La traduction française fut révisée par Fabienne Govindin et Raphaël Legros. Ces divers travaux de correction et de relecture permettent à cet ouvrage d'être lu beaucoup plus facilement. Je tiens également à remercier Geoffrey Cutler, éditeur de la 5ème édition, ainsi que Klaus Fuchs, éditeur de la version Allemande pour leurs précieux conseils et les aides diverses qu'ils m'ont apportées pour la réalisation de cette première édition française.

Il est admis que Victor Summers, alors président de l'Église de la Nouvelle Naissance, a mis ces messages dans le domaine public le 25 Décembre 1984.

Juillet 2014, Bayview Australie pour la cinquième édition

Éditeur : Geoffrey John Cutler pour la cinquième Édition

Janvier 2018 pour la première édition française.

Éditeur : Christian Blandin

ISBN : 978-0-244-66137-3

Introduction Première Edition Française

77 années se sont presque écoulées depuis la première publication de ce volume de messages en anglais. Le temps est maintenant venu pour le public français de découvrir ces messages qui se sont révélés comme étant très importants pour l'humanité. L'aspect matériel du monde est toujours très présent et domine largement notre vie quotidienne. Cependant nous vivons une ère de grands changements où beaucoup de nos repères spirituels habituels s'effondrent. Plus que jamais, il devient donc essentiel de dépasser le cadre des institutions religieuses traditionnelles et de développer une relation personnelle avec notre Créateur. Le temps est venu de découvrir une véritable spiritualité.

C'est justement à cette découverte que nous invitent Jésus, ses disciples et divers esprits Célestes, dans les divers messages qu'ils ont délivrés par l'intermédiaire de James Padgett. Ils nous encouragent à ne pas nous satisfaire des simples croyances de nos parents et grands-parents, même si nous les avons vus vivre et mourir apparemment confiants en elles, mais à les remettre en question et à rechercher la vérité qui les transcende. Ils nous invitent aussi à réfléchir à ce que nous pouvons faire afin de trouver, en notre âme, un état de paix et d'amour.

Nous devons aller au-delà de nos croyances intellectuelles et prendre le risque de remettre en cause notre foi mécanique et nous aventurer dans une nouvelle vie de foi même si, par commodité ou facilité, nous évitons de remettre en cause des habitudes acquises. Nous devons apprendre à développer une vraie relation avec notre Créateur afin de satisfaire le désir profond de nos âmes.

C'est la raison pour laquelle Jésus et les esprits Célestes nous invitent à prier afin d'ouvrir notre esprit à l'influx de l'Amour de Dieu et à l'apport, par l'Esprit Saint, de l'Amour Divin dans nos âmes. En effet, c'est seulement par le biais de cet Amour Vrai, qui dépasse l'amour naturel, que nous éprouvons, plus ou moins naturellement, pour nos parents, nos enfants ou notre conjoint, que nous pourrions dépasser nos limites et établir des relations harmonieuses avec notre prochain.

Il ne dépend que de nous de décider de suivre ces enseignements.

Christian Blandin

Janvier 2018

Introduction à la cinquième édition en langue anglaise

Par Geoff Cutler

Ceci est le tout premier volume produit par le Dr Leslie Stone et il a été publié en 1941, dix-huit ans après la mort de James Padgett qui est survenue en 1923.¹ Lors de la publication initiale des messages, la date de réception de ces messages a été ignorée. Cependant, au fil des années, alors que d'autres volumes et éditions ont été produits, les dates ont commencé à être attachées à certains messages. James Padgett a tenu un journal qui indiquait le nom de l'esprit qui communiquait ainsi que le bref résumé du message communiqué. Lorsque ce journal a fait surface, autour de l'an 2000, des efforts ont été entrepris afin de dater chaque message publié. Ainsi les messages publiés sur Internet ont pu être datés, et indexés, afin d'être lus dans l'ordre des dates. Ces dernières années, un nombre important de nouvelles publications, effectuées par divers éditeurs, a eu lieu et beaucoup d'entre eux ont utilisé les dates, maintenant librement disponibles, des messages. Comme l'une des personnes profondément impliquées dans l'établissement de la correspondance entre le résumé souvent laconique du journal quotidien avec les messages publiés, je suis conscient des avantages offerts par la lecture des messages dans l'ordre même où ils ont été reçus. Cependant, je suis également devenu récemment conscient de la difficulté à absorber correctement ce matériel, quand on est tenu de lire quelques 1250 communications qui couvrent tous les sujets. L'avantage de ces publications originales réside dans le fait que certains messages ont été rassemblés autour d'un sujet, en particulier dans les volumes I et II, et il est beaucoup plus facile pour un lecteur d'absorber ces nouveaux concepts spirituels lorsqu'on peut lire, successivement, des messages qui ont été reçus à des années d'intervalle. Dans cette cinquième édition, des dates ont été ajoutées lorsqu'elles sont connues.

Il y a 19 messages qui, dans ce volume, sont répétés dans les volumes ultérieurs. Chaque instance du doublon est légèrement différente, ce qui indique qu'il a été retranscrit à partir de l'original, et non dupliqué délibérément. Le nombre de doublons peut apparaître plus élevé au lecteur parce que chaque instance publiée est marquée et chaque doublon, à un moment donné, est marqué deux fois. Il est important de publier le plus précisément possible, ces messages répétés, sur la base de mot par mot. Bien sûr cela signifie que le message résultant qui a été utilisé n'est pas exactement le même que le message original dont il est issu. A cet effet, et dans chaque cas, une note de bas de page a été incluse. Comme le Dr Stone lui-même utilisait des notes de bas de page, chaque note de bas de page est marquée (Dr

S.) pour le Docteur Stone ou (GJC) pour Geoffrey Cutler pour indiquer quel est l'éditeur responsable. Les détails de ces doublons sont exposés dans le détail sur le site www.new-birth.net.

Bien que je respecte le désir de l'éditeur précédent (Quatrième Edition) de ne jamais changer une seule virgule dans leur publication, les normes de l'édition ont considérablement évolué depuis ce temps. A titre d'exemple, la capitalisation n'est plus utilisée pour mettre l'accent. Pour permettre une meilleure lisibilité, des normes modernes de typographie ont été adoptées. Lorsqu'un mot est tombé en désuétude, j'ai ajouté son équivalent entre parenthèses, plutôt que de changer le mot. J'ai certainement ponctué abondamment, créant des phrases plus petites parce que dans certains cas les phrases étaient, à l'origine, presque illisibles.

Lors du processus de découverte des dates des messages, il est devenu évident que le Dr Stone en particulier, et dans une moindre mesure Rev. John Paul Gibson, avait caché les noms de beaucoup des connaissances juridiques de James Padgett qui étaient venues comme des esprits dans les ténèbres. C'était une approche très raisonnable à ce moment-là avec des parents vivants qui auraient pu se plaindre, mais maintenant, 100 ans plus tard, il est plus utile de voir la progression spirituelle de ces personnes au fil du temps. En conséquence, dans cas où j'ai pu découvrir le vrai nom de l'esprit, celui-ci a maintenant été utilisé. De même, lorsque des détails supplémentaires concernant "Prédicateurs" étaient dans le journal, cela aussi a été ajouté comme arrière-plan.

Juste avant de terminer cette édition, James et Hélène Padgett ont communiqué leur histoire personnelle, qui remplit beaucoup de blancs inconnus, et lie des brins étranges qui ont été découverts. J'ai ajouté cette histoire à cette édition en tant que spéciale Introduction.

Ce contenu a été publié pour la première fois en format Kindle en août 2011.

Geoffrey Cutler. Bayview, NSW, Australie.

Juillet 2014.

¹ Note du traducteur : James Padgett a communiqué de nombreuses fois depuis son passage et ses messages peuvent être trouvés, sur le site <https://new-birth.Net> ou, progressivement, selon l'avancement de leur traduction sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com>

James Edward Padgett



M. James Edward Padgett est né le 25 août 1852, à Washington D.C. et a étudié à l'Académie Polytechnique à Newmarket, en Virginie. Par la suite, il a pratiqué le droit dans la capitale pendant quarante-trois ans jusqu'à son décès en 1923. Durant ses études, il est devenu ami avec le Professeur Joseph Salyards un enseignant à l'Académie qui, après son décès en 1885, lui a écrit plusieurs messages intéressants. Son épouse, Hélène, est décédée le 12 Février 1914, elle fut la première à lui écrire depuis le monde spirituel. James Padgett n'a jamais pratiqué sa médiumnité comme un moyen de gagner de l'argent, mais s'est entièrement consacré à la réception des messages signés Jésus et ses disciples.

Peu avant la publication de la 5ème édition, James et Hélène Padgett ont demandé à Al Fike qui réside à Vancouver, de bien vouloir prendre leur témoignage. Ce qui suit est un merveilleux cadeau pour chacun de nous pour le 100ème anniversaire du début de cet incroyable voyage spirituel.

Détails de la vie de James Padgett

17 Juillet 2014
Vancouver
Médium Al Fike

Mes amis et compagnons de route sur la voie Divine, je vous envoie mes salutations de notre côté de la vie et mes salutations envers vos efforts visant à apporter les vérités de l'Amour de notre Père bien-aimé au reste du monde. Chacune et chacun d'entre vous qui est impliqué dans cette entreprise en priant pour cet Amour et en répandant la bonne parole de son existence est mon frère et sœur bien-aimé. Vous êtes engagé à poursuivre le travail commencé par mes collègues et moi-même toutes ces années en arrière. En fait, le travail a commencé avec notre Maître Jésus et fut complété des années plus tard, mais maintenant, nous, c'est à dire les esprits qui sont alignés avec vous sur la terre, nous témoignons une forme de renaissance pour apporter une fois de plus ces vérités à l'humanité. Nous travaillons ensemble pour renverser la marée des ténèbres et l'ignorance dont la majeure partie de l'humanité souffre depuis si longtemps. Nous commençons une nouvelle ère. Un temps où tous les peuples auront le choix de suivre les vérités de Dieu ou de continuer leurs méfaits et d'agir dans l'erreur. Dieu s'implique dans ce travail afin de faciliter la venue de nombreux résultats, miraculeux et effectifs dans les années à venir, qui étourdiront les têtes des personnes même les plus sceptiques. Vous ferez tous partie de ce travail si vous le souhaitez. C'est un mandat Divin qui attire chacune d'entre vous chères âmes à vous unir à cette cause d'apporter à l'humanité la clé de son salut.

Beaucoup, beaucoup d'esprits et d'anges prient pour le succès de nos efforts combinés et vous devez sentir l'appui qui vous est offert dans vos prières et actions.

Et la main de Dieu est sur nous tous, nous guidant et nous bénissant à chaque instant. Vous êtes vraiment bénis mes amis et, pour ceux disposés à faire acte de foi, les récompenses seront grandes.

Beaucoup d'entre vous sont curieux quant à ma vie sur la terre. À bien des égards mon histoire est semblable à tant d'autres. J'ai vécu à une époque passionnante du développement de notre pays des États-Unis d'Amérique. J'ai aussi été pris dans la ferveur du temps, qui a connu un grand potentiel mais a enduré les ravages de notre guerre civile. La nôtre fut un temps de construction où un grand pays a émergé des différends de la guerre.

Beaucoup d'occasions se sont offertes à tous ceux qui souhaité prendre part à ce qui était vu comme un nouveau et unique pays construit sur des principes élevés et sur la base d'une terre riche. La terre était immense et avait besoin d'être peuplée, mais mon intérêt ne fut pas d'être un pionnier en apprivoisant la terre, bien que c'était alors une idée romantique et populaire. Je fus attiré par des idéaux et des perspectives plus académiques. Je me suis déterminé à devenir avocat, ai travaillé vers ce but ; je suis finalement devenu un avocat et je fus heureux avec mon travail.

Je me suis marié et Hélène et moi avons eu nos trois enfants que nous avons tous les deux adorés. J'ai certainement fait, avec Hélène, comme on dit, un très bon mariage. Hélène était non seulement belle et remplie de vie mais venait également d'une famille respectable de pasteur. La porte était ouverte, pour moi, pour faire carrière car, en ce temps-là, toutes sortes de relations étaient importantes si on voulait réussir. Cela ne veut pas dire que je me suis marié « pour l'argent » comme on dit, mais que je fus très chanceux d'avoir rencontré ma chère Hélène. Elle fut pour moi un grand soutien et une merveilleuse mère pour nos enfants.

Nous avons vécu une vie quelque peu prospère à Washington où j'ai pratiqué, mais mes ambitions ont souvent pris le dessus. J'étais souvent pris des risques financiers et ai souvent misé notre argent dans des entreprises douteuses ; par conséquent certains jours nous étions aisés mais le futur n'était jamais assuré. J'ai voulu prouver à ma famille et à la famille d'Hélène que j'avais pleinement réussi et je vois certainement maintenant que cette vaine poursuite a souvent pris le dessus.

En raison de nos incohérences financières, nous avons été souvent forcés de changer de résidence et cela a beaucoup peiné Hélène. Un jour nous étions très à l'aise et le lendemain nous touchions le fond - tout cela parce que j'étais toujours en quête du prochain arrangement pour devenir riche. J'étais, dans le cœur, un joueur et cette contrainte a causé un grand ravage sur ma famille et notre mariage.

J'ai dû également beaucoup travaillé afin de rester à flot financièrement car il était très important de maintenir l'apparence à la fois pour ma carrière et notre réputation dans la ville. Mon manque de présence dans la maison déplaisait beaucoup à Hélène parce j'étais souvent au bureau ou, au dehors,

avec mes amis avocats, appréciant la boisson et la cigarette. Hélène était toujours, dans son cœur, une âme douce qui n'approuvait pas mes mauvaises manières. Nous nous sommes souvent et continuellement querellé, au sujet de mes défauts, au cours de notre mariage. La plupart du temps, nous avons réussi à maintenir les apparences et avons envoyé nos enfants dans les meilleures écoles que nous pouvions nous permettre. Nous avons vécu nos vies en accordant plus d'importance à l'apparence plutôt que d'établir une relation d'amour et d'harmonie, mais nous avons persisté aussi longtemps que nos enfants étaient à la maison.

Comme vous pouvez voir, je n'étais pas un saint ; juste un homme dont la perspective limitée et l'âme défraîchie n'avaient aucune idée d'une spiritualité autre que celle qui était alimentée par les prêcheurs du jour. Ma vie spirituelle était et se résumait en une croyance mécanique et acceptation aveugle. Je n'avais aucun point de référence au-delà de ce que qui m'était dit comme étant vrai et j'étais un croyant à cet égard mais pas aussi dévot que ma chère Hélène. En réalité, j'étais perdu et le devenait plus chaque jour.

Finalement, Hélène a perdu espoir en moi ; elle avait ses propres problèmes liés à sa mauvaise santé et ceci ne fut pas de bonne augure pour notre bonheur mutuel alors qu'elle luttait considérablement avec l'emphysème et passait, plus que jamais, du temps avec sa famille, particulièrement à partir du moment où les garçons ont quitté la maison pour commencer leurs propres vies. J'ai passé de plus en plus du temps loin de notre maison, Hélène fit de même en raison des complications dues à sa santé et de nos difficultés mutuelles. Notre mariage était, de tous les points de vue, terminé. Nous avons commencé à vivre séparément et par la suite Hélène a entrepris les formalités pour le divorce.

Cela m'a forcément obligé de faire le point sur la vie que je menais et j'ai fait plusieurs tentatives pour la reconquérir. Les difficultés à gérer mes affaires, couplées avec l'augmentation de l'âge et la maladie prolongée d'Hélène, ont amoindri mes efforts et j'ai échoué. Quand on est confronté à la perte de quelque chose qui est tellement une bénédiction mais non reconnue, la réalité de perdre ce cadeau précieux peut être dévastatrice.

Je me suis en effet affligé sur son départ de notre maison mais ce fut trop tardif pour arrêter ce tour malheureux des événements. Je suis devenu plus perdu, et seul, et par conséquent je me suis enfermé dans mon travail et dans une vie sociale avec mes amis de longue date.

Vous pouvez imaginer mon chagrin et mon sentiment de culpabilité lorsque j'ai appris la mort de ma chère Hélène dans le sanatorium. J'étais désespéré et je me sentais tellement responsable de la douleur qu'elle avait supportée durant toutes les années de sa maladie et des années malheureuses de notre mariage. Mon désir ardent pour elle est devenu intense et la peine parfois insupportable. J'ai trouvé le réconfort dans ma vie d'église mais cela s'est arrêté là. Son message m'assurait qu'Hélène était au ciel mais cela ne m'a

pas aidé à soulager ma peine. Ma solitude et le désir ardent pour Hélène, qu'il me semblait aimer plus intensément par son absence, m'ont conduit à la pratique du spiritualisme dont j'avais entendu parler alors qu'il était largement répandu mais suscitait beaucoup de scepticisme à cause de sa crédibilité.

Bien que sceptique, j'ai commencé à faire mon enquête et j'ai pris part à quelques séances. Chaque visite m'intriguait mais intellectuellement je n'étais pas entièrement convaincu que les voix que j'entendais étaient vraiment les voix des défunts. Cependant, j'ai persisté et ai rencontré Mme Maltby qui m'a semblé décrire Hélène avec tellement de détails et a transmis tellement d'informations personnelles que je fus presque entièrement convaincu. Mon esprit d'avocat a essayé en vain de critiquer cette expérience mais, à la fin, mon cœur m'a indiqué son exactitude.

Je suis devenu un spiritualiste dans le cœur bien que je ne l'ai pas entièrement révélé aux amis et à la famille. Le spiritualisme était considéré comme un divertissement et ne bénéficiait pas d'un préjugé favorable dans la société, bien que beaucoup de personnes honorables fréquentaient régulièrement ce milieu. J'ai gardé cela secret, pour le restant de mes jours, excepté quelques proches qui furent mes confidents et partageaient mes croyances.

Mme Maltby m'a expliqué que j'avais également un don pour la communication spirituelle et que je devrais m'asseoir avec un papier et un stylo. Elle m'a instruit sur la façon dont je devais développer mon don et, au cours du temps, j'ai pu communiquer avec mon Hélène bien aimée. Nous étions de nouveau ensemble pour parler mais, cette fois, je prêtai plus d'attention à ce que ma chère épouse avait à me dire, plus que je ne l'avais jamais fait alors qu'elle était en chair. C'était comme si notre liaison amoureuse prenait un nouveau départ alors que j'étais concentré sur mes communications avec ma chère épouse décédée.

Ma peine fut complètement soulagée par le tour inattendu des événements. Une nouvelle et surprenante porte s'était ouverte dans ma vie. Une qui fut un peu particulière mais a également réchauffé mon cœur à une lueur que je n'avais pas senti pendant des années. J'étais devenu de nouveau fou amoureux de ma chère Hélène. Elle était ma source de confort et ses récits au sujet de sa vie là-bas m'ont maintenu dans une attention soutenue chaque nuit alors que je plaçais mon crayon sur la page et commençais, involontairement, à écrire avec le sentiment de sa présence et de son amour pour moi.

Ardemment je séparais les lettres, attachées ensemble et incompréhensibles, jusqu'à ce que les mots émergent et que le message soit complet. Parfois, je pensais que j'étais un vieil imbécile tellement pris dans ce monde qui n'existait pas, excepté les mots sans coupure qui émergeaient de cette pratique peu commune. Celle-ci s'accroissait régulièrement alors que

j'obtenais des nouvelles non seulement d'Hélène mais aussi de vieux amis qui avaient transité et étaient curieux quant à ce que je faisais.

Si cette pratique ne m'avait pas procuré un réconfort certain, je l'aurais abandonnée comme une chimère de mes propres pensées qui ne méritait pas mes attentions et mon temps. Cet émerveillement a continué pendant un certain temps et a accaparé de plus en plus mes attentions. C'est devenu une routine bien éprouvée et aussi confortable qu'aller au bureau ou m'asseoir pour mon dîner. Sa connaissance et son pouvoir ont fonctionné graduellement, éloigné de tout scepticisme, jusqu'à ce qu'il devienne normal et routinier. Je suis devenu un véritable communicateur avec les morts et ai accepté ma situation avec compétence en étant conscient du but.

A ce moment, j'ai introduit mes amis, Dr Stone, Eugène Morgan et d'autres qui étaient bien disposés et encourageants envers mes efforts. Nous sommes devenus une sorte de cercle mystique, attentifs à soutenir la pratique, mais tout à fait défavorables à l'idée de révéler ces communications au reste du monde.

Mon acceptation de mon don fut mise à l'épreuve avec un nouveau développement introduit par Hélène, mais étonnamment absurde dans son champ d'application. Selon elle, j'aurais été invité à être un instrument de communication de Jésus le Christ et ses apôtres. Je dois admettre que cette invitation m'a un peu déstabilisé. J'étais stupéfié et très sceptique que celui qui était, dans mon esprit, le vrai fils de Dieu, et une partie de la divinité, pourrait avoir un quelconque intérêt de communiquer par moi. Je me sentais non seulement indigne mais complètement incompetent pour la tâche.

Ma confusion totale m'a presque amené à jeter mes ustensiles et à abandonner cette pratique. Mais qui, sinon le diable, pourrait me tenter avec une telle absurdité. Hélène m'a supplié de persister et de croire que Jésus est aussi un esprit, bien que très hautement exalté mais toujours humble et aimant. Elle m'a imploré de continuer les communications et d'essayer de me conformer à la volonté de celui que j'ai tant craint et adoré.

Ainsi a commencé un nouveau chapitre dans ma vie qui fut tout aussi surprenant, voire inattendu comme toutes les autres expériences avec les esprits. Je me suis soumis avec réticence et soupçons, mais mon amour et ma confiance envers Hélène m'ont permis de dépasser ces craintes. Je ne fus pas au départ ni heureux, ni réconforté par les premiers résultats de ce contact. Les mots écrits venaient de mon esprit hérétique et controversé. Mon scepticisme n'a fait qu'augmenter lorsque ce prétendu Jésus a continué de partager son histoire et son message qui remettaient en question les croyances depuis longtemps acquises. Je suis devenu tellement malade de confusion et de regret que j'ai brûlé les premières tentatives de communication. Je ne pouvais pas croire ces mots qui contredisaient beaucoup de mes propres convictions Chrétiennes. Certainement ces choses écrites n'étaient pas vraies, mais étaient seulement la divagation d'un esprit trompé.

Cependant Hélène et d'autres, dont ma grand-mère bien-aimée qui avait transité depuis longtemps, ont insisté en disant que ce qui était dit était vrai et que ces paroles venaient de Jésus lui-même. Mon dilemme pesait très lourdement sur moi alors que j'essayais de trier les faits de la situation, comme seul un avocat peut le faire. J'ai examiné les enseignements véhiculés par ce Jésus et confirmés par tant de gens et ai raisonné avec les informations à portée de main. Finalement, il est apparu, à travers beaucoup de soutiens affectueux et mon propre raisonnement, que si j'essayais de suivre ce nouveau concept de l'Amour Divin, je pourrais juger par moi-même s'il était digne d'intérêt. J'ai commencé à demander à Dieu de bénéficier de ce don, pas tout à fait convaincu que Dieu avait l'intention d'écouter ma prière. Ce n'est après un certain temps, et un certain nombre de prières qui ont été considérablement encouragées par les esprits qui communiquaient avec moi, que j'ai commencé à sentir la Grâce qui m'est maintenant si familière ; ma vie fut pour toujours changée par le contact du grand Amour de Dieu.

Par ce changement, j'ai commencé à accepter ce que les anges viendraient partager et introduire dans mon esprit. J'ai commencé à avoir foi dans la connaissance certaine que Dieu m'aimait et que Son grand Amour était à ma disposition chaque fois que je le demanderais sincèrement. Les terribles regrets de mon passé et ma solitude ont commencé à s'effacer et un nouvel espoir, et une nouvelle foi, ont émergé avec un Amour croissant de Dieu s'écoulant en moi. J'étais sur mon chemin de la renaissance dans l'Amour et mon passage a été rapide et sûr avec ces aides angéliques.

J'ai été favorisé de beaucoup de façons parce que j'ai surmonté mes craintes et doutes et ai permis à ces vérités inestimables d'être écrites par ma main mais certainement pas par moi. Je me suis développé et ai appris alors que les mots s'écoulaient et que ma compréhension s'accroissait avec chaque prière et de chaque mot de la vérité communiqué au cours du temps.

Depuis, 100 ans se sont approximativement écoulés. Le monde a nettement évolué mais les chemins incorrects de l'homme persistent alors que nombreux sont ceux qui ne tentent pas une aventure intérieure et de se tourner vers Dieu. Je comprends les luttes pour venir à ces vérités alors que j'ai essayé de montrer, par l'exemple de ma vie, quelles difficultés peuvent découler de cette recherche. Cependant, sans ses braves âmes consacrées telles que vous, la vérité peut de nouveau se perdre dans la masse alors que beaucoup poursuivent l'attrait et les plaisirs du monde matériel. Vous êtes les messagers de Dieu sur terre mes frères. Je sais que vos luttes sont toutes aussi difficiles que les miennes l'ont été, mais, en fin de compte, l'Amour de Dieu les a toutes conquises. Il m'a apporté à la gloire de Son Amour embrassant et Il le fera certainement également pour vous. N'abandonnez pas ou ne soyez pas dérouter. Vous détenez fermement la vérité et le monde a besoin de vous mes frères et sœurs et Dieu vous guidera là où vous êtes censé être. S'Il peut sauver un vieux excentrique comme moi et me placer sur le droit chemin,

alors vous devriez être des cueillettes faciles pour les plans qu'Il a prévus pour vous.

Je vous remercie d'avoir bien voulu écouter mon histoire et bien qu'il y ait beaucoup plus de détails, je crois que vous avez l'essentiel de celle-ci. Vous devez savoir que tout effort pour glaner la vérité sur le monde et votre place au sein de celui-ci ne vient pas facilement, ou sans combat, mais cela vient avec l'effort et une prière sincère. L'amour de Dieu apportera tout ce dont vous avez besoin pour trouver votre chemin. Vous êtes ses enfants bien-aimés dont Il se soucie de la façon la plus complexe et la plus belle. Vous êtes aussi mes amis et collègues engagés dans cette œuvre Sainte qui, dans le temps, apportera le salut pour tous ceux qui s'aventurent ici avec foi et confiance. Je vous aime tous chèrement et je vous remercie de lire mes mots et de lire mes paroles de vérité disposées dans les volumes si amoureusement préparés par ceux qui ont suivi mes pas. Que Dieu vous bénisse dans l'Amour, la paix et la joie. Je suis votre ami et votre humble serviteur - James Padgett.

Détails de la vie d'Hélène Padgett.

18 Juillet 2014
Vancouver
Médium Al Fike

Que Dieu vous bénisse chers âmes bienheureuses avec l'Amour et la Protection de Notre Père Céleste. Moi aussi je vous salue de mon côté de la vie et je transmets mes meilleurs vœux à vous tous.

Mon cher Ned vous a communiqué une grande partie de l'histoire qui est pertinente au sujet de vos demandes d'informations quant à nos vies communes et comment il est devenu un instrument précieux pour transmettre la vérité. Aussi, je ne vais pas compliquer davantage l'histoire sinon pour vous parler de mes propres perceptions de nos vies.

J'ai grandi très confortablement. Mon père, un pasteur, était un commerçant qui s'est enrichi même pendant la guerre civile. Nous avions des serviteurs, pas des esclaves, qui étaient traités avec respect et avaient leur place dans notre famille. Dans mon enfance, je n'ai pas souffert de la privation dont beaucoup ont souffert dans un pays déchiré par la guerre et les conflits. En effet, j'ai été très protégée et un peu dorlotée durant mes années de formation. J'étais bien instruite et élevée pour être une dame. J'avais un caractère doux et très innocent. J'ai vu le monde à travers des lunettes colorées en rose et j'ai été heureuse de le faire.

J'ai eu la pleine réalisation de mon identité ("Coming Out") au cours de ma dix-huitième année et je me sentais prête pour le mariage et ai imaginé une grande vie pleine de promesses et d'élégance. J'ai eu mes prétendants, mais lorsque j'ai rencontré James par des amis communs je fus très troublée et émue. C'était un homme beau, grand, qui se portait bien, même s'il paraissait

un peu trop sûr de lui. Son regard s'est également attardé sur moi et il a commencé à me courtiser. Quelques mois plus tard, nous étions mariés. Ned devait encore faire ses preuves et n'était pas très aisé, nous avons alors vécu avec mes parents pendant un certain temps jusqu'à ce que nous puissions être indépendants. Mes parents ont accepté Ned en raison de sa confiance et des perspectives qu'il offrait et, au début, ils furent heureux de mon choix.

Après quelque temps, nous nous sommes installés et avons élevé notre famille. Ned était un peu rêveur et avait de grands projets. Cependant la capacité de discerner le bon chemin pour atteindre ses objectifs lui faisait défaut. Il était assez têtu et n'écoutait pas très bien les conseils. Mon père, à plusieurs reprises, a tenté de lui donner des conseils, mais Ned n'a pas écouté et a insisté sur ses propres décisions. Il était également très occupé et très sollicité alors qu'il établissait son propre cabinet d'avocat. Il fut un très bon avocat mais malheureusement un pauvre homme d'affaires.

J'ai essayé de le soutenir autant que j'ai pu et d'être sa femme aimante à ses côtés mais ma patience et ma santé ont commencé à décliner alors que les années s'écoulaient et nos perspectives sont devenues moins certaines. Nous avons argumenté de temps à autre en raison de mes espoirs non comblés dans notre mariage. Mon rêve d'une vie romantique de loisirs ne s'est jamais réalisé, et je dois admettre quelque amertume. Au cours des années, nous avons fini par nous distancer et j'ai jugé préférable de m'éloigner afin de vivre ma propre vie avec notre fille. Nous vivions alors dans un hôtel dont le standing n'était pas très élevé ; j'ai perdu ma patience et je suis partie accablée de tristesse et de ressentiment.

Nous avons tous deux été peiné de ce que nous perdions, mais j'ai dû déménager pour le bien de notre fille et pour mon propre bien-être. Il y eut des temps difficiles qui sont devenus encore plus difficiles lorsque ma santé s'est détériorée. En ce temps-là, les médicaments étaient limités et rien d'autre ne me fut offert, pour mes malaises respiratoires, que du laudanum et les médecins ne pouvaient pas faire grand-chose pour me traiter efficacement. Je fus obligé d'aller dans un sanatorium pour me reposer et me revitaliser. Mon état s'est aggravé et finalement je suis décédée.

Mon passage ne fut pas douloureux ou traumatique. Je suis partie paisiblement et je me suis réveillée dans le plus merveilleux endroit. J'ai pensé que j'étais en train de rêver. J'ai été dans un hôpital qui comptait de nombreux agents très serviables et aimables. Ils me traitaient si bien que je pensais que c'était un rêve qui semblait ne jamais se terminer. Finalement, la vraie nature de ma situation me fut révélée. Ma première réaction fut un profond serrement de cœur pour ma fille et d'autres membres de la famille que j'aimais et à qui je devais manquer. Ces angoisses se sont bientôt calmées et j'ai commencé à m'adapter à ma nouvelle vie. J'ai rencontré de nombreux chers parents et amis qui étaient partis avant moi et j'ai été attirée pour être avec

mon cher Ned qui était tellement triste. Sa maladie de cœur m'a gardé proche pendant un long moment alors qu'il tentait en vain d'oublier son chagrin.

J'ai prié pour son soulagement et sa guérison et ce faisant, certaines belles âmes m'ont suggéré que je pouvais communiquer avec lui par l'intermédiaire d'un médium sur la terre. Ils m'ont enseigné comment imprimer mes pensées sur lui afin de le contraindre d'aller voir la personne qu'ils avaient à l'esprit. Par le biais de mon amour et mon intérêt pour lui, j'ai pu suffisamment influencer son esprit afin de l'encourager à rencontrer Mme Maltby, une femme charmante qui a consacré sa vie à apporter le confort aux familles endeuillées. Nos efforts furent couronnés de succès, et la plupart d'entre vous connaissez bien notre histoire d'amour qui a continué outre-tombe.

Nous sommes extrêmement heureux dans notre place actuelle bien au-delà de la septième sphère. Notre vie ensemble en tant qu'âmes sœurs nous apporte une joie inimaginable et tous nos maux du lointain passé sont maintenant un lointain souvenir. Nous sommes également engagés dans notre travail, en nous concentrant sur le grand plan de Dieu pour le salut de l'humanité. Nous ressentons beaucoup de joie dans ce travail et vous pouvez me croire lorsque je dis qu'un grand nombre d'anges est impliqué dans ce chemin pour faire connaître la vérité à l'humanité. La terre est un endroit crucial pour la progression de l'âme de chaque individu. Les choix qui y sont faits ont un impact sur le voyage de l'âme pour une très longue période.

Pour ceux d'entre vous qui ont fait le choix de la vérité, il est de votre responsabilité de veiller à ce que cette flamme brûle toujours en vous et de partager, toujours avec amour, vos connaissances avec d'autres. Nous sommes impatients de vous soutenir, de vous apporter souvent notre amour et notre prière, en essayant de vous inspirer vers les plus grandes vérités. Votre choix de vivre dans la lumière est source de nombreux avantages tant visibles qu'invisibles. Comme vous l'a dit Ned, vous êtes nos frères et sœurs, et vous faites partie de notre grande famille d'adeptes de l'Amour Divin, des anges en devenir. Ensemble, nous allons continuer à travailler pour atteindre cet objectif de changer le monde pour le mieux et de propager la Sainte vérité et l'Amour de Dieu à tous les coins et recoins sombres. Sachez que nos cœurs et nos âmes sont dédiés à ce travail et nous exigeons que vous soyez avec nous dans le dévouement et l'engagement. Sans votre partenariat avec les anges de Dieu, nos efforts sont affaiblis et moins efficaces.

Vous êtes plus que jamais nécessaires à cause des conditions en spirale qui imprègnent votre monde aujourd'hui. Nous vous implorons de redoubler vos efforts, de prier pour l'Amour de Dieu et de vivre cette vérité de toutes les manières possibles. Vous êtes les anges de Dieu sur la terre et vous êtes donc profondément nécessaires afin d'accomplir le dessein de Dieu. S'il vous plaît priez afin d'être guidé et afin d'être en mesure d'accomplir votre but dans ce plan. Vous êtes grandement nécessaires.

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Soyez avec nous dans nos efforts et nous serons vraiment avec vous, afin que les luttes dont nous avons parlé dans notre vie ne soient pas présentes dans les vôtres. Alors que vous suivez les lois de l'Amour, votre vie reflétera cela dans tous les sens. Que Dieu bénisse tous ceux qui s'aventurent sur Son chemin de l'Amour et que vous puissiez tous être bien enserrés dans ses bras aimants. Je suis votre amie dans l'Amour et dans la vie - Hélène.

Le témoignage du Dr. Leslie Rippon Stone.

(L'éditeur original des Messages de James Padgett.)



Ce témoignage fait suite aux nombreuses questions qui ont suivi la publication des volumes I et II des Messages de Jésus et des Esprits Célestes² que j'ai publiés pour la première fois en 1940,³ et qui se sont maintenus au cours des trois premières éditions. Je profite de l'opportunité de la publication de cette quatrième édition⁴ du volume I pour intégrer toutes ces questions, des lecteurs qui ont manifesté leur intérêt, sous la forme d'un témoignage qui montrera comment ce fut possible, pour M. Padgett, d'accomplir cette tâche de réception de ces messages remarquables. Il relate comment j'ai rencontré M. Padgett et présente les raisons qui m'ont amené à croire qu'il était réellement en mesure de recevoir des messages, non seulement du monde des esprits, mais des plus grands esprits des Cieux Célestes, dont le Maître est Jésus de Nazareth.

Je suis né le 10 novembre 1876, à Aldershot, dans le comté du Hampshire, en Angleterre. Je suis le dixième de treize enfants. J'ai débuté ma scolarité à l'école publique et je l'ai poursuivie au Lycée Farnham, dans le comté en Surrey, fondé par le Roi Edouard VI. Par la suite, j'ai travaillé dans l'atelier de sellerie de mon père, William Stone, à Aldershot et plus tard à Londres. Lorsque les affaires ont ralenti, j'ai émigré à Toronto, au Canada, en 1903. En cette occasion, ma mère, qui avait une grande confiance dans le pouvoir de la prière, a demandé au Père Céleste de lui faire savoir ce qu'était Sa Volonté. Sa réponse fut que je devais partir.

À Toronto, un jour, j'ai été attiré par un avis de rencontre sur le thème du Spiritisme. N'ayant jamais assisté à une telle réunion, j'étais curieux et je suis donc allé. Le médium, qui donnait des messages depuis la plateforme, m'a pointé du doigt et a dit : « Votre père, qui prétend s'appeler William Stone, est ici et il est ravi d'être en mesure de vous saluer. » Le médium a alors décrit mon père comme je l'avais connu. Il n'était jamais venu dans le nouveau monde et était mort alors que j'étais âgé de sept ans. Normalement, cette femme n'aurait pas pu être en mesure de donner cette information sans contact direct avec l'esprit de mon père.

Après cette expérience, j'ai commencé à lire beaucoup de livres sur le spiritisme, tels que "les Principes de la Nature, ses Révélations Divines" et "la Grande Harmonie" d'Andrew Jackson Davis. Ces livres m'ont profondément affecté, alors que je ne considérais plus la foi dans les doctrines religieuses que ma mère, une Baptiste convaincue, m'avait enseignée, comme une vérité de référence. Je croyais en l'existence d'un grand monde des esprits et dans la communication entre les mortels et les esprits. En même temps, cependant, le Spiritisme, comme il était enseigné, ne satisfaisait pas complètement, je l'admets, les désirs ardents de mon âme. Pas jusqu'à ce que je rencontre M. James E. Padgett et que je lise les messages qui, j'en suis complètement convaincu, viennent de Jésus et des esprits Célestes. J'étais vraiment satisfait d'avoir été amené à connaître les grandes Vérités religieuses, et de connaître le chemin vers le Père et de l'union et réconciliation avec Lui.

J'ai dû attendre onze ans, après mon arrivée dans le nouveau monde, avant de pouvoir rencontrer M. Padgett. Des guides spirituels m'ont alors conseillé d'aller à Détroit. Là, la production d'automobiles était telle qu'il m'était impossible de conserver un emploi dans le domaine de la sellerie et, de nouveau, sur la base de conseils spirituels, je me suis rendu à Buffalo. Là, j'ai travaillé et étudié dans un hôpital pendant sept ans et finalement j'ai pu obtenir un diplôme d'infirmier. Cette période de ma vie fut, me semble-t-il, importante car elle a suscité, en moi, cet intérêt pour la guérison, qui, plus tard, m'a permis d'étudier la chiropratique.

À Buffalo, j'ai continué à m'intéresser au Spiritisme, et j'ai reçu une autre preuve personnelle de la vie spirituelle. Lors d'une réunion spirite, j'étais assis à côté d'une femme qui se trouvait être un médium. Soudain, elle se tourna vers moi et dit : « Votre mère est ici avec vous. » J'ai répondu, « Vous vous trompez, Madame. J'ai reçu une lettre de ma mère assez récemment et elle est en bonne santé. » Le médium a gesticulé et répondu, « Votre mère n'a jamais vécu dans ce pays. Elle me dit qu'elle a habité en Angleterre et qu'elle est décédée récemment. » Elle a continué en me précisant la cause probable de la mort de ma mère, et a décrit l'enterrement et mentionné les noms des personnes présentes. Elle m'a dit que j'avais une sœur nommée Edith, et que je recevrais prochainement une lettre confirmant ce qu'elle m'avait dit. La lettre est arrivée exactement comme la femme l'avait prédit et a corroboré ses

déclarations. Si je n'avais jamais eu des doutes quant à la réalité de communication spirite, je les ai perdus à ce moment-là.

En fait, j'ai avancé dans le spiritisme jusqu'au point d'aller en transe. Je suis convaincu que j'ai pu visiter le monde des esprits. Je sais que j'ai rencontré ma mère, Kate une de mes sœurs et Willie un de mes frères qui était décédé en 1908. Je savais que j'étais dans mon corps-esprit et que j'avais quitté mon corps mortel; et, en effet, je n'avais aucune envie d'y revenir. Mais ma mère et ma sœur ont insisté en disant que j'avais un travail spirituel à accomplir dans le plan terrestre, et que je ne pourrais pas résider de façon permanente dans le monde des esprits jusqu'à ce que j'aie accompli cette tâche.

Je pourrais continuer à raconter plusieurs expériences intéressantes et curieuses que j'ai eues le privilège d'avoir dans le monde des esprits, mais ce n'est pas le moment de le faire, et je vais continuer mon récit. Au cours de mon travail à l'hôpital, je m'étais intéressé à la chiropratique et, sur les suggestions d'esprits avec qui je communiquais par l'intermédiaire de médiums à Lily Dale, New York, j'ai étudié au Palmer Gregory Collège de Chiropratique à Oklahoma City et j'ai obtenu mon diplôme en 1912, après une formation de deux ans. Peu après, je suis devenu un praticien agréé à Washington, D.C. Il m'est alors venu à l'esprit le nom d'une certaine Mme Bartholomew, un médium parlant et d'un certain M. Pierre Keeler, un médium écrivain à planchette, que je consultais à Lily Dale. C'est par l'intermédiaire du frère de ce Monsieur que j'ai pu obtenir une photographie de l'esprit de mon âme sœur, Mary Kennedy. Je parlerai de cela plus en détail ultérieurement.

Diplômé, je suis allé à Philadelphie en vue de l'ouverture d'un bureau, mais, suite à la réception de messages de nombreux membres de ma famille dans le monde des esprits à travers un médium nommé Mme Bledsoe, j'ai plutôt choisi d'ouvrir un bureau sur la promenade d'Atlantic City. Je dois dire que j'ai eu beaucoup de succès en permettant à mes patients de retrouver la santé. Je me souviens distinctement d'un crieur de journaux d'environ neuf ans dont le nom était George Hutton. Il souffrait de paralysie dans les jambes à cause de la polio et marchait avec des béquilles. J'ai offert de donner, gratuitement, à ce garçon, un traitement, ce à quoi sa mère a consenti. Après seulement deux traitements, le garçon fut de nouveau capable de marcher sans l'aide de ses béquilles. Un ostéopathe et M.D. Dr Walton, sont venus me voir à ce sujet. « J'ai vu le crieur de journaux aujourd'hui qui m'a dit pouvoir marcher sans ses béquilles », et il m'a dit que vous l'aviez traité. Je suis venu pour savoir si c'est bien le cas. » Plus tard, George est venu et a confirmé la guérison. J'ai toujours senti que cet exemple de guérison, tout comme beaucoup d'autres que je ne peux pas mentionner ici, était dû aux forces spirituelles s'exprimant à travers moi.

Bien que j'ai été très occupé par ma pratique sur la promenade pendant les mois d'été, à l'automne, suite à la fermeture de beaucoup d'hôtels et au départ des personnes, les clients se sont raréfiés et j'ai été obligé de trouver un autre endroit. Je suis revenu à Philadelphie et ai consulté Mme Bledsoe qui, par ses contacts avec le monde des esprits, m'a conseillé d'aller à Washington D.C

Je suis arrivé là en novembre 1912 et ai ouvert un bureau sur le quatorzième rue, N.W. Là, par hasard, j'ai rencontré un gentleman avec lequel je m'étais familiarisé à Lily Dale. Il s'appelait William Plumer, de Frederick dans le Maryland. Il m'a rendu visite à mon bureau et m'a dit me qu'il était intéressé d'obtenir une copie de « Abraham Lincoln était-il un Spiritualiste ? » par Nettie Maynard Colburn. Il voulait trouver le propriétaire du droit d'auteur, car il souhaitait avoir le livre réimprimé. Dans sa recherche, il avait trouvé le nom de M. Rollison Colburn du parc de Takoma, mais il fut informé que ce dernier n'était pas lié à l'auteur. La recherche, cependant, n'avait pas été tout à fait inutile, car les Rollison Colburns se sont avérés être intéressés par le spiritisme, et un intérêt commun s'est alors développé et transformé en une grande amitié.

J'ai fait la connaissance des Colburns par l'intermédiaire de M. Plummer. J'ai trouvé des personnes très aimables et sympathiques qui étaient très intéressées par les expériences psychiques. C'est grâce à leur fils, Arthur Colburn, que j'ai, en premier, entendu parler des messages reçus par M. Padgett. Je lui ai été présenté à son bureau dans le bâtiment de Stewart, 6th and D Street, N.W., où il pratiquait le droit. C'était au début de l'automne de 1914 lorsque tout le monde était préoccupé par le grand conflit qui venait d'éclater en Europe. Certains pensaient que nous étions entrés dans une période conduisant à la fin du monde et que Jésus lui-même se manifesterait en ce « temps final. » Pour moi, c'était la fin de mes voyages et de ma recherche spirituelle.

Ces « Messages de Jésus et des esprits Célestes »,⁵ reçus par l'intermédiaire de la main de James E. Padgett, sont tellement extraordinaires dans leur concept et contenu (prétendant apporter à l'humanité les plus hauts enseignements spirituels de Jésus comme une révélation qui fait date dans le monde des esprits), qu'il est indispensable qu'en tant qu'éditeur, et croyant ferme dans les vérités contenues dans ces messages, je donne aux lecteurs intéressés, et pour référence ultérieure, des informations de première main au sujet de l'homme par qui ces messages ont été reçus, et comment il fut qualifié et sélectionné pour obtenir ces étonnantes communications.

À l'époque, je dois déclarer que j'étais très souvent dans la pièce où M. Padgett recevait ces messages, et que j'ai été le témoin oculaire de la formation et du développement de M. Padgett comme médium par excellence, à travers qui les Vérités du Père Céleste et de la vie merveilleuse dans le monde d'esprit sont venues à l'humanité.

Mon premier contact avec M. Padgett fut en septembre 1914. Je me suis intéressé à lui dans un premier temps parce qu'il semblait être un vrai gentleman et, aussi, ce qui était important pour moi, un véritable médium. Nos liens d'amitié se sont tissés sur la base du Spiritisme et de la médiumnité, et ceci est devenu un lien qui, en plus de notre respect mutuel et d'amour fraternel l'un pour l'autre, s'est développé rapidement au cours du temps, ne s'est jamais rompu, dans cette vie, jusqu'à sa mort le 17 mars 1923. Ce lien, je suis convaincu, continue d'exister entre nous--son âme enfermée dans un corps-esprit et la mienne encore piégée dans ses attributs mortels.

M. Padgett m'a invité à lui rendre visite régulièrement dans sa maison au 514 E Street N.W., Washington, D.C., où, au cours du temps, j'ai rencontré Eugène Morgan et le Dr. Goerger. M. Padgett m'a indiqué que les messages qu'il recevait étaient de son épouse, Hélène, qui était décédée un peu plus tôt cette même année. Elle lui avait écrit beaucoup de choses au sujet de la vie qu'elle découvrait en tant qu'esprit, décrivant ses expériences au moment de sa mort, la sphère de sa demeure spirituelle, et son amour pour son mari dans la chair qui, elle avait alors découvert, était son âme sœur. Je fus alors très souvent présent alors qu'il continuait à recevoir ces messages. Ils venaient dans un flux rapide de mots connectés qui ne permettaient évidemment pas, à aucun moment, l'intervention de la pensée de l'écrivain, et, en fait, il a souvent insisté qu'il n'avait aucune idée claire de ce qu'écrivait son crayon jusqu'à ce qu'il ait lu les messages par la suite. C'est de cette façon, alors, qu'il a reçu, de 1914 à 1923, quelques deux mille cinq cent messages, beaucoup d'entre eux venant, je n'en ai pas le moindre doute, de ces esprits les plus élevés dont les signatures ont témoigné des personnalités qu'ils représentaient.

Intéressé, comme je l'avais toujours été dans le spiritisme et la possibilité pour l'homme de communiquer avec les esprits défunts, j'ai demandé à M. Padgett quelles circonstances l'avaient mené à cette activité médiumnique. Les faits, comme il me les a racontés, étaient les suivants : Environ six mois avant que je le rencontre, il avait assisté à une séance tenue par une certaine Mme Maltby à Washington, D.C. Elle l'avait informé qu'il possédait le pouvoir psychique permettant d'obtenir des écritures automatiques des esprits et l'a défié à entreprendre cet effort. Il l'a fait et a constaté que son crayon se déplaçait automatiquement pour produire ce qu'il appelle « des hameçons » et « des crochets. » Cette période fut assez brève et laissa finalement la place à un message qui, il a pu l'identifier, était un message signé par son épouse, Hélène. C'était une note courte et personnelle où il était dit qu'elle était souvent présente en esprit avec lui, et qu'elle était vraiment heureuse d'être en mesure de lui écrire de cette façon. À ce stade, M. Padgett ne croyait absolument pas que sa femme décédée communiquait effectivement avec lui. En fait, il voulait savoir quelle preuve elle pouvait lui offrir, ou lui avait déjà donné, pour affirmer qu'un esprit écrivait effectivement, et, dans l'affirmative, si cet esprit était celui d'Hélène. Le

message suivant lui a alors rappelé des incidents de leur vie qui pouvaient seulement être connus d'eux deux.

James Padgett pensa que même si cela pouvait être expliqué comme quelque chose venant de son propre esprit, et il pouvait en être ainsi, les écrits venaient néanmoins trop rapidement pour avoir été formulés par sa pensée. De plus les messages conservés insistaient que ce n'était pas son esprit, mais le sien qui était en opération, en mettant l'accent sur son amour pour lui et le bonheur qu'elle pouvait obtenir en étant avec lui.

Son intérêt pour le spiritisme s'était accru à cause de ces écrits étranges. Aussi, soucieux de mettre son esprit au repos, il a commencé à lire des livres sur le sujet. Je me souviens de la lecture de l'immortalité de J. M. Peeble et sa participation fréquente à des séances. Là, il lui a été possible de comprendre que les esprits, s'il leur en était donné l'occasion, et sous de bonnes conditions, pouvaient communiquer avec des mortels, et qu'apparemment, dans son cas, les écritures qu'il avait remises en cause venaient bien de son épouse décédée. Il lui fut conseillé de continuer à prendre des messages tout en apprenant plus au sujet du monde des esprits. Une des choses qu'il a apprises fut que les âmes ont leurs compagnons, et la vie spirituelle, contrairement à ce qui est enseigné par les religions orthodoxes, était une vie de progrès constant à travers les divers royaumes de l'univers de l'esprit.

À la fin de l'un de ces écrits, il a demandé dans quel plan ou sphère, elle était. Il a reçu la réponse qu'elle vivait dans un des plans de la seconde sphère, où une certaine quantité de lumière et de bonheur est présente, mais qu'elle n'avait aucune envie de progresser vers les autres sphères, parce qu'elle pouvait, à ce moment-là, facilement rentrer en contact avec lui sur le plan terrestre et lui écrire en contrôlant son cerveau et sa main. James Padgett m'a dit qu'il pouvait sentir sa présence intensément, ce qui produisait en lui un sentiment de bonheur qui lui était étranger, sauf quand elle écrivait.

Padgett m'a confié qu'il aimerait voir Hélène progresser et il l'en a informée. Il lui a dit que, par le biais de ses propres études spirituelles, il savait qu'elle pourrait progresser vers les sphères supérieures et augmenter son bonheur en tant qu'esprit. Hélène a répondu qu'elle interrogerait sa grand-mère, Ann Rollins, qui vivait depuis longtemps dans le monde des esprits, afin de connaître quelles étapes étaient nécessaires afin de progresser vers les sphères plus élevées et plus lumineuses.

Je ne sais pas pourquoi Hélène s'est tournée vers la grand-mère de son mari pour son orientation dans le monde des esprits. Beaucoup des premiers messages de M. Padgett ont été détruits parce qu'ils étaient de nature personnelle et il ne souhaitait pas que d'autres personnes se familiarisent avec leur contenu. Mais je sais que l'affinité des esprits dans l'autre monde est due à l'affinité de l'âme et non à toute relation que l'on peut avoir dans la chair. Et selon ce que M. Padgett m'a dit de sa grand-mère et des messages qu'elle a par la suite écrits (et dont certains ont été insérés dans ces volumes), elle doit

avoir été une femme très aimable et chaleureuse. En tout cas, Hélène a écrit ultérieurement sur sa rencontre avec Anne Rollins, qui, dit-elle, était un esprit glorieux habitant dans les hauts Cieux Célestes. Anne Rollins, au grand étonnement de M. Padgett, et de ceux d'entre nous qui étaient présents à l'époque, l'avait informé que progrès de l'esprit vers les hautes Sphères Célestes pouvait seulement être obtenu par la prière au Père Céleste pour Son Amour à travers le désir sincère de l'âme. En outre, la mère de James Padgett, Anne R. Padgett, également dans le monde des esprits, a écrit à travers son fils pour corroborer cette information. Les deux esprits ont ainsi contribué à donner à M. Padgett (et à ceux qui, comme moi, étaient habituellement présents lors de ces écrits) la connaissance que le progrès d'une âme vers les Cieux Célestes peut seulement être réalisé par la prière à Dieu pour son Amour Divin.

Ces sessions, tenues afin d'obtenir des écrits de Hélène, étaient devenues un canal à travers lequel une note profonde et religieuse était injectée, remplaçant les considérations matérielles. A travers les nombreux messages qu'Hélène a rédigés à cette époque, et qui sont en ma possession, nous pouvons suivre son progrès rapide vers les sphères supérieures. Hélène a suivi les conseils de ces esprits élevés et a prié. Elle a estimé que ses prières pour l'Amour du Père avaient reçu une réponse, et qu'Il était venu d'une telle manière dans son âme que ses désirs et pensées avaient été purifiés, et avaient été la source d'un changement correspondant dans son âme et son apparence spirituelle. Elle dit que son corps-esprit, reflétant le changement d'état de son âme, devenait plus éthéré et plus lumineux. Elle a alors écrit qu'elle avait atteint la troisième sphère où le bonheur était beaucoup plus grand.

Peu après, elle a suggéré qu'étant donné qu'elle avait fait ce que James Padgett avait souhaité et avait pu évoluer vers une plus haute sphère, il était normal que James Padgett cherche également à améliorer son état d'âme. En fait, elle a suggéré que nous devrions tous le faire. Elle a déclaré que, puisque l'âme est la même, qu'elle soit dans le corps de chair ou d'esprit, elle pouvait être transformée par la prière au Père pour son Amour Divin--pas par des prières intellectuelles ordinaires qui provenaient de la tête, mais du cœur et de l'âme. James Padgett a refusé d'accréditer cette information. Les esprits ont insisté sur le fait que, en tant qu'habitants des royaumes supérieurs, ils possédaient la connaissance de cette vérité sacrée, et que Jésus, lui-même, toujours intéressé à apporter les vérités à l'humanité, viendrait corroborer leurs affirmations si James Padgett leur en donnait l'occasion.

Je ne sais pas exactement quand le premier message signé « Jésus de la Bible » a été reçu, car alors que j'écris ceci, plus de quarante ans plus tard, je ne me souviens plus de la date. James Padgett a évidemment senti qu'il était absurde de penser que Jésus lui avait écrit et, hélas, a jeté le message. En fait, M. Colburn, qui jusqu'à ce moment faisait partie de notre groupe a déclaré qu'il n'était pas persuadé que Jésus avait effectivement écrit. Cependant, ses

amis, Dr Goerger, M. Morgan et moi-même ont eu un sentiment instinctif que Jésus avait réellement écrit un message. Le premier message, de Jésus à Padgett, qui est en ma possession, est daté du 28 septembre 1914 et se réfère à un message précédent, écrit quelques jours avant. C'est un long message, exhortant James Padgett à prier pour l'Amour du Père et affirmant que certains passages dans le Nouveau Testament, auxquels croyait James Padgett, étaient faux. Le Maître a ajouté qu'il n'était pas Dieu, qu'il n'avait pas été conçu par le Saint-Esprit comme il est enseigné par les prédicateurs des églises. En outre, que « Dieu n'est pas seulement Esprit, un Esprit d'Âme. Il est un Esprit de tout ce qui appartient à Son Être. Il est non seulement Esprit, mais Cœur, Âme et Amour. » Le message exhortait M. Padgett : «... Allez vers votre Père et demandez Son Aide. Priez, croyez fermement, et vous sentirez bientôt Son Amour dans votre cœur. »

James Padgett doutait. Bien qu'il ne fût pas tout à fait certain de l'authenticité des esprits de famille, il a ressenti le besoin de demander si Jésus avait vraiment écrit. Dans le volume II, j'ai publié certains des messages qu'il a reçus d'Hélène, d'Anne Rollins, de sa mère et de son père, John Padgett, tous confirmant que Jésus avait écrit. Vous trouverez également, dans ce deuxième volume, certains des premiers messages qu'il a reçus du Maître. Ils demandent à M. Padgett d'avoir la foi qu'il est Jésus, et ils l'encouragent à prier. Cependant ce sont tout simplement, dans leur nature, des messages de préparation et n'ont pas le merveilleux contenu et les informations qui sont venus quand James Padgett a atteint cet état d'âme qui lui permettait de les obtenir.

À ce stade, M. Padgett et moi avons vraiment réalisé que ces messages ne pouvaient pas être le fruit de sa propre imagination. Il avait été, comme je l'ai découvert, un méthodiste orthodoxe et pendant longtemps avait étudié à l'école du dimanche dans l'Église Trinitaire Méthodiste (5ème Rue et Place Seward, N.E.) à Washington, D.C. Sa conception de la doctrine religieuse était simplement ce qui émanait de cette église Protestante. Cette conception du progrès de l'âme était contraire à ce qu'il avait appris. Il n'avait aucune idée de l'Amour Divin contrairement à l'amour naturel, ou à ce qu'il pouvait être et s'est rendu compte qu'une telle conception était étrangère à sa pensée et n'aurait jamais pu être un produit de son propre esprit. Il s'est senti alors rassuré, et j'étais en accord avec lui, que ces écrits en fait provenaient non seulement d'Hélène, d'Anne Rollins, de sa mère et d'autres esprits de mortels décédés, mais aussi du Maître lui-même. Il a décidé de suivre ces instructions, auxquelles lui-même n'avait jamais réfléchi, et qui, de ce fait, devaient provenir d'intelligences extérieures qui étaient en communication avec lui de cette façon.

Il - je devrais dire, nous - avons commencé à prier pour l'Amour Divin, laissant les désirs de notre âme aller vers le Père Céleste, et, avec le temps, un sentiment rayonnant s'est manifesté dans la région de nos cœurs. Nous avons

ressenti cette émotion croître de plus en plus fort et, avec nos continuelles et ferventes prières, notre foi en Dieu s'est affermie et est devenue plus absolue. Jamais auparavant, ni James Padgett, ni moi, n'avions ressenti aussi certainement l'existence réelle du Père ainsi que son Amour Divin et sa Miséricorde. Le concept froid et intellectuel que nous avions entretenu à son sujet s'est transformé, par le biais des prières pour Son Amour, dans un chaleureux et rayonnant sentiment d'intimité, d'unité et de communion avec le Père céleste, dont l'Amour, la Bonté et la Miséricorde étaient réels et personnels.

Le changement d'attitude de James Padgett envers le Père Céleste, par l'influx de Son Amour, a permis la transmission d'un message d'Anne Rollins. Il reconnaissait l'effet que cet Amour Divin avait eu sur son âme, qui était devenue, maintenant, un réceptacle pour une partie de la Nature Divine du Père. Il faisait état également des progrès d'Hélène vers les sphères supérieures. Hélène, dit-elle dans son message, était maintenant un esprit beaucoup plus heureux et son corps esprit brillait d'un éclat produit par l'Amour du Père dans son âme.

Un message a alors suivi de la part d'Hélène, d'Ann Rollins et, surtout, de Jésus, encourageant James Padgett de continuer à prier pour obtenir des portions accrues de l'Amour du Père. En tant que médium, il pouvait être utilisé pour transmettre des messages des esprits Célestes les plus élevés. Longuement, Jésus lui-même a écrit qu'étant donné que James Padgett avait la capacité de recevoir des écrits des esprits, le cerveau de James Padgett devait être suffisamment transformé par le développement de l'âme. Il pourrait ainsi obtenir, à un haut degré, plus d'Amour Divin et recevoir ainsi des messages de haute qualité. Lui et ses apôtres viendraient alors et écriraient à travers lui les vérités du Père, au sujet de sa mission sur terre, du Nouveau Testament et du Christianisme ! Seulement priez, et priez plus fort pour l'Amour du Père, ont exhorté les messages.

Le Maître a écrit le 5 octobre 1914, affirmant qu'il avait choisi James Padgett pour accomplir son travail de diffusion des Vérités du Père à l'humanité. Je cite la dernière partie :

“... Allez vers le Seigneur dans la prière et il supprimera de votre âme tout ce qui a tendance à la souiller et à la rendre étrangère à lui. Il est Celui qui va la nettoyer du péché et de l'erreur.

Seuls les enseignements que je vous donnerai vous révéleront les Vérités de mon Père. Ne laissez pas votre cœur être troublé ou détruit, car je suis toujours avec vous et je vous aiderai chaque fois que vous en aurez besoin. Croyez seulement que je suis Jésus des écritures et que vous ne serez pas longtemps hors du Royaume. Vous êtes celui que j'ai choisi sur terre pour proclamer ma bonne nouvelle de la vie et l'amour. Soyez fidèle à vous-même et à votre Dieu, et il vous bénira abondamment. Gardez Ses Commandements et vous serez très heureux, et vous recevrez bientôt le contentement qu'Il donne à Ses vrais enfants. Allez

à Lui avec tous vos soucis et vous trouverez la paix et le repos. Vous serez bientôt en état de laisser les choses de ce monde derrière vous, car j'ai besoin de vous pour mon service.

Avec tout mon amour et bénédictions et ceux de l'Esprit Saint, je suis, Jésus."

James Padgett a finalement été convaincu qu'il avait pour but une tâche de médiumnité par laquelle des grands messages des Vérités religieuses seraient donnés, à travers lui, à l'humanité. Il a prié avec ferveur et fréquemment et, au cours des trois mois suivants. Non seulement Jésus écrivit, mais aussi beaucoup d'apôtres, en particulier Jean et Jacques. Ils lui ont sans cesse demandé de prier pour l'Amour du Père, et l'ont informé que le moment n'était pas encore venu pour la révélation des grands messages. Le cerveau de James Padgett, tout en étant changé en qualité, n'avait pas encore atteint cette qualité qui permettrait le passage des communications du niveau espéré. Ils le pressèrent continuellement de chercher toujours plus d'Amour du Père par la prière envers Lui. Plusieurs fois lorsque je le rencontrais dans son bureau, il me disait :

« Docteur, je ressens l'Amour Divin dans mon âme avec une telle intensité que je ne pense pas pouvoir le supporter plus. » Il disait qu'il avait toujours cette expérience quand il avait prié pour l'Amour du Père avant de recevoir des messages de Jésus et des Esprits Célestes. Et je peux affirmer, en tout sincérité, ne serait-ce que pour corroborer ses expériences, que je les partageais aussi, bien que peut-être dans une moindre mesure.

Alors qu'il recevait ces messages préparatoires, James Padgett s'est mis en tête de demander comment Jésus l'avait sélectionné pour faire ce travail et quel pouvoir, précisément, était présent dans l'Amour Divin qui lui permettrait de réussir. Inévitablement, une réponse est venue, en fait, une de Jean, l'Apôtre, et une autre de Jésus. Le message de Jean traite des Lois de Rapport dans le monde des esprits qui permettent aux esprits et aux mortels de communiquer et des mécanismes par lequel le cerveau du mortel est conditionné à recevoir les différents types de messages : intellectuel, moral et de l'âme. C'est un message très important pour ceux qui s'intéresseraient au développement de leur médiumnité ou à faire avancer leurs pouvoirs médiumniques. Cependant la réponse de Jésus est plus directe. Le message est imprimé dans le volume I et il peut donc être lu dans son intégralité. Mais pour le résumer brièvement ici, Jésus a écrit que deux choses sont nécessaires à un véritable médium pour recevoir les messages des Vérités du Père qui devaient être données prochainement. Tout d'abord, le médium doit avoir la foi approfondie que les esprits des Cieux Célestes, habitants du Royaume de Dieu dans l'Immortalité, étaient des êtres réels qui pouvaient, si le médium avait atteint un certain état d'âme, contrôler son cerveau et écrire à travers lui. Si le médium n'avait pas cette foi dans son cœur, aucun contact ne pourrait être établi avec lui par les esprits Célestes. Deuxièmement, le médium devait être disposé à se soumettre aux conditions imposées par les esprits : Il devait obéir aux instructions des esprits et prier le Père pour son Amour Divin.

C'était cet Amour seul qui avait le pouvoir de transformer le cerveau du médium afin qu'il puisse être en accord avec les pensées des esprits. Et cette transformation du cerveau ne pourrait être obtenue que par le développement de son âme. Par la prière, dit Jésus, l'influx de l'Amour du Père dans l'âme transforme l'âme de l'image de Dieu (avec laquelle l'homme a été créé) dans l'Essence de Dieu, afin que le péché et l'erreur dans l'âme humaine ne puissent pas exister. Et le cerveau du mortel, ainsi purifié des pensées matérielles et manifestant dans ses pensées l'état de son âme transformée, pourrait atteindre cette condition qui correspondait à l'état d'âme des esprits; et c'est de cette façon qu'il pourrait saisir leurs pensées.

C'est l'importance de l'Amour Divin. James Padgett, en résumé, dû atteindre, à travers la prière au Père, un état d'âme s'approchant de celui des esprits Célestes, afin que son cerveau puisse recevoir leurs messages. La prière devait être constante, sinon, le plan terrestre renouvelé et les pensées matérielles réimposeraient naturellement leur domination, et l'Amour et l'état de l'âme élevé deviendraient inactifs. Ainsi, dit Jésus, James Padgett n'avait pas été retenu en raison d'une quelconque bonté particulière ou de l'absence de péché, par rapport aux autres mortels. En effet, il y en eut beaucoup qui étaient dans une meilleure et plus haute condition spirituelle que lui. C'était seulement à cause de sa foi que Jésus put venir. Sa volonté d'obéir aux esprits, de prier pour l'Amour Divin afin d'obtenir une transformation de son âme, formaient les conditions de réception de ces messages.

En outre, Jésus a déclaré qu'il avait tenté, pendant des siècles, dans le passé, de délivrer ses messages, et il avait trouvé de nombreux médiums qui étaient beaucoup plus doués que ne l'était James Padgett. Mais parce qu'ils pensaient que Jésus était Dieu, ou parce qu'ils pensaient qu'il était impossible pour Jésus d'écrire, ou en raison de leurs croyances religieuses et des dogmes, ils avaient refusé de se soumettre aux sollicitations des esprits. Et puisque l'homme est doté par son créateur du libre arbitre, Jésus et les esprits Célestes ne pouvaient pas les contraindre à se soumettre à une tâche à laquelle ils s'opposaient et à l'égard de laquelle ils n'avaient aucune conviction. Pour ces raisons, Jésus a déclaré qu'aucune autre personne ne pouvait être choisie si ce n'est James Padgett.

M. Padgett était maintenant complètement convaincu que ce qu'il recevait venait non seulement des esprits Célestes, mais aussi du Maître, lui-même. Je pense qu'il est intéressant de souligner que non seulement il confia ses convictions à ses amis, comme moi, Eugène Morgan et le Dr Goerger, mais a également écrit hardiment à leur sujet. J'ai en ma possession une copie d'une lettre qu'il écrivit à un certain George H. Gilbert, Ph.d., D.D., qui avait publié un article sur la religion intitulé « Christianiser la Bible », dans le numéro de novembre 1915 du Monde Biblique. Cet article, que j'ai lu, demandait d'accorder moins d'importance à l'Ancien Testament et à son accent sur un Jéhovah sévère et autoritaire et d'accorder plus d'attention à

l'enseignement du Nouveau Testament et aux paroles de Jésus. Il n'y avait aucune suggestion de l'Amour Divin dans l'article du Dr Gilbert, ce que toute personne qui s'en procurerait un exemplaire à la Bibliothèque du Congrès (ou dans toute autre bibliothèque qui le possédait) pouvait très facilement découvrir.

La lettre de M. Padgett explique comment, pendant un certain temps, il a refusé de croire au contenu et à l'origine de ce message (car, avec son tour d'esprit légaliste, il accepterait uniquement la preuve plus concrète comme preuve), mais qu'il fut finalement convaincu, et de manière approfondie, des vérités des Messages et de la source d'où ils provenaient. Je cite :

28 décembre 1915
Dr George H. Gilbert, Ph.d., D.D.,
Dorset (Vermont).

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous écrire car j'ai remarqué votre intérêt manifeste pour un certain sujet. Mon intérêt involontaire étant de même nature, il est la seule raison de mon initiative. J'ai lu votre article, « Christianiser la Bible, » dans le numéro de Novembre du Monde Biblique et je suis très impressionné, non seulement en raison de ses mérites propres mais aussi parce que ses demandes et suggestions sont très semblables à celles qui m'ont été faites par un chemin et une manière dont je peux difficilement espérer que vous y prêterez foi. Néanmoins, je veux vous soumettre le fait, reconnaissant votre droit de considérer qu'il est indigne de votre sérieuse attention.

Tout d'abord, permettez-moi de dire que je suis un avocat ayant 35 ans d'expérience et, par conséquent, je suis peu enclin à accepter des allégations de faits comme vraies sans attestation de preuve. Je suis né et ai été élevé dans une église Protestante orthodoxe et, jusqu'à tout récemment, je suis resté orthodoxe dans mes convictions. Il y a un peu plus d'un an, suite à la suggestion qui m'a été faite que j'avais des capacités médiumniques, j'ai commencé à recevoir des messages, par le biais de l'écriture automatique, de ce qui était censé être le monde des esprits. Et, depuis ce moment, j'ai reçu près de 1 500 de tels messages sur de nombreux sujets, mais surtout relativement aux choses de nature spirituelle et religieuse, mais non orthodoxes, quant à l'errance de la Bible.

Je n'ai pas la place de nommer, et cela ne vous intéresserait probablement pas, le grand nombre des auteurs de ces messages; mais parmi les auteurs il convient de citer Jésus de Nazareth, duquel j'ai reçu plus de 100 messages. Franchement, je dois dire que, pendant longtemps, j'ai refusé de croire que ces messages provenaient de Jésus, parce que, Dieu, alors qu'il en avait le pouvoir, comme je le croyais, ne s'engagerait pas dans une telle action. Mais la preuve de la véracité de l'origine de ces messages est devenu tellement

convaincante, non seulement en raison du grand nombre et de la positivité des témoins mais aussi en raison des mérites inhérents et inhabituels du contenu des messages, que j'ai été obligé de les croire. Cependant, maintenant, je vous dis que je crois en la vérité de ces communications avec tout aussi peu de doute que lorsque je crois en la vérité d'un fait établi par la preuve la plus forte devant le tribunal. Je tiens de plus à dire que, selon ma propre conscience, je n'ai jamais pensé écrire les messages. Je ne savais pas ce qui devait être écrit, ni ce qui était écrit sur le moment, sauf le mot que le crayon écrivait.

Le grand objectif de ces messages de Jésus, comme il l'écrit, est de révéler les vérités de son Père. Il affirme que la Bible ne contient pas tous ses enseignements qu'il a révélés alors qu'il était sur la terre; que beaucoup de choses qu'il a dit pas n'y figurent pas, et qu'il n'a jamais prononcé de nombreuses paroles qui lui sont attribuées. Et il veut que les Vérités soient connues de l'humanité. Et je dois dire que je n'ai jamais entendu parler de la plupart de ces vérités exprimées, alors que j'ai étudié, dans une certaine mesure, la Bible. Une chose m'a particulièrement impressionné, c'est ce que la vérité met en lumière « la vie et l'immortalité. » La Bible ne le dit pas, et je n'ai pas été en mesure de trouver une explication de cela dans les commentaires sur la Bible. Mais j'ai assez parlé. J'ai simplement écrit ceci pour vous assurer que je suis sérieux dans la présentation de la copie ci-jointe d'un message que je soumetts à votre lecture. Je ne le ferais pas si ce si ce n'était le fait que le message commente votre article ainsi qu'un autre article dans le même numéro du Monde Biblique. Dans la nuit du 24 décembre 1915, j'ai lu votre article et, la nuit suivante, la nuit de Noël, j'ai reçu un message dont je vous joins une copie. Vous observerez qu'une partie du message est personnelle, mais j'ai pensé qu'il convenait de vous l'envoyer comme je l'ai reçu. Et bien que vous ne croirez peut-être pas en l'origine du message, vous pourrez cependant y trouver quelques pensées susceptibles d'être prises en considération.

Espérant que vous me pardonneriez mon intrusion, je signerai,
Bien cordialement,
James E. Padgett.

Quelques nuits plus tard, un message signé « Jésus » commentait le fait que James Padgett ayant envoyé une copie du message reçu et faisait référence à la lettre envoyée au Dr Gilbert :

28 décembre 1915

C'est moi, Jésus.

Je suis venu ce soir pour vous dire que vous avez bien agi en envoyant le message à la personne qui avait écrit l'article au sujet de la Christianisation de la Bible, car je crois maintenant qu'il l'appréciera en très grande partie. Il n'est pas un homme d'église orthodoxe, mais est le prédicateur d'une Église

Unitarienne dans la petite ville dans laquelle il vit et il est un homme très large d'esprit.

Il peut avoir quelques doutes quant à la source du message et ne pas se sentir incliné à accepter, comme vraies, vos déclarations quant à la façon dont vous l'avez reçu, mais en dépit de ses doutes il n'hésitera peut-être pas à dire que vous ne pouvez pas avoir reçu mon message. En tout cas, il sera intéressé par l'objet du message et y trouvera quelques réflexions qu'il n'a jamais eues antérieurement.

Je réalise complètement que, lorsque mes messages sont publiés, la grande difficulté dans leur acceptation sera le doute quant à leur source. Mais vous devrez réaliser le livre de telle sorte que le témoignage de nombreux témoins sera si fort qu'il ne subsistera aucun doute devant la preuve accablante que je suis l'auteur des messages. Et lorsque les hommes lisent la même chose, ils réalisent que les Vérités qu'ils contiennent ne peuvent venir que d'une source plus élevée que l'entendement mortel, et que la Main du Père est en eux.

Donc, je vais continuer à écrire et vous de recevoir des messages. Lorsque viendra le temps de les publier, je ne redoute pas qu'ils soient alors, à ce moment-là, reçus avec joie. Très bientôt, je vous en écrirai un autre qui sera très important pour l'humanité. Je dirai seulement pour l'instant que je suis avec vous pour vous aider et vous amener à croire de tout votre cœur dans l'Amour Divin du Père, dans ma mission et dans votre travail. Votre frère et ami, Jésus.

À ce moment-là, bien entendu, mes idées premières au sujet du Spiritualisme avaient subi une transformation radicale. À la lumière des messages, le Spiritisme ne peut plus simplement avoir pour but de prouver, par le biais de séances répétant le même processus et rituel, que l'homme avait survécu à la mort et que son esprit, bien que dépourvu de sa trame charnelle, pourrait se manifester depuis sa demeure spirituelle et témoigner de son existence post mortelle. James Padgett et moi-même nous voyions maintenant que le Spiritisme ne se limite pas seulement à la croyance en la vie après la mort et dans la conviction de la possibilité de la communication entre les mortels et les esprits, mais dans l'existence d'un grand univers des esprits qui cherchent à progresser vers la lumière et le bonheur à travers la purification de leur âme et la possibilité de transformation de ces âmes par la prière au Père Céleste pour Son Amour. Évadée était ma croyance dans les vibrations, l'intelligence abstraite, la force cosmique, les corps astraux et autres accessoires, d'un concept simple et froid. Le véritable spiritisme a pris sa place bien méritée comme partie intégrante de cette religion sublime qui a confirmé que les âmes étaient vivantes, avec ou sans la chair, et que ces âmes pouvaient être transformées à l'image de Dieu, telles qu'initialement créées, dans l'Essence même et dans la Nature de Dieu par son Amour Divin. Je n'ai pas

eu à chercher plus loin. Ma recherche de Dieu avait pris fin. J'avais trouvé Dieu à travers les messages de Jésus et de ses esprits Célestes.

Sur ce sujet, un message signé par St. Luc fut reçu le 5 décembre 1915. Il y est mentionné que le Spiritisme, à moins qu'il ne soit insufflé par la foi, la prière dans le Père Céleste et par la prière pour son Amour Divin et sa Miséricorde, est limité. Lors de la première édition, je me suis abstenu d'insérer le message de Saint-Luc par crainte de blesser la sensibilité des spiritualistes, car c'est vers eux que je me suis d'abord tourné pour la distribution initiale des messages. Pour cette quatrième réimpression, cependant, j'ai inséré le message complet, parce que son incomparable cachet d'authenticité interpellera les nombreux spiritualistes qui ont maintenant uni ces vérités avec les enseignements, par le Maître, de la Nouvelle Naissance.

Avant de conclure, je tiens à écrire sur mon âme sœur, Mary Kennedy et sur certains nouveaux messages reçus par James Padgett que j'ai insérés dans le volume I. Ils concernent trois messages de Jésus, celui de St. Luc que je viens de mentionner, un autre d'un membre du Sanhédrin qui condamna Jésus lors de son procès, un d'Hélène et deux de Mary. J'ajoute également des photographies de Mary comme elle s'est matérialisée dans l'atelier de M. William Keeler, frère de Pierre Keeler, qui, je l'ai dit, était un médium à écriture automatique que j'avais rencontré à Lily Dale. Les photos ont été prises à Washington, en février 1920, où j'étais assis. Dans l'une, elle semblait posée et calme, avec certaines lumières spirituelles autour de sa tête et partiellement dans l'ensemble de mon corps. Une telle illumination effaça la cravate noire que je portais à l'époque. Oui, ma Mary est un esprit glorieux, et vivant, des Cieux Célestes. J'ai reçu beaucoup de messages de sa part par l'intermédiaire de M. Padgett et plus récemment à travers un de mes associés. J'espère que vous apprécierez ses messages.

(Note de l'éditeur : Les messages supplémentaires mentionnés par le Dr Stone ont été incorporés dans la présente édition, à l'exception des messages personnels d'Hélène Padgett, de Mary Kennedy, et des photographies mentionnées. Il y a un projet en cours de la part de la Fondation de l'Eglise de la Vérité Divine d'inclure certains de ces derniers messages, les messages d'âmes sœurs, dans un futur volume dédié au Dr Stone.)

Les messages supplémentaires de Jésus incluent un message reçu le 25 décembre 1914, juste avant la réception des grands écrits formels. Un autre, daté du 15 décembre 1915, déclare qu'en raison de l'Amour que j'avais obtenu et de mon désir d'aider au développement des Vérités du Père, j'avais été choisi par Jésus pour effectuer un travail pour le Royaume. Ceci s'est par la suite avéré être le travail d'édition des messages de James Padgett. J'ai depuis lors consacré ma vie entière à eux et à promouvoir la tâche du Maître de disséminer les Vérités à l'humanité. Je pense avoir commencé ce travail au cours de ma vie, et ce travail sera poursuivi partout par mes associés et amis.

Dr Leslie Stone

² Divers titres ont été utilisés pour ce volume, celui est le titre de la troisième édition. (G.J.C).

³ Des copies de la publication originale donnent comme date de publication, l'année 1941 et non l'année 1940. (G.J.C).

⁴ Cette publication a eu lieu en 1958 ; Dr Stone est passé dans le monde des esprits à l'âge de 90 ans, le 15 janvier 1967 ; Il a récemment communiqué depuis le monde des esprits. (G.J.C).

⁵ C'est simplement un des titres qui a été utilisé. Se référer à l'introduction. (G.J.C).

La Véritable Mission de Jésus.

I. Jésus et sa relation à Dieu

Quelle que soit notre croyance quant à la source des Messages de Jésus et des Êtres Célestes, le contenu est tellement nouveau et révolutionnaire et cependant si convaincant par sa logique et sa sublime simplicité, qu'une étude sérieuse de ces messages doit être entreprise pour comprendre leur signification et leurs défis. Dans ces messages, Jésus de Nazareth se présente avant tout comme le Maître de ce qu'il appelle les Cieux Célestes, dans lequel seulement ces esprits, possédés de la Nouvelle Naissance par la prière au Père pour Son Amour Divin, peuvent habiter dans la lumière, le bonheur et la conscience de leur immortalité par l'intermédiaire de leur communion avec Lui dans la nature de l'âme. Si ces messages sont authentiques et proviennent réellement de Jésus et de ses esprits célestes, alors l'humanité a enfin pris connaissance de la véritable mission proclamée par Jésus sur la terre. Cette mission a enseigné la transformation de l'âme humaine à partir de l'image de Dieu - ce qui était le but premier de la création - dans l'essence même de Dieu par l'intermédiaire de l'effusion de l'Amour du Père sur quiconque chercherait sérieusement cet Amour. Elle a révélé que Jésus lui-même a manifesté en premier l'Amour du Père dans son âme, la rendant une avec le Père dans la substance et en lui donnant cette claire conscience de sa parenté avec le Père et de l'immortalité de son âme. Elle a montré que, dans ce développement d'âme, Jésus était effectivement le Vrai Fils de son Père, pas par la manière métaphysique et mystérieuse d'une hypothétique naissance virginale, mais par l'Esprit Saint, par l'intermédiaire duquel le Père transmet Son Amour dans l'âme de Ses créatures qui le cherchent dans la prière fervente. Elle met en lumière le fait que Jésus est né de Marie et Joseph, de parents humains comme les autres êtres humains, mais qu'il fut néanmoins le Messie promis, aux Hébreux et à l'humanité, dans l'Ancien Testament.

Parce que partout où il a enseigné les « bonnes nouvelles » que l'Amour de Dieu était disponible, et que c'était cet Amour qui décernait l'immortalité à l'âme remplie de cet Amour, Jésus a apporté avec lui la nature de Dieu - le Royaume de Dieu. En même temps Jésus nous dit qu'il n'était pas Dieu, que sa mère, Marie, n'était pas la mère de Dieu, ni ne fut une vierge après son mariage avec Joseph, mais qu'elle fut, en vérité, la mère de huit enfants, dont il fut l'aîné, et qu'il eut quatre frères et trois sœurs dans la chair et non des cousins, comme certaines versions de la Bible le rapportent. En outre, il raconte qu'il n'est pas venu pour mourir sur une croix, qu'il n'a pas versé ou ne verse pas son sang pour apporter la rémission des péchés. Il fait voler en éclats les déclarations honorables trouvées dans le Nouveau Testament selon lesquelles il a institué le sacrement du pain et du vin, la veille de son

arrestation, lors de la dernière Cène. Cette déclaration pieuse, explique-t-il, ne fut jamais la sienne, ni celle que ses apôtres ou disciples ont enseignée, mais qu'elle a été insérée, environ un siècle plus tard, parce qu'une telle doctrine pouvait s'accorder avec les idées alors répandues parmi les Grecs convertis au Christianisme. La communion avec le Père Céleste ne peut jamais avoir lieu à travers la notion erronée qu'il devait être empalé sur une croix par les soldats Romains, sur l'ordre de Pilate, le Procurateur de Judée, et en accord avec les grands prêtres perplexes, de façon qu'il puisse apparaître comme un sacrifice pour le péché.

Il n'y a aucun sacrifice pour le péché, affirme Jésus, et son sang séché ne peut pas faire ce que seul l'homme doit lui-même faire, en se tournant, dans le repentir et la prière, au Père Céleste, pour effectuer ce changement dans son cœur par lequel son âme va renoncer au mal et au péché et embrasser ce qui est juste. L'aide du Père dans l'élimination du péché de l'âme humaine est son Amour Divin qui, en entrant dans l'âme par la prière, enlève le péché et l'erreur de cette âme et permet non seulement la purification mais sa transformation en une âme divine, en union avec la grande âme du Père dans la substance. Cette communion réelle, que Jésus lui-même avait atteint, est, déclare-t-il, la seule communion entre Dieu et Ses enfants, qu'Il a donné pour leur salut et la vie éternelle avec Lui. L'expiation à travers autrui, déclare Jésus, est un mythe, et son apparition dans le Nouveau Testament est l'une des nombreuses fausses déclarations qui furent insérées afin de l'harmoniser avec des concepts ultérieurs relatifs à sa relation au Père, ce que n'ont pas compris ces copistes Grecs et Romains. C'est une chose terrible de croire que Dieu, afin de permettre le sacrifice de son fils, a approuvé l'arrestation illégale de Jésus lors de la Pâque, les plaies sanglantes, la trahison de Judas, le procès manifestement inéquitable par les grands prêtres et les membres du Sanhédrin, ainsi que de la crainte de Pilate d'une révolte des Judéens contre la domination Romaine, a accepté la mort inhumaine de Jésus, son Messie, sur une croix. Comme si Dieu devait amener, par le biais de la méchanceté et du péché, la vraie méchanceté et péché qu'il cherchait à effacer dans Ses enfants.

À la lumière de ces messages, une nouvelle interprétation de la mort de Jésus sur la Croix est certainement nécessaire. Les églises orthodoxes nous disent que Jésus s'offrit volontiers comme un sacrifice pour le péché car il a aimé l'humanité au niveau de son propre sacrifice, et parce que c'était le but de sa mission en tant que Messie. Il est censé prendre la place du sacrifice Hébraïque, l'agneau, et il est appelé, dans le Nouveau Testament, l'agneau de Dieu. En fait, le sacrifice d'un animal de l'Ancien Testament n'a jamais eu pour but d'ôter les péchés, et ceci est démontré par le fait que, bien que ces sacrifices ne fussent pas autorisés pendant la captivité de Babylone, le peuple avait encore foi en la rédemption par le détournement du péché et en la recherche de Dieu par une vie de conduite morale et éthique.

Jésus s'est effectivement lui-même sacrifié, mais d'une manière jamais considérée ou comprise par les écrivains du Nouveau Testament. Jésus est allé à la mort parce qu'il ne voulait pas renier sa mission à savoir qu'en tant que le premier homme à atteindre, à travers la prière, une âme immortelle remplie avec l'essence du Père - l'Amour Divin - il était, de cette façon, le premier vrai fils de Dieu et, par conséquent, le Messie. Jésus aurait pu préserver sa vie s'il s'était rétracté à son procès, mais il est mort parce qu'il est resté fidèle à lui-même, fidèle à sa Messianité et vrai pour le Père qui l'avait envoyé. Jésus a sacrifié toute sa vie en prêchant l'Amour du Père : il a renoncé à un foyer, à la possibilité de se marier et de fonder sa propre famille, à la possibilité de se consacrer aux activités tranquilles d'un charpentier Nazaréen. Au lieu de cela, il a choisi la haine et l'opposition de ceux qui ne le comprenaient pas et préféraient le statu quo; il a choisi l'incompréhension de ses proches qui le considéraient comme fou et ont cherché à lui faire quitter la Galilée. Il a choisi des déplacements et voyages constants, alors que, souvent, il n'avait aucune place pour poser sa tête. Il a choisi d'aller prêcher dans le Temple à Jérusalem, chasser les prêteurs d'argent, de défier le complot de ceux qui cherchaient sa mort, et a, courageusement, fait face aux conséquences de ce qu'il savait devoir inévitablement se produire.

Oui, Jésus s'est sacrifié, mais il est grand temps de mettre de côté le mythe et la métaphysique et de connaître et de réaliser ce que signifie réellement le sacrifice. Quand nous comprenons son sacrifice, alors Jésus se dresse dans toute sa grandeur, dans tout son courage, dans toute sa sérénité et pardon et son amour pour l'humanité, avec sa foi absolue dans le Père et Son Amour, au jour de son enseignement, la tribulation et la mort. Jésus nous a dit beaucoup de choses sur lui-même et sa vie en Terre Sainte. Il affirme que le récit Biblique de sa naissance, diminué des nombreux éléments surnaturels qu'il contient, est essentiellement vrai. Il est né à Bethléem, fut emmené par ses parents en Égypte pour éviter la destruction par Hérode, que les Mages sont venus de l'Est pour lui rendre hommage et qu'il a appris, de la part d'enseignants, les éléments de la foi Hébraïque; mais que ce fut le Père, Lui-même, qui lui a appris la vérité de l'Amour Divin et lui a fait comprendre quelle était sa mission. Il nous dit que Jean le Baptiste, son cousin, fut un grand voyant et a eu une certaine compréhension de sa mission comme le Messie et que tous deux ont planifié le ministère public du Maître. Il affirme que Jean n'a jamais envoyé des émissaires lorsqu'il était en prison afin d'être rassuré que Jésus était « celui que nous recherchons » et que Jésus, comme un garçon de douze ans, n'a jamais comparu devant les docteurs de la loi dans le Temple à Jérusalem.

Jésus nous parle aussi certains des miracles qu'il a exécutés. La plupart d'entre eux, explique-t-il, étaient liés à son pouvoir de guérison; cependant il n'a jamais ressuscité Lazare, ou quiconque d'autre, d'entre les morts, pas plus que n'importe qui d'autre n'a été capable de le faire, en dépit de ce que disent

les écritures, parce que le corps-esprit ne peut pas retourner à la chair une fois que les conditions physiques de la vie ont été détruites. Il explique aussi qu'il n'a jamais apaisé une tempête en réprimandant les vagues sur la Mer de Galilée, mais qu'il a calmé les craintes des disciples qui étaient avec lui par son exemple de courage et d'assurance.

Quelques-uns des plus grands messages qu'à mon avis, Jésus et certains des esprits élevés ont écrits, sont liés à la résurrection du Maître d'entre les morts après sa crucifixion. Jésus informe M. Padgett qu'il n'est pas mort sur la Croix et qu'il est effectivement apparu à Pierre, Jean, Marie Madeleine et à sa mère le troisième jour, mais que la véritable explication de cet événement est très différente du point de vue généralement accepté par les églises. Selon ce point de vue, Jésus est censé révéler sa divinité par sa résurrection d'entre les morts; mais, en fait, l'âme de Jésus n'est jamais morte, car aucune âme humaine ne meurt avec la mort physique. Le Maître continue et affirme que, avec le pouvoir inhérent à son âme remplie de l'Amour Divin, il a simplement dématérialisé son armature mortelle, a annoncé, dans le monde des esprits, la disponibilité, pour les mortels et les esprits, de l'immortalité par le biais de l'Amour du Père qu'il fut le premier à se manifester. Le troisième jour il a alors matérialisé un corps de chair et de sang provenant des éléments de l'univers; et que c'est dans ce corps matérialisé, qu'il fut en mesure d'assumer sans aide médiumnique, qu'il est apparu à Marie Madeleine et aux autres. C'est la raison pour laquelle, il déclare que Marie ne l'a pas reconnu au début et a pensé qu'il était le jardinier et qu'il en fut de même pour ses disciples d'Emmaüs. Le grand malentendu des chrétiens de tous âges a été de croire que Jésus a révélé sa divinité par cette résurrection; c'est à dire, en ressuscitant d'entre les morts. Mais en réalité son exploit consistait dans la matérialisation de l'apparence d'un corps de chair, si réel qu'il a même convaincu Thomas l'incrédule.

II. Dieu et l'âme humaine

Quant à qui et ce qui est Dieu, j'ose dire que jamais la Bible, que soit l'Ancien ou le Nouveau Testament, a donné une compréhension de la Déité et de Ses attributs dans une étendue et profondeur comparable à celle qui apparaît dans les messages signés Jésus et les Esprits Célestes. Selon ces esprits élevés, l'homme est un avec le Père dans la mesure où Son Amour abonde dans leurs âmes. Dieu est Âme, composée de Son plus grand attribut, l'Amour Divin, qui est Sa nature même et son essence, suivi par la Miséricorde, la Bonté, la Puissance, l'Omniscience et la Volonté et avec l'Esprit, tellement adoré par l'homme, qui est seulement un aspect de cet Être. Bien que Dieu n'ait pas une forme comme celle donnée à l'humanité lors de l'incarnation, ni un corps-esprit, qui est manifesté par l'homme après sa mort physique, Dieu, cependant, possède Sa forme définie de l'Âme. Celle-ci

devient plus clairement perceptible à l'âme qui se sent ou perçoit la Sur-Âme de Dieu ou les attributs divins de celle-ci, alors qu'elle est en rapport plus étroit avec Dieu à travers son développement de l'âme. Bien que Dieu soit seulement une âme, unique dans son unicité, et bien qu'Il n'ait pas de corps matériel ou de corps esprit, Il a cependant une personnalité, la personnalité divine manifestant Son Amour et Sa Miséricorde, Sa Bonté et sollicitude pour toutes Ses créatures. Dieu n'est donc pas une intelligence froide, un esprit abstrait, ou une force indifférente et insensible, mais une personne chaleureuse et un Père affectueux, avide du bonheur de Ses enfants, quelle que soit la race, la couleur ou la croyance.

Il cherche, à travers Ses anges tutélaires, à faire tourner Ses enfants vers Lui, de les garder en harmonie avec Ses lois, ou de les inviter à se tourner vers Lui dans le désir de leurs âmes humaines pour quelque chose qu'ils ne connaissent pas et entrer en communion avec Lui grâce à la venue de Son Amour dans leurs âmes en réponse à leurs prières sincères. L'Âme est Dieu et Dieu est Âme et tous Ses attributs additionnés ne forment pas qui et ce qui est Dieu. Ces attributs rayonnent à partir de Sa Grande Âme et inondent l'univers, alors quand les hommes disent qu'ils vivent et ont leur être en Dieu, ils sont dans l'erreur car ils ne le font pas, mais ils vivent et ont leur être dans les attributs que Dieu leur a donnés: l'âme humaine. Quand on obtient le plus grand attribut de Dieu, l'Amour Divin, qui se manifeste comme une chaude lueur brûlant dans l'âme, comme cela s'est produit avec les réfugiés d'Emmaüs (Luc, 24, 32), alors on sent et perçoit réellement la Grande Âme de Dieu, dans la mesure où il partage de cet Amour. Des informations concernant l'âme humaine, bien que non mentionnées dans les Écritures qui, vraisemblablement, devraient être l'endroit pour trouver ce matériel, abondent dans les Messages de Jésus. Certes, il est dit dans la Genèse que Dieu créa l'homme « à son image », mais tout ce que cette déclaration implique ou suggère fait cruellement défaut et nous sommes abandonnés à nos propres idées ou contraints d'accepter ce que les églises croient devoir être le sens. Le résultat est que la conception de ce que l'on entend par la création dans l'homme varie en fonction de l'interprétation déterminée par chaque église, revendiquant pour elle-même la vérité, repose sur ces maigres mots.

Les premiers Hébreux, bien entendu, n'étaient pas trop intéressés par la vie au-delà de la tombe et leur conception de l'âme ou de son habitat après l'expérience mortelle se limitait principalement au Paradis et à la Géhenne (et ceux-ci, on peut noter, ont été originellement perçus comme étant des lieux sur cette terre; dans le premier cas, le Jardin d'Éden supposé être près de l'Euphrate, le second dans la vallée de Hinnom, où les Jésusiens, jadis, offraient des sacrifices humains). C'est étrange, peut-être, que les Grecs, avec leur amour de la culture physique, de la forme et de la beauté, ont eu une vue plus détaillée de l'au-delà: le sombre Royaume de Pluton, la gloire et le bonheur des Champs Élysées, où les âmes des justes demeurent en paix et en

communion avec leur Dieu, les formes fantômes des harpies, l'influence, peut-être, d'une ancienne religion Égyptienne. Mais dans ces messages, signés du Maître et des esprits célestes, l'information donnée est claire et logique, même si ces informations sont nouvelles et inconnues. Certainement personne, jusqu'au moment de la médiumnité de Padgett, n'a pu obtenir des messages de cette haute qualité directement à partir de ces esprits eux-mêmes, bien que Swedenborg, le voyant suédois, a pu avoir quelques expériences spirituelles, des expériences proches, à bien des égards, de celles que James Padgett a pu avoir.

Jésus nous dit que, tout comme Dieu est Amour Infini, ainsi est Son univers matériel infini qui, comme Dieu, n'a ni commencement ni fin. À un certain moment dans cet infini de l'espace et du temps, Dieu a créé un habitat conçu pour « l'homme ». Exactement quand nous, les « hommes », avons été créés comme des âmes vivantes, (c'est à dire avant ou après la création de notre monde), n'est pas connu mais Dieu a créé les âmes humaines qui demeureraient et ont donc demeurées avec Lui avant leur incarnation dans la chair. Après l'expérience mortelle, l'âme, qui manifeste son corps-esprit acquis avec l'incarnation, retourne dans le monde de l'esprit afin d'habiter une localité proportionnée à son état. Les âmes humaines créées par le Père, selon les messages, sont duplex: elles sont masculines et féminines dans leur composition⁶ et au moment de l'incarnation elles se divisent selon leurs deux composantes. Par la suite, chacune dans la chair est une âme complète. Ces âmes sœurs peuvent ou non se rencontrer et se marier dans la chair, en fonction de diverses conditions et circonstances qui prévalent au moment de leur mariage, mais un tel mariage est en aucun cas une garantie de bonheur, car des différences d'éducation, de croyance religieuse, de traditions familiales, d'enfance et autres circonstances propres à chacune peuvent être souvent une entrave plutôt qu'une aide dans leurs relations conjugales. D'autre part les âmes qui ne sont pas des âmes sœurs ont une meilleure chance d'harmonie conjugale si leur mariage est basé sur des intérêts semblables, d'enfance, d'éducation et de condition sociale générale sur le plan du monde matériel.

Les âmes sœurs, après la mort, peuvent par la suite se rencontrer et rester ensemble dans l'amour véritable d'âme sœur, mais pas avant une période de purification et conformément à leur état d'âme. Les messages sont sans équivoque dans leur insistance que les âmes humaines sont, comme le livre de la Genèse le déclare, des créations à l'image de Dieu et que, par conséquent, il n'y a rien du Divin en nous. Ils insistent également à dire que l'homme n'est pas le produit de l'évolution comme Darwin ou ses disciples ont enseigné, mais que notre évolution représente une forme matérielle semblable à, mais plus fortement développée, que les autres créations compatibles avec le développement de la vie sur cette planète et en harmonie avec les conditions de vie que présente cette planète. L'homme fut doté d'une âme humaine qui, avec son appendice spécial, l'esprit, lui a permis de faire les

avancées et les progrès qui l'exaltent comme seigneur sur les autres créatures de cette vie et lui donnent la potentialité de l'exploration et de la maîtrise de l'environnement dans lequel il a été placé. Mais les hommes se trompent tragiquement, déclare Jésus, quand ils croient que l'esprit est supérieur à, ou égal de l'âme, ou que l'âme est simplement un nom qui est donné à une entité dont l'existence est douteuse ou n'a, en réalité, aucun fondement. Car l'esprit est limité et dépend de l'âme, le siège des émotions et des passions, et c'est l'âme qui est l'homme réel. C'est à travers les perceptions de l'âme que l'homme savait instinctivement qu'il était lié à son créateur, qu'il devait révéler et obéir. L'homme, dit Jésus, peut seulement connaître et connaît seulement Dieu parce qu'il possède une âme, et il ne peut jamais connaître Dieu, s'il LE cherche intellectuellement et avec son seul esprit. Le doute et la spéculation sont un produit de l'esprit, mais la foi est un produit de l'âme et nous savons que Dieu existe par le biais de nos perceptions de l'âme, afin que nous puissions créer le lien spirituel avec Dieu par la prière. Pas une prière mentale, mais une prière qui vient de l'âme de l'homme - sérieuse, sincère, pleine de nostalgie, de foi et d'amour.

III. Le problème du péché

Lorsque les premiers parents, ou ce qu'ils représentent, ont possédé leurs âmes données par Dieu, ces âmes furent à l'image de Dieu, mais elles n'avaient rien de l'essence de Dieu en elles. Ils ont eu l'occasion, toutefois, d'obtenir la nature de Dieu par la prière pour Son Amour, qui, en entrant dans l'âme humaine par l'entremise de l'Esprit Saint, transforme cette âme de l'image de Dieu en l'essence de Dieu. Mais les premiers parents, au lieu de se tourner vers Dieu et Son Amour, ont cherché la maîtrise de leur seul environnement matériel et, au lieu de développer leurs âmes de façon à prendre part à la nature de Dieu par l'Amour Divin, ont choisi le développement de leurs facultés intellectuelles. Car c'est par le biais de ses accomplissements intellectuels que l'homme acquiert les possessions matérielles et la richesse auxquelles il accorde une grande importance et qui le caractérisent comme un succès selon les standards mondains. Et c'est ainsi qu'est venue l'histoire de la pomme et de l'Arbre de la Connaissance. Et c'est à cause de cette connaissance matérielle qu'il a péché, car l'homme s'est détourné de Dieu pour être indépendant de Dieu et la fierté en fut la conséquence. Il est devenu boursoufflé, cruel, sans cœur et sans pitié, alors qu'il avait été créé avec une âme pleine d'amour humain et de miséricorde et de tendresse et de sympathie pour ses semblables. Ainsi l'homme, dans sa cruauté, a perdu l'usage de ses qualités d'âme et la possibilité de partager la nature du Père par le biais de l'influx de l'Amour Divin dans son âme et ce fut la mort que l'homme a souffert quand il a péché. Car, dit Jésus, le corps

matériel n'était pas en cause; ce fut au contraire, la peine d'avoir perdu l'occasion de parvenir à la communion dans l'âme avec le Père.

Les hommes ont perdu la potentialité pour le salut en devenant des âmes immortelles. Le salaire du péché, comme l'explique Jésus, est la mort spirituelle: la perte pour l'âme d'avoir la chance de partager la nature de Dieu et de vivre. La mort dans la chair, Jésus nous assure, est simplement un incident survenu au cours du progrès de l'âme humaine de la préexistence jusqu'au point où elle retourne au monde des esprits avec son individualité présumée au moment de l'incarnation et qui se manifeste dans son corps-esprit. Le problème du péché, alors, est la profanation de l'âme au cours de sa période d'incarnation. Le péché est la violation des lois de Dieu, dit Jésus, telle qu'elles furent données à l'humanité par ceux de Ses messagers qui transmettent Sa volonté aux mortels, en accord avec leurs suggestions, soit parce qu'ils sont plus purs de cœur et sont plus proches du Père ou à cause de leurs pouvoirs psychiques ou médiumniques. Un message intéressant, signé Élie, nous dit qu'il pouvait recevoir des messages du monde invisible à cause des prières et de l'instinct religieux. Ici, peut-être, réside l'histoire des grands fondateurs et réformateurs religieux de tous les pays et de tous les âges jusqu'à la venue du Messie. Ils ont tous cherché à conduire l'homme vers la vie morale, et les huit étapes de Bouddha, le Code de Hammurabi et le Décalogue de Moïse peuvent, peut-être, être considérés comme le succès que les messagers du Père ont réussi à planter dans l'esprit de l'homme, une prise de conscience de l'existence des lois de Dieu, qui devaient être respectées par tous Ses enfants pour la pureté de leurs âmes. Certains des plus beaux messages dans cette collection sont ceux des Prophètes de l'Ancien Testament, comme Élie, Samuel, Moïse et Daniel, qui nous parlent de leurs efforts pour détourner leurs compatriotes du péché et de l'erreur dans la conduite de leur vie et les amener à un standard de vie éthique en cherchant à donner un effet à leurs sermons par le recours à des menaces de punition qui seraient infligées par un Dieu coléreux et courroucé. Ils expliquent que Son Amour n'était pas disponible ni connu d'eux comme une réalité, et ils LE concevaient comme un maître sévère qui était vindicatif et jaloux « de Son nom. » Leur concept le plus élevé du Judaïsme, qui orne les pages le plus exaltées de l'Ancien Testament, fut une foi intense en Dieu, dans la justice et l'obéissance à Ses lois. A travers les Écritures on trouve le thème du nouveau cœur - la promesse de l'Amour du Père d'être décerné dans la plénitude des temps premièrement sur les Juifs et ensuite sur toute l'humanité, mais il s'agit d'un sujet qui, autant que je sache, n'a jamais reçu un traitement adéquat lors de l'étude de la religion Hébraïque.

IV. La rédemption du péché

Pour les pieux Hébreux de l'Ancien Testament, il semblait que leurs mauvaises actions, aussi bien en tant que nation qu'en tant qu'individus, furent la cause des catastrophes nationales et que leurs succès furent le résultat de leur fidélité à l'Alliance entre Dieu et les Patriarches. Les prophètes ont souligné la nécessité, en période de stress national, d'éviter des alliances avec d'autres pays et de mettre leur foi dans la protection de Dieu. Leur incapacité à tenir compte des avertissements des Prophètes a conduit à la calamité comme à l'époque du prophète Jérémie, quand le mépris de ses conseils a amené la captivité à Babylone. Encore une fois, dans les heures douloureuses de l'histoire de la Judée, lorsque le peuple a été poussé, presque au-delà de l'endurance, à une sanglante rébellion contre la puissante Rome, un prophète de Nazareth est venu avec un message de paix et de patience, pour être seulement rejeté par les dirigeants. La Judée fut écrasée et le peuple - ceux qui restaient - furent dispersés sur la surface du globe. Pour ceux d'entre nous qui savons que le Père Céleste est notre Dieu d'Amour, nous ne pouvons pas croire qu'Il a amené l'horrible destruction des Hébreux à travers la révolte de 67-70 ap. J.-C. Mais nous pensons que la condition des âmes était telle qu'elle embrassa la colère et la violence de la guerre plutôt que l'amour et la patience, et que cette condition d'âme a rendu inévitable les terribles conséquences qui ont suivi. Dans le monde des esprits, l'âme qui pèche doit également récolter la tempête. En quittant la chair, elle est reçue par des esprits dont le devoir est de l'instruire dans les choses de sa nouvelle existence. Il lui est dit que tout le monde de l'esprit est contrôlé par la Loi. L'une d'entre elles est la « Loi d'indemnisation », applicable à tous les esprits qui passent de la ville mortelle à la vie de l'esprit. Cette vie demande l'expiation des péchés que l'âme a contractés en tant que mortel.

Puisque l'âme est « l'homme vrai » et est en possession de ses facultés, cela comprend la mémoire des actes commis durant la vie sur terre. Toutes les mauvaises œuvres et les pensées que l'âme a accumulées comme un mortel reviennent maintenant la hanter et l'assaillir. Le remords terrible et les souffrances qui en découlent continuent sans cesse et sans relâche jusqu'à ce que ces mauvais souvenirs l'aient quittée, et c'est ce qui constitue le jour du jugement et l'enfer. L'état de l'âme crée la demeure dans laquelle elle vit quand elle passe en premier dans la vie de l'esprit; une situation qui reflète exactement et fidèlement l'état d'âme et le corps-esprit qui la manifeste. C'est pourquoi une âme remplie avec des pensées et des actes spirituels et en accord avec les lois de Dieu demeurera éternellement dans un lieu approprié à son état d'âme remplie de lumière et reflétant le bonheur de cette âme ; mais une âme remplie par des actes et des pensées du plan matériel seul et en désaccord avec les lois de Dieu, engendrera une demeure de ténèbres et de souffrances et en accord avec les abus et les plaisirs matériels illégaux qu'elle a poursuivie

alors qu'elle était sur la terre. Mais l'une des plus pernicieuses doctrines enseignées par les églises et dont la fausseté condamnable est exposée par Jésus, est celle selon laquelle l'âme est condamnée à souffrir en enfer pour toute l'éternité. Ce n'est pas vrai, car dès que l'âme le veut et se repent de ses péchés comme un mortel, elle peut progresser hors des enfers les plus bas vers les cieux spirituels, et, si elle demande et obtient l'Amour du Père, continue à progresser éternellement comme une âme immortelle dans les Cieux Célestes vers le trône de Dieu. La raison de ceci, explique le Maître, c'est que l'âme de l'homme est la même, qu'elle soit dans la chair, ou comme un esprit, et les mêmes conditions de pardon peuvent être obtenues ici comme dans le monde des esprits.

Tous les péchés sont pardonnables dans ce monde, ou dans l'autre, chaque fois que l'âme fait l'effort sincère de le recevoir. Le seul péché non pardonnable est celui qui, dans le vocabulaire du Nouveau Testament, est appelé blasphème contre le Saint-Esprit, ou dans le langage utilisé par le Maître, celui qui refuse l'Amour Divin du Père, lequel peut transformer l'âme humaine dans une âme divine et lui conférer l'immortalité. Il n'est pas vrai que l'homme a la désolante alternative de se repentir de ses mauvaises voies dans la brève existence dans la chair ou de vivre dans l'enfer pour toute l'éternité en tant qu'esprit. Certaines églises expliquent que l'homme ne peut vivre une vie mortelle de plaisir et de mal et puis se tourner vers Dieu pour éviter la souffrance en tant qu'esprit. Dans le même temps, elles enseignent que, malgré une vie de péché, un retour de dernière minute à Dieu assurera le pardon de leurs péchés, lorsqu'elles arriveront dans l'autre monde. Ces églises semblent ignorer l'existence de la Loi de l'indemnisation qui exige le paiement pour les méfaits commis dans la chair « au dernier centime. » C'est la justice, en effet, si c'est ce que désirent ces églises, mais le moment venu, lorsque la dette est payée, l'âme est sortie des chantiers de la loi et le pardon est acquis. La loi, donc, agit sur l'âme engagée dans le processus de purification, mais l'âme qui cherche l'Amour du Père appelle la loi plus haute de la Grâce. Ici, aucune justice n'est impliquée; seulement l'Amour Divin que le Père accorde à Ses enfants aspirants et les transforme en âmes divines, apportant l'élimination de ces mauvais désirs et l'oubli de ces méfaits sur lesquels opère la Loi de l'indemnisation.

La doctrine pernicieuse de la damnation éternelle empêche souvent l'âme malheureuse de chercher l'Amour du Père à travers la prière, dans la terrible croyance que sa position dans l'enfer est irrémédiable et que Dieu ne peut plus lui venir en aide. Cependant, Dieu, comme Jésus l'explique, aide Ses enfants là où ils sont, dans ce monde ou dans l'autre, indépendamment de leur état d'âme, pourvu qu'ils viennent à Lui comme leur Père Céleste dans un désir sincère de leur âme et cherchent Son Amour et sa miséricorde. C'est l'éveil de l'âme aux iniquités produites et mûries en tant que mortel qui occasionne le fonctionnement de la Loi de l'indemnisation et la demeure de

l'esprit. Parfois, l'âme qui passe dans l'au-delà, en raison du caractère particulier de sa composition est imperméable au début à cette prise de conscience, et, dans ce cas, l'âme vit au niveau de sa mauvaise vie sur le plan de la terre et cherche une contrepartie spirituelle aux mauvaises actions qu'elle a effectuées comme mortel, ou erre sur la terre en cherchant à obséder les mortels sensibles à son influence néfaste. Jésus se réfère dans les évangiles du Nouveau Testament à son action de libération des mortels de la possession par les démons, mais ces démons n'étaient rien de plus que les mauvais esprits qui avaient pris possession des êtres humains à l'époque. En ce qui concerne ces mauvais esprits qui ont été par le passé des mortels, Jésus nous explique que quelques-uns des récits cités dans le Nouveau Testament sont vrais, mais que d'autres sont faux, et il se réfère par exemple à l'histoire des porcs possédés qui se sont précipités de la falaise et ont été détruits. Ceci, il affirme, il ne l'a jamais provoqué, d'abord parce qu'il ne voudrait nuire à aucune créature, et aussi en raison de la perte financière qu'un tel acte aurait causé à leur propriétaire.

Mais, en ce qui concerne les mauvais esprits, ils se réveillent, au cours du temps, à la loi d'indemnisation ou loi de compensation et traversent leur période de souffrance pour leurs méfaits et mauvaises actions. Ils sont aidés dans cette condition par d'autres qui sont un peu plus avancés qu'eux-mêmes, et qui les instruisent dans les moyens qui existent pour progresser hors de leur état déplorable. Par conséquent, les âmes en souffrance apprennent finalement à renoncer à leurs mauvais penchants, que ce soit un penchant pour l'argent, les biens, la satisfaction des plaisirs ou le désir de nuire à autrui - la cupidité, les tromperies, la convoitise, la haine, l'envie, l'injustice et d'autres créations pécheresses du cœur humain - et elles peuvent utiliser leur volonté et leurs facultés intellectuelles pour oublier les faits qui sont source de remords dans leur âme. Mais l'âme dans la souffrance et l'obscurité peut également demander une aide extérieure si elle le souhaite: l'Amour Divin du Père Céleste qui, se déversant dans l'âme qui cherche sincèrement Son Amour, provoque la purification de cette âme par la possession, expulsant ainsi les excroissances qui avilissent et souillent cette âme. Et, en effet, l'Amour du Père continue de remplir l'âme de celui qui le cherche, il se produit alors la transformation de l'âme humaine, qui reflète l'Âme de Dieu, en une âme divine remplie de la nature et l'essence même de Dieu, Son Amour. Avec cet Amour l'âme est changée, et les maux qui l'ont contaminée sont éradiqués ainsi que les souvenirs de ceux-ci, de sorte que la loi de l'indemnisation n'a rien sur lequel opérer, et l'âme est libérée de ses rouages inexorables.

Parce que l'Amour de Dieu, cherché par l'âme dans le sérieux et la nostalgie, invoque une loi supérieure de l'amour et l'âme, par le passé mauvaise, mais maintenant remplie de l'Amour de Dieu, de la miséricorde, de la bonté, de la considération, de la pitié et de la sympathie, progresse de sa

demeure des ténèbres et de souffrance vers les royaumes d'amour et de lumière, et finalement dans les Cieux Célestes, où seules les âmes remplies de Son Amour peuvent entrer. Jésus est le Maître des Cieux Célestes, où les habitants sont les possesseurs de l'Amour du Père à ce degré dans leurs âmes où elles sont conscientes de leur immortalité. L'Âme de Dieu étant immortelle, ces âmes possédant Son Amour à un degré suffisant sont de la même manière Immortelles. Ceci est ce que Jésus voulait dire quand il a dit: « Le Père et moi sommes un. » Il voulait dire qu'il y avait une unité entre l'Âme de Dieu et la sienne à cause de la grande abondance de l'Amour du Père qu'il possédait, ce qui lui a permis de se rendre compte que, de cette manière, il était le vrai fils racheté par le Père. Il ne voulait pas dire, comme certaines églises ont interprété de façon erronée la remarque, qu'il était Dieu ou égal à Dieu; mais seulement qu'il y avait un lien de parenté dans la nature entre son âme et celle de Dieu, qui avait été établi par sa possession de l'Amour du Père par la prière. En bref, nous arrivons à la véritable explication du «pardon», ce qui est étonnamment différent de la conception traditionnelle imposée aux mortels par les églises.

Dieu ne pardonne pas arbitrairement le péché; mais, plutôt, Dieu aide ceux qui, vraiment pénitents et contrits, viennent à lui pour demander son pardon avec l'intention de réparer leurs actes. Il peut alors envoyer l'Esprit de Dieu pour renforcer l'âme qui cherche à éviter le péché et l'erreur par sa propre volonté de puissance ou, en réponse à la prière, il enverra son Esprit Saint pour transmettre Son Amour dans l'âme afin que Sa propre nature et essence fournissent l'aide pour éradiquer les maux auxquelles cette âme est confrontée. De la même manière, Jésus met à nu la stérilité du concept traditionnel du « jour du jugement ». Ce n'est pas une pesée, dans la balance, des bonnes et mauvaises actions de l'homme au cours de sa vie terrestre; ni la référence à un vague temps indéfini où la terre sera détruite et les âmes des hommes triées pour la condamnation ou la réanimation à la vie physique de la tombe. Car, comme le dit Saint Paul dans les Corinthiens, « la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume. » Et Marie, la Mère de Jésus, explique que la chair du corps inanimé doit revenir aux éléments en conformité avec la loi de Dieu, et que, par conséquent, les écrits relatifs à sa montée au ciel dans la chair est une simple spéculation et un vœu pieux de la part de ceux qui l'exaltent à cause de sa relation avec son fils. Marie affirme que, en effet, comme un esprit rempli de l'Amour du Père, elle est une habitante du royaume en haut des Cieux Célestes, mais non à cause de toute relation avec Jésus, mais à cause de sa propre condition d'âme exaltée. Finalement, déclare Jésus, toutes les âmes vont progresser hors de leur état de souffrance et de malheur et atteindre soit la sixième sphère, connue des Hébreux comme le Paradis (car telle est la condition de l'homme possédant la pureté de l'âme qu'il soit dans la chair ou dépourvue de celle-ci) ou acceptera la voie de l'Amour du Père et atteindra les Cieux Célestes. L'homme naturel parfait,

cependant, atteindra finalement un état de stagnation, car le moment viendra où il ne pourra plus progresser au-delà de la perfection de son âme humaine.

L'âme possédée de l'Amour du Père pourra cependant continuer à obtenir son Amour pour toute l'éternité, car il est infini. L'âme, ainsi remplie avec l'essence du Père, continuera d'obtenir de plus en plus de celle-ci et, par conséquent, de progresser de plus en plus près de la source de la demeure du Père, avec une meilleure connaissance des choses divines, et de gagner en bonheur et joie comme un fils Divin du Père. Conformément à ce désir d'expliquer les conditions de l'esprit et de la vie de l'âme, Jésus est catégorique au sujet de la fausseté de la réincarnation. Il déclare, et les anciens esprits Orientaux le confirment, que bien que cette théorie soit connue des dévots des cultures Orientales, la réincarnation, en fait, n'a jamais eu lieu dans le monde des esprits et que les croyants dans cette idée stérile ont attendu, en vain, d'innombrables milliers d'années pour se réincarner. Jésus, et d'autres parmi les esprits élevés, déclarent que l'âme ne peut pas être séparée de son corps d'esprit une fois qu'elle a été acquise par l'incarnation, et que seules les âmes dépourvues de corps d'esprit peuvent s'incarner. Par conséquent, Jésus explique, l'âme progresse du péché à la pureté ou à la transformation divine dans le monde de l'esprit, qu'elle ne peut plus jamais quitter, sauf pour se matérialiser brièvement à l'aide de substance matérielle empruntée à des médiums. Le concept oriental de renonciation ou de l'expiation du péché de l'âme, ajoute Jésus, est exact, comme est la doctrine que finalement l'âme éliminera les maux qui la souillent. Cependant l'erreur consiste à localiser la terre comme le lieu où une telle expiation prend place, et dans l'enseignement que l'âme elle-même, en se libérant de l'iniquité, perd aussi la conscience d'elle-même comme une entité personnelle par absorption de l'âme dans la Divinité.

En relation avec la vie de l'autre côté, l'un des écrivains spirituels les plus intéressants est le voyant Swedenborg qui nous raconte ses expériences dans le monde de l'esprit. Il déclare - et ici Jésus confirme ses messages - qu'il a effectivement été autorisé à venir dans le monde de l'esprit dans un état de transe, et qu'il a vraiment vu les sphères et les conditions des esprits tels qu'ils existaient au 18ème siècle. Swedenborg nous dit qu'il fut informé, partout dans le monde des esprits, que Dieu est Un et qu'un Dieu trinitaire comme le croyaient les chrétiens, n'était rien d'autre qu'une fiction pieuse. Il affirme qu'il a parlé avec Jésus, qui le lui a confirmé, mais il pense que, étant donné que Jésus était alors beaucoup plus lumineux et glorieux que tous les autres résidents du Royaume de l'esprit, ce même Jésus doit être Dieu, et donc il le déclara dans ses écrits. Swedenborg rapporte qu'il a été informé de l'Amour Divin, mais qu'il n'a pas vraiment compris ce que Jésus et les esprits élevés entendaient par cela. Une question importante que les messages ont éclairé est le vrai sens de la doctrine « divin en vous ». En fait, Jésus a apporté le divin avec lui quand il a prêché à travers toute la Terre Sainte, alors qu'il était sur la

terre et qu'il marchait parmi les hommes, le Royaume était avec les hommes, mais pas en leur sein. Lorsque les prédicateurs parlent du divin dans l'homme, ils font vraiment référence à l'âme, la création de Dieu, en effet, mais une âme humaine oisive, pas une âme divine. Ce qu'ils veulent dire, alors, c'est que le développement du divin dans l'homme doit être considéré comme le simple développement des pouvoirs latents dans l'âme humaine à travers le développement de la volonté et de l'amour humain naturel par la croissance morale et intellectuelle. Ceux-ci, bien sûr, furent donnés à l'homme lors de sa création et n'ont aucun élément divin. Le Divin dans l'âme humaine est l'Amour Divin, qui peut seulement venir par la prière au Père. Le Divin vient du dehors, du Père Céleste et il peut entrer dans l'âme et affecter sa transformation uniquement lorsque cette âme le cherche dans un désir sérieux.

Quand Jésus parlait à ses disciples au sujet du divin en leur sein, ces disciples avaient en fait une partie de cet Amour dans leurs âmes, même avant la Pentecôte, quand l'Amour du Père, par le Saint Esprit, fut répandu sur eux en abondance. Une autre idée fautive que Jésus éclaircit, avec le concours de Mme Baker Eddy, est la doctrine dite de la Science Chrétienne. Nous sommes informés que cette femme, par le biais de sa perception de l'âme, a compris l'Amour Divin comme une grande force spirituelle venant de Dieu, qui pourrait être utilisée à des fins de guérison, et que c'est par l'Amour Divin que Jésus et ses apôtres ont guéri les malades. À juste titre, elle a compris que la guérison spirituelle est une réalité qui pourrait être atteinte si les mortels se détournent des intérêts matériels et cherchaient le spirituel. De cette façon, les guérisseurs et les patients pourraient atteindre un état d'âme supérieur à celui du plan terrestre afin que le rapport puisse être établi avec les guérisseurs de l'esprit. La Science Chrétienne, dans ce sens, déclare Jésus, est correcte et une guérison spirituelle est un phénomène obéissant à la loi spirituelle; mais le maître fait remarquer que le péché et l'erreur, contrairement aux croyances de Mme Eddy, sont réels, puisqu'ils sont des créations de l'âme humaine, et que l'âme humaine ne reflète pas l'Amour du Père, contrairement à ce qu'elle déclare. Elle n'a non plus l'Amour ou, si elle l'a ce n'est que dans une certaine mesure, possède cet Amour, et la transformation de cette âme en une âme divine est faite dans la mesure où elle participe à cet Amour. Ses enseignements, Jésus déclare, aident au développement de l'âme humaine vers l'état de l'homme naturel parfait, mais sont dépourvus du concept de possession de l'âme et de la propriété consciente de l'Amour du Père qui vient uniquement par la prière au Père pour cet amour et donc ne pointe pas vers les Cieux Célestes à travers la prière au Père et la transformation en ange divin.

On pourrait dire quelques mots au sujet des messages supplémentaires imprimés pour la première fois dans cette édition. Même si ils sont tous intéressants, et ceux de Mary Kennedy, l'âme sœur de Dr Stone, ont un ton

personnel qui lui est propre, quelques commentaires sont dus à la communication signée, Elohiam, un membre du Sanhédrin qui condamna Jésus à mort lors de son procès. Cet esprit est incontestablement une personnalité sincère et ses écrits ont l'accent de vérité. Il est, bien sûr, entendu que tous les conseillers qui étaient présents au procès n'ont pas depuis fait leur chemin vers les Cieux Célestes, comme il l'a fait, mais, en même temps, il montre clairement que tous les membres du Sanhédrin - et ici nous nous rappelons Nicodème - ne partageaient pas l'avis des prêtres ou ont agi par rage et pure malveillance. Il y a ceux qui, comme Elohiam, ont consenti à l'injustice du procès et à la condamnation sommaire du Maître afin de libérer le Judaïsme de ce qu'ils considéraient sincèrement une menace qui pourrait être la source de son renversement ou provoquer une répression romaine au moindre signe de révolte des Judéens. Le message donne, pour la première fois, une vue de l'autre côté de l'histoire et tandis que l'esprit admet sa grande erreur et ne cherche pas à justifier son action ou celle de ses compatriotes, le ton est différent de la haine qui ressort immédiatement dans le récit du jugement trouvé dans le Nouveau Testament, un ton, que nous le savons, est incompatible avec l'Amour du Père qui a inspiré les auteurs originaux.

Il serait possible de continuer à discuter dans le détail les multiples interprétations et corrections apportées dans ces messages signés Jésus et les nombreux esprits Célestes, et, dans les pages précédentes, nous avons tenté de souligner certains des principaux préceptes qui les animent. Ils mettent l'accent sur la restauration de l'originale « bonne nouvelle » du Christianisme: avec Jésus de Nazareth est venu un amour distinct de l'amour humain naturel comme développé et perfectionné par la loi de Moïse pour la vie morale et éthique; que le nouvel amour est l'Amour Divin que l'essence du Père Céleste s'est manifestée en l'homme par Jésus et mise, par Jésus, à la disposition de l'humanité. Il est obtenu non pas par la simple croyance dans le nom de Jésus, ou dans une quelconque générale expiation déléguée prétendument effectuée par lui ou par le biais de l'effusion de son sang, mais seulement par chaque individu, qui, en se tournant dans le libre arbitre vers le Père, cherche Son Amour à travers la prière et la foi de tout son cœur et permet ainsi d'obtenir une transformation de la condition d'âme de péché et d'erreur en une de pureté et de détention avec cet Amour de la nature divine. C'est cet Amour qui accorde la vie éternelle sur l'âme et remplit ainsi la promesse de ce que nous appelons le salut. Cela ne peut pas être atteint par des rites et des cérémonies, gagné par l'homme ou accordé à l'homme par les églises, mais est le don gratuit du « cœur nouveau » déversé en abondance par le Père Céleste à ses enfants qui le cherchent sérieusement. En bref, il est impossible ici de commenter tout ce qui est intéressant pour ceux qui, qu'ils croient en cette source de la révélation ou sont en désaccord avec le matériel s'y trouvant, se préoccupent des faits du domaine spirituel et religieux. Mais une chose doit être dite en conclusion. Ces messages, qu'ils soient le résultat d'un mortel ou

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

de l'intelligence de l'esprit, font vraiment réfléchir et sont provocateurs, dans leur nature, en déclarant la communion au Père par la prière pour son Amour Divin, et ils peuvent vraiment être appelés une nouvelle réforme de la Pensée Chrétienne.

Daniel G. Samuels.7

Washington D.C

Août 1956

April 29th, 1920

C'est moi, Mary Kennedy.

Croyez que je suis avec vous et ne doutez pas quant à mon existence. Vous m'avez vu par l'intermédiaire de photographies, et bien qu'elles ne me montrent pas comme je suis vraiment dans toute ma condition de grandeur et de beauté, cependant elles vous donnent pas une idée précise de mon apparence comme si j'étais simplement un esprit dans la lumière — Donnez mon amour à Leslie et dites-lui que bien qu'il ait une photo de moi qui ne durera qu'un temps, cependant il a un amour qui sera toujours avec lui non seulement durant sa vie de mortel mais pour l'éternité. Bonne nuit avec tout mon amour,

Mary.



Dr Leslie Stone



Mary Kennedy

Ces deux photos⁸ de mon âme sœur, Mary Kennedy, la montrent comme elle s'est matérialisée. Une photo est avec moi et sur l'autre, elle apparaît seule. Mary a confirmé ultérieurement, à travers M. Padgett qu'elle était actuellement apparue et avait été photographiée par M. William Keeler, dans son studio à Washington D.C. Je déclare solennellement que ce sont deux photos spiritiques authentiques de mon âme sœur.

⁶ Cette information a été confirmée assez récemment. Se reporter au message reçu de Judas le 30 Août 2001 sur le site <https://lanouvelленаissance.wordpress.com/>.(G.J.C.).

⁷ Il apparaît que cette section qui figure dans la Troisième et Quatrième Edition fut écrite par le Dr. Daniel G. Samuels qui fut le médium qui a suivi James Padgett et a reçu des messages en 1950 et 1960 presque exclusivement de la part de Jésus. (G.J.C.).

⁸ Dans notre ère moderne, il est très facile de créer une telle image de composition avec des outils d'édition. Mais en 1920, une telle photo fut impressionnante. Elle a été incluse ici simplement parce qu'elle fut publiée à ce moment-là et non comme une preuve. Il est intéressant qu'elle décrive deux individus qui ont joué un grand rôle dans ces révélations. (G.J.C.).

Table des matières

Introduction Première Edition Française	i
Introduction à la cinquième édition en langue anglaise	ii
James Edward Padgett	iv
Détails de la vie de James Padgett.....	v
Détails de la vie d'Hélène Padgett.....	xi
Le témoignage du Dr. Leslie Rippon Stone.	xv
La Véritable Mission de Jésus.	xxxii
I. Jésus et sa relation à Dieu	xxxii
II. Dieu et l'âme humaine.....	xxxiv
III. Le problème du péché.....	xxxvii
IV. La rédemption du péché.....	xxxix
Les Messages	1
Jean le Baptiste.....	1
Est maintenant l'annonciateur du Maître, comme il était sur terre.	
Confirme le message de Jésus par le biais de M. Padgett.....	1
Jésus.....	3
Les motifs donnés par Jésus quant aux raisons pour lesquelles il a choisi	
M. Padgett pour cette tâche de réception des messages.....	3
Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son	
ministère public.....	6
Hélène Padgett.....	10
Affirmant que Jésus avait écrit à M. Padgett.	10
Jésus.....	10
Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son	
ministère public (Suite).	10
Professeur Salyards.....	12

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Commente la description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public.....	12
Jésus.....	13
Le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde des esprits ou le chemin vers le Royaume de l'homme parfait.	13
Saint Jean	19
Jean, l'Apôtre, affirmant que Jésus a écrit sur les deux royaumes.	19
Les Cieux Célestes	21
Jésus.....	21
Le seul chemin vers le Royaume de Dieu dans les Cieux Célestes.	21
Samuel.....	25
Affirmation par Samuel : Jésus a écrit les messages.....	25
Jésus.....	26
Le jugement après la mort, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas.....	26
Les croyances d'un prédicateur de Mission.....	29
Saint Jean	33
L'Amour Divin - ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Comment il peut être obtenu.....	33
Jésus.....	35
Nécessité de la foi et la prière en faisant le travail. M. Padgett est son élu pour faire le travail.....	35
Paul, John, Jacques, Luther, Barnabé, Samuel, John Wesley, Jean le Baptiste	36
Huit esprits Célestes affirment que Jésus a écrit.	36
Luc.....	36
Confirmant ce que le Maître a écrit.	36
Hélène Padgett.....	37
Affirme que huit Esprits Célestes ont signé leurs noms.	37
Jésus.....	37

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Dit que sa mission d'écriture de ces messages est sa seconde venue sur terre.	37
St. Jacques	38
Fut subjugué par la grande présence de Jésus.	38
Saint-Jean	39
A dit que le Maître avait écrit et montré sa grande puissance et gloire. ...	39
Anne Rollins.....	39
Affirmant que le Maître a écrit avec une telle puissance et gloire.	39
Jésus.....	39
La prière donnée par Jésus comme la seule prière.	39
A. G. Riddle.....	43
Affirmation que Jésus a montré sa gloire.....	43
Hélène Padgett.....	43
Affirmation par Mme Padgett.	43
Jean	44
Ecrit sur le vrai sens de « la fin du monde. »	44
Immortalité.....	48
Jésus.....	48
L'Immortalité.....	48
Luc	51
L'auteur du troisième Évangile du Nouveau Testament s'exprime sur l'immortalité.....	51
Henry Ward Beecher.....	53
Immortalité.	53
Matthieu	57
Le Salut que Jésus a enseigné.....	57
Qui et qu'est-ce que Dieu ?.....	59
Jésus.....	59

Qui et qu'est-ce que Dieu ?.....	59
Anne Rollins	62
Qui et qu'est-ce que Dieu ?.....	62
Qui et qu'est-ce que Dieu ? - Suite.	65
John H. Padgett.....	68
Affirmation que la grand-mère de M. Padgett a écrit le message « Qui et qu'est-ce que Dieu ? »	68
Jésus.....	69
Christ peut être en vous - ce que cela signifie.....	69
L'Esprit Saint	71
Jésus.....	71
Différence entre l'Esprit de Dieu et l'Esprit Saint. Beaucoup de ceux qui pensent avoir reçu le baptême du Saint-Esprit ont seulement fait progresser l'amour naturel et non l'Amour Divin.....	71
Luc.....	74
Le mystère de la Divinité. Trois en un est un mythe. Il n'y a aucun mystère que les hommes ne devraient pas connaître.....	74
L'évêque Newman	78
Confirme le message de Luc. Regrets de n'avoir pas enseigné la vérité alors qu'il était sur la terre.	78
Jésus.....	79
Pourquoi Jésus ne fréquente pas les champs de bataille où se produisent les scènes de carnage.....	79
Hélène Padgett.....	82
Affirmant que Jésus a écrit et a montré sa gloire.	82
Jésus.....	82
Le destin de l'homme qui n'a pas l'Amour Divin dans son âme et ne meurt qu'en possession de l'amour naturel et en une croyance dans le credo, etc.	82

La résurrection	86
Paul de Tarse	86
La résurrection qui est commune à chacun, qu'il soit saint ou pécheur..	86
Jésus.....	89
Corroboration par Jésus que Saint Paul a écrit sur la résurrection.	89
Paul de Tarse	90
La résurrection que Jésus a enseignée sans laquelle notre foi en tant que Chrétiens est vaine	90
Jésus.....	93
Pourquoi est-il nécessaire pour l'homme de posséder l'Amour Divin de Dieu afin qu'il devienne un avec le Père et un habitant du Royaume Céleste.....	93
L'importance de connaître le chemin vers le Royaume Céleste - beaucoup de déclarations dans la Bible sont fausses.....	97
L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin - Suite1.....	99
L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin - Suite2.....	100
L'âme	102
Jésus.....	102
Jésus : l'âme - ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas.....	102
Comment l'âme rachetée est sauvée des peines que le péché et l'erreur lui ont infligées.....	107
La probation existe parmi les esprits dans les enfers. Tous ceux qui refusent de chercher le Chemin vers les Cieux Célestes trouveront éventuellement leur chemin vers le Royaume où l'homme naturel parfait existe.	108
L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin et de ne pas se satisfaire d'un simple développement de l'amour naturel dans un état pur.	112

L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin et de ne pas se satisfaire d'un simple développement de l'amour naturel dans un état pur.	115
Matthieu.....	118
L'âme et sa relation avec Dieu et la vie future et l'immortalité.	118
Saint Cornelius.....	119
Discours sur l'âme.	119
Le pardon	121
Anne Rollins	121
Le pardon.....	121
Jésus.....	125
Pourquoi une âme doit recevoir l'Amour Divin du Père afin de devenir une habitante du Royaume de Dieu.	125
Saint Jean	130
Pourquoi les mortels ne cherchent-ils pas l'Amour du Père, plutôt que de s'efforcer de croire aux croyances et aux sacrements de l'église à laquelle ils appartiennent ou sont affiliés ?	130
L'expiation	133
St Luc.....	133
Luc sur l'expiation_1ère partie.	133
Luc sur l'expiation_2ème partie.	135
Jésus.....	140
Confirme que Luc a écrit sur l'expiation.	140
Luc.....	142
Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible ?	142
Jean.....	146
Les esprits Célestes devront poursuivre leur travail jusqu'à la clôture du Royaume des Cieux.	146

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Décrit la différence entre les esprits des Cieux Célestes et ceux des sphères spirituelles et leur bonheur.....	150
Jacques.....	151
Les conditions des esprits et leurs expériences et croyances pour ceux qui sont sous les Cieux Célestes ; comment ils se rassemblent ensemble.	151
Inaladocie.....	152
Un ancien esprit, raconte ses croyances alors qu'il était sur la terre.	152
Prof. Salyards.....	153
Expériences diverses des esprits quand ils arrivent dans le monde des esprits.	153
A. G. Riddle.....	157
Le ciel est un endroit comme une condition d'âme.	157
La progression de l'âme telle que je l'ai vécue.	159
Constantin	164
Dit que lorsqu'il était sur terre il n'a jamais accepté le Christianisme. Est maintenant un esprit céleste.	164
Luc	166
Confirme le message de Constantin.	166
Hélène Padgett.....	167
Affirme que Constantin et Luc ont écrit.....	167
Samuel	167
Que s'est-il passé en réalité lors de la crucifixion de Jésus ?	167
Hélène Padgett.....	169
Affirme que Samuel a écrit le message précédent.	169
S.B.C.....	170
Ses convictions étaient purement intellectuelles. Après un certain temps est devenu sceptique.	170
Hélène Padgett.....	174

Affirmant que les esprits sombres ont été aidés.....	174
L'enfer	175
Paul.....	175
L'enfer et la durée de la peine.....	175
L'enfer et la durée de la peine - suite du message précédent.....	176
L'Enfer – ce qu'il est et quel est son but. Suite du message précédent par Paul.....	177
Rev. Fontaine.....	182
Expérience d'un prêtre orthodoxe après son passage dans le monde des esprits.....	182
Hélène Padgett.....	186
Affirmant que le prêtre orthodoxe a écrit et partagé son expérience dans le monde spirituel.....	186
Jean.....	187
Le livre de l'Apocalypse n'est qu'une simple allégorie d'un ou plusieurs écrivains et n'est pas identique à ce que Saint Jean a écrit.....	187
Jean.....	190
Description de la troisième sphère.....	190
George Whitefield.....	193
A changé ses croyances erronées qu'il a enseignées sur la terre et est maintenant dans les Cieux Célestes.....	193
Anne Rollins.....	195
Comment l'humanité tout entière peut devenir des Anges Divins et comment les croyances erronées empêchent cette consommation.....	195
Jésus.....	198
Explique la phrase : Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais..	198
La foi et la façon dont elle peut être obtenue.....	199
Jésus n'est pas Dieu, mais un frère aîné. Le péché n'a d'existence que s'il est créé par l'humanité et l'homme doit payer les pénalités.....	201

L'adoration de Jésus comme une divinité est erronée et source de péché -
Jésus déplore énormément cette croyance erronée de l'humanité.....206

L'expiation déléguée.....209

Jean209

La croyance en l'efficacité, par les églises, de l'expiation déléguée de Jésus par sa mort et sa crucifixion, a causé beaucoup de mal à l'humanité et à la perte du véritable chemin vers le Royaume Céleste.209

Luc214

Quelle est l'utilité de croire dans le sacrifice de Jésus sur la Croix comme le salut du péché.....214

Paul217

Rejette la croyance en l'expiation déléguée - cette croyance fait beaucoup de mal - la Bible contient de nombreuses fausses déclarations.217

Pierre218

Affirme que Paul écrit sur l'expiation déléguée.....218

Divers Sujets220

Jésus.....220

Ce que les hommes peuvent faire pour éradiquer la guerre et le mal des âmes des hommes. Jésus n'est jamais venu apporter une épée mais il est venu apporter la paix par le biais de ses enseignements.220

Hélène Padgett.....223

Commente le message de Jésus sur les causes de la guerre.....223

Elie.....224

Commentaires sur le message de Jésus concernant les causes de la guerre.224

Jésus.....225

Il n'y a aucun diable et aucun Satan, en tant que personnes réelles, et anges déchus.225

Samuel.....228

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Le bonheur et la paix qui surpassent toute intelligence viennent au possesseur de l'Amour Divin.....	228
Pierre.....	229
Jésus n'a pas effectué tous les miracles revendiqués dans la Bible.	229
Le Juif errant	230
Le Juif errant.....	230
Saint-Jean.....	232
Confirmant l'expérience qu'a connue le « Juif Errant ».	232
Hélène Padgett.....	234
Commente le message du Juif Errant.....	234
Jean.....	234
Pourquoi les églises refusent d'examiner que les esprits peuvent et communiquent avec les mortels.	234
Luc.....	237
Discours sur la déchéance et l'évolution de l'homme - les scientifiques ne connaissent l'évolution qu'après que l'homme ait atteint le fond de sa dégénérescence.....	237
Jésus.....	240
La relation de l'homme à la création du monde et l'origine de la vie....	240
La relation de l'homme à la création du monde et à l'origine de la vie_Suite.....	242
Des Esprits Anciens donnent leur témoignage	246
Moïse.....	246
L'importance pour les Juifs d'apprendre les vérités de Dieu proclamées par Jésus.	246
Daniel.....	248
Écrit sur son expérience dans le monde des esprits, et sur sa vie sur terre.	248
Samuel.....	251

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Son enseignement et son expérience sur terre. N'a pas obtenu l'Amour Divin jusqu'à ce que Jésus vienne sur la terre.	251
Hélène Padgett.....	254
Affirmant que Daniel et Samuel ont écrit.....	254
Élie.....	254
Sur l'époque où il vivait sur la terre. Il n'a jamais connu l'Amour Divin jusqu'à ce que Jésus vienne sur terre et fasse connaître son ré octroi. ...	254
Son expérience sur terre et dans le monde des esprits. La Transfiguration sur le Mont une réalité.	255
Élie n'était pas Jean Baptiste, Jean n'était pas non plus une réincarnation d'Élie.	258
Cornelius, le Centurion.....	259
Très intéressé par le travail et l'importance, pour l'humanité, de connaître la vérité.	259
Élie.....	260
La vérité de la Bible quant aux choses qui sont contenues dans l'Ancien Testament.	260
Esaü (fils d'Isaac).....	263
Connait maintenant la différence entre l'esprit qui a dans son âme l'Amour Divin et celui qui ne l'a pas.....	263
Salomon	265
Quelle est la plus grande chose dans le monde ?.....	265
Lot.....	266
Ajoute son témoignage et son expérience dans le monde des esprits. Jésus est le souverain des Cieux Célestes.	266
Leytergus.....	268
Un ancien esprit, a écrit un livre - description de la création et de la chute de l'homme - et la Genèse a été copiée d'après ses écrits.....	268
Saül.....	270

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

La femme d'Endor n'était pas une mauvaise femme, comme beaucoup le croient.....	270
Socrate	271
Écrit sur son expérience lors de sa progression.	271
Hélène Padgett.....	274
Confirme que Socrate a écrit à travers M. Padgett.....	274
Platon.....	275
Platon, disciple de Socrate, est maintenant Chrétien.....	275
Divers sujets (Suite).....	276
Jean.....	276
Que fait l'esprit de l'homme quand il quitte le corps physique pour l'éternité ?.....	276
Jésus.....	279
La condition du monde lorsque Jésus est venu enseigner.	279
Prof. Salyards	281
Affirmation que Jésus a écrit.	281
Hélène Padgett.....	281
Corrobore que Jésus a écrit.....	281
Jésus.....	282
La religion de l'avenir sera complète et finale, et fondée sur les vérités que reçoit M. J. E. Padgett.....	282
Abraham Lincoln	283
Différence entre ses croyances actuelles et ses convictions lorsqu'il vivait sur la terre.	283
George Whitefield.....	286
Le grand enseignant du monde sera le Maître qui reviendra sur la terre sous la forme de ses Révélations Divines.	286
Hélène Padgett.....	288
Commente le message de Whitefield.	288

Jean	289
Écrit qu'il n'y a personne dans le monde actuellement qui est qualifié pour effectuer le travail que vous effectuez maintenant et que vous devez continuer à faire aussi longtemps que vous serez sur terre.	289
Jésus.....	291
En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je l'exécuterai.	291
Hélène Padgett.....	294
Affirmation que Jésus a écrit.....	294
Jésus.....	295
Dieu est un Dieu d'Amour, et nul homme ne peut venir à Lui, s'il ne reçoit pas l'Amour du Père dans son âme. Le temps viendra lorsque le privilège d'obtenir l'Amour Divin sera retiré à l'humanité.	295
Hélène Padgett.....	298
Partage son grand bonheur lié à sa progression.	298
Jésus.....	299
Jésus dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie". Jésus dit qu'il n'est pas Dieu ou qu'il ne doit pas être adoré comme Dieu.....	299
Jean	302
Les esprits qui ont peu de développement d'âme peuvent aider ceux qui ont moins de développement qu'eux-mêmes.	302
Luc.....	304
La nécessité pour les hommes de tourner leurs pensées vers les sujets spirituels.....	304
Explique la dématérialisation du corps terrestre de Jésus.	307
Thomas Carlyle.....	308
Commentaires sur ce que Luc a écrit au sujet de la dématérialisation du corps de Jésus après la crucifixion.	308
Joseph d'Arimatee.....	309

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Décrit ce qui s'est passé après que les restes de Jésus ont été mis dans le tombeau. 309

Martin Luther 311

 La Foi et les œuvres – l'expiation déléguée – l'importance d'obtenir la Nouvelle Naissance – ses croyances ont changé après qu'il soit devenu un esprit. 311

 Martin Luther, réformateur, est très impatient que les Vérités qu'il connaît maintenant soient connues de ses disciples..... 314

Jésus..... 316

 Jésus ne viendra jamais comme Prince Michael pour établir son Royaume..... 316

Jean..... 318

 Jésus ne viendra jamais dans toute sa gloire, et sa puissance, pour emmener les hommes dans son Ciel, tels qu'ils sont corps, âme et esprit. 318

Luc..... 319

 Quelle est la chose la plus importante dans le monde, pour les hommes, pour permettre la venue du Grand Millénaire, etc. 319

Jésus..... 322

 Reconnaît la capacité de la grand-mère de M. Padgett à écrire les Vérités du Père..... 322

Anne Rollins 322

 La grand-mère de M. Padgett écrit sur l'importance de connaître le chemin vers les Cieux Célestes. 322

John Bunyan..... 324

 La Loi de Compensation..... 324

Jean..... 325

 Le vrai sens de « Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, etc. ». 325

Jésus..... 326

Comment l'âme d'un mortel reçoit l'Amour Divin, et quel est son effet, même si par la suite son esprit peut s'adonner à ces croyances qui peuvent avoir tendance à empêcher la croissance de l'âme - qu'est-ce que qu'une âme perdue ?.....	326
Thomas Jefferson.....	330
M. Padgett fait un travail prodigieux et qui est de la plus grande importance pour l'humanité et le destin des mortels.....	330
George Washington.....	330
Affirmant que les esprits anciens ont écrit, et que beaucoup sont venus des Cieux Célestes et des sphères spirituelles plus basses.....	330
Jésus.....	332
N'est jamais allé en Inde et en Grèce pour étudier leurs philosophies comme certains le prétendent.....	332
Nathan Plummer.....	333
Un esprit a écrit son expérience dans les enfers - « Il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. ».....	333
Luc.....	334
Commente le message de l'esprit « Il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. ».....	334
John Garner.....	336
Tous les péchés et erreurs seront éventuellement, par la suite, supprimés des âmes des hommes.....	336

Messages Supplémentaires ajoutés lors de la Troisième Edition..... 338

Elohiam.....	338
Un membre du Sanhédrin et juge au procès de Jésus, indique les raisons à l'époque pour condamner le Maître.....	338
Luc.....	341
Pourquoi le spiritualisme tel qu'il est maintenant enseigné ne satisfait pas l'âme dans ses aspirations au bonheur, à la paix et au contentement.	341

Jésus.....	343
Ici, le Maître, lors d'un premier message, explique qui il était vraiment.	343
Le Maître est impatient que l'humanité cesse de l'adorer comme Dieu.	344
Mary Kennedy	347
Affirme que l'âme sœur de l'éditeur est impatiente qu'il obtienne en plus grande abondance l'Amour Divin afin qu'elle puisse établir des contacts plus étroits avec lui.	347
Comme petit est l'esprit humain, même des plus érudits, comparativement à celui de l'esprit qui possède dans son âme le grand Amour du Père.....	349
Hélène et Mary écrivent au sujet de leur amour pour leurs âmes sœurs sur terre.	350
Hélène Padgett.....	352
Un message du Nouvel An de la part d'Hélène. Un moment de gratitude au Père pour Son grand Amour et Miséricorde.....	352
Lafayette	354
Raconte comment Washington l'a aidé à connaître l'Amour du Père et, en conséquence, à changer d'attitude envers les Allemands.	354
William Stone.....	355
Le père de l'éditeur affirme qu'il fait de sérieux pour atteindre la maison de sa femme et être avec elle à travers la prière au Père pour Son Amour.	355
Jésus.....	356
Le Maître déclare qu'il a choisi le Dr Stone pour faire un travail pour le Royaume, tout comme il a choisi M. Padgett. Ce travail sera un travail d'amour, exigeant beaucoup d'effort physique et spirituel.....	356
Priscilla Stone.....	357
La mère de l'éditeur est reconnaissante qu'il possède l'Amour du Père et souhaite que ses autres enfants cherchent également Son Amour.	357

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Thomas Paine.....358
L'écrivain sceptique de l'époque coloniale, appelé par les contemporains,
un infidèle, admet qu'il s'était trompé dans certaines de ses convictions.
.....358

Kate Stone.....360
La sœur de Dr Stone lui explique son travail dans le monde des esprits et
lui apprend que ses efforts pour aider les esprits à se tourner vers le Père
pour Son Amour ont des résultats positifs.360

Les Messages

Jean le Baptiste

Est maintenant l'annonciateur du Maître, comme il était sur terre. Confirme le message de Jésus par le biais de M. Padgett.

10 août 1915

C'est moi, Jean le Baptiste.

Je viens vous dire que je suis maintenant l'annonciateur du Maître comme je l'ai été durant ma vie terrestre et c'est le vrai Jésus qui vous a écrit dans toutes les communications que vous avez reçues signées par lui ou en son nom. Je fais cela afin que vous puissiez croire et ne pas mettre en doute les messages que vous recevez. Il vient de vous écrire⁹ et vous devez prendre en considération ce qu'il dit, parce ce qu'il a dit, se produira certainement.

Je suis le même Jean qui est apparu en Palestine et a annoncé sa venue, et que je leur ai dit ce qui devait effectivement avoir lieu. Alors je vous dis ce qui se passe réellement, et vous ne recevrez pas uniquement les messages de la vérité qu'il va vous écrire, mais ils seront également distribués à toute l'humanité partout où les langues écrites du monde existent, sont parlées ou écrites.

Vous avez donc devant vous une merveilleuse et importante mission, une qui fera le plus pour créer de vrais frères et de vrais amoureux du Père, au-delà de tout ce qui s'est passé depuis que le Maître fut sur la terre, a enseigné et prêché les vérités de son Père et fait de bonnes choses pour l'homme physique.

Je me suis parfois demandé comment cela se fait-il que vous ayez été sélectionné, car je vois que *vous n'êtes pas un homme qui a mené une vie spirituelle en ce qui concerne vos actes et vos actions. Par conséquent, votre développement de l'âme n'est pas aussi grand que celui de beaucoup d'autres hommes qui vivent maintenant ou ont vécu. Mais comme il vous a choisi, nous devons admettre qu'il connaît ce qui est le mieux et que sa sélection doit être la bonne. Par voie de conséquence, nous tous, qui sommes ses disciples dans le Monde Céleste, essayons de notre mieux pour transmettre la cause et vous aider. Je dois vous dire que vous avez derrière vous, pour cette grande œuvre, pour vous soutenir et maintenir, plus de pouvoir spirituel qu'aucun mortel n'a jamais eu avant. Cela peut vous sembler surprenant, mais c'est vrai.*

Et lorsque le temps viendra pour vous d'entrer pleinement dans ce bon travail, vous serez en mesure d'accomplir des actes qui montreront la grandeur des puissances spirituelles qui ne feront pas que vous surprendre. Tous ceux qui entreront en contact avec vous seront

surpris et, par conséquent, croiront en l'efficacité de la grandeur de Dieu et Son amour merveilleux pour l'homme.

Donc, mon frère, parce que je dois vous appeler ainsi maintenant, essayez d'acquérir une foi en l'amour et le désir du Père de sauver toute l'humanité des erreurs de leur vies et de faire un avec lui afin de vous permettre de vous présenter comme le représentant du Maître et l'enseignant autoritaire de ces grandes vérités. *Je sais que cela peut vous sembler comme étant impossible à accomplir mais cela se produira et vous serez un très puissant avocat et fructueux défenseur du Maître et un vrai portraitiste des plans divins du Père.*

Je suis maintenant dans les Cieux Célestes et je suis très proche de Jésus dans sa demeure et dans son amour pour le Père et pour toute l'humanité. J'ai des grands pouvoirs et l'Amour qui est de l'Essence Divine du Père et ce que je vous dis maintenant, je le dirai au monde lorsque l'occasion se présentera.

Donc, suivez mon Conseil, croyez dans le Maître et faites confiance à Dieu. Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je reviendrai souvent vers vous, après que vous ayez commencé à faire le travail du Maître comme il désire que vous l'accomplissiez.

Cet Hérode qui a causé ma mort est maintenant, aussi étrange que cela puisse paraître, dans le monde Céleste. Il a été racheté par l'Amour du Père et est un disciple proche du Maître et un travailleur pour sa cause. Son amour pour moi est quelque chose d'étonnant, alors qu'il semble penser qu'il m'a causé le plus grand préjudice qu'il n'ait jamais causé à un homme, et que la seule récompense qu'il puisse m'offrir est de m'aimer de tout son cœur et de me le démontrer chaque fois que l'occasion s'en présente. Je l'aime aussi et essaie de lui montrer la beauté du plus grand amour que le Père a en réserve pour lui.

Elle (Salomé, la fille d'Hérode) est aussi dans les Cieux Célestes mais pas dans une sphère aussi élevée qu'Hérode. Elle est restée longtemps dans ce monde des esprits avant de se repentir pour ses grands péchés, ne serait-ce qu'en rapport à ce qu'elle m'a infligé. Cependant, au fil du temps, elle s'est repentie, fut délivrée de ses souffrances et a progressé dans les cieux spirituels jusqu'à ce qu'enfin elle reçoive l'Amour Divin du Père qui est totalement miséricordieux et commence ses réels progrès. Elle éprouve maintenant beaucoup d'amour pour le Père et est une habitante de Son Royaume.

Elle a aussi beaucoup d'amour pour moi, en grande partie pour les mêmes raisons dont je vous ai parlé dans le cas d'Hérode. Et c'est la même chose pour sa mère (Hérodias) bien que dans son cas le repentir fut plus long et la souffrance plus grande étant donné qu'elle était dans une sphère beaucoup plus basse et noire que celle de la fille. Mais finalement, la Miséricorde Divine l'a atteinte et elle est maintenant dans le Royaume, mais pas aussi avancée que ne le sont les autres.

Alors sachez tous que la miséricorde du Père est suffisante pour le pécheur le plus vile de la terre si vous priez seulement le Père pour son Pardon et Son Amour Divin et la rédemption de tout péché et erreur. Quelle chose merveilleuse est l'Amour de Dieu et comment il aspire à voir chacun de Ses Enfants se réconcilier avec Lui dans l'amour et la vérité.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean le Baptiste.

Les mots en italiques ne figuraient pas dans la version publiée de ce message. Comme ces choses prédites ne sont pas produites, il est logique que le Dr Stone ait édité le message pour se concentrer sur ce qui était important. La question relative à la compréhension de la raison selon laquelle les esprits ne peuvent pas prédire l'avenir, est traitée dans le message communiqué par Spinoza le 5 Janvier 1919. La transcription complète de ce message a été partagée par Paul King à l'occasion de la 100ème retraite anniversaire qui s'est tenue à Washington en septembre 2014.

⁹ Il s'agit probablement d'un message personnel inédit du 7 août 2015.

Jésus

Les motifs donnés par Jésus quant aux raisons pour lesquelles il a choisi M. Padgett pour cette tâche de réception des messages.

25 octobre 1918

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon cher frère, le temps passe, et la nécessité de la révélation est très évidente, alors que les hommes sont dans la nostalgie et l'attente de celui qui saura satisfaire les envies naturelles de leur âme, et que la religion actuelle, appelée le Christianisme, ne peut pas satisfaire.

Je suis heureux que vous êtes en meilleure forme, et que votre amour devient à nouveau éveillé et actif, qu'il agisse sur les qualités de votre cerveau afin qu'une relation puisse être établie, comme cela fut récemment expliqué par Jean dans son message.¹⁰ Et ici j'ai envie de vous faire comprendre la nécessité et l'utilité de votre compréhension soigneuse des vérités énoncées dans ce message, de méditer sur ce dernier et de mettre personnellement en application ce qu'il y est écrit.

J'aurais beaucoup aimé pouvoir vous délivrer, ce soir, un message en relation avec la vérité spirituelle, mais je ne pense pas que votre condition puisse me permettre de prendre possession de votre cerveau et de le contrôler en rapport avec les qualités et les vérités de mon message, et je ne vais donc pas tenter d'écrire ce message. Au lieu de cela, je vous conseillerai quelque peu sur la façon selon laquelle vous devez penser et agir pour parfaire la condition que vous devez posséder afin que nous puissions établir une relation.

Jean vous a demandé de prier souvent le Père afin que l'amour puisse devenir plus abondant et votre âme s'en imprégner, afin que vous puissiez avoir des pensées spirituelles, jusqu'à ce que, par cette pensée, votre cerveau

puisse devenir, en quelque sorte, imprégné de ces pensées et ainsi recevoir ces qualités qui le mettront dans des conditions similaires aux conditions des esprits qui souhaiteraient former une union avec votre cerveau et transmettre, à travers lui, les vérités qui attendent d'être délivrées. Et je confirme ce que Jean a écrit et, en outre, je dis que votre prière doit être plus fréquente, afin que l'âme puisse être libérée de l'existence, en elle, de pensées non spirituelles. Vous ne devez pas attendre des occasions ou des opportunités pour formellement prier mais vous devez le faire tout au long de la journée et soirée et laissez vos désirs pour l'amour monter vers le Père. Une longue prière, ou même une formulée avec des mots, n'est pas nécessaire, car le désir n'est pas lié à la formulation de mots. Le désir peut être rapide comme la pensée informe et peut tout aussi bien être capté par le Père, si je peux le dire. Le désir est plus rapide que la pensée, et la réponse viendra avec autant de certitude et d'amour que si vous aviez formulé le désir dans la forme la plus exacte. Les prières de ce genre montent au Père, sont entendues et répondues et, par une loi de votre relation au Père, affecte, comme je l'ai dit, les qualités du cerveau de façon à le préparer à l'union avec les pensées spirituelles des esprits qui ont le désir d'écrire. Vos pensées pour les choses spirituelles ou les vérités du monde spirituel, comme elles vous ont déjà été révélées, et particulièrement celles qui se rapportent à l'amour, à la miséricorde du Père et à Sa volonté, dans leur adoption et fonctionnement, affectent également les qualités du cerveau pour établir la condition nécessaire à notre relation.

Cela peut vous surprendre que cette condition soit exigée du cerveau d'un être humain, tout comme le développement de l'âme qui produit vraiment la condition, afin qu'une relation puisse être établie pour permettre aux vérités spirituelles d'être délivrées. Vous êtes aussi surpris d'avoir été sélectionné parmi tous les hommes sur la terre au sein desquels cette condition et développement doivent se produire. Et c'est peut-être encore plus surprenant de savoir que cela est vrai.

Il y a certaines qualités dans votre constitution, à la fois spirituelle et matérielle, qui vous rendent vulnérables à l'influence de nos pouvoirs et à notre utilisation pour le but de notre projet et travail, et c'est cela qui a nous a déterminé à vous choisir pour cette mission et la manière selon laquelle moi, et les autres esprits élevés, vous ont utilisé jusqu'à présent. Aussi étrange que cela puisse paraître, au cours des temps précédents, je n'ai pas trouvé un homme avec la qualification requise pour ce travail.

J'ai utilisé, dans le passé, d'autres personnes mais elles n'ont pas réussi à soumettre leurs esprits, leurs âmes et leurs croyances à notre influence et aux orientations comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Beaucoup d'humains ont les qualifications spirituelles et matérielles de représentation pour réaliser nos souhaits et accomplir le travail, mais ils ont tous leur libre arbitre que nous devons respecter. Comme les circonstances, les environnements, les croyances et l'éducation sont des éléments qui affectent et déterminent les possibilités

pour nous de trouver un instrument approprié à nos besoins, nous n'avons pas pu trouver un médium qualifié pour servir notre projet.

Vous, bien entendu, comprenez que vous n'avez pas été retenu en raison d'une bonté particulière, de l'absence de péché, ou parce que vous étiez plus particulièrement aimé par le Père. Vous n'avez pas non plus été retenu en raison de votre parcours de vie ou de votre condition spirituelle, car il y en avait beaucoup qui vous étaient supérieurs dans leur bonté et leur union de cœur avec la volonté du Père, et dont l'amour et les résultats, étaient supérieurs aux vôtres. Donc, vous vous rendez compte que vous n'avez pas été sélectionné en raison de quelque mérite spirituel particulier que vous possédez.

Comme il vous a été dit, toutes les choses, dans le monde spirituel, ainsi que sur la terre, sont contrôlées par des lois immuables, et tous les esprits ainsi que tous les mortels sont soumis à ces lois. La loi du rapport et de la communication doit être respectée par les esprits, quelle que soit leur élévation, et aussi par les humains, et aucun esprit, en raison de la possession d'un pouvoir supposé, peut mettre de côté cette loi. Mais alors que les esprits n'ont pas ce pouvoir, ils peuvent avoir une telle connaissance des conditions qu'ils peuvent discerner quelles qualités, dans la condition d'un être humain, sont sensibles à l'influence et au moulage par les esprits, de sorte qu'en conséquence, la loi peut être mise en service. Et cela vous explique brièvement pourquoi je vous ai sélectionné comme médiateur et porte-parole. Sachez que, pendant longtemps, j'ai essayé d'influencer, de mouler votre esprit et vos croyances afin que votre âme se développe de telle manière que des conditions puissent nous permettre d'établir un rapport qui permettrait le contrôle de votre cerveau pour transmettre ces messages de vérité. Vous étiez naturellement un médium et, pour transmettre des messages ordinaires, il n'était pas difficile pour les esprits de contrôler et de communiquer à travers vous les vérités du monde spirituel qui n'étaient pas de la même nature de ce que moi et d'autres ont communiqué en référence aux sphères de l'âme et à la relation de Dieu à l'homme dans le sens spirituel supérieur. Lorsque vous lirez le message de Jean, vous comprendrez mieux ce que j'essaie, à ce stade, d'expliquer.

Il y a un autre aspect à tout cela, plus personnel en ce qui vous concerne. Alors que nous vous développons dans le but de faire notre travail et d'aider à rendre notre mission efficace, votre âme, comme vous, a été développée dans sa nature spirituelle et vous êtes devenu plus étroitement lié avec le Père. Vous avez participé dans une large mesure à Son Amour et, dans une certaine mesure, vous avez été transformé en son essence, de sorte que vous êtes devenu une entité très différente par rapport à ce que vous étiez lorsque votre développement, pour notre but, a commencé. Par conséquent, vous obtiendrez tous les avantages qui découlent d'une expérience telle que celle que vous avez vécue.

Vous êtes maintenant l'un de nous dans le progrès vers la source de l'amour du Père, et avez pris une partie de son immortalité. La rapidité de votre progrès vers une transformation complète, telle que celle possédée par les esprits habitants des sphères célestes, est totalement entre vos mains. Vous n'avez pas besoin d'attendre votre venue dans le monde spirituel pour entreprendre cette progression rapide, bien qu'il vous sera plus difficile de progresser, comme vous le comprenez, alors que vous êtes dans la chair. Cependant des progrès merveilleux peuvent être réalisés dans la chair et vous avez été informé du secret de ces progrès.

Et je dirai encore que vous avez une association plus étroite avec les esprits qui sont plus proches du Père et plus possédés de son essence et de sa substance par rapport à d'autres humains de la terre en ce moment. Pour vous, cela peut sembler extravagant et improbable, mais je vous déclare que cela est tout aussi vrai que le fait que beaucoup d'esprits, qui viennent à vous et vous écrivent, sont dans les Sphères Célestes de l'immortalité de Dieu.

Eh bien, j'ai écrit un long message et vous êtes un peu fatigué. Souvenez-vous de mon conseil et priez souvent et avec sérieux, au moins pour un instant, et votre condition sera telle que nous viendrons et poursuivrons nos révélations.

Avec mon amour et ma bénédiction, je suis, votre frère et ami,
Jésus.

¹⁰ Jésus se réfère ici à trois messages de Jean, tous sur le rapport et la communication. Ces trois messages ont été publiés dans le deuxième volume des messages reçus par James Padgett. Ils sont accessibles sur le site <https://new-birth.net> et sont en cours de traduction. Ce sont :

Jean - « Comment et quand Dieu répond à la prière. Lois de Rapport et Communication », daté du 02 Novembre 1917

Jean - « Lois du rapport, suite » daté du 04 Janvier 1918

Jean - « Lois de rapport et de communication, suite » daté du 22 Octobre 1918 (G.J.C).

Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public.

7 juin 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux vous écrire ce soir au sujet de ma naissance et de ma vie jusqu'à l'époque de mon ministère public.

Je suis né à Bethléem, comme vous le savez, dans une mangeoire, et, lorsque j'avais quelques jours, mes parents m'ont emmené en Égypte afin d'éviter les soldats d'Hérode qui avaient été envoyés pour me détruire et qui

ont tué un grand nombre de nourrissons de moins de deux ans. Le récit biblique de ma naissance, de la fuite de mes parents et le meurtre des innocents est substantiellement correct. Je souhaite seulement ajouter que ce n'est pas en raison de la pauvreté que, lorsque mes parents sont arrivés à Bethléem, ils ont été obligés de chercher la mangeoire d'une écurie afin que je puisse naître, car ils ont reçu des fonds et tout ce dont ils avaient besoin pour rendre la vie confortable à ma mère. De plus, mon père n'était pas pauvre, dans le sens de la possession des biens matériels et comme la pauvreté était considérée à l'époque.

La Bible dit que les sages sont venus et ont apporté des offrandes d'or et d'encens à mes parents, ou plutôt à moi, mais mes parents m'ont dit que cela n'était pas très important, monétairement parlant. Leurs dépenses pour la fuite vers l'Égypte ont été couvertes par les fonds que mon père avait avant de venir à Bethléem.

Après notre arrivée en Égypte, mon père a cherché la maison d'un Juif, qui était son parent, et qui résidait là depuis longtemps, vivant d'échanges commerciaux. Par son travail, il a soutenu la famille et, dans une certaine mesure, m'a éduqué ainsi que mes frères et sœurs, car j'avais quatre frères et trois sœurs, tous, sauf moi-même, nés en Égypte¹¹.

À l'âge approprié, j'ai fréquenté l'école commune disponible pour les petits enfants, et j'ai appris les choses relatives à la religion Juive tout comme certaines choses qui n'étaient pas religieuses dans leur nature. On ne m'a jamais enseigné la philosophie des Égyptiens ou d'autres philosophies païennes. Il est donc faux de déclarer que j'ai tiré mes idées religieuses ou mes enseignements moraux de l'enseignement de l'un de ces philosophes.

Mon éducation sur ces questions religieuses découle des enseignements de l'Ancien Testament, ou plutôt des enseignants Juifs qui avaient pour manuel l'Ancien Testament.

Mon développement dans la connaissance des vérités que j'ai enseignées pendant mon ministère public a pour origine mes propres facultés spirituelles intérieures, et mon professeur était Dieu, qui, par ses anges et mes perceptions de l'âme, m'a fait découvrir ces vérités ou plutôt leur connaissance. D'aucune autre manière je ne les ai obtenues. Je ne suis pas né avec la connaissance que j'étais le fils de Dieu envoyé à la terre pour enseigner ces grandes vérités, ou pour annoncer à l'humanité le renouvellement du grand don de l'immortalité et des moyens de l'acquérir. Mais cette connaissance de ma mission m'est venue après que je sois devenu adulte et j'ai eu, par mes sens spirituels, des communions fréquentes avec Dieu.

Je n'ai jamais rencontré, à l'âge de douze ans, des prêtres Juifs pour leur expliquer la loi et pour leur poser des questions, comme cela est indiqué dans la Bible. Cela ne s'est pas produit avant ma première apparition, et ce n'est après être devenu adulte, que j'ai essayé de montrer, aux prêtres ou aux laïcs, que j'étais le messager du Père, et envoyé par Lui pour proclamer la bonne

nouvelle de l'immortalité restaurée et que le grand amour du Père était nécessaire pour unir tous les hommes avec Lui et les accueillir dans son royaume.

Que ce soit dans mon enfance ou à l'âge adulte, je n'ai jamais été pécheur; je ne savais pas ce qu'était le péché dans mon cœur. Et, d'une manière étrange, je n'ai jamais cherché à enseigner aux autres ces vérités avant que ma mission n'ait été déclarée par Jean-Baptiste.

Dans mon enfance, j'étais identique aux autres garçons, je me suis impliqué dans les jeux d'enfance, j'ai eu les envies d'un enfant et je n'ai jamais pensé être autre chose qu'un enfant. En aucune façon j'étais différent des autres enfants, sauf dans le cas particulier que j'ai nommé, et tout récit différent est erroné.

Mes enseignements étaient ceux que le Père m'avait communiqués dès le début, mais dont je ne suis devenu conscient qu'après être devenu un proche communicant du Père et c'est auprès de Lui que j'ai appris ma mission. Ainsi vous devez croire que j'étais un fils de l'homme aussi bien qu'un fils de Dieu, et cela dans le sens littéral. Je n'aurais pas été fidèle à ma mission si j'avais prétendu que j'étais le seul fils de Dieu, car ce n'est pas vrai - et les hommes ne devraient pas l'enseigner.

Oui, je sais que l'on a dit que ma mère a été informée de l'objet de ma naissance et quelle était une femme bénie, mais ce n'est pas vrai. Ma mère, comme elle me l'a dit, n'avait aucune raison de supposer que j'étais différent des autres enfants nés des hommes. L'histoire de l'Ange de Dieu venant à elle et lui disant qu'elle devait s'attendre à la naissance d'un enfant qui serait engendré par Dieu ou par le Saint-Esprit, et qu'elle, en tant que vierge, devrait porter et donner naissance à cet Enfant, n'est pas vrai. Elle ne m'a jamais, durant toute sa vie, informé qu'elle avait eu un tel visiteur. Et je sais qu'elle serait énormément surprise, tout comme beaucoup d'hommes, d'apprendre que la naissance d'un enfant par une vierge pourrait avoir lieu. Donc, vous voyez que le récit biblique de mon être engendré et de tout le background de ces circonstances n'est pas vrai.

Mon père, Joseph, n'a jamais supposé que je n'étais pas son enfant, et l'histoire de l'ange venant à lui et lui disant qu'il ne doit pas le rejeter parce que l'apparence n'est pas vraie, parce qu'il n'a jamais été évoqué, dans mes conversations avec lui, que j'étais autre chose que son propre enfant.

Entre le moment où je suis devenu douze ans et mon ministère public, j'ai vécu à la maison avec mes parents et j'ai aidé mon père dans son entreprise de charpentier. Pendant tout ce temps il n'a jamais douté que j'étais son enfant, ou que j'étais différent des autres enfants, si ce n'est le fait que je n'ai jamais péché.

Quand j'ai commencé à obtenir cet Amour Divin dans mon âme, je suis devenu très proche du Père, et cette relation m'a permis de réaliser que j'étais envoyé par Dieu avec une mission à accomplir et une grande et

importante vérité à déclarer. Finalement une voix dans mon âme m'a dit que j'étais le vrai fils de mon Père, je l'ai cru et j'ai commencé à enseigner et à prêcher les vérités de Son Amour accordé et le salut des hommes.

J'ai connu Jean le Baptiste au cours de mon enfance. Il était mon cousin et nous avons souvent joué ensemble et discuté par la suite de la vérité de ma mission et la façon dont il faudrait la faire connaître dans le monde.

Jean était un grand voyant, il a vu dans sa vision qui j'étais et ce qu'était ma mission sur terre, et, par conséquent, le moment venu, il a fait l'annonce de ma venue. Il se rendit compte de la différence de nos missions et pensait ainsi de ne pas être digne de desserrer mes chaussures. Mais, cependant, il n'a pas complètement compris ma mission et la grande vérité de l'effusion de l'immortalité à l'homme par le Père.

Tout d'abord, je suis devenu le Christ quand je fus oint par mon Père, et cela s'est produit lors de mon baptême par Jean. En tant que Christ je suis différent de moi-même comme Jésus. Christ veut dire ce principe que le Père m'a conféré, qui m'a fait un avec Lui dans la possession de ce grand amour. Christ est cet amour qui se manifeste en moi comme homme. Ce principe du Christ est universel et est partout, tout comme est l'Esprit Saint, mais je suis limité dans mon lieu de résidence comme vous l'êtes.

Simplement, en tant que Jésus, je n'ai jamais affirmé, comme mentionné dans la Bible, que, là où deux ou trois sont réunis, je serai aussi ; car il serait impossible pour moi d'être partout en même temps. Mais Christ, étant sans forme ni restriction, est omniprésent et, par conséquent, peut remplir ma promesse à cet égard. Christ est autant vivant aujourd'hui que jamais. Il n'a jamais été crucifié et n'est pas mort comme Jésus l'a été.

Eh bien, je pense que vous êtes trop somnolent maintenant pour continuer, et vous avez besoin de dormir. Je ne connais aucune influence particulière exercée sur vous pour vous endormir.

Je continuerai dans un proche avenir.

Votre frère et ami,

Jésus.

¹¹ Un message contemporain de Judas, daté du 08 Octobre 2001, prétend que Jésus avait en fait cinq frères et deux sœurs et il cite leurs noms. Ce message est accessible sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> et en consultant les messages émis par Judas.

Hélène Padgett

Affirmant que Jésus avait écrit à M. Padgett.

7 juin 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu es trop somnolent pour écrire, tu ferais mieux d'aller au lit et de bien dormir.

Le Maître n'était pas du tout offensé, car il a compris que tu ne pouvais pas rester suffisamment éveillé pour écrire. Il finira son message la prochaine fois et tu seras captivé par le message.

Avec tout mon amour je vais te dire bonne nuit.

Ta vraie et aimante,

Hélène.¹²

¹² Hélène fait référence à Hélène Padgett, épouse de James Padgett et résidente des Cieux Célestes. (Dr S).

Jésus

Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public (Suite).

8 juin 1915

C'est moi, Jésus.

Je vais continuer ma lettre, au sujet de ma naissance et ma mission, que j'ai commencée la nuit dernière.

Quand je fus convaincu d'avoir été choisi, par mon Père, pour accomplir Son travail de déclaration au monde de l'existence de Son grand cadeau de l'Amour Divin qui était dans sa nature, et qui constituait le principe prédominant de cette nature, j'ai commencé mon ministère et j'ai continué à travailler pour la rédemption de l'humanité, sur la terre, jusqu'à ma mort sur la Croix. Je n'étais alors pas aussi parfait que je ne le suis maintenant, et ma connaissance des vérités du Père n'était pas aussi grande qu'elle ne l'est maintenant.

Cependant, laissez les hommes savoir que ce que j'ai enseigné était vrai, même si je n'enseignais pas toute la vérité, et ils apprendront que je suis le vrai fils de mon Père et le messenger spécial par qui ces grandes vérités devaient être enseignées à l'humanité.

Je n'étais pas, lorsque j'étais sur la terre, aussi rempli de l'amour du Père que je ne le suis maintenant, et je n'avais pas le pouvoir de permettre aux hommes de sentir que cet amour est la seule chose qui va les réconcilier avec le Père et les rendre un avec lui, comme je l'ai maintenant. Les hommes

doivent donc croire que je leur communique les vérités réelles qui leur montreront le chemin de l'amour du Père et de leur propre salut.

Vous désirez savoir comment ce fut possible pour les rois mages de venir vers moi, avec leurs offrandes et l'adoration, si je n'avais pas été spécialement créé par Dieu pour devenir son fils et représentant sur terre.

Oui, les rois mages sont venus, mais leur venue n'était pas liée à une quelconque connaissance que j'étais un enfant divinement créé, ou que je n'étais pas un enfant normal. Ils sont venus parce qu'ils étaient des astrologues et avaient vu dans le ciel une nouvelle et brillante étoile. Pour eux, cela signifiait qu'un événement important avait eu lieu et, étant des étudiants de l'Ancien Testament, ils savaient qu'une telle étoile était le signe annonciateur de la naissance d'un sauveur. Ils ont conclu que cette étoile était celle qui était attendue, et que, ma naissance étant modeste comme les écritures le laissaient supposer, j'étais, par conséquent, le Christ dont on parlait. Mais en dehors de cette connaissance en tant qu'astrologues et de celle des écritures, ils n'avaient aucune connaissance que j'étais le Christ qui devait naître ; et quand on l'affirme qu'ils ont été informés, par Dieu et Ses anges, que j'étais le Christ, cette affirmation n'est pas vraie.

Je le sais, car, depuis ma venue dans le monde des esprits, j'ai rencontré ces hommes et parlé avec eux, et ils m'ont dit ce que j'écris. Oui, alors que j'étais le Christ mentionné dans la Bible - je veux dire dans les prophéties de l'Ancien Testament - ces sages, cependant, n'avaient aucune autre connaissance de ce fait que ce que je vous ai dit.

Je sais que j'ai été envoyé par le Père pour exécuter la mission que j'ai accomplie, et qu'il était prévu qu'au début je devais être oint en tant que Christ. Cependant je n'ai pas su cela avant que je ne sois devenu adulte et que ma propre voix intérieure et les anges m'informent de ma mission.

Ma mère ou mon père ou mes frères n'en avaient pas la connaissance, et même après avoir proclamé ma mission et montré les puissances merveilleuses qui m'avaient été données, ils n'ont pas cru en ma mission mais ont pensé que j'étais à côté de moi-même, c'est-à-dire, comme vous dites, fou de croire que j'étais celui qui était choisi par mon Père. La Bible, elle-même, montre que c'était leur état d'esprit.

Cependant et alors que je suis le Christ de la Bible et l'instrument choisi du Père pour faire connaître les grandes vérités que j'ai proclamées et que je vais annoncer à travers vous, je ne suis pourtant pas le seul fils engendré de Dieu dans le sens où il est généralement admis. Et encore moins que je suis Dieu. Comme je l'ai dit, il n'y a qu'un seul Dieu, et je suis simplement Son fils et enseignant envoyé dans le monde pour déclarer à l'humanité l'existence du don de l'immortalité et la manière dont les hommes peuvent l'obtenir.

J'expliquerai plus de moi-même alors que nous progresserons dans nos écrits. Ne laissez personne croire que je suis né de la Vierge Marie, ou que j'ai

été engendré par l'Esprit Saint, ou que je suis Dieu, car toutes ces choses ne sont pas vraies.

Je vais arrêter maintenant et, avec tout mon amour et bénédictions, et les bénédictions du Père, vous dire bonne nuit.

Votre ami et frère,

Jésus.

Professeur Sabyards

Commente la description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public.

8 juin 1915

C'est moi, votre ancien Professeur.

Je suis très heureux et tiens à vous dire que vous êtes en bien meilleure forme pour écrire que vous ne l'avez été depuis que j'ai commencé à vous écrire. Je suis très heureux de cela, car cela témoigne de l'amélioration de votre condition physique comme de votre état mental.

Je fus très intéressé par le dernier message du Maître, parce qu'il énonce des faits qui ne sont pas en accord avec l'histoire Biblique et ce que j'avais été amené à croire. Bien sûr, il sait ce qu'est la vérité et lorsqu'il nous dit quoi que ce soit, nous ne doutons jamais un seul instant de lui, et vous ne le devez pas non plus.

Et quand vous analysez et examinez les déclarations qu'il a faites, vous les trouverez plus raisonnables que les récits bibliques. Dans ses déclarations, il n'y a rien de miraculeux, ou qui appelle à une croyance qui soit au-delà de ce que la raison peut concevoir. Tout est si naturel et en accord avec le fonctionnement de la nature, comme cela a été observé dans le cas de la naissance de tous les autres êtres humains. Sa déclaration indiquant comment et quand il lui est venu la connaissance qu'il était l'Élu de Dieu pour apporter pour la bonne nouvelle de la restauration de l'immortalité et l'Amour Divin du Père attendant toute l'humanité, est selon moi très nouvelle et surprenante pour la plupart des hommes.

Mais est-ce raisonnable ? S'il avait su dès sa naissance qu'il était le Christ, qui avait été promis aux Juifs, est-il possible que, durant les trente années où il est resté dans l'obscurité, il n'ait pas rendu publique sa mission et qu'il n'ait pas commencé à proclamer à l'humanité la bonne nouvelle qu'il a ensuite proclamée ? Il semble tout à fait incroyable qu'il le n'aurait pas fait. Les années de vingt-cinq à trente ans sont des années très importantes dans la vie d'un homme, et beaucoup de grandes choses ont été exécutées par de simples hommes durant cette période de la vie. Ce n'est pas raisonnable que Jésus qui aurait eu la connaissance, depuis son enfance, qu'il était le Messager spécial de Dieu, revêtu de tous les pouvoirs et de la connaissance de la vérité

qu'il a affichés après avoir commencé son ministère public, soit resté dans l'isolement pendant les années que j'ai mentionnées et qu'il n'ait pas communiqué au monde le bénéfice de ces grandes possessions. Non, pour moi, son histoire est raisonnable et je dois y croire. En tout cas, le fait qu'il dise que cela est vrai, est suffisant.

Eh bien, j'avais espéré reprendre mon discours sur les lois du monde spirituel, mais vous êtes tellement occupé que je ne pouvais pas m'imposer ; mais très vite, si cela vous convient, nous continuerons.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre ancien professeur et enseignant,
Joseph Salyards.

Jésus

***Le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde des esprits
ou le chemin vers le Royaume de l'homme parfait.***

5 mai 1917

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour écrire au sujet du seul chemin par lequel les hommes peuvent atteindre le Royaume de Dieu, ou le chemin de l'homme parfait.

Il s'agit d'un sujet que beaucoup d'hommes et enseignants se sont efforcés d'expliquer à l'humanité, et les chemins décrits ont été aussi variés, et parfois contradictoires, que les pensées et l'éducation de ces hommes ont divergé. Tous, cependant, ont cherché à fonder leurs enseignements et leurs conclusions sur la Bible. Je veux parler, bien entendu, de ceux qui professent être chrétiens. Quant aux autres enseignants et réformateurs, comme ils sont appelés, leurs enseignements reposent sur les doctrines des diverses sectes auxquelles ils ont appartenu ou fait allégeance. Mais le Royaume de Dieu est plus particulièrement une expression qui appartient et se trouve dans la Bible Chrétienne et dans une certaine mesure dans les Écritures Hébraïques.

En examinant le sujet de ce message, il est tout d'abord important de comprendre ce que l'on entend par le « Royaume de Dieu. » Certains comprennent ou conçoivent que c'est un Royaume, sur la terre, dans lequel la volonté et les lois de Dieu seront suivies et respectées, dans leur vie mortelle, par les hommes. D'autres comprennent qu'il est ce Royaume de Dieu qui existe et continuera d'exister dans la perfection dans le monde des esprits ; et, un petit nombre, que ce sera un royaume qui aura sa place dans les Sphères Célestes.

Maintenant, le chemin vers chacun de ces royaumes est différent. Toutefois, en poursuivant le chemin vers l'un deux, c'est à dire le Royaume Céleste, la voie vers les autres est nécessairement suivie. En d'autres termes,

celui qui suit le chemin vers le Royaume Céleste poursuit ce cours qui, dans sa quête, le conduit à un mode de vie et au respect des lois de Dieu qui sont nécessaires pour établir le Royaume sur terre et dans le monde des esprits. Cependant celui qui poursuit uniquement le chemin qui mène à l'établissement du Royaume sur terre et dans le monde des esprits, ne peut pas devenir un habitant du Royaume Céleste. Le Royaume de Dieu sur terre, ou dans le monde des esprits, peut être obtenu par l'homme, ou l'esprit, en respectant la volonté de Dieu dans ces attributs fondamentaux afin de permettre une purification de son amour naturel et de développer une harmonie avec Ses lois qui affectent et contrôlent l'homme en tant que simple homme. Autrement dit, l'homme doit restaurer l'état de perfection qui existait avant la chute des premiers parents. Beaucoup de mes enseignements donnés lorsque j'étais sur la terre, et qui sont en grande partie conservés dans la Bible, étaient destinés à instruire les hommes dans ce mode de vie qui développe les qualités morales et libèrent de l'influence et du pouvoir destructif du péché dans lequel ils sont tombés et vivent à présent.

Par le respect de mes enseignements et la sincère obéissance à ces préceptes moraux, l'homme se détachera de ses appétits, passions, mauvaises pensées et désirs et réalisera qu'ils devront laisser la place à un amour plus pur ainsi qu'à des pensées et des désirs plus spirituels. Ces pensées permettront une purification de son cœur et de son âme, ce qui signifie une vie et une pensée en harmonie avec les lois et la volonté de Dieu. Dieu est de toute bonté, toutes Ses lois exigent donc que l'homme devienne bon pour que ce Royaume dans le monde des esprits puisse être établi.

Bien entendu, et je veux dire selon Sa création, l'homme est bon et non la créature dépravée que, pendant tant de siècles, les enseignements et les doctrines de l'église ont déclaré qu'il était. Lorsqu'il retrouvera cet état de bonté qui était le sien à l'origine, il sera simplement débarrassé de ce qui le contaminait, c'est à dire des appétits, des pensées et des désirs qui l'ont fait devenir l'être pécheur et inharmonieux qu'il est actuellement.

Ainsi, sur cette base, vous verrez que le travail de l'homme, afin de permettre l'établissement du Royaume sur la terre, est en grande partie un travail de renoncement. Et cette vérité a été enseignée par des prophètes et des docteurs avant l'heure de ma venue sur terre et a enseigné le chemin vers le Royaume Céleste ; et la même vérité s'applique aux esprits qui composent et établissent le Royaume dans le monde des esprits.

Dans ces royaumes de purification et de récupération de l'amour naturel parfait, il n'y aura rien de la nature divine du Père, si ce n'est ce qui est généralement dit, tous les objets de Sa création, qui, en raison même de leur existence, peuvent prendre part à l'image du divin. Mais ce n'est pas le divin. Le Divin dans son vrai sens, c'est que qui participe de l'essence même et de la nature de Dieu et non celle qui est simplement l'objet de sa création.

L'homme, dans le corps, l'âme et le corps spirituel, n'est qu'une création de Dieu et, comme l'âme, une image de son Créateur, mais cette création n'a pas été faite de la plus petite partie de l'essence ou de la substance de Dieu. Et cette création peut, si cela plaît au Père, dans son existence composite et coordonnée, être complètement détruite et réduite aux éléments à partir desquels elle fut créée, sans pour autant affecter la vraie substance ou la nature de Dieu. Alors vous verrez, qu'en vérité il n'y a rien en l'homme qui ne soit divin ; et, par conséquent, lorsque le Royaume de Dieu sera établi sur terre, ou dans le monde des esprits, il n'y aura dedans, rien de divin, seulement l'existence de créatures parfaites, vivant et pensant en harmonie avec les lois de Dieu qui contrôlent leur création et leur existence.

Afin d'établir ces deux royaumes du non-divin, l'homme doit respecter cette ligne de pensée et de vie qui lui permet de renoncer et de se débarrasser de ces choses - étrangères à sa vraie nature - qui l'empêchent d'être de nouveau en harmonie complète avec la volonté de Dieu, comme cela est exprimé et rendu obligatoire par la Loi de création de l'homme.

Le respect de la loi morale permettra aux hommes d'accomplir ce but. L'amour avec lequel l'homme a été doté, comme l'homme parfait, lui permet, lorsqu'il devient purifié et plus harmonieux, d'aimer Dieu et son prochain comme lui-même, car cet amour naturel est celui qui, dans sa perfection et sa nature, est universel et, dans son exercice, chaque homme est frère de son voisin.

Les qualités progressives de cet amour que tout homme peut obtenir, ont véritablement et merveilleusement été exprimées par Pierre dans l'une de ses épîtres tel qu'elle figure dans la Bible (Pierre II, chapitre 1, versets 5, 6, 7) et si les hommes cherchent ces étapes successives en acquérant le développement purifiant de cet amour, ils obtiendront le grand objet recherché. Comme je l'ai écrit, la Bible contient beaucoup de mes enseignements qui, s'ils sont suivis, vont conduire à cette fin, et permettront aux hommes de réaliser le Royaume de Dieu sur la terre.

A ce sujet, je voudrais corriger une croyance erronée ou une idée qui a longtemps prévalu parmi l'humanité, et qui, dans ses résultats, a retardé la venue du Royaume sur la terre. Je veux faire comprendre que, Dieu, de sa propre initiative et en dépit des désirs et des œuvres des âmes des hommes, n'établira pas ce Royaume. Sa création repose sur les hommes eux-mêmes, et, jusqu'à ce qu'eux-mêmes et leurs amours deviennent harmonieux avec la volonté de Dieu, ce Royaume ne sera jamais établi.

Je sais qu'il est cru, enseigné et souligné que les hommes placent tous leurs espoirs et attentes d'un bonheur au Ciel sur la croyance que, à un certain moment, je viendrai sur les nuées du ciel, avec un grand cri, sur terre, et par la puissance qui, croient-ils, existe en moi, j'établirai le Royaume de Dieu. Ce sera une sorte de Royaume dans lequel je serai le roi et déciderai du sort de chacun, recevant, comme mes sujets, ceux qui croient en moi et m'adorent et

condamnerai ceux qui ne le font pas à la damnation éternelle dans les ténèbres.

Eh bien, c'est pitoyable, faux et complètement erroné. Ce Royaume ne sera jamais établi de cette façon, car seul l'homme, lui-même, peut réaliser ce Royaume, et seulement en devenant l'homme pur et parfait tel qu'il existait dans le Royaume terrestre que Dieu avait établi à la création de l'homme. L'homme étant le seul responsable de la venue du péché, seul l'homme doit le détruire. L'harmonie avec la volonté du Père sera alors rétablie ainsi que son Royaume.

Mais, de ce que j'ai écrit, il ne faut pas, un instant, ou dans le moindre degré, en déduire que Dieu ne prend pas et ne prendra pas part dans le rétablissement de ce Royaume, car, c'est un fait, il travaille à travers ses anges sur les âmes et les pensées des hommes pour amener ce Royaume sur la terre. Cependant, il ne forcera pas son établissement ; cela doit venir volontairement des hommes.

Lorsqu'Il créa l'homme, Il le dota du libre arbitre - le plus merveilleux des cadeaux naturels à l'homme - et il ne contrôlera pas, par l'exercice de son pouvoir arbitraire, la direction de cette volonté, mais laissera l'homme suprême. Bien entendu, même s'il en est ainsi, si l'homme dans un tel exercice enfreint les lois de Dieu, l'homme doit en subir les conséquences, car Il ne modifie pas ou n'annule pas Ses lois. L'homme peut exercer son libre arbitre selon son désir et ses pensées. Ses appétits peuvent influencer son choix, mais la liberté d'exercice n'empêche pas l'imposition des sanctions que les lois prescrivent quand elles sont violées. Ainsi, vous voyez, il y a la liberté sans limites, cependant chaque infraction aura des conséquences qui entraîneront la violation de l'harmonie.

Dieu veut et attend patiemment l'amour de l'homme et est toujours le Père aimant qui ne se complait pas dans la souffrance de Ses créatures, car il veut que leur amour vienne volontairement, sans contrainte ni crainte du châtement, sans attendre une récompense, si ce n'est que cette récompense doit nécessairement découler du mélange de l'amour de Dieu et de l'amour de l'homme.

Alors je dis, le Royaume des Cieux sur la terre n'est pas le Royaume Divin et ne contient pas ce qui est nécessairement divin, sauf l'amour de Dieu envers Ses créatures pour les bénir et les rendre heureux. Son essence et substance ne leur sont pas conférés, car s'ils l'étaient, les hommes ne resteraient pas dans le Royaume de la terre, mais seraient, dans une certaine mesure, dans le Ciel Céleste. Même sur terre, je sais que certains hommes, bien que toujours mortels, sont dans ce Ciel Divin.

Maintenant, ce que j'ai dit en ce qui concerne le Royaume des cieux sur la terre, s'applique avec une égale vérité au Royaume de Dieu dans le monde des esprits, car là les habitants sont simplement les esprits des hommes après qu'ils aient renoncé à leur corps physique et se soient purifiés dans leur amour

et en harmonie avec la volonté et les lois de Dieu contrôlant leur existence comme des hommes parfaits.

Alors que le Royaume de Dieu n'a pas encore été établi sur la terre, il l'est dans le monde des esprits, car, dans la plus haute sphère de ce monde, les âmes des hommes sont devenues purifiées et l'harmonie a été restaurée. Les âmes des hommes jouissent du bonheur suprême qui leur a été conféré au moment de leur première création, que Dieu lui-même a jugée parfaite. Parfois il vous sera décrit le bonheur et la joie merveilleuse de ce Royaume ; et, cependant, il n'est pas au-delà de toute conception des hommes. Il a été établi non pas par le simple pouvoir et volonté de Dieu, mais par l'exercice de la volonté des hommes, après qu'ils soient devenus des esprits, en renonçant au mal et au péché et ayant leurs pensées, leurs désirs et leur âme dans son amour naturel purifié et rendu harmonieux. Et ici je dois dire que tous les hommes, qui ont déjà vécu ou qui toujours vivront, à un certain moment, vivront dans ce Royaume de Dieu dans le monde des esprits, ou dans le Royaume des Sphères Célestes ; cependant la grande majorité des hommes trouveront leur domicile dans le premier Royaume.

Les enfers et les lieux sombres seront vidés de leurs habitants et abolis pour toujours et, aussi surprenant que cela puisse paraître aux mortels, non pas par la volonté de Dieu, mais par l'exercice de la volonté humaine et par leurs désirs et leurs aspirations pour la réalisation de la purification de leur amour. Cependant Dieu sera avec eux dans leurs efforts, et ses anges feront sa volonté en guidant et aidant les mortels et les esprits, le long de ce chemin, vers le Royaume spirituel.

Il est alors important que les mortels comprennent et réalisent l'important travail qu'ils doivent accomplir pour établir le Royaume sur la terre et le Royaume dans le monde des esprits et ne pas rester passivement dans la simple croyance intellectuelle que Dieu, à sa manière et en son propre temps, établira ce Royaume. et que ceux qui croient en Dieu, et observent les croyances et les doctrines de leurs églises et leurs fonctions comme membres de l'église, deviendront des habitants de ce Royaume et deviendront, à un certain moment, purs, sans taches et en harmonie avec la volonté de Dieu et de Ses Lois.

C'est une croyance très dangereuse, parce que le seul chemin vers ce Royaume est la voie du renoncement et de la purification et toutes les croyances jamais possédées par des hommes qui ne conduisent pas à cette purification des âmes, ne conduiront pas à ce Royaume. L'Homme, avec l'aide du Père, doit tailler sa propre destinée, et le Père, sans l'effort de l'homme, ne concevra pas pour lui un destin que son état d'âme et d'amour ne lui accordent pas.

Cependant, il y a un Royaume plus grand et différent, c'est le Royaume Céleste de Dieu et, contrairement aux royaumes dont j'ai parlé ; seulement ceux qui reçoivent l'Essence Divine peuvent devenir des habitants de ce

Royaume. Les âmes des hommes doivent se transformer en la Nature Divine de Dieu et l'amour naturel de l'homme doit être transformé, dans toutes ses qualités et tous les éléments, dans l'Amour Divin du Père.

J'ai écrit que beaucoup de mes enseignements moraux sont consignés dans la Bible et que je suis venu, ou plutôt que mon Père m'a accepté comme son fils bien-aimé et que la réception, en mon âme, de son Amour Divin m'a qualifié pour enseigner le chemin vers les divers royaumes. Comme il est dit dans ce Livre, ce qui s'est soldé par la désobéissance du premier homme a été restauré par l'avènement du second. Cela signifie seulement qu'en raison de la connaissance qui m'est venue de la vérité et des lois de l'harmonie qui régissent l'univers de Dieu, je fus capable d'enseigner aux hommes la voie vers un retour à la pureté et au développement de leur âme dans l'amour naturel qui existait avant la grande perte causée par la désobéissance du premier homme. Je ne devais pas parvenir à cette restauration par aucune grande puissance ou qualité Divine d'omniscience que je pourrais posséder, mais simplement par l'enseignement des hommes à aimer Dieu et leurs frères et à persévérer dans cette voie de vie et de pensées qui, nécessairement, leur permettrait de renoncer au péché et au mal et à entrer dans un état d'harmonie avec les lois de leur création.

Maintenant, alors que j'ai enseigné ces vérités morales, j'ai également enseigné les grandes vérités spirituelles qui montrent aux hommes le chemin vers le Royaume Céleste, car dans ma communion avec le Père, il m'est venu non seulement l'Amour Divin qui transforme mon âme dans la substance du Père dans ses qualités d'amour, mais aussi la connaissance par laquelle cet Amour Divin peut être acquis et le chemin assuré vers le Royaume Céleste, même à un certain degré, dans la chair.

Cependant mes enseignements spirituels qui montrent le chemin vers le Royaume Céleste ne furent pas bien compris par mes auditeurs - et même pas par mes disciples intimes - bien qu'ils le furent un peu plus par Jean - et ne furent pas, par conséquent, conservés dans la Bible, comme le furent mes enseignements moraux. Et quant à la Bible, je veux dire que les manuscrits originaux n'ont été écrits que plusieurs années après ma mort. Même dans ces manuscrits peu de mes enseignements concernant la voie qui mène au Royaume Céleste, n'y figuraient. Par la suite, lorsque ces manuscrits ont été copiés et les copies recopiées, ces vérités importantes ne furent pas conservées - pratiquement aucune d'elles. Cependant, la plus fondamentale, à savoir : **« Dieu est amour, et à moins qu'un homme naisse à nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux »**, fut retenue.

Et, au cours du temps, alors que les copies se succédaient, de moins en moins de mes préceptes ont été conservés et les hommes connurent de moins et moins ces vérités plus élevées et, par conséquent, les enseignements moraux simples sont devenus mieux compris et ont été utilisés par les

enseignants et les instructeurs des masses pour conduire les hommes au Royaume de Dieu.

Et en plus de cela, ces dirigeants ont même changé ces vérités morales, et les interprétations des premiers auteurs, de manière à permettre à ces dirigeants d'atteindre la richesse, la puissance et le contrôle sur les populations quant à leurs croyances et leurs cérémonies religieuses. Alors le Dieu de l'amour, dans une large mesure, est devenu un Dieu de haine et de colère, infligeant des sanctions à ceux qui osaient désobéir à ces injonctions que la hiérarchie de l'église plaçait sur eux, comme la demande et la volonté de Dieu.

Mais ces questions ont été mieux décrites ailleurs, je m'étendrai donc pas davantage sur elles, mais je vais maintenant divulguer le vrai chemin qui mène au Royaume de Dieu dans les Cieux Célestes. Eh bien, nous avons beaucoup écrit ce soir, et je pense qu'il est préférable de reporter la suite de mes écrits à une date ultérieure. Je dois cependant dire, que je suis heureux que vous soyez dans une meilleure condition, et je pense que maintenant nous pourrions procéder plus rapidement à nos messages.

N'oubliez pas que mes promesses seront accomplies, vous devez avoir la foi. Je suis très souvent avec vous et je vous aime comme vous le savez et je vais continuer à prier le Père pour vous. Alors, faites-moi confiance et soyez assuré que je vous aide dans votre désir.

Bonne nuit et que Dieu vous bénisse,

Votre frère et ami,

Jésus.

Saint Jean

Jean, l'Apôtre, affirmant que Jésus a écrit sur les deux royaumes.

5 mai 1917

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je n'écrirai pas beaucoup, je désire seulement dire que vous avez reçu, ce soir, un message merveilleux du Maître. Il était très soucieux que vous le receviez aussi correctement que possible. Je dois vous dire qu'il fut très satisfait de la manière selon laquelle il a pu exprimer ses pensées.

C'est une révélation merveilleuse sur ces deux royaumes qui peuvent et seront établis ; le royaume dans le monde des esprits a été déjà établi, parce qu'il y a beaucoup d'esprits qui ont été purifiés dans leur amour naturel à un degré qui fait d'eux des hommes parfaits comme l'étaient les premiers parents.

Eh bien, Jésus viendra bientôt et décrira le chemin le plus grand et le plus important vers le vrai Royaume du Père. J'espère que vous serez en condition pour recevoir ce message tout aussi correctement que vous avez reçu celui qu'il vous a communiqué ce soir. Que de connaissances et d'amour

nous témoigne-t-il ! Pouvez-vous douter qu'il soit le Christ et le Sauveur de l'humanité, et qu'il a montré aux hommes le seul chemin vers le Royaume Céleste ?

Il y avait une grande foule d'esprits présents ce soir, et, beaucoup parmi ceux qui ont entendu son message, ont été étonnés, et, je le sais, en ont bénéficié. Les esprits plus élevés étaient ici en grand nombre, de même que beaucoup qui ont appris le chemin et progressent maintenant. Si vous aviez pu voir les expressions de l'amour sur leurs visages, vous remercieriez le Père avec toute la gratitude de votre âme, d'avoir été choisi pour ce travail. Oh, mon frère, ne laissez pas le doute entrer dans votre âme quant à votre mission et quant au travail que vous effectuez.

Les membres de votre groupe, les plus élevés et ceux qui progressent, étaient ici, et ils étaient vraiment reconnaissants que le Père soit si bon et vous bénisse tant. Je n'écrirai pas plus. Cependant, pour terminer, je répéterai simplement ; priez et croyez et l'amour viendra à vous de plus en plus abondamment. Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

Les Cieux Célestes

Jésus

Le seul chemin vers le Royaume de Dieu dans les Cieux Célestes.

15 mai 1917

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir afin de terminer mon message, et j'espère que vous pourrez le recevoir. Bien, je vais continuer. J'ai décrit le chemin vers le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde des esprits, et, maintenant, je vais décrire le seul chemin vers le royaume de Dieu dans les Cieux Célestes.

Comme je l'ai écrit antérieurement, lorsque l'homme a été créé, en plus d'avoir reçu ce qui lui permettait de devenir l'homme parfait et en harmonie avec les lois et la volonté du Père, il lui a également été accordé la potentialité ou le privilège de recevoir l'Amour Divin, à la condition qu'il le cherche de la seule manière que Dieu avait projeté pour son accomplissement. Mais au lieu d'embrasser ce grand privilège, l'homme est devenu désobéissant et a cherché à exercer sa propre volonté. Cela a conduit non seulement à sa chute à partir de la condition de la virilité parfaite dans laquelle Dieu l'avait créé, mais également à la perte du grand privilège de recevoir cet Amour Divin, dont le privilège ne lui fut jamais ré accordé jusqu'à ma venue et mon enseignement sur le réoctroi et le vrai chemin pour obtenir cet Amour.

Maintenant, il vaut mieux comprendre ce que cet Amour Divin était et est, car il est le même aujourd'hui que lorsque l'homme a été créé à l'image de Dieu. Cet amour diffère de l'amour naturel de l'homme, avec lequel il fut doté lors de sa création et qui appartient à tous les hommes, et que tous possèdent tous dans un état plus ou moins parfait, en ce sens que l'Amour Divin est l'amour qui appartient ou est une partie de Dieu, possédant Sa nature et composé de Sa substance, et qui, s'il est possédé par l'homme à un degré suffisant, le rend Divin et de la Nature de Dieu. **Ce grand Amour de Dieu devait être reçu et possédé par tous les hommes qui désireraient le recevoir et qui feraient l'effort de l'obtenir.**

C'est l'Amour Divin qui contient en lui le divin, ce que l'amour naturel n'a pas. Beaucoup, je sais, écrivent, et croient, que tous les hommes, indépendamment du genre d'amour qu'ils ont dans leur âme, possèdent ce qu'ils appellent « l'étincelle divine », qui n'a besoin que du développement approprié pour rendre tous les hommes divins. Mais cette conception de l'état de l'homme dans son état naturel est complètement fautive, car l'homme n'a en lui aucune partie du divin, et ne peut jamais l'avoir, à moins qu'il ne reçoive et développe, en lui, cet Amour Divin.

Dans tout l'univers de Dieu et la création des choses matérielles et spirituelles, la seule de Ses créatures qui peut avoir en lui tout ce qui est d'une nature divine, c'est celui qui possède cet Amour Divin. Le don de cet amour était destiné, dans son fonctionnement et son effet, à la transformation de l'homme de son état d'homme simplement parfait en ange divin, et ainsi créer un Royaume de Dieu dans les Sphères Célestes, où seul ce qui est divin peut entrer et résider. Et vous devez comprendre que cela dépend très largement de l'homme, lui-même, d'établir le Royaume de Dieu sur la terre ou dans le monde spirituel, comme il dépend aussi en grande partie de l'homme d'établir le Royaume dans les Cieux Célestes. Dieu ne saura et n'aura aucun pouvoir pour établir ce Royaume Divin, et si l'homme n'avait jamais reçu cet Amour Divin dans son âme, il n'y aurait jamais eu un tel royaume créé.

Il y a maintenant un Royaume dans la Sphère Céleste, mais non achevé, car il est encore ouvert et en cours de formation. Il est ouvert à l'entrée de tous les esprits, et les hommes doivent le chercher de la seule manière que le Père a prévu, et aucun homme ou esprit qui, avec tous les envies de son âme, aspirera à entrer dans ce royaume, ne sera exclu de celui-ci.

Je dois également dire que le temps viendra où ce Royaume Céleste sera complet, et par la suite, aucun esprit ni homme ne pourra donc y entrer. Car cette possibilité de recevoir l'Amour Divin du Père sera de nouveau retiré de l'homme, comme elle le fut des premiers parents, et le seul royaume qui sera alors accessible à l'homme sera le royaume qui existera sur la terre, ou ce qui existe maintenant dans le monde des esprits.

Alors, qu'est-ce qui conduit à ce Royaume Céleste ? Le seul chemin ? Car il n'y en a qu'un !

L'observance des préceptes moraux et la purification des âmes des hommes à partir du péché en suivant ces préceptes ne conduira pas à ce royaume, car, comme on le voit facilement, **le courant ne peut pas monter plus haut que sa source.** La source des âmes des hommes dans un état purement purifié, est la condition de l'homme parfait - cette condition dans laquelle il était avant sa chute - et, par conséquent, les résultats de l'observance et d'une vie en accord avec les préceptes moraux comme l'exercice de l'amour naturel dans son état pur, c'est la restauration de l'homme à la condition de l'homme parfait - l'homme créé en qui il n'y a rien de divin. Mais, cette condition restaurée de l'homme sera si parfaite et tellement en harmonie avec la volonté de Dieu et Ses lois, qui régissent la plus haute et la plus parfaite de Ses créatures, que l'homme sera très heureux. Cependant, il continuera à seulement être l'être créé, n'ayant que l'image de son Créateur.

Donc, je dis, vivre en harmonie avec les lois morales et l'exercice de cet amour naturel dans son état le plus élevé et le plus pur envers Dieu et envers ses semblables, ne conduira pas à la voie du Royaume Céleste, mais le plus haut niveau de Son accomplissement sera le royaume sur terre ou celui dans les cieux spirituels.

Et la nature distincte et différente de ces royaumes par rapport aux Cieux Célestes, permettra à l'humanité de comprendre la différence entre les missions des grands enseignants et des réformateurs qui m'ont précédé, dans leur travail, auprès des hommes et la mission qui m'a été donnée d'accomplir sur Terre. Les premiers n'auraient pas pu enseigner le chemin vers le Royaume Céleste, car jusqu'à ce que je vienne, cet Amour Divin dont je parle ne pouvait pas être obtenu par l'homme. Après sa perte par les premiers parents, ce privilège n'existait pas jusqu'à ma venue, et il n'y avait pas de Royaume Céleste dans lequel les hommes pouvaient résider éternellement.

Aussi, je le répète, tous les enseignements moraux de l'histoire du monde ne pouvaient pas montrer le chemin du Royaume Céleste de Dieu, et ne le peuvent pas maintenant, parce que la moralité, telle qu'elle est comprise et enseignée par l'humanité, par les esprits et les anges, ne peut pas communiquer à l'homme que ce qui est absolument nécessaire pour la transformation de son âme en cet état ou condition qui lui convient pour entrer dans ce véritable royaume Divin du Père.

Le chemin vers celui-ci est simple et unique (singulier), je l'ai enseigné aux hommes lorsque j'étais sur la terre et Il aurait pu être enseigné de cette manière pendant tous les siècles depuis que j'ai quitté la vie humaine. Et je dois dire que certains ont été enseignés et ont trouvé ce chemin, mais relativement peu l'ont fait, parce que les mortels dont la mission et le privilège ostensible et réclamé étaient d'enseigner ce chemin - je veux dire les prêtres, les prédicateurs et les églises - ont négligé de l'enseigner. Ils ont fait un autre choix et, en toute sincérité, en réalisant leur allégeance à Dieu et leurs obligations envers l'humanité, ils n'ont enseigné, pour la conduite des hommes, que l'observance des préceptes moraux.

Et tout cela, en dépit de ce que, dans la Bible, en laquelle la plupart de ceux qui professent être chrétiens croient qu'elle contient mes paroles et mes enseignements, est exposé ce chemin vers le Royaume Céleste. Les mots sont peu nombreux mais le chemin est clair, et aucun mystère n'empêche les hommes de comprendre leur signification. Lorsque j'ai dit: « A moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu », j'ai révélé le seul et vrai chemin vers ce royaume. Au cours de mon temps sur la terre, certains ont compris cette grande vérité, et depuis, il y a eu des gens qui non seulement ont compris cette vérité, mais ont trouvé le chemin et l'ont suivi jusqu'à ce qu'ils atteignent le but et soient maintenant des habitants de ce royaume. Cependant la grande majorité des hommes - prêtres, enseignants et personnes - n'ont jamais compris et n'ont jamais cherché à trouver le chemin. Cette grande vérité pour leurs sens spirituels est restée, pour ainsi dire, une chose cachée. Et comme ils lisent ou même récitent la même chose à leurs auditeurs, elle ne revêt pas de signification particulière, mais est simplement comme l'un des préceptes moraux, tels que « Aimez votre prochain comme

vous-même », et en y attachant autant d'importance que celle attachée à certaines de ces instructions morales.

Et ainsi, dans tous les âges depuis que le grand royaume est attendu par les hommes, ils ont, en toute sincérité et amour envers Dieu, cherché et, dans une mesure plus ou moins grande, seulement trouvé, le royaume de l'homme parfait et ont négligé de chercher et ont ainsi manqué le royaume de l'ange divin.

Alors, comme je l'ai dit, cet Amour Divin du Père, lorsqu'il est possédé par l'âme de l'homme, le rend dans sa substance et son essence Divin comme la Divinité du Père. Seules de telles âmes constituent et habitent le Royaume Céleste ou Divin de Dieu. Ainsi, il doit être compris que le seul chemin vers le Royaume Céleste est celui qui conduit à l'obtention de cet Amour Divin, **ce que signifie la Nouvelle Naissance**. Et cette Nouvelle Naissance est provoquée par l'écoulement, dans les âmes des hommes, de cet Amour Divin, permettant l'obtention de la Nature et de la Substance même du Père, et d'où les hommes cessent d'être des êtres simplement créés, mais deviennent les âmes des hommes nés dans la Divine réalité de Dieu.

Ensuite, le seul chemin pour entrer dans le Royaume Céleste est la Nouvelle Naissance, et cette naissance n'est apportée aux hommes que par l'afflux et le fonctionnement de cet Amour Divin. Qu'un homme vive ou non cette naissance est sous son entière responsabilité. La question est seulement de savoir comment ou de quelle manière un homme peut obtenir cet Amour Divin et cette Nouvelle Naissance et le Royaume Céleste. Et parce que le chemin est si facile et simple, il se peut que les hommes doutent de la vérité de mon explication et continuent à croire et à mettre tous leurs espoirs dans les doctrines orthodoxes de l'expiation déléguée - le lavage du sang, mes souffrances sur la croix en portant tous les péchés du monde, et ma résurrection des morts - des doctrines aussi nuisibles au salut de l'humanité qu'elles sont sans vérité ou fondement.

Le seul chemin est simplement ceci : « Que les hommes croient, avec toute la sincérité de leurs esprits et de leurs âmes, que ce Grand Amour du Père attend d'être accordé à chacun d'eux, et que, lorsqu'ils viennent au Père dans la foi et les aspirations sérieuses, cet amour ne peut pas être retenu d'eux. En plus de cette croyance, les hommes doivent prier avec toute la joie et l'envie de leurs âmes afin d'ouvrir leurs âmes à l'afflux de cet Amour, et afin que puisse venir à eux l'Esprit Saint qui apporte cet Amour dans leurs âmes en une telle abondance que leurs âmes se transformeront en l'Essence même de l'Amour du Père. »¹³

L'homme qui croira et priera ne sera jamais déçu, et le chemin vers le royaume sera le sien aussi certainement que le soleil brille, jour après jour, sur les justes et les injustes. Aucun médiateur n'est nécessaire, ni les prières ou les cérémonies des prêtres ou des prédicateurs, car Dieu vient à l'homme lui-même, et écoute ses prières et y répond en envoyant le Consolateur, qui est le

messenger du Père pour transmettre dans les âmes des hommes ce grand Amour Divin. J'ai donc expliqué le seul chemin vers le Royaume Céleste de Dieu et pour la nature divine dans l'amour; et il n'y a pas d'autre moyen par lequel il est possible d'atteindre ce royaume et la connaissance certaine de l'immortalité.

Alors, j'implore les hommes de méditer sur ces grandes vérités et, en méditant, de croire, et, en croyant, de prier le Père pour l'entrée dans leur âme de cet Amour Divin, et ce faisant, ils éprouveront la croyance, la foi, la possession et la propriété de ce qui ne peut leur être enlevé - non, pas dans toute l'éternité. Et c'est ainsi que l'homme choisit et fixe son destin. Ce destin sera-t-il l'homme parfait ou l'Ange Divin ?

J'ai terminé et j'ai l'impression que vous avez reçu mon message comme je le voulais et je suis ravi. Je n'écrirai pas plus maintenant, et avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

¹³ Ce sont les mots contenus dans la prière communiquée par Jésus le 02 décembre 1916. Le texte de cette prière est accessible à la page 74, dans ce livre. (G.J.C).

Samuel

Affirmation par Samuel : Jésus a écrit les messages.

15 mai 1917

C'est moi, Samuel, Prophète de l'Ancien Testament.

J'ai entendu le message du Maître et, comme tous les autres, il est rempli de vérités qui sont essentielles pour le bonheur futur de l'homme et la condition d'être. J'ai aussi été très souvent avec vous et j'ai essayé de vous aider de toutes les façons possibles, et vous devez croire que vous avez autour de vous une foule d'esprits célestes et spirituels qui s'intéressent à vous et qui s'efforcent de vous aider dans votre travail.

Je viendrai bientôt pour vous écrire. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Samuel.

Jésus

Le jugement après la mort, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas.

25 Février 1918

C'est moi, Jésus.

Je suis ici et je désire écrire quelques lignes en référence au grand jour du jugement au sujet duquel les prédicateurs et les enseignants des matières théologiques ont si souvent écrit. Je sais que la Bible, ou plutôt certains des livres, associe un grand stress à ce jour lorsque, comme ils le prétendent, Dieu répandra Sa colère contre les impies et les condamnera à une punition éternelle.

Il existe, comme vous le savez, de très importantes et diverses opinions parmi ces savants quant au sens et à la signification de ce jour de jugement, et quand, d'un point de vue chronologique, il se produira. Et toutes ces opinions variées ont beaucoup d'étudiants et d'enseignants qui les embrassent et les proclament au monde comme étant vraies et indubitables.

Eh bien, il est certain que tous les hommes doivent mourir et que le jugement aura lieu, et ce qui suit la mort est tout aussi certain que la mort elle-même et tout aussi raisonnable que le lien entre une cause quelconque et son effet. Donc, les hommes ne devraient avoir aucune difficulté à croire au jugement comme un fait qui ne peut être évité, de même que la mort ne peut être évitée.

Mais en réalité le jugement et son application après la mort peuvent pendre un sens différent en fonction des opinions et compréhensions de beaucoup d'hommes, selon que les hommes croient ou non aux choses appelées religieuses, scientifiques ou philosophiques. Pour l'ultra-orthodoxe, ce terme jugement signifie et comprend nécessairement la prononciation active d'une sentence par Dieu, sentence déterminée par ses vies et ses pensées durant la vie mortelle, indépendamment de Ses lois générales et de leur fonctionnement. Dieu est lui-même le juge - personnel et présent - et par Lui et cette capacité, la vie et les œuvres de chaque homme sont connues et digérées et servent de base à la pénalité qu'Il doit prononcer dans chaque cas particulier. Dieu conserve le récit de tous ces actes des hommes ou, si l'homme est reconnu comme son propre gardien d'archives, ses enregistrements sont ou seront, au moment du grand assemblage pour le jugement, ouverts ou mis en évidence afin que rien ne soit perdu. Ensuite, sur la base de ces enregistrements, les hommes seront destinés au bonheur éternel ou au châtement éternel, ou, comme certains le croient, à la destruction ou à l'anéantissement.

D'autres, non orthodoxes, qui croient en la survie de l'âme et les souvenirs continus des actes et des pensées des hommes, enseignent que le

jugement suivra la mort comme une conséquence naturelle de l'application de la loi de cause à effet. Il n'est pas possible d'échapper à l'effet, aussi longtemps que les hommes, dans leur conscience, ne se rendent pas compte que l'état (l'effet) de leur souffrance a satisfait la cause et qu'il n'y a rien de mystérieux ou d'anormal dans l'apparence et le fonctionnement du jugement. Ils ne croient pas que Dieu, par une interposition spéciale ou une punition personnelle, prononcera le jugement, ou déterminera les mérites ou les démérites de celui qui est jugé.

Il existe bien entendu d'autres points de vue en dehors des deux mentionnés ci-dessus, mais ce sont les deux principaux qui suffisent à montrer ce que la grande majorité des hommes pense ou plutôt croie et conclue sur ce que le terme jugement utilisé dans la Bible devrait signifier ou être interprété comme signifiant.

Eh bien, le jugement de l'âme humaine est un accompagnement important de la vie humaine, tant dans la chair que dans le monde spirituel, et la pensée des hommes est particulièrement accaparée par ce sujet, car il est certain qu'il ne peut pas éviter les croyances, vraies ou fausses. Le jugement suit certainement ce que les hommes appellent la mort tout comme la nuit suit le jour, et aucune philosophie ni dogme théologique ni aucune détermination scientifique ne peut altérer le fait ou changer le caractère ou le fonctionnement exact de ce jugement.

Mais le jugement ne concerne pas exclusivement la période ou la condition post-décès, car il est présent et opère avec les hommes dès leur incarnation en tant qu'humain, jusqu'à leur désincarnation, et continuellement ensuite jusqu'à ce que les causes des effets soient satisfaites et qu'il ne reste rien à juger. C'est également un fait que ce jugement connaît une fin heureuse - car tous les hommes dépendent de leur progrès vers les conditions d'harmonie avec les lois qui rendent efficaces et prononcent les jugements. Alors que sur terre ces lois fonctionnent, et que l'homme est continuellement jugé par les causes qu'il a amenées en existence, le jugement d'après-mort n'est qu'une continuation du jugement reçu par les hommes sur terre.

Bien sûr - les hommes ne le savent peut-être pas - ces jugements ou les effets de ceux-ci deviennent plus intenses après que les hommes se sont débarrassés des influences de l'existence de la chair, et qu'ils soient devenus des esprits, n'ayant que les qualités spirituelles. Et, à cause de ce fait, les hommes doivent comprendre et essayer de se rendre compte que l'expression « jugement après la mort » revêt un sens plus important et est plus essentiel que le dicton « le jugement est avec les hommes tout au long de leur vie mortelle ».

Après la mort, les causes de disharmonie avec la loi deviennent plus prononcées et se révèlent beaucoup plus vivement et, par conséquent, et en vérité, les effets deviennent plus intensifiés et compris. Les hommes en

souffrent plus et prennent conscience de l'obscurité, et parfois de l'obscurité grossière, que ces effets produisent. L'absence d'harmonie apparaît dans sa pleine réalité, et le fonctionnement de la loi amène aux hommes les pénalités exactes que leurs violations exigent.

L'homme est son propre comptable, et dans sa mémoire sont enregistrées toutes les pensées et actes de sa vie terrestre qui ne sont pas conformes à l'harmonie de la volonté de Dieu, exprimée ou manifestée par Ses lois. Le jugement n'est pas l'affaire d'un jour ou d'un temps, il ne cesse jamais tant qu'il existe quelque chose sur lequel il peut opérer mais il diminue au fur et à mesure que les causes de disharmonie disparaissent.

Dieu ne se manifeste pas dans une colère exigée, comme l'homme qui, croyant avoir été blessé, exige une réparation de la part de celui qui a causé la blessure. Non - le Père n'est présent que dans l'amour, et alors que l'âme de celui qui subit le châtement que ses propres actes et ses pensées lui ont imposés, s'harmonise avec la volonté du Père. Il, comme disent les mortels, est ravi. Jamais il n'est un Dieu fâché, se réjouissant de la satisfaction d'une peine payée par un de ses enfants égarés, mais toujours un Père aimant se réjouissant dans la rédemption de Ses enfants d'une souffrance que la violation des lois de l'harmonie exige avec certitude.

Alors, comme je l'ai dit, le jour du jugement n'est pas un moment spécial où tous les hommes doivent se rencontrer en présence de Dieu, ont leurs pensées et leurs actes pesés dans la balance, puis, selon qu'ils sont considérés bons ou mauvais, écoutent la peine qu'un Dieu fâché ou même juste prononce à leur égard. Le jour du jugement est tous les jours, tant dans la vie terrestre de l'homme que dans la vie dans l'esprit, où la loi de compensation (ou loi d'indemnisation) fonctionne. Dans le monde des esprits, le temps n'est pas connu et chaque respiration fait partie de l'éternité, et avec chaque respiration, tant que la loi l'exige, vient le jugement, continu et insatisfait, jusqu'à ce que l'homme, en tant qu'espèce, atteigne cette condition d'harmonie et que, pour lui, la loi n'exige plus un jugement.

Cependant, à partir de ce que j'ai écrit, les hommes ne doivent pas supposer, ni s'engouffrer dans cet état de croyance qui leur fera penser que, parce qu'il n'y a pas de jour de jugement particulier où Dieu prononcera sa sentence, le jugement ne doit pas être redouté ou évité. Non, cet état de pensée palliera (diminuera ou essaiera de diminuer la « sérieux ») seulement pour un moment, car le jugement est certain et est et ne sera pas moins redouté, car la loi immuable exige une restauration exacte au lieu d'un Dieu en colère.

Aucun homme qui a vécu et mort n'y a échappé, et aucun homme qui mourra dans le futur ne pourra échapper à ce jugement, à moins que, en vertu d'un chemin d'amour fourni par le Père, il ne soit en harmonie avec les lois exigeant l'harmonie. « Comme l'homme sème, ainsi il récoltera » est aussi vrai que le soleil brille sur les justes et les injustes. La mémoire est l'entrepôt de

l'homme pour le bien et le mal, et la mémoire ne meurt pas avec la mort du corps physique de l'homme, mais, au contraire, elle devient plus vivante - bien vivante - et rien n'est laissé ou oublié lorsque l'homme spirituel brise la gêne et les influences paralysantes et trompantes du seul corps d'homme qui a été créé pour mourir.

Le jugement est réel, et les hommes doivent y faire face, et le manque de croyance, d'incrédulité, d'indifférence ou l'application à la vie humaine du dicton « à chaque jour suffit sa peine » ne permettra pas aux hommes d'éviter le jugement ou l'exaction de ses exigences.

Cependant, il existe un chemin par lequel les hommes peuvent transformer le jugement de la mort en jugement de la vie et la disharmonie en harmonie - la souffrance en bonheur - et le jugement lui-même en une chose désirable. Ailleurs, nous avons parlé de ce chemin ouvert à tous les hommes, et je n'essayerai pas de le décrire ici. J'ai assez écrit pour ce soir. Vous êtes fatigué et ne devez pas être mis davantage à contribution. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Les croyances d'un prédicateur de Mission.

17 septembre 1916

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir à la réunion et j'ai entendu ce qu'a dit le prédicateur, il a déclaré quelques vérités mais il a également parlé de certaines choses qui n'étaient pas vraies. Il a dit « seuls ceux qui ont été convertis sont fils de Dieu. »

Tous les hommes sont les enfants de Dieu, et Son amour et Ses attentions sont sans réserve pour chacun d'eux, et ils sont tous très précieux pour Lui, sinon Il ne leur aurait pas réaccordé Son amour et donné le privilège de devenir des habitants de son Royaume Céleste.

Le simple fait qu'ils sont pécheurs ne les fait pas moins Ses enfants, il est tellement impatient de les racheter et de les remplir avec l'Amour Divin, et quand le prédicateur dit « ceux qui sont pécheurs ne sont pas les fils de Dieu », il ne déclare pas la vérité, car ils sont tous Ses fils - certains profiteront de la vie pure et du bonheur que la purification de leur amour naturel leur apporteront et d'autres se réjouiront et habiteront le Royaume Céleste que la Nouvelle Naissance leur apportera.

Mais tous sont Ses fils, bien que certains ont erré et sont devenus étrangers à Son amour, comme dans le cas du fils prodigue qui a quitté la maison de son père pour un pays lointain. Cette doctrine selon laquelle les pécheurs ne peuvent pas être des fils de Dieu est une doctrine odieuse et nocive qui amènera de nombreuses personnes à abandonner l'espoir de jamais

devenir autre chose que les fils de la perdition - ou comme ces orthodoxes disent - du diable.

La miséricorde du Père est pour tous, et si certains de Ses enfants ne choisissent pas de rechercher et de recevoir l'Amour Divin qui ferait d'eux des anges, cependant ils sont Ses fils et dans la plénitude des temps, avant le temps de la grande réalisation, ils deviendront des êtres purs et heureux, comme étaient les premiers parents avant la chute.

Et bien que ce prédicateur ait une grande quantité d'Amour Divin dans son âme et cherche sérieusement à en avoir plus, cependant ses croyances et ses enseignements, quant à la destinée et les conditions futures de ceux qui peuvent recevoir cet amour et devenir un avec le Père, sont tous faux et auront tendance à retarder ses propres progrès dans le développement de son âme et dans sa progression vers le Royaume de Dieu.

Il est, bien sûr, convaincu de ces croyances à cause de son étude et de la construction de certaines des déclarations de la Bible et donc, il n'enseigne pas ce qu'il ne croit pas, ou ce qui, pour sa propre conscience, est faux. Néanmoins, c'est faux et il va devoir subir les conséquences de ces fausses croyances et enseignements.

L'ignorance, bien qu'elle ne le délivrera pas de ses conséquences, et n'invoquera pas sur lui les sanctions de la loi qui s'appliquent au séducteur volontaire ou à l'enseignant des fausses doctrines, pourtant ne l'excusera pas ou ne l'exonérera pas des sanctions de cette loi qui exige que la vérité et seulement la vérité soit crue et enseignée. Il va devoir se débarrasser de ces fausses croyances, même s'il a un peu du divin dans son âme; car chaque fois qu'il y a mensonge dans la croyance dans le cœur et l'âme de l'homme, dans cette mesure, il interfère avec l'influx de l'amour et dans les progrès de cette âme vers l'unité parfaite avec le Père.

La vérité est elle-même un fait. Elle ne peut avoir aucune affiliation avec le mensonge, peu importe que le mensonge soit le résultat de l'ignorance, car tout mensonge est le résultat de l'ignorance et doit être éliminé du cœur des hommes, avant qu'il puisse y avoir l'harmonie entre Dieu et l'homme que la nature même de la vérité exige. Si aucun homme, qui n'a pas la parfaite harmonie que la vérité exige absolument, ne pouvait être le fils de Dieu, Dieu n'aurait aucun fils parmi les hommes. L'état du pécheur et celle de l'homme qui a connu la Nouvelle Naissance diffère seulement dans le fait que l'un n'a pas commencé à avoir, dans son âme, l'essence de la vérité, tandis que l'autre, dans une certaine mesure, a cette essence. Tous peuvent avoir cette essence et en grande abondance. Certains peuvent ne jamais avoir l'essence de la Vérité Divine, mais aucun homme ne sera laissé sans l'essence de la vérité qui mène à l'homme parfait. La vérité de l'existence des anges et la vérité de l'homme parfait sont des vérités égales, même si la première est d'un niveau et d'une nature plus élevé que l'autre.

Nos premiers parents étaient les enfants de Dieu - Ses propres créatures - bonnes et parfaites, et après leur chute, ils sont néanmoins devenus Ses enfants, car Son amour pour eux était si grand que, dans la plénitude de la perfection de Ses plans, il leur a conféré le privilège de recevoir à nouveau Son Amour Divin, et m'a envoyé proclamer le fait et montrer aux hommes le chemin pour obtenir ce grand amour. La mort, qui a existé tout au long des siècles, a été supplantée par la vie potentielle et je suis devenu « le chemin, la vérité et la vie » et l'immortalité est devenue une possibilité pour les hommes. Afin que tous les hommes soient fils de Dieu dans une relation ou une autre ; selon qu'un homme se détourne de ses péchés et se satisfasse de la perfection de son amour naturel et de la demeure qui appartient à l'homme parfait, ou recherche l'influx, dans son âme, de l'Amour Divin qui lui permettra d'entrer dans les Cieux Divins et d'avoir la certitude de l'immortalité.

Quand Dieu a réaccordé cet Amour Divin à l'homme, il n'y avait aucun homme dans la chair, ou en esprit, qui aurait pu être appelé Son fils s'il avait été nécessaire qu'il ait été converti comme le prédicateur a dit, parce qu'aucun n'avait reçu cet amour qui est la seule chose ou puissance dans l'univers de Dieu qui puisse convertir un homme mort dans l'intrusion et le péché : pourtant, Dieu aime tous Ses enfants et leur a conféré ce grand don, parce qu'ils étaient Ses enfants. Si Dieu avait seulement aimé les justes il n'y en aurait eu aucun qui aurait pu être l'objet de Sa grâce. Il n'aurait pas de fils ou d'enfants de Son amour. Et maintenant qu'il a réaccordé ce don, et que certains d'entre les fils des hommes l'ont reçu, le possèdent et sont plus en harmonie avec Lui, il n'est pas vrai que ceux qui étaient Ses fils et enfants avant son effusion ne sont pas moins Ses fils et enfants, parce qu'ils n'ont pas recherché et ne se sont pas appropriés ce cadeau.

Non, l'amour du Père est si grand, large et profond, qu'il s'étend à tous les enfants de la terre, dans l'attente de les bénir, et la brebis perdue est autant son enfant que la 99ème qui est à l'abri dans le giron, et bien que celle perdue ne puisse jamais trouver ou entrer dans le giron, où celles qui sont dotées de Son Amour Divin sont à l'abri, cette brebis, cependant, reste et est l'objet de Son Amour.

Alors demandez aux prédicateurs et autres, qui ont assumé la responsabilité de l'enseignement aux hommes des vérités du Père, de cesser de proclamer la doctrine que seuls ceux qui ont reçu la nouvelle naissance sont les fils de Dieu. Ils, bien entendu, ne sont pas Ses fils obéissants jusqu'à ce qu'ils aient obtenu soit l'Amour Divin et l'Essence du père, soit la pureté des premiers parents avant la chute. Cependant ils n'en demeurent pas moins Ses fils, bien que souillés par leurs propres créations du péché et l'erreur.

Dieu est amour - et l'amour ne connaît aucune limitation dans ses hauteurs ou profondeurs. Il existe dans les plus hauts des cieux et atteint les enfers plus bas et va à sa façon et en son propre temps, travailler son propre accomplissement. Tous les hommes entreront en harmonie avec la volonté du

Père, qui est parfait, et même si certains, et je peux même dire la majorité des hommes, n'accepteront pas l'invitation à devenir des anges de son Royaume Céleste, qui n'est pas obligatoire, mais cependant ils font sa volonté en devenant dans un avenir, proche ou loin, exempts du péché et de l'erreur de leur propre création, et purs et parfaits comme étaient ceux, que le Père a, en premier, créés et appelé bons.

Le plus grand ennemi de l'homme est celui qui, après avoir reçu l'assurance de posséder l'Amour Divin et devenu, en quelque sorte, un fils divin du père qui croit dans les erreurs de la Bible et les fausses interprétations de ses vérités, déclare que tous les autres membres de l'humanité sont haïs de Dieu et sont les objets de sa colère et certains de la damnation éternelle et du tourment éternel. Il est déplorable que ces croyances et ces déclarations doivent exister et continuent d'être faites, en particulier de la part de ceux qui s'engagent à diriger les masses dans le chemin des vérités Divines et planifient pour le bonheur des hommes et la rédemption de Dieu contre le mal et les péchés qui leurs causent beaucoup de souffrances.

Mais tout ceci montre la puissance et la cécité de la croyance fondée sur l'erreur et les enseignements mensongers. Aussi étrange que cela puisse paraître, ces dirigeants de l'ignorance peuvent avoir une part de l'Amour Divin dans leurs âmes, et cependant leurs croyances mentale et intellectuelle sont tellement fixes et inamovibles que la possession de cet amour ne leur permettra pas de comprendre que l'amour du Père est pour tous, et que la colère n'est pas une partie de son être, mais une qualité de l'homme pécheur que ces croyants Lui attribuent par erreur.

Si on peut dire que Dieu déteste quelque chose, on peut dire qu'Il déteste le péché, mais il aime le pécheur, qui est la créature de Sa volonté, et qui est si malheureux quant à avoir créé ce qui le souille et le fait errer au loin, non seulement du Père, mais de sa propre création pure et parfaite.

Bien, j'ai assez écrit pour ce soir et j'espère que ce que j'ai dit pourra être salutaire non seulement au pécheur, mais à l'homme, au prédicateur, ou au laïc, qui, possédant une partie de l'Amour Divin, proclame que seulement lui ou les autres comme lui, sont les fils de Dieu.

Comme le dit Paul, « ils voient l'avenir à travers une vitre noire », mais ensuite ils doivent l'affronter de face et, quand ils le feront, ils verront ces évidences et manifestations de l'Amour du Père, et ils sauront alors qu'eux et leurs frères pécheurs sont tous les fils du Père, bien que l'un peut être un héritier du Royaume Céleste et de l'Essence Divine du Père, tandis que l'autre peut être seulement un héritier de l'amour pur du Père. C'est ce Père, prêt à les bénir et à les rendre heureux dans l'amour naturel pur et la parfaite innocence que le soi-disant Adam possédait avant sa chute.

Je m'arrête maintenant, tout en disant que vous ne devez pas permettre qu'aucun de ces croyants orthodoxes puisse déranger votre foi dans nos communications, car ils ne savent que ce que la Bible leur dit, alors que vous,

vous connaissez les vérités que nous déclarons. Je reviendrai bientôt et vous écrirai un message de vérité que j'attends, depuis un certain temps, de vous transmettre. Croyez que je vous aime et suis avec vous, que je prie pour vous et pour vous aider avec mon influence.

Bonne nuit et que Dieu vous bénisse,
Votre frère et ami,
Jésus.

Saint Jean

L'Amour Divin - ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Comment il peut être obtenu.

5 août 1916

C'est moi, Saint Jean.¹⁴

Je viens ce soir pour dire seulement quelques mots et cela en référence à l'amour - l'Amour Divin du Père qui a été réaccordé à l'humanité à l'avènement du Maître. Cet amour est la plus grande chose dans le monde entier, et la seule chose qui puisse rendre l'homme Un avec le Père et changer l'âme de l'homme, telle qu'elle existe depuis sa création, en une Substance Divine remplie de l'Essence du Père. Il n'y a rien d'autre dans tout l'univers de Dieu qui puisse amener l'homme à devenir une nouvelle créature et un habitant du Royaume du Père. Quand les hommes possèdent cet Amour, ils possèdent tout ce qui fera d'eux non seulement l'homme parfait, mais l'ange divin. Les hommes comprendront alors les préceptes moraux de l'amour fraternel et aussi l'unité du Père, et ils ne devront pas chercher d'autres secours pour introduire, dans la vie du genre humain, ces qualités qui lui apporteront la paix et la bonne volonté. Alors chaque homme saura que tout autre homme est son frère, et qu'il est capable de faire à chacun comme l'autre lui aurait fait, et ceci sans effort ni sacrifice de sa part, car l'amour permet son propre accomplissement et toute sa bienfaisance coule vers son semblable comme tombent les rosées du ciel. L'envie et la haine, la lutte et la jalousie et toutes les autres qualités mauvaises de l'homme disparaîtront, et seule la paix, la joie et le bonheur resteront.

Il est si abondant qu'il peut être possédé par tous les hommes par la simple recherche et par le désir sincère de son afflux. Mais l'homme doit comprendre qu'il ne peut pas s'approprier cet Amour Divin par une question de droit, qu'il n'est jamais contraint, mais qu'il vient seulement en réponse à la prière sincère d'une âme qui attend avec nostalgie son avènement. Cet Amour ne vient pas avec l'observation de simples règles morales, ou avec de bonnes actions et l'exercice de l'amour naturel d'un homme envers ses semblables, car aucun homme ne peut le mériter par des actions, des actes ou la bonté de cœur qu'il peut avoir.

Toutes ces choses sont souhaitables et elles procurent leurs propres récompenses et apportent le bonheur et la paix qui résultent de bonnes pensées et de bonnes actions ; mais tout cela n'amène pas à l'âme de l'homme ce Grand Amour. C'est le Père seul, et seulement lorsque l'âme est ouverte à son accueil, qui peut établir sa demeure dans cette âme. Il est plus grand que la foi ou l'espoir, parce que c'est la substance réelle du Père, tandis que la foi et l'espoir sont les qualités que l'homme peut posséder par ses propres efforts et qui lui sont données pour réaliser la possibilité d'obtenir cet Amour. Ils sont simplement des moyens - c'est la fin et la plénitude de leur exercice.

Mais les hommes ne doivent pas croire que tout amour est l'Amour Divin car il est très différent dans sa substance, et ses qualités, de tous les autres amours. Tous les hommes ont, partiellement, l'amour naturel, et ils n'ont pas besoin de prier pour en bénéficier, même si, depuis qu'il a été souillé par le péché, il doit être purifié et libéré de cette plaie, et le Père le veut toujours et est prêt à aider les hommes à obtenir cette purification. Mais cet Amour Divin n'est pas une partie de la nature de l'homme ni ne peut être obtenu ou possédé à moins de le chercher. Il vient de l'extérieur et n'est pas développé à partir de l'intérieur.

C'est le résultat de l'acquisition individuelle, et non l'objet d'une possession universelle. Il peut être possédé par tous comme Il peut être possédé par seulement quelques-uns ; chaque homme doit déterminer par lui-même s'il en bénéficiera. Dieu, n'a aucune préférence particulière. Il n'y a pas non plus de voie royale pour l'obtention de cet Amour. Tout doit se poursuivre de la même manière et c'est celle que Jésus a enseignée : l'ouverture de l'âme à cet amour qui ne peut être provoqué que par une prière sincère et son désir d'affluence.

Cet Amour est la vie des Cieux Célestes et la seule clé qui déverrouille les portes, et quand le mortel y entre, tout l'amour est absorbé par elle. Il n'a aucun substitut, et est de lui-même, une chose à part. C'est de l'Essence du Divin, et l'esprit qui le possède est Divin lui-même. Il peut-être le vôtre, il peut être celui de tous les hommes comme il peut ne pas l'être. Vous devez décider de cette question pour vous même, même le Père ne peut pas prendre la décision pour vous.

En terminant, permettez-moi de répéter qu'il (l'Amour Divin) est la plus grande chose dans tout l'univers de Dieu et pas seulement le plus grand, mais la somme de toutes choses, car de lui découlent toutes les autres choses qui apportent la paix et le bonheur. Je n'écrirai pas plus ce soir, et avec mon amour pour vous, et la bénédiction du Père, je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

¹⁴ Le terme Saint n'est pas utilisé par les esprits Célestes. Lorsqu'il est utilisé par les esprits Célestes, c'est seulement dans un but d'identification. (Dr S).

Jésus

Nécessité de la foi et la prière en faisant le travail. M. Padgett est son élu pour faire le travail.

22 avril 1917.

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le sermon, mais il n'y a rien eu de nouveau qui soit très vital pour nos vérités, et je n'ai aucun commentaire à faire sur le sermon. Luther était là aussi et a été un peu déçu, parce qu'il s'attendait à ce que le prédicateur dise certaines choses qui auraient pu être bénéfiques pour les âmes de ses auditeurs. Il va vous écrire très prochainement, et il est très impatient de le faire.

N'oubliez pas que je vous aime avec un très grand amour et que vous êtes mon seul choix pour faire ce travail, et, qu'à aucun autre homme, cette opportunité et privilège n'a jamais été donné ; et vous ne devez pas échouer. Le monde dépend tellement de vous pour recevoir les vérités en ce moment, car les âmes des hommes aspirent à la vérité et sont (plus) susceptibles que jamais dans l'histoire de l'humanité de la recevoir. Alors croyez en mon amour et anxiété et permettez-vous d'établir une proche relation avec moi. Je prierai avec vous ce soir, et vous réaliserez certaines réponses à mes prières. Quand vous prierez ce soir, croyez que ce que vous demandez viendra, et vous ne serez pas déçu.

Eh bien, comme je vous l'ai dit, lorsque je vous ai remis la prière,¹⁵ si vous offrez cette prière avec tout le sérieux et les désirs de votre âme, il y sera répondu ; et quand la réponse vient, ces choses matérielles viendront également, car, lorsque vous recevez ce qui est demandé dans la prière, vous serez alors en possession du Royaume de Dieu et ces autres choses seront ajoutées pour vous. Dieu sait ce dont vous avez besoin et est toujours prêt à vous accorder ces choses nécessaires, et, lorsque vous devenez Son véritable enfant, Il ne négligera pas de vous donner ces autres choses. Il est plus attentionné et attentif à l'égard de Ses enfants que le père terrestre et Ses anges sont toujours prêts à faire Sa volonté. Donc, ayez la foi, priez et priez encore et vous réaliserez les réponses merveilleuses qui viendront à vous.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais encore une fois insister sur la nécessité de la foi et de la prière ; et il ne faut pas oublier que nous, les anges du Père sont avec vous essayant de vous aider. Bonne nuit.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère et ami, Jésus.

¹⁵ Ceci fait référence à la prière donnée par Jésus (voir note #13). Le texte de cette prière se trouve ci-dessous page 74 (G.J.C).

*Paul, John, Jacques, Luther, Barnabé, Samuel, John Wesley,
Jean le Baptiste*

Huit esprits Célestes affirment que Jésus a écrit.

22 avril 1917

Je dirai que nous sommes tous ici et que nous avons tous entendu ce que le maître a dit, nous savons ce qu'il a écrit et que vous pouvez vous fier à ce qu'il a dit. Abandonnez vos doutes et laissez l'amour et la foi prendre possession de votre âme.

Que Dieu bénisse vous bénisse et vous garde dans Son amour,

Paul

Jean

Jacques

Luther

Barnabé

Samuel

John Wesley

Jean le Baptiste

Luc

Confirmant ce que le Maître a écrit.

22 avril 1917

C'est moi, Luc.

Je vais seulement dire un mot, parce que je vois comment vous vous sentez et à quel point il est important que vous croyez que le Maître vous a écrit, et qu'avec certitude vous pouvez vous fier à ce qu'il a dit. Si seulement vous saviez comme il se sent concerné par vous et comme il désire vous octroyer son amour et son attention, vous ne douteriez pas ou vous ne perdriez pas foi dans ses promesses. Et, en outre, nous sommes tous avec vous et nous vous accordons notre amour et notre aide et support.

Croyez donc, et vous ne serez pas déçus.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

Hélène Padgett

Affirme que huit Esprits Célestes ont signé leurs noms.

22 avril 1917

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.¹⁶

Eh bien, mon cher, les messages ont été plutôt inhabituels ce soir. Je veux dire les messages qui corroborent ce qu'a dit le Maître, et qui montrent que tu ne dois pas douter ou perdre la foi en ce qui a été écrit, non seulement ce soir, mais également dans le passé. Tu dois également voir combien ces esprits s'intéressent à toi et dans le travail que tu dois faire, car, dans le cas contraire, tu n'aurais jamais reçu de tels messages.

Chacun de ceux dont les noms sont mentionnés ont réellement écrit. Je les connais tous, et les ai vus signer leurs noms ; chaque signature était accompagnée d'une prière demandant à Dieu de te bénir, et de te donner, en grande abondance, son amour. C'est tellement merveilleux, que je suis un peu étonné du grand affichage d'intérêt qu'ils te manifestent, et du désir que tu croies. Ainsi, mon cher mari, croie avec toute ton âme, et aie confiance dans l'amour du Maître, et dans son grand désir de te voir heureux et libre.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, même si j'avais l'intention d'écrire une lettre personnelle, cependant tu es trop fatigué pour la recevoir. Mais tu sais combien je t'aime et comme je suis anxieuse de te voir heureux et rempli de l'amour du Père. Je t'aime et veux que tu m'aimes.

Bonne nuit. Ta vraie et aimante,
Hélène.

¹⁶ Mme J. E. Padgett a progressé vers les Cieux Célestes peu avant que ce message a été donné. (Dr. S) Hélène Padgett y a décrit sa résidence dans une communication publiée dans le deuxième volume et prochainement accessible sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com>. (G.J.C.).

Jésus

Dit que sa mission d'écriture de ces messages est sa seconde venue sur terre.

2 décembre 1915.

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu votre discussion ce soir et me réjouis de la compréhension, dans l'âme, de mes vérités que vous et votre ami¹⁷ semblez avoir et je sens maintenant que tous deux vous progressez au point où vous serez bientôt en état de comprendre ma mission concernant l'écriture de ces messages. Vous avez vraiment dit que ma nouvelle révélation des vérités de l'âme est ce que

l'humanité a besoin en ce moment et que les hommes seront en état d'accepter comme les vérités vraies de l'amour de Dieu et de Ses lois. Ma venue à vous, c'est vraiment ma seconde venue sur la terre, et le résultat de ma venue, de cette manière, avec, pour résultat, de satisfaire et accomplir toutes les promesses des Écritures quant à ma seconde venue.

Alors ayez confiance en ce fait important et votre foi en moi va croître jusqu'à ce que vous ayez, dans vos âmes et esprits, aucun doute quant à ma mission actuelle, et votre travail de faire connaître aux hommes mon vrai but, en leur révélant les grandes vérités du Père.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais dirai gardez votre courage et croyez, et le moment viendra bientôt quand vous pourrez recevoir mes messages dans toute leur plénitude, et avec une telle rapidité, que la propagation de ces vérités ne sera pas retardée. Je suis avec vous et serai un ami et un frère fidèles, beaucoup plus proche de vous que n'importe quel frère terrestre.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère aimant et ami,

Jésus.

¹⁷ L'Ami présent n'est autre que L.R Stone. (Dr S).

St. Jacques

Fut subjugué par la grande présence de Jésus.

2 décembre 1915.

Permettez-moi de dire un seul mot. J'étais présent et j'ai vu, une nouvelle fois, les merveilles de sa puissance et sa gloire, je sais qu'il est tellement sérieux quant aux vérités de sa mission et de votre travail, personne alors ne devrait douter.

Je ne peux pas écrire beaucoup car je suis tellement subjugué par sa grande présence que je peux à peine écrire. Quelle merveille qu'il vienne à vous, de cette façon, et vous déclare ses grands messages de vérité et de puissance ! Si vous pouviez le voir, vous ne douteriez plus jamais de lui, de sa grande mission et de votre travail.

Je dois m'arrêter.

Votre frère en Christ,

St Jacques.

Saint-Jean

A dit que le Maître avait écrit et montré sa grande puissance et gloire.

2 décembre 1915.

Laissez-moi vous dire que le Maître vient d'écrire, et, en écrivant il a, encore une fois, affiché sa grande puissance et gloire car il a écrit avec toute l'autorité de ses pouvoirs célestes. J'étais présent et je sais que ce que j'écris est vrai.

Je souhaiterais pouvoir écrire une plus longue lettre ce soir mais il est tard et vous avez besoin de repos.

Votre propre vrai frère en Christ,
Saint Jean.

Anne Rollins

Affirmant que le Maître a écrit avec une telle puissance et gloire.

2 décembre 1915.

Je suis ta grand-mère.

Mon cher fils. Je sens que je dois t'écrire juste une ligne, parce que je veux te dire que le Maître t'a écrit avec une telle puissance et force que tu ne dois pas douter.

Il était glorieux et, avec son grand amour, il y avait tellement gloire, que, de ce fait, nous avons tous été subjugué par ces influences de sorte que nous avons pu seulement écouter dans l'adoration.

Fais-moi confiance quand je dis que tu dois croire, parce que jamais un message a été donné avec plus d'autorité. Je sais que c'est difficile pour toi de concevoir ce que je veux dire, mais un jour tu sauras.

Ta propre grand-mère adorée, Anne Rollins.¹⁸

¹⁸ Esprit Céleste. (Dr S).

Jésus

La prière donnée par Jésus comme la seule prière.

2 décembre 1916

C'est moi, Jésus.

Je voudrais simplement vous dire un mot ainsi qu'à votre ami. J'ai écouté votre conversation ce soir et ai trouvé qu'elle est en accord avec la

vérité ; et l'influence de l'Esprit est avec vous deux. Continuez dans votre ligne de pensée et dans la prière au Père, et, aussi, de faire connaître à d'autres, chaque fois que l'occasion se présente, l'importance de rechercher et obtenir l'Amour Divin.

Comme l'a dit votre ami, la seule prière qui est nécessaire est la prière pour l'influx de cet Amour ; toutes les autres formes, ou aspirations réelles de la prière sont secondaires et, d'elles-mêmes, n'auront pas tendance à produire cet amour dans l'âme des hommes.

Que votre prière¹⁹ soit comme suit :

Notre Père, qui est dans le ciel, je reconnais que tu es toujours Bon, Aimant et Miséricordieux, et que je suis Ton enfant et non une créature servile, pécheresse et dépravée comme de faux prophètes²⁰ voudraient me le faire croire.

Je sais que je suis la plus grande de Tes créations et la plus merveilleuse de toutes Tes œuvres, et que je suis l'objet de Ton Grand Amour et de Tes tendres soins.

*Je sais que Ta volonté est que je devienne un avec Toi et que je prenne part à Ton grand amour que Tu m'as accordé par Ta miséricorde et le désir que je devienne, en vérité, Ton enfant à travers l'Amour et non à travers le sacrifice et la mort d'aucune de Tes créatures, **même si certains croient possible qu'un homme puisse être ton égal en puissance et en gloire.**²¹*

Je prie pour que tu ouvres mon âme à l'influx de Ton amour et qu'alors ton Esprit Saint viendra apporter, dans mon âme, Ton Amour Divin en grande abondance jusqu'à ce que je sois transformé en ton essence véritable et qu'ainsi me vienne la foi - une foi telle qu'elle me fera réaliser que je suis vraiment Ton enfant uni avec Toi dans la substance même et non seulement à l'image.

Donne-moi la foi qui me fasse prendre conscience que Tu es mon Père et le dispensateur de tout don parfait et que ce n'est que moi-même qui puisse empêcher Ton amour de me transformer de mortel à immortel.

Et que je réalise toujours que Ton amour m'attend, et que lorsque je viens à Toi avec foi et sincérité, tu ne me refuseras jamais Ton amour.

Garde moi dans l'ombre de Ton amour à chaque heure et moment de ma vie et aide moi à surmonter toutes les tentations de la chair et toutes les influences des esprits malfaisants qui m'entourent et constamment s'efforcent de détourner mes pensées de Toi pour les plaisirs et les tentations de ce monde.

Je te remercie pour Ton amour et le privilège de le recevoir et je crois que Tu es mon Père - le Père aimant qui me sourit dans ma faiblesse et est toujours prêt à m'aider et à me prendre dans Tes bras d'amour.

Je prie avec toute la sincérité et les désirs de mon âme et, ayant confiance en Ton amour, je Te prie de recevoir Toute la gloire, Tout l'honneur et Tout l'amour que mon âme limitée peut Te donner.

C'est la seule prière que les hommes doivent offrir au Père. C'est la seule qui fait appel à l'amour du Père, et avec la réponse, qui viendra

sûrement, viendront toutes les bénédictions dont les hommes pourront avoir besoin et que le Père estime bonnes pour le bien de Ses créatures.

Nous avons une très bonne relation ce soir et je vois que l'amour du Père est avec vous, et que vos âmes ont faim pour plus. Donc, mes frères, continuez à prier et avoir la foi et finalement il vous viendra une effusion de l'amour semblable à celle qui est venue aux apôtres à la Pentecôte. Je ne vais pas écrire plus maintenant. En vous laissant, je vous laisse mon amour et bénédictions et l'assurance que je prie le Père pour votre bonheur et amour. Bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

¹⁹ Cette prière a été publiée dans les 4 volumes des « Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament ». La prière originellement communiquée par Jésus a été, ultérieurement, légèrement modernisée. Les deux versions sont accessibles par l'intermédiaire du site <https://new-birth.net>. La traduction française a été faite à partir de cette version modernisée. (G.J.C).

²⁰ Une suggestion a récemment été reçue afin de changer « faux prophètes » par « anciens prophètes » parce que beaucoup de maîtres spirituels ont été honnêtes mais égarés; très peu étaient techniquement faux. Et ceci est potentiellement offensant pour ces gens égarés. (G.J.C).

²¹ Cette prière originale a été également modifiée subtilement, plusieurs années plus tard, dans un message reçu par l'intermédiaire du Dr Samuels. Dans cette version, la phrase « *même si certains croient possible qu'un homme puisse être ton égal en puissance et en gloire.* » a été supprimée. (G.J.C).

Dans une très belle vidéo, disponible sur You Tube

(<https://www.youtube.com/watch?v=m4WdGwt-X9A>) réalisée par Care Darby Walsh, il est possible de lire et d'écouter la narration de la version originale de cette prière en anglais.

Dec 21, 1916 1

Dear here Jesus
kindly say
and for the benefit of
you and your friend and
those that have believed
do your mission here tonight
and find that it is a
cord with the truth and
the influence of the spirit
is with you both now continue
in your line of thought and
in prayer to the father and
also in your making known
to others where the opportunity
arises of the importance
of seeking for and getting
the divine love. Be your
friend and the only prayer

Ceci est l'image scannée de la première page²² de la prière reçue de Jésus par James Padgett.

²² James Padgett a reçu toutes ses communications par ce qu'on appelle l'écriture automatique et un très grand nombre des écrits originaux existe encore aujourd'hui. (G J.C.).

A. G. Riddle

Affirmation que Jésus a montré sa gloire.

2 Décembre 1915

Je sais, il est tard, mais, pourtant, je dois dire que ce que ce qui a vous été dit est vrai, et, quand on parle de la gloire du Maître, vous ne pouvez pas concevoir ce que nous entendons. Dans votre esprit, pensez à la faible flamme de la bougie et à la gloire du soleil de midi et puis comparez la gloire de la plus grande chose sur toute la terre avec cette gloire du Maître, et vous pourrez voir, côte à côte, la faible bougie et le soleil glorieux.

Nous savons tous ce qu'est l'Amour Divin du Père, mais nous ne pouvons pas apprécier sa grandeur ou sa merveille, jusqu'à ce qu'on la voit, parfois, affichée dans et par Jésus.

Priez dans la pleine conviction que ce Grand Amour Divin était, ce soir, présent en étonnante abondance, et que vous avez, tous deux, subi son influence, autour et en vous, à un degré qui vous fera sentir, dans une certaine mesure, la grande paix qui ne vient qu'aux enfants de la lumière et en communion avec le Père.

Croyez que votre expérience de cette nuit est vraie et qu'elle pourrait être fréquemment la vôtre lorsque vos âmes sont attentives à l'influx de l'amour.

Je dois vous dire bonne nuit, et que Dieu vous bénisse avec toute Son influence Divine.

Je suis votre frère en Christ,
A. G. Riddle.

Hélène Padgett

Affirmation par Mme Padgett.

2 Décembre 1916

Eh bien, je suis heureuse que tu aies reçu une page de plus.

Ce soir, je suis heureuse car je vois que tu as eu une expérience qui a permis à ton âme de s'ouvrir à ce merveilleux Amour du Père.

Oh, mon cher, ce fut une soirée glorieuse et le Maître semble respirer la plénitude du grand amour qu'il possède. Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jean

Ecrit sur le vrai sens de « la fin du monde. »

1er octobre 1916

C'est moi, Saint-Jean.

Je viens ce soir pour partager quelques vérités au sujet du sermon du prédicateur (Dr Gordon), puisque j'étais avec vous et ai entendu ses déclarations quant à la fin du monde. Je sais que chez les hommes il y a, et ceci depuis l'époque du Maître, des opinions divergentes quant à la date à laquelle cet important événement se produira et quant à son sens. En fait, les hommes n'en savent pas plus maintenant sur la date de cet événement qu'ils n'en ont su tout au long des siècles et ils ne comprennent pas plus maintenant le sens de ces prophéties qu'ils ne l'ont fait au cours des âges jusqu'à aujourd'hui.

Premièrement, je dirai qu'il n'y aura pas de fin du monde comme cela a été mentionné par le prédicateur et, deuxièmement, qu'il n'y aura aucune fin du monde comme le comprennent et le déclarent les prédicateurs orthodoxes, et comme le prévoient la plupart des personnes qui se disent Chrétiennes. Le monde, autrement dit la Terre, ne connaîtra pas une fin du monde dans le sens de l'anéantissement. La Terre va continuer à tourner sur son axe, il y aura toujours le temps des semailles et celui de la récolte, un temps pour produire et reproduire ces choses qui sont nécessaires pour maintenir la vie humaine, pour avoir les saisons chaudes et froides, et pour que la Terre puisse continuer à se déplacer le long de son orbite comme elle le fait maintenant, jusqu'à ce que certains changements, dont nous n'avons pas la connaissance à l'heure actuelle, se produisent éventuellement et la détruisent. Cependant, aucune des prophéties de la Bible, en admettant qu'il y ait des prophéties, ne peut s'appliquer à la fin du monde comme déclaré et compris par le prédicateur.

Si l'humanité pouvait seulement comprendre que le monde qui fut perdu par la désobéissance des premiers parents, était un monde de bonheur et d'immortalité de l'homme et non le monde physique, et que Jésus est venu pour déclarer la restauration de ce monde sous condition, et la fin de cette restauration, alors ils comprendraient que le monde matériel n'est pas impliqué dans le plan de salut de l'homme, ou dans la mission de Jésus ou dans les déclarations de Jésus quant à la venue de la fin du monde.

Les hommes continueront de naître, de vivre un temps court et de mourir de la mort physique, et, pour chaque individu, la fin du monde

matériel vient, quand il meurt ; son habitation devient alors le monde des esprits, et jamais plus il n'aura de vie sur terre. Tous les hommes, à un moment donné, doivent traverser la mort physique, alors pourquoi serait-il nécessaire d'inclure, dans le dessein de Dieu pour le salut des hommes, la destruction du monde matériel ? Si les planètes, les mondes et les étoiles s'écrasaient ensemble et se détruiraient, cela signifierait que le fonctionnement ordonné des lois de Dieu devrait être modifié, afin que les hommes puissent être détruits ou sauvés, selon qu'ils puissent être happés dans l'air, ou abandonnés à leur propre faiblesse sur terre.

Une telle interprétation des plans ou des intentions de Dieu ou de la venue de Jésus sur la terre est complètement fautive et absurde. Jésus ne viendra jamais établir son Royaume sur la terre et régner comme Prince de la Paix et Seigneur des Seigneurs, car le Royaume, que lui et tous ses disciples, sur terre et dans le monde des esprits, cherchent à mettre en place, est dans les Cieux Célestes. C'est le Royaume de Dieu, qui n'est pas réalisé avec les mains ou par le simple fait de n'importe quel esprit, quel que soit le niveau auquel il se trouve, mais créé et peuplé par les âmes des hommes qui ont expérimenté la Nouvelle Naissance et reçu l'Essence Divine du Père. De ce Royaume, Jésus est le Prince, mais seulement à cause de sa grande et abondante possession de l'Amour Divin du Père et sa plus parfaite communion avec lui.

Jésus ne cherche pas à établir un Royaume sur la terre, mais travaille dans le but d'amener les hommes à la nouvelle naissance de l'esprit et de leur montrer le chemin vers le Royaume Céleste. Il œuvre aussi pour aider les hommes, par son amour et ses suggestions, comme le font aussi les autres bons esprits, à rejeter le péché et l'erreur de leurs cœurs et de s'efforcer de retrouver la condition de la parfaite humanité à travers la perfection de leur amour naturel. Il œuvre aussi pour aider les hommes à obtenir cette condition de régénération de l'âme, ou celle de la purification de leur amour naturel alors qu'ils vivent encore sur la terre, de sorte que l'amour de Dieu dans le sens divin, l'amour de Dieu dans le sens créé et l'amour fraternel couvrent la terre entière et que les hommes soient en paix et heureux alors qu'ils sont encore revêtus de la chair. Une telle condition de l'existence mortelle peut être appelée le Royaume de Dieu sur terre, mais il ne sera pas le Royaume que Jésus est venu établir sur terre - c'est à dire le Royaume des Cieux. Ce Royaume a son siège et son lieu de résidence dans les Sphères Célestes, d'où il ne sera jamais retiré.

Alors, lorsque la Bible enseigne que le monde touche à sa fin et meure, cela ne signifie pas le monde matériel, mais le monde des pensées, des actes et conditions pécheresses des hommes qui ne sont pas en harmonie avec les lois de Dieu et les lois de Sa création. C'est le monde qui sera détruit quand la droiture couvrira la terre comme les eaux le font avec les bas-fonds, et lorsque l'amour fraternel régnera parmi les hommes. Même aujourd'hui, il y a des

hommes qui vivent sur la terre qui sont si séparés du monde, que le monde, pour eux, n'a aucune existence, pas le monde matériel, mais le monde du péché et de l'iniquité, qui est le seul monde à détruire. Il y aura des guerres et des rumeurs de guerres et des périodes de troubles, etc., comme jamais il n'y a eu, alors viendra la fin. Pas des guerres, des rugissements des canons ou d'obus de mortier ou de chair mutilée, ou la fabrication de veuves et d'orphelins ou la modification sans pitié de l'état de mortel à celui d'esprit, mais des guerres entre les esprits du bien et du mal, entre l'amour et la haine, la pureté et le péché, la joie et le désespoir, la connaissance de la vérité et la croyance erronée - tout doit être sérieusement combattu dans les âmes des hommes avec une telle intensité et dès lors qu'ils deviennent des esprits. Cet état de trouble sera sans précédent et provoquera des rumeurs d'inondation de la terre et des habitations des hommes.

Ensuite viendra la fin du monde - le monde du mal et du péché et de désespoir et de haine et de croyance en l'erreur. Ce monde prendra fin, la vérité et l'amour et la paix et la bonne volonté seront établis pour toujours sur la terre. La terre des jours actuels deviendra, pour les hommes, si paisible et remplie d'amour et de bonté fraternelle, qu'ils auront l'impression que la ville de Dieu est descendue du ciel vers la terre. Laissez les mortels savoir que Jésus est déjà venu sur la terre et a vécu parmi les hommes, et que, depuis la période où il est devenu le Prince du Royaume Céleste, il a été avec les hommes et les esprits, leur enseignant le chemin, la vérité et la vie. Par l'Esprit Saint ayez les vérités du Père proclamées aux hommes comme encore une petite voix, et, par les communions des âmes, laissez le Maître conduire les hommes vers l'amour et la miséricorde du Père.

Comme dans mon temps où il est venu vers les Juifs avec son message d'amour et de vie éternelle, et ils ne l'ont pas reconnu et l'ont rejeté, maintenant, beaucoup d'hommes, et aussi des esprits, refusent de l'écouter et d'apprendre le chemin, à travers la voie droite, l'amour et l'immortalité du Père. Laissez les hommes étudier les prophéties, les temps et les saisons, calculer le temps de la fin et prévoir la proche venue du Maître sur les nuées tout en se préparant à être happé dans l'air et devenir des hôtes célestes. Cependant, ils trouveront que toutes ces choses sont des vanités des vanités, et que ce n'est que chaque individu, passant au-delà du voile de la chair, qui réalisera que la fin du monde terrestre est venue. Alors toutes ses propres spéculations prendront forme, et la certitude de la fin du monde deviendra un fait établi. Mais les hommes continueront à vivre et à mourir sur la terre, et d'autres naîtront et mourront, et ainsi de suite jusqu'à ce que..... Dieu seul le sait.

Alors je dis aux hommes, de ne pas se préparer pour la disparition des cieux et la terre, mais pour leur propre passage de la terre vers le grand monde des esprits et de ne pas oublier, que, comme ils sèment, ils récolteront - une certitude qui reste inchangée - une vérité qu'aucune spéculation ne peut

rendre fausse. La fin du monde de l'homme arrive chaque jour pour certains mortels, et cela peut conduire à une glorieuse immortalité, ou une temporaire ou longue obscurité et souffrance. Ainsi les prophéties s'accomplissent, et les spéculations des prédicateurs et enseignants et les dirigeants de l'irréfléchi dérobent aux hommes la vérité essentielle que la fin du monde arrive à chaque instant de la journée et de l'année.

Oh! Prédicateurs, enseignants et dirigeants, votre responsabilité est grande, et la comptabilisation effectuée. La moisson doit suivre les semailles aussi certainement que le jour suit la nuit, alors quelle sera votre récolte ? La fin du monde pour certains mortels est l'important maintenant !

J'ai écrit assez pour ce soir et vous êtes fatigué. Croyez donc que je vous aime et prie le Père de vous bénir et de remplir votre âme avec son amour, afin que, lorsque le monde, pour vous, arrivera à son terme, vous puissiez trouver le Royaume des Cieux en attente de vous recevoir.

Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Immortalité

Jésus

L'Immortalité.

2 juin 1920

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire ce soir sur un sujet qui est important pour l'humanité et doit être pleinement expliqué, afin qu'ils connaissent la vérité qui leur montrera le chemin vers l'immortalité et la lumière.

Je sais que les hommes ont débattu, tout au long des siècles, de la question de l'immortalité de l'homme et ont tenté de prouver la réalité de son existence par divers arguments en faisant référence à l'analogie des travaux de l'univers de Dieu, dans l'accomplissement de ses desseins, tel qu'indiqué par les différentes créations de la nature animée. Dans toutes ces discussions, ils n'ont pas réussi à établir définitivement, et de manière satisfaisante, le fait de l'immortalité. Et pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas, en premier lieu, compris ce que signifie l'immortalité, et sans une conception correcte de ce qu'il faut prouver, il devient très difficile de prouver avec succès l'existence de la chose recherchée. Je sais que, parfois, une idée de ce que l'immortalité est a été conçue et presque comprise par certains écrivains sur le sujet, et leurs efforts ont été orientés pour montrer que, par la conscience intérieure de l'homme, aussi bien que par l'observation de ces choses dans la nature qui meurent et renaissent, l'homme est censé déduire que l'homme lui-même est immortel ou qu'il a été conçu, par son Créateur, comme immortel.

Mais la conscience intérieure de l'homme, c'est-à-dire la connaissance de la possession de certains désirs et aspirations, ainsi que la prise de conscience que sa vie sur terre est trop courte pour lui permettre d'accomplir les objectifs vers lesquels tendent ses efforts et ses luttes, et que ce qu'il accomplit réellement, dans son propre développement mental et moral s'ils se terminent par la mort physique des hommes ne signifierait qu'un exercice inutile des facultés et des pouvoirs qui lui sont donnés par Dieu - ne suffit pas à prouver l'immortalité du véritable homme. Il ne provient pas non plus de l'inutilité de la création de l'homme, bien qu'il soit, en un seul instant, privé de tout l'apprentissage, et d'autres avantages, d'un intellect développé, ainsi que d'une progression morale.

Il y a une différence entre l'état et la condition d'une âme humaine qui continue dans le monde des esprits la vie qu'elle a eu lorsqu'elle était incarnée dans la chair et l'état qui non seulement continue cette vie mais fait de l'extinction de cette vie une totale impossibilité - même par Dieu, qui, au début de l'existence de l'homme, a créé cette âme.

La vraie immortalité est donc l'état ou la condition de l'âme qui a la connaissance que, en raison de l'essence et des qualités qui lui sont propres, elle ne peut jamais cesser de vivre - l'impossibilité de ne jamais connaître cette fin, et un fait.

On a dit que tout ce qui a un début peut avoir une fin - que ce qui a été créé peut être dissous dans ses éléments. Et cette possibilité est vraie, et aucun homme, ni esprit, ne peut nier la vérité de l'assertion. Dans votre vie terrestre, vous remarquez que toutes les choses, dans leur forme individuelle et composite, ont une fin. Pourquoi, dans le monde spirituel, n'en serait-il pas de même pour les choses créées ? Le fait qu'il y ait des choses dans le monde spirituel qui soient une continuation des choses de la terre ne signifie pas qu'elles dureront éternellement.

Le simple changement, causé par la mort et la disparition de la vision des hommes des choses qui étaient autrefois vivantes, ne signifie pas qu'elles continuent éternellement leur existence dans le monde des esprits. La mort, considérée comme un ange destructeur, n'est que le résultat du changement de ce qui est visible pour l'invisible et ne détermine en aucun cas l'existence éternelle de la chose changée.

L'âme de l'homme, dans la chair, demeure inchangée, quant à son identité et son individualité, lorsqu'elle devient une habitante du monde des esprits, et si elle est immortelle dans le monde des esprits, elle est aussi immortelle dans le corps. Si elle peut cesser d'être immortelle dans un seul et même état, elle le peut aussi dans l'autre.

Supposons que les hommes, par leurs arguments mentionnés sur l'observation de la nature, montrent que l'âme de l'homme ne meurt pas quand le corps physique meurt mais qu'elle continue son existence dans le monde des esprits comme l'âme identique et personnelle, alors je demande, est-ce que cela prouve l'immortalité selon ce que j'ai défini ? La mort du corps et la continuation, ultérieurement, de la vie de l'âme, n'amènent aucun changement dans les qualités ou l'essence de cette âme. Elle est toujours la même âme créée qu'elle était au début, alors pourquoi ne serait-il possible, qu'étant une chose créée, elle puisse avoir une fin ? C'est logique et non déraisonnable.

Alors je dis, même si les hommes, par leurs arguments, prouvent, à la satisfaction de beaucoup, que l'âme après la mort du corps physique continue de vivre dans le monde des esprits en conservant intactes toutes ses facultés et ses puissances, ils ne prouvent pas, pas plus que tous les faits ne peuvent leur permettent de découvrir et de prouver absolument, que cette âme est immortelle. L'âme de l'homme n'a pas toujours existé, elle n'est pas éternelle, autonome ou indépendante de tout le reste, mais dépend de la volonté de Dieu qui l'a appelée à l'existence. Pourquoi ne serait-il pas raisonnable d'en déduire qu'au cours de la longue période de temps à venir, elle aura accompli

le but de sa création et sera alors disséminée dans les éléments dont elle est issue ?

Cependant, je dirai ici, pour le bénéfice de ces mortels qui croient en l'immortalité de l'âme, que, depuis l'époque de la création du premier homme jusqu'à présent, aucun esprit, dans le monde spirituel, ne connaît une âme humaine qui a cessé son existence et a été dissoute dans ses éléments. De plus, il y a des myriades d'âmes dans le monde spirituel qui sont dans la condition de perfection qui était la condition de l'âme du premier homme lorsqu'il a été créé et que Dieu a qualifié, à sa création, du qualificatif « très bonne ». Cependant, alors que les mortels n'ont aucune assurance que, à un moment donné, la vie de leur âme ne finira pas, de même les esprits, qui ont atteint le parfait état de leur création, n'ont pas une telle assurance. Ils ont l'espoir et la conviction que tel peut être leur destin, tout comme la connaissance que leur progrès, en tant qu'homme parfait, est terminé. Ils sont dans cet état qui limite leur progrès en tant qu'homme parfait, bien que leur jouissance en tant que telle ne soit pas limitée, pour eux, dans l'univers de Dieu, il y a toujours quelque chose de nouveau et d'inconnu. Mais, cependant, ils n'ont pas la connaissance qu'ils sont immortels et se rendent compte qu'ils dépendent, pour leur existence, de la volonté de Dieu. Pour beaucoup de ces esprits, l'immortalité est donc autant un objet de préoccupation et de spéculation que pour les mortels de la terre.

Les hommes, dans leur méditation, l'étude et les arguments de cette question de l'immortalité, ne commencent pas à partir des bases du sujet. Ils n'ont pas de prémisses véridiques à partir desquelles ils peuvent tirer une conclusion correcte, et, par conséquent, leurs arguments échouent. Ils estiment que, en raison de l'existence de certaines choses à l'intérieur et à l'extérieur de l'homme – des choses liées à la création - qui ont tendance à montrer les intentions et les plans de Dieu en ce qui concerne l'homme, l'homme pour mener à bien de telles intentions, doit alors être immortel. Ils ne considèrent ni ne perdent de vue le fait que toutes ces choses qu'ils utilisent comme fondement de leurs conclusions sont des choses dépendantes et non self existantes, et, à un moment ou à un autre, les objets de la création de Dieu. Ce que Dieu a appelé à l'existence, Il peut aussi en déclarer la cessation de l'existence. Et, en sachant cela, l'homme ne peut pas, tout comme les esprits, conclure à juste titre que l'âme est immortelle.

Cependant, il y a une façon de prouver l'immortalité de l'âme, ou des âmes, et qui, en supposant que les éléments de l'argumentation sont vrais, établit nécessairement la conclusion, sans possibilité de réfutation.

Alors, pour débiter l'argumentation, quelle est la seule façon raisonnable d'aborder le sujet ? Tout d'abord, découvrir et établir ce qui est immortel, et ensuite chercher et trouver ce qui, quoique non immortel, cependant, en raison de certaines opérations et effets sur ce qui est immortel, devient immortel. Seulement de l'immortel, l'immortalité peut être acquise.

Bien, c'est un bon endroit pour arrêter car vous êtes fatigué. Je suis satisfait de la façon dont vous avez reçu mon message. Ayez la foi, priez, et tout ira bien. Bonne nuit, mon cher frère, car vous êtes en vérité mon frère.

Votre ami et frère,

Jésus.

LMC

L'auteur du troisième Évangile du Nouveau Testament s'exprime sur l'immortalité.

Le 17 avril 1922

Je voudrais partager quelques réflexions sur la question de l'immortalité au sujet de laquelle vous avez beaucoup réfléchi au cours des derniers jours.

J'étais avec vous, aujourd'hui, lorsque vous avez écouté les discours du prédicateur sur le sujet de l'immortalité et j'ai remarqué que vous avez réalisé qu'il n'avait pas une véritable idée sur le sujet et j'ai pensé que vous voudriez bien l'informer de votre connaissance du sujet. Eh bien, je comprends ce que vous avez ressenti à ce sujet et je partage votre désir et espoir d'avoir la possibilité de converser avec lui sur ce sujet et de lui donner votre conception de la vérité.

Ce sujet fut l'objet de nombreux sermons et théories prêchés par les prédicateurs et par d'autres, et cependant, pas un seul d'entre eux ne possède la vraie compréhension de ce que l'immortalité est. Ils ne la comprennent que dans le sens de la continuation de la vie, et, en outre, essaient, par des arguments et inférences, de l'annexer à l'idée d'infinité - ce qui est la continuation de la vie ainsi établie et qu'elle ne peut jamais prendre fin - et en cela ils satisfont leurs désirs et leurs souhaits. Mais, voyez-vous, cette inférence n'est que la simple expression des désirs des prédicateurs - qu'ils n'ont aucun vrai fondement sur lequel fonder leurs conclusions, et, en ce qui concerne les choses ordinaires de la vie, ils ne seraient pas disposés à risquer les choses importantes de la vie sur une base non mieux établie d'où ils pourraient tirer des conclusions qui pourraient les amener à agir.

Non, les hommes ne savent pas vraiment ce que l'immortalité est et, tous les arguments, qu'ils peuvent mettre en avant pour établir la véritable immortalité, ne suffisent pas à convaincre l'esprit clair, calme et sans préjugés quant à sa réelle existence.

Comme il est dit dans le message que vous avez reçu de Jésus, l'immortalité peut provenir uniquement de ce qui est immortel, et tous les arguments qui tendent simplement à montrer qu'une chose doit être immortelle à cause des désirs ou des intentions de Dieu, ne suffisent pas.

Tous les faits qui peuvent être établis comme prémisses, ne suffisent pas à prouver logiquement la conclusion souhaitée à établir et les hommes ne peuvent dépendre de cette méthode de raisonnement.

Il est totalement impossible que l'immortalité dérive d'autre chose que de ce qui est immortel en soi, et tenter de le faire par l'usage d'arguments ou d'inférences, par l'exercice des facultés de raisonnement, est une simple perte de temps.

Comme il a été dit, Dieu seul est immortel, et cela signifie que la Qualité et la Nature même de Lui-même c'est l'Immortalité, et, s'il était possible pour Lui d'avoir des qualités qui ne sont pas de nature à participer à l'immortalité, alors ces qualités ne seraient pas Immortelles, mais sujettes au changement et à la dissolution. Parmi les Qualités de Son être, la plus grande et importante, c'est celle de l'Amour et sans Dieu il ne pourrait pas exister. Son existence serait inférieure à celle d'un Dieu ; et c'est un fait que cette grande Qualité de l'Amour doit être immortelle et, dans tout ce que cette Qualité peut entrer et participer, cette chose est nécessairement immortelle, et en aucune autre manière elle ne pourrait devenir Immortelle. Alors cet Amour de Dieu apporte l'immortalité dans le vrai sens du terme et quand il entre dans l'âme de l'homme et le possède, cette âme devient immortelle, et d'aucune autre manière ne peut acquérir l'immortalité.

Toutes les choses de la création de Dieu ne sont pas immortelles. Après un temps plus ou moins long, après avoir accompli le but de leur création, leur existence n'est plus nécessaire, elles sont alors dissoutes dans les éléments dont elles étaient composées. Pour cette raison le corps physique de l'homme n'est pas immortel, car, après une courte vie sur terre, il se dissout et n'est plus. Son corps-esprit est principalement de ce caractère évanescent, et il se peut que, dans le cadre de l'éternité, il aura effectué sa mission et cessera d'exister. Nous n'en avons aucune connaissance, ni ne nous sommes assurés du contraire, car il dépend de la continuelle existence de l'âme pour poursuivre son existence. Toutes les âmes ne recevront pas une partie de l'Amour Divin du Père, qui est la seule chose qui possède en elle-même cette immortalité ; et il se peut donc que dans un certain temps, dans l'avenir, cette âme sans l'amour pourra cesser d'exister et ne deviendra plus une créature du Père.

Cependant, nous savons que tout ce qui possède l'Amour Divin en lui est nécessairement immortel et ne peut pas plus mourir que cet amour lui-même ; et, par conséquent, doit être immortel. Donc lorsque les hommes parlent ou enseignent que tous les hommes sont immortels, ils parlent de ce qu'ils ne savent pas - seulement Dieu lui-même connaît ce fait - et, par le simple exercice de la raison, les hommes se justifient en disant que de tels hommes ou âmes qui n'obtiennent pas l'Amour Divin ne sont pas immortels.

Maintenant, alors que cette question de l'immortalité de l'homme est mise en doute et n'a jamais été démontrée comme étant un fait, nous savons

que cette partie de l'humanité dont les âmes ont reçu cette immortalité, l'Amour Divin, est immortelle et ne pourra jamais cesser d'exister. Le grand confort et bénédictions pour ces âmes, apportés par cette possession, est de savoir qu'ils sont immortels parce qu'ils possèdent cette qualité ou la nature de Dieu qui est immortelle, et que ce dernier ne peut jamais avoir une fin, pas plus que ne le peuvent tout ce qui ceux dans lequel cet amour immortel est entré, et trouvé une résidence, ne peuvent connaître une fin.

Les arguments des prédicateurs sont forts et, suite au fonctionnement ordinaire des esprits des hommes et à leur pouvoir de raisonnement, ils peuvent convaincre les hommes que l'immortalité est un fait avéré pour l'humanité tout entière. Cependant, et par suite d'une analyse correcte, lorsque la véritable règle de recherche de l'immortalité est appliquée, il apparaîtra que les arguments ne sont pas concluants - l'espoir est plus fort que les faits, et les hommes n'ont pas l'assurance que leur immortalité tend ses bras désirés de certitude.

Eh bien, j'ai pensé écrire ce court message sur la question à propos de laquelle vous et le prédicateur ont médité, dans l'espoir qu'il ne peut pas dépendre de la force de son argumentation pour l'établissement du fait de l'immortalité, mais verrait et deviendrait convaincu que la seule façon de s'assurer et d'acquérir la véritable immortalité est en cherchant à obtenir l'Amour Divin et d'avoir ainsi son âme transformée en l'Essence même et en la nature de Dieu dans l'Amour.

Je suis heureux d'avoir pu vous écrire à nouveau, et que votre état de santé soit meilleur qu'il n'a été et qu'il ait permis à cette communication de prendre place. Priez davantage le Père et ayez la foi, et vous obtiendrez cette condition que nous désirons tellement. Je n'écrirai pas plus. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Luc.

Henry Ward Beecher

Immortalité.

5 juillet 1915

Je suis votre ami et frère dans l'amour et le désir pour le Royaume. Je suis l'esprit de Henry Ward Beecher.

Je réside dans la septième sphère où votre père est maintenant et, après l'avoir rencontré, je viens vers vous, ce soir, pour écrire un court instant. Il m'a parlé de vous, et la facilité avec laquelle vous recevez les communications des esprits, et je veux que vous sachiez que, même si je ne suis plus le même que lorsque j'étais sur la terre, j'ai toujours le désir de faire connaître aux hommes les pensées qui s'élèvent en moi concernant Dieu et la relation des hommes avec Lui et Son Royaume. Je suis maintenant un croyant en Jésus

beaucoup plus que je ne l'ai jamais été sur la terre, et vous serez peut-être surpris de savoir que, lorsque j'étais sur la terre, quoique je puisse avoir prêché à mon peuple, dans mon cœur, j'ai considéré Jésus comme un simple homme des Juifs, pas très différent des autres grands réformateurs qui avaient vécu et enseigné, sur terre, les vérités morales qui tendent à rendre les hommes meilleurs et les amènent à vivre une vie plus correcte et juste.

Mais, depuis que je suis dans le monde des esprits et avec l'expérience de ma vie ici, j'ai trouvé le chemin de l'Amour Divin de Dieu et de son Royaume, j'ai appris, et maintenant je sais, que Jésus était plus qu'un simple réformateur. Il n'était pas seulement un bon et juste enseignant qui a vécu sa vie en rapport, mais il était le vrai fils de Dieu et son messenger apportant au monde les vérités de l'immortalité et l'Amour Divin du Père et la façon de l'obtenir. Il était vraiment le Chemin et la Vérité et la Vie comme aucun autre enseignant avant ne l'a jamais été.

Je sais qu'il est enseigné, et je l'ai cru lorsque j'étais sur la terre, que beaucoup de religions et d'enseignants païens ont affirmé et essayé d'enseigner à l'humanité l'immortalité de l'âme, et, selon la compréhension des hommes du sens du mot immortalité, ces enseignements ont été plus ou moins satisfaisants. Mais je vois maintenant que leur conception de l'immortalité était simplement celle d'une continuité de la vie après ce qu'on appelle la mort. Quelle différence entre cette compréhension ainsi enseignée et le vrai sens du mot ! L'immortalité signifie beaucoup plus qu'une simple continuation de la vie. Cela signifie non seulement une continuation de la vie, mais d'une vie qui a en elle l'Amour Divin ou l'Essence du Père qui rend l'esprit qui possède cet Amour une Divinité elle-même qui n'est plus sujette à la mort d'aucune sorte. Aucun simple d'esprit n'a cette immortalité juste parce qu'il continue à vivre dans le monde des esprits et il ne peut jamais, en aucune façon, concevoir que la continuité de la vie ne puisse jamais s'arrêter ou se terminer. Aucun esprit ne sait que c'est vrai, car cela n'a jamais été démontré comme un fait, et ne peut l'être jusqu'à ce que l'éternité soit venue à son terme. Un tel esprit n'est pas différent, dans son essence et potentialités, de ce qu'il était lorsqu'il était enveloppé dans la chair et n'a aucune raison de plus de croire qu'il est immortel que lorsqu'il était sur la terre.

Une spéculation et un fait prouvé sont deux choses totalement différentes, mais avec certains esprits, ainsi qu'avec les hommes, la spéculation devient presque autant une certitude qu'un fait démontré. Mais il n'y a aucune justification de s'appuyer sur les conclusions tirées de simples conjectures, et l'esprit ou l'homme qui le fait, peut, dans les grands rouages de l'éternité, non seulement remarquer son erreur mais être surpris, au-delà de toute conception, à quelles éventualités de tels fonctionnements peuvent amener.

Donc, je dis que, avant la venue de Jésus, l'immortalité n'avait pas été mise en lumière et n'aurait pas pu l'être, parce que pour l'humanité, elle n'existait pas.

Je fus surpris quand j'ai appris le vrai sens du mot, comme les hommes le seront lorsqu'ils liront ou entendront cette communication. L'espoir de Socrate, de Platon ou de Pythagore était seulement un espoir fortifié par les raisonnements de grands esprits et complétés par beaucoup de développement des qualités de l'âme. Mais, lorsque tout est dit, c'était seulement un espoir - la connaissance manquait. Et même s'ils avaient compris que les esprits des hommes décédés revenaient et leur communiquaient qu'il n'y avait aucune telle chose comme la mort de l'esprit ou de l'âme ; ces expériences, cependant, ne leur prouvaient pas autre chose au-delà du fait que la vie continuait pour l'instant.

Comme le changement est la loi dans le monde des esprits, ainsi que sur la terre, ils ne pouvaient pas, de façon certaine, dire qu'il ne pourrait pas y avoir quelques changements dans le monde des esprits susceptibles de briser ou d'infirmier la continuité de l'existence.

Prenez le jeune enfant, lorsque son intelligence n'est pas suffisamment développée pour comprendre qu'il y a une telle chose comme la mort du corps physique, il croit que, s'il y pense, il continuera de vivre éternellement sur la terre. Il en est ainsi de ces philosophes qui avaient l'espoir d'une vie future continue et des esprits qui savent qu'il y a une vie continue - la vie après la mort - ils pensent que, cette vie doit être l'état établi et doit nécessairement continuer pour toujours.

Comme je le dis, il n'a pas été démontré qu'une telle vie continuera éternellement ; mais, d'autre part, il n'a pas été démontré qu'elle ne le fera pas, et donc, aucun esprit ne peut dire qu'il est immortel, sauf s'il participe de l'Essence Divine, et aucun philosophe, sage ou éducateur religieux, avant la venue de Jésus, ne pouvait affirmer avoir apporté l'immortalité à la lumière. Alors que l'espoir et la spéculation existent comme les enfants du désir, la connaissance cependant est désireuse et la certitude ne l'est pas.

L'immortalité en laquelle les hommes croyaient, et se consolait avec cette croyance, était l'immortalité que l'espoir avait créé et la spéculation prouvée ; et les expériences des hommes, en communiquant avec les esprits, a montré que la mort n'avait pas anéanti l'individu. Mais l'espoir, la spéculation et l'expérience n'ont pas créé de connaissances.

Quand Jésus est venu, il a apporté avec lui, non seulement l'espoir mais la connaissance de la vérité. Peu d'hommes l'ont compris, ou compris la raison ou le fondement de ces connaissances, et les facultés de raisonnement des hommes n'étaient pas suffisantes pour montrer les véritables raisons de cette connaissance. Et aussi étrange que cela puisse paraître, les étudiants et les commentateurs de la Bible n'ont jamais révélé le véritable fondement sur lequel cette connaissance existe.

J'avoue que, dans ma vie, alors que j'étais un grand étudiant de la Bible, je n'ai jamais compris le vrai sens de comment, ou de quelle manière, Jésus a mis l'immortalité en lumière. J'ai pensé, comme d'autres le font maintenant,

que sa mort et sa résurrection étaient les faits qui avaient montré à l'humanité la réalité de l'immortalité. Mais ces faits n'ont rien montré de plus, comme maintenant je le vois, que de nombreux cas enregistrés dans l'ancien Testament et dans les écrits profanes des philosophes et des adeptes de l'Inde et de l'Égypte qu'il y avait une existence après ce qu'on appelle la mort.

Et beaucoup de ceux qui contestent le fait que Jésus a amené l'immortalité à la lumière, fondent leurs arguments sur ces autres faits : qu'il était un des nombreux qui étaient morts et qui, par la suite, sont venus aux mortels et ont montré qu'ils vivaient toujours comme esprits. Je dis donc, et comme je ne le croyais pas alors que j'étais sur terre, que le simple fait de la résurrection de Jésus ne prouve pas l'immortalité.

Alors qu'ai-je appris sur l'immortalité depuis que je suis dans le monde des esprits ? Mes compétences de raisonnement sont beaucoup plus grandes maintenant que lorsque j'étais sur la terre ; mes facultés perceptives sont devenues plus vives et mon expérience des lois du monde spirituel m'ont donné une grande connaissance ; cependant elles ne m'auraient pas donné, par elles-mêmes, la connaissance de l'immortalité, si Jésus lui-même ne me l'avait pas expliquée et démontrée par sa propre condition et celle de beaucoup d'esprits dans les sphères supérieures. Maintenant, je suis, à cause de mon développement actuel d'âme, le possesseur de ces connaissances.

Seul le Père est immortel et seuls ceux à qui il donne ses attributs d'immortalité, peuvent, comme Lui, devenir immortels. L'amour est le grand principe de l'Immortalité, et j'entends par là l'Amour Divin du Père et non l'amour naturel de la créature ; et celui qui possède cet Amour Divin devient, en quelque sorte, une partie du Père lui-même, et ses activités le rapprochent de celles du Père. En d'autres termes, un esprit qui possède cet Amour Divin devient une partie de la Divinité elle-même, et, par conséquent, Immortel, et il n'y a aucune possibilité qu'il soit un jour privé de cet élément de la Divinité.

Aucun esprit n'est immortel quand il y a aucune possibilité d'être privé de cette immortalité. Même Dieu lui-même, s'Il pouvait être privé de cette grande qualité, ne serait pas immortel. Et tout comme il est impossible de retirer du Père ce grand attribut, il est donc impossible pour l'esprit, une fois qu'il a obtenu cet Amour Divin du Père, de perdre son immortalité.

Donc vous voyez, l'immortalité vient à l'esprit seulement avec la possession de l'Amour Divin, et que l'Amour n'est pas accordé à tout esprit, mais seulement à ceux qui le recherchent de la manière indiquée à l'humanité par Jésus.

La mort n'apporte pas l'Immortalité mortelle, et ce n'est pas parce que son esprit survit à sa mort, qu'il s'ensuit que l'Immortalité devient une partie de son existence en tant qu'esprit.

Alors je dis que, lorsque Jésus a apporté au monde la connaissance de l'effusion de cet Amour Divin du Père aux mortels sous certaines conditions, et a également montré aux mortels le chemin par lequel ce grand don

pourrait être obtenu, il a mis en lumière l'Immortalité et la Vie, et avant lui aucun homme ou esprit n'avait mis en lumière ces Grands Cadeaux.

Je suis maintenant un participant, dans une certaine mesure, de l'Amour Divin et j'ai devant moi la possibilité de l'obtenir dans sa pleine mesure, comme promis par le Maître à tous ceux qui le recherchent dans la vérité et avec la foi.

Je ne pensais pas, en fait, écrire si longtemps, mais comme je suis enthousiaste sur ce sujet, j'estime que j'ai abusé, de votre temps et bonté, plus longuement que je l'avais prévu.

Donc merci pour votre patience, je vais arrêter maintenant. J'espère, cependant, avoir le privilège de pouvoir revenir et écrire. Avec mes salutations, je suis

Très cordialement,
Henry Ward Beecher.

Matthieu

Le Salut que Jésus a enseigné.

16 décembre 1918

Je voudrais écrire quelques lignes ce soir car j'ai envie de vous parler d'une vérité qui me paraît importante pour l'humanité de connaître afin que les hommes puissent comprendre la vérité de leur salut personnel.

Je suis un esprit du développement d'âme et un habitant des Cieux Célestes, où seuls ceux dont les âmes ont été transformées par l'Amour Divin, dans la nature et l'Essence du Père, peuvent habiter. Je ne vais pas écrire très longuement et je n'ai qu'une seule idée ou vérité à transmettre, et c'est « qu'aucun homme ou esprit ne peut éventuellement recevoir le Salut complet que Jésus a enseigné et illustré dans sa propre personne, qui ne soit pas entièrement possédé, dans son âme, de cet Amour Divin du Père et d'être débarrassé des conditions et des attributs qui appartiennent à son âme créée. » Cette âme n'a pas été créée avec n'importe lequel des attributs divins ou qualités, mais simplement et seulement avec ceux que l'on peut appeler humains et que tous les hommes et les esprits, qui n'ont pas connu la transformation, possèdent.

L'homme-Dieu, comme Jésus est parfois désigné par vos écrivains religieux et vos théologiens, ne possédait pas, au moment de sa création ou venue dans la chair, ces attributs divins, qui sont de la nature et l'Essence du Père, mais seulement des attributs humains comme ceux de nos premiers parents avant la chute, lorsque le péché n'était pas entré dans leurs âmes et dans le monde de l'existence des hommes. Jésus a été depuis l'époque de sa naissance, l'homme parfait, et, par conséquent, sans péché - toutes ses qualités morales étant en complète harmonie avec la volonté de Dieu et les lois

contrôlant sa création. Cependant, il n'était pas plus grand que ne l'étaient les premiers parents avant leur acte de désobéissance.

Il y avait rien de Dieu, dans le sens du Divin qui soit entré dans sa nature ou les constituants, et, si l'Amour Divin n'était pas entré dans son âme ni ne l'avait transformée, il serait seulement resté la créature parfaite d'une qualité ni plus haute ni plus grande que celle qui avait été conférée au premier homme. Jésus était, en ce qui concerne ses possibilités et privilèges, comme ce premier homme avant sa chute mais différent de lui en ceci : Jésus a adopté et fait siens ces privilèges et par conséquent est devenu Divin, tandis que le premier homme a refusé de les embrasser et les a perdus et est resté le simple homme mais pas l'homme parfait comme il fut créé.

Et tandis que Jésus, en raison de sa possession de l'Amour Divin, est devenu divin, cependant il n'est jamais devenu l'homme-Dieu et ne le pourra pas, parce qu'il n'existe pas et ne pourra jamais être un homme-Dieu. Dieu est Dieu, et, jamais, il ne pourra devenir homme ; et Jésus est seulement homme et, jamais, il ne pourra devenir Dieu.

Mais Jésus est éminemment l'homme Divin et peut, à juste titre, être appelé le meilleur fils bien-aimé du Père, car il possède plus de l'Amour Divin et, par conséquent, plus de l'Essence et la Nature du Père, que ne les possède n'importe quel autre esprit des Cieux Célestes et, avec cette possession, vient à lui plus de puissance, de gloire et de connaissance. Il peut être décrit et compris comme possédant et manifestant la Sagesse du Père ; et, nous les esprits du Royaume Céleste, reconnaissons et soulignons cette sagesse supérieure de Jésus et sommes obligés, de nous incliner devant sa grandeur, de reconnaître la force de sa sagesse et d'honorer et respecter son autorité.

Et cette transcendance et plus grande possession de la sagesse du Père, est la même qui vient à vous et révèle les vérités de Dieu tel qu'il est, dans les plus hautes sphères du Royaume Céleste, revêtu de toute la gloire de sa proximité avec le Père. Comme la voix sur le Mont dit « Écoutez-le », je vous le répète, ainsi qu'à tous ceux qui peuvent avoir le privilège et la possibilité de lire ou d'entendre ses messages, écoutez-le ! Et lors de l'audition, croyez et cherchez.

Eh bien, mon frère, j'ai jugé bon d'écrire ce court message et j'espère qu'il pourra vous aider dans le travail. Je reviendrai. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Saint Matthieu, comme appelé dans la Bible.

Qui et qu'est-ce que Dieu ?

Jésus

Qui et qu'est-ce que Dieu ?

25 mai 1917

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous alors que vous priiez et je me suis joint à votre prière au Père pour l'arrivée, en grande abondance, de Son Grand Amour dans votre âme; et je sais que Son Esprit est présent et que Son Amour coule dans votre âme et que vous devenez un avec le Père. Son Amour viendra toujours à vous quand vous priez comme vous l'avez fait ce soir, et Son oreille attentive est toujours ouverte aux aspirations sincères de Ses Enfants qui viennent à lui avec les vrais désirs de l'âme. Vous avez le secret pour atteindre l'Amour du Père et, en toutes occasions, lorsque vous sentez que vous avez besoin de cet Amour ou lorsque vous désirez une proximité avec le Père, utilisez le secret et vous ne serez pas déçu.

Vous êtes en meilleure condition ce soir quant à votre développement et perceptions de l'âme et vous pouvez recevoir mon message comme j'ai désiré, pendant un certain temps, communiquer, et faire ce que je voulais à condition que vous seriez en parfaite relation avec moi.

Eh bien, vous vous rappelez que, dans les premiers stades de nos écrits, je vous ai communiqué mes connaissances et conceptions « Qui et qu'est-ce que Dieu »,²³ et que, récemment, je vous ai informé que je désirais réécrire le message parce que votre condition, pour recevoir ces vérités, est maintenant bien meilleure qu'elle ne l'était lorsque j'ai écrit le message ; et donc, ce soir, je prendrai plus complètement possession de votre cerveau et je contrôlerai mieux votre main que je n'ai pu le faire au moment mentionné.

La question qui se pose est : Qui et qu'est-ce que Dieu ?

En examinant cette question, vous devez réaliser qu'il n'est pas très facile à décrire, en langage que les mortels peuvent comprendre, l'Essence et les Attributs de Dieu, et que je sens mes limitations lorsque je m'efforce de vous donner une description satisfaisante du seul et vrai Dieu ; non pas à cause d'une absence de connaissance ou de conception de ma part, mais simplement parce que vous n'avez pas le développement d'âme nécessaire pour me permettre de former la relation nécessaire avec vous, afin que, par le biais de votre cerveau, puisse être exprimée l'exacte vérité quant à l'identité du Père.

Eh bien, pour commencer, Dieu est âme et l'Âme est Dieu. Pas l'âme qui est dans l'homme créé, mais l'Âme Self-existante qui est la Divinité, sans commencement ni fin, et dont l'entité est le grand fait dans l'univers de l'être.

Dieu est sans forme, comme il a été imaginé, par l'homme, dans presque tous les âges et surtout par ceux qui croient en la Bible des Hébreux aussi bien que dans celle des Chrétiens. Mais, néanmoins, Il a une forme, que seules les perceptions de l'âme d'un homme qui est arrivé à un certain degré de développement, qui hérite de la nature Divine du Père et devient ainsi une partie de l'âme de Dieu, peuvent discerner et réaliser en tant qu'entité. Il n'y a rien dans toute la nature dont les hommes sont familiers, ou ont la connaissance, qui peut être utilisée pour établir une comparaison, même dans les perceptions de l'esprit, avec cette Grande Âme; et donc, pour les hommes, concevoir Dieu comme ayant une forme ressemblant quelque peu à celle de l'homme, est complètement erronée ; et ceux qui, dans leurs croyances et leurs enseignements, nient le Dieu anthropomorphe, sont corrects.

Néanmoins, Dieu possède une certaine forme qui lui donne une entité, une Substance et une demeure, par opposition à ce Dieu qui, dans les enseignements de certains hommes, est censé être partout dans cette Substance et entité - dans les arbres et roches, le tonnerre et la foudre, chez les hommes et les bêtes et dans toutes les choses créées et chez qui les hommes sont censés vivre et se déplacer et avoir leur existence. Non, ce concept de Dieu n'est pas en accord avec la vérité, et il est essentiel, pour la connaissance et le salut des hommes, qu'une telle conception de Dieu ne soit pas entretenue ou crue.

Croire que Dieu est sans forme revient à croire qu'il est une simple force, un principe ou une puissance nébuleuse et, comme certains le disent, la résultante de lois; lois qu'Il a établies pour le contrôle de Son univers de création, et qui sont exprimées aux hommes par ces mêmes puissances et principes que, dans une certaine mesure, ils peuvent comprendre.

L'enfant a demandé : « Qui a fait Dieu ? » Et parce que les sages ne peuvent pas répondre à cette question, dans leur sagesse, ils concluent et affirment qu'il ne peut y avoir aucun véritable Dieu de personnalité ou de forme d'âme et, par conséquent, seules la force, le principe ou les lois évoluées peuvent être Dieu ; et dans leur propre vanité ils pensent qu'ils ont résolu la question. Mais l'enfant peut ne pas être satisfait de la réponse et peut demander aux sages : « Qui a fait les principes, les forces et les lois qui doivent être acceptées comme le seul Dieu ? » Les sages, alors, ne peuvent répondre, sauf s'ils répondent : « Dieu, » auquel ils ne croient pas, mais qui, permettez-moi de dire, est la vraie et la seule réponse.

Dieu est l'arrière de la force, du principe et de la loi, qui sont seulement des expressions de Son être, et qui, Sans lui, n'existeraient pas ; et elles sont seulement existantes, dépendantes, modifiables, et soumises à la volonté de Dieu, qui seul, Est.

Dieu est donc Âme, et cette Âme a sa forme, perceptible seulement par elle ou celle de l'homme, qui, en raison de la possession suffisante de la Substance même de la Grande Âme, est devenue comme Dieu, pas dans

l'image uniquement, mais dans l'Essence même. Nous les esprits de la plus forte progression d'âme sommes capables, par nos perceptions de l'âme, de voir Dieu et Sa forme. Mais, ici, j'utilise les mots « voir » et « forme » comme étant les seuls mots que je peux utiliser pour donner aux mortels une conception comparative de ce que je m'efforce de décrire.

Quand on se souvient que les mortels peuvent difficilement concevoir la forme du corps d'un homme, qui est composé ou formé de la matière de l'univers, bien que non généralement accepté comme étant matérielle, il est plus facile de comprendre qu'il m'est presque impossible de transmettre, même une faible idée, de la forme de l'âme de Dieu, qui est composée de ce qui est purement spirituel - autrement dit, pas de la matière, même si elle est au plus haut point sublimée.

Et bien que je ne sois pas en mesure, en raison des limitations mentionnées, de décrire aux hommes cette forme dont ils pourraient glaner une conception de la forme d'âme - parce qu'une telle forme ne peut être vue qu'avec les yeux de l'âme que ne possèdent pas les yeux des hommes - il ne faut pas croire que, parce que les hommes ne peuvent pas comprendre ou percevoir la vérité de la forme d'âme, que, par conséquent, cette dernière n'est pas une vérité. Une vérité, bien que non conçue ou perçue par les hommes, des esprits ou des anges, est toujours une vérité, et son existence ne dépend pas de sa reconnaissance ; et même si tous les mortels de la terre, les esprits et les anges du ciel, sauf un, ne pouvaient pas percevoir l'existence de cette vérité, cependant, son existence perçue par celle-ci prouve irréfutablement sa réalité.

Mais, comme je l'ai dit, la vérité de la forme de Dieu - plus d'un des esprits célestes des hommes passés de la terre peuvent témoigner de la réalité de Sa forme d'âme; et il est possible que, dans un avenir prometteur, les mortels de la vie présente, si leurs âmes deviennent suffisamment possédées de la Substance Divine de l'Amour de Dieu, puissent percevoir Dieu comme j'ai tenté de l'expliquer.

L'âme créée de l'homme a sa forme, elle est créée à l'image de Dieu, mais l'homme ne peut pas voir cette forme, même si c'est un fait dont l'existence est témoinnée par beaucoup dans les domaines de l'esprit. Et ici il faut dire que lorsque, dans notre message, nous parlons de Dieu comme étant sans forme, nous entendons une forme semblable à celle des hommes ou qu'ils ont conçue, et nos expressions ne doivent pas être considérées comme contradictoires à ce que j'ai essayé d'expliquer sur la forme de Dieu.

Eh bien, en plus de la forme, Dieu a une personnalité, et ceci est exprimé et communiqué à l'homme par certains attributs, c'est-à-dire à la conscience de l'homme existant dans l'univers ; et, pour certains philosophes, scientifiques et sages, ces attributs sont leur Dieu impersonnel et, pour eux, le seul Dieu. Ils font le créé, le Créateur, sans se rendre compte que derrière l'expression doit être la Cause ; et qu'au-delà de l'attribut Cette forme doit

être, avec l'expression que l'attribut est projeté, ou, comme ils aiment mieux dire, a évolué.

Et ici, j'ai, qui sait, le désir de dire que ceux-ci manifestent des attributs, des forces et des puissances, principes et lois et expressions qui, toutes ensemble, constituent ou sont cette forme de qui ils proviennent ou dans laquelle ils ont leur source. Dieu est Lui-même, seul. Ses attributs ou expressions manifestées aux mortels ou esprits, sont seulement les résultats ou les effets du fonctionnement de Son esprit, qui est la seule énergie active de Son Âme - Lui-même. Et donc, la forme de Dieu n'est pas répartie sur tout l'univers de la création où Ses attributs peuvent être, ou parce qu'ils se manifestent partout dans le monde.

Non, comme cela a été dit par Moïse dans l'ancien temps, et comme je l'ai dit lorsque j'étais sur la terre : Dieu est dans Ses Cieux. Et bien que cela puisse être inattendu et surprenant à entendre pour les mortels, Dieu a Son Habitation et le Dieu de la Substance, de la forme Self existante de l'âme, a sa demeure, et les hommes ne peuvent pas vivre, se déplacer et avoir leur existence en Dieu ; mais le font, en esprit, dans Ses émanations et expressions.

Comme vous êtes un peu épuisé, je pense que c'est un bon endroit pour arrêter. Je suis heureux que vous soyez en aussi bonne condition. Alors soyez prêts pour une reprise rapide du message.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.
Votre frère et ami, Jésus.

²³ Ce message a été donné, par Jésus, à James Padgett, le 22 Novembre 1915. Il faisait suite à un message donné par le professeur Salyards, le 21 Novembre 1915. Ces deux messages peuvent être lus sur le site <https://new-birth.net> ou pourront l'être, dans un proche avenir, sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/>.

Anne Rollins

Qui et qu'est-ce que Dieu ?

18 février 1916

C'est moi, ta grand-mère.

Eh bien, mon fils, je viens ce soir, comme je l'ai promis, dans le but de t'écrire une lettre, t'informant d'une certaine vérité spirituelle que je désire que tu connaisses.

Je suis maintenant dans la troisième Sphère Céleste²⁴, comme je te l'ai déjà dit et je suis dans un état beaucoup plus exalté dans ma connaissance des vérités spirituelles que je ne l'ai jamais été et une vue spirituelle s'est ouverte pour moi qui augmente ma compréhension de la vérité et de la question des dispositions de la volonté du Père pour le bonheur et le salut de Ses enfants.

Je sais maintenant, plus que jamais, qu'Il est un véritable et authentique Dieu d'Amour, de Puissance et Sagesse, et que la colère, telle qu'elle est enseignée dans la Bible, ne fait aucunement partie de Son caractère, et qu'il éprouve pour ses enfants, sur terre, ainsi que dans le monde des esprits, seulement de l'amour, de la sollicitude et de la sympathie.

Il n'est pas un Dieu lointain attendant l'arrivée du jour du Grand Jugement, afin d'approuver ou de condamner Ses enfants selon les actes commis sur la terre, mais Il est avec tous les hommes et les esprits d'une manière que la manifestation de son amour et de sa bienfaisance puisse être ressentie par eux, à condition qu'ils se placent dans cet état de réceptivité de l'âme où cette manifestation peut être ressentie, car, comme nous l'avons dit antérieurement, la relation et la proximité de Dieu avec l'homme dépend, dans une très large mesure, de la volonté et des désirs de l'homme lui-même.

Dieu n'est pas, dans ce qui peut être appelé Sa personnalité, avec les hommes comme cela fut enseigné par les prophètes des religions des Bibles du monde, et les hommes ne vivent pas, ne se déplacent pas n'ont pas en Lui leur existence, comme l'écrit Saint Paul, parce que Sa personnalité n'est pas partout mais dans les hauts Cieux.

Je sais que cela paraîtra surprenant à de nombreuses personnes, orthodoxes ou non, et que cela éloignera d'eux la consolation de croire et sentir que Dieu est avec et en elles ; mais, néanmoins, ce que je dis est vrai.

Il n'est pas en eux ou dans la nature comme les scientifiques qui croient en Dieu, le disent. Il n'est pas dans chaque fleur ou arbre ou autre manifestation de Sa création. Et, en ce qui concerne sa personnalité, Il n'est pas omniprésent, bien qu'Il ait une connaissance de toutes les choses qu'Il a créées. Je dis qu'Il a créées, car il y a certaines choses, qui paraissent à l'homme dans le cadre des réalités de l'univers, qu'Il n'a pas créées, mais qui n'ont été créées que par l'homme et, pour ces choses, Il n'a aucun amour et ne peut pas approuver ou favoriser leur existence et, en fin de compte, elles seront détruites de la surface de Son univers.

Et quand je dis que Dieu, dans Sa personnalité, n'est pas partout et n'est pas, en permanence, avec les hommes comme une partie de leur être, je ne veux pas dire qu'il doit être compris qu'il n'est pas le Père attentif aimant, essayant de les rendre heureux et de les protéger des conséquences de leurs propres comportements erronés, car une telle interférence ne serait pas vraie.

Et même si, comme je le dis, Il n'est pas avec les hommes dans Sa personnalité, pourtant Il est avec eux dans le sens et la vérité que Ses attributs d'Amour, de Sagesse, de Connaissances et de Puissance sont toujours avec eux. La vie émane de Dieu, mais la vie n'est pas Dieu, c'est seulement un de Ses attributs, conférés aux objets de sa création, qu'ils peuvent vivre, grandir et réaliser les dessins de leur création ; et, quand cela a été accompli, Il leur retire cet attribut de la vie, et les hommes peuvent réaliser ce fait. Dieu n'a pas, Lui-même, cessé d'être une partie de cet objet, car Il n'en a jamais fait

partie, mais c'est seulement cet attribut qui a cessé de faire partie de l'objet. Dieu est la source et l'origine de toute vie, mais cette vie n'est que l'une de Ses créatures, comme nous disons, qu'il s'agisse de l'homme ou des autres choses que les mortels appellent la matière.

L'homme ne vit pas, ne se déplace pas et ne trouve pas son existence en Dieu, mais seulement dans les attributs de Dieu. Donc, vous voyez tous ces attributs ne constituent pas ensemble Dieu, car Il est une personnalité d'où tous ces attributs proviennent.

Je sais que c'est difficile pour vous de comprendre le sens complet de ce que j'ai l'intention de transmettre, mais, d'une certaine façon, vous pouvez saisir ce que je veux dire.

L'amour est un attribut plus grand que la vie même, mais l'amour n'est pas Dieu, tout comme l'amour n'est pas l'homme, même si c'est sa plus grande possession lorsqu'il existe dans sa pureté ; et comme l'homme a de nombreux attributs qui, tous ensemble, ne font pas l'homme, ainsi Dieu en a beaucoup, et pourtant, ce sont uniquement des parties de Sa nature et non pas Lui.

L'homme possède un corps physique et un esprit et pourtant, ils ne constituent pas l'homme, car il peut perdre tous les deux et toujours être homme ou esprit - c'est-à-dire, l'ego - l'âme est l'homme réel - la personnalité - et tous les éléments merveilleux de l'homme, tels que l'esprit, les affections, les désirs, la volonté sont simplement de lui, et s'il était privé de n'importe lequel d'entre eux, il serait toujours homme - mais pas l'homme parfait comme lorsque tous sont avec lui, assumant leurs bon fonctionnements.

Et l'homme est ainsi créé que, à moins qu'il ait ces qualités, qui dans sa création ont été créées comme faisant partie de lui, et qui furent nécessaires pour faire de lui la créature parfaite qu'il était, alors qu'il est toujours homme, pourtant il n'est pas l'homme parfait que Dieu a décrété qu'il devait être ; et, jusqu'à ce que ces qualités soient entièrement restaurées ou regagnées par lui, il ne sera pas l'homme qui fut le plus grand ouvrage du Tout-Puissant.

Et Dieu n'est pas Dieu en raison de ces qualités, mais ces qualités existent parce qu'elles sont les attributs de Dieu. Il ne les perd jamais, ni ne deviennent cachées ou cessent de fonctionner, mais elles sont toujours existantes, fonctionnant et obéissantes à Son être.

Dieu est Âme et l'Âme est Dieu, et dans cette âme sa personnalité est présente sans individualité, mais réelle et existante - et la vie qui provient de tous ces Attributs de Vie, d'Amour, etc., dont j'ai parlé. Dieu est Esprit, mais l'esprit n'est pas Dieu, mais seulement l'une de ses qualités.

J'écris ceci pour vous donner une conception supplémentaire de qui et qu'est-ce que Dieu et pour vous montrer qu'Il n'est pas dans l'homme ni que l'homme a son existence en Dieu. Pour vous montrer de plus que Dieu n'est pas et ne pourrait pas exister dans le même lieu avec ces choses qui ne sont pas en accord avec Son caractère et ses qualités ; et que, s'Il était en l'homme

ou l'homme en Lui, alors aucun péché ou erreur ou choses qui violent, existerait.

Je dois arrêter maintenant, mais je reviendrai bientôt pour terminer mon message.

Avec tout mon amour, je suis ta grand-mère.

²⁴ Quand un esprit progresse au-delà de la Troisième Sphère Céleste, ces sphères sont si graduées qu'aucun nombre n'est utilisé. (Dr. S.).

Qui et qu'est-ce que Dieu ? - Suite.

25 février 1916

C'est moi, ta grand-mère.

Je viens pour continuer mon message si tu penses pouvoir recevoir le même. Eh bien nous allons essayer, et si je remarque que tu ne l'es pas, j'arrêterai.

Comme je le disais, Dieu n'est pas en l'homme ou dans les choses matérielles en ce qui concerne Sa personnalité, mais uniquement ceux de Ses attributs que les hommes considèrent généralement comme Dieu, sont manifestés dans les choses matérielles.

Comme je l'ai dit, Dieu n'est pas le créateur de toutes les choses qui semblent avoir une existence, car beaucoup de choses qui contrôlent et régissent la conduite des hommes sont totalement les créatures de l'homme et ne sont pas en harmonie avec les lois de Dieu ou avec Sa volonté. Et c'est pourquoi, lorsque l'on se rend compte qu'il existe, dans les âmes et les esprits des hommes, du mal et qu'elles ne sont pas en harmonie avec les créations de Dieu, tu peux facilement voir que Dieu ne peut pas être et n'est pas dans de telles âmes et esprits, ni ne le sont Ses attributs, parce que, comme il est dit dans la philosophie physique (les lois scientifiques), deux choses ne peuvent pas occuper en même temps la même place. Nous nous pouvons donc dire, qu'en ce qui concerne la philosophie spirituelle, deux choses ne peuvent pas occuper la même âme ou esprit en même temps, surtout quand elles sont antagonistes, ou opposées les uns aux autres, dans leurs qualités ou principes fondamentaux. Jusqu'à ce que l'une quitte son occupation, l'autre ne peut entrer, et cela est toujours vrai pour les créatures de Dieu et les créatures de l'homme, car elles sont toujours, et en toutes circonstances, opposées les unes aux autres.

Mais il faut comprendre que, lorsque je parle des créatures de Dieu, je ne veux pas dire qu'elles incluent Dieu, car Lui en tant que Créateur est tout à fait différent de Ses créatures ; et tandis que Ses créatures ou certains attributs peuvent demeurer et habiter dans les âmes des hommes et les esprits des hommes et dans l'existence des choses matérielles, cependant, Lui, Dieu, n'y habite jamais et ne fait jamais partie de ces existences. Il est distinct des

créatures, ou mieux probablement, des émanations d'Elles, comme les pensées et les désirs de l'homme sont distincts de l'homme lui-même.

Dieu est dans Son Ciel, et ce Ciel a une localité, tout comme les différentes sphères du monde spirituel, dans lesquelles les esprits habitent, ont des demeures ; et sa demeure est bien au-delà des sphères Célestes connues des esprits les plus élevés et vers lesquelles les esprits progressent toujours et, au cours de leur progression, entrent de plus en plus en contact avec ces Attributs de Dieu, qui constamment découlent de Lui.

Même Jésus, qui, comme vous le savez, est le plus brillant de tous les esprits et celui possédant, plus que tout autre esprit, plusieurs de ces attributs du Père, n'a jamais vu Dieu si ce n'est par la perception de son âme, ni ne s'est jamais rendu compte que Dieu est en lui ou fait partie de lui ; et les hommes se trompent et sont confondus lorsqu'ils disent ou croient que Dieu est en eux, ou, qu'en Lui, ils vivent, se déplacent et ont leur être.

Croire en cela, c'est admettre que Dieu peut seulement être une sorte de nébuleuse, quelque chose - inconsistante comme l'air - et, comme beaucoup de spiritualistes disent, simplement une force qui imprègne l'univers tout entier, divisée en plusieurs et infinitésimales manifestations, vues et ressenties, aujourd'hui et demain, comme n'ayant aucune existence. Une chose moins importante que l'homme - faible à un moment et puissante en même temps - une contradiction au-delà de toute conception ou explication.

Tel n'est pas Dieu ; mais toutes ces manifestations sont simplement la preuve de l'existence d'un réel et, j'ose dire, invariant, Être, Self Existant, qui n'est pas la créature de l'esprit de l'homme ou des nécessités ou désirs de l'homme, mais le Créateur de tout, même de ces sages qui ne peuvent concevoir n'importe quel Dieu, mais l'identifient à la nature, la simple créature de Son être et la sagesse et la puissance.

L'esprit humain, lorsqu'il est abandonné à lui-même, c'est à dire à sa propre évolution comme vos scientifiques disent et non influencé par les révélations des vérités spirituelles ou les suggestions des esprits qui ont progressé dans la connaissance des choses au-delà de la matière, ne s'est pas amélioré depuis les jours où ils ont vécu et sont morts comme les adorateurs du soleil, les adorateurs des chats sacrés, des taureaux et des éléphants, des tempêtes, des tonnerres et des éclairs. Dieu était dans toutes ces manifestations, immanent et réel, pour être apaisé ou aimé comme une nécessité ; et, aujourd'hui, parmi les nations civilisées, et les sages de ces nations, qui ne peuvent voir aucun Dieu dans le spirituel, l'agrégat de toutes ces choses matérielles est le Dieu, qu'ils doivent adorer, s'ils adorent quelque chose.

La nature est Dieu pour eux, et vous voyez que la seule amélioration, s'il y en a une, que leurs esprits ont sur les esprits des adorateurs du soleil et des animaux, etc., que j'ai mentionnés, est que ces esprits ne sont pas satisfaits de voir Dieu dans une manifestation unique, mais qu'il doit y avoir une

combinaison de toutes ces manifestations, qu'ils appellent la Nature. Vous voyez, c'est seulement une différence de degré et le scientifique d'aujourd'hui, qui refuse d'accepter ou de croire en un Dieu quelconque, qui peut être de nature spirituelle, est exactement l'équivalent de son soi-disant frère barbare qui ne pouvait Le voir que dans le soleil, etc., dans toute chose, sauf que cela exige un plus grand Dieu, qui doit être sous la forme la plus basse de l'existence minérale aussi bien que dans la plus haute forme de l'excellence solaire et même en l'homme, car pour certains, l'homme est son propre et unique Dieu.

Et on peut se demander si ces sages ne sont pas plus limités dans leur conception et leur acceptation d'un Dieu, qu'étaient les précédents frères non civilisés, car beaucoup de ces derniers voyaient au-delà et derrière leur Dieu Soleil et Dieu des tonnerres, etc., un autre et plus grand Dieu qu'ils ne voyaient pas, mais pouvaient sentir et, dans leurs âmes, réaliser Son existence. Mais les hommes sages des civilisations ont tellement fait évoluer leurs intellects qu'ils ont perdu leurs perceptions d'âme, et aucun Dieu, au-delà de l'horizon de leur perception intellectuelle, ne peut exister et donc, comme ils pensent qu'ils connaissent la nature, la nature comme toute la création, il ne peut y avoir aucun autre Dieu que la nature. Mais, Oh, la terrible erreur !

Dieu, comme je l'ai dit, est un être - une âme - avec une personnalité qui a un emplacement haut dans les Cieux vers lequel tous les esprits des nombreuses sphères Célestes et spirituelles s'efforcent de s'approcher de plus en plus ; et, à mesure qu'ils s'en approchent de plus en plus, ils se rendent compte et connaissent de manière toujours plus forte l'Amour, la Vie et la Lumière accrues qui émanent de la Fontaine de ces Attributs de la Perfection.

Et, je le répète, Dieu n'est pas dans l'homme ou la bête, ni dans la plante ou le minéral, mais ce sont seulement Ses Attributs comme il voit la nécessité de leur fonctionnements, et l'homme ne vit pas et ne se déplace pas et n'a pas son existence en Dieu.

Eh bien, mon fils, de ma manière imparfaite, je t'ai donné une idée de Qui et Qu'est-ce que Dieu, et mon explication est en substance le consensus de la connaissance des esprits Célestes dont la connaissance repose sur les vérités qu'aucun mortel ou tous les mortels combinés peuvent éventuellement apprendre avec leurs esprits finis.

Je pense que tu as bien reçu mes idées et mes propos, et j'espère que les vérités que j'ai écrites pourront être bénéfiques à toute l'humanité.

Je suis très heureuse et je reviendrai bientôt, et partagerai d'autres vérités qui pourraient t'intéresser.

Je dois arrêter maintenant.

Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis

Ta propre grand-mère adorée,

Anne Rollins.²⁵

²⁵ Jésus dans un message a écrit que la grand-mère de M. Padgett est tout à fait qualifiée pour écrire sur les vérités divines. Ce message daté du 5 Juin 1915 est accessible plus loin dans ce document. (Dr. S.).

John H. Padgett

Affirmation que la grand-mère de M. Padgett a écrit le message « Qui et qu'est-ce que Dieu ? »

25 février 1916

C'est moi, ton père.

J'ai écouté les messages de ta grand-mère et j'ai été intéressé en observant la façon dont tu l'as reçu, car c'est une communication profonde et importante de la vérité qui n'est pas généralement connue des mortels. Nous, bien entendu, dans les sphères inférieures, ne connaissons pas ces vérités de façon aussi extensive que ne le font les esprits des Sphères Célestes, mais j'ai entendu le message du Maître au sujet de Dieu, et ce que ta grand-mère t'a écrit est, en bref, ce qu'il nous a expliqué, mais bien sûr, d'une manière que nous puissions mieux et davantage comprendre la vérité, que vous ne le pouvez.

Il y a une chose que j'ai observée chez ceux qui sont appelés des scientifiques et qui ne croient seulement qu'à l'univers matériel, tout comme dans le cas de ceux qui prétendent être des infidèles, c'est que, lorsqu'ils arrivent dans la vie de l'esprit, et que, très vite, ils se rendent compte qu'il y a ou doit y avoir un Dieu et que leur Dieu de la nature, ou leur Dieu artificiel, n'explique pas, si je peux ainsi m'exprimer, ce qu'ils découvrent exister ici. Bien sûr, ils n'ont pas, au début, une conception de la nature de Dieu, mais ils découvrent, peu après être arrivés ici, qu'il y a un autre Dieu, différent de ce qu'ils avaient imaginé lorsqu'ils avaient une conception de Lui sur la terre, et, quand ils ont nié qu'il pouvait y avoir un certain Dieu, très vite, ils se sont rendus compte de la nécessité absolue qu'il y en ait un. Et quand ils ont fait de l'homme son propre Dieu, ils ont vu beaucoup d'esprits des hommes dans de telles conditions d'obscurité, de souffrance et de désarroi qu'ils ont rapidement réalisé que l'homme n'est pas Dieu.

Alors je dis que la vérité première qui pénètre dans leur esprit et âmes lorsqu'ils deviennent esprits est qu'il y a un Dieu, bien qu'ils ne connaissent pas Sa nature et attributs.

Donc tu vois, il n'y a qu'un seul petit voile de chair entre d'une part l'esprit tant vanté des mortels qui proclament qu'il y a pas de Dieu mais la nature ou aucun Dieu du tout et d'autre part l'esprit conscient de sa faiblesse et de la petitesse, telle qu'il existe dans le monde des esprits.

Mais je dois arrêter d'écrire sur ce sujet ou tu vas penser que je vais t'écrire un exposé, ce que je ne souhaite pas faire maintenant.

Avec tout mon amour, je suis ton père aimant,
John H. Padgett.²⁶

²⁶ Ce message est également publié dans le Volume III. (G.J.C).

Jésus

Christ peut être en vous - ce que cela signifie.

3 Mars 1918

C'est moi, Jésus.

Je désire, ce soir, vous écrire en ce qui concerne la manière dont, comme le prédicateur conseille, « Christ peut être en vous. »

Je sais que c'est presque universel, parmi les prédicateurs de l'église orthodoxe, d'enseigner à leurs auditeurs que le Salut consiste à obtenir le Christ en eux et ainsi ils seront capables d'être dans l'unité avec le Père et cesser d'être soumis aux effets du péché et du mal. Eh bien, cet enseignement est le véritable fondement du Salut pour les Cieux Célestes, à condition que les prédicateurs et les gens comprennent le vrai sens de « Christ en vous », et à moins que ce sens ne soit compris, le fait que les prédicateurs ou les gens croient qu'ils ont le Christ en eux ne leur apportera pas les résultats qu'ils attendent ou désirent.

Beaucoup, et même probablement la plupart, de ces personnes qui se disent chrétiennes, ont des idées arrêtées sur ce que signifie cette expression, idées qui ne sont pas en accord avec le véritable sens de cette condition d'âme. Ils croient qu'il est simplement nécessaire de croire en Jésus comme leur Sauveur par son sacrifice et sa mort et qu'en croyant qu'ils ont le Christ en eux, rien d'autre n'est nécessaire. Ils n'ont aucune conception de la distinction entre Jésus, l'homme et Christ, l'esprit de vérité ou plus exactement, l'esprit qui manifeste l'existence de l'Amour Divin dans l'âme. Christ n'est pas un homme en ce sens qu'il est Jésus, le fils du Père. Christ est la partie de Jésus, ou plutôt la qualité qui lui est venue après avoir entièrement reçu, dans son âme, l'Amour Divin, laquelle a été transformée en l'essence même du Père dans Son Amour. Christ n'est donc pas un homme mais est la manifestation de cet Amour accordé à Jésus et qui donc fait partie de sa propre existence. Et lorsque les hommes utilisent l'expression, avoir le Christ en vous, s'ils pouvaient en comprendre correctement le sens véritable, ils sauraient que cette expression signifie seulement que l'Amour Divin du Père est dans leurs âmes.

L'emploi, sans discrimination, des mots, « Jésus et Christ » est la cause de beaucoup de malentendus entre ces Chrétiens quant à un certain nombre

de paroles de la Bible. Jésus est devenu le Christ seulement parce qu'il fut le premier à recevoir, dans son âme, cet Amour Divin et à manifester son existence, et ce principe de Christ est celui que peuvent posséder tous les hommes, de sorte qu'ils deviendront un avec le Père dans Sa substance d'Amour et d'Immortalité.

Il serait impossible pour Jésus, l'homme, d'entrer dans ou de faire partie d'aucun mortel, et il serait tout aussi impossible pour Christ, comme pour l'homme Jésus, même parfait et libéré du péché, de venir vers tout un chacun. Non, le sens d'avoir Christ en vous est d'avoir cet Amour du Père dans votre âme, qui ne peut être obtenu qu'à travers le travail de l'Esprit Saint comme l'instrument du Père en intégrant cet Amour dans l'âme.

Pour beaucoup de ceux qui entendent de telles exhortations des prédicateurs, l'expression est seulement un mystère qu'ils acceptent simplement intellectuellement en estimant que, par cette acceptation, ils ont la possession de ce Christ, qui est la seule preuve de la vérité de l'Amour du Père.

Bonne nuit.

Votre ami et frère,

Jésus.

L'Esprit Saint

Jésus

Différence entre l'Esprit de Dieu et l'Esprit Saint. Beaucoup de ceux qui pensent avoir reçu le baptême du Saint-Esprit ont seulement fait progresser l'amour naturel et non l'Amour Divin.

10 Mai 1920

Permettez-moi d'écrire, pendant un court instant, sur un sujet qui est intéressant pour vous et pour ceux qui pourront lire mes messages.

Je désire écrire ce soir au sujet de la condition de ceux qui pensent qu'ils ont reçu l'influx ou le baptême de l'Esprit Saint, alors qu'en fait ils ont seulement progressé dans la purification de leur amour naturel et dans l'harmonie avec les lois de leur création qui les amène à croire que ce qu'ils éprouvent doit être le résultat d'une effusion de l'Amour que l'Esprit Saint apporte aux mortels. Beaucoup d'humains tombent dans cette erreur et dans la satisfaction, ou plutôt le bonheur, que leur expérience, résultant d'une telle croissance dans l'harmonie, leur apporte, ils croient totalement que l'Esprit Saint a pris possession de leur âme et est la cause de leur bonheur. Mais en concluant ainsi, ils se trompent et se rendront compte de leur erreur quand ils s'éveilleront à la vie de l'esprit.

L'Esprit Saint est la partie de l'esprit de Dieu qui manifeste Sa présence et attention en transmettant aux âmes Son Amour Divin. Cet Amour est le plus haut, le plus grand et le plus saint de Ses possessions et ne peut être transmis aux hommes que par l'Esprit Saint ; et cette appellation est utilisée par opposition au simple esprit, qui montre aux hommes le fonctionnement de l'Âme de Dieu dans d'autres directions et pour d'autres buts. Son esprit créatif, Son esprit bienveillant et l'esprit qui rend efficace ses lois et conceptions dans l'administration de l'univers, ne sont pas l'Esprit Saint, bien qu'ils fassent également partie de l'Âme de Dieu et soient tout aussi nécessaires pour les manifestations de Ses pouvoirs et l'exercice des énergies de Son Âme. Ils ont trait aux choses de l'univers qui n'ont pas d'interaction avec l'Âme de Dieu et les âmes des hommes, et chaque fois que l'on parle de l'Esprit Saint, cela concerne la partie de l'Esprit de Dieu qui transforme les âmes des hommes dans la Substance de l'Âme de Dieu, dans sa Qualité d'Amour.

J'ai entendu, dimanche soir, le discours du prédicateur sur l'activité de l'Esprit Saint, comme dépeint dans le contenu du Nouveau Testament et j'ai vu que les conclusions de ces écrits étaient entièrement fausses et en dehors

de la vérité. Comme il le dit, les effets du fonctionnement de l'Esprit Saint sont présentés de plusieurs façons, et chacun à qui il est conféré n'affiche pas sa présence et sa détention avec les mêmes pouvoirs. Maintenant dans toutes ces preuves de son existence données à travers les expériences, il faut comprendre qu'il est limité, dans ses opérations, aux conditions et manifestations qui ont leur source dans l'Amour Divin du Père qui a été accordé à l'humanité lors de ma venue dans la chair, et que ces preuves de l'existence qui ne sont pas en relation avec cet Amour ne constituent pas la preuve de la présence de l'Esprit Saint. Comme mentionné dans le Nouveau Testament, lorsqu'il a été accordé à mes disciples à la Pentecôte, il est venu comme avec le son d'un vent puissant se précipitant, comme il vous a auparavant été expliqué, lequel a secoué la salle dans laquelle les disciples étaient assemblés et les a remplis avec ses pouvoirs. Ceci signifie seulement que cet Amour Divin est entré en leurs âmes en si grande abondance qu'ils ont été secoués dans leurs âmes à tel point qu'ils croyaient que le bâtiment dans laquelle ils étaient assemblés était perturbé. Mais en cela, ils se trompaient, car l'effet de la présence de l'Esprit Saint ne doit pas influencer sur les choses de la nature inanimée, mais est limité à l'âme des hommes.

Et le prédicateur doit savoir, que ce n'est pas parce que les hommes sont possédés de pouvoirs pour accomplir les choses matérielles ou mentales de leur vie, qu'ils sont nécessairement possédés par l'Esprit Saint. Une grande partie de la guérison physique des mortels est causée par des pouvoirs qui sont conférés à des hommes, ou à certains hommes qui ne sont pas connectés ou n'agissent pas avec l'Esprit Saint. Ceci deviendra évident lorsque les hommes se rappelleront que l'Ancien Testament est plein de récits relatant la guérison des hommes ou la réalisation d'autres choses merveilleuses, au moment où l'Esprit Saint n'était pas possédé par l'homme. Pourtant ces merveilles, comme elles furent considérées à l'époque, ont été exécutées par des hommes prétendant être dotés de l'Esprit de Dieu, qui travaille pour le bien et le bonheur de l'humanité, et qui continuera à travailler jusqu'à ce que les hommes entrent en harmonie avec eux-mêmes comme le premier créé.

Je comprends l'intention du prédicateur essayant de montrer et de convaincre ses auditeurs, que, parce qu'ils n'ont pas ces pouvoirs que la Bible décrit comme ayant été possédés par mes disciples après l'effusion de l'Esprit Saint, ils ne doivent cependant pas croire et conclure qu'ils, ses auditeurs, n'ont pas cette bénédiction. Ses intentions et efforts étaient louables et sont nés de la volonté que ses auditeurs ne se sentent pas découragés et déçus dans leurs efforts pour obtenir l'influx de l'Amour que l'Esprit Saint apporte aux hommes. Mais, en revanche, ses enseignements étaient dangereux et trompeurs pour ces auditeurs, car la conséquence naturelle de ce type d'enseignement est de donner aux hommes la conviction ou la persuasion qu'ils possèdent ce pouvoir et le Consolateur, alors qu'ils ne l'ont pas, et ainsi les empêcheront de chercher à obtenir Ce Consolateur par le seul chemin par

lequel il peut être obtenu. L'Esprit Saint, principalement, n'a rien à voir avec de grandes réalisations mentales ou physiques, et de dire que, parce qu'un homme est un grand inventeur, philosophe ou chirurgien qui fait des choses sans savoir d'où provient l'inspiration ou la suggestion, est donc possédé de l'Esprit Saint, est totalement faux et trompeur.

Toute chose trouve son existence, son fonctionnement et sa croissance dans l'Esprit de Dieu, et seulement dans cet Esprit, et cet Esprit qui est mis en évidence de diverses façons dans l'expérience des hommes. Par conséquent, lorsque les hommes disent qu'ils vivent, se déplacent et qu'ils ont leur propre existence en Dieu, cela signifie seulement qu'ils vivent et se déplacent et qu'ils ont leur existence dans l'Esprit de Dieu. Cet Esprit est la source de la vie, de la lumière et de la santé et de nombreuses autres bénédictions que les hommes possèdent et apprécient - le pécheur aussi bien que le saint, le pauvre aussi bien que le riche, les ignorants aussi bien que les éclairés et les éduqués - et tous dépendent de cet Esprit pour leur vie et leur réconfort. C'est l'Esprit que tous les hommes possèdent à un degré plus ou moins élevé, et le brillant prédicateur ou enseignant ou orateur, possédant cet Esprit à un degré plus élevé que son frère moins favorisé, dépend du même Esprit. Il est universel dans son existence et son fonctionnement, est omniprésent et peut être acquis par tous les hommes dans ce sens, dans la mesure où leur réceptivité mentale le permet. Et ceci démontre en outre que Dieu, dans et par cet Esprit, est toujours avec les hommes, dans les plus bas des enfers aussi bien que dans les plus hauts cieux de l'homme parfait. Il travaille continuellement, sans cesse et toujours à l'appel des hommes, que ce soit mentalement ou spirituellement. Il est ce qui contrôle l'univers dont la terre de l'homme est une partie infinitésimale. C'est l'Esprit de Dieu.

Cependant l'Esprit Saint, en tant que partie de l'Esprit de Dieu, en est tout aussi distinct que l'âme de l'homme est distincte de toutes les autres créations de Dieu. C'est cette partie de l'Esprit de Dieu qui concerne exclusivement la relation entre l'Âme de Dieu et l'âme de l'homme.

Le sujet de son fonctionnement est l'Amour Divin de l'Âme du Père et l'objet de son fonctionnement est l'âme de l'homme, et l'objectif essentiel à atteindre par ses opérations est la transformation de l'âme de l'homme dans la Substance de l'Amour du Père, avec l'Immortalité comme nécessaire accompagnement. C'est le grand miracle de l'univers; et sa transformation est si élevée, sacrée et miséricordieuse, que nous appelons la partie de l'Esprit de Dieu qui fonctionne ainsi, l'Esprit Saint.

Ne laissez donc pas les enseignants ou les prédicateurs enseigner, ou leurs auditeurs croire, que chaque partie de l'Esprit de Dieu qui agit sur le cœur, les pensées et les sentiments de l'homme est l'Esprit Saint, car ce n'est pas vrai. Sa mission est le salut des hommes dans une telle harmonie avec Dieu, que les âmes mêmes des hommes deviendront une partie de la

substance et non simplement l'image de l'âme de Dieu et sans ce travail de l'Esprit Saint les hommes ne peuvent pas atteindre une telle union.

Je vous ai écrit auparavant sur le fonctionnement de l'Esprit Saint, sur la manière dont il peut apporter aux hommes l'Amour Divin du Père, et sur ce que les hommes doivent faire pour sa venue. Le chemin décrit est le seul chemin possible. Les hommes ne doivent pas croire et se reposer dans la sécurité de la croyance que tout travail de l'Esprit de Dieu est le fonctionnement de l'Esprit Saint.

A moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, et cette réalisation n'est possible que par l'action de l'Esprit Saint.

Oh, prédicateur, sur lequel repose une grande responsabilité, apprenez la vérité et conduisez les hommes dans la voie du salut. Je ne vais pas écrire plus maintenant, mais je reviendrai et je délivrerai un autre message. Croyez que je vous aime et que je suis

Votre ami et frère,

Jésus.

Luc

Le mystère de la Divinité. Trois en un est un mythe. Il n'y a aucun mystère que les hommes ne devraient pas connaître.

5 novembre 1916

C'est moi, Luc.

Je viens ce soir pour vous écrire un message sur la vérité: Ce qu'est l'Esprit Saint. Je sais que les orthodoxes croient généralement qu'il est une partie de la Divinité et le classent ainsi en considérant qu'il est uni à et est l'égal de Dieu, le Père, et pas seulement une manifestation du Père, comme esprit, et donc nécessairement identique avec le Père, tout en ayant une personnalité différente et distincte. Dans cette croyance et dans cette classification est inclus Jésus, ayant une personnalité distincte.

Les prédicateurs orthodoxes et les écrivains théologiques enseignent que c'est un fait que ces trois sont un, co-égaux et existants, et ce fait est le grand mystère de Dieu que les hommes ne doivent pas essayer de comprendre, parce que les choses sacrées de Dieu sont les Siennes, et il n'est pas permis aux hommes d'entrer dans ces secrets. Eh bien, cette déclaration et cette exhortation sont très sages, en relation avec la sagesse des hommes, et évite aux exposants de ces doctrines de mystère de tenter d'expliquer ce qu'ils ne peuvent pas expliquer, car il leur est impossible de démêler ce qui, en tant que fait, n'a pas d'existence.

Les hommes, tout au long des âges, ont cherché à comprendre ce grand mystère, comme ils l'ont appelé, et ont échoué, et comme les premiers pères

ont rencontré, dans leurs efforts, la même défaite pour comprendre le mystère. Devant cette défaite, ils ont déclaré l'explication de la doctrine comme un secret de Dieu, ne devant pas faire l'objet d'une enquête par les hommes, de sorte que tous ces autres enquêteurs de l'église sont devenus convaincus de la futilité de la recherche et ont adopté l'avertissement des anciens pères que le secret de Dieu ne devait pas être percé, car il appartenait à Lui seul, et l'homme pécheur et l'homme racheté doivent aussi respecter le secret de Dieu. Et ainsi, dès le début de l'église établie, après la mort de Jésus et de ses apôtres, cette doctrine de la Trinité a été déclarée : un en trois et trois en un seul, cependant seulement un - est devenue la pierre angulaire de l'existence d'une église visible. Bien sûr, de temps en temps, il y eut des hommes, hommes d'église qui, ayant plus d'illumination que leurs frères dans l'église, ont tenté de contester la vérité de la doctrine et ont déclaré et soutenu qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, le Père.

Mais ils étaient minoritaires, et n'agissant pas avec les plus puissants, leurs points de vue ont été rejetés ; et le mystère est devenu le symbole sacré de la vérité de l'église, inexplicable et donc plus sûr et plus crédible. Et cela semble être la tendance des esprits des hommes, ou du moins de ceux qui considèrent que la bible est la parole inspirée de Dieu, ceux qui accueillent et encouragent comme les plus merveilleuses et importantes révélations et chérissent ces choses qui se régaleront du mystère, plutôt que de celles qu'un homme peut lire et comprendre couramment. (Habacuc 2:2).

Nulle part, même dans la Bible¹, il n'y a une parole de Jésus selon laquelle Dieu est tripartite, composé du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jamais Jésus n'a enseigné, sur la terre, une telle doctrine, mais seulement ceci : que le Père est Dieu et le seul Dieu, et que lui, Jésus, est son fils et les premiers fruits de la résurrection d'entre les morts et que l'Esprit Saint est le Messager de Dieu pour transmettre l'Amour Divin, et, comme tel, le Consolateur.

Je sais que dans certains évangiles, actuellement retenus dans la Bible et adoptés comme canoniques, il est dit, en effet, que la Divinité est constituée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit - ces trois sont un - mais de tels Évangiles ne contiennent pas la vérité à cet égard et ne sont pas les mêmes Évangiles qui ont été écrits à l'origine. Ces évangiles originaux ont, au cours des années, fait l'objet d'ajouts et de retraites lors des copies et recopies qui ont été faites, au détriment du texte original.

Ils ont été adoptés, ont été compilés à partir de nombreux écrits, et comme les compilateurs de ces premiers temps différaient dans leurs opinions, à la différence des hommes qui maintenant respectent les vérités religieuses, les plus puissants parmi eux ont exercé leur pouvoir pour imposer ce qui devait être accepté, selon leurs interprétations, de ces manuscrits qui étaient copiés. Ils ont dirigé les copies de façon à ce qu'elles soient en accord avec leurs idées, et je peux dire, désirs, et ont annoncé et mis en avant ces œuvres comme étant les copies fidèles des originaux. Alors que ces copies

étaient successivement réalisées, les précédentes étaient détruites, ainsi les plus anciens manuscrits existants de ces évangiles ont été créés de nombreuses années après que les originaux, dont ils prétendaient être compilés, ont été rédigés et détruits.

Et moi, Luc, qui a écrit un évangile et qui connaît l'évangile actuel qui m'a été attribué, je dis qu'il y a beaucoup de déclarations et de faits essentiels, que je n'ai jamais écrits et qui ne sont pas vrais, qui y sont contenus; et que beaucoup de vérités que j'ai écrites ne s'y trouvent pas - et de même avec les autres évangiles.

Dans aucun de nos Évangiles, le mystère de la Divinité apparaît, pour la simple raison qu'elle n'existait pas et n'existe pas, et nous n'avons pas enseigné qu'il y avait une Divinité, composée de trois personnalités. Seulement un seul Dieu, le Père. Jésus est le fils de l'homme dans le sens naturel et un fils de Dieu dans le sens spirituel, mais il n'était pas Dieu ou une partie de Dieu dans aucun sens sauf qu'il possédait l'Amour Divin du Père, et, en ce sens, était une partie de Son Essence. L'Esprit Saint n'était pas Dieu, mais simplement Son instrument - un Esprit - l'Esprit Saint.

Comme vous le savez, l'âme de l'homme existait avant la création de l'homme dans la chair, et était la seule partie de l'homme qui avait été faite à l'image de Dieu. Elle existait dans cet état primitif sans individualité, bien que jouissant de la personnalité et ressemblait à la Grande Âme du tout-puissant, dont l'Âme est Dieu lui-même; bien que l'âme qui a été donnée à l'homme n'était pas une partie de la Grande Âme, mais simplement une ressemblance de celle-ci.

Certains d'entre vous, les mortels, ont dit que l'âme de l'homme est une partie de « la Sur Âme », c'est-à-dire de l'âme de Dieu, mais ce n'est pas vrai, et si, dans l'une de nos communications, il a été dit que l'âme de l'homme fait partie de l'âme de Dieu, et je veux dire qu'elle existait avant son incarnation, notre affirmation ne doit pas être ainsi interprétée. On peut dire que l'égo² de Dieu est l'Âme et de cette Âme émane tous les attributs manifestés de Dieu, comme la puissance, la sagesse et l'amour - mais pas la jalousie ou la colère ou la haine, comme l'ont dit certains des auteurs de la Bible, car Il ne possède pas de tels attributs. L'égo de l'homme est l'âme et de la pureté créée et de la perfection de son âme émane tous les attributs manifestés lui appartenant, comme la puissance, l'amour et la sagesse ; il n'avait pas d'attributs comme la jalousie, la haine, la colère avant sa chute.

Il est dit que l'homme est composé du corps, de l'âme et de l'esprit, et c'est vrai. De par l'expérience de votre vie, vous savez ce qu'est le corps et je vous ai dit ce qu'est l'âme; maintenant, la question se pose : qu'est-ce que l'esprit ? Je sais qu'il y a eu, pendant des siècles, de grandes différences d'opinion entre les théologiens et autres sages quant à ce que l'esprit est. Certains prétendant que lui et l'âme sont la même chose, d'autres, que l'esprit est le véritable égo³ de l'homme et l'âme quelque chose de qualité moindre et

subordonnée à l'esprit et d'autres encore ayant d'autres vues et tout est faux, car, comme je l'ai dit l'âme est l'ego, et tout le reste connecté avec l'homme et formant une partie de sa création, quand il a été qualifié comme « très bon », est subordonné à l'âme et seulement son instrument pour se manifester.

Comme Jésus vous l'a dit, l'esprit est l'énergie active de l'âme et l'intermédiaire par lequel l'âme se manifeste ; et cette définition s'applique à l'esprit de l'homme en tant que mortel, mais aussi lorsqu'il devient un habitant du monde spirituel. L'esprit est indissociable de l'âme et n'a aucune fonction dans l'existence de l'homme, si ce n'est de permettre la manifestation des potentialités de l'âme dans ses activités. L'esprit n'est pas la vie, mais il peut devenir une preuve de vie - c'est le souffle de la vie.

Et comme l'homme fut créé à l'image de son Créateur - et que l'esprit n'est que l'énergie active de l'âme, par l'application du principe de correspondance, que l'un de vos anciens médiums a déclaré exister, on peut supposer, et c'est la vérité, que l'Esprit Saint est l'énergie active de la Grande Âme du Père qui, comme nous le savons de nos expériences et observations, est utilisée comme le Messager du Père pour transmettre à l'humanité Son Amour Divin. Et je ne veux pas limiter la mission de l'Esprit Saint à l'humanité dans la chair, car elle transmet et accorde également ce Grand Amour aux âmes des enfants du Père qui sont des esprits sans les corps d'os et de chair, et qui sont les habitants du monde spirituel. Et donc, c'est une vérité que l'Esprit Saint n'est pas Dieu et ne fait pas partie de la Divinité, mais est simplement son messager de Vérité et d'Amour émanant de sa Grande Âme et apportant l'Amour, la Lumière et le Bonheur.

Donc, vous voyez, il n'y a aucun mystère de la Divinité et aucun secret que Dieu ne souhaite faire connaître et faire comprendre à l'homme et aucune vérité qui ne soit contraire aux lois et volontés de Dieu que l'homme doit rechercher et posséder. Il est dit que Dieu est Esprit, et c'est vrai ; mais l'esprit n'est pas Dieu, mais seulement un de ses instruments utilisé pour travailler avec l'humanité et les esprits des hommes. Adorer l'instrument est un blasphème, et seulement Dieu doit être adoré. Jésus ne doit pas être adoré comme Dieu, l'Esprit Saint ne doit pas être ainsi adoré, et le plus tôt les hommes apprennent cette Vérité et l'observent, plus tôt ils entreront en communion avec le Père, et plairont au Maître, qui, comme certains peuvent ne pas le savoir, est le plus grand adorateur du Père dans tout son univers.

J'ai écrit plus longuement que j'avais prévu, mais j'espère que, par mon message, beaucoup de mortels recevront la vérité, je crois que l'Esprit Saint n'est pas un membre de la divinité, que le mystère de la Divinité est un mythe, sans corps, âme ou esprit, et qu'il n'y a aucune vérité dans tout l'univers de Dieu au sujet de laquelle l'homme n'est pas invité à rechercher, comprendre et posséder.

Je vais maintenant m'arrêter et ce faisant, vous laisserai mon amour et mes bénédictions et prierai le Père d'envoyer l'Esprit Saint avec une grande

abondance de l'Amour Divin. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse jusqu'à ma prochaine venue.

Votre frère en Christ,
Luc.

L'évêque Newman

Confirme le message de Luc. Regrets de n'avoir pas enseigné la vérité alors qu'il était sur la terre.

5 novembre 1916

Je dirai juste un mot pour dire que je suis très intéressé par les vérités contenues dans le message que Luc vient de vous écrire ; j'étais présent lors du service à l'église (église protestante Métropolitaine, Washington D.C.) où le pasteur a donné un sermon sur le thème du Paradis ; Luc était aussi présent. J'ai réalisé que certains propos exprimés par le prédicateur ont dû suggérer à Luc le sujet de son message. Comme je suis très intéressé par les membres de cette église dont j'ai été, à un moment donné, le pasteur, je désire ajouter quelques mots à ce que Luc a vraiment et clairement exprimé.

La doctrine que le prédicateur a proclamée ce soir, je l'ai souvent déclarée lorsque j'étais pasteur dans cette église, et comme j'ai, à ce moment-là, cru ces doctrines, je sais que le prédicateur est tout aussi sincère dans ses convictions. Hélas, mes croyances étaient erronées, et il m'a fallu plusieurs années de souffrance et de déception pour reconnaître ces erreurs et apprendre la vérité. Le prédicateur devra passer par la même expérience, à moins que, avant l'heure de son départ du corps physique, il apprenne la vérité.

Et il en est de même de nombreux paroissiens qui sont des chercheurs, sérieux et honnêtes, de la vérité, beaucoup d'entre eux ayant, dans leur âme, l'Amour Divin du Père. Ce qui est triste, c'est qu'il n'existe aucun moyen de parvenir à lui ou eux avec la vérité car je sais qu'ils ne prêteraient pas attention à ce que vous pourriez leur dire et ils vous regarderaient comme un imposteur ou un excentrique. Néanmoins, à l'avenir, un chemin pourra s'ouvrir afin que ces vérités puissent atteindre ces personnes, et, comme j'ai tellement leurs intérêts à cœur et la sensation que l'influence de mes enseignements s'attarde encore dans cette Congrégation et que ces derniers sont encore la cause des erreurs et croyances dans ce qui n'est pas vrai, je désire donc apporter ma confirmation aux propos de Luc, et, si son message les atteint, j'espère également que mon message leur parviendra. Cela fait partie de ma peine, pour avoir enseigné des doctrines erronées, de devoir travailler pour que mon peuple désapprenne leurs enseignements d'erreurs. Réussir à les atteindre de cette manière me procurerait non seulement beaucoup de bonheur, mais apporterait également un soulagement à ma peine et à mes regrets.

Je ne vais pas essayer de reprendre ce que Luc a dit, car je ne pourrais être plus clair. Cependant, je désire dire à mon peuple que ce qu'il dit est vrai et qu'ils doivent le croire. Dans le futur, j'aimerais revenir et vous écrire un long message sur un sujet qui a été l'objet de ma considération pendant une longue période, et qui, pour moi et pour beaucoup, est une question très vitale dans la vie terrestre. Je ne vais pas écrire plus ce soir et je vous remercie pour votre gentillesse pour m'avoir permis d'écrire. Eh bien, je suis dans la septième sphère et suis très heureux dans mon amour et mes environnements, mais je me rends compte que si j'avais su la vérité que je connais maintenant, je serais beaucoup plus avancé. Oh, je vous dis l'entrave des progrès de l'âme due aux conséquences d'une vie de croyances erronées est une chose terrible. Je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère en Christ,
L'évêque Newman.

Jésus

Pourquoi Jésus ne fréquente pas les champs de bataille où se produisent les scènes de carnage.

2 Novembre 1916

C'est moi, Jésus.

Bien entendu, les scènes dans lesquelles j'ai été représenté (dans le film "Civilisation") sont des créatures de l'imagination, et ont pour but d'impressionner les observateurs de ces scènes, de la croyance ou de la pensée, qu'en raison de mes enseignements de paix et de bonne volonté pour les Hommes, je serais nécessairement intéressé par tout ce qui viole mes enseignements et que, par conséquent, je serais présent sur les champs de bataille et de la destruction de la vie humaine. Mais je vous surprendrai peut-être en vous disant que je ne visite pas ces scènes, parce que ma mission, en tant qu'esprit, n'est pas d'aider ceux qui sont en guerre, ni de les accueillir lors leur arrivée dans le monde spirituel à la suite de la destruction causée par la guerre et le meurtre d'êtres humains. Il y a beaucoup d'esprits dont la tâche est de s'occuper des esprits de ceux qui sont si soudainement introduits dans le monde spirituel, de les aider à réaliser leurs nouvelles conditions et de les amener à la connaissance qu'ils ne sont plus des mortels. Ces esprits sont spécialement désignés pour ce travail, ils réconfortent les malheureux esprits et les aident à se remettre du choc de leur transformation violente et soudaine.

Ce travail, comme vous pouvez le dire, est matériel, c'est celui qui aide ces esprits à prendre possession de leurs facultés spirituelles, indépendamment du fait de savoir s'ils sont destinés au paradis ou à l'enfer. En d'autres termes, ils travaillent pour permettre à ces esprits, autant que possible, de se libérer des terreurs que cette transformation soudaine pourrait

causer. Ce travail est nécessaire, et celui-ci qui fait partie du plan du Père pour le bien-être et le bonheur de ses enfants, sans tenir compte du fait qu'ils ne connaissent pas Son Amour et sa miséricorde.

Mais ma mission est différente. Je ne m'intéresse qu'aux âmes des hommes, indépendamment de leur condition spirituelle, c'est à dire de leur condition d'esprit comme un simple esprit. Sur le champ de bataille, les âmes des hommes ne sont généralement pas ouvertes à l'influence de mes enseignements, et mon travail n'est pas parmi les morts physiques, mais parmi les vivants qui sont dans cet état équilibré, d'âme et d'esprit, propice à recevoir les influences de mes suggestions et de mon amour. Non, le champ de bataille n'est pas mon lieu de mission, le meurtre d'hommes et le carnage de la guerre ne m'attirent absolument pas et ne m'offrent pas l'opportunité d'accomplir ma mission de diriger le travail des esprits qui connaissent la réalité et la nécessité de l'Amour Divin.

Je suis intéressé par la paix de l'humanité et l'amour d'un frère pour l'autre, et mes enseignements sur la terre, et dans le monde spirituel, sont donnés dans le but d'amener cette paix. Mais les guerres des nations ou la haine des batailles n'aboutiront jamais à la paix, à cause des horreurs et de la désolation qui découlent de ces guerres et combats. Les hommes peuvent penser que lorsque l'humanité regarde ces actes de destruction, ils les regarderont avec tant d'horreur et de peur, que la guerre n'aura plus jamais lieu, et que seule la paix suivra et restera pour toujours l'héritage des hommes. Mais je vous dis qu'en cela ils se trompent, car, au fil des années, tous ces actes seront oubliés. Les cœurs des hommes étant les mêmes, et la haine, l'envie et l'ambition existant toujours dans les cœurs et les esprits de ceux qui ont été responsables des guerres oubliées, ces actes se répéteront et il sera démontré que les hommes ont toujours le même esprit et les mêmes désirs charnels.

Tant que les hommes restent dans leur condition de péché et n'ont que ce que certains peuvent appeler la fraternité humaine pour les empêcher de chercher à satisfaire leurs ambitions ou de satisfaire leurs désirs de punir les fausses croyances, des guerres s'ensuivront et les horreurs de tels conflits réapparaîtront sur le visage de la terre. Les hommes imploreront la paix, mais le monde ne connaîtra pas de paix et le pauvre homme souffrira de la récurrence des résultats du fonctionnement de sa nature maléfique.

Par conséquent, vous comprendrez que je ne suis pas tellement intéressé par le fait que la paix vienne à l'homme à la suite des horreurs de la guerre. Je la fais plutôt venir comme le résultat nécessaire de la transformation des cœurs et des âmes des hommes du péché dans la pureté, de l'amour simplement naturel à celui de l'Amour Divin, car aussi longtemps que ce dernier amour ne sera pas présent dans les âmes des hommes, ils ne cesseront pas la guerre et la haine. Les appétits charnels ne seront pas simplement satisfaits par les horreurs résultant de ces actes, mais à cause de l'amour

existant dans leur âme qui seul n'autorisera pas les guerres. L'amour va dominer et les hommes oublieront la haine et tout ce qui fait maintenant partie de leur existence même. Mon travail consiste à changer les hommes de l'état d'homme déchu vers le possesseur de l'Amour Divin.

De plus, j'essaie d'enseigner aux hommes qu'ils possédaient à l'origine un amour qui, dans son état pur, les éloignait de ces haines et de ces guerres, et que leur seul salut, en dehors de la possession de l'Amour Divin, est de retrouver cet amour pur - l'amour naturel purifié. Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, il est plus difficile pour un homme de retrouver l'état de purification de son amour naturel que d'obtenir cette plus grande purification qui vient avec la possession de l'Amour Divin. Je vois que de nombreux siècles peuvent passer avant que l'homme atteigne cet état de purification de son amour naturel qui lui permettra de dire qu'à cause de son amour, les guerres ne peuvent plus revenir et la paix doit régner. Il lui est, en fait, seulement nécessaire de savoir qu'avec l'avènement de l'Amour Divin viendra l'impossibilité de la guerre et des conflits - aussi bien individuellement qu'à l'échelle nationale.

Donc, lorsqu'il est écrit ou dépeint dans des images que je suis sur les champs de bataille, essayant de montrer à l'humanité les horreurs de la guerre, ou que je pleure sur le massacre des hommes, ces écrits ou ces représentations ne sont pas vrais. Ma mission est d'atteindre les âmes des hommes, en tant qu'individus, et de les transformer dans l'Amour du Père, et que je suis triste et que je pleure lorsque les hommes n'écoutent pas la voix qui vient vers eux tous, car elle les appelle à se tourner vers le Père et la Vie. Un corps mort est moins important qu'une âme morte, et très nombreux sont ceux qui, en passant dans le monde spirituel, apportent avec eux leurs âmes mortes. Comme les cadavres se trouvent dans les champs du carnage, je sais qu'il n'y a rien là-bas qui ait besoin de mon aide ou de ma sympathie. Les âmes qui quittent ces corps ne sont pas en mesure, à ce moment-là, d'écouter mes recommandations ou de considérer leur existence future. Donc, vous voyez, il n'y a aucune raison pour laquelle je devrais visiter les champs de bataille ou essayer d'aider ces esprits nouvellement nés, comme je peux les décrire. Non. Jésus, le frère aîné, n'est pas le médecin pour les corps mutilés ou blessés ou pour les âmes qui, au moment de leur entrée dans le monde spirituel, sont remplies de haine et d'antagonisme.

La mort physique en vue de l'éternité n'est pas un grand moment, et même si je sais que pour le mortel ordinaire c'est l'un des plus importants de son existence, pourtant, comme je l'ai dit, elle est relativement peu importante. Par contre, grande est l'importance de la mort de l'âme et grande est la nécessité de s'efforcer de réveiller cette âme à la vie ! Eh bien, j'ai assez écrit pour l'instant et je vais m'arrêter.

Je vois votre ami avec vous et je dois lui dire que je suis avec lui très souvent, que je suis heureux qu'il soit passé de la mort à la vie, et que le

champ de bataille sur lequel il a mené le combat de l'âme est plus grand, et plus terrible dans ses aspects et ses preuves de carnage et de destruction, que le champ de bataille qui détruit maintenant les corps physiques de tant d'hommes. Je veux dire que le monde entier est le champ de bataille des combats de l'âme, et si les hommes pouvaient seulement en voir les résultats, comme ils voient les résultats de la guerre qui secouent maintenant la terre entière, ils comprendraient que la grande guerre n'est pas celle qui entraîne tant d'âmes mortes à entrer dans le monde spirituel. Donnez-lui mon amour et mes bénédictions. Je viendrai bientôt pour vous écrire un message de vérité. Avec tout mon amour et bénédictions,

Je suis
Votre frère et ami,
Jésus.

Hélène Padgett

Affirmant que Jésus a écrit et a montré sa gloire.

2 Novembre 1916

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Quel merveilleux message, tu as reçu du Maître, et comme il était sérieux alors qu'il t'écrivait. La gloire de sa physionomie était aveuglante même pour nous, et l'amour qui semblait posséder son être vrai était au-delà de notre conception. Il était vraiment le fils bien-aimé du Père, et les esprits présents ont été baignés dans son amour à tel point qu'ils semblaient prendre part à sa gloire. Oh, mon cher, ce fut tellement merveilleux !

Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jésus

Le destin de l'homme qui n'a pas l'Amour Divin dans son âme et ne meurt qu'en possession de l'amour naturel et en une croyance dans le credo, etc.

28 septembre 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes dans une meilleure condition pour écrire que vous ne l'avez été pendant quelque temps et je pense quelle est la meilleure pour me permettre de vous délivrer un message. Eh bien, je vais écrire sur le sujet : Le destin de l'homme qui n'a pas l'Amour Divin dans son âme et ne meurt qu'avec l'amour naturel et une croyance dans le credo, etc..

Je sais que beaucoup d'hommes croient que le credo des églises est ce qui est nécessaire pour le salut de l'humanité. Je veux dire qu'ils croient que le baptême, la célébration des sacrements et la conviction que, par mon sacrifice, les hommes peuvent être sauvés - sont suffisants et tous nécessaires pour leur assurer une entrée dans le Royaume des Cieux ; et qu'ils se reposent dans cette croyance, avec le sentiment d'assurance que rien d'autre n'est nécessaire, ou en aucune façon ne doit être recherché et acquis.

La grande majorité des Chrétiens déclarés est dans cet état de croyance, et donc la plus grande partie de l'humanité n'entrera pas dans le Royaume des Cieux, et ne recevra pas la Nature Divine. Je vous ai déjà dit quel est l'avenir de ceux qui possèdent cette Nature Divine du Père, maintenant je limiterai donc mon message à l'avenir de cette grande majorité.

Comme vous le savez peut-être, tout comme la rivière ne peut jamais couler plus haut que sa source, cette majorité ne pourra pas atteindre une perfection et un bonheur supérieurs à celui qui ont été possédés, par l'homme, jusqu'au moment de la chute de l'état de création parfaite, et donc, quelle que soit sa progression dans son amour naturel ou dans ses qualités morales ou intellectuelles, il ne pourra jamais exceller (dépasser) le premier l'homme créé tel qu'il était avant la chute. Et le seul avenir possible pour cette grande majorité est la condition et le développement qui existaient dans l'homme parfait de la première création de Dieu.

Je sais qu'il est dit que l'homme a en lui une partie de la Divinité de Dieu, et que, par ses propres efforts, il peut développer cette Substance Divine jusqu'à ce qu'il devienne Divin lui-même et de la nature du Père. Mais ce n'est pas vrai, et il n'est pas possible de développer l'Amour Divin ou toute Essence du Divin en dehors de ce que l'on n'a pas en soi, (et) il n'y a rien de la Nature du Divin (chez l'homme). Dans le monde des esprits, je veux dire dans le royaume spirituel, tout comme dans le royaume Céleste, les lois prévalent et sont justes et certaines dans leurs opérations, comme le sont les lois du monde matériel. Une loi fondamentale, est que seulement s'assemble ce qui se ressemble ; bien que dans le monde physique, il peut sembler qu'un dérivé n'est pas comme celui dont il est dérivé, mais c'est en apparence seulement, car, en essence et en substance, la ressemblance existe et ne peut être éradiquée.

Et il en est ainsi de la réelle condition de l'âme de l'homme. S'il ne possède que l'amour naturel - l'amour créé - le développement de cet amour se traduira dans ce qui ne saurait être plus grand ou autre que celui qui, dans ses éléments constitutifs, est seulement l'amour naturel, et peu importe ce que peut devenir la perfection, l'élément Divin est absent, et toutes les limitations qui sont inhérentes à l'être créé continuent à représenter une part et de contrôler cet être. Il y a une limite à l'élaboration de cet amour naturel et à l'état de bonheur au-delà duquel il n'est pas possible pour cet être d'aller, et cette limite sont les qualités et l'excellence possédées par le premier homme

avant qu'il ne devienne souillé et imprégné par le péché. L'esprit d'un tel être est également limité dans les progrès qu'il peut faire pour acquérir la connaissance, parce que l'esprit étant une chose de la création, il est lié par les limites imposées par cette création.

Alors je dis que cet homme ne peut jamais progresser plus haut que ces attributs ou qualités dont il a été doté alors qu'il était l'homme parfait, soit spirituellement, soit mentalement, à moins qu'il ne cherche et obtienne l'Amour Divin. Lorsque les esprits viennent et écrivent que la vie dans ce monde de l'esprit est toujours progressive, ces esprits qui écrivent n'ont jamais atteint cette limite dont je parle et donc, pour eux, la progression est infinie et cette croyance est très bénéfique, car elle les inspire à faire un effort pour progresser.

Il y a beaucoup d'esprits dans cet état parfait dans la plus haute sphère d'amour naturel ou de mentalité, mais ce sont des esprits qui sont dans le monde des esprits depuis un grand nombre d'années et qui sont, ce qu'on pourrait appeler, des esprits anciens. Ces esprits ont réalisé cette limite dont je parle et bien qu'ils peuvent modifier les objets de leur recherche et les sources de leur bonheur, leur progression à son terme et souvent ils éprouvent une insatisfaction et une prise de conscience qu'au-dessus et au-delà de leur sphère, il doit y avoir quelque chose qui peut être obtenu, quelque chose qui dépasse leur parfait état et développement. Et, à la suite de cette insatisfaction, bon nombre de ces esprits, dans leurs moments d'agitation, prennent en considération les suggestions de ces esprits qui ont acquis l'Essence Divine et pour qui (il) n'y a aucune limite de progrès ; car ces derniers esprits sont à tout moment dans la plus haute sphère de ces esprits d'amour naturel parfait, essayant de leur montrer la voie vers le développement et le bonheur des Sphères Célestes plus élevées.

Il peut sembler surprenant pour vous, mais c'est un fait, que ces esprits de l'amour naturel, durant leurs périodes de progression et plus particulièrement lorsqu'ils s'approchent de leur perfection, dans la satisfaction et le bonheur qu'ils expérimentent dans cette progression, n'écoutent pas les esprits des Sphères Divines, ou croient qu'il existe d'autres moyens de progression plus souhaitables ou excellents que ceux qu'ils poursuivent. C'est seulement lorsqu'ils se rendent compte de l'insatisfaction dont je parle, qu'ils vont s'éveiller ou consentir à envisager qu'il puisse y avoir une voie qui mène à des choses au-delà de leurs limites de progrès et de la perfection qu'ils peuvent avoir acquis. Donc, comme je le dis, plus les progrès de ces esprits sont élevés, plus ils sont éloignés du plan terrestre, et plus il est difficile de les persuader qu'il existe un état de perfection et de bonheur dépassant ce qu'ils cherchent et un chemin différent du chemin qu'ils poursuivent.

Comme ces esprits progressent dans leur amour naturel et dans le développement de leurs esprits créés, beaucoup de bonheur et satisfaction viennent à eux et à chaque étape du progrès, ces expériences deviennent plus

grandes. Ils ont l'ultime conviction qu'il n'y aucun chemin supérieur à celui sur lequel ils voyagent et, par conséquent, ayant une telle croyance, la difficulté de les convaincre du contraire devient presque insurmontable. En conséquence, les esprits des Sphères Célestes et ceux des sphères spirituelles qui progressent dans l'Amour Divin, consacrent la plus grande partie de leur temps et leurs efforts pour convaincre les esprits de ces vérités supérieures alors qu'ils sont dans les plans de la terre, avant que le bonheur que j'ai mentionné ne soit expérimenté.

La vie sur terre et dans les plans terrestres du monde spirituel sont les états dans lesquels les âmes des mortels et des esprits ont les meilleures possibilités pour apprendre et croire ces vérités que leur montrent la voie vers la progression qui est sans restriction ni fin, et, par conséquent, il est important pour les hommes et les esprits de connaître ces vérités avant qu'ils n'éprouvent la satisfaction et la fierté, si je puis dire, que leurs progrès dans le développement de leur amour naturel et des qualités mentales et morales leur donnent.

Jusqu'au moment venu où le Père retirera, à l'homme et à l'esprit, le privilège d'obtenir cet Amour et l'Essence Divins et donc apportera la seconde mort, ces esprits, et tous les esprits et mortels, auront la possibilité de chercher et de trouver le chemin des Sphères Célestes et de l'Immortalité. Mais, ce moment passé, ce privilège n'existera plus, et alors ces esprits et mortels qui n'ont pas trouvé et suivi le chemin de ce privilège seront et deviendront seulement des êtres parfaits, comme étaient leurs premiers parents. Ils n'auront aucune certitude sur l'Immortalité, ou même la continuation de la vie, et ils éprouveront l'insatisfaction et l'aspiration à quelque chose d'inconnu.

Ils demeureront seulement des êtres créés dans leur corps-esprit, âme et esprit, et seront comme les premiers parents, qui avaient toutes les qualités que ces hommes restaurés auront, mais qui ont chuté. Même s'ils ne chuteront pas (ou) pourquoi ne pourrait-il pas se produire quelques changements dans l'esprit individualisé qui détruiront cette individualité et la dissoudront dans ses éléments de pré-création ? Aucun esprit ne sait si un tel changement se produira, que l'esprit parfait ne conservera pas toujours la même individualité, ou que le bonheur d'un tel esprit n'existera pas toujours. Et aucun esprit non plus ne sait si ces choses vont continuer à être.

Alors pourquoi ne devrait-il pas choisir cette voie qui mène à la Divinité et à la certitude de l'Immortalité et du progrès, et non celle qui conduit à un progrès et bonheur limité et à l'incertitude de l'Immortalité ?

J'ai assez écrit pour ce soir. Je reviendrai bientôt, Donc n'oubliez pas que je vous aime et que je suis avec vous, essayant de vous aider spirituellement et que je prie le Père pour vous bénir.

Bonne nuit.

Votre frère et ami, Jésus.

La résurrection

Paul de Tarse

La résurrection qui est commune à chacun, qu'il soit saint ou pécheur.

16 Janvier 1916

C'est moi, Saint Paul, du Nouveau Testament.

Je viens, ce soir, pour vous communiquer une vérité dont la connaissance est importante pour les hommes et que vous devez placer dans votre Livre des Vérités.

Je vous ai déjà écrit sur mes écrits présumés tels qu'ils sont contenus dans la Bible et que, comme je l'ai dit, et en dépit des apparences, je n'ai pas écrits.

Je désire, ce soir, écrire quelque peu sur le sujet de la « Résurrection », parce que, comme je le vois, la doctrine de l'Église, à propos de la résurrection, se fonde davantage sur ce qui m'est attribué que sur les écrits des Évangiles, bien que ces derniers contiennent également une base pour la doctrine.

Je n'ai jamais dit qu'il y aurait une résurrection du corps physique ni de l'individu revêtu d'un corps quelconque, mais mes enseignements furent que l'homme, à sa mort, s'élèverait dans un corps spirituel, lequel ne serait pas un nouveau corps créé pour l'occasion spéciale de son départ du corps matériel, mais celui qui fut, avec lui, pendant sa vie et qui lui est venu de façon individualisée lors de sa première venue en tant qu'être vivant. Ce corps spirituel est nécessaire à l'existence de l'homme, et il est cette partie de lui qui contient ses sens et est le siège de ses pouvoirs de raisonnement.

Bien sûr, les organes du corps physique sont nécessaires à l'utilisation de ces sens, et sans ces organes, il n'y aurait pas de manifestations des sens inhérents au corps spirituel. Même si un homme devait perdre le parfait fonctionnement de ses organes physiques de vision, la capacité de voir existerait cependant encore en lui, bien qu'il n'ait plus la capacité de les mettre en œuvre ; et ce même principe s'applique à l'ouïe et aux autres sens.

Donc, lorsque l'homme perd ses organes physiques qui lui sont nécessaires pour voir, il est mort quant à la vue, tout aussi mort que jamais en référence à tous les autres organes des sens lorsque tout le corps physique meurt. Et s'il était possible de restaurer ces organes physiques nécessaires à la vue et à l'ouïe, il serait capable de voir et d'entendre tout comme il pouvait le faire avant leur perte. La restauration de ces organes ne lui donne pas le pouvoir de voir et d'entendre, mais permet simplement aux facultés de la vue

et de l'ouïe d'utiliser de nouveau les organes pour manifester les pouvoirs qui sont dans une partie du corps esprit.

Lorsque le corps physique meurt, le corps spirituel, au moment même de la mort, ressuscite avec toutes ces facultés dont j'ai parlé, puis continue de vivre librement et sans l'entrave du corps matériel, lequel, ayant tous ces organes détruits, ne peut plus réaliser les objets de sa création. Il connaît la mort, et, par la suite, ne connaîtra jamais la résurrection en tant que corps matériel, bien que ses éléments ou ses parties ne meurent pas, mais, selon le fonctionnement des lois de Dieu, entrent dans d'autres et nouveaux fonctionnements, sans jamais pouvoir être de nouveau réunis pour former de nouveau le corps qui est décédé.

Ainsi, la résurrection du corps, telle que je l'ai enseignée, est la résurrection du corps spirituel et non de la mort, car il ne meurt jamais, mais se sépare seulement de son enveloppe qui, sous la forme matérielle, fut visible comme une vie apparente.

Il existe une loi contrôlant l'union des deux corps et le fonctionnement des pouvoirs et facultés du corps spirituel à travers les organes du corps physique, ce qui limite l'étendue des opérations de ces facultés à celles qui sont entièrement matérielles - ou qui ont l'apparence du matériel - et quand je dis du matériel, je veux dire que ce qui est plus grossier ou plus compact que le corps spirituel. Ainsi, les facultés de vision du corps spirituel permettent, à travers les organes du corps matériel, de voir ce qu'on appelle des fantômes ou des apparitions ainsi que les choses plus matérielles, mais jamais, de cette façon, voir les choses totalement spirituelles. Et quand il est dit que les hommes ou les femmes ont la clairvoyance, cela ne veut pas dire qu'ils voient à travers les yeux physiques ; cette vue, au contraire, est purement spirituelle, et son fonctionnement est totalement indépendant des organes matériels.

Maintenant, lorsque ce corps - le matériel - meurt, le corps spirituel est ressuscité, comme il a été dit, et est libéré de toutes les limitations que son incarnation dans la chair a imposées. Il est alors capable d'utiliser toutes ses facultés sans limites ou sans l'aide des organes physiques et, en ce qui concerne la vue, tout dans la nature, tant matérielle que spirituelle, devient l'objet de sa vision. Et, ce et que les limites des organes matériels l'ont empêché de voir et qui, pour les hommes, était irréel et inexistant, devient réel et véritablement existant.

Ceci, en résumé, est ce que je voulais dire en ce qui concerne la résurrection du corps. De cela, vous vous rendez compte que la résurrection ne se produit pas un jour inconnu dans le futur, mais au moment même où le corps physique meurt et, comme le dit la Bible, en un clin d'œil. Cette expression de la Bible qui m'a été attribué, je l'ai écrite et enseignée. Cette résurrection s'applique à toute l'humanité, car tous ceux qui ont vécu et qui sont morts ont été ressuscités, et tous ceux qui vivront à l'avenir et qui mourront seront ressuscités.

Mais cette résurrection n'est pas la « Grande Résurrection » sur laquelle, dans mes enseignements, j'ai déclaré que la grande vérité du Christianisme devait être fondée. Ce n'est pas la résurrection de Jésus à propos de laquelle j'ai déclaré « sans laquelle notre foi en tant que Chrétiens est vaine ». C'est la résurrection commune, applicable à toute l'humanité de chaque nation et de toute race, qu'ils aient ou non une connaissance de Jésus. Et plusieurs fois dans de nombreuses nations, il a été démontré, avant la venue de Jésus, que les hommes sont morts et sont de nouveau apparus comme des esprits vivants sous la forme d'anges et d'hommes, et ont été reconnus, par les hommes mortels, comme des esprits ayant eu une existence terrestre antérieure.

Je dis donc que c'est la résurrection commune à tous les hommes; et la venue et la mort et la résurrection de Jésus, comme enseignées par les églises, n'ont pas apporté la Grande Résurrection à la connaissance ou au réconfort des hommes et n'ont pas fourni le fondement véritable sur lequel reposent la vraie foi et la foi Chrétienne.

Beaucoup d'infidèles, d'agnostiques et de spiritualistes affirment et prétendent, avec force et vérité, que la résurrection de Jésus, telle que mentionnée ci-dessus, ne fut pas une chose nouvelle et, en ce sens, n'a pas prouvé à l'humanité l'existence d'une vie future de manière plus convaincante par rapport à ce qui avait été prouvé, avant son temps, par les expériences et les observations des hommes et des disciples d'autres sectes et croyances, et ceux dépourvus de toute foi.

La grande faiblesse de l'église aujourd'hui est qu'elle proclame et enseigne, comme fondement de sa foi et de son existence, cette résurrection de Jésus telle qu'indiquée ci-dessus. En conséquence, comme il est clairement et péniblement apparent aux églises elles-mêmes, comme les hommes pensent par eux-mêmes, et qu'ils le font plus que jamais dans l'histoire du monde, ils refusent d'admettre que cette résurrection est suffisante pour montrer la supériorité de la venue et de la mission de Jésus et de ces enseignements par rapport à ceux des autres réformateurs et enseignants qui l'ont précédé dans l'histoire des croyances et des religions du monde. En conséquence, les églises perdent leurs adhérents et leurs croyants. Le Christianisme diminue rapidement, l'agnosticisme augmente et se manifeste à travers les sociétés de la pensée libre et de la laïcité, etc.

Par conséquent, vous voyez la nécessité de faire connaître à nouveau à l'humanité la véritable pierre angulaire du vrai Christianisme que le Maître est venu pour enseigner et qu'il a enseignée, mais fut perdue avec la disparition des premiers disciples de la scène de l'action et de la vie terrestre, Et les hommes de moindre mentalité spirituelle, et de plus de désirs matériels, avec leur ambition de pouvoir et de domination, sont devenus les dirigeants, les guides et les interprètes de l'église.

Il y a une Résurrection que le Maître a enseignée, et que ses apôtres, quand ils ont l'ont découverte ont enseigné et que, en tant qu'humble disciple j'ai enseignée, qui est vitale pour le salut de l'homme et qui est le véritable fondement du vrai Christianisme ; et qu'aucun autre homme, ange ou réformateur n'a jamais enseignée ou a enseignée depuis.

Il est trop tard ce soir pour expliquer cette Résurrection, mais je reviendrai très prochainement et j'essaierai de vous la faire comprendre ainsi qu'au monde.

Je vais maintenant vous dire bonne nuit et que Dieu vous bénisse et vous protège.

Votre frère en Christ,
Paul.

Jésus

Corroboration par Jésus que Saint Paul a écrit sur la résurrection.

16 Janvier 1916

C'est moi, Jésus.

Je suis ravi que Paul ait pu vous écrire avec autant de succès comme il a fait sur les deux sujets qui, je le sais, se révéleront être intéressants pour vous. Le sujet évoqué par Paul a écrit est indispensable aux croyances de l'homme, et est relatif à la question de la résurrection sur laquelle se fonde le Christianisme. Et je dois dire que ce fondement, comme expliqué par les églises orthodoxes et les commentateurs de la Bible, est une base très faible et très vulnérable aux revendications de ceux qui ne sont pas satisfaits de l'autorité de la Bible ou des explications de ses enseignements, tels qu'ils existent aujourd'hui. Paul terminera ce message très important et je voudrais vous faire comprendre de faire l'effort d'être dans les meilleures conditions possibles afin de le recevoir correctement.

Eh bien, je ne vais pas écrire plus ce soir, je vous dirai seulement que je suis avec vous avec tout mon amour et attention, en essayant de vous aider de la façon dont nous vous avons écrit. Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Paul de Tarse

La résurrection que Jésus a enseignée sans laquelle notre foi en tant que Chrétiens est vaine.

8 février 1916

C'est moi, Saint Paul, du Nouveau Testament. Je désire continuer mon message ce soir.

Comme je le disais en clôturant mon dernier message, il y a une résurrection dont la connaissance, vitale pour le salut des hommes, et enseignée par Jésus, et qui, après la mort de ses disciples et des croyants du début du siècle, a été perdue par ceux qui ont eu la tâche d'enseigner la doctrine de la résurrection que Jésus était venu déclarer et enseigner.

Vous et toute l'humanité devez savoir que la Résurrection qui est la pierre angulaire du Christianisme est une résurrection d'entre les morts et non de la simple existence d'un homme comme un esprit dans le corps physique sur la terre et non comme une résurrection de l'âme de ses environnements et limites que la vie terrestre a placés sur elle.

Alors, quelle est la résurrection à laquelle Jésus faisait référence lorsqu'il a dit : « Je suis la résurrection et la vie ? »

Afin de comprendre cette résurrection, il est nécessaire de comprendre que ce que l'on entend par la mort de l'homme, c'est l'homme réel - l'ego, - la partie de lui dans lequel le souffle de vie existe, qu'il soit physique ou spirituel.

Comme il vous l'a été expliqué ailleurs, lorsque l'homme fut créé, sa création concernait le corps physique, le corps spirituel et l'âme et en outre - et ce qui a été ajouté était la partie la plus importante de sa création - la potentialité de devenir un avec le Père dans Sa nature et certains de Ses attributs, que lui, homme, devrait alors posséder comme partie de l'Essence Divine du Père et comme partie de Sa divinité et qui aurait dû l'amener à être immortel, de sorte que la mort ne pourrait jamais le priver de son existence ; et qu'il réaliserait non seulement cela, mais la conscience de son immortalité.

Cette potentialité était alors une partie de sa création, et, comme nous l'avons expliqué ailleurs, la seule partie de sa création qui est morte à la suite de sa désobéissance. En effet il est porté à la simple connaissance que l'homme a, ou peut avoir, de par sa recherche sur les qualités de son être, de par les vérités de la recherche psychique de nos jours, ainsi que par la compréhension des nombreux cas liés à la Bible d'apparitions des esprits défunts sur terre, des manifestations de leur existence, tout comme des nombreuses occurrences d'apparitions d'esprits mentionnés dans ce qu'on appelle l'histoire séculaire, que l'âme et le corps esprit de l'homme ne sont pas morts et que son corps physique a vécu pendant de nombreuses années après la date à laquelle la phrase, à cause de sa désobéissance, a annoncé qu'il devait

mourir. Et, comme je l'ai dit, c'est ce corps mortel, non l'homme - l'homme - mais simplement les vêtements pour couvrir l'homme réel.

Cette potentialité est alors la seule partie de l'homme créé qui est morte, et la mission de Jésus étant d'enseigner la résurrection de l'homme d'entre les morts, il s'ensuit, nécessairement, que la seule chose qui était censée ressusciter était cette potentialité de devenir une partie de la Divinité de Dieu. C'est la seule réelle et exacte résurrection et sur cette résurrection doit se fonder la foi et la vérité du Christianisme - et par Christianisme, je veux dire la religion qui repose sur les véritables enseignements de Jésus, le Christ.

Il y a certaines choses dans la Bible, qui, si elles étaient correctement comprises, montreraient à l'homme qu'aucune résurrection du corps n'a été conçue comme étant ce que Jésus est venu déclarer et enseigner sur terre.

Quand il dit : « Je suis la résurrection et la vie, » il n'a pas dit ou voulu dire, attendez ma mort et alors je deviendrai la résurrection ; ou quand vous me verrez monter au Ciel, alors viendra la résurrection et vous le saurez ; et ses déclarations n'ont pas seulement été faites dans les cas mentionnés, mais en tout temps parce qu'il était la résurrection alors qu'il vivait. Et ces déclarations ne se réfèrent pas à l'homme Jésus, ou à toute disposition qu'il pourrait faire de son corps, qu'il soit physique ou spirituel, ou à toute ascension apparente de son corps physique, laquelle n'a jamais eu lieu, ou à toute ascension de son corps spirituel qui s'est effectivement produite. Dans ces indications, il n'a pas essentiellement été plus ou différent des autres hommes qui sont morts ou allaient mourir.

Mais le sens de sa parole et de sa mission étaient que par la désobéissance de l'homme est venue la fin de la possibilité de devenir un avec le Père et de participer à sa nature divine. De ce fait cette possibilité n'a jamais été rétablie pour l'homme, durant toutes les années intermédiaires, et l'homme est resté dans cet état de mort tout au long des siècles. Si l'homme pouvait seulement croire en lui, et dans ses enseignements, comme étant le vrai Christ, et en la nouvelle effusion de ce grand privilège de devenir à nouveau un avec le Père et obtenir l'immortalité et s'il pourrait suivre ses conseils quant à la façon dont l'homme pourrait tirer profit de ce grand privilège, alors il deviendrait conscient que Jésus était la résurrection d'entre les morts. Non en Jésus homme ou enseignant ou choisi et oint du Père, mais en Jésus comme la personnification des vérités qu'il a proclamées au sujet de la nouvelle effusion du grand cadeau. Seulement de cette manière Jésus était la résurrection et la vie.

Lui-même avait reçu le grand don et avait réalisé son union, la conscience de son immortalité et la possession de la nature divine et savait qu'il avait été élevé de la mort à la vie. Par conséquent, si les hommes croyaient en ses enseignements quant à la résurrection, ces enseignements et non l'homme Jésus, ni même le fait qu'il était ressuscité, attirerait tous les

hommes à lui, c'est-à-dire, dans la condition de vie et de conscience qu'il possédait.

Alors la résurrection que Jésus avait promise à l'homme serait la résurrection de cette grande potentialité qu'il avait perdue lors de la première désobéissance et qui n'avait jamais été restaurée jusqu'à la venue de Jésus.

Maintenant ne vous méprenez pas sur ce que l'on entend par cette résurrection. Comme je l'ai dit, après que les hommes furent privés de cette potentialité, ils furent dans un état de mort et il n'était pas possible pour eux de sortir de cette condition. Ils possédaient seulement ce qu'on appelle leur amour naturel sans aucune possibilité d'obtenir l'Amour Divin qui était nécessaire afin d'acquérir une quelconque part de la nature divine et une prise de conscience de l'immortalité. Lorsque la grande potentialité, qui était à leur disposition, comme si elle n'avait jamais existé, fut de nouveau accordée, alors les hommes ont été à nouveau placés dans la position du premier homme avant sa chute et n'étaient plus réellement morts, mais possédaient cette potentialité de retrouver ce qui avait été perdu par les premiers parents.

Mais, comme nous vous l'avons dit, le don de cette potentialité n'était pas en lui-même le don à l'homme de ces qualités qu'une telle potentialité simplement rendait possible pour eux d'acquérir par l'aspiration et l'effort. Avant cette nouvelle effusion, les hommes ne pouvaient pas, simplement par des aspirations ou des efforts de leur part, obtenir les conditions et les qualités que cette potentialité rendait possible, quel que soit leur effort ; car les hommes étaient simplement et absolument morts. Après la nouvelle effusion, l'impossibilité qu'avait imposée cette mort a été supprimée, et alors les hommes ont reçu, non la pleine maturité de ce qui était possible d'obtenir en raison de cette nouvelle effusion, mais le privilège découlant de la mort à la vie - de la résurrection de la mort aux gloires de la vie immortelle.

Et alors que ce privilège était partiellement devenu la possession de l'homme, pourtant, s'il était resté sans conscience de ce fait, il serait, en effet, resté dans son état de la mort et n'aurait jamais reçu le bénéfice de la nouvelle effusion du cadeau idéal. Alors, révéler à l'homme la vérité essentielle que Jésus a enseigné et démontré au cours de sa propre vie, la possession de ces qualités qui sont devenues les siennes en raison de l'existence du don, était primordial.

Et il a également enseigné, alors que les hommes avaient le privilège dont nous avons parlé, qu'à moins qu'ils ne recherchent et prient sincèrement le Père pour le don de son Amour Divin, la potentialité qui leur avait été conférée ne leur apporterait pas la résurrection d'entre les morts, et ils continueraient leur vie comme mortels et habitants du monde spirituel, comme s'ils étaient toujours sous le châtiment de la mort.

Je peux affirmer ici que cette potentialité, qui s'est soldée par la désobéissance des premiers parents et a été ré accordée par le Père et révélée par Jésus à l'humanité, était le privilège de recevoir et de posséder l'Amour

Divin du Père, qui, lorsqu'il serait possédé, donnerait à l'homme certaines qualités de divinité et d'immortalité.

Donc la résurrection d'entre les morts que le maître enseigne et qui est l'unique fondement de la foi Chrétienne, découle du fait que Dieu a réaccordé à l'humanité le privilège de chercher et de recevoir son Amour Divin, lequel permettrait au mortel d'être un avec Lui et immortel. De plus l'homme, pour obtenir la résurrection, doit chercher et trouver cet Amour Divin et ainsi devenir un enfant de la véritable résurrection - une résurrection qui n'a jamais été connue des prophètes, clairvoyants, réformateurs ou enseignants de diverses confessions, en dépit de l'excellence de leurs enseignements moraux et de la vie privée qu'ils ont pu avoir avant la venue de Jésus.

Vraiment, Il fut la résurrection et la vie et moi, Paul, qui suis le destinataire de cette résurrection et sais de quoi je parle et ai connaissance du fait que les habitants du monde spirituel, qui n'ont jamais reçu cette résurrection, sont encore en état de mort en ce qui concerne l'obtention de l'Amour Divin et la conscience de l'immortalité, sont concernés, et donc moi je vous déclare que ce que j'ai tenté de décrire comme la résurrection d'entre les morts, est la vraie résurrection.

Je vais arrêter, car j'ai longuement écrit.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Paul.

Jésus

Pourquoi est-il nécessaire pour l'homme de posséder l'Amour Divin de Dieu afin qu'il devienne un avec le Père et un habitant du Royaume Céleste.

27 juin 1916

C'est moi, Jésus.

Ce soir, je voudrais vous écrire sur un sujet qui intéresse l'humanité tout entière, et j'espère que nous serons en mesure de communiquer et que vous recevrez le message.

Je désire écrire sur le sujet - Pourquoi l'Amour de Dieu - je veux dire l'Amour Divin - doit nécessairement être possédé par l'homme afin qu'il devienne un avec le Père et un habitant du Royaume Céleste.

Je vous ai déjà écrit que cet Amour Divin est opposé à l'amour naturel, et comment il est nécessaire de sauver les hommes de leurs péchés afin qu'ils deviennent les habitants du Royaume Céleste et comment rien d'autre que cet Amour ne rendra l'homme uni avec le Père, et qu'aucune cérémonie ou croyance en moi, comme le sauveur des hommes, n'accomplira ce but. Maintenant je vais essayer de vous montrer pourquoi cet Amour Divin est

nécessaire, ou, comme vos savants pourraient dire, de vous montrer la philosophie de la transformation de l'homme simple en ange divin, ce que devient tout homme qui reçoit cet Amour dans son âme.

En premier lieu, l'homme, comme vous en avez été informé, est une création spéciale de Dieu et n'est pas plus grand que les éléments qui entrent dans sa création comme ils sont dans leurs qualités individuelles et globales, et ces éléments sont simplement ce que Dieu dans son acte de création a voulu qu'ils soient.²⁶

Il ne faut pas présumer que ces éléments, ou l'un d'entre eux, font partie de Dieu, ou de Son essence ou qualités, car ils ne le sont pas et sont aussi séparés et distincts de Lui et de ses qualités, comme le sont les créations plus rudimentaires de Sa volonté, comme les animaux, les végétaux et les substances minérales. La seule différence est que l'homme est, dans la création, d'un ordre beaucoup plus élevé et, d'une certaine façon, fait à l'image de Dieu. Aucune autre de Ses créatures, dans sa création, ne possède cette image. Néanmoins, l'homme ne fait pas partie de Dieu, mais est une création purement distincte et, dans son meilleur état seulement, un homme, ayant simplement les qualités qui lui ont été attribuées au moment de sa venue au monde.

Il y a certaines qualités que l'homme possède, comme l'amour, la sagesse et les facultés de raisonnement qui peuvent être vues comme représentatives des attributs divins, et donc elles le font. Cependant elles ne font pas partie de l'essence ou des qualités de Dieu, et, lorsque les hommes affirment que l'homme est divin, ou qu'il a en lui la nature divine ou même une partie de l'Essence Divine, ils se trompent. En effet, les qualités en eux, qui semblent être de cette divine ressemblance, sont simplement celles qui ont été créées dans le but de rendre l'homme parfait.

Et en raison de cette conception erronée de l'homme quant à ses qualités intrinsèques, il a perdu par le passé, il perd actuellement et il risque de perdre, dans le futur, la possibilité d'obtenir la nature ou l'Essence du Père qu'il peut seulement se procurer s'il poursuit la seule et possible manière que Dieu a prévu pour lui afin d'être en communion avec Lui.

L'univers de l'homme peut et va continuer d'exister, même si l'homme peut ne jamais devenir un participant de cette divine nature du Père, et l'homme va vivre et apprécier le bonheur qui lui a été conféré au moment de sa création, et il ne perdra pas le parfait état de cette création après avoir été séparé du péché et de l'erreur, ses propres créatures. Mais il ne sera pas autre chose que l'homme parfait et dans les temps à venir ne sera pas rien de moins, et, pourtant, il sera, aussi longtemps qu'il existe, toujours distinct de la Nature et de l'Essence du Père, tout comme il l'était à l'époque de sa création, sauf s'il obtient cette Nature Divine et l'Essence du Père de la façon dont j'ai parlé.

La dotation la plus élevée de l'homme, dans l'âme, le cœur ou l'intelligence est simplement ce qui lui appartient dans le cadre de sa création

et n'est pas la plus petite partie de la nature divine et des qualités du Père. Aucune partie ou portion de la divinité ne pénètre dans la création de l'homme, peu importe comment l'homme peut sembler être ou qu'il puisse sembler divin dans le développement de son intellect ou dans la mesure de sa nature de l'amour.

Donc vous voyez, l'homme est aussi distinct de Dieu et de Sa divinité, que l'animal - la brute - de l'homme et le restera éternellement de l'homme sauf s'il suit le seul chemin que le Père a prescrit pour lui pour obtenir une partie de cette divinité.

Maintenant, tout cela montre que l'homme, peu importe le niveau élevé auquel il développe son intellect ou dans quelle mesure il développe son caractère moral et son amour naturel, ne peut pas devenir plus que l'homme simple qu'il était à l'origine - parfait en tout - comme il était à l'origine, parfait dans chaque détail. Et, comme je l'ai dit avant, Dieu ne se trompe jamais quant à la perfection de ses créatures, même si, dans le cas de l'homme, il peut sembler qu'il l'ait fait en lui confiant le grand cadeau du libre arbitre, lequel, dans son exercice injustifié, a permis l'apparition du péché et du mal dans le monde de la conscience de l'homme.

L'homme fut conçu fini, et sa capacité à exercer toutes ses qualités, est limitée au-delà de ce qu'il peut probablement aller. Son intellect est limité comme déterminé par la loi de Dieu qui le contrôle tout comme sa capacité d'aimer et de jouir de son bonheur ; et s'il peut vivre pendant toute l'éternité, en tant qu'homme ou esprit, il ne pourra pas prolonger ou dépasser les lignes frontières de sa création. Il ne peut entrer dans le Royaume du Divin où les limites n'existent pas tout comme la capacité de recevoir la connaissance, la sagesse et l'amour et la progression qui est proportionnée à la source même de Dieu, Lui-même.

Alors, étant donné la nature, la limite et la capacité de l'homme, il est évident qu'il ne peut jamais, du fait de sa création et des qualités qu'il possède, devenir un participant de la nature et l'Essence de Dieu, à moins qu'il ne reçoive quelque chose en plus de ces qualités, et il doit recevoir ce quelque chose de l'extérieur. Il ne suffira pas d'indiquer, qu'il y a en lui, en tant que partie inhérente de lui, ce qui, lorsque le développement aura pris place, le rendra de nature divine et une partie de l'essence du Père, car ceci n'est pas vrai. Il n'y a rien chez l'homme de cette nature, et il est impossible de produire une Essence Divine, à moins qu'il y ait quelque chose à partir de laquelle elle puisse être produite, c'est à dire qui, dans une certaine mesure, la nature de cette Essence. Ce serait l'équivalent de produire quelque chose à partir de rien ce que, même Dieu, ne tente pas de faire.

Alors, l'homme étant ainsi limité, tout ce qui découle des qualités et attributs qu'il possède est nécessairement limité. La jouissance de son intelligence, les plaisirs de son amour, la satisfaction de ses capacités de raisonnement et, au total, sa capacité pour le bonheur ont leurs limites, et, en

outré, il ne pourra jamais avoir la conscience de l'immortalité, en tant qu'esprit ou mortel, même s'il peut s'efforcer de le faire.

Lorsque l'homme acquiert la Nature Divine et devient absorbé dans l'Essence du Père, il devient alors comme le Père. Quelle que soit l'image du Père qu'il ait pu avoir alors qu'il était simple homme, il devient maintenant la Substance réelle, et les possibilités deviennent illimitées. L'amour ne voit aucune fin au développement intellectuel, aucune limites, le bonheur sans limites, et il acquiert la connaissance de l'Immortalité. L'âme devient une nouvelle créature, ayant l'Essence Divine du Père ; et jusqu'à ce que cette nouvelle création ait lieu, que la transformation devienne une réalité et que l'âme devienne une avec le Père, l'homme ne peut entrer dans le Royaume des Cieux à moins de devenir un ange.

Maintenant, comme je vous l'ai écrit avant, tout ceci peut être seulement effectué par l'opération de la NOUVELLE NAISSANCE, c'est l'influx dans l'âme de l'homme de l'Amour Divin du Père. Cet Amour contient la divinité de l'Essence de Dieu, et quand l'homme l'obtient, il est alors de la même Essence que le Père et pour la première fois devient une partie du Divin et habilité à habiter les Cieux Célestes. D'aucune autre manière l'homme peut participer à cette nature et cela ne nécessite pas beaucoup de raisonnement pour montrer la vérité logique de cette déclaration, car l'homme, dans ses affaires terrestres, et dans ses expériences matérielles dans la production de composés à partir d'éléments, applique le même principe que j'affirme dans mon exposé, « *la pâte ne peut lever à moins que le levain soit placé dans la farine.* »²⁷

Donc vous voyez que, sans cet Amour Divin entrant dans l'âme, il sera impossible pour l'homme naturel de devenir l'ange divin. Les croyances, les crédos, les doctrines et les sacrifices ne peuvent pas permettre cette transformation, et même si les croyances peuvent être absolues, les crédos et les doctrines satisfaisants et les sacrifices sans fin, ils resteront vains dans la transformation de l'âme de l'homme simple en celle de l'Ange Divin, et tout cela est, en partie, la raison pour laquelle l'homme devrait chercher à obtenir l'Amour Divin et devenir un habitant des Sphères Célestes.

J'ai suffisamment écrit pour ce soir et je suis satisfait de la façon dont vous l'avez reçu.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère et ami,

Jésus.

²⁶ Note du traducteur : On peut supposer, sous réserve, que Jésus a voulu dire que puisque l'âme n'est pas créée divine, son ajout au corps ne rendra pas ce dernier divin.

²⁷ Cette phrase précise ne se trouve pas dans la Bible, la correspondance la plus proche semble être Matthieu 13:33. (G.J.C).

L'importance de connaître le chemin vers le Royaume Céleste - beaucoup de déclarations dans la Bible sont fausses.

18 octobre 1919

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes pour vous communiquer une vérité importante qu'il est nécessaire que les hommes connaissent afin qu'ils puissent atteindre le Royaume Céleste et une connaissance du plan du salut.

Je sais que la Bible contient beaucoup de propos qui m'ont été attribués en référence à ce plan, et beaucoup de mes allégations présumées sont crues par ceux qui se disent Chrétiens. Or, elles ne sont pas la vérité, car je ne les ai jamais prononcées et elles sont contraires à ce que j'ai reçu du Père sur le véritable plan de la rédemption des hommes contre le péché, et sur le seul chemin par lequel ils peuvent obtenir la véritable union et réconciliation avec le Père et la connaissance de leur propre immortalité.

Beaucoup de ces propos ont été écrits par des hommes qui ne connaissaient pas le seul chemin de l'unité avec le Père, et étaient les résultats des enseignements des manuscrits qui existaient alors et qui ont été reçus par les Juifs comme les révélations de Moïse et de beaucoup des prophètes qui n'avaient aucune connaissance de l'Amour Divin ou de sa nouvelle effusion sur l'humanité. Ces hommes m'ont fait dire les choses qui s'accordaient avec leurs idées sur ce qui était nécessaire au salut ou à la possibilité de devenir un avec moi et avec le Père, et, en écrivant leurs idées, ils ont confondu la vérité avec ce qu'ils supposaient être la vérité contenue dans l'Ancien Testament. Beaucoup de mal a été fait en m'attribuant beaucoup de ces propos, en raison de l'autorité supposée qui leur était ainsi attachée.

Mes disciples n'ont jamais enseigné, et n'ont jamais compris que leur salut, ou celui de tout homme, dépendait de la foi en moi comme fils de Dieu, ou que moi, le simple Jésus, j'avais en moi une quelconque autorité pour pardonner le péché ou pour assurer une entrée dans le vrai Royaume de Dieu, ou que, moi, l'homme Jésus, j'étais un fils de Dieu dans le sens que la Bible l'enseigne. Ils savaient que le Père m'avait révélé la vérité, et que j'avais en moi cet Amour qui, dans une large mesure, me faisait semblable et un avec le Père. Que mes enseignements de la nouvelle effusion de l'Amour Divin étaient vrais, et que lorsqu'eux ou tout homme posséderait cet Amour, ils deviendraient, dans la mesure de cette possession, un avec le Père, et aussi avec moi, qui le possédait à un degré plus élevé que n'importe quel homme. Je dis qu'ils le savaient et l'ont enseigné aux gens comme je leur avais appris; mais, lorsque les compilateurs du Nouveau Testament actuel sont venus

déclarer mes paroles et mes enseignements, ils ne connaissaient pas cet Amour, et, par conséquent, ils ne pouvaient pas comprendre ce que beaucoup de mes vraies expressions voulaient dire, et, ils leur ont donné une autre interprétation, en conformité avec leurs connaissances.

Non, je ne suis pas correctement cité dans beaucoup de ces paroles, et je peux même dire dans la grande majorité d'entre elles, car, lorsqu'elles ont été écrites, comme elles sont maintenant contenues dans le Nouveau Testament, les hommes avaient perdu la connaissance de leur véritable sens et, de leurs propres initiatives, ils ont enregistré ce qu'ils pensaient être mon véritable enseignement.

Je ne vois pas comment ces fausses énonciations peuvent être corrigées, sauf à prendre chaque propos et montrer, par son incompatibilité avec ce que je dis maintenant, sa fausseté. Cela prendrait trop de temps et demanderait beaucoup d'énergie qui peut être mieux employée pour déclarer quelle est la vérité. Mais je dirai que, chaque fois que ces discours communiqueront que je prétends être Dieu, ou que je pourrais ou ai pardonné les hommes de leurs péchés, ou que tout ce que l'on pourrait demander au Père en mon nom serait reçu, tous sont faux et ont énormément induit en erreur le véritable chercheur de la connaissance de l'Immortalité.

Mes disciples étaient proches de moi et comprenaient mieux mes paroles que tous les autres, et pourtant ils ne comprenaient pas toute la vérité et ont quitté la vie mortelle avec de nombreuses attentes qui n'étaient pas satisfaites et dont la nature même ne pouvait être satisfaite. Ils ne sont pas parvenus à discerner la vérité parce qu'ils étaient influencés dans leurs croyances et leurs attentes, par leur formation dans les enseignements de ces manuscrits de l'Ancien Testament, et étaient très largement Juifs dans leur croyance au moment de leur mort. Ils ont compris les choses vitales qui ont déterminé leur relation avec Dieu et leur existence dans le monde futur, mais quant à la plupart des éléments non-essentiels, ils ont retenu la foi de leurs pères et n'ont pas pu recevoir toute la vérité que j'aurais pu leur enseigner.

Je ne dois pas m'attarder pour corriger ces énonciations présumées, mais dois occuper mon temps, et le vôtre, pour déclarer et révéler la Vérité telle qu'elle existe maintenant et existait alors, et, vous et le monde, saurez que partout et chaque fois que ces énonciations Bibliques sont en conflit avec ce que j'ai écrit et vous écrirez, qu'elles sont fausses et que je ne les ai jamais prononcées. Ainsi, de cette manière générale, je ferai comprendre aux hommes que la Bible ne doit pas, en tout état de cause, être considérée comme fiable ou crue comme contenant la Vérité ou mes déclarations de la Vérité.

Je reviendrai bientôt et j'écrirai un message sur une vérité vitale et j'espère que vous serez en mesure de la recevoir. Je vais maintenant vous dire bonne nuit et que Dieu vous bénisse et vous protège.

Votre frère et ami, Jésus.

***L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin -
Suite1.***

11 Janvier 1916

C'est moi, Jésus.

Je vais continuer mon discours de la nuit dernière.²⁸

Je disais que les Juifs et les enseignants nommés qui prirent le contrôle de l'église après la mort de mes disciples et de ceux qui comprenaient le sens véritable de mon enseignement, mirent l'accent sur la conduite envers le prochain et l'observance des rites et des cérémonies comme chemin vers le salut plutôt que sur les vérités qui faisaient de l'homme un enfant du Père et Un avec Lui par les bienfaits de la Nouvelle Naissance.

Bien sûr, avant ma venue, les Juifs n'avaient pas pu enseigner la vérité de la Nouvelle Naissance, parce que le Grand Cadeau de la nouvelle effusion de l'Amour Divin n'avait pas eu lieu, et il n'était pas possible que les Juifs connaissent cette Grande Vérité qui était nécessaire à l'Immortalité et à la possibilité d'une participation de l'homme à l'Amour Divin de Dieu. Par conséquent, ils ne pouvaient pas l'enseigner et leurs enseignements étaient limités et confinés aux choses qui les rendraient plus purs dans leur amour naturel et dans la relation de cet amour au Père.

Dieu, à cette époque, alors qu'il ne leur avait jamais donné le privilège de devenir Un avec Lui dans l'Amour Divin ou même de devenir des êtres, dans leur caractère et leurs qualités spirituelles, comme étaient Adam et Eve qui étaient censés être nos premiers parents, exigeait cependant leur obéissance à Ses Lois qui développeraient en eux leur amour naturel à un tel degré que cela leur permettrait de devenir harmonieux avec Ses Lois qui contrôlaient et gouvernaient leur amour naturel.

Si vous étudiez les Dix Commandements, vous verrez que ces commandements ne traitent que de l'amour naturel et que leur observation tendrait à rendre les hommes meilleurs dans cet amour naturel, dans leur conduite les uns avec les autres et dans leur relation avec Dieu, à condition que cet amour les amène en communion avec Lui. Cet amour naturel, comme je l'ai dit, était possédé par les hommes, tout comme les premiers parents le possédaient et ne leur fut jamais enlevé, et, dans sa pureté, était en parfaite harmonie avec la création de Dieu et le fonctionnement de Son univers ; mais sans résister à ces grandes qualités, les hommes n'étaient que des hommes et n'avaient en eux aucun élément de la divinité du Père. Et ce faisant, les Juifs, alors qu'ils étaient censés être plus en contact avec Dieu, par les prophètes et les voyants, que les autres races ou les sectes des enfants de Dieu, n'ont jamais recherché un Messie qui viendrait avec un autre ou plus grand pouvoir que celui qui leur permettrait de devenir la grande nation dirigeante de la terre, à

qui tous les autres peuples seraient subordonnés, soumis et impuissants à conquérir ou à soumettre leur nation à l'esclavage.

D'une certaine manière, ce Messie devait être une sorte d'être surnaturel, ayant le pouvoir qu'aucun autre homme n'avait jamais eu, et une sorte de dieu à adorer et à servir durant leur vie terrestre.

Beaucoup de Juifs, en dépit que cela soit contraire aux enseignements des prophètes, ont cru en d'autres dieux que celui proclamé par Moïse, comme en témoignent leurs histoires tant sacrées que laïques, car chaque fois que leur Dieu, c'est à dire, le dieu de Moïse, ne les traitait pas comme ils pensaient qu'Il devait le faire, ils créaient et adoraient d'autres dieux - même le veau doré. Je dis donc qu'ils n'attendaient pas un Messie qui serait autre chose qu'un dirigeant très puissant sur terre.

Leurs idées et leurs croyances sur la vie après la mort étaient très brumeuses, et même si certains d'entre eux, connus sous le nom de Pharisiens, croyaient à une sorte de résurrection, ils n'ont jamais pensé que lorsqu'ils abandonneraient la vie mortelle, ils seraient différents, dans leurs qualités et les caractères, de ce qu'ils étaient en tant que mortels, diminués de leurs corps physiques, et que le grand bonheur accru qui leur viendrait en tant que tels mortels, changerait leur apparence.

C'était l'idée du peuple et aussi des prêtres et des scribes; et malgré les nombreux psaumes magnifiques et spirituels attribués à David, le bonheur ou la gloire qu'ils pouvaient attendre n'était que ce qui leur viendrait comme des mortels spiritualisés n'ayant que l'amour naturel.

Ainsi, vous voyez, le GRAND CADEAU du Père qui est la nouvelle effusion de l'Amour Divin, n'était pas connu ni même rêvé par les Juifs, ni conçu ni enseigné par leurs scribes, ni même par leurs grands prophètes, ni par les donneurs de loi tels que Moïse, Élie et d'autres. Leur conception de Dieu était celle d'un être personnel exalté, tout puissant et savant, et celui qu'ils pourraient voir face à face, comme ils le pouvaient d'un roi ou d'un souverain quand ils viendraient dans les cieux qu'il avait préparés pour eux, et où Il avait son habitation.

Je vais différer l'écriture et je la reprendrai plus tard.

Jésus.

²⁸ Ce message n'est pas en fait pas la suite du message publié ci-dessus mais il fait suite à un message publié, plus loin à la page 79. (G.J.C.).

L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin - Suite2.

12 Janvier 1916

C'est moi, Jésus. Je vais continuer mon message.

Comme je le disais, l'objet principal de ma mission sur terre était d'enseigner la nouvelle effusion de l'Amour Divin sur l'homme et la manière de l'obtenir. L'objectif secondaire était d'enseigner aux hommes les vérités morales qui auraient tendance à les rendre meilleurs dans leur comportement envers leur prochain et plus purs dans leur amour naturel.

Et c'est ainsi que, dans mes enseignements de ces vérités morales, dont le but de ces enseignements était d'amener l'homme à être plus en harmonie avec les lois du Père qui contrôlent les opérations de l'amour naturel. Je n'ai jamais, à aucun moment, prévu que les hommes comprennent que ces vérités morales permettraient leur union avec le Père dans le sens divin, ou que la possession de cet amour naturel à l'état pur permettrait à l'homme devenir un participant de la Nature Divine de Dieu, ou un habitant de Son Royaume.

Mais, comme je l'ai dit, le seul objectif apparent que ces compilateurs et écrivains de la Bible ont cherché à accomplir, fut de convaincre les hommes que l'observance, dans leur vie quotidienne, de ces enseignements moraux était tout ce qui était nécessaire pour leur permettre d'entrer dans le Royaume des Cieux.

Je sais qu'il est dit que l'amour, l'aumône et les bonnes actions travailleront au salut de l'homme et lui permettront de devenir Un avec le Père et de demeurer en la présence de Dieu dans les hauts cieux, mais ce n'est pas vrai.

Les bonnes actions que les hommes réalisent afin d'aider son prochain lui survivront et, indiscutablement, travailleront vers la réalisation d'un homme parfait dans son amour naturel, mais elles ne permettront pas que l'homme soit en communion avec le Père dans l'Amour Supérieur qui est si nécessaire à son Salut complet.

Les messages que je vous donne n'enlèvent absolument rien aux enseignements moraux. Pourtant, ils vont montrer à l'homme la nécessité et le chemin pour se réconcilier pleinement avec le Père et lui permettre de demeurer dans les Sphères Célestes.

Je reviendrai vers vous pour vous écrire sur un sujet d'importance et que les hommes devraient comprendre.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

L'âme

Jésus

Jésus : l'âme - ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas.

2 Mars 1917

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour écrire mon message sur l'âme et nous le ferons, si nous pouvons établir les liens nécessaires.

Eh bien, le sujet est d'une importance immense et difficile à expliquer parce qu'il n'y a rien sur la terre, connu de l'homme, avec lequel une comparaison peut être établie. En général, les hommes ne peuvent pas comprendre la vérité, ou la nature des choses, sauf en établissant une relation avec ce dont ils connaissent déjà l'existence et qui possède des qualités et caractéristiques qui leur sont familières. Il n'y a rien dans le monde matériel qui permet d'établir une comparaison avec l'âme, et, par conséquent, il est difficile pour les hommes de comprendre la nature et les qualités de l'âme par la simple perception intellectuelle et la raison. Aussi, et afin de comprendre la nature de cette grande création - l'âme - l'homme doit avoir un certain développement spirituel pour ressentir les perceptions de l'âme. Seule l'âme peut comprendre l'âme et l'âme, qui cherche à comprendre la nature d'elle-même, doit être une âme vivante, avec, au minimum, ses facultés développées dans une moindre mesure.

Tout d'abord je dirai que l'âme humaine doit être une créature de Dieu et non une émanation de Lui, comme une partie de son âme, et quand les hommes parlent et enseignent que l'âme humaine est une partie de la « Sur-Âme », ils enseignent ce qui n'est pas vrai. Cette âme est simplement une créature du Père, tout comme le sont les autres parties de l'homme, tels que l'intellect, le corps-esprit et le corps-matériel, lesquelles, avant leur création, n'avaient aucune existence. Elle n'existe pas depuis le début de l'éternité, si, toutefois, vous pouvez imaginer que l'éternité a eu un commencement. Je veux dire qu'il y eut un temps où l'âme humaine n'existait pas ; et quant à savoir s'il viendra un temps où toute âme humaine cessera d'exister, je ne sais pas, pas plus que n'importe quel esprit, Dieu seul connaît ce fait. Mais, ce que je sais, c'est que chaque fois que l'âme humaine participe à l'Essence du Père, elle devient de ce fait elle-même Divine. Imprégnée de Sa Substance de l'Amour, l'âme se rend certainement compte qu'elle est Immortelle, et qu'elle ne peut jamais cesser d'être Immortelle. Comme Dieu est immortel, l'âme qui a été transformée dans la substance du Père devient immortelle, et jamais plus le décret, « mourir, tu devras mourir » ne sera prononcé sur elle.

Comme je l'ai dit, il y eut une période dans l'éternité, où l'âme humaine n'existant pas, elle fut créée par le Père et représentait la plus haute et la plus parfaite de toute la création de Dieu, à tel point qu'elle fut faite à Son image - la seule personne ou chose de toutes ses créations qui fut faite à Son image, et la seule partie de l'homme parce que faite à Son image. L'âme est l'homme et tous ses attributs et qualités, tels que son intellect, corps-esprit, corps matériel, appétits et passions, sont simplement des caractéristiques ou des moyens de manifestation donnés à cette âme, afin d'être ses compagnons durant son existence sur terre, et aussi, ses qualités, alors qu'elle vivra dans l'éternité. Je veux dire que certaines des caractéristiques accompagneront l'âme dans son existence dans le monde des esprits, que cette existence soit pour toute l'éternité ou non.

Mais cette âme, aussi grande et merveilleuse soit-elle, a été créée comme la simple image et à la ressemblance de Dieu et non dans sa Substance ou Essence - le Divin de l'univers - et elle, l'âme, peut cesser d'exister sans que n'importe quelle partie de la nature Divine ou la Substance du Père soit diminuée ou, d'une manière quelconque, affectée. C'est pourquoi, lorsque les hommes enseignent ou croient que l'homme ou l'âme de l'homme est Divin, ou possède l'une des qualités ou Substance du Divin, ces enseignements et croyances sont erronés, car l'homme est seulement et simplement l'homme créé, la simple ressemblance mais en aucune façon une partie du Père ou de Sa Substance et qualités.

Quoique l'âme humaine soit de l'ordre le plus élevé de la création et dotée d'attributs et de qualités qui correspondent, cependant elle n'est pas plus divine en ses constituants essentiels, que ne le sont les objets les plus bas de la création - chacun d'eux étant une création et pas une émanation, de leur Créateur.

Il est vrai que l'âme de l'homme est d'un ordre plus élevé de la création que n'importe quelle autre chose créée et est la seule créature faite, et a pour résultat l'homme parfait, cependant l'homme - l'âme - ne peut jamais devenir quelque chose de différent ou supérieur à l'homme parfait, à moins qu'il reçoive et possède l'Essence Divine et les qualités du Père qu'il ne possédait pas lors de sa création, bien que, comme le plus merveilleux des cadeaux, Dieu lui ait accordé, avec sa création, le privilège de recevoir cette Grande Substance de la nature Divine et ainsi devenir Divin lui-même. L'homme parfaitement créé pourrait devenir l'Ange Divin, si l'homme le veut et obéit aux commandements du Père et poursuit la voie fournie par le Père pour l'obtention et la possession de cette Divinité.

Comme je l'ai dit, les âmes, les âmes humaines, ont été créés ainsi que les corps matériels, afin qu'elles puissent vivre la vie mortelle, ont été créées tout comme, par la suite, ces corps matériels été créés. Cette création de l'âme a eu lieu bien avant l'apparition de l'homme sur la terre comme un mortel et l'âme, avant cette comparution, avait son existence dans le monde des esprits

comme une importante entité consciente, bien que sans une forme visible, et, j'ose dire, individualité, mais encore, sans avoir une personnalité distincte, bien qu'elle était différente et distincte de toute autre âme.

Son existence et présence pouvait être sentie par toute autre âme qui venait en contact avec elle, sans cependant être visible par la vision d'esprit de l'autre âme. Et tel est le fait maintenant. Le monde des esprits est rempli de ces âmes non incarnées, attendant l'heure de leur incarnation, et nous les esprits connaissons et sentons leur présence. Cependant, avec nos yeux de l'esprit nous ne pouvons pas les voir et cela jusqu'à ce qu'elles deviennent des habitantes dans la forme humaine et, dans le corps de l'esprit qui habite cette forme, nous ne voyons pas l'âme individuelle.

Et le fait que j'ai juste présenté, illustre, et, en quelque sorte, décrit l'Être dont ces âmes ont été créées à son image. Nous connaissons et pouvons détecter l'existence et la présence du Père, et, cependant, même avec nos yeux spirituels nous ne pouvons pas Le voir. Lorsque nous avons notre âme développée par l'Essence Divine de Son Amour, nous dirons que nous le percevons avec notre perception de l'âme, parce que vous n'avez pas de mots dans votre langue pour partager cette compréhension et rien dans la nature créée, dont vous ayez connaissance et avec laquelle nous pourrions établir une comparaison. Mais c'est une vérité ; parce que la perception de la vision de l'âme pour son possesseur est tout aussi réelle, et si j'ose dire, objective, comme l'est la vision de la vue mortelle pour les mortels.

On peut se demander, en considérant cette question de la création de l'âme, « est-ce que toutes les âmes qui se sont incarnées, ou qui sont en attente d'incarnation, ont été créées en même temps, ou est-ce que leur création est toujours en cours ? » Je sais que le monde des esprits contient beaucoup d'âmes, comme je l'ai décrit, qui sont en attente de leur foyer temporaire et de l'accession à l'individualité dans la forme humaine, mais quant à savoir si cette création est terminée, et si, à un certain moment, la reproduction des hommes incorporant ces âmes, cessera, je ne le sais pas, et le Père ne me l'a jamais révélée, ni aux autres de Ses anges qui sont proches de Lui dans Sa Divinité et Substance.

Le Père ne m'a pas révélé toutes les vérités, les rouages et les objets de Ses lois créatives et il ne m'a pas donné, non plus, toute sa puissance, sagesse et omniscience comme certains peuvent peut-être le croire en se basant sur certaines des déclarations de la Bible. Je suis un esprit progressif, et, comme j'ai grandi dans l'amour, la connaissance et la sagesse lorsque j'étais sur la terre, je suis encore en croissance dans ces qualités et l'amour et la miséricorde du Père viennent à moi avec l'assurance que jamais, dans toute l'éternité, je ne cesserai de progresser vers la source même de ces attributs de Lui, le seul Dieu, le Tout en Tous.

Comme je le disais, l'âme de l'homme est l'homme, avant, pendant l'existence mortelle et même après dans le monde de l'esprit et toutes les

autres parties de l'homme, tels que le corps et l'esprit sont des attributs simples, qui peuvent être séparés de lui alors que l'âme progresse dans son développement vers son destin d'homme parfait ou d'Ange Divin. Dans la progression de ce dernier, les hommes ne le savent peut-être pas, mais c'est une vérité, que l'esprit - c'est l'esprit comme connu de l'humanité - devient, en quelque sorte, inexistant ; et cet esprit comme certains le disent, l'esprit charnel, devient déplacé et remplacé par l'esprit de l'âme transformée, qui est en substance et en qualité, dans une certaine mesure, l'esprit de la Dêité, elle-même.

De nombreux théologiens, philosophes et métaphysiciens croient et enseignent que l'âme, l'esprit et le mental sont sensiblement la même chose et que n'importe lequel d'entre eux peut être considéré comme l'homme - l'ego, et ce qui, dans le monde des esprits, est l'une ou l'autre de ces entités, ce qui persiste et détermine, dans son développement ou, volonté de développement, la condition ou état de l'homme après la mort. Mais cette conception de ces parties de l'homme est erronée, car ils ont chacun une existence et un fonctionnement distinct et séparé, que l'homme soit un mortel ou un esprit. Le mental, dans ses qualités et ses opérations, est très connu de l'homme, en raison de ses diverses manifestations et il est cette partie de l'homme qui est plus de nature matérielle et a fait l'objet d'une plus grande recherche et étude que ne l'ont fait l'âme ou l'esprit.

Même si les hommes ont, durant des siècles, spéculé et tenté de définir l'âme et ses qualités et attributs, ils n'ont pas percé son mystère parce qu'ils ont utilisé leur intellect qui est le seul instrument que l'homme généralement possède pour rechercher la grande vérité de l'âme. Par conséquent la question de qu'est-ce que l'âme, ils n'ont pas n'a jamais reçu de réponse ferme et satisfaisante, bien que certains de ces chercheurs ont pu avoir un aperçu de ce qu'est l'âme à la faveur d'inspirations éclairées. Cependant, pour la plupart des hommes qui ont cherché à résoudre le problème, l'âme, l'esprit et le mental sont essentiellement la même chose.

Mais l'âme, concernant l'homme, est self existante. Une substance réelle, bien qu'invisible aux mortels. Le "détenteur" et portraitiste de la condition morale et spirituelle des hommes - ne mourant jamais, autant que nous le sachions, et l'ego véritable de l'homme. En elle sont centrées sur le principe de l'amour, les affections, les appétits, les passions et les possibilités de recevoir, de posséder et d'assimiler ces choses qui vont élever l'homme à l'état ou à la condition d'Ange Divin ou d'homme parfait, ou l'abaisser à la condition qui lui convient pour les enfers des ténèbres et la souffrance.

L'âme est soumis à la volonté de l'homme, qui est le plus grand de tous les attributs qui lui ont été conférés par son Créateur à sa création et est l'indice certain du fonctionnement de cette volonté que ce soit en pensée ou en action, et dans les âmes, des qualités d'amour et d'affection et des appétits et passions qui sont influencés par la puissance de la volonté, que ce soit en

bien ou en mal. Elle peut être dormante et stagnante, ou elle peut être active et progressive. Son énergie peut donc être gouvernée par la volonté en bien ou en mal, mais ces énergies lui appartiennent et ne font pas partie de la volonté.

La maison de l'âme est dans le corps esprit, que le corps soit ou non enfermé dans le mortel, et n'est jamais sans ce corps-esprit, qui, en apparence et en composition, est déterminé par la condition et l'état de l'âme. Et finalement, l'âme ou sa condition décide le destin de l'homme, alors qu'il continue son existence dans le monde des esprits ; pas un destin final, parce que la condition de l'âme n'est jamais fixe, et comme sa condition change, le destin de l'homme change, car le destin est la chose du moment, et la finalité n'est pas connue pour le progrès de l'âme, jusqu'à ce qu'elle devienne l'homme parfait et soit satisfaite et ne recherche plus un progrès plus élevé.

Maintenant, dans votre langage commun, et aussi dans vos termes théologiques et philosophiques, les mortels qui sont passés à la vie de l'esprit sont appelés des esprits et dans un certain sens c'est vrai. Cependant ces mortels ne sont pas des êtres nébuleux, informes et invisibles, mais ils ont une réalité substantielle, plus réelle et durable, qu'à l'homme comme mortel et se présentent sous des formes et caractéristiques visibles et peuvent être touchés et être l'objet des sens spirituels. Alors, quand les hommes parlent d'âme, d'esprit et de corps, s'ils comprenaient la vérité de ces termes, ils diraient, âme, corps-esprit et corps-matériel (ou corps physique). Il y a un esprit, mais il est tout à fait distinct et différent du corps-esprit tout comme de l'âme. Il ne fait pas partie du corps-esprit, mais il est un attribut de l'âme, exclusivement et sans l'âme, il ne pourrait pas exister. Il n'a aucune substance à la différence de l'âme, il n'est pas visible même à la vision de l'esprit - seulement l'effet de son fonctionnement peut être vu ou compris - et il est sans corps, forme ou substance. Et pourtant il est réel et puissant et lorsqu'il existe, il ne cesse jamais ses opérations - et est un attribut de toutes les âmes.

Alors qu'est-ce que l'esprit ? Tout simplement cela - l'énergie active de l'âme. Comme je l'ai dit, l'âme a son énergie, qui peut être inactive ou qui peut être active. Si elle est inactive, l'esprit n'existe pas ; si elle est active l'esprit est présent et manifeste cette énergie dans l'action. Confondre l'esprit avec l'âme, les considérant comme étant identiques, conduit à l'erreur et est loin de la vérité.

Il est dit que Dieu est esprit, ce qui, dans un sens, est vrai, car l'esprit est une partie de Ses grandes qualités d'âme, et Il les utilise pour manifester sa présence dans l'univers ; mais dire que cet esprit est Dieu n'énonce pas la vérité, à moins que vous ne soyez disposé à accepter comme vraie la proposition qu'une partie est le tout. Dans l'économie divine, Dieu est tout esprit, mais l'esprit n'est que le messager de Dieu, par lequel il manifeste les énergies de Sa Grande Âme.

Et il en est ainsi avec l'homme. L'esprit n'est pas l'âme de l'homme, mais l'âme de l'homme est esprit, car il est l'instrument par lequel l'âme de l'homme fait connaître ses énergies, ses pouvoirs et sa présence.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir, mais je reviendrai et simplifierai ce sujet. Mais rappelez-vous ceci, que l'âme est Dieu, que l'âme est l'homme et toutes les manifestations, comme l'esprit et le corps-esprit sont simplement de simples preuves de l'existence de l'âme - l'homme réel. J'ai été avec vous comme je l'ai promis, et je sais que le Père vous bénira.

Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Comment l'âme rachetée est sauvée des peines que le péché et l'erreur lui ont infligées.

2 Mars 1916

C'est moi, Jésus.

Je désire écrire ce soir sur le sujet du rachat du salut de l'âme et montrer comment l'âme rachetée est sauvée des peines que le péché et l'erreur lui ont infligées.

Lorsque l'âme est en état de péché et d'erreur, elle n'est pas sensible à l'influx de l'Esprit Saint. En conséquence, et afin d'entrer dans un état de réceptivité à ces influences, elle doit avoir une prise de conscience quant à sa condition réelle d'asservissement par ces choses. Jusqu'à ce qu'une telle prise de conscience s'effectue, il ne lui est pas possible de recevoir en elle l'Amour de Dieu et d'orienter ses pensées aux vérités de Dieu et aux pratiques de la vie qui l'aideront dans sa progression vers une condition de liberté.

Je ne voudrais pas que l'humanité pense que toute âme est contrainte de rester dans cet état d'esclavage au péché jusqu'à ce que l'Esprit Saint vienne à elle, avec l'Amour du Père, pour, avec abondance, la combler. La mission de l'Esprit Saint n'est pas d'éveiller l'âme de l'homme à une prise de conscience du péché et la mort, mais simplement d'apporter à cette âme cet Amour lorsqu'elle, l'âme, est prête à le recevoir.

L'éveil doit provenir d'autres causes qui influencent l'esprit comme l'âme et les amener à se rendre compte que la vie que l'homme vit n'est pas la vie correcte, en accord avec les exigences des lois de Dieu, ou les désirs réels de leurs cœurs et leurs âmes. Jusqu'à ce que cette prise de conscience se fasse, l'âme est vraiment morte, pour autant qu'elle ait conscience de l'existence des vérités de la rédemption et une telle mort signifie une continuation envers le péché et du mal qui mèneront à la condamnation et à la mort pendant peut-être de longues, très longues années.

Mais pour m'approcher du sujet de mon message. L'âme qui est vit dans le péché et l'erreur devra, tôt ou tard, payer les pénalités pour ces péchés et erreurs, et il n'y a pas d'échappatoire possible quant au paiement de ces pénalités, à l'exception de la rédemption que le Père a prévu par la Nouvelle Naissance. Ces sanctions sont seulement les résultats naturels de l'opération des lois de Dieu et elles doivent être endurées jusqu'à ce que toute la pénalité soit payée. Même si un homme peut progresser vers une condition plus élevée d'excellence d'âme et connaître beaucoup de bonheur, cependant elle doit payer jusqu'au dernier centime et se libérer ainsi de ces pénalités.

Avec beaucoup d'amour,
Votre ami et frère,
Jésus.

La probation existe parmi les esprits dans les enfers. Tous ceux qui refusent de chercher le Chemin vers les Cieux Célestes trouveront éventuellement leur chemin vers le Royaume où l'homme naturel parfait existe.

29 Octobre 1916

C'est moi, Jésus.

Vous aviez raison lorsque vous avez supposé que j'étais avec vous ce soir, et, comme vous l'avez imaginé, je me trouvais à vos côtés lorsque le prédicateur (Dr Gordon) a délivré son sermon, et vous avez senti l'influence de mon amour et de ma sympathie tout comme vous avez reçu les pensées que je m'efforçais d'imprimer à votre cerveau. Le sermon du prédicateur était en avance sur les croyances des orthodoxes sur un certain nombre de points, mais en ce qui concerne le plus important et celui qui affectera le plus les mortels dans leur progression dans la vie de l'esprit, il avait tort, énormément tort. Je fais référence à son affirmation qu'il n'avait pas vu ou qu'il ne connaissait aucune déclaration dans la Bible lui permettant d'affirmer qu'il y aurait une possibilité pour les esprits des mortels de recevoir le pardon ou de progresser de la condition de l'enfer à celle de la lumière et du ciel dans le monde des esprits, s'ils n'avaient pas commencé cette progression durant leur vie de mortel. C'est une doctrine condamnable, et celle qui a fait le plus de mal tout au long des siècles, depuis l'époque de ma vie sur la terre, que n'importe quel autre enseignement de l'Église qui prétend me représenter ou représenter mes enseignements.

Beaucoup de pauvres âmes sont arrivées dans le monde des esprits avec cette conviction ancrée dans leur esprit et conscience. Il leur fut très difficile, et beaucoup d'années se sont alors écoulées, avant qu'ils puissent s'éveiller de cette croyance et se rendre compte que l'Amour du Père les attend dans la vie d'esprit tout comme lors de leur vie sur la terre. La

probation n'est jamais fermée pour les hommes ou les esprits et ne le sera jamais jusqu'au moment du retrait de la grande opportunité, pour les hommes, de devenir des habitants des Cieux Célestes. Même dans ce cas, la possibilité de purifier leur amour naturel ne cessera pas, et ne le fera jamais, jusqu'à ce que tous ceux qui en ont l'opportunité deviennent des hommes parfaits dans leur amour naturel.

Si l'homme avait cherché dans les Écritures, auxquelles il croit implicitement, il aurait découvert l'autorisation de déclarer que, même dans le monde des esprits, les esprits des pécheurs non sauvés sur la terre, qui sont morts sans s'être réconciliés avec Dieu, ont connu la prédication de l'Évangile (1 Pierre 3:19-20). Et, en outre, lorsqu'il est déclaré dans la Bible que j'ai dit « que celui qui pêche contre le fils de l'homme doit être pardonné, mais celui qui pêche contre l'Esprit Saint ne doit pas être pardonné, ni dans ce monde ni dans le monde à venir », si le prédicateur avait seulement placé la construction naturelle et implicite dans cette déclaration, il aurait conclu que les pécheurs qui ont négligé la possibilité sur la terre, ont encore une autre chance de salut dans le monde à venir, c'est à dire dans le monde des esprits. En tant que prédicateur honnête des écritures se basant sur ses propres sources et connaissances de ces choses de l'avenir, il serait justifié et même nécessaire, en tant que prédicateur honnête des écritures, de déclarer que cette probation ne se termine pas avec la mort physique du mortel. C'est tellement triste que les croyances et les opinions fixes de ces prédicateurs, formés à partir des enseignements des pères anciens, comme on les appelle, soient responsables du développement de l'âme des hommes et enseignent une doctrine condamnable à l'exemple de ce prédicateur.

Il y a un enfer, ou plutôt des enfers, tout comme il y a un ciel ou des cieux et tous les hommes lorsqu'ils deviendront esprits, seront contraints d'occuper l'un ou l'autre de ces lieux ; non pas parce que Dieu a décrété que n'importe quel esprit particulier, à cause de sa croyance de la terre ou de sa condition devait occuper ce lieu, mais parce que la condition de son développement d'âme, ou de défaut de développement, correspond et le détermine à cet endroit et pas à un autre. Dieu a fait Ses lois d'harmonie et ces lois ne changent jamais, et quand une âme particulière s'accorde avec ces lois, alors l'âme devient une avec le Père et une habitante de Ses cieux, mais, aussi longtemps que cette âme reste en dehors de ces conditions, elle est en enfer, qui est la condition qui reflète un désaccord avec l'harmonie des lois de Dieu. C'est l'enfer et il n'y a aucune autre définition exhaustive de celui-ci ; chaque chose ou endroit qui n'est pas le paradis est l'enfer. Naturellement il y a beaucoup de niveaux d'enfer auxquels les habitants sont liés par l'état de leur développement d'âme, lequel est déterminé par la quantité et la qualité de la souillure et du péché qui existe dans ces âmes. L'âme se développe alors que l'amour se purifie et que le péché est éradiqué et, au fur et à mesure que ce processus progresse, l'âme se développe.

Dieu a décrété que Son univers, tant des hommes et des choses, doit être harmonieux et la seule créature qui a rompu, à cause d'un mauvais exercice de sa volonté, avec cette harmonie de l'univers, c'est l'homme. Le seul destin pour l'homme est donc de revenir à cette harmonie. Si Dieu avait décrété, comme le prédicateur le déclare implicitement, que le pécheur qui meurt dans ses péchés restera toujours prisonnier de ses péchés et étranger avec cette harmonie, alors Dieu lui-même deviendrait nécessairement la cause et le pouvoir de l'échec de Ses propres lois d'harmonie, auquel aucun mortel raisonnable, qu'il croit ou non dans les écritures, aurait pu ou pourrait croire.

Les lois de Dieu sont fixes et inchangeables et toujours en harmonie entre elles et avec Sa volonté. Sachant ceci, chaque penseur saura et devrait savoir que, chaque fois qu'une proposition ou une opinion est mise en avant par le prédicateur, le laïque, le philosophe ou le scientifique qui montre que, afin qu'une certaine condition ou vérité existe, les lois de Dieu doivent être en conflit avec, ou en opposition, les unes aux autres, alors cette proposition ou opinion est fautive et ne repose sur aucun fondement. Et donc pour accepter cette déclaration du prédicateur qu'il n'y a aucune probation après la mort, ou comme il le dit, aucune chance de progresser hors de l'enfer que le mortel transporte avec lui dans le monde des esprits, les hommes devront croire que le Père Bien-Aimé, pour satisfaire Sa Colère et répondre aux besoins de Sa prétendue justice, établira ses lois en conflit les unes avec les autres et détruira l'harmonie de son univers.

Le prédicateur a parlé, comme il dit, en tant que scientifique et non comme un enseignant religieux. Cependant la déduction qu'il a faite, quand il a déclaré l'existence éternelle des enfers, violait une des lois fondamentales de la science qui stipule que deux lois contradictoires, dans le fonctionnement de l'univers de Dieu, ne peuvent pas toutes deux être acceptées comme vraies. L'une des deux, qui est en harmonie avec toutes les autres lois connues, doit être acceptée comme vraie. Alors je dis, qu'il se soit appuyé sur les écritures ou qu'il se soit appuyé sur la science, le prédicateur n'avait aucun fondement pour faire la déclaration, mensongère et déplorable, que la mort physique clôt la possibilité pour l'homme de progresser d'une condition ou d'état d'existence de l'enfer vers la pureté et la libération du péché, en harmonie avec les lois parfaites de Dieu et les exigences de Sa volonté.

Le prédicateur a exprimé son intellect, ses anciennes croyances mentales et la mémoire d'échos qu'il avait entendu exprimer par d'autres prédicateurs et professeurs lesquels ont imprimé, sur sa croyance consciente, leurs fausses doctrines. Mais profondément en son âme, où l'Amour du Père brûle et le sens d'âme se développe, il ne croit pas en cette doctrine, parce qu'il se rend compte que cet Amour du Père est tellement plus grand et plus pur et plus saint que n'importe quel autre amour qui existe dans le ciel ou sur terre ; et que ce Père dont il vient doit être plus saint, plus compatissant, indulgent et compréhensif envers Ses enfants que n'importe quel père mortel

vis à vis de ses enfants. Alors comme un père mortel ayant dans son âme l'Amour Divin, il sait que son enfant ne pouvait commettre aucun péché ou infraction qui pourrait éventuellement devenir impardonnable, ou qui ne permettrait pas, à l'enfant, de se repentir à tout moment s'il le désirait. Le prédicateur ne peut donc pas refuser au Père, de qui cet Amour Divin vient, un amour et une sympathie qui rendrait ce Père aussi indulgent envers Ses enfants comme l'est, le parent terrestre, alors le plus Grand Attribut de ce Père, Dieu, Qui est Tout Amour, ne serait pas égal à l'amour de sa créature. Le dérivé serait plus grand, plus grandiose, plus pur et plus Divin que la Source dont il est issu.

Non, le prédicateur, dans son âme, ne croit pas cet enseignement contre nature, et, parfois, il souffre dans son âme du conflit qui se déroule entre l'esclavage mental de ses croyances intellectuelles les aspirations de son âme, la créature de l'Amour Divin qui est en lui et la seule partie de la Divinité qu'il possède. Et ainsi il est démontré le grand, le vrai paradoxe de l'existence en même temps dans le même mortel, d'une croyance intellectuelle et d'une connaissance d'âme qui sont aussi éloignées que les antipodes. Il est également démontré la vérité, une grande vérité, que l'esprit de l'homme et l'âme de l'homme ne sont pas uns et identiques, mais sont aussi distincts comme la créature d'une création spéciale, l'esprit, et la création que la seule partie de l'homme faite à l'image de son Créateur, l'âme, doit nécessairement être.

Mais un jour, la connaissance d'âme surmontera la croyance mentale, et alors le prédicateur saura que l'harmonie et l'inharmonie ne peuvent pas simultanément exister - que le péché et l'erreur doivent disparaître, et que chaque homme et esprit doit devenir à un avec le père, soit en tant qu'habitant des Cieux Célestes ou en tant qu'homme parfait qui est apparu la première fois à l'appel de Dieu, et qui fut proclamé « très bon ».

J'ai écrit assez pour ce soir et je dois m'arrêter, mais avant cela, je tiens à dire que j'ai été avec vous aujourd'hui et j'ai remarqué que vous étiez très heureux dans vos pensées et votre expérience d'âme. D'autres esprits étaient aussi avec vous, vous enlaçant avec leur amour et leur influence. Persévérez dans vos efforts pour obtenir cet Amour Divin et priez le Père, et il viendra vers vous dans une plus grande abondance et avec elle un bonheur merveilleux. Je viendrai bientôt pour vous écrire un autre message de vérité. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère aîné,
Jésus.

L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin et de ne pas se satisfaire d'un simple développement de l'amour naturel dans un état pur.

10 Janvier 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous communiquer une vérité qui est importante pour toute l'humanité, et je désire que vous la receviez juste au moment où je l'écris, alors efforcez-vous d'accorder la meilleure attention à ce que je vais essayer d'écrire.

J'ai lu avec vous, ce soir, de nombreux propos contenus dans les prétendues épîtres de Paul et Pierre, et je me rends compte qu'ils ne semblent ne pas être compatibles avec la vérité que je vous ai déclarée ou que les apôtres qui vous ont écrit, et je désire que vous compreniez certaines de ces incohérences et écartiez de votre esprit ces paroles des épîtres partout où elles ne sont pas d'accord avec ce que nous avons écrit ou ce que nous allons écrire.

En premier lieu, la référence continue de ces épîtres à ce que je sois Dieu est fausse et ne doit pas être crue. De même la déclaration que mon sang élimine le péché ou que je suis mort sur la croix pour le salut des hommes, ou que je prends sur moi les péchés des hommes et les libère ainsi du fardeau de leurs péchés et du châtement qu'ils doivent subir en expiation de leurs mauvaises actions et pensées.

Encore une fois, quand il dit, que, dès le début, le Père avait prédestiné ma mort sur la Croix afin que l'homme puisse être racheté des pénalités du péché présent dans tous les hommes qui ont vécu ultérieurement, cela est faux, n'a aucun fondement et ne peut faire partie du dessein de Dieu pour le salut de l'homme, la restauration de l'harmonie de Son univers et l'élimination de tout péché et erreur du monde.

Ni Paul ni Pierre n'ont écrit ces choses, et jamais je ne les ai enseignées, car elles ne sont pas en accord avec le grand plan de Salut ; et il sera d'autant plus difficile pour eux de réaliser la vérité au sujet du seul plan que le Père a fourni pour leur rédemption lorsque je suis venu sur terre pour le déclarer et l'expliquer, tout d'abord à mes apôtres, puis dans le monde entier.

Dans ces épîtres, l'importance donnée à la foi et aux œuvres est exagérée. Je veux dire la foi dans les simples croyances que ces épîtres accordaient aux œuvres - et pas assez d'importance à la vérité fondamentale de la rédemption de l'homme du péché et de la réconciliation avec le Père. Je veux dire la Nouvelle Naissance par l'influx dans leurs âmes de l'Amour Divin du Père par les soins de l'Esprit Saint.

Beaucoup de leurs enseignements quant à la conduite de l'homme envers l'homme et quant aux vies que les destinataires de ces vérités devraient

mener, en effectuant leur propre purification et en étant droits, sont vrais et sont aussi applicables à la conduite et la vie des hommes aujourd'hui comme ils l'étaient à l'époque de l'enseignement des apôtres. Mais, lorsque les épîtres enseignent ou dirigent les hommes d'une certaine manière à comprendre que ces dernières, qu'on pourrait appeler des principes purement moraux, permettraient à un homme, par leur observation, d'entrer dans le Royaume de Dieu, ou le Royaume Céleste, elles sont fausses et trompeuses, et les hommes lorsqu'ils deviendront esprits se rendront compte qu'en menant la vie que ces enseignements appelaient à vivre, ils deviendront très heureux et occuperont des conditions et des postes dans le monde des esprits qui leur procureront un bonheur bien supérieur à celui dont ils jouissent sur terre et leur permettront même de devenir des occupants des hautes sphères spirituelles; pourtant ils ne seront jamais autorisés à entrer dans le Royaume du Père, qui ne peut être atteint que par la possession de l'Amour Divin.

Alors je dis, les hommes doivent comprendre et se rendre compte de la différence de résultats par le suivi d'une vie simplement bonne et morale qui affecte et développe l'amour naturel et les résultats qui découlent de la Nouvelle Naissance.

J'ai tenté de vous expliquer pourquoi la grande et importante vérité de ma mission sur terre, comme je l'ai expliquée à mes apôtres et a été enseignée par eux et rédigée par eux, ne fut pas préservée et n'est pas présente dans la Bible telle qu'elle est maintenant écrite et acceptée par l'église comme canonique. Il était important en ces jours de montrer et de faire comprendre aux hommes ces enseignements qui affectaient leur conduite sur la terre et de leur montrer les gains qui résulteraient de leur conduite tout comme les gains qui en résulteraient au cours de leur vie dans le monde des esprits qui deviendrait leur foyer après la mort. Et, comme je l'ai dit, la conduite de la vie dans le respect de ces enseignements assurerait aux hommes un grand bonheur dans le monde des esprits, mais pas le bonheur auquel conduiraient mes enseignements s'ils étaient respectés.

Dans les diverses copies et compilations des écrits des apôtres, de nombreux changements à partir des originaux ont été effectués, et les personnes qui ont accompli cette action, et je veux dire par là les dignitaires et les dirigeants de l'église, ne connaissaient pas la différence entre les actions qui apporteraient une purification de l'amour naturel, et les actions nécessaires pour permettre à une âme d'entrer dans le Royaume des Cieux. Et donc, quand ils sont venus pour effectuer ce travail, ils ont commis l'erreur d'enseigner que la vie morale procurerait à l'âme une récompense qui, ils ont supposé, serait le Royaume des Cieux et l'immortalité. Et cette doctrine erronée a empêché beaucoup d'hommes de gagner le droit au Royaume des Cieux, même s'ils croyaient, honnêtement et sincèrement, tout connaître de leur passage dans le monde des esprits.

Beaucoup de ces enseignements sont destinés à apporter un changement dans la vie des hommes et à purger leurs âmes du péché et de l'erreur dans la mesure où l'amour naturel fait partie de l'état de l'âme; et j'ai enseigné ces vérités morales dans une très large mesure, car de tels enseignements étaient nécessaires, parce que la volonté des hommes était en désaccord avec les Lois de Dieu, qui affectaient l'amour naturel, et également en désaccord avec les lois qui affectaient l'Amour Divin du Père; et c'est l'objet et le plan de Dieu de mettre en harmonie ces deux amours, et ainsi permettre à l'homme de profiter de ces choses qui lui sont fournies et l'attendent.

Comme je le disais lorsque j'étais sur la terre, « étroit est le chemin et étroite est la porte qui mène à la vie éternelle et peu nombreux, peut-être, seront ceux qui y entreront, » et je le répète maintenant. En effet, si on observe la manière dont les hommes, dès le début, ont exercé leurs volontés, car Dieu les laisse libre de se comporter comme ils l'entendent, une grande majorité d'hommes ne passeront jamais par la porte étroite, mais se contenteront de vivre dans les sphères et le bonheur que leur amour naturel, dans son parfait état et progrès, leur procurera.

Que tous les hommes seront finalement mis en harmonie avec Dieu, que ce soit dans l'amour naturel ou dans le Supérieur, est certain et qu'il est décrété que tout péché et erreur sera finalement éradiqué de l'univers de Dieu. Alors que le temps (de cette réalisation) dépend, dans une large mesure, de la volonté et des désirs des hommes et, par conséquent, alors que ma grande mission, en venant sur terre et en enseignant les hommes, était de montrer le chemin vers le Royaume Céleste, cependant, une plus petite partie de ma mission était de leur apprendre un chemin pour leur rédemption du péché et de l'erreur, lequel se traduirait par la purification de l'amour naturel. A mon grand regret et au préjudice incalculable pour l'homme, mes enseignements moraux ont été, dans leur ensemble, plus exposés dans les parties de la Bible, comme maintenant acceptée, que ne l'ont été mes enseignements des Vérités plus Élevées.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je continuerai plus tard. Eh bien mon cher frère, je vois que vous êtes dans un bien meilleur état spirituel que vous ne l'avez été pendant un certain temps, et vous devez remercier le Père pour cela. Votre conception de l'expérience de la nuit dernière est véritable et vous avez reçu une quantité merveilleuse de l'Amour Divin. J'étais avec vous dans l'amour et la bénédiction.

Alors continuez à prier et à faire confiance au Père et vous réaliserez un merveilleux bonheur rempli de gloire et de paix.

Je dois arrêter maintenant. Votre frère et ami,
Jésus.

L'importance pour l'humanité de chercher l'Amour Divin et de ne pas se satisfaire d'un simple développement de l'amour naturel dans un état pur.

10 Janvier 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous communiquer une vérité qui est importante pour toute l'humanité, et que je désire que vous la receviez juste au moment où je l'écris, alors efforcez-vous d'accorder la meilleure attention à ce que je vais essayer d'écrire.

J'ai lu avec vous, ce soir, de nombreux propos contenus dans les prétendues épîtres de Paul et Pierre, et je me rends compte qu'ils ne semblent ne pas être compatibles avec la vérité que je vous ai déclarée ou que les apôtres qui vous ont écrit, et je désire que vous compreniez certaines de ces incohérences et écartiez de votre esprit ces paroles des épîtres partout où elles ne sont pas d'accord avec ce que nous avons écrit ou ce que nous allons écrire.

En premier lieu, la référence continue de ces épîtres à ce que je sois Dieu est fautive et ne doit pas être crue. De même la déclaration que mon sang élimine le péché ou que je suis mort sur la croix pour le salut des hommes, ou que je prends sur moi les péchés des hommes et les libère ainsi du fardeau de leurs péchés et du châtement qu'ils doivent subir en expiation de leurs mauvaises actions et pensées.

Encore une fois, quand il dit, que, dès le début, le Père avait prédestiné ma mort sur la Croix afin que l'homme puisse être racheté des pénalités du péché présent dans tous les hommes qui ont vécu ultérieurement, cela est faux, n'a aucun fondement et ne peut faire partie du dessein de Dieu pour le salut de l'homme, la restauration de l'harmonie de Son univers et l'élimination de tout péché et erreur du monde.

Ni Paul ni Pierre n'ont écrit ces choses, et jamais je ne les enseignées, car elles ne sont pas en accord avec le grand plan de Salut ; et il sera d'autant plus difficile pour eux de réaliser la vérité au sujet du seul plan que le Père a fourni pour leur rédemption lorsque je suis venu sur terre pour le déclarer et l'expliquer, tout d'abord à mes apôtres, puis dans le monde entier.

Dans ces épîtres, l'importance donnée à la foi et aux œuvres est exagérée. Je veux dire la foi dans les simples croyances que ces épîtres accordaient aux œuvres - et pas assez d'importance à la vérité fondamentale de la rédemption de l'homme du péché et de la réconciliation avec le Père. Je veux dire la Nouvelle Naissance par l'influx dans leurs âmes de l'Amour Divin du Père par les soins de l'Esprit Saint.

Beaucoup de leurs enseignements quant à la conduite de l'homme envers l'homme et quant aux vies que les destinataires de ces vérités devraient

mener, en effectuant leur propre purification et en étant droits, sont vrais et sont aussi applicables à la conduite et la vie des hommes aujourd'hui comme ils l'étaient à l'époque de l'enseignement des apôtres. Mais, lorsque les épîtres enseignent ou dirigent les hommes d'une certaine manière à comprendre que ces dernières, qu'on pourrait appeler des principes purement moraux, permettraient à un homme, par leur observation, d'entrer dans le Royaume de Dieu, ou le Royaume Céleste, elles sont fausses et trompeuses, et les hommes lorsqu'ils deviendront esprits se rendront compte qu'en menant la vie que ces enseignements appelaient à vivre, ils deviendront très heureux et occuperont des conditions et des postes dans le monde des esprits qui leur procureront un bonheur bien supérieur à celui dont ils jouissent sur terre et leur permettront même de devenir des occupants des hautes sphères spirituelles; pourtant ils ne seront jamais autorisés à entrer dans le Royaume du Père, qui ne peut être atteint que par la possession de l'Amour Divin.

Alors je dis, les hommes doivent comprendre et se rendre compte de la différence de résultats par le suivi d'une vie simplement bonne et morale qui affecte et développe l'amour naturel et les résultats qui découlent de la Nouvelle Naissance.

J'ai tenté de vous expliquer pourquoi la grande et importante vérité de ma mission sur terre, comme je l'ai expliquée à mes apôtres et a été enseignée par eux et rédigée par eux, ne fut pas préservée et n'est pas présente dans la Bible telle qu'elle est maintenant écrite et acceptée par l'église comme canonique. Il était important en ces jours de montrer et de faire comprendre aux hommes ces enseignements qui affectaient leur conduite sur la terre et de leur montrer les gains qui résulteraient de leur conduite tout comme les gains qui en résulteraient au cours de leur vie dans le monde des esprits qui deviendrait leur foyer après la mort. Et, comme je l'ai dit, la conduite de la vie dans le respect de ces enseignements assurerait aux hommes un grand bonheur dans le monde des esprits, mais pas le bonheur auquel conduiraient mes enseignements s'ils étaient respectés.

Dans les diverses copies et compilations des écrits des apôtres, de nombreux changements à partir des originaux ont été effectués, et les personnes qui ont accompli cette action, et je veux dire par là les dignitaires et les dirigeants de l'église, ne connaissaient pas la différence entre les actions qui apporteraient une purification de l'amour naturel, et les actions nécessaires pour permettre à une âme d'entrer dans le Royaume des Cieux. Et donc, quand ils sont venus pour effectuer ce travail, ils ont commis l'erreur d'enseigner que la vie morale procurerait à l'âme une récompense qui, ils ont supposé, serait le Royaume des Cieux et l'immortalité. Et cette doctrine erronée a empêché beaucoup d'hommes de gagner le droit au Royaume des Cieux, même s'ils croyaient, honnêtement et sincèrement, tout connaître de leur passage dans le monde des esprits.

Beaucoup de ces enseignements sont destinés à apporter un changement dans la vie des hommes et à purger leurs âmes du péché et de l'erreur dans la mesure où l'amour naturel fait partie de l'état de l'âme; et j'ai enseigné ces vérités morales dans une très large mesure, car de tels enseignements étaient nécessaires, parce que la volonté des hommes était en désaccord avec les Lois de Dieu, qui affectaient l'amour naturel, et également en désaccord avec les lois qui affectaient l'Amour Divin du Père; et c'est l'objet et le plan de Dieu de mettre en harmonie ces deux amours, et ainsi permettre à l'homme de profiter de ces choses qui lui sont fournies et l'attendent.

Comme je le disais lorsque j'étais sur la terre, « étroit est le chemin et étroite est la porte qui mène à la vie éternelle et peu nombreux, peut-être, seront ceux qui y entreront, » et je le répète maintenant. En effet, si on observe la manière dont les hommes, dès le début, ont exercé leurs volontés, car Dieu les laisse libre de se comporter comme ils l'entendent, une grande majorité d'hommes ne passeront jamais par la porte étroite, mais se contenteront de vivre dans les sphères et le bonheur que leur amour naturel, dans son parfait état et progrès, leur procurera.

Que tous les hommes seront finalement mis en harmonie avec Dieu, que ce soit dans l'amour naturel ou dans le Supérieur, est certain et qu'il est décrété que tout péché et erreur sera finalement éradiqué de l'univers de Dieu. Alors que le temps (de cette réalisation) dépend, dans une large mesure, de la volonté et des désirs des hommes et, par conséquent, alors que ma grande mission, en venant sur terre et en enseignant les hommes, était de montrer le chemin vers le Royaume Céleste, cependant, une plus petite partie de ma mission était de leur apprendre un chemin pour leur rédemption du péché et de l'erreur, lequel se traduirait par la purification de l'amour naturel. A mon grand regret et au préjudice incalculable pour l'homme, mes enseignements moraux ont été, dans leur ensemble, plus exposés dans les parties de la Bible, comme maintenant acceptée, que ne l'ont été mes enseignements des Vérités plus Élevées.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je continuerai plus tard. Eh bien mon cher frère, je vois que vous êtes dans un bien meilleur état spirituel que vous ne l'avez été pendant un certain temps, et vous devez remercier le Père pour cela. Votre conception de l'expérience de la nuit dernière est véritable et vous avez reçu une quantité de merveilleuse de l'Amour Divin. J'étais avec vous dans l'amour et la bénédiction.

Alors continuez à prier et à faire confiance au Père et vous réaliserez un merveilleux bonheur, rempli de gloire et de paix.

Je dois arrêter maintenant. Votre frère et ami,
Jésus.

Matthieu

L'âme et sa relation avec Dieu et la vie future et l'immortalité.

2 Novembre 1915

C'est moi, St. Mathieu.

Je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps ; ce soir j'ai envie de partager quelques mots sur les questions relatives à l'âme et à sa relation avec Dieu et sur la vie future et l'immortalité.

L'âme est une image de la Grande Âme du Père et reflète certaines caractéristiques de cette grande Âme, excepté qu'elle ne possède pas nécessairement en elle l'Amour Divin qui rend l'âme, d'un mortel ou d'un esprit, un participant de la Divinité. L'âme peut exister dans l'homme et dans l'esprit dans toutes les qualités réceptives et pourtant elle peut n'être jamais remplie de l'Essence Divine, ce qui est nécessaire pour faire de l'homme, ou de l'esprit, une nouvelle créature, qui sera sujette à la Nouvelle Naissance.

Seul ce mortel ou esprit qui a reçu cet Amour Divin du Père peut être déclaré Immortel, tous les autres pourront le devenir ou non. Il n'a pas encore révélé si ces esprits qui n'ont pas la connaissance consciente de l'Immortalité continueront à vivre pendant toute l'éternité, mais, s'ils le font, ce sera grâce à la volonté de Dieu. Cependant leur existence sera sujette à un changement et si un tel changement devrait avoir lieu, Dieu seul sait ce qu'il sera. Au contraire, l'âme qui a acquis l'Immortalité ne mourra jamais, son statut de vie à travers toute l'éternité est fixé, et même Dieu lui-même ne peut pas détruire cette existence, car c'est la possession de cette Divinité qui rend Dieu Immortel.

« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » signifie qu'il est possible qu'elle n'obtienne jamais les qualités nécessaires pour acquérir l'immortalité et, par conséquent, en ce qui concerne ces qualités, elle meurt et est morte. L'âme elle-même vivra, car aucun esprit ne pourrait avoir une existence sans âme, et quand les hommes tentent d'enseigner que lorsque l'esprit de vie quitte le corps, l'âme meurt, ces hommes ne déclarent pas la vérité. L'âme vivra aussi longtemps que l'esprit existera, et jusqu'à ce que le grand changement, s'il y en a un, arrive à cet esprit. Ainsi, tous les hommes doivent croire que l'âme que Dieu a donnée à l'homme fait autant partie de l'homme que ne le font le corps spirituel ou physique.

L'âme est la partie la plus haute de l'homme, et c'est la seule partie qui ressemble en quelque sorte au Grand Père, qui n'est pas corps ou corps d'esprit en forme, mais est Âme, et l'âme de l'homme, comme je l'ai dit, est une Image de cette Grande Âme. Vous voyez donc que lorsque nous parlons de la destruction de l'âme, cela ne signifie pas que l'âme qui appartient à tout

esprit sera détruite, mais que l'essence de l'âme, ou plutôt la potentialité, pour cette âme de recevoir l'Amour Divin et la Nature du Père, sera détruite.

Bien sûr, l'âme peut être affamée et placée dans une condition de stagnation afin que tous ses pouvoirs réceptifs soient en quelque sorte morts, et seulement un grand miracle ou un ministère inhabituel peut la réveiller, mais dire que l'âme peut mourir est erroné. En disant cela, je n'exclus pas la possibilité d'un grand changement dans l'esprit ou le mortel par lequel un tel esprit peut être détruit, et, dans ce cas, l'âme cessera d'exister en tant qu'entité ou entité individualisée.

Je ne sais pas quel serait le destin d'une âme dans le cadre d'un tel événement et, par conséquent, je ne peux pas prophétiser. Cependant, et à moins qu'un tel changement se produise, l'âme vivra, mais pas comme une âme immortelle possédant l'essence de la Divinité, à moins qu'elle ait expérimenté la Nouvelle Naissance.

Dieu, la Grande Sur Âme, peut ne pas rappeler à lui-même l'âme de tout homme dans le sens de priver cet homme de son âme, mais Sa relation avec cette âme sera simplement celle entre Créateur et créée, toujours soumise à la Volonté du Créateur, alors que la relation de Dieu envers l'âme qui a reçu la Nouvelle Naissance, et donc la Nature Divine, n'est pas seulement entre un Créateur et sa création, mais aussi celle d'un co-égal en ce qui concerne cette Grande Qualité de l'Immortalité. L'âme de l'homme devient alors autonome et ne dépend pas de Dieu pour la poursuite de son existence.

Ceci, je sais, est un sujet qui n'est pas facile à comprendre pour l'esprit mortel, mais, lorsque vous aurez reçu les perceptions de l'âme en plus de votre esprit naturel, il ne sera pas si difficile de saisir la signification exacte de mes propos.

Je n'écrirai pas plus ce soir.
Je suis votre frère en Christ,
Saint Matthieu.

Saint Cornelius

Discours sur l'âme.

2 Novembre 1915

Saint Cornelius - Le premier Chrétien païen.

Je ne dirai qu'un mot quant à l'âme. J'ai entendu ce que Matthieu a dit, et il me semble qu'il n'a pas décrit ce que l'âme est aussi clairement qu'il est souhaitable.

Ma conception de l'âme est qu'elle est cette partie de l'existence de l'homme qui détermine ce que sera sa destinée. C'est la pensée réelle, partie volontaire et consciente de l'homme. L'intellect de l'homme peut mourir - cela peut sembler irréel, mais c'est vrai - et l'homme cesse alors d'exister

comme une chose consciente - je veux dire si l'intellect était la seule faculté en sa possession lui permettant d'être consciente de son existence. L'âme, pour autant que nous le savons, ne peut jamais mourir, et elle a comme ses qualités et éléments, toutes les perceptions et les pouvoirs de raisonnement que l'intellect a et beaucoup plus. L'âme est la seule faculté ou partie de l'homme qui effectue la mission de connaître, de raisonner et de déterminer, après que l'homme soit passé dans la septième sphère, et, par conséquent, à moins que ces qualités d'âme ou de perceptions ne soient développées par l'obtention dans l'âme de l'Amour Divin, un homme ou esprit ne peut entrer dans la septième sphère, car il serait tout à fait incapable d'y vivre et de comprendre ou de faire quelque chose dans cette sphère.

L'âme n'a besoin d'aucune instruction des simples sens physiques parce que les sens ne sont pas aptes à être utilisés dans les opérations des facultés de l'âme, et donc un homme qui ne cultive jamais ce sens de l'âme, comme je dirai, n'est pas capable de comprendre les choses spirituelles plus élevées des Sphères Célestes.²⁹

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je reviendrai.
Votre frère en Christ,
Saint Cornelius.

²⁹ Les Sphères Célestes sont immédiatement supérieures à la Septième Sphère. (Dr. S.)

Le pardon

Anne Rollins

Le pardon.

31 Mars 1915

C'est moi, ta grand-mère, Anne Rollins,

Je viens t'écrire sur le sujet du pardon et de l'indulgence du Père afin de t'éclairer sur ce sujet qui est si peu compris, puisque les hommes ont tout d'abord commencé à déformer les enseignements du Maître.

Le pardon est l'opération de l'Entendement Divin qui évite à l'homme de payer les pénalités des péchés qu'il a commis, et lui permet de le détourner de ses mauvaises pensées et actes pour chercher l'Amour du Père ; et s'il cherche sincèrement, il trouve le bonheur qu'il désire obtenir. Il ne viole pas les lois que Dieu a mises en place pour empêcher l'homme d'éviter les sanctions consécutives à ses violations de la Loi de Dieu qui contrôle sa conduite.

La Loi de l'indemnisation ou loi de compensation, qui stipule que ce qu'un homme aura semé il moissonnera, n'est pas mise de côté, mais dans le cas particulier où un homme devient pénitent et prie le Père avec sincérité pour lui demander de pardonner ses péchés et faire de lui un homme nouveau, une autre et plus grande loi est appelée en action, et l'ancienne loi de l'indemnisation (ou loi de compensation) est annulée et, en quelque sorte, a été engloutie dans la puissance de cette loi de pardon et d'amour. Donc, vous voyez, il n'y a aucune annulation de l'une des Lois de Dieu. Comme dans le monde physique où certaines lois de moindre effet sont remplacées par des lois de plus grand effet, ainsi dans le monde spirituel, ou dans le fonctionnement des choses spirituelles, les lois les plus importantes doivent l'emporter sur les lois de moindre importance.

Les lois de Dieu ne changent jamais, mais l'application de ces lois aux faits et conditions particuliers semblent changer, et, lorsque deux lois entrent en conflit apparent, celle de moindre importance doit céder devant celle de plus grande importance.

Les lois spirituelles sont tout aussi fixes que ne le sont les lois physiques qui régissent l'univers matériel ; et aucune loi s'appliquant au même état de fait, n'est jamais différente dans son fonctionnement ou dans ses effets.

Le soleil et les planètes, dans leurs mouvements, sont régis par des lois fixes, et ils fonctionnent avec une telle exactitude que les hommes qui font une étude de ces lois et les comprennent peuvent, avec une précision presque mathématique, prédire les mouvements de ces corps célestes. Cela signifie

seulement qu'aussi longtemps que le soleil et les planètes resteront comme ils sont, entourés par les mêmes influences et ne rencontreront aucune loi fonctionnant d'une manière contraire aux lois qui les contrôlent généralement, ces planètes et le soleil répéteront leurs mouvements chaque année de la même manière et avec la même précision. Mais supposons qu'une loi plus puissante et plus contraignante entre en vigueur et influence les mouvements de ces corps, croyez-vous un instant qu'ils poursuivent le même cours que si une loi plus grande ne s'était pas imposée ?

L'effet de ceci n'est pas de mettre de côté la loi de moindre effet, ni même de la modifier, mais de la subordonner aux opérations de la loi supérieure ; et si ces opérations étaient supprimées ou cessaient d'agir, la loi inférieure reprendrait ses droits sur ces planètes, et elles se déplaceraient conformément à celles-ci, comme si son pouvoir n'avait jamais été affecté par la loi supérieure.

Ainsi, dans le monde des esprits, quand un homme a commis des péchés sur terre, la loi de la compensation exige qu'il paye la pénalité de ces péchés jusqu'à ce qu'il y ait eu une expiation complète ou jusqu'à ce que la loi soit satisfaite. Et cette loi ne change pas dans son fonctionnement, et personne ne peut éviter ou échapper aux exigences inexorables de la loi. Il ne peut pas abaisser lui-même d'un iota ou d'un titre (quantité à peine détectable) les pénalités, mais doit payer jusqu'au dernier centime comme le dit le Maître et, par conséquent, il ne peut pas, lui-même, espérer changer le fonctionnement de cette loi.

Mais, comme le Créateur de toute loi a fourni une autre loi supérieure qui, sous certaines conditions, peut être mise en œuvre et provoquer l'abandon de l'ancienne loi, l'homme peut profiter du fonctionnement de cette loi supérieure. Donc, lorsque Dieu pardonne à un homme ses péchés et fait de lui une nouvelle créature dans sa nature et son amour, il n'annule pas, dans ce cas particulier, la loi d'indemnisation, mais supprime ce sur quoi cette loi peut agir.

Le péché est une violation de la loi de Dieu, et l'effet du péché est la pénalité que cette violation impose. Les souffrances d'un homme pour les péchés commis ne sont pas les résultats de la condamnation spéciale de Dieu dans chaque cas particulier, mais sont les résultats du fonctionnement, des tourments de sa conscience et de ses souvenirs et, tant que la conscience fonctionne, il souffrira, Plus les péchés commis sont importants, plus les souffrances seront grandes. Tout cela implique que l'âme d'un homme est remplie, dans une plus ou moins grande mesure, de ces souvenirs qui, à chaque instant, constituent son existence même. Il vit avec ces souvenirs, et les souffrances et les tourments qui en résultent ne peuvent jamais le quitter jusqu'à ce que les souvenirs de ces péchés, ou le résultat d'eux, cessent d'être une partie de lui-même et ses compagnons constants. C'est la loi inexorable de

compensation, et l'homme, de lui-même, n'a aucun moyen d'échapper à cette loi, sauf par sa longue expiation, qui supprime ces souvenirs et satisfait la loi.

L'homme ne peut pas changer cette loi, et Dieu ne le fera pas. Donc, comme je l'ai dit, la loi ne change jamais. Mais rappelez-vous ce fait, afin que la loi fonctionne, un homme doit avoir ces souvenirs, et ils doivent faire partie de son existence même.

Maintenant, supposons que le créateur de cette loi ait créé une autre loi, qui, sous certaines conditions, et à la condition qu'un homme accomplisse certains actes, supprime ces souvenirs qui ne constituent plus une partie ou une portion de son existence. Je demande, alors, sur quoi ou sur quel homme cette loi d'indemnisation peut-elle agir ou fonctionner ? La loi n'est pas modifiée, elle n'est même pas mise de côté, mais ce sur que elle pouvait agir n'existe plus, et, par conséquent, il n'y a aucune raison ou existence de faits qui exigent son fonctionnement.

Donc, je dis, comme le font vos scientifiques et philosophes, les lois de Dieu sont fixes et ne changent jamais, mais je dis en outre, ce qu'ils ne perçoivent pas, que certaines conditions qui peuvent et exigent aujourd'hui le fonctionnement de ces lois, peuvent, demain, changer ou cesser d'exister, de sorte que les lois ne sont plus efficaces.

Et donc, lorsque la vérité du pardon de Dieu du péché est déclarée, beaucoup d'hommes sages se tiennent les mains et crient : « Les lois de Dieu ne changent pas, et même Dieu Lui-même ne peut pas les changer. Et pour mettre en œuvre un pardon des péchés, la grande loi de compensation doit être violée. Dieu n'effectue pas un tel miracle, ou n'accorde une dérogation particulière. Non, l'homme doit payer la pénalité de ses mauvaises actions jusqu'à ce que la Loi soit accomplie. »

Comme est limitée la connaissance des mortels, tout comme celle des esprits, du Pouvoir et de la Sagesse et de l'Amour du Père ! Son amour est la plus grande chose dans tout l'univers et la Loi d'Amour est la plus grande loi. Toutes les autres lois lui sont subordonnées et doivent travailler à l'unisson avec elle ; et l'Amour, l'Amour Divin du Père, lorsqu'il est administré à l'homme et qu'il le possède, est l'accomplissement de toutes les lois. Cet amour libère l'homme de toutes les lois, sauf de la loi de ses dépens - et quand l'homme possède cet Amour il n'est l'esclave d'aucune loi et il est réellement libre.

La Loi de l'indemnisation ou loi de compensation et toutes les lois qui ne sont pas en harmonie avec la Loi d'Amour, n'ont rien sur lequel elles peuvent opérer dans le cas de l'homme et les lois de Dieu ne sont pas modifiées mais c'est simplement, qu'en ce qui concerne cet homme, elles n'ont aucune existence.

Maintenant, laissez savoir à tous les hommes, sages et judicieux, que Dieu, dans Son Amour et Sagesse, a fourni un moyen par lequel, l'homme, s'il le veut, peut échapper à la loi immuable de l'indemnisation et n'est plus

assujetti à ses exigences et sanctions ; et ces moyens sont simples, faciles, et accessibles à la compréhension et la connaissance de chaque âme vivante, qu'il soit saint ou pécheur, un sage ou un ignorant.

L'intellect dans le sens de l'apprentissage n'est pas impliqué, mais l'homme qui sait que Dieu existe et lui fournit la nourriture et des vêtements en tant que résultat de son labeur quotidien, ainsi que le grand intellectuel, scientifique ou philosophe, peuvent apprendre la voie vers ces vérités rédemptrices. Je ne veux pas dire qu'un homme par le simple exercice des facultés mentales peut bénéficier de cette grande disposition pour sa rédemption. L'âme doit chercher et elle trouvera, et l'âme des sages n'est peut-être pas en mesure de recevoir comme l'âme de l'ignorant.

Dieu est amour. L'homme a un amour naturel, mais cet amour naturel n'est pas suffisant pour lui permettre de trouver ces grands moyens dont je parle. Seul l'Amour Divin du Père est suffisant et Il désire que tous les hommes possèdent cet Amour. Il est gratuit et en attente d'être accordé à tous les hommes. Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, Dieu ne pourra pas et je dirai, ne peut pas, conférer cet Amour à moins que l'homme le cherche et le demande avec sincérité, et avec la foi.

La volonté de l'homme est une chose merveilleuse, et elle se tient entre lui et cet amour, s'il échoue à exercer cette volonté en le recherchant. Aucun homme ne peut être protégé contre sa volonté. C'est une chose merveilleuse que la volonté de l'homme, et il devrait étudier et apprendre qu'il constitue une grande partie de son être.

L'Amour du Père vient seulement dans l'âme d'un homme quand il le cherche dans la prière et la foi, et bien sûr, cela implique qu'il le fera venir à lui. Aucun homme ne se voit refuser cet amour lorsqu'il le demande correctement.

Cet amour est maintenant une partie de l'Essence Divine, et quand un homme le possède en abondance suffisante il devient une partie de la Divinité elle-même ; et comme dans le Divin il n'y a aucun péché ni erreur, par conséquent, quand il devient une partie de cette Divinité, aucun péché ni erreur ne peut former une partie de son être.

Maintenant, comme je l'ai dit, l'homme qui est sans cet amour a les souvenirs de son péché et de ses mauvaises actions et, en vertu de la Loi de l'indemnisation, il doit payer les pénalités. Pourtant lorsque cet Amour Divin vient dans son âme, il ne laisse aucune place pour ces souvenirs et comme il devient plus en plus rempli de cet Amour, ces souvenirs disparaissent et, en quelque sorte, seul l'amour vit dans son âme. Par conséquent, il ne reste rien en lui sur lequel cette loi peut fonctionner, et l'homme n'est plus son esclave ou sujet. Cet amour est suffisant en soi pour purifier l'âme de tout péché et erreur et rendre l'homme un avec le Père.

Il s'agit du pardon du péché, ou plutôt le résultat du pardon. Quand un homme prie le Père pour ce pardon, Il ne fait jamais la sourde oreille, mais dit,

en effet, « Je vais effacer vos péchés et vous donner mon amour, Je ne mettrai pas de côté ou ne changerai pas mes lois de compensation, mais j'ôterai de votre âme tout sur quoi cette loi peut opérer et pour vous elle devient comme si elle n'avait aucune existence. »

Je sais par ton expérience personnelle que ce pardon est une chose réelle, actuelle, existante, et lorsque le Père pardonne, le péché disparaît, et seul l'Amour existe, et que l'Amour dans sa plénitude est l'accomplissement de la loi.

Il nous appartient donc d'enseigner aux hommes que Dieu pardonne les péchés et que, lorsqu'Il pardonne, la pénalité disparaît et, lorsqu'elle disparaît, comme le résultat de ce pardon, aucune loi de Dieu n'est changée ou violée.

Il s'agissait de la grande mission de Jésus lorsqu'il est venu sur terre. Avant sa venue et son enseignement de cette grande vérité, le pardon du péché n'était pas compris, même par les enseignants Hébreux, leur doctrine était œil pour œil et dent pour dent. L'amour Divin, comme je l'ai faiblement décrit, n'était pas connu ou recherché - seulement l'attention, la protection et les avantages matériels que Dieu pouvait accorder aux Hébreux.

L'Amour Divin entrant, et prenant possession de l'âme des hommes, constitue la Nouvelle Naissance, et, sans cela, aucun homme ne peut voir le Royaume de Dieu.

Mon cher fils, je vous ai écrit une longue mais imparfaite communication, mais elle contient suffisamment d'éléments pour permettre aux hommes de penser et méditer, et s'ils le font et ouvrent leur âme à l'Influence Divine, ils sauront que Dieu peut pardonner les péchés et sauver les hommes de leurs peines, afin qu'ils n'aient pas à subir la longue période d'expiation, que, dans son état naturel, la Loi de l'indemnisation exige plus que jamais.

Donc, sans écrire davantage, je dirai que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme et que je prie le Père de te donner ce Grand Amour dans toute son abondance.

Ta grand-mère bien aimée,
Anne Rollins.

Jésus

Pourquoi une âme doit recevoir l'Amour Divin du Père afin de devenir une habitante du Royaume de Dieu.

28 Février 1916

C'est moi, Jésus.

Ce soir, je désire vous écrire sur le sujet : « Pourquoi une âme doit recevoir l'Amour Divin du Père afin de devenir une habitante du Royaume de Dieu et réaliser cette immortalité au sujet de laquelle je vous ai écrit. »

En premier lieu, il faut comprendre que l'Amour Divin du Père est un genre d'amour entièrement distinct de l'amour conféré par le Père au moment de sa création, et que l'homme a possédé, dans une plus ou moins grande condition de pureté, depuis cette époque. Cet Amour Divin ne fut jamais conféré à l'homme comme un cadeau parfait et complet, au moment de sa création, ou depuis ma venue sur terre, mais comme un cadeau qui est lié aux efforts de l'homme et à ses aspirations pour l'obtenir et sans lesquels il ne peut jamais se l'approprier, bien qu'il soit toujours près de lui, attendant de répondre à son appel.

Alors en comprenant ce qu'est cet amour et que l'homme doit le chercher, et quel est son effet sur l'âme de l'homme, il devient très important que l'homme obtienne ce grand objet de ses aspirations et de ses désirs. Car, lorsqu'il le possède à un degré qui le rend un avec le Père, il cesse d'être un simple homme et devient Divin en raison de sa nature divine qui s'apparente avec beaucoup des qualités du Père, dont la principale est, bien sûr, l'Amour ; et cet Amour l'amène à absolument réaliser le fait de son immortalité.

La simple bonté morale, ou la possession de l'amour naturel à son degré maximum ne confèrera pas à l'homme cette Nature Divine que j'ai mentionnée ; ni ne le feront les bons actes, la charité et la bonté, qui ne pourront conduire les hommes à la possession de cet Amour, mais la possession de cet Amour dans la vérité et dans les faits, conduira à la charité, aux bonnes actions et à la gentillesse, toujours désintéressée, et amènera une fraternité d'hommes sur la terre que le simple amour naturel n'aurait pu réaliser.

Je sais que les hommes prêchent sur la Paternité de Dieu et la fraternité des hommes et exhortent les hommes à tenter de cultiver les pensées et les actes d'amour, de sacrifice de soi et de charité de façon à susciter largement le souhait de l'unité de vie et le but de la part des hommes. En raison de cet amour naturel ils peuvent, par eux-mêmes, faire un grand travail pour amener cette fraternité. Cependant la chaîne qui les lie ensemble ne peut pas être plus forte que l'amour naturel qui la forge et quand elle va devenir éclipsée par l'ambition et les désirs matériels, la confrérie va devenir très affaiblie, ou disparaître entièrement. Les hommes se rendront compte que ces fondations n'ont pas été construites sur un rocher, mais plutôt sur le sable mouvant, lequel ne pourra pas supporter la superstructure lorsque les orages dus à l'ambition et au désir humain de pouvoir, de grandeur et de bien d'autres choses matérielles, s'abattront sur elle. Alors je dis, il y a une grande nécessité pour quelque chose de plus que le simple amour naturel de l'homme pour l'aider à former une confrérie qui restera ferme et inébranlable dans toutes les conditions et entre tous les hommes.

Et si cet amour naturel, en dépit des circonstances les plus favorables de préservation de la constance du bonheur de l'homme et la liberté du péché et de l'erreur, s'est révélé n'être pas suffisant pour maintenir cette condition, alors à quoi peut-on s'attendre lorsque les circonstances seront telles que cet amour a dégénéré de son état pur et est devenu souillé par toutes ces tendances des hommes de faire ce qui est en violation non seulement des lois de Dieu, mais de tout ce qui autrement aiderait les hommes à réaliser une vraie fraternité.

Comme je l'ai dit, auparavant, dans mes écrits, il viendra un moment où cet amour naturel sera restauré à son état d'origine de pureté et de liberté du péché, et, lorsque cette fraternité existera parfaitement, cela rendra tous les hommes heureux. Pourtant, cette époque est éloignée et ne se réalisera pas du tout sur la terre jusqu'à ce que la Nouvelle Naissance et les Nouveaux Cieux apparaissent, et, en attendant, le rêve des hommes pour cette grande fraternité ne sera pas réalisé.

Je sais que les hommes attendent cela, dans le lointain futur, par le biais de l'éducation, des conventions et des sermons de vérité morale, ce rêve d'une fraternité idéale sera établi sur la terre et toutes les âmes de la haine, la guerre et l'oppression des faibles par les forts vont disparaître. Mais je vous dis que si les hommes dépendent de ce simple amour naturel et de tous les grands sentiments et impulsions qui peuvent en découler pour mener à bien cette condition tellement désirée, ils rencontreront des déceptions et perdront la foi en la bonté des hommes et, à un certain moment, une rétrogression, non seulement dans cet amour, mais aussi dans la conduite des hommes les uns envers les autres et dans le traitement des nations les unes par les autres.

Je me suis quelque peu écarté de mon sujet, mais j'ai pensé qu'il était préférable de montrer à l'homme que sa dépendance envers lui-même, qui est aussi sa dépendance à l'égard de cet amour naturel, n'est pas suffisante et adéquate pour l'amener dans un état de bonheur même sur la terre et est, par conséquent, tout à fait inadapté pour le conduire dans le Royaume des Cieux.

L'Amour Divin dont je parle, est de lui-même non seulement capable de faire de l'homme un habitant du Royaume du Père, mais est suffisant pour lui permettre d'amener et de réaliser pleinement ses rêves de grande fraternité, même durant son séjour terrestre.

Cet Amour, la nature même du Père, est immuable, ne change jamais, et, indépendamment du lieu et sous toutes les conditions, établit les mêmes résultats et convertit les âmes des hommes sur terre aussi bien que les esprits dans le monde des esprits en non seulement l'image mais dans la substance de la Nature Divine. Il peut être possédé à un degré inférieur ou supérieur, selon l'homme lui-même ; et ce degré de possession détermine l'état d'âme et sa proximité avec le Royaume du Père, que l'âme soit dans la chair, ou dans l'esprit.

L'homme ne doit pas attendre de devenir un esprit, pour chercher et obtenir cet Amour, parce que l'âme sur terre est la même âme qui est dans le monde des esprits, et sa capacité pour recevoir cet Amour est aussi grande dans un endroit que dans l'autre. Naturellement, sur terre, il y a beaucoup de circonstances, d'environnements et de limitations pour l'homme qui empêchent le libre fonctionnement de l'âme dans les chemins d'aspirations et de foi, lesquels n'existent pas après que l'homme soit devenu un habitant du monde des esprits. Néanmoins, et malgré tous ces inconvénients et ces difficultés de la vie terrestre, l'âme de l'homme peut recevoir cet Amour Divin sans limitations et dans une abondance qui fera de lui une nouvelle créature comme les écritures l'indiquent.

La possession de cet Amour Divin signifie également l'absence de ces désirs et aspirations que l'homme naturel connaît, qui produisent de l'égoïsme, de la méchanceté et d'autres qualités qui créent le péché, l'erreur et empêchent l'existence de cette vraie fraternité que les hommes désirent très sincèrement comme précurseur de la paix et de bonne volonté. Plus cet Amour Divin entrera dans l'âme de l'homme, moins il y aura de mauvaises tendances et désirs et plus il y aura de Nature Divine et de Qualités.

Le Père est toute bonté, Amour, Vérité, Pardon et Bonté, et ces qualités sont possédées par les âmes des hommes quand elles reçoivent et possèdent l'Amour Divin. Et quand l'homme est sincère, fidèle, et possède ces qualités, elles ne le quittent jamais ou ne changent pas. La fraternité qui en résulte sera construite sur un rocher et continuera à vivre et à devenir plus pure et plus ferme malgré les contraintes et conduira à de grands résultats pour sa fondation. La pierre sera La Nature Divine du Père qui est sans variations, ni changements, et jamais décevante.

Une fraternité ainsi créée et réunie est, comme je l'ai dit, « la seule véritable fraternité qui crée, pour l'homme, une sorte de royaume des cieux sur terre, en bannissant les guerres, la haine, les luttes et l'égoïsme, et le principe commun pour vous et moi. Le mien sera changé en nôtre, et tous les hommes seront véritablement frères, sans référence à la race, à la secte ou aux acquis intellectuels. Tous seront reconnus comme les enfants du père unique.

»

Ce sera l'effet de l'existence de cet Amour dans les âmes des hommes sur la terre, et lorsque de telles âmes quitteront leur enveloppe de chair, elles trouveront leurs habitations dans le Royaume de Dieu - des parties de la Divinité du Père, et bénéficieront de son Immortalité.

Mais seul cet Amour Divin s'adaptera aux âmes des hommes pour ce Royaume, parce que dans ce Royaume toutes les choses participent à cette Nature Divine et rien de ce qui n'a pas cette qualité ne peut y entrer. Ainsi, les hommes doivent comprendre qu'aucune simple croyance ou cérémonie d'église ou baptême, ou une quelconque de ces choses, est suffisante pour permettre à une âme de devenir une habitante de ce Royaume. Les hommes

peuvent le faire et se tromper dans leurs croyances que rien de moins ou autre que cet Amour Divin peut leur assurer une entrée dans le Royaume. Les croyances peuvent aider les hommes à chercher et à aspirer à la possession de cet Amour, et d'autres cérémonies peuvent également aider, mais à moins que, et jusqu'à ce que cet Amour Divin soit réellement possédé par les âmes des hommes, ils ne peuvent pas devenir participants de la nature divine et profiter du bonheur et de la paix du Royaume du Père.

Quand le chemin pour obtenir cet Amour est si facile et la joie de sa possession est si grande, il est surprenant que les hommes soient satisfaits des enveloppes du formalisme, de la satisfaction et de l'illusion du simple culte des lèvres et des croyances intellectuelles. Comme je l'ai dit, cet Amour attend d'être possédé par chaque homme, qui, sincèrement et avec de vraies aspirations de l'âme, le cherche. Il ne fait pas partie, mais entoure et enveloppe tous les hommes, mais en même temps ne fait pas partie d'eux à moins que leurs angoisses et leurs prières aient ouvert leur âme, afin qu'elles puissent la pénétrer et l'infléchir avec sa présence.

L'homme n'est jamais obligé de le recevoir, comme il n'est jamais obligé de faire d'autres choses contre sa volonté, mais, comme dans le dernier cas, lorsque dans l'exercice de ce cette même volonté, il refuse de laisser l'Amour Divin entrer dans son âme, il doit en subir la pénalité qui est la privation totale et absolue, pour cette âme, de toute possibilité de devenir habitante du Royaume de Dieu ou du Royaume Céleste et de toute conscience du fait de son immortalité.

Laissez les hommes tourner leurs pensées et leurs aspirations vers Dieu, et en vérité et prier sincèrement le Père pour un afflux, dans leur âme, de son Amour Divin, et d'avoir la foi. Ils trouveront toujours que le Père leur accordera son amour, conformément à l'étendue de leurs aspirations et de leurs envies, qui sont des moyens d'ouvrir leurs âmes au fonctionnement de l'Esprit Saint, qui, comme je l'ai déjà écrit, est le messager de Dieu, pour transmettre son Amour Divin de sa source d'Amour vers les âmes des hommes en prière et en recherche.

D'aucune autre manière, l'Amour Divin ne peut être possédé par l'homme, et c'est toujours une affaire individuelle entre un homme en particulier et le Père. Aucun autre homme ou corps d'hommes ou église, ou esprits ou anges ne peut faire le travail de l'individu. Grâce à ses aspirations, ses prières et sa volonté, l'homme peut ouvrir son âme à l'afflux de cet Amour qui fait partie de sa propre divinité.

Bien entendu, les prières et les pensées aimables et les influences aimantes des hommes bons, des esprits et des anges divins peuvent et aident les âmes des hommes à se tourner vers l'Amour de Dieu et à progresser dans sa possession, mais quant à la question, est ce qu'un homme sera ou non possédé par cet amour, cela dépend de l'homme.

Eh bien, j'ai écrit assez pour ce soir et je dois m'arrêter.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.
Votre ami et frère aîné,
Jésus.

Saint Jean

Pourquoi les mortels ne cherchent-ils pas l'Amour du Père, plutôt que de s'efforcer de croire aux croyances et aux sacrements de l'église à laquelle ils appartiennent ou sont affiliés ?

4 Juin 1917

C'est moi, Saint Jean.

Je suis venu ce soir pour vous écrire un message que je considère très important, et comme vous êtes dans une bonne condition, je vais m'efforcer de le faire. En premier lieu, je remarque que vous êtes beaucoup plus dans cette condition de développement de l'âme que vous ne l'avez été, et c'est ce qui nous permet d'établir un rapport avec vous. Nous sommes heureux que cela soit ainsi, car plus votre développement sera important, plus il sera facile pour nous d'exprimer nos idées sur les vérités supérieures que nous désirons divulguer à travers vous.

Eh bien, le sujet sur lequel je souhaite écrire est : Quelle est la raison pour laquelle les mortels ne cherchent pas l'Amour du Père, plutôt que de s'efforcer de croire aux croyances et aux sacrements de l'église à laquelle ils appartiennent ou sont affiliés ?

Maintenant, il peut sembler que les mortels eux-mêmes soient le mieux en mesure d'expliquer la raison de cette préférence et de leurs actions dans l'exercice de leurs préférences, mais cette supposition n'est pas vraie car ils ne savent pas vraiment. La connaissance de la vérité qu'ils pourraient obtenir, et la connaissance supposée de la vérité dont beaucoup d'entre eux se contentent de croire qu'ils la possèdent, sont deux choses très différentes.

Premièrement, ils croient que les croyances de leurs églises contiennent et révèlent les vérités quant à Dieu et à la relation des mortels avec Lui, et que, s'ils suivent ces croyances, ils feront ce qui est agréable à Dieu et est conforme à Sa volonté. Par conséquent, ils se contentent de se conformer à cette connaissance et ne cherchent pas à apprendre davantage les vérités de leur être et de leur salut.

Les croyances dans la plupart des particularités ne contiennent pas les vérités sur ces questions spirituelles, car elles sont fondées sur l'erreur et, par conséquent, ne peuvent avoir la vérité comme une superstructure, et d'elles, les mortels ne peuvent pas apprendre la vraie connaissance des choses spirituelles. Ces croyances sont artificielles et ne reposent pas sur les vérités

réelles qui ne peuvent jamais être modifiées par des croyances, ni par toute autre chose qui soit le résultat de la décision de l'homme.

Mais les mortels ne savent pas que ces croyances ne leur révèlent pas la vérité, et c'est la raison pour laquelle ils préfèrent suivre les enseignements des croyances et de croire en elles. Ils n'ont rien d'autre auquel ils peuvent se fier, si ce n'est les nombreuses déclarations de vérité que la Bible contient ; et, cependant, bien qu'ils doivent recourir à ces déclarations, dans leur état de santé mentale et de développement d'âme, ils ne sont pas en mesure de découvrir les vérités qui y sont divulguées et de réaliser la distinction entre ces vérités et de ce qu'ils croient être les vérités de leurs croyances.

Pendant de longues années - génération après génération - ces croyances ont été acceptées et ont été crues et les vérités proclamées par les églises respectives auxquelles les mortels peuvent avoir appartenu. **Ils ont vu leurs parents et grands-parents croire et se reposer dans l'assurance que les croyances contenaient la vérité et ont vu ces parents vivre et mourir apparemment heureux dans leurs croyances. Par conséquent ils se satisfont de faire ce que ceux qui les ont précédé ont fait et ne remettent pas en question ou ne recherchent pas la vérité ailleurs, ou même ne pensent pas qu'elle peut être trouvée ailleurs.** Étant donné la constitution de l'homme on peut dire qu'une telle position et condition est naturelle et nous ou vous, qui connaissons la vérité et savons que les croyances ne contiennent pas la vérité, ne devons pas être surpris.

Encore une fois, les mortels préfèrent leurs croyances, car, dans la plupart des cas, lorsqu'une église ou dénomination existe depuis longtemps, alors ceux qui ont, comme je le dirai, hérité de ces convictions dans les croyances ne considèrent jamais un instant, qu'ils devraient faire autre chose que d'accorder une croyance aveugle aux enseignements de leur foi et que, dans une telle croyance, ils sont dans la vérité et ne sont pas destinés à les remettre en cause. Et alors qu'ils grandissent, comme beaucoup le font, dans cette croyance, cela devient pour eux, dans de nombreux cas, une simple formalité, n'ayant aucune vitalité et créativité chez ceux qui la possèdent, ni ne génère aucune inquiétude particulière quant à savoir si leur croyance est ou non bien fondée. Cette croyance leur permet d'économiser la peine d'exercer globalement leur esprit critique, et ils disent : « Je me satisfais des croyances de mon église et ne désire pas être troublé en me posant trop de questions. » Et, par conséquent, vous verrez, il n'est pas difficile pour eux d'exercer leur préférence, car en fait, il n'y a pas de préférence, mais seulement l'existence d'une condition d'esprit qui ne laisse aucune place à l'exercice d'une préférence.

Et, là encore, cette préférence existe, à cause de la vie sociale des personnes qui croient dans le credo des églises et pensent que, dans le cas contraire, il n'est pas possible pour elles de devenir membres des églises, car il est nécessaire d'adhérer à la croyance, en dépit de ce qui est absolument

nécessaire de croire, ou doit être cru par les mortels qui désirent s'affilier à cette église.

L'église est le plus grand des centres sociaux dans la vie des hommes et son influence et son pouvoir sont très grands et ont davantage d'importance dans l'économie de la vie sociale que les gens irréflechis peuvent le réaliser. Alors, lorsque le demandeur a souscrit à la croyance et devient membre de l'église, il se satisfait, généralement, de sa position sociale et ses pensées de vérités spirituelles ne sont plus souples mais fixes, et, alors que le temps passe, il ne s'interroge plus sur l'impact du credo des églises sur lui, ni sur ses exigences alors même qu'elles agissent d'une manière plus ou moins automatique sur lui. Bien au contraire, il se repose satisfait de ses croyances. Sa position devient alors vraiment confortable et son esprit libéré des efforts par l'acceptation inconditionnelle des doctrines des credo de son église.

Bien sûr, il y a beaucoup d'exceptions à cette condition existant entre les membres des églises, parce que bien qu'ils souscrivent aux credo, leurs âmes ne sont cependant pas satisfaites et expriment leurs désirs au Père pour Son Amour et beaucoup de ceux qui possèdent cet Amour, bien qu'intellectuellement, ne savent pas ce que cela signifie. Cependant, pour la majorité, leur préférence est établie relativement aux raisons que j'ai énoncées - et il sera très difficile de les éveiller de cette satisfaction et du sentiment que, dans leurs croyances, se trouve la certitude de faire la volonté du Père et de leur propre salut.

Maintenant, bien que tout cela soit vrai, pourtant ces mortels ne réalisent pas que c'est vrai seulement dans le sens où je l'ai décrit, et l'excellent travail qui se trouve devant vous et nous est de permettre aux vérités que vous recevez d'être présentées à ces gens de telle sorte qu'ils ne seront pas satisfaits de se reposer dans la sécurité de leurs anciennes croyances, mais seront persuadés de chercher la vérité en dehors de l'enseignement de leurs croyances. Et ce que je peux dire, c'est que lorsque les gens auront un tel éveil et, sérieusement et honnêtement, chercheront la vérité, ils n'hésiteront pas à admettre qu'ils ont pu se tromper dans leurs croyances et resteront insatisfaits jusqu'à ce qu'ils apprennent la vérité.

J'ai simplement pensé que je pouvais écrire ceci, parce que, même si ce sujet ne concerne que la vie des hommes sur terre, j'en mesure les conséquences et les résultats pour lui si son mode de vie change. Les choses spirituelles vont alors devenir des choses passionnantes. Ces croyances ont banni la vérité, et les hommes ne seront jamais en mesure de trouver la vérité, jusqu'à ce qu'ils aient banni, de leurs esprits et de leurs âmes, les doctrines des croyances.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

L'expiation

St Luc

Luc sur l'expiation_1ère partie.

30 Décembre 1915

C'est moi, St Luc.

Je viens ce soir pour partager une vérité de très grande importance pour vous et pour l'humanité, et je souhaite que vous fassiez très attention en recevant mes propos. Je suis dans une condition d'amour qui me permet de savoir ce que j'écris et pour vous permettre d'accepter mes propos comme véridiques.

Je veux vous dire que l'Amour au sujet duquel nous avons écrit est le seul Amour qui peut permettre à un esprit ou à un homme d'être un avec le Père, voici donc mon thème : L'Expiation.

Ce mot, comme employé dans la Bible et interprété par les églises et les commentateurs de la Bible, porte en lui le sens d'un certain prix payé par Jésus pour la rédemption des péchés de l'humanité et de la punition qu'ils auront à subir pour avoir commis le péché ; et aussi l'idée que Dieu, comme un Dieu en colère et insatiable, attendait que le prix soit payé pour apaiser Sa colère et pour que l'homme se tienne devant lui acquitté du péché et des conséquences de la désobéissance.

Ce prix, selon les enseignements des églises et des personnes nommées, devait être payé par celui qui, dans sa bonté et sa pureté, était capable de payer ce prix ; c'est celui qui avait en lui ces qualités inhérentes et qui, par ses sacrifices, avait une telle valeur intrinsèque qu'il pouvait satisfaire les exigences de la demande de ce Dieu coléreux dont les lois avaient été désobéies. Et ils enseignent aussi que le seul moyen par lequel ce prix pouvait être payé, était la mort de Jésus sur la Croix, Jésus étant la seule personne dans toute la création qui possédait, de façon suffisante, ces qualités pour répondre à ces exigences ; et que les péchés ont été expiés par sa mort et l'effusion de son sang et que Dieu était satisfait. Il s'agit de la croyance orthodoxe de l'expiation et du plan de salut.

En bref, un être humain parfait exempt de tout péché, une mort sur la Croix et une effusion de sang, c'est ce qui était nécessaire pour que les péchés des mortels puissent être effacés et leurs âmes rendues pures et adaptées afin de devenir membre de la grande famille de Dieu.

Mais toute cette conception de l'expiation est fausse et non justifiée par aucun enseignement du Maître, ou par aucun des enseignements des disciples à qui il avait expliqué le plan du salut et ce que l'expiation signifiait vraiment.

Je sais que, dans diverses parties du Nouveau Testament, il est dit que le sang de Jésus lave tout péché, et que sa mort sur la Croix répond à la demande de justice du Père ; et qu'il contient beaucoup d'expressions semblables qui suggèrent la même idée. Mais ces propos rapportés dans la Bible n'ont jamais été écrits par les personnes auxquelles ils sont attribués, mais par des écrivains qui, dans leurs diverses traductions et prétendues reproductions de ces écrits, ont ajouté et éliminé des écrits des écrivains originaux jusqu'à ce que la Bible devienne remplie de ces fausses doctrines et enseignements.

Les auteurs de la Bible, comme ils sont connus maintenant, étaient des personnes qui appartenaient à l'église qui fut nationalisée à l'époque de Constantin et, comme telle, elle a eu l'obligation de transcrire des idées en accord avec celles des dirigeants ou gouverneurs que cette église concevait comme devant être incorporées dans la Bible pour réaliser leurs idées, afin de servir les intérêts de l'église et de lui donner ce pouvoir temporel qu'elle n'aurait jamais pu avoir en suivant les enseignements et les conseils de la pure doctrine du Maître.

Pendant près de deux mille ans cette fausse doctrine de l'expiation a été crue et acceptée par les soi-disant églises chrétiennes et a été promulguée par ces églises comme la véritable doctrine de Jésus et celle dont dépend le salut de l'homme. Les conséquences ont été que les hommes ont cru que les seules choses nécessaires, à leur salut et réconciliation avec Dieu, furent la mort de Jésus et le lavage de leurs péchés par le sang versé sur le Calvaire.

Si les hommes pouvaient seulement savoir comme sa mort fut futile et comme son sang est inefficace pour le lavage du péché et le paiement de la dette au Père, ils n'auraient pas l'assurance que tout ce qu'ils doivent faire est de croire en ce sacrifice et ce sang, mais apprendraient le vrai plan du Salut et feraient tous les efforts possibles pour suivre ce plan, et, en conséquence, auraient leurs âmes développées afin qu'elles entrent en harmonie avec les lois et l'amour du Père.

L'expiation, dans son sens véritable, n'a jamais signifié le paiement d'une dette ou l'apaisement de la colère de Dieu, mais simplement le développement de l'unité avec Lui dans ces qualités qui assureront aux hommes la possession de Son Amour et l'Immortalité que Jésus a mis en lumière. Le sacrifice de Jésus ne pourrait avoir aucun effet possible sur les qualités d'âme de l'homme, et l'effusion de sang ne pouvait rendre une âme, vile et pécheresse, pure et exempte de péché.

L'univers de Dieu est régi par des lois aussi immuables qu'elles sont parfaites dans leur fonctionnement, et la grande chose à accomplir par le plan qu'Il a prévu pour la rédemption des hommes, est que chaque homme doit entrer en harmonie avec ces lois, car dès que l'harmonie existera il y aura pas plus de discorde et le péché ne sera pas connu par l'humanité. Et cette

harmonie pourra éventuellement sauver l'homme de ses péchés et susciter l'unité et la réconciliation que Jésus et ses disciples ont enseignées.

L'homme, lors de la création, a été doté de qu'on pourrait appeler un amour naturel et cet amour, selon le niveau et la qualité qu'il possédait, était en parfaite harmonie avec l'univers de Dieu, et, pour autant qu'il lui était permis d'exister à l'état pur, faisait partie de l'harmonie de l'univers. Mais lorsqu'il est devenu souillé ou imprégné du péché, ou de tout ce qui n'était pas en accord avec les lois de Dieu, il est devenu inharmonieux et hors d'unité avec Dieu, et la seule rédemption requise fut la suppression de ces choses qui ont provoqué la rupture de l'harmonie.

Maintenant, le seul moyen par lequel cette harmonie pouvait être supprimée était que l'amour naturel retrouve la pureté et la libération de ce qui l'avait souillée. Le sacrifice sur la Croix ne pourrait pas fournir ce remède pas plus que ne le pouvait l'accomplir l'expiation du sang, car le sacrifice et le sang n'avaient aucun rapport avec le mal qui devait être remédié. Donc j'affirme si ces choses payaient la pénalité et satisfaisaient Dieu et si ainsi Il n'avait aucune autre réclamation envers l'homme pour toute dette censée Lui être due par ce dernier, cela impliquerait nécessairement qu'il garde les âmes des hommes dans cet état d'inharmonie et ne permette pas la même chose d'être supprimée jusqu'à ce que ses demandes de satisfaction et de sang aient été satisfaites. Ensuite, étant apaisé, Il permettrait aux hommes, par Son simple décret, d'être de nouveau en harmonie avec ses lois et le fonctionnement de Son univers. En d'autres termes, Il serait prêt à laisser les hommes en dysharmonie avec son univers et le fonctionnement de ses lois, jusqu'à ce que ses demandes de sacrifice et de sang soient satisfaites.

Ceci, comme cela est apparent à tout homme raisonnable, serait une chose tellement dépourvue de sens qu'aucun homme simple, en ce qui concerne ses affaires terrestres, ne l'adopterait comme plan pour le rachat de ses fils qui avait été désobéissants.

Je vois que vous avez un appelant, je continuerai ultérieurement.

Luc sur l'expiation_2ème partie.

4 Janvier 1916

C'est moi, St Luc.

Je souhaite continuer mon discours sur l'expiation.

Comme je disais, à moins qu'un homme soit en harmonie avec Dieu dans l'amour naturel que Dieu lui a décerné et devienne de ce fait exempt de péché et d'erreur, il ne peut y avoir aucune rédemption pour lui, et la mort de Jésus et son sang ne permettront pas la restauration de cette harmonie.

Maintenant ce que j'ai dit jusqu'ici, se rapporte exclusivement à l'homme et à son salut en ce qui concerne sa condition de devenir parfait dans cet amour naturel que tous les hommes ont. Mais ce n'est pas la grande

expiation que Jésus est venu enseigner sur terre aux hommes, la manière dont elle peut être obtenue et l'effet de sa réalisation.

Comme cela vous l'a été dit, au commencement Dieu a conféré à nos premiers parents, non seulement l'amour naturel, mais la potentialité d'obtention, par le respect de certaines lois et d'obéissance, de l'Amour Divin du Père, qui, lorsque obtenu, ferait de l'homme une partie de la divinité elle-même ; et, bien qu'il ne ferait pas de lui un dieu, ou l'égal du Père, pourtant il lui conférerait une divinité qui lui permettrait de recevoir la substance du Grand Amour de Dieu et ne pas en rester la simple image. En conséquence, l'homme deviendrait immortel.

Dieu seul est immortel et chaque partie de Lui est Immortelle, et lorsque les hommes obtiennent, dans leurs âmes, cette partie de Lui qui est son plus Grand Attribut - son Amour Divin - ils deviennent aussi immortels et ne sont plus alors sujets à la mort.

L'amour naturel, qui a été implanté dans les âmes de toute l'humanité, ne fait pas partie de l'Amour Divin - ce n'est même pas l'amour dans une moindre mesure, mais c'est une qualité distincte et séparée de l'amour. Tous les hommes le possèdent mais, chez bon nombre de personnes, il a été contaminé par les péchés qui découlent de la violation des Lois de Dieu, de sorte que la rédemption dont j'ai parlé est nécessaire à l'homme, même en tant que possesseur de ce seul amour naturel.

Mais l'Amour Divin du Père est un Amour qui a en lui, et qui est entièrement composé de la Divinité que possède le Père, et aucun homme ne peut jamais devenir une partie de cette Divinité jusqu'à ce qu'il possède ce Grand Amour. Je sais qu'il est dit que l'homme est Divin parce qu'il a été créé à l'image de Dieu, mais rien qui soit une simple image ne peut être une partie de la substance de ce dont il est l'image et ne peut avoir les qualités de cette substance. Généralement parlant, l'image peut avoir l'apparence et, pour les affaires ordinaires de la vie mortelle, peut servir l'objectif du réel jusqu'à ce que quelque chose survienne qui exige la production du réel. Alors l'image ne servira plus le but.

Maintenant dans le cas de la création de l'homme, il a été fait à l'image de Dieu en un seul, et cela en ce qui concerne l'apparence de l'âme. Son corps physique ou spirituel n'était pas à l'image de Dieu, car Dieu n'a pas de tels corps. Et seule l'âme de l'homme est à l'image de Dieu, la Grande Sur-Âme. Aussi longtemps que l'homme restera une simple image du Père, il ne sera jamais plus que le simple homme qu'il était au moment de sa création, et la Substance du Père ne pourra jamais devenir une partie de lui ; et même si la Substance est Divine, l'image ne peut jamais devenir Divine aussi longtemps qu'elle ne s'est pas transformée en Substance.

À la création de l'homme, un projet a été formé par laquelle cette image pourrait devenir une chose Substantielle et il a été donné à l'homme, le possesseur de l'image, la potentialité d'obtention de la Substance. Cependant

l'homme, par sa désobéissance ou l'omission de se conformer ou suivre les prescriptions du plan fourni, a perdu cette potentialité qui lui avait été conférée et, de ce fait, a perdu la possibilité d'avoir l'image transformée en la Substance, laquelle était absolument nécessaire pour qu'il puisse, un jour, devenir le possesseur d'une partie quelconque de la Divinité du Père. Et quand les hommes se disent divins, ils affirment, non pas ce qui est vrai, mais ce qui, depuis la venue de Jésus sur terre, peut devenir réalité.

Je n'exposerai pas ce que fut cette désobéissance de nos premiers parents, ou de quelle manière ils ont perdu la grande potentialité de devenir Divin, mais je dirai seulement que, par leur désobéissance, ils ont perdu cette potentialité. Elle fut prise d'eux par Dieu et Son décret, que le jour où ils commettraient l'acte de désobéissance ils devraient certainement mourir, a été exécuté et ils sont morts. Ce ne fut pas la mort de leurs corps matériels ni la mort de leur corps spirituels, ni de leurs âmes, parce que les hommes ont continué à vivre dans leur corps physique pendant de nombreuses années après le jour de la désobéissance, et leur corps esprit et leurs âmes ne sont pas morts, parce qu'ils vivent encore. Mais ce qui est mort, et ce que la punition a provoqué sur eux, fut la potentialité de recevoir la Substance qui les rendrait Divins et Immortels. Cette potentialité leur a été enlevée et n'a jamais été restaurée au cours des longs siècles depuis l'époque de leur mort jusqu'à la venue de Jésus.

Cette partie de la nature divine, ou cet attribut divin, qui était l'objet de cette potentialité et qui permettrait à l'homme de devenir une partie de la nature divine et immortelle, était l'Amour Divin du Père et rien d'autre. Si nos premiers parents, à travers leur obéissance, avaient reçu cet Amour Divin, jamais la mortalité de l'âme n'aurait existé sur terre, pas plus que le péché, ou un manque d'unité avec le Père. Mais la désobéissance est venue et la mort de la possibilité de devenir immortel a suivi, et l'homme est resté un simple homme, seulement une image du Père, rien de plus.

Aucun homme de tous les âges que j'ai déjà mentionnés n'a eu quelque chose de plus ou de plus grand dans sa nature que l'amour naturel dont j'ai parlé ; et, ce même amour a été si maltraité et souillé par l'homme qu'il s'est à un moment exclu lui-même du Père. En d'autres termes, l'homme, l'a enterré si profondément sous ses actes de péché et de la violation de ces lois de Dieu qui contrôlent cet amour naturel, qu'il semblait être abandonné par le Père, même en tant que simple être humain.

Mais dans l'histoire de ce qu'on appelle le « Peuple élu de Dieu », les Juifs, il semble que maintes et maintes fois, ces gens sont devenus de tels étrangers de Dieu dans cet amour naturel, que les hommes, possédés de cet amour dans un état plus pur que ne l'étaient les gens du commun, étaient utilisés par les forces du monde spirituel pour appeler ces personnes à une prise de conscience de leurs obligations, envers Dieu, découlant du don de l'amour naturel. Aucun des prophètes - ni Moïse ni Élie, ni aucun des autres -

ne possédait cet Amour Divin, mais simplement l'amour naturel dans un état plus pur que ne l'étaient les personnes à qui ils ont remis leurs messages.

Mais à l'époque de Dieu, et conformément à Sa miséricorde et Son Plan, Il a réaccordé à l'homme cette grande potentialité dont je parle, de sorte que les hommes aient de nouveau le privilège de devenir un avec Lui ; et pour déclarer la nouvelle effusion de ce Grand Don, Jésus a été envoyé sur terre sous la forme d'un homme, conçu et né comme les autres hommes, mais sans péché.

Ce fut au moment de la venue de Jésus que le Grand Don a été réoctroyé à la fois aux mortels et aux esprits des mortels qui vivaient alors dans le monde des esprits, et ils ont tous, esprits et mortels, reçu le privilège de devenir un avec le Père par le Plan du Salut qu'Il avait révélé à Jésus, et que Jésus a enseigné dans son ministère pendant les années de sa vie terrestre, et qu'il enseigne toujours.

Il n'y a pas d'autre chemin pour l'homme de devenir un avec le Père - dans lequel l'image peut être transformée en Substance - que le Chemin que Jésus a enseigné. Cependant, il ne semble pas avoir été compris par les hommes, après que l'église soit devenue une église du pouvoir temporel, et après que la Bible ou les écrits des apôtres ont été émasculés et les pensées et les désirs des hommes interpolés à la place de l'évangile de la paix et du salut. Pourtant il y a dans l'évangile de Jean une déclaration du vrai Plan du Salut, mais elle est peu comprise et presque ignorée dans les enseignements pratiques et rites des églises et de leurs membres, et c'est « à moins qu'un homme naisse de nouveau il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. »

Ces paroles de la Nouvelle Naissance sont les seules paroles qui déclarent la vraie doctrine de la réconciliation. Aucune mort de Jésus sur la croix, aucune effusion de sang ou de lavage des péchés par le sang, aucun paiement de la dette et aucune croyance dans le nom du Seigneur, Jésus Christ, amènera les hommes à l'unité et à la réconciliation avec le Père et les rendra participants de sa Nature Divine ou leur permettra de devenir des habitants de Son Royaume. Seule la Nouvelle Naissance est efficace à cet effet, et Jésus n'a jamais enseigné et n'enseigne pas aujourd'hui une autre vérité.

Alors, qu'entend-on par Nouvelle Naissance ? Les hommes, dans leur compréhension et leur interprétation, diffèrent à ce sujet, et il ne m'est d'aucune utilité de citer ces différentes interprétations de ce que la Nouvelle Naissance n'est pas; la chose importante est ce qu'elle est. Comme je l'ai dit, la potentialité qui fut conférée à nos premiers parents était le privilège d'obtenir la nature divine et l'immortalité du Père en possédant Son Grand attribut de la Divinité - l'Amour Divin. Et si nos premiers parents, par leur obéissance, avaient reçu les avantages de ce grand privilège, ils seraient nés de nouveau, comme vous et tous les autres mortels, ainsi que les esprits, peuvent maintenant naître de nouveau.

Alors la Nouvelle Naissance est simplement l'effet de l'écoulement, dans l'âme d'un homme, de cet Amour Divin du Père et la disparition de tout ce qui tend à l'erreur et au péché. Alors que l'Amour Divin prend possession de l'âme, le péché et l'erreur disparaissent ; elle, l'âme devient de même qualité que la Grande Âme du Père ; et l'âme du Père en sa Qualité d'Amour étant Divine et Immortelle, alors, lorsque l'âme humaine devient possédée de cette Qualité d'Amour, cette âme devient Divine - et l'âme est l'homme - alors l'image devient la Substance, le mortel devient l'immortel, et l'âme de l'homme, quant à l'amour et l'espoir, devient une partie de la Divinité du Père.

Maintenant pour déclarer ce Plan du Salut et aussi la nouvelle effusion du Grand Don de la potentialité de l'âme, Jésus est venu sur terre. Il s'agissait de sa mission et rien d'autre. Comme les lecteurs de la Bible se souviennent, et c'est une vérité, quand Jésus a été baptisé et oint, alors, sur le Mont de la Transfiguration, la voix de Dieu, comme il est écrit, a déclaré que Jésus était son fils bien-aimé et a demandé au peuple « Écoutez-le. » Non pas croire qu'il était venu mourir sur la Croix, non pas croire que son sang apporterait l'expiation, non pas croire en toute expiation du fait d'autrui ou que Dieu en colère exigeait un sacrifice, mais seulement « Écoutez-le. » Et Jésus dans tous ses enseignements n'a jamais enseigné une de ces choses, mais seulement la Nouvelle Naissance comme je l'ai expliqué. Il s'agit de la seule chose nécessaire à l'établissement de la réconciliation, et il l'enseigne toujours.

Il a également enseigné les vérités morales affectant la conduite et la relation d'homme à homme, et de l'homme à Dieu dans son état naturel, mais aucune de ces choses ou les enseignements moraux n'étaient suffisants pour amener la Grande Unité et Réconciliation. Il n'y a aucun doute que le respect d'un grand nombre de ces enseignements, de morale et de conduite de l'homme envers Dieu, aura tendance à conduire les hommes à rechercher l'amour supérieur du Père et aidera leurs âmes à obtenir la condition qui rendra plus facile pour ce Grand Amour de s'écouler en eux. Cependant ces enseignements moraux ou conduite prescrite ne seront pas suffisants, par eux-mêmes, pour amener la Nouvelle Naissance et par conséquent l'établissement de la réconciliation.

Maintenant, Jésus enseignait non seulement la nécessité de la Nouvelle Naissance, mais il a également enseigné le Chemin par lequel il pourrait être obtenu, et ce Chemin est tout aussi simple et facile à comprendre que la Nouvelle Naissance elle-même. Il a enseigné, et enseigne aujourd'hui, qu'à travers une prière fervente au Père et la foi, qui donnent à toutes les aspirations et désirs d'âme une existence réelle, et par l'Esprit Saint qui est messager du Père pour l'Amour - ou le messager de son Amour Divin - cet Amour s'écoule dans l'âme des hommes en réponse à de telles prières. Par une telle foi, les hommes se rendront compte de sa présence, et, de cette façon, et de cette façon seulement, les hommes recevront la Nouvelle Naissance.

Ceci est entièrement une affaire individuelle, et, sans la prière personnelle, sérieuse et suppliante et la foi, qui vient avec l'Amour, un homme ne peut pas recevoir la Nouvelle Naissance. Aucune cérémonie d'église, aucune imposition des mains ou des messes pour les âmes des morts ne sera efficace pour faire de l'homme ou de l'esprit une nouvelle créature en Dieu.

Ce que j'ai écrit est le sens de la réconciliation telle qu'elle est enseignée par le Maître et telle que comprise par tous les rachetés du Père qui vivent maintenant dans ses Cieux Célestes, et il n'y a aucune autre unité et réconciliation possible.

J'ai assez écrit et j'espère que j'ai fait comprendre, à tous les hommes, la véritable explication de l'expiation. Nous qui sommes des habitants des Cieux Célestes connaissons la vérité de mon explication, à la fois comme expérience personnelle et comme autre fait, qu'aucun esprit dans tout l'univers ne peut nier, que seulement ceux qui ont reçu cet Amour Divin du Père dans leurs âmes en abondance suffisante pourront habiter les Cieux Célestes. Tous les autres esprits, quelque soient leurs diverses croyances, vivent dans les sphères spirituelles inférieures et ne peuvent pas entrer dans les Cieux Célestes, à moins qu'ils ne cherchent et obtiennent la Nouvelle Naissance que Jésus a enseignée, et enseigne toujours.

Ainsi mon cher frère, sans écrire plus, je vous dirai bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

Jésus

Confirme que Luc a écrit sur l'expiation.

4 Janvier 1916

C'est moi, Jésus.

J'écrirai seulement quelques lignes parce que je souhaite confirmer ce que Luc a clairement expliqué quant à l'expiation.

Il a exposé le véritable plan de Dieu pour la rédemption des hommes, c'est-à-dire pour les placer dans la relation exacte que nos premiers parents ont eue avec notre Père, et laquelle relation, par leur désobéissance, leur a été enlevée et jamais restaurée jusqu'à ma venue. Les hommes doivent apprendre le véritable sens du grand plan pour leur salut afin qu'ils deviennent un avec le Père dans Sa nature divine. Aucun autre plan n'a été fourni et aucun autre chemin n'est ouvert aux hommes afin de bénéficier de cette Nature Divine du Père et de l'Immortalité.

L'amour matériel de l'homme - qui est l'amour du Père que Dieu a accordé aux hommes à la création de nos premiers parents - est un amour pur et en harmonie avec les lois de Dieu et le fonctionnement de l'univers et qui doit être restauré à sa pureté immaculée afin que l'homme s'harmonise avec

Dieu en ce qui concerne les lois qui le contrôlent. Les hommes doivent, pour entrer dans cette harmonie, se libérer de toutes les violations des lois de Dieu dans leur conduite envers Lui et les uns envers les autres. Beaucoup de mes enseignements étaient destinés à restaurer cette harmonie.

La Règle D'or est unique, et ce grand enseignement, s'il est observé dans la conduite des hommes les uns envers les autres, aura tendance à restaurer l'harmonie. Car, pour l'homme, le plus important est son propre bonheur ; et lorsqu'un homme fait aux autres hommes ce qu'il voudrait que d'autres fassent pour lui, il progressera et améliorera sa relation correcte avec les autres hommes et apportera l'harmonie et l'observation de ces prescriptions des lois de Dieu contrôlant une telle relation.

Cependant l'observation de la bonne conduite de l'homme envers l'homme ou le regain de la pureté de cet amour naturel n'entraînera pas la grande réconciliation avec Dieu dans le sens Divin, c'est-à-dire de rendre les hommes un avec le Père dans sa Divinité et Immortalité. Et, maintenant, je vois et comprends pourquoi mes grands enseignements de la réconciliation Divine n'ont pas été considérés comme importants par les hommes, après la mort de mes premiers disciples, ces enseignements qui devraient les contrôler dans leur conduite les uns envers les autres, c'est-à-dire ce qui peut être appelé mes enseignements moraux.

À cette époque, la grande majorité des hommes qui avaient pour tâche de faire connaître mes enseignements, tels qu'ils sont écrits dans la Bible que l'église a adoptée, ont pensé davantage aux récompenses et au bonheur qui pourraient venir vers eux en tant que mortels plutôt qu'à ceux qui pourraient venir à eux après qu'ils soient devenus des esprits, tout comme les Juifs ont pensé durant toutes les longues années précédant ma venue. Ces enseignements étaient simplement ceux de la terre et, en tant que tels, les enseignements, qu'il s'agisse de l'Ancien Testament ou de tout autre enseignement reconnu par eux comme régissant leur conduite comme simples mortels, furent plus importants que les enseignements qui leur montraient la voie vers le Royaume Céleste.

Et lorsque l'église que mes apôtres ont fondée, fut sous le contrôle et le gouvernement des hommes ayant seulement à cœur les intérêts temporels, l'importance fut attachée à ces choses qui, comme le pensaient les autorités et les dirigeants de l'Église, feraient que les gens se conduisent de manière à accroître le pouvoir et l'influence de l'église. Et donc, la grande vérité de la Nouvelle Naissance fut négligée, et le salut a été déclaré comme étant le chemin qui pourrait être plus facilement utilisé par les officiels de l'église. En d'autres termes, le salut est devenu une chose qui dépendait de l'église et non de l'individu. Donc, vous voyez le grand dommage que ces enseignements ont accompli et le grand pouvoir que l'église a acquis.

Le salut est une chose entre Dieu et l'individu, et ne peut être obtenu que par l'individu qui devient un avec le Père, qui ne se soucie pas des

enseignements de l'église ou de l'homme, à moins que ces enseignements ne mettent les âmes des hommes en harmonie avec lui. Je dis, ne vous en souciez pas, mais cela n'exprime pas seulement ce que je veux dire, car Dieu s'en soucie chaque fois que ses créatures enseignent de fausses doctrines, alors qu'il attend et est anxieux d'accorder, à chaque homme, son Amour Divin. Cependant Il ne peut pas ou n'accordera pas de telles bénédictions à moins que l'homme ne suive le Plan qu'il a prescrit. Et Il n'aurait pas pu adopter un autre plan, car la seule manière dont les hommes peuvent devenir un avec Lui est de devenir, en quelque sorte, une partie de Lui - de participer à Sa Nature et à ses Attributs ; et à moins que l'âme de l'homme ne reçoive du Père ces Qualités, elle ne peut jamais devenir un avec Lui.

Comme Luc l'a dit, ma mort ou mon sang, ou toute supposée expiation déléguée, n'aurait pas pu rendre l'âme d'un homme possesseur de l'Amour Divin du Père parce qu'elle ne pouvait pas amener l'homme dans cette relation avec le Père qui permettrait à l'âme de l'homme de s'ouvrir à l'afflux de cet Amour. Ne laissez aucune personne supposer que, par une simple croyance en moi en tant que fils de Dieu et sauveur du monde, ou que je suis mort pour lui, il peut devenir un avec le Père, car ce n'est pas vrai et ceci a causé de grands dommages à l'humanité.

Seules les aspirations pures, honnêtes et sincères de l'âme d'un homme pour ce Grand Amour du Père peuvent éventuellement provoquer cette expiation nécessaire afin que cet homme devienne une partie de la Divinité de Dieu et participe à sa Nature Divine.

J'ai assez écrit et je vais terminer.

Votre frère et ami,

Jésus.

Luc

Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible ?

12 Mars 1917

C'est moi, Luc.

Ce soir, je désire écrire sur le sujet de « Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible ? » J'étais avec vous lors du sermon du prédicateur sur ce sujet et je fus surpris qu'il puisse affirmer avec autant de confiance qu'il est évident que la Bible est la parole authentique de Dieu, écrite par les hommes dont les noms sont cités. Le fait qu'il ait retracé l'existence de certains manuscrits et versions à cent cinquante ans après le temps des enseignements de Jésus n'établit pas la véracité de sa déclaration quant à l'authenticité de la Bible, ou que les manuscrits, tels qu'ils existent maintenant, contiennent les véritables écrits des apôtres, ou des personnes qui

sont censées être les auteurs, par le simple fait que leurs noms sont associés à ces manuscrits.

Il n'est pas vrai non plus que la vie de Jean a été prolongée jusqu'à la fin du premier siècle afin qu'il puisse écrire les déclarations véritables des vérités éternelles proclamées par Jésus, car Jean n'a pas vécu jusqu'à ce temps-là et ses écrits n'ont pas été conservés comme Il les avait formulés, et les résultats de ses déclarations n'ont pas été honnêtement transmis, comme le prétendent ceux qui enseignent l'inviolabilité des Écritures.

Je fus un écrivain sur ces sujets sacrés et, comme je vous l'ai dit antérieurement, j'ai écrit un document qui a été appelé les « actes des apôtres » et, à ma mort, j'ai laissé un certain nombre d'exemplaires de mes écrits ; mais cette compilation était simplement un récit de ce que j'avais entendu de la part de ceux qui avaient vécu avec Jésus et avaient entendu ses enseignements, et de leurs efforts pour diffuser et enseigner ses doctrines après sa mort. J'ai pu aussi bénéficier de certains écrits des disciples de Jésus, mais ces écrits étaient très limités, car ces disciples et adeptes de Jésus n'ont pas commencé à rédiger, sous forme d'un manuscrit, les enseignements de Jésus ou l'expérience de sa vie qu'assez longtemps après qu'il ait quitté la terre. Ils espéraient son retour rapide lorsqu'il deviendrait leur roi et législateur, et, par conséquent, ils n'ont pas vu l'opportunité ou la nécessité de conserver sous la forme d'écrits les vérités dont il les avait instruits.

Je sais qu'après ma mort les écrits que j'ai laissés n'ont pas été conservés intacts, et que beaucoup de faits que j'y avais incorporés, ont été, lors des copies et recopies de mes nombreux manuscrits, laissés de côté et ignorés, et qu'inversement beaucoup de choses, que je n'ai pas écrites et qui n'étaient pas en accord avec la vérité, ont été insérés par ces différents et successifs copistes dans leur travail de reproduction. Or, plusieurs de ces faits omis et additions étaient d'importance essentielle pour la vérité des choses spirituelles comme elles avaient été déclarées par les disciples comme contenant les vérités que Jésus avait enseignées.

Et pendant la période - et la courte période comme le prédicateur l'a dénommée - entre les premières écritures des pères de l'église, et le temps des occurrences réelles des faits auxquels ces écritures sont censées se relier et décrire correctement, il y eut beaucoup de changements effectués sur les écrits que j'avais laissés, tout comme sur ceux laissés par les autres auteurs originaux.

Même dans les épîtres de Paul, que ces théologiens et étudiants de la Bible ont déclaré être plus authentiques et plus certains que les évangiles ou autres épîtres de la Bible, beaucoup de changements ont été effectués entre le temps de leurs écritures et le temps de la réalisation des manuscrits ou des sermons des pères de la première église.

Durant ces cent cinquante ans, les vérités des enseignements spirituels du Maître sont devenues plus ou moins perdues, à la conscience et à la

connaissance de ceux qui ont tenté de reproduire les écrits originaux, parce que ces hommes étaient devenus moins spirituels, et leurs pensées et efforts étaient devenus plus centrés sur la construction de l'église comme une église et moins préoccupés de tenter de développer, d'enseigner et de préserver les grandes vérités spirituelles. Les préceptes moraux sont devenus les objets dominants de leurs écrits et enseignements et furent plus facilement compris par eux que ne le furent les préceptes qui enseignaient la voie du développement de leur âme, de la connaissance de la volonté du Père et de la mission de Jésus, pour l'humanité, comme un précurseur et Sauveur des âmes, plutôt que comme un Messie destiné à établir son Royaume sur la terre.

Non, je déclare avec autorité que l'authenticité de la Bible ne peut être établie comme étant la parole de Dieu, car, selon de très nombreuses indications, elle n'est pas sa parole, mais, au contraire, contient de nombreuses affirmations de vérités qui ne sont pas des vérités et sont diamétralement opposées à Ses vérités et aux enseignements de Jésus sur la vérité.

Cette Bible a changé et perverti tout le plan de Dieu pour le salut de l'homme et a substitué un plan qui a surgi de la sagesse limitée de ceux qui ont tenté de convaincre l'humanité qu'ils avaient une connaissance de Dieu et de Ses conceptions quant à la création et au destin de l'homme. Et ils ont été influencés plus particulièrement, et en grande partie, par leur connaissance et croyance dans les enseignements de l'église Juive et l'histoire de la race Juive dans ses relations avec Dieu, comme ils le supposaient, et dans les enseignements des Scribes et des Pharisiens. Ce fait a été ostensiblement montré par ces écrivains qui ont essayé de placer Jésus dans leur plan de Salut à la place des animaux offerts en sacrifice selon le plan Juif du salut. Comme le Dieu des Juifs qui, afin d'être apaisé et adoré de manière satisfaisante, a exigé le sang et plus de sang, alors le Dieu que Jésus a déclaré comme étant le Dieu de tous les peuples de la terre, afin d'être apaisé et adoré de manière satisfaisante, a exigé le sang et que le sang de Son fils bien-aimé.

Parmi ces écrits de la Bible, il y a beaucoup de choses déclarées comme étant la vérité et présentées comme étant la réelle parole de Dieu, qui sont contradictoires et inexplicables, et qui, si elles étaient les paroles de Dieu, ou encore les enseignements de Jésus, ne contiendraient aucune contradiction, ou ne présenteraient pas des constructions qui seraient incompatibles les unes avec les autres.

Alors que les écrits originaux de ceux qui ont déclaré les vérités, comme ils les avaient entendues du Maître, ont connu des ajouts, des émasculations et des interprétations, la volonté décroissante de compréhension des choses spirituelles et la sagesse croissante de leurs propres intellects limités ont conduit à la conception d'un plan de la part de Dieu pour le salut de l'homme. Et, alors que la recopie continuait, les pensées de ceux qui copiaient, ou qui dictaient la même chose, sont devenues plus centrées sur ce plan. Ces copies ont donc été rassemblées et examinées et des efforts ont

été déployés pour arriver à un accord quant à la déclaration de ce plan. Au fur et à mesure que les nouvelles copies étaient faites, elles l'ont été dans la perspective de mettre en avant cet accord.

Il ne doit pas être supposé que les copies, dont les manuscrits sont à la base de la Bible, ont été faites, exécutées et préservées isolément les unes des autres, et qu'elles n'étaient pas tous connues des copistes ou des personnes responsables de la reproduction des écrits à partir desquels les manuscrits ont été faits, car ce serait pas vrai. Celles-ci, qu'on peut appeler les copies de base, étaient en circulation au moment où les pères Chrétiens ont écrit. Ils y ont eu accès, les ont citées et elles ont contribué à leur fournir les interprétations qui prévalent maintenant dans les églises et avec les interprétations supplémentaires ajoutées depuis ces jours-là.

Les hommes savent maintenant que, parmi ces pères Chrétiens, il y avait des disputes amères quant à ce qui faisait partie de la parole, quant à ce qui devait être accepté et ce qui devait être rejeté de ces écrits antédats les manuscrits qui forment la base de la Bible. De nombreux manuscrits, prétendant être la parole de Dieu ont été rejetés en tant que tels, sous le prétexte qu'ils ne pouvaient pas être les registres de la parole de Dieu, parce qu'ils n'étaient pas en accord avec ce que les évêques de l'église, selon leur connaissance et raison humaine, définissaient comme devant être la parole de Dieu. Même ces évêques étaient en désaccord et différaient entre eux, tout comme les esprits humains et la raison ne sont pas en accord les uns avec les autres.

Donc je dis que le prédicateur n'a pas prouvé l'authenticité de la Bible et qu'elle était la parole de Dieu. Il n'a pas parcouru le fil de temps, comme il l'a appelé, suffisamment loin pour découvrir l'existence de cette authenticité, et, cela étant, sa démonstration de preuve est aussi faible que s'il l'avait commencée à partir du temps des Bibles imprimées, où leur contenu est sensiblement le même, mais, n'étant pas les originaux, la similitude ne prouve rien.

Ce que j'ai dit en référence à mes propres écrits s'applique aux écrits de tous les autres. La Bible ne contient pas leurs écrits comme ils ont été écrits et laissés à l'humanité.

La Bible contient de nombreuses vérités, et suffisamment, pour permettre à l'homme d'atteindre le Royaume des Cieux, pourvu qu'elles soient correctement comprises et appliquées. Cependant il y a tellement de choses qui y sont enseignées comme étant des vérités qui sont tout le contraire de la vérité, qu'il est devenu difficile, pour les hommes, de discerner et appliquer la vérité, de comprendre la Volonté de Dieu à l'égard des hommes et les choix qui doivent être les leurs selon qu'ils suivent et obéissent à cette volonté ou ne le font pas.

Jean vous a déjà écrit sur ce sujet en référence à ses écrits, de même que Paul à propos des siens, de sorte qu'il ne m'est pas nécessaire de traiter les erreurs et les interprétations contenues dans leurs écrits.

Je n'écrirai pas plus maintenant car vous êtes fatigué, mais je viendrai bientôt pour écrire un message sur un autre sujet que j'ai présent à l'esprit depuis un certain temps.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis
Votre frère en Christ,
Luc.

Jean

Les esprits Célestes devront poursuivre leur travail jusqu'à la clôture du Royaume des Cieux.

15 Mars 1917

C'est moi, Jean.

J'étais avec vous ce soir à la séance spirite et j'ai entendu ce que le médium³⁰ a dit, et j'ai vu que, lorsqu'elle délivrait les divers messages, elle était dictée par des esprits d'un très faible niveau de développement, et qu'ils aimaient beaucoup la tromperie qu'ils pratiquaient sur le médium et sur les auditeurs.

Ces esprits ne sont pas du genre de ceux avec qui vous devriez être associés. Votre groupe était présent et a empêché qu'aucun de ces esprits ne communique avec vous, vous affecte par son influence. Cependant cela ne vous fait aucun bien de vous mêler avec ces esprits.

Le médium croit que les esprits qui sont venus à elle sont vraiment les proches, ou des esprits intéressés par les personnes présentes dans le public, mais, en fait, ces esprits sont, pour la plupart, des imposteurs qui ont pris possession du médium et l'utilisent pour leur propre plaisir. Quand elle a tenté de décrire les esprits présents, elle n'a pas seulement été dominée, mais les esprits qu'elle a vus, comme elle l'a dit, n'étaient pas les esprits que les personnes du public supposaient être.

Cependant, quelques-uns de ces esprits qu'elle a vus étaient vraiment ceux qu'elle décrivait et étaient intéressés par les personnes vers qui ils venaient, mais ils étaient du plan terrestre, ayant très peu de développement.

Quand elle a essayé de vous parler de votre niveau et votre volonté de développement spirituel dans la connaissance de la vérité, les mots lui ont été dictés par certains des esprits frauduleux, qui ne connaissaient pas la vérité, qui n'étaient pas eux-mêmes dans l'état de lire votre niveau de développement spirituel et qui vous ont considéré comme l'un des visiteurs habituels à leurs séances, et, par conséquent, ont entraîné le médium à commettre l'erreur qu'elle a faite.

Les esprits qui, selon elle, sont venus à vous n'étaient pas vos grands-parents, car vous devez savoir qu'aucun des membres de votre groupe spirituel ne s'est manifesté, et ceux qu'elle a vus et qui ont dit s'intéresser à vous, étaient certains des esprits qui l'accompagnaient très souvent, essayant de tromper les gens.

Le médium a le pouvoir de voir et d'entendre, dans une certaine mesure, les choses du monde spirituel, et est généralement honnête dans ses tentatives de transmettre ce qu'elle reçoit, mais, parfois, elle exerce ses propres pensées et elle fabrique le message qu'elle délivre.

Il est dommage que de tels faits existent, mais c'est une vérité et cela continuera aussi longtemps que ces esprits médiocres auront la possibilité de se manifester.

Et je dirai encore que si le Dr Stone avait autour de lui un certain nombre de ses amis spirituels, ils ne se sont pas manifestés, et les Indiens que le médium décrit n'étaient en aucun cas liés au Docteur. Bien sûr, à ces séances, il y a toujours un certain nombre d'Indiens présents qui prennent plaisir à se manifester au médium, mais, ce soir, aucun de ces Indiens ne faisait partie des guides ou du groupe du Docteur, et il ne doit pas croire qu'il a autour de lui ces Indiens hurlants, car il n'y a rien de commun entre lui et de tels esprits, et il est bien trop protégé pour que ces esprits forment un rapport avec lui.

Alors que parfois le Docteur peut faire du bien à certains de ces esprits errants qui assistent à ces séances, en général, il ne leur procure aucune aide car la plupart des esprits qui assistent à de telles séances ne viennent pas là-bas pour obtenir de l'aide mais pour le plaisir ou, s'ils sont des esprits penseurs et anxieux, pour communiquer avec leurs amis.

Son travail ne se trouve pas dans la salle de séance (spirite), quand un grand nombre d'esprits de toutes sortes et de toutes les conditions se rassemblent, mais dans le calme de sa propre chambre, ou lorsqu'il marche dans les rues ou dans les réunions de l'église où les vérités spirituelles sont enseignées, et où les gens d'un certain développement de l'âme se rassemblent. Il a autour de lui beaucoup de ces esprits qui cherchent sincèrement la lumière et le soulagement de leurs souffrances, et si, dans ces moments de calme ou quand il est là où l'atmosphère spirituelle prévaut, lorsqu'il laissera ses pensées aller à ces esprits des ténèbres et son esprit formuler et projeter les conseils et les connaissances qu'il a des choses spirituelles, il fera beaucoup de bien et aidera beaucoup d'esprits à progresser.

Bien entendu, les médiums du type de celui que vous avez visité ce soir ont un travail à faire et, malgré toutes les conditions indésirables qui les entourent, ils font du bien aux esprits et aux mortels, et ils devraient être encouragés et aidés à comprendre les possibilités qui sont les leurs. Mais cela ne signifie pas que vous et le Docteur, qui avez souvent participé à l'association d'esprits d'un niveau très différent et supérieur, et avez devant

vous un travail différent de celui de ces médiums, ne devez pas chercher de tels lieux et rencontrer les esprits de niveau inférieur qui sont toujours présents, afin de faire le bien que vous pouvez faire.

Je me rends compte que cela peut sembler désagréable à ces médiums, mais ce que je déclare est un fait, et n'est pas indiqué dans le but de dénigrer le travail de ces médiums, mais seulement pour vous montrer que votre travail n'est pas en ces endroits que vous fréquentez, mais est comme je l'ai indiqué ci-dessus.

Vous comprendrez le sens de mon message, et il n'est pas nécessaire d'écrire plus sur le sujet, mais comprenez qu'afin de faire votre travail de façon plus efficace, il ne faut que vous alliez là-bas où ils sont bas et vicieux, où simplement des esprits sombres se rassemblent et recherchent le contrôle des médiums et du public présent. Au contraire, vous devez exiger que ces esprits sombres viennent à vous où les influences sont plus utiles et cherchent votre aide, et vous ne devez pas craindre qu'ils ne viennent pas, car, en fait, ils sont avec vous chaque fois qu'ils en ont l'opportunité, chaque fois qu'il est possible. Chaque mortel pour son propre travail et dans sa propre place.

Eh bien, j'étais là, parce que, comme je vous l'ai dit, je suis votre gardien spécialement désigné pour vous guider dans votre développement d'âme, et ce n'est pas une perte de temps ou une descente vers des lieux où vous pourriez penser que je ne devrais pas être présent pour accomplir ce travail de veiller sur vous et de vous accompagner dans vos visites à des séances (spiritiques) ou à des églises ou où que vous soyez. Vous êtes l'instrument que nous utilisons pour faire notre grand et vital travail pour le salut de l'humanité, et je peux accomplir un plus grand travail pour aider et protéger cet instrument. En dépit du fait que je suis venu sur le plan terrestre pour m'engager dans ce travail, je n'en suis pas moins le Jean des Cieux Célestes.

Et ce que j'ai dit en référence à vous s'applique au Docteur car Jacques était avec lui, le protégeant et s'occupant de lui, et faisant le travail auquel, en tant que gardien particulier du médecin, il prend plaisir à faire.

Nous sommes des Esprits Célestes de premier ordre, mais ce fait ne nous empêche pas de nous rendre compte de la nécessité du salut de l'homme et même si nous sommes venus sur terre pour amener ce salut en coopérant avec les esprits du plan terrestre, pourtant c'est un travail d'amour et d'humilité qui est la pierre angulaire qui nous apporte le bonheur dans notre travail.

Non, nous sommes souvent en liaison étroite avec vous et nous ne serions pas des compagnons de travail du Maître, si, un seul instant, nous avions le sentiment que nous ne devons pas, en raison de notre niveau élevé, accompagner étroitement et coopérer utilement avec les pécheurs mortels ; et aussi longtemps que le Père exige que Ses grandes vérités soient enseignées et

les âmes des hommes Sauvées des effets de la grande chute pour devenir des anges de la divinité, notre travail se poursuivra.

Mais un jour notre travail, aussi bien sur la terre que dans les sphères spirituelles, cessera, et nos maisons dans les Cieux Célestes seront nos seuls lieux de travail et d'amour. Le Royaume s'achèvera, les portes du Royaume Céleste se fermeront et les armées angéliques séparées de l'homme spirituel et parfait. Tel est le décret.

Et comme le Père veut que tous les hommes deviennent un avec lui dans Sa Divinité d'Amour, nous devons travailler jusqu'à ce qu'arrive le jour de la grande finalisation du Royaume, les esprits qui n'auront pas alors l'habit de noces devront subir le châtement de la seconde mort.

Et quand Jésus a dit : « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. », il voulait dire que tant que le Royaume est ouvert à l'entrée des hommes, nous devons travailler, car lorsque ses portes seront fermées le travail des ouvriers angéliques cessera et les hommes et les esprits seront laissés pour l'éternité dans les sphères spirituelles.

Et donc nous travaillons et vous devez travailler jusqu'au moment de la (grande) séparation, et comme le Maître l'a dit, le grain et l'ivraie doivent pouvoir grandir ensemble jusqu'à la grande époque de la récolte, et il en est ainsi de l'âme munie seulement de l'amour naturel et de celle possédant l'Amour Divin, qui sont autorisées à se mélanger ensemble jusqu'à ce que la moisson de la récolte ait lieu. Et d'ici là, nous devons nous mélanger, travailler et prier sans cesse.

Eh bien, mon frère, j'ai assez écrit assez pour ce soir et je vais m'arrêter, mais ne vous méprenez pas sur ce que j'ai dit en ce qui concerne les médiums des séances de spiritisme. Ils ont un travail à faire, et ils doivent le faire et ne pas être découragés. Vous avez un travail à faire, et vous devez le faire de la manière dont nous l'avons souligné et le travail que vous pouvez faire, ils ne le peuvent pas, et, par conséquent, vous devez faire le travail qui vous a été assigné et seulement celui-ci.

Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.³¹

³⁰ Ce message a été reçu par M. Padgett, après que M. Padgett et Dr Stone aient assisté à une séance du Dr. Bruen dans cette ville. (Dr S).

³¹ Ce message est également publié dans le volume II et le volume III. (G.J.C).

Décrit la différence entre les esprits des Cieux Célestes et ceux des sphères spirituelles et leur bonheur.

25 Septembre 1915

C'est moi, Saint Jean. (Apôtre de Jésus.)

Je viens ce soir pour écrire un court instant au sujet des vérités des Sphères Célestes dans lesquelles je vis et où j'apprécie le bonheur que mon Père me donne.

Comme vous le savez probablement ces Sphères Célestes sont au-dessus des sphères spirituelles et elles sont seulement habitées par les esprits qui ont reçu la Nouvelle Naissance et qui croient aux vérités telles qu'enseignées par Jésus. Aucun autre esprit n'est autorisé à entrer dans ces sphères, et aucun autre esprit ne pourrait probablement trouver un quelconque bonheur en elles, parce qu'en elles l'Amour Divin est tellement développé dans les âmes des esprits qui y vivent que n'importe quel esprit n'ayant pas cet amour se sentirait entièrement étranger à ses qualifications, et il y serait très malheureux. Mais, je le répète, aucun esprit ne possédant pas cet Amour Divin, au sujet dont nous vous parlons, ne peut entrer dans ces sphères. Les murs de démarcation sont tout aussi solides et absolus que les murs de démarcation dans vos prisons sur la terre du monde extérieur.

Je vis dans une ville qui est la plus merveilleuse dans sa beauté et magnificence et qui regorge de structures qui dépassent tout ce que vous pouvez éventuellement concevoir. Cette ville est habitée par des esprits qui ont un développement d'âme merveilleux et sont capables de comprendre les vérités profondes de Dieu qui ne sont pas données aux mortels ou aux esprits dans les sphères spirituelles.

Cela peut sembler un peu étrange pour vous, mais c'est vrai ; Il serait totalement impossible pour les esprits de ces sphères inférieures, ou pour les mortels, de comprendre ces vérités plus élevées. Elles ne peuvent pas être comprises avec ce que vous appelez les facultés intellectuelles ou avec le mental, mais ne peuvent être comprises que par les perceptions de l'âme, développées à un point tel que rien de ce qui participe au monde purement matériel ne peut avoir une place indéfectible dans cette âme.

Le mental doit arrêter sa progression dans la sixième sphère mais seule l'âme peut, elle, aller au-delà. Mais cela ne signifie pas que l'esprit qui fait de tels progrès dans les Cieux Célestes ne progresse pas dans sa connaissance et sa compréhension, car il le fait dans une plus grande mesure que cela serait possible pour le simple esprit de progresser ; mais ce progrès de l'esprit dans la connaissance et la compréhension est un progrès des perceptions de l'âme dont je parle. Les facultés de l'âme sont aussi largement supérieures aux facultés de ce que vous appelez le mental comme le sont les cieux au-dessus de la terre.

Donc vous voyez que l'âme n'embrasse pas simplement les affections et l'amour d'un esprit, mais aussi des qualités qui lui permettent de comprendre et de développer les qualités de la connaissance à un niveau où les progrès du mental cessent. Il est difficile de vous expliquer cela ou pour vous de comprendre sa signification, mais cela vous le comprendrez au fur et à mesure que l'âme progresse dans son développement de ses perceptions, dans la connaissance et la compréhension que tout ce qui a trait au Monde Céleste progresse. Si vous considérez cela correctement, vous trouverez que c'est une disposition merveilleuse de l'Amour et de la Grâce du Père.

Quelle chose importante est l'âme à la fois pour le mortel et l'esprit. Elle peut être affamée sur terre tout comme dans le monde des esprits ; et, d'autre part, elle peut être développée aussi bien sur la terre que dans le monde des esprits. Si les mortels pouvaient seulement comprendre que, s'agissant de l'éternité, l'âme est la grande chose qu'ils possèdent et à laquelle ils devraient apporter plus d'attention et de développement que toutes les autres parties de l'être humain.

Je reviendrai probablement bientôt pour partager plus complètement une déclaration concernant l'âme, ses fonctions et son importance.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis

Votre frère en Christ,

Jean.

Jacques

Les conditions des esprits et leurs expériences et croyances pour ceux qui sont sous les Cieux Célestes ; comment ils se rassemblent ensemble.

25 Septembre 1915

Permettez-moi de partager avec vous quelques petites choses concernant le monde des esprits, c'est le monde qui se trouve sous les Cieux Célestes au sujet desquelles Jean a écrit.

Dans les multiples sphères, qui sont au nombre de sept, on trouve de nombreux plans habités par les esprits de nombreuses nations et races de l'humanité, et ces différentes races ont conservé, dans une certaine mesure, les coutumes et les croyances qu'elles avaient lorsque qu'elles étaient sur la terre. Les lignes de démarcation sont aussi strictement dessinées que ne le sont celles des différentes nations sur la terre. Le résultat de ceci est que beaucoup d'esprits qui vivent de cette manière exclusive n'apprennent jamais quoi que ce soit d'autre que ce que leurs propres dirigeants leur disent et ce que leurs divers livres sacrés peuvent leur apprendre.

Le Musulman est toujours Musulman et il en est de même avec les disciples de Zoroastre et aussi ceux de Bouddha, de Confucius et tous les divers fondateurs de sectes religieuses.

Parfois ces esprits, lors de leurs pérégrinations, rencontrent des esprits d'autres races que la leur et ils échangent des pensées, mais ils ne discutent que très rarement des questions se rapportant à leurs croyances respectives. Il y a sans doute des vérités dans les Saintes Écritures et croyances de toutes ces races d'esprits, et, dans la mesure où ces vérités sont apprises et comprises, ces esprits en sont bénéficiaires. Je parle maintenant des vérités spirituelles, parce qu'en ce qui concerne les vérités simples se rapportant au monde physique ou matériel, ils ont tous les mêmes possibilités pour enquêter et les comprendre. Il n'y a aucune race ou credo ou croyances doctrinales et enseignements quant aux vérités affectant le matériel, et j'entends par là, le matériel tel qu'il existe dans les deux mondes spirituel et terrestre.

Mais comme je le dis, chacune de ces races ou sectes a ses propres idées et doctrines de la vérité, et ne peut pas progresser plus loin que ne lui permettent les limites de ses idées. Aucun fondateur d'une race ou d'une secte n'a jamais enseigné la Nouvelle Naissance ou l'influx de l'Amour Divin par opposition à celui de l'amour naturel. Et les enseignements de Jésus sont les seuls qui révèlent à l'homme l'existence de cet Amour Divin et sur la façon de se le procurer. Donc vous voyez l'importance de la venue de cette Vérité à l'homme. Je dois dire ici que, sans la possession de cet Amour, aucun esprit ne peut entrer dans les Sphères Célestes.

Les enseignements des autres fondateurs montreront la voie vers une vie de bonheur, et de ce qu'ils peuvent supposer, l'existence permanente. Mais les enseignements de Jésus sont les seuls qui déclarent et conduisent les hommes à une prise de conscience de la véritable Immortalité de l'âme.

J'ai déjà écrit trop longtemps et je dois cesser.

Votre frère en Christ, St Jacques

Oui, je suis ce Jacques.

Non le terme Saint n'est utilisé que comme un moyen d'identification - il n'a aucune signification dans notre Monde des Esprits.

Inaladocie

Un ancien esprit, raconte ses croyances alors qu'il était sur la terre.

25 Septembre 1915

Je suis un esprit qui ne vous a jamais écrit antérieurement et je ne l'aurais pas fait ; mais je pense que c'est l'occasion de vous parler de certaines choses que vous ignorez peut-être.

Je suis un esprit qui a vécu en tant qu'homme, lorsque la terre était jeune, et lorsque les hommes n'étaient pas remplis du péché, de l'erreur et toutes ces mauvaises choses qui causent tant de malheur sur la terre.

De mon temps les hommes n'avaient pas l'ambition et la cupidité d'accumuler des possessions mondaines comme ils l'ont maintenant et par conséquent la valeur - valeur intérieure individuelle - déterminait la position d'un homme dans notre communauté et de son réel caractère devant nous.

Je ne veux pas écrire beaucoup sur ce sujet lors de ma première venue, mais j'ai envie de revenir et d'écrire. Je ne suis pas en mesure de vous dire il y a combien de milliers d'années j'ai vécu, mais c'était avant le temps de la description Biblique de la création.

Je vis maintenant dans les Sphères Célestes, car je suis un Chrétien et un disciple de Jésus.

J'étais un Indien et j'ai vécu dans le pays des montagnes de l'Himalaya, très éloigné du lieu où vos grandes villes sont maintenant. Nous étions des peuples chasseurs et des populations pastorales. Nous suivions nos propres doctrines qui ne correspondent à celles d'aucune secte ou personnes que vous connaissez. Ma race n'existe plus actuellement, et les enseignements de nos voyants n'ont jamais été préservés.

Mon nom était Inaladocie. J'ai été un dirigeant de mon peuple alors que je vivais sur la terre. Nous croyions en un seul Dieu unique et en rendant justice à notre prochain, nous ne croyions pas en une quelconque expiation du sang possible, ou dans n'importe quel Messie à venir qui pourrait nous sauver par sa mort et ses souffrances.

Nous avions aussi notre credo, et des cérémonies élaborées et même des sacrifices, mais ceux-ci n'étaient pas pratiqués pour éviter la colère d'un Dieu jaloux ; mais plutôt pour nous préserver des mauvaises influences et des méfaits d'un Diable. Nous aimions Dieu, mais nous craignons le Diable.

Maintenant, je sais que le plan du Salut n'enseigne aucune doctrine de sacrifice et d'expiation pour autrui.

Je dois arrêter maintenant, alors bonne nuit.

Inaladocie.

Prof. Salyards

Expériences diverses des esprits quand ils arrivent dans le monde des esprits.

25 Février 1915

C'est moi, Prof. Salyards.

Eh bien, je suis très heureux et je désire vous écrire sur certaines phases de la vie d'esprit que j'ai observé au cours de ma progression.

J'ai remarqué que l'esprit, lorsqu'il arrive dans cette vie, est très souvent dans un état d'obscurité. Il ne se rend pas compte de l'endroit où il se trouve ou de son environnement et, dans de nombreux cas, il faut beaucoup de temps pour que l'esprit réalise qu'il n'est plus sur la terre. Cependant, dans de nombreux cas, ce n'est pas la situation de l'esprit, car il semble avoir une compréhension immédiate de son état et de son environnement. J'attribue la première condition mentionnée au fait que, sur terre, le mortel n'avait aucune croyance définitive sur ce que pourrait être la vie future ; et, dans de nombreux cas, croyait que l'âme allait dans la tombe, avec le corps, pour attendre le grand jour de la résurrection.

Certaines de vos confessions religieuses prêchent cette doctrine maintenant, et il en résultera que tous ceux qui croient en cette doctrine connaîtront l'état des ténèbres et le manque de connaissance de la continuité de la vie dont j'ai parlé.

La deuxième classe d'esprits, ou ceux qui semblent se rendre compte immédiatement qu'ils sont passés de la terre à la vie spirituelle, ce sont ceux qui, durant leur vie terrestre, ont cru que l'esprit, après avoir quitté le corps, passait immédiatement dans les Sphères Célestes, ou, à l'opposé, c'est à dire dans le lieu des méchants. Je sais que beaucoup de cette classe ont à peine, peu de temps après leur entrée dans la vie spirituelle, réalisé qu'ils étaient dans le ciel ou l'enfer.

Eh bien, dès que les esprits réalisent pleinement qu'ils ne sont plus sur la terre, ils commencent à se renseigner sur leur situation, et beaucoup d'entre eux posent des questions qui indiquent qu'ils sont déçus de se rendre compte que les attentes qu'ils avaient eues durant leur vie sur la Terre ne sont pas comblées. Il est parfois très difficile de les convaincre qu'il n'y a pas de lieux tels que les cieux et les enfers comme enseigné par les églises. En effet, bien que notre monde des esprits puisse être, pour eux, un paradis ou un enfer, cependant le ciel ou l'enfer qu'ils s'attendent de trouver n'est pas là.

Certains, d'autre part, ne semblent pas comprendre qu'ils ont vraiment quitté la terre, car, disent-ils, si nous avions laissé la vie terrestre, nous ne saurions rien, citant Job et certains prédicateurs : « Les morts ne connaissent rien ».

J'ai été très intéressé à observer ces différentes phases des croyances et des pensées des esprits disparus. Tout cela montre la nécessité absolue des mortels de comprendre les vérités relatives à la vie et à la mort.

Ceci est un argument très fort en faveur du développement d'un plus large et plus sérieux enseignement du spiritualisme aux mortels et c'est la raison pour laquelle il faudrait expliquer que les fausses doctrines, de ceux qui enseignent que les morts ne connaissent rien ou que l'esprit abandonné va au ciel ou à l'enfer dans le sens orthodoxe, sont non seulement des fausses croyances mais aussi des croyances nuisibles à l'humanité.

Laissez les croyants et les enseignants du spiritualisme faire de plus en plus d'efforts pour réfuter ces enseignements nuisibles, et ils feront un grand bien à la cause de la vérité et du bonheur de l'homme.

Je ne suis pas seulement intéressé par ces phases, mais dans toutes les autres qui montrent que les esprits, même après qu'ils se rendent compte qu'ils sont encore vivants et doivent vivre comme les esprits, continuent à montrer que leurs enseignements orthodoxes sont faux. Certains disent qu'ils pourront encore revenir dans leur corps et attendre le grand jour de la résurrection pour la délivrance. Ils disent aussi qu'ils verront bientôt Dieu et qu'il les emmènera dans Son ciel où ils trouveront ce repos éternel et la paix qui leur a été enseignée alors qu'ils étaient sur terre. Même les méchants ont peur de voir un diable venir et les emmener dans les enfers où, ils pensent, la torture du genre le plus terrible les attend.

De tout cela, vous pouvez comprendre que nous, les esprits qui connaissons la vérité, avons un grand travail à faire, afin de permettre à ces esprits sombres de comprendre et de croire que leurs fausses espérances et leurs peurs terribles n'ont, en vérité, aucun fondement et ne se réaliseront jamais.

Ce travail, de nombreux esprits sont engagés à le faire et ces esprits ne sont pas forcément des esprits très élevés, car de nombreux esprits, qui occupent le plan terrestre et n'ont pas d'illumination spirituelle réelle, sont engagés dans ce travail.

Je ne suis pas actuellement engagé à faire en sorte que ces esprits sombres voient la vérité car j'ai progressé vers des choses supérieures ; ma mission est d'enseigner les vérités de la vie supérieure au sujet de laquelle j'ai été enseigné par les esprits qui vivent dans des sphères supérieures.

Ce travail, pour moi, est non seulement intéressant mais, il me donne le bonheur qui vient avec la prise de conscience que j'ai les moyens d'amener un esprit à apprendre à aimer Dieu et à recevoir le bonheur que l'amour de Dieu donne aux esprits. Je vous dis que cet enseignement est le plus grand que je n'ai jamais entrepris de toute ma vie. Sur la terre, alors que j'enseignais et voyais le jeune esprit se développer, j'ai éprouvé beaucoup de bonheur en sachant que je faisais du bien, mais ici, dans mes enseignements, quand je vois une âme se développer, je me rends compte que je procure à un esprit le plus grand de tous les biens en le rendant amoureux du Père. Le bonheur ici, comme sur terre, c'est que le développement de l'âme est tellement supérieur au développement du simple mental.

Mon travail ne se limite pas entièrement à cet enseignement ; je suis également engagé à essayer d'aider les mortels à une véritable conception de la vie ici - je veux dire la partie spirituelle de cette vie. Aucun homme n'est entièrement sans influence spirituelle, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Beaucoup sont sensibles à l'influence des esprits maléfiques, et, pour cette raison, le travail des bons esprits est tellement plus difficile. L'homme est

naturellement plus enclin à suivre les mauvaises pensées que les bonnes pensées. C'est un vieux dicton, je sais, mais c'est vrai, et le fait qu'il a été si souvent dit, et depuis si longtemps, n'en diminue son exacte vérité. Ainsi, bien que les hommes ont senti cette inclination perverse dans leur nature, la lutte entre les influences du bien et du mal sera quelque peu inégale. L'avantage, cependant, avec les bonnes influences, c'est ce qu'elles suggèrent, c'est la vérité qui ne mourra jamais, alors que les suggestions des influences maléfiques ne durent qu'un temps relativement court.

Lorsque le matériel renonce à l'esprit qui l'habille, cet être sera relevé de plusieurs de ces tendances naturelles aux mauvaises pensées et actes ; et, bien que cette simple séparation ne fait pas du démon un diable, il devient beaucoup plus facile pour l'esprit de se débarrasser de ces nombreuses tendances perverses et cela le rend plus sensible à l'influence de la vérité et de la bonté.

Vous ne devez pas penser que les esprits, dès lors qu'ils sont dans le monde spirituel, deviennent de bons esprits, car ce n'est pas vrai. De nombreux esprits malins sont dans le monde spirituel depuis de nombreuses années et ont pourtant conservé leurs mauvaises pensées et désirs, et toutes leurs mauvaises qualités de haine, de malice, d'envie, etc., comme lorsqu'ils étaient sur la terre.

Leur renoncement à la vie terrestre ne les a pas privé de leur volonté, la plus grande force ou pouvoir que Dieu a donné à l'homme, sauf celui de l'amour. Et beaucoup de ces esprits refusent d'exercer leur volonté d'une manière qui leur permettra de se débarrasser de ces mauvaises pensées et désirs.

Vous voyez, le simple fait de devenir un esprit ne veut pas dire que le mortel devient un esprit bon et saint. Non, je suis désolé de dire que beaucoup d'hommes qui étaient très mauvais sur la terre sont encore mauvais en tant qu'esprits ; et le bonheur qu'ils pensent avoir, est seulement ce bonheur qu'ils avaient imaginé sur terre et qu'ils réalisent par l'exercice des mauvaises pensées et actes. Pourtant, il y a un grand fait rédempteur lié à leur état sombre et triste, et c'est que, finalement, lorsque cela plaira à Dieu, tout le mal sera banni du monde spirituel, et tous les esprits recevront le bonheur qui vient d'une nature libérée du péché et de l'erreur. Non par le décret de Dieu, mais par les hommes cherchant et faisant les choses qui libéreront l'âme du péché et de l'erreur, et de nouveau entreront en harmonie avec les lois de Dieu. Juste comme j'imagine qu'Adam et Ève ont profité du Jardin historique d'Éden.

Mais ce bonheur, bien qu'étant une attitude qui apporte beaucoup de contentement et de paix, n'est cependant pas le véritable bonheur que Dieu attend de donner à tous ses enfants qui demandent et recherchent l'afflux de l'Amour Divin dans leur âme.

Je ne parlerai pas de ce grand bonheur ce soir, car cela serait trop long et vous êtes un peu fatigué ; mais je dirai que tous les hommes devraient le chercher à la fois sur terre et dans le monde des esprits. Lorsque j'étais sur terre, je ne l'ai pas senti mais, depuis que je suis arrivé, je l'ai trouvé, et je le possède maintenant, merci à Dieu et à Sa bonté.

Vous l'avez tous, et beaucoup d'autres trop nombreux à mentionner.

Permettez-moi d'arrêter maintenant car je suis fatigué et vous devez vous reposer.

Donc, avec tout mon amour et mes meilleurs vœux, je suis votre ancien professeur,

Joseph H. Salyards.

A. G. Riddle

Le ciel est un endroit comme une condition d'âme.

27 Février 1920

Je voudrais écrire brièvement ce soir car je vois que tu es impatient d'avoir des nouvelles de certains de tes amis dans le monde des esprits.

Je n'ai pas écrit depuis longtemps, bien que j'aie désiré le faire, et ce soir je veux partager quelques mots au sujet de mes progrès et de mon bonheur en rapport avec ma condition d'Esprit Céleste, car je suis maintenant dans les Cieux Célestes et je connais la vérité de beaucoup de choses qui t'ont été écrites.

C'est un peu difficile pour moi de te décrire les merveilles de ces cieux et le parfait bonheur dont jouissent ces esprits qui ont trouvé leur habitation et leur place permanente dans les nombreuses demeures dont parlait Jésus alors qu'il était dans la chair. Tu dois savoir que le ciel est un endroit autant qu'une condition, nonobstant le fait que beaucoup de spiritualistes enseignent que c'est seulement une condition ou un état d'âme. Non, ce n'est pas toute la vérité, mais c'est une grande partie de la vérité, car la condition de l'âme détermine seulement quel ciel il doit occuper et y trouver l'harmonie et le bonheur, mais le Père aimant a prévu que l'âme doit avoir une place, correspondant à sa condition, dans laquelle elle peut vivre et progresser.

Si le ciel était seulement un état d'âme, alors il ne serait pas une chose réelle, existante, avec la substance et la réalité que l'âme, même dans son état de béatitude, doit avoir comme un accompagnement nécessaire à la jouissance de ce que le Père a prévu pour sa véritable condition de vie. Le ciel, comme un lieu, est réel et indépendant de l'état de l'âme, même s'il est nécessaire pour l'âme d'être dans un état correspondant afin qu'elle puisse entrer dans ce ciel et pleinement réaliser que c'est un lieu convenable pour sa condition et son plaisir.

S'il, je veux dire le ciel, n'était pas un réel lieu objectif et perceptible, alors l'âme serait limitée par sa propre condition qui serait très étroite, comme je pourrais le dire, et confinée aux limites de son propre état et séparée des états des autres âmes, et sans les rapports sociaux qui font du ciel un lieu de bonheur et de contentement. Chaque âme serait alors dans la condition de l'ascète dans la vie humaine, et l'introspection et la contemplation seraient la source et les seuls moyens de bonheur possible et la connaissance de ces choses dont on parle comme au-delà de ce que le cœur de l'homme peut concevoir, et qui sont véritablement et certainement véhiculées par l'Amour du Père pour le progrès continu et sans fin de l'âme vers un plaisir plus grand et une joie plus haute et plus élevée, n'aurait aucune existence réelle et consciente dans cette âme.

Comme l'homme au cours de sa vie terrestre, durant laquelle la condition de l'âme détermine son ciel, se trouve dans un environnement avec des choses matérielles qui sont destinées à le rendre heureux ou malheureux, de même, dans le ciel, les choses matérielles sont prévues pour permettre à l'âme de l'homme de profiter au mieux de sa propre condition. Les choses du ciel ne sont pas toutes spirituelles, telles que l'imaginent tant d'hommes, mais sont en partie composées de la matière de l'univers et sont donc constituées et formées pour combler les désirs et les souhaits de l'âme avec ce qui saura satisfaire les désirs de l'âme pour la beauté, l'harmonie et la jouissance parfaite. Dans les nombreux cieux, on peut trouver des maisons, réelles et substantielles, convenant aux états d'âme, elles sont différentes, fidèles aux exigences de chaque âme.

Ces choses matérielles ne sont pas subjectives comme l'enseignent tant de mortels, mais sont tout autant objectives que ne le sont les choses de la terre, et comme le sont les objets de la vue, du toucher et des autres sens spirituels.

Lorsque je désire aller dans une ville et m'adonner à mes désirs, je trouve une ville avec des rues, des avenues, des maisons et d'autres choses qui appartiennent à une ville, tout comme vous le faites, vous les mortels de terre, lorsque vous visitez vos villes ; mais aussi, quand je le désire, je peux aller dans la campagne et apprécier les champs, les collines, les ruisseaux et les jardins. Ils sont tous ici, réels et existants et non pas les sujets des pensées simples ou l'état de mon âme ; et quand je suis absent de la ville ou de la campagne, cette ville ou cette campagne continue d'exister dans toute sa beauté et sa magnificence tout aussi véritablement que lorsque je suis présent.

Les hommes doivent savoir que l'âme dans sa vie céleste requiert ces choses matérielles, et les a, tout comme une âme lorsque enveloppée dans un corps de chair nécessite les choses matérielles de la terre. Alors que l'état de l'âme détermine son lieu de vie, pourtant cet endroit est aussi existant et réel et attend la venue de cette âme dans un état d'harmonie. Dans ces cieux il n'y a rien de nébuleux ou d'impalpable ou seulement une réflexion ou une image

de la condition de l'âme, mais tout est réel, substantiel et aussi durable que les collines éternelles ; et lorsque l'âme trouve une demeure ce n'est pas l'effet de sa propre condition, mais un endroit déjà préparé pour l'habitation de cette âme et en accord avec sa véritable condition. Sinon le ciel serait un lieu de confusion, d'apparitions et disparitions, sans stabilité ou qualités constantes, et les nombreuses demeures, dont a parlé Jésus comme existant dans la maison de son Père, n'auraient aucune réalité réelle et permanente, mais dépendantes de l'état pour leur création et leur existence. Les demeures sont là et ne changent pas, et si oui ou non elles seront occupées dépend de l'harmonie des âmes dans leur correspondance avec l'harmonie des lois de Dieu créant ces demeures.

Je t'ai décrit cette brève description des cieux, comme basée sur mes connaissances et mon expérience dépourvue de spéculation ou de réflexions métaphysiques.

Je suis heureux que j'aie pu t'écrire à nouveau. Je suis très heureux et je sais que l'Amour Divin du Père est une chose réelle et transformante et toutes les choses suffisantes pour créer dans les âmes des hommes et des esprits cet état, qui leur permettront d'avoir et de se réjouir dans les demeures du Père dans les Cieux les plus Hauts. Je ne vais pas écrire plus maintenant. Bonne nuit.

Ton ami, un guide et un frère en Christ,
A.G Riddle.

La progression de l'âme telle que je l'ai vécue.

19 Janvier 1916

C'est moi, ton ancien partenaire, Albert G Riddle.

Je souhaite t'écrire ce soir sur un sujet qui, je pense, sera intéressant, mais il est tard maintenant et j'hésite à le faire.

Eh bien, puisque tu penses que c'est le moment, je vais le faire. Je veux écrire sur le sujet de la progression de l'âme comme je l'ai vécue.

Comme tu le sais, lorsque je suis entré dans le monde spirituel, j'étais un incroyant en ce qui concerne les choses de l'âme, sauf que je pensais que l'âme qui, à mon avis, était l'équivalent de cette partie de l'homme qui avait survécu à la mort, continuait d'exister et de progresser au fur et à mesure que les qualités mentales de l'homme se développaient. Que le mental était la grande et la seule chose dans l'existence future, et que, dans les proportions où le mental se serait développé sur la terre, le progrès de la condition de l'homme serait déterminé.

Je n'avais aucune conception de l'âme comme une existence distincte et indépendante du mental, et je pensais que toutes les qualités et les attributs du mental étaient ceux qui appartenaient à l'âme et que je n'en avais aucun autre.

Et donc, dis-je, je suis entré dans le monde spirituel et je n'ai pas changé mes croyances alors que j'étais devenu un esprit.

Mais, alors que je continuais à vivre avec cette croyance dans le monde des esprits, je remarquai que les facultés mentales et leur développement ne m'apportaient pas la satisfaction que j'avais prévue et c'est alors que j'ai rencontré quelques-uns de mes amis de la terre qui m'avaient précédé depuis de longues années, des hommes d'excellentes acquisitions mentales. J'ai constaté que leur état n'était pas aussi satisfaisant que j'avais été amené à croire qu'ils devraient l'être, car beaucoup de ces amis n'étaient que dans le plan terrestre, et certains étaient dans l'obscurité, ce qui était tout à fait contraire à ce qu'ils devraient être si ma théorie de « l'universalité » du mental était vraie. Tout cela m'a amené à penser et, en réfléchissant, j'ai commencé à comprendre qu'il y avait peut-être quelque chose qui n'allait pas dans ma théorie, et que l'âme pouvait être une chose distincte de l'esprit dans sa nature et ses fonctions.

Je ne trouvais pas que ces amis intellectuels étaient très heureux ou qu'ils étaient satisfaits de leur condition, et, pourtant, ils ne pouvaient pas, par l'exercice d'aucun progrès mental, sortir de leur état d'obscurité. Bien sûr, ils étaient engagés dans la poursuite d'études d'un genre ou d'un autre, et de telles études leur procuraient un bonheur et une satisfaction considérables, pourtant, malgré tout cela, ils étaient contraints et bloqués dans leur progression vers des sphères plus élevées que celles où ils vivaient.

J'ai constaté qu'il y avait des sphères supérieures où le mental était développé à un degré beaucoup plus élevé et où beaucoup d'esprits, qui croyaient à la suprématie du mental, vivaient et appréciaient les poursuites de leurs études. Parfois, certains de ces esprits venaient sur notre plan et nous racontaient le merveilleux développement et le bonheur dans ces sphères supérieures, et nous exhortaient à faire l'effort de progresser et de devenir des habitants de ces sphères, et tu peux être assuré que nous étions disposés et impatients de faire de tels progrès. Cependant, pour mes amis et moi malgré de nombreux essais, nos efforts ne produisaient aucun effet visible et nous restions dans l'obscurité.

Étant d'une nature curieuse, j'ai cherché la raison de notre incapacité à sortir de l'obscurité. Finalement, j'ai trouvé que le mental n'était pas tout, mais que le développement des qualités morales était nécessaire pour nous permettre de progresser comme nous le voulions, et que, pour développer ces qualités, il fallait plus que le simple exercice des facultés mentales.

La conscience doit être satisfaite et notre souvenir des mauvaises actions sur la terre doit être éliminé, et nos qualités d'âme qui déterminent notre position et notre condition dans le monde spirituel doivent être ainsi ajustées aux exigences des lois de l'harmonie, de sorte que nous pourrions être en mesure de progresser vers cet endroit que cet ajustement nous donnerait le droit d'occuper.

J'ai également constaté que l'obscurité dans laquelle nous vivions n'était pas créée par une condition défectueuse du mental car de nombreux esprits, dont le mental était très cultivé et qui possédaient des connaissances inhabituelles, étaient tout autant dans l'obscurité que beaucoup d'esprits de mentalité et d'information très pauvres.

C'est alors que, après avoir bénéficié de toute cette connaissance, j'ai cherché un moyen d'améliorer ma nature morale et de me débarrasser des souvenirs de ces choses qui avaient entaché et obscurci cette nature, et j'ai cherché très diligemment, mais ce fut un travail lent qui a nécessité des efforts importants.

Cependant j'ai pu réaliser certains progrès, et si j'avais continué assez longtemps et utilisé ma volonté en sollicitant des pensées aimables, et l'amour pour la vérité et l'affection, etc., j'aurais sans doute progressé hors des ténèbres. Ce fut l'expérience de beaucoup d'esprits qui ont cru, comme je l'ai fait, que le mental était la chose, et dépendait de leur propre volonté et efforts pour apporter les résultats souhaités.

Cependant, dans cette condition de lutte et de progrès lents, je rencontrerais occasionnellement des esprits qui semblaient être d'un ordre supérieur et plus beaux que moi, et, naturellement, je me demandais quelle était la cause, bien qu'aussi étrange qu'il te paraisse, je n'avais jamais enquêté jusqu'au jour où j'ai rencontré quelques-uns de nos amis qui avaient cette belle apparence et semblaient être si heureux.

Naturellement au cours de notre conversation, je leur ai demandé la cause de leur bonheur, et lorsqu'ils me l'ont dit, je fus tellement surpris que j'ai accordé très peu de crédibilité à ce qu'ils disaient, parce que ce qu'ils me disaient était tellement similaire à ce que j'avais entendu sur terre dans les églises orthodoxes. J'ai supposé que ces amis avaient apporté avec eux leurs anciennes croyances et leurs émotions orthodoxes et qu'ils se trompaient sur la cause de leurs apparences. La cause probable était qu'ils avaient eu, sur la terre, une meilleure moralité que moi et donc que leurs souvenirs des péchés terrestres étaient moins nombreux, que la conscience n'était pas si sévère sur eux, et que, par conséquent, ils étaient sortis de leurs ténèbres en lumière avec l'apparence résultant de la beauté et du bonheur. Je ne pouvais pas accepter, dans un premier temps, leurs explications quant à la cause de leurs conditions et j'ai persévéré, pendant un certain temps, dans l'effort d'améliorer ma condition morale et de progresser dans mes connaissances mentales.

Mais il y avait une autre chose que j'avais remarquée. Alors que ces beaux amis qui n'avaient pas le développement mental, apparemment, d'autres esprits qui avaient progressé hors des ténèbres dans les sphères supérieures de la lumière, cependant la beauté et l'apparence de bonheur de ces amis était tellement plus grands et d'une nature différente du bonheur et de l'apparence de ces esprits plus développés mentalement.

J'ai alors pensé et conclu que même le développement moral et mental ne pouvait expliquer la cause de la différence entre les apparences et le bonheur de ces amis et ceux de ces esprits plus développés mentalement. Je me suis donc de nouveau déterminé à en chercher la cause et, en conséquence, j'ai cherché ces amis avec l'intention et le désir d'écouter plus sérieusement ce qu'ils pourraient me dire et d'ouvrir mon esprit à leur secret comme s'il était le mien.

Eh bien, je les ai écoutés et ils m'ont dit que leur progrès et leur état étaient causés par le développement d'âme qu'ils avaient reçu en cherchant et en obtenant l'Amour Divin du Père. Que l'âme est la grande et importante partie d'être des esprits. Que la condition du développement de l'âme détermine la position, l'apparence et le bonheur de l'esprit, que le corps spirituel et le mental sont tous deux subordonnés à l'âme, et chaque fois que le mental se soumet au contrôle de l'âme et la volonté du mental, comme tu le dis, à la volonté de l'âme, alors le progrès vers la plus haute sphère commencera, et l'esprit qui progressera ainsi montrera l'état de son avancement par l'apparence de sa beauté et son bonheur.

Ils m'ont ensuite expliqué la nature et le pouvoir de l'Amour Divin, son grand développement potentiel et la nécessité absolue qu'il entre dans et possède l'âme afin qu'elle fasse ses plus grands progrès. Alors que cet Amour Divin faisait de plus en plus partie des biens de l'âme, l'âme a pris sur elle la Nature Divine du Père, et toutes ces choses qui s'y trouvaient et qui tendent à la rendre sombre et pécheresse ont disparu. Et, au fur et à mesure que ces choses disparaissaient, l'âme montait dans les sphères supérieures, devenait plus heureuse et plus belle, et le corps spirituel manifestait ce bonheur et cette beauté.

Ce sont toutes ces choses que ces amis ont partagé avec moi, et ils m'ont exhorté à chercher l'Amour Divin du Père et m'ont offert, de bien des façons, de m'aider. Au début je ne comprenais pas ce que chercher cet Amour Divin signifiait, mais ils ont pris grand soin de m'instruire et m'ont dit que c'est seulement par la prière et la foi que cet Amour Divin viendrait à moi. Que, bien que cet amour était en attente de remplir l'âme de tout esprit et désireuse de le faire, pourtant seulement sur le fondement d'une recherche sérieuse et sincère qu'il pourrait entrer dans l'âme et la remplir avec sa Grande Essence.

Finalement ils m'ont convaincu de prier le Père et ils ont alors prié avec moi, mais c'était difficile d'avoir la foi en quelque chose que mon esprit ne comprenait pas et ne pouvait pas saisir. Mais ils m'ont dit que l'âme a ses facultés et ne dépend pas directement du mental pour cette foi, et, de mon exercice de ces facultés de l'âme dépendrait ma réception de cet amour et cette foi, car, lorsque l'amour viendrait, la foi aussi viendrait, que la foi n'était pas une simple croyance mentale, mais quelque chose de plus grand et différent.

J'ai continué à prier pour cet amour et, après un certain temps, j'ai senti une sensation que je n'avais jamais ressentie avant, dans mon âme, et comme je priais, ce sentiment augmentait, et la foi, dans une faible mesure, est venue à moi. J'ai alors réalisé que j'étais possédé par un amour que je n'avais jamais connu avant. J'ai donc continué à demander et à prier jusqu'à ce qu'enfin ce grand amour vienne à moi en grande abondance, inondant, en quelque sorte, mon âme tout entière. Un bonheur indicible est alors venu à moi et, comme ces amis avaient dit, également la lumière et la beauté.

Eh bien, tu peux t'imaginer que mes désirs et envies sont devenus insatiables - l'obscurité a disparu - mes souvenirs des maux de ma vie sont devenus de plus en plus pâles et faibles et, soudain, je me suis retrouvé dans la troisième sphère, qui alors m'a semblé être le vrai ciel des cieux et la vraie source de beauté et de bonheur.

Maintenant, tout cela ne s'est pas déroulé en un jour, et, je n'ai prêté aucune attention au développement de mon mental ou à l'acquisition de connaissance des choses matérielles, si je peux dire, du monde spirituel, mais, lorsque je me suis retrouvé dans la sphère magnifique que j'ai mentionnée, il m'a semblé que mes facultés mentales s'étaient élargies au-delà de toutes les possibilités de croyance et de connaissance des choses que j'avais jamais entendues ou conçues, et qu'elles étaient venues à moi avec une merveilleuse clarté.

Ainsi l'âme et non l'esprit était la cause ! Et l'Amour - cet Amour Divin du Père - m'a rendu heureux et tout était beau et satisfaisant. Celui qui cherche seulement le développement du mental et laisse l'âme sommeiller est en fait pauvre, mais celui qui vise le développement de l'âme remarque qu'alors que si son âme se développe, son mental le fait également, mais il est incomparablement plus riche.

Eh bien, j'ai continué dans ce développement de l'âme, dans le bonheur accru, la réalisation de grande luminosité, et plus que toutes les possessions de ce Grand Amour, jusqu'à ce que j'aie franchi la cinquième sphère, où tout était beaucoup plus beau, et l'Amour tellement plus abondant que dans la troisième sphère; je suis alors entré dans la septième sphère où je suis maintenant. Je n'essaierai pas de te décrire les gloires de cette sphère, car je pense que les mots sont insuffisants pour le faire. C'est ainsi que, de façon légère et insatisfaisante, j'ai tenté de te décrire le développement de l'âme et en quoi il est complètement satisfaisant.

Mon conseil à tous les mortels, basé sur mon expérience personnelle, est de chercher avec toutes leurs forces et efforts sérieux le développement de l'âme, celui du mental suivra alors. Et cela, ils peuvent le commencer alors qu'ils sont encore sur la terre ; ils remarqueront alors que les progrès réalisés, après qu'ils auront franchi la frontière, seront beaucoup plus rapides et plus faciles.

Eh bien, il est tard et j'ai écrit assez longtemps. Mais je voulais tellement t'écrire ce soir au sujet de l'évolution de l'âme parce que je vois son importance vitale pour le bonheur futur de l'homme et son immortalité.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis
Ton frère en Christ,
Albert G Riddle.

Constantin

Dit que lorsqu'il était sur terre il n'a jamais accepté le Christianisme. Est maintenant un esprit céleste.

5 Septembre 1916

C'est moi, Constantin.

Je fus un Empereur Romain et je suis décédé comme le leader de l'Église Chrétienne. Je n'étais pas vraiment Chrétien et je ne comprenais pas les vrais principes de l'enseignement Chrétien, mais j'ai adopté le Christianisme comme une religion d'État pour des raisons politiques car cela me permettait d'assouvir mon désir de détruire les pouvoirs de mes opposants qui étaient des croyants et des adorateurs des dieux du paganisme. Je fus un homme qui ne s'est absolument pas soucié de savoir si la croix ou le symbole des oracles étaient le véritable signe de la religion, ou si les adeptes des croyances religieuses appartenaient à l'église Chrétienne ou du culte des dieux que notre pays avait adopté et suivi pendant tant d'années.

Mon grand désir, lorsque j'ai proclamé le Christianisme religion d'État, était d'obtenir la puissance et l'allégeance de la majorité de la population de l'empire. Les Chrétiens étaient très nombreux et étaient des personnes de conviction intense - si intense que même la mort ne pouvait supprimer ou modifier leurs convictions - je savais donc que lorsqu'ils m'auraient donné leur allégeance, j'aurais des supporteurs qui ne pourraient pas être détrônés par ceux qui étaient des adorateurs des dieux anciens. Ces derniers n'étaient pas tellement, individuellement, attachés à leurs croyances religieuses ; leurs convictions ne devraient donc pas interférer avec n'importe quelle religion que je pourrais établir aussi longtemps que leurs intérêts matériels ne seraient pas menacés et ils reconnaîtraient alors officiellement cette religion comme religion d'État. Leurs croyances n'étaient pas les résultats d'une conviction, mais seulement celles que leurs ancêtres avaient acceptées et leur avaient transmis comme une sorte d'héritage. Ils croyaient aux dieux et oracles comme une chose qui allait de soi, sans jamais remettre en cause leurs croyances ni se demander si ces croyances étaient fondées ou non. La vérité n'était pas recherchée, leur conviction ne reposait que sur un simple et peu profond consentement

Pendant toute la durée de mon mandat comme empereur, je n'ai jamais changé mes convictions et je n'ai jamais accepté les enseignements des Chrétiens comme la révélation de la vérité, et, en fait, je n'ai jamais considéré la religion, comme étant quelque chose digne d'être sérieusement considéré. Plusieurs doctrines ont été proposées et discutées par les enseignants ecclésiastiques et les dirigeants de cette religion, les doctrines que j'ai approuvées avaient été adoptées par une majorité de ces dirigeants comme étant la vérité et les déclarations correctes contenues dans les écritures des Chrétiens. J'ai laissé ces dirigeants mener leurs propres batailles de doctrines et de vérités, et lorsqu'ils avaient décidé ce qui devait être accepté et promulgué par l'église comme étant les vraies doctrines, je les ai de même approuvées et promulguées comme obligatoires pour tous les adeptes de la foi chrétienne.

Donc je n'ai pas, même si cela a souvent été dit, établi la canonicité de la Bible, ou déterminé et légalisé les doctrines qui avaient été déclarées et rendues obligatoires par les conventions des dirigeants de l'église. Bien sûr, je les ai validées et leur ai données mon approbation officielle, mais ce n'était pas mes idées, il ne faut donc pas dire que je les ai mises en place, car, si la doctrine des Ariens avait été acceptée et déclarée, par une majorité de ces ecclésiastiques, comme l'enseignement véridique des écritures Chrétiennes, je l'aurais validée et donnée l'autorité de l'État. Comme je l'ai dit, je n'étais pas de mon vivant un chrétien, et je ne suis pas mort comme un chrétien, malgré toutes les choses fantastiques et miraculeuses qui ont été écrites sur moi et ma conversion au Christianisme.

Quand je suis arrivé dans le monde des esprits, je me suis retrouvé dans une grande noirceur et souffrance, me rendant compte que je devais payer les pénalités pour les péchés que j'avais pensés et commis sur la terre ; et toutes les messes qui ont été dites dans l'intérêt de mon âme ne m'ont absolument jamais aidé à sortir de mon état malheureux.

Je ne savais rien de l'Amour Divin ou de la mission de Jésus en venant sur terre, et j'ai appris que mes péchés n'avaient pas été lavés comme les enseignants m'avaient souvent dit sur terre qu'ils le seraient. Pendant de longues années, je suis resté dans cet état d'obscurité et de malheur, sans trouver une délivrance par le fonctionnement mystique de l'expiation de Jésus dont les prêtres m'avaient parlé et à laquelle je ne croyais pas, ni grâce aux dieux auxquels j'avais appris à croire par nos philosophes et nos enseignants religieux. Non, j'ai ne trouvé aucun soulagement et mon état semblait être fixé, l'espoir du ciel Chrétien qui n'avait jamais été le mien, ou celui des champs Élyséens que je connaissais d'une manière voilée, ne m'ont pas permis d'envisager que mes souffrances connaîtraient une fin et que le visage heureux du bonheur apparaîtrait.

Mais après un certain temps, la lumière de la vérité que Jésus était venue enseignée s'est révélée à ma compréhension et à mon âme; L'Amour

Divin du Père a alors commencé à couler dans mon âme et a continué à le faire jusqu'à ce que je le possède à un degré tel qu'il permette mon transport dans les Sphères Célestes, où je réside actuellement. Mon âme est une âme rachetée, pure et immortelle, ayant la connaissance et la conviction absolue que je possède, dans mon âme, l'Essence Divine du Père et la certitude de la vie éternelle dans le Royaume Céleste.

Je ne vous parlerai pas, ce soir, de mon expérience dans les plans de l'obscurité ou dans les sphères progressives successives, mais je reviendrai pour parler en détail de ces expériences. Mais, avant de terminer mon message, je souhaite dire, avec toute la force que j'ai, que seul l'Amour Divin du Père peut sauver une âme de ses péchés et la rendre une avec le Père dans sa Nature Divine.

Laissez les croyances et les dogmes et les doctrines humaines prendre soin d'elles-mêmes, apprenez la vérité et conformez-vous à cette vérité, car la vérité est éternelle et inchangeable. Aucun décret de l'homme, aucun dogme de la tradition de l'église des premiers pères ou écrivains, aucune croyance des conventions ecclésiastiques, si solennellement adoptées et déclarées, ne peuvent transformer en vérité ce qui n'est pas une vérité. La vérité existait avant toutes ces choses et ne leur est pas assujettie, et elles ne peuvent rien y ajouter ou y retrancher.

Je ne dois pas écrire plus maintenant et je vous remercie pour m'avoir permis d'écrire.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Constantin.

Luc

Confirme le message de Constantin.

5 Septembre 1916

C'est moi, St Luc.

Je suis heureux d'écrire une fois de plus et espérer que très bientôt vous pourrez recevoir nos messages. Je n'essaierai pas d'écrire longuement ce soir, et dirai seulement que, comme vous pourriez douter de l'identité de celui qui vient de vous écrire, je désire confirmer que c'était bien Constantin, l'empereur Romain, qui vous a écrit. Il fut très heureux de pouvoir le faire et de pouvoir brièvement corriger certaines des erreurs historiques qui concernent sa véritable position à l'égard du Christianisme.

Il est maintenant un esprit très lumineux et un habitant des Sphères Célestes, et, naturellement, un possesseur de l'Amour Divin. Je désire cependant vous dire, qu'il fut malmené par sa conscience, en grande partie par fierté, avant qu'il ne sorte de son état d'obscurité et de douleur. Dans sa

propre vanité, il est resté empereur pour une très longue période après son entrée dans le monde des esprits, et il a maintenu toute la fierté d'un empereur. Mais je lui laisse le soin de décrire cela comme il a promis, et je vais arrêter d'écrire pour ce soir.

Bien, vous ne devez pas douter que l'Amour Divin est une réalité, et vous en possédez une partie mais vous pouvez en avoir plus. Priez seulement le Père pour son aide et conseils. Nous vous aimons tous et nous essayons de vous aider. Ayez seulement confiance.

Votre frère en Christ,
Luc.

Hélène Padgett

Affirme que Constantin et Luc ont écrit.

5 Septembre 1916

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.³¹

Bien, mon cher, tu as eu un message un peu inhabituel ce soir, ou plutôt, je pourrais dire, inattendu. Je vois que tu as douté de l'identité de l'auteur ; cependant Luc le connaît très bien et tu peux être assuré que ce que Luc a dit est vrai.

Mais il est seulement un d'un grand nombre d'esprits, qui durant leur vie terrestre, tout comme ici dans le monde des esprits, ont occupé des positions élevées et, s'il leur était donné l'occasion, t'écriraient. Cependant, comme nous avons un travail à faire - qui te prendrait beaucoup de temps et d'énergie - ces esprits ne sont pas autorisés, pour le moment, à écrire au sujet de la vérité que nous souhaitons transmettre. Celui qui a écrit est ou était une personnalité importante dans l'histoire du christianisme, et par conséquent nous avons jugé bon de le laisser écrire.

Ta vraie et aimante,
Hélène.

³² Épouse de M. Padgett, qui est un esprit Céleste. (Dr S).

Samuel

Que s'est-il passé en réalité lors de la crucifixion de Jésus ?

27 Mars 1921

Je voudrais écrire quelques lignes ce soir, car je ne vous ai pas écrit pendant une longue période et je désire vous décrire la scène qui vous a été présentée ce soir, à l'église, par les paroles et la musique.³³

J'étais présent lors de la crucifixion de Jésus et j'ai vu tout ce qui s'est passé et le déploiement merveilleux des forces de la nature qui vous ont été présentées, ce soir, dans le drame de la crucifixion. Eh bien, comme vous ne le savez peut-être pas, plusieurs des scènes qui ont été vigoureusement présentées à votre imagination ne se sont en fait jamais déroulées. Le drame fut la production de l'esprit oriental qui fut si souvent employé pour dépeindre les choses qui ont seulement eu leur origine dans de telles imaginations orientales.

Quand Jésus a été crucifié il n'y avait pas beaucoup de personnes présentes parce qu'il était considéré comme un malfaiteur commun, payant les pénalités qui découlaient de la violation de la loi dont il a été chargé. Bien entendu il y avait des soldats, un grand nombre de membres du Sanhédrin Juif ainsi que la présence des disciples, mais il n'y avait pas une foule inusuelle pour observer cette exécution. Il ne fut pas le seul crucifié à ce moment-là et les deux autres deux ont été considérés comme les Juifs les considéraient - violeurs de leurs lois et la punition était d'être accroché sur la croix. Les mots qu'il est censé avoir prononcés, in extremis, au dernier moment, il ne les a pas prononcés et aucune parole qu'il aurait pu prononcer n'aurait pu être entendue par l'un de ses disciples, car ils étaient tenus à l'écart de la scène immédiate de son exécution. C'est seulement après qu'il fut déclaré mort, et déclaré prêt à être détaché de la Croix, que ses disciples furent autorisés à approcher son corps et de le retirer de l'arbre. Les autres, qui étaient engagés dans l'exécution n'ont entendu aucune de ses paroles, comme je l'ai dit, ses disciples ne pouvaient rien entendre et donc ne purent rapporter aucune de ses paroles. Autant que connu, il est mort bravement, c'est à dire sans crainte, ou doute, quant au futur comme le firent les autres qui ont souffert du même destin.

Les mots qu'il est censé avoir prononcés, ne furent pas prononcés, et il n'a pas appelé le Père à l'aide, ou demandé que la coupe amère s'éloigne de lui, et tous les rapports de ce qu'il a dit ou fait à ce moment-là ne sont pas vrais, mais simplement l'expression de l'imagination de ceux qui ont ultérieurement écrit sur lui. Il n'y a eu aucune rupture soudaine d'éléments naturels, ou de choses matérielles, et les récits d'ouverture des tombes et des corps qui s'en sont élevés, qui ont été vus dans la ville et avec lesquels des propos ont été échangés sont purement de la fiction et n'ont en réalité aucun fondement.

Je sais que les chrétiens d'aujourd'hui ne seront pas prêts à recevoir ces rapports comme vrais, en raison des longues années de croyance en ces faits qui ont été rapportés pendant des siècles. Il est difficile de comprendre pourquoi les hommes veulent croire en ces représentations des faits qui ne se sont jamais produits, car, en eux-mêmes, ils n'ont aucun sens, sauf de rendre dramatique, et impressionnant, pour l'humanité, les circonstances merveilleuses qu'ils affirment ont entouré la mort de Jésus. S'ils réfléchissaient seulement, ils se rendraient compte que la mort de Jésus, accompagnée de

tous les environnements effrayants décrits dans la bible, n'a pas permis d'un iota d'aider à sauver une âme humaine ou à enseigner à cette âme le chemin vrai vers le Royaume du Père. C'est sa vie qui a eu un effet, pas sa mort ; et plus tôt les hommes apprendront la Vérité, mieux ils apprendront qu'aucune mort de Jésus ne pourra les sauver d'eux-mêmes, ou leur montrer le chemin vers le Royaume Céleste.

Je sais que les hommes ne voudront pas croire ce que j'ai écrit, et continueront dans leur croyance en toutes ces circonstances tragiques qui ont entouré la mort de Jésus. Et je suppose que cette croyance restera avec eux pendant longtemps encore. Mais ce que j'ai dit est vrai, et aucun homme, par aucun fonctionnement possible des lois de Dieu, ne trouvera un espoir ou une assurance d'immortalité dans ces faits. Vous pouvez me demander comment je sais que Jésus n'a prononcé aucune parole à l'heure de sa mort. Je peux répondre en disant que c'est ce que lui-même m'a dit.

Il n'était pas présent ce soir, dans aucune des églises, où sa mort sur la croix fut célébrée, et ne le sera pas jusqu'à ce que la période du grand culte et de son adoration par les églises n'ait cessée. Ce culte est très désagréable pour lui et à un point tel qu'il ne désire pas y assister, et, par conséquent, il reste chez lui dans les hautes Sphères Célestes. Il veut que les hommes adorent seulement le Vrai Père qu'il vénère et ainsi reçoivent la vraie bénédiction du Père.

Eh bien, je vois que vous êtes fatigué et je n'écrirai pas plus. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Samuel.

³³ Le service de Pâques mentionné ci-dessus s'est déroulé en l'année 1921. (Dr S).

Hélène Padgett

Affirme que Samuel a écrit le message précédent.

27 Mars 1921

C'est moi, ton Hélène, vraie et aimante.

Et bien mon cher, je vois que tu es fatigué et je n'écrirai pas beaucoup.

Le message que tu as reçu est de Samuel qui a assisté, en tant qu'esprit, à la crucifixion et a vu et entendu ce qui s'est passé, et ainsi peut être cru. Je sais également que ce que la bible contient quant à la crucifixion de Jésus est très incorrect, et fut écrit par les hommes pour impressionner leurs disciples de l'importance de la mort de Jésus.

Je ne vais pas écrire plus maintenant. Crois que je t'aime de tout mon cœur et désire que tu sois heureux.

Bonne nuit.
Ta vraie et aimante,
Hélène.

S.B.C_____

Ses convictions étaient purement intellectuelles. Après un certain temps est devenu sceptique.

C'est moi, un homme pauvre et misérable qui est sans espoir dans ce monde sombre et triste des âmes perdues et entouré d'esprits qui sont comme moi-même, souffrant des effets d'une vie méchante et d'une âme perdue.

Je viens à vous parce que j'ai vu d'autres venir et, apparemment, recevoir une aide et, comme vous le savez, l'espoir est une chose qui nous touchera tous à tout moment, même si ce n'est qu'un instant, et lorsque je suis venu à vous, ce moment était le mien. Mais pour être franc, je ne m'attends pas à ce que vous puissiez m'aider, car j'ai perdu l'espoir, et seul un désespoir, sombre et fixe, me reste.

Cependant, puisque j'ai commencé à écrire, j'aurai la politesse de continuer et de vous montrer que je ne suis pas inattentif à la prise de conscience (ou réalisation ?) du bénéfice lié à l'opportunité que vous nous offrez et de votre amabilité à l'écoute de nos histoires malheureuses. Et donc, si ce n'est pas trop gênant, je voudrais vous expliquer un peu ma condition et ce qui l'a provoquée. Je veux dire, comme je vois maintenant les choses dans leur vraie nature et dans leur relation de cause à effet, et de la raison pour laquelle je suis dans cet état d'obscurité et de souffrance qui éloigne de moi tout espoir de secours.

Eh bien, sur terre, j'étais à la fois un pasteur de l'évangile du Christ, et, pendant un certain nombre d'années j'ai prêché, comme je le pensais, ses vérités de salut aux hommes; et j'ai vraiment cru à ce que j'enseignais. Mais maintenant, je vois que ma croyance était entièrement intellectuelle et ne résultait pas d'une inspiration de l'âme et mes enseignements étaient aussi simplement ceux, ou plutôt ma condition d'enseignant était simplement celle d'enseignant d'une école ou d'une institution similaire.

Je n'ai jamais aimé la religion dans son véritable sens de l'âme, et j'ai fait beaucoup d'efforts pour enseigner aux autres parce que j'ai eu une sorte de réalisation que j'étais appelé à poursuivre ce cours de vie.

Mais mes enseignements, qui leur ont été bénéfiques, ne m'ont jamais rien apporté. Eh alors, après un certain temps, je me suis fatigué de cette vie de prêtrise et, dans une mauvaise période, je l'ai abandonnée et je suis devenu avocat. Mes pensées se sont alors éloignées des choses religieuses et, à mesure que je progressais dans les études et les pensées de ma profession juridique,

j'ai développé en moi l'état d'esprit mental qui exigeait que toute proposition soit éprouvée par des preuves convaincantes et irréfutables.

Et cette condition d'esprit a grandi en moi, à tel point, que je ne pouvais rien accepter comme vrai si la foi était simplement tout ce qui était donné et sur laquelle la vérité devait être fondée. En conséquence, je suis devenu un lecteur de livres appelés scientifiques qui m'ont montré l'absurdité de recevoir, comme un fait établi, tout ce qui ne pouvait être démontré par mes cinq sens en conjonction avec mes facultés de raisonnement.

Au bout d'un moment, la question de l'existence de Dieu, de la vérité de l'authenticité de la Bible et de la réalité de la religion s'est opposée, sous une nouvelle lumière, à mon esprit sceptique et, comme j'avais des associés dont les esprits étaient dans une situation semblable à la mienne, j'ai rejeté la vérité de toutes ces choses et je suis devenu un infidèle sans Dieu ni sauveur, même dans un sens mental.

J'ai alors continué à vivre dans cette condition d'esprit et, au fil des ans, au fur et à mesure que les années passaient, je suis devenu plus sceptique, et mon développement d'âme, comme maintenant je le vois, bien que peu avancé, a cessé et j'ai connu la mort, la mort au-delà de la résurrection.

Dans ma vie ministérielle, j'ai enseigné et cru, mentalement, aux ministères de l'Esprit Saint, à ses fonctions d'éveil de l'âme de l'homme et à la réalisation de la nécessité de rechercher l'amour et la faveur de Dieu. Et j'ai aussi prêché que, sans l'œuvre de l'Esprit Saint, il était impossible, pour quiconque, de devenir le possesseur de l'Amour de Dieu ou d'être accepté, par Lui, comme un enfant racheté. Et j'ai également prêché que le rejet du bénéfique ou de l'œuvre de l'Esprit Saint ou, selon la Bible, le blasphème contre le Saint-Esprit, était un péché impardonnable, pour lequel il n'y avait pas de pardon. Et après que je sois devenu sceptique, comme je l'ai dit, je suis devenu coupable de ce même péché et, bien que toujours respectueux lors de mes déclarations sur les choses religieuses, j'ai souvent juré et affirmé que l'Esprit Saint était un mythe et qu'il ne faisait rien pour sauver les âmes des hommes, et qu'il ne pouvait rien faire. Que tous ceux qui croient en ces histoires stupides sont des esprits superficiels et devaient être éduqués sur les vérités qui ne pouvaient être obtenues qu'en développant leurs esprits et devaient se rendre compte que, quels que soient leurs sens, ce que leur pouvoir de raisonnement ne prouvait pas, ou plutôt ne reconnaissait pas comme prouvé, devrait être rejeté.

Vous voyez donc que, d'après les enseignements de la Bible, j'ai commis ce péché impardonnable, alors que sur terre je ne croyais pas que je le commettais et, en fait, je ne croyais pas qu'il était possible de commettre un tel péché ; mais, hélas !, combien de mes associés, hommes d'esprits vivants et âmes aimantes et aimables ont commis le même grand péché.

Je suis décédé, et, suite à mon décès, je suis devenu un esprit ; mes croyances sont alors venues vers moi et le sont restées longtemps ; et j'ai alors

joui d'un bonheur considérable dans l'exercice de mes qualités mentales et dans la poursuite de certaines études concernant le monde spirituel. J'ai rencontré de nombreux esprits sympathiques et, lors de notre échange de pensées, j'ai trouvé beaucoup de choses intéressantes dont je pourrais tirer profit. Mais, après un certain temps, et pour une raison inexplicable, ces plaisirs de la jouissance intellectuelle ont cessé de me satisfaire comme elles l'avaient fait jusque-là, et j'ai senti qu'il y avait quelque chose qui manquait, sans toutefois pouvoir me rendre compte de ce que c'était, et mes compagnons ne pouvaient pas me le dire. Dans mes errances, j'ai rencontré de nombreux esprits et, toujours désireux de rechercher la vérité, je n'ai pas hésité à poser des questions à tous ceux qui, je le pensais, pouvaient m'éclairer. Finalement, au cours de mes recherches, j'ai rencontré un esprit très magnifique et brillant - le plus beau que j'ai jamais vu - et, étant curieux dans son meilleur sens, je lui ai demandé quelle était la cause de sa beauté, de sa luminosité et de son bonheur apparent. D'une voix qui était tout amour, et avec un regard empreint de grande pitié et sympathie, il m'a dit qu'il n'y avait qu'une seule cause et que c'était par le ministère de l'Esprit Saint qu'il avait reçu l'amour de Dieu dans son âme, et que, à la suite de cet Amour, il avait délaissé son esprit laid et sombre, et il était entré dans la condition dans laquelle je l'avais vu.

Vous pouvez imaginer ma surprise. Ce fut comme un coup de foudre dans un ciel clair. C'était la preuve, simple, palpable et convaincante que l'Esprit Saint était réel, que l'amour de Dieu s'écoule dans les âmes des hommes et des esprits et que son travail apporte des résultats tellement glorieux. À ce moment, je croyais que seulement les cinq sens et les pouvoirs de raisonnement de mon esprit pouvaient me montrer la vérité. Oh, je vous dis que ce fut un choc ! Les enseignements de la Bible et de ma vie première en tant que pasteur me sont revenus et, avec ces souvenirs, est venue la conviction de l'horrible erreur que j'avais faite sur terre. Et pire que tout, ce qu'alors j'ai ressenti comme mon malheur éternel, est venu le souvenir que j'avais blasphémé et commis le péché impardonnable contre l'Esprit Saint et, en conséquence pour moi, il n'y aurait jamais, pour toute l'éternité, aucune possibilité de pardon.

Pourquoi ne pourrions-nous pas y laisser mourir l'espoir ? C'est ce qui est arrivé, et serez-vous surpris lorsque je vous dirai qu'il ne peut y avoir aucun espoir, et que je dois souffrir et rester dans cet état d'obscurité et de mort d'âme pour toutes les longues années du futur.

Donc vous voyez ce moment d'espoir où je suis venu à vous, et où je me rends compte que je vous importune avec mon histoire malheureuse et du pourquoi je suis au-delà de tout espoir de pardon ou d'espérance de bonheur ou de vie pour le futur prévisible.

Donc mon ami, je suis dans la position des plongées ; je ne peux pas moi-même bénéficier de cette connaissance de la vérité de l'Esprit Saint et le

châtiment certain qui découle d'avoir blasphémé son travail et sa mission, mais je peux vous demander d'avertir tous les mortels qu'ils ne doivent pas refuser l'Esprit Saint ou prononcer des paroles de blasphème contre lui.

Bien, j'ai pris plus de temps que je n'aurais dû faire, et je vais arrêter d'écrire.

Mon nom était S. B. C. _____. J'ai vécu à Glasgow, en Écosse, et je suis mort en 1876, dans la fausse et mortelle croyance, et comme un traître à ma foi de jeunesse. Je dirais que si vous pouviez me montrer que ce que vous dites est vrai, je serais le plus heureux des hommes dans tout le monde des esprits, et que je cherche pour cet Amour de Dieu, avec tout mon cœur et toute mon âme. Mais je sens que vous soulevez en moi de faux espoirs. Eh bien, si vous parlez de ce que vous savez, je vais essayer de croire ce qui peut m'être dit ; et je vous assure que je vais écouter le plus attentivement et le plus respectueusement possible ce qui pourra être dit et, bien entendu, s'il y a quelque espoir tendu vers moi je le saisirai et je ne le laisserai jamais s'éloigner de moi. Mais il sera difficile pour moi de croire qu'il puisse y avoir un pardon pour moi.

Oui, je vous promets que je vais essayer d'écouter, autant que possible, sans me laisser influencer par mes croyances actuelles.

Eh bien, je vois un grand nombre d'esprits - certains sont très malheureux et certains pas si malheureux, mais sombres et austères.

Oui, je vois quelques-uns qui sont brillants, à l'instar de celui qui m'a dit que sa beauté et son bonheur étaient le résultat du travail de l'Esprit Saint dans son âme. Je lui ai dit ce que vous m'avez dit, et elle me répond : « Mon cher frère, tu te trompes en pensant que tu es au-delà du pardon, car la miséricorde du Père est si grande, et son amour si abondant, qu'ils suffisent pour racheter le pécheur le plus vil qui ait jamais existé ou existera jamais dans tout son grand Univers. Donc si tu viens avec moi, je vais te montrer les résultats de cette miséricorde et l'amour du Père, et tu te rendras vite compte que cette miséricorde et cet amour sont pour toi, même si maintenant tu penses être au-delà de toute rédemption. » Et elle m'a regardé avec un tel amour et une telle sympathie que déjà je sens que je peux me tromper, et je vais avec elle. Donc mon très cher ami, je reviendrai vers vous pour raconter mon expérience avec votre grand-mère.³⁴

Croyez donc que je vous suis infiniment reconnaissant pour votre intérêt et je voudrais m'abonner.

Votre ami reconnaissant qui vous souhaite une bonne nuit.

S.B.C._____

³⁴ Anne Rollins, un esprit Céleste. (Dr S).

Hélène Padgett

Affirmant que les esprits sombres ont été aidés.

5 Avril 1915

C'est moi, Hélène.

Je suis très heureuse que tu aies aidé, ce soir, tant d'esprits, certains d'entre eux avaient infiniment besoin d'aide.³⁵ Le pauvre esprit que tu m'as envoyé était vraiment pénitent et a pleuré de vraies larmes amères de peine et de douleur. Je sais qu'elle sera bientôt pardonnée et recevra la lumière. Elle prie maintenant le Père et elle semble le faire avec toute son âme. Oh, je remercie Dieu, que tu puisses les aider comme tu le fais. C'est, pour moi, si étonnant que je m'interroge sur ce qu'il y a de si particulier avec toi que Dieu t'ai donné un tel pouvoir pour aider.

Bien, chéri, tu es fatigué, et je dois m'arrêter.

Crois que je t'aime et que je suis

Ta vraie et aimante,

Hélène.

³⁵ M. Padgett a permis, qu'un soir par semaine, des esprits des ténèbres écrivent et qu'ils puissent visualiser les esprits brillants. Ces esprits, après avoir reçu des instructions, pouvaient progresser vers les Cieux Célestes. (Dr S).

L'enfer

Paul

L'enfer et la durée de la peine.

19 Novembre 1916

C'est moi, St. Paul.

Je veux simplement dire que j'étais présent ce soir à l'église et que j'ai écouté le prédicateur (Dr Ratcliff) prêcher à sa congrégation et exprimer sa méconnaissance sur l'enfer, parce que ce qu'il a dit, dans de nombreux détails, était faux. Il fut agréable de l'entendre dire à sa congrégation qu'il n'y avait aucune souffrance physique, bien qu'il ne leur ait pas expliqué pourquoi il ne pouvait y avoir aucune de ces souffrances. En effet, aucun esprit, quand il va en enfer, n'emène avec lui son corps physique, ou tout autre organe qui aurait une substance qui pourrait être affectée par le feu, la damnation et toutes les autres choses déraisonnables que les églises ont enseigné et qui ont terrifié leurs membres pendant si longtemps - et, par conséquent, les ont amené à croire que le Père est un Père cruel et courroucé, exigeant que sa soif de satisfaction soit assouvie par le grésillement dans le feu des organes de Ses enfants. Non, cette doctrine maudite n'est pas vraie et je suis heureux de voir que les églises cessent d'y croire ou de l'enseigner.

Mais la doctrine que le prédicateur a enseignée est toute aussi mauvaise et toute aussi inutile que l'ancienne, pour la simple raison que la peine des pécheurs et de ceux qui sont en désaccord avec Dieu est un fait qu'ils réaliseront lorsqu'ils arriveront dans le monde des esprits. Dans ces conditions, enseigner que ce châtement est éternel est aussi nocif que celui que j'ai mentionné en premier. Comme c'est étrange que les prédicateurs et enseignants essaient d'amener leur congrégation et leurs auditeurs de croire que Dieu est un tel être courroucé et vindicatif, ayant moins d'amour et de miséricorde que le père terrestre le plus méchant vis à vis de ses enfants. Il est tellement déplorable que de telles tentatives soient faites par ces instructeurs supposés de ce qu'est Dieu, de blasphémer ses grandes qualités d'amour et de tendresse, et son désir que tous ses enfants deviennent heureux.

Oh, je vous dis que ces prédicateurs auront à répondre de ce péché lamentable qu'ils enseignent lorsqu'ils devront rendre des comptes, et ce ne sera pas au grand jour de jugement, mais dès leur entrée dans la vie de l'esprit. Ils réaliseront alors le grand tort qu'ils ont causé à tous ceux qui ont suivi leurs enseignements - et ils se rendront compte de ce terrible résultat très peu de temps après leur entrée dans le monde des esprits. En effet, il viendra à eux, comme nuages de témoins, les esprits de ceux qui ont suivi leurs instructions sur la terre, apportant avec eux tous les éléments de preuve des

résultats de leurs croyances erronées et les taches de ce grand péché de blasphème.

Moi, Paul, j'écris cela car j'ai souffert moi-même de ce fait, parce que, alors que j'étais sur la terre, j'ai enseigné certaines doctrines semblables à celles que ces prédicateurs enseignent maintenant. Et, même maintenant, je me rends compte que, dans une certaine mesure, je suis responsable de nombreuses fausses croyances. Cependant je remercie Dieu que je ne suis pas responsable, de tout ce qui m'est attribué dans la Bible, et que si mes véritables enseignements étaient connus et enseignés, les croyances aveugles et erronées qui sont maintenant si répandues parmi les chrétiens n'existeraient pas. Je vous dis que les mortels ne conçoivent pas les grands résultats néfastes et déplorables qui découlent de leurs croyances dans la Bible, dans beaucoup de détails.

Ce livre renferme de nombreux mensonges, de contrefaçons et des faux et des imputations qui n'ont aucun rapport avec ce qu'a enseigné le maître ou l'un de ses apôtres, et vous pouvez réaliser facilement notre inquiétude quant à la nécessité de supprimer tous ces mensonges et erreurs dans les esprits et les âmes des hommes. Mais je ne dois pas me permettre de devenir trop enthousiaste en considérant ces choses ce soir, ou je ne pourrais pas m'arrêter comme je le devrais dans ces circonstances.

Cependant, je vais revenir très vite et vous écrire sur le sujet tel qu'il est vital pour l'humanité, et je vous expliquerai les vérités qui y sont connectées aussi complètement que possible afin que les hommes comprennent. Je voudrais écrire plus ce soir, mais je ne le dois pas. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Paul.

L'enfer et la durée de la peine - suite du message précédent.

20 Novembre 1916

C'est moi, St. Paul.

Je viens vous écrire sur le sujet que j'ai commenté la nuit dernière, à savoir : L'enfer et la durée de la peine, et si vous sentez que vous êtes en état de recevoir le message, je vais commencer et terminer ce message. Eh bien, comme je l'ai dit hier soir, l'enfer des prédicateurs orthodoxes, comme autrefois enseigné, c'est un enfer de soufre et de feu, ce n'est pas le véritable enfer et n'a aucune existence dans le sens de salut dans l'esprit de ces croyants orthodoxes.

Le véritable enfer est un lieu et une condition, et l'un n'est pas séparé de l'autre ; et tandis que l'état de l'âme et les croyances des hommes créent les Enfers dans une très large mesure, cependant l'enfer est un lieu précis, conçu et établi de nature à convenir à l'habitant qui y réside selon la condition de son

âme. C'est ainsi qu'une âme qui est moins vile et moins remplie de mauvaises pensées et de souvenirs de mauvaises actions et de fausses croyances, est dans un endroit très différent de l'âme qui a plus de ce mal en elle. La première âme ne demeurera pas au même endroit que l'âme de ce dernier, tout comme l'âme très développée ne demeurera pas au même endroit que l'âme qui est moins développée. Le ciel est un endroit ou beaucoup d'endroits adaptés au développement de l'âme, donc l'enfer est un lieu adapté aux âmes dégradées et de mauvaise condition. Je ne veux cependant pas que vous en déduisiez que le lieu et la condition d'âme sont des termes corrélatifs, l'habitation de l'âme est liée à son état d'âme. Comme ces enfers différents varient, donc elles conviennent pour les âmes des esprits après la profanation de l'âme.

Je vois que vous n'êtes pas en état d'écrire ou de recevoir mes pensées, et je ne vais donc pas écrire plus. Je reviendrai bientôt et écrirai pleinement sur ces sujets. Donc avec l'espoir que vous serez bientôt en mesure de prendre mon message. Je vais vous dire bonne nuit.

Paul.

L'Enfer – ce qu'il est et quel est son but. Suite du message précédent par Paul.

21 Novembre 1916

C'est moi, St. Paul. Ce soir, je désire terminer mon message sur l'Enfer - ce qu'il est et quel est son but.

Comme je le disais avant, l'enfer est aussi bien un endroit qu'une condition, et, l'homme qui croit qu'il n'est rien d'autre qu'une condition de son esprit ou de son âme sera merveilleusement surpris mais aussi déçu. Je sais que l'état d'esprit et d'âme, dans une très large mesure, crée l'enfer de l'homme et est la source principale de sa souffrance et de l'obscurité qui l'entoure et l'enveloppe : pourtant cette condition n'est pas la seule source de cette souffrance, ou de l'obscurité dans laquelle il se trouve.

L'enfer est un endroit et un lieu qui a toutes les apparences et les ingrédients qui sont en accord précis avec son état en tant que produit ou causés par l'état de son esprit ou de son âme, ce n'est pas un lieu de caractère universel et équipé pour l'habitation des âmes, quelles que soient les conditions de degrés de souillure, de péché et d'obscurité. Ce n'est pas un seul endroit, formant une maison commune pour toutes les âmes déchues, mais il se compose de nombreux et différents endroits et, comme cela a été dit, il y a plusieurs enfers ayant des niveaux, des apparences et des environs qui conviennent pour causer des souffrances supplémentaires aux âmes qui peuvent avoir à l'endurer.

L'expression, « les plus profonds de l'enfer » n'est pas dénuée de sens, mais dépeint une vérité, un fait réel existant dont beaucoup d'esprits expérimentent maintenant la réalité. Dans son sens le plus large, l'enfer est

tout lieu à l'extérieur du ciel et le ciel est ce lieu où tout ce qui y entre - son apparence, ses qualités et ses habitants - est en parfaite harmonie avec les lois respectives de Dieu et Sa volonté. Et cette déclaration implique le fait qu'il y a plusieurs ciels, parce que les ciels des rachetés, ou de ceux qui ont reçu l'Essence Divine dans leur âme et sont devenus la Nature Divine du Père, sont un paradis distinct de celui dans lequel vivent ceux qui ont été restaurés dans leur amour naturel à l'état parfait que les premiers parents possédaient avant la chute - la condition de la restitution à l'humanité de cette perfection qui s'est soldée par la désobéissance du premier homme et de la première femme.

Les mortels croient généralement que le ciel est une condition, et la Bible, dans laquelle tant croient, tente de décrire ce paradis avec ses rues d'or, ses portes de perles ... etc ... et, en fait c'est un endroit réel et substantiel, ayant tous les éléments et toutes les apparences d'une maison de bonheur, source de bonheur et de joie pour ses habitants en plus de la plénitude que leur perfection et développement d'âme leur procurent.

Puis, comme le ciel est un lieu, ayant un contenu concret, perceptible par les esprits qui l'habitent, pourquoi l'enfer ne serait pas aussi un lieu de véritable substance, avec ces qualités et ces apparences, qui conviennent exactement pour s'ajouter au malheur de ceux qui sont adaptés pour cela ? Le monde des esprits, le ciel et l'enfer sont tous deux des lieux de réelle substance, ayant leurs plans, divisions et limites d'occupation, et ne sont pas mythiques, des conceptions invisibles de l'esprit que vous mortels concevez ordinairement comme étant des fantômes. Les esprits des mortels sont réels et plus substantiels que ne le sont les corps physiques des mortels et ces plans et divisions, que ce soit au ciel ou en enfer, ont une existence plus réelle que celles des mortels dans leurs lieux d'habitation ou d'isolement lors de leur vie terrestre.

Les enfers sont des lieux de ténèbres et de souffrances, mais en eux il n'y a ni feu, ni soufre comme cela fut si souvent représenté par les prédicateurs et les enseignants des églises orthodoxes. Il n'y a rien qui pourrait alimenter des flammes ou rien que les flammes seraient susceptibles d'affecter, et il n'y a aucun diable ou Satan, bien qu'il existe des mauvais esprits des hommes qui sont plus méchants et vicieux et horribles que ce qui a toujours été exprimé par les photos du diable et de ses anges. Dans vos communications, vous avez eu certaines descriptions très réalistes de l'enfer de la part de ceux qui y vivent et se rendent compte de ses tortures et réalités. Je n'y reviendrai pas ici pour tenter de le décrire en détail. Je dirai seulement que comme il n'est pas entré dans l'esprit des hommes de concevoir les merveilles et beautés du ciel, ils n'ont jamais conçu les horreurs et souffrances de l'enfer.

Mais de tous ces témoignages, il ne faut pas comprendre que la punition et l'obscurité, que les esprits du mal endurent dans les enfers, sont

spécifiquement infligées par le Père à cause de toute la colère qu'il peut avoir envers ces esprits, ou pour satisfaire des sentiments de vengeance, ou encore pour satisfaire toute justice outragée, car ce n'est pas vrai. L'homme, quand il devient un esprit, est son propre juge et bourreau, se soumettant à recevoir les résultats inexorables de la loi, qui exprime que « ce qu'un homme sème il doit le récolter. » Il s'agit d'une loi qui est nécessaire pour préserver ou parvenir à l'harmonie de l'univers de Dieu, qui, bien sûr, est absolument nécessaire, et bien que cela puisse paraître, à première vue, à l'homme, une loi dure et cruelle. C'est une loi bénigne et bénéfique dans son fonctionnement et résultats pour tout esprit individuel car les ténèbres et les souffrances pour quelques années, comme vous mortels le dites, apportent une éternité de bonheur et de lumière.

La Loi doit statuer ; et à travers toute la rudesse, souffrance apparente et volonté de miséricorde, le Grand Amour Divin du Père éclipse la victime et finalement permet à l'âme souillée et méchante de devenir une âme de pureté et de bonté. Les hommes n'ont, peut-être, jamais pensé au fait que s'il était possible, pour ces mauvais esprits, de vivre dans les cieux, leurs souffrances et tristesses seraient supérieures à ce qu'ils endurent en vivant dans l'endroit qui est plus en accord, dans son environnement et apparence, avec leurs propres conditions déformées de l'âme. Ainsi, même dans leurs enfers, le Père est Miséricordieux et Bon.

Et en ce qui concerne la deuxième proposition du prédicateur (Dr Ratcliff) dans son sermon, à savoir la durée de la souffrance ou de la vie de l'esprit dans l'enfer. Sa conclusion était, que cette durée pour l'esprit est éternelle, perpétuelle et sans fin. Comme cela doit avoir heurté et enfreint les enseignements de son âme et sa conception du Père aimant, de venir à cette conclusion ! Mais, pourtant, étant lié par son credo et la domination de sa conviction que la Bible est la seule autorité sur l'enfer, comme sur le ciel, dans la conviction de son esprit - et ici, je tiens à souligner esprit, car son cœur n'était pas en accord, il a déclaré que la durée des souffrances et de la vie dans les enfers serait éternelle, et que la parole de Jésus a prouvé qu'elle l'est, non seulement parce que c'est inscrit dans la Bible, mais parce que le vrai sens du mot grec original, ne peut avoir aucune autre traduction ; ne sachant pas, ou ne se rappelant pas que Jésus, même s'il a utilisé cette expression, ne parlait pas en grec, et que cet arrière du mot Grec, afin d'obtenir le vrai sens du mot utilisé par Jésus, lui, le prédicateur, doit passer au mot tel qu'il a été prononcé par Jésus et son véritable sens.

Tellement de prédicateurs et de commentateurs de la Bible tentent de déterminer une vérité plus essentielle par une nuance de sens qu'ils conçoivent un mot particulier dans son origine, puisse avoir, quand ils ne sont pas fondés à conclure que tel mot avait, à l'époque où il fut utilisé, cette nuance, ou que l'original comme ils le conçoivent, fut le mot original parlé et écrit. Ils semblent perdre de vue le fait que les écrits de la Bible, je veux dire les

manuscrits auxquels ils font référence pour prouver la justesse de leurs conclusions, sont très éloignés des écrits originaux, et que suite aux nombreuses copies et recopies du mot sur lequel ils s'appuient, la nuance de sens qu'ils lui donnent dans leurs interprétations peut ne pas avoir été le mot utilisé à l'origine. Bien sûr, ils n'ont aucun moyen d'apprendre ce fait, et, par conséquent, ils doivent recourir à l'autorité la meilleure à laquelle ils peuvent avoir accès. Mais dans de telles circonstances, il n'est pas légitime de se questionner au sujet de l'avenir de l'homme et du destin déterminé par l'ombre du sens que l'on peut accorder à un seul mot ou plusieurs mots, sans référence aux autres déclarations du même livre, ayant rapport avec l'objet de l'enquête.

Le prédicateur a dit dans sa conclusion, au sujet de la question, qu'elle doit être régie par la Bible seule, il n'avait donc aucun droit de se livrer à des spéculations au sujet des philosophies des autres hommes, et que dans la Bible il ne pourrait rien trouver qui le justifierait de venir à n'importe quel autre conclusion que la durée de la peine dans l'enfer est éternelle. Eh bien, il n'était pas honnête avec lui-même, car s'il avait cherché un peu plus profondément et avait donné autant de crédit à d'autres parties de la Bible en ce qui concerne le passage qu'il cite, il aurait trouvé un message clair relatif au fait que les mauvais esprits de l'enfer ont la possibilité de le quitter et non seulement cela, mais qu'une partie de la grande mission de Jésus, sur laquelle le prédicateur a fondé sa conclusion, était de montrer la voie et d'induire ces esprits du mal à quitter leurs enfers. Ce fut le premier travail du Maître après qu'il soit devenu un esprit, et il n'aurait pas tenté de prêcher à ces méchants esprits en enfer,³⁶ tellement méchants, selon la Bible, que Dieu à cause de leurs grands péchés commis alors qu'ils étaient des mortels, les a punis car il ne punit jamais n'importe lequel de ses enfants pour leur désobéissance, les anéantissant, en tant que race et Ses seules créatures vivantes de la surface de la terre, par une grande catastrophe, laissant seuls Noé et sa famille comme un rappel de l'échec retentissant de Dieu dans sa création - le plus parfait et le « très bon. » Alors je dis, si le prédicateur avait cherché dans la Bible, il aurait conclu que l'enfer qui contenait les esprits de toute la race humaine qui vivait au moment de l'inondation, sauf Noé et sa famille, n'avait pas une durée éternelle.

Et encore une fois, si le prêcheur avait fouillé plus loin il aurait constaté que le Maître lui-même, par déduction nécessaire, a déclaré que, au moins pour certains des méchants qui sont devenus les habitants de l'enfer, il y avait possibilité de libération et de certitude sous certaines conditions. Je me réfère à la déclaration qui lui est attribuée où il a dit : « *celui qui pêche contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné, mais à celui qui pêche contre l'Esprit Saint, il ne lui sera pardonné, dans ce monde, ni dans le monde à venir.* »

Maintenant, pour tout homme raisonnable, il y a seulement une interprétation à cette déclaration et c'est que pour tous les péchés, sauf celui commis contre l'Esprit Saint, il y a possibilité de pardon dans l'autre monde

ainsi que dans le monde des mortels et, ceci étant établi, il faut conclure irrésistiblement que le Père n'obligerait pas un esprit de rester en enfer après qu'il ait pardonné les péchés de l'esprit.

Non, le prédicateur n'avait pas cherché dans les Écritures, comme c'était son devoir de le faire, sinon sa conclusion, s'il avait pu effacer de son esprit les croyances que les crédos de son église avait enfoncé dans son intellect et les enseignements des pères anciens et des églises qui avaient enseigné ces fausses et damnables doctrines pendant tant d'années, aurait été très différente. Le prédicateur a répudié les enseignements anciens qu'il y aurait un enfer physique souffrant, ou le feu ou le soufre, etc. et a exprimé sa commisération pour ces prédicateurs et autres qui avaient enseigné une telle doctrine et pour leur terrible responsabilité et comptabilité, et sa commisération était nécessaire et appropriée. Mais j'ai envie de dire ici qu'il a besoin d'autant, sinon plus, de commisération pour la prédication de ses fausses doctrines, à l'instar de ces prédicateurs auxquels il se réfère. Il a plus de lumière, ou peut en avoir plus, et sa redevance sera proportionnellement plus importante.

J'ai écrit une longue lettre et vous êtes fatigué et je dois arrêter, mais avant cela, permettez-moi de déclarer la vérité que l'enfer n'est pas un lieu de punition éternelle. Que tous les enfers, mais aussi les autres lieux dans le monde des esprits, sont des lieux de progression et le privilège de probation n'est enlevé à aucun esprit, quel que soit sa méchanceté, parce que tous sont les enfants de Dieu et dans les Plans de Dieu pour le perfectionnement de l'harmonie de l'univers et le salut de l'homme, tous les enfers seront vidés et les enfers détruits. Mais les hommes ne doivent pas en déduire que la durée de la souffrance dans ces enfers est nécessairement courte, car ce n'est pas vrai ; certains des habitants de ces lieux maléfiques sont dans ces ténèbres et y souffrent depuis des siècles, à la façon dont les mortels comptent le temps et peut-être y resteront-ils encore pendant plusieurs siècles de plus, mais le moment viendra où ils auront la prise de conscience du fait qu'ils peuvent devenir des enfants de lumière, et alors, lorsqu'ils feront l'effort de progresser, ils réussiront. Plus vite l'homme apprendra que l'enfer n'est pas un lieu de punition pour satisfaire le courroux d'un Dieu en colère, mais simplement le lieu de vie naturel et nécessaire de l'esprit dont l'état d'âme et d'esprit l'exige, plus vite sa condition changera, et elle va changer, l'enfer de son habitation changera jusqu'à ce que finalement, pour cet esprit, tous les enfers disparaîtront.

Vous êtes fatigué et je dois m'arrêter. Donc en vous remerciant et en vous laissant mon amour et ma bénédiction, je suis votre frère en Christ,
Paul.

³⁶ Première épître de Pierre – Chapitre 3, verset 19-20. (Dr. S.).

³⁷ (Math. Chapitre 12 – verset 32). (Dr. S.).

Rev. Fontaine

Expérience d'un prêtre orthodoxe après son passage dans le monde des esprits.

1er juillet 1917

Permettez-moi de dire quelques mots alors que j'ai hâte d'écrire et de vous dire que j'étais avec vous, ce soir, lors de votre dernière visite à la maison de mon fils (M. Fontaine), et qu'il espérait que la chance me serait donnée d'écrire. Mais, comme vous le savez, j'ai été déçu, et je sais que ma fille l'a été aussi, car elle s'attendait que, durant l'événement, vous appelleriez à la maison de son frère, et qu'elle serait en mesure d'obtenir une communication avec moi.

Comme je ne pouvais pas écrire là, j'ai pensé vous accompagner lors de votre retour à votre domicile dans l'espoir que je pourrais écrire, comme je le fais maintenant, car je vous ai entendu dire que vous receviez, tous les soirs, une lettre de votre femme et si cela pouvait arriver ce soir que je pourrais avoir la chance d'écrire.

Eh bien, je veux que ma fille sache que j'approuve sa recherche de la vérité qu'elle peut trouver dans le spiritualisme si correctement recherché, et, malgré le fait que certains membres de ma famille n'y croient pas et le considèrent encore avec indifférence ou incrédulité, cependant on peut y trouver beaucoup de vérités. C'est une vérité en soi qui attend que les mortels enquêtent et apprennent que c'est la vérité, et que ce sont ces vérités qui les mèneront à beaucoup plus de bonheur qu'ils n'ont maintenant sur la terre, et infiniment plus qu'ils pourraient éventuellement trouver s'ils venaient dans le monde des esprits sans une connaissance de ces vérités.

Comme les membres de ma famille, savent que j'étais un orthodoxe strict qui croyait dans les enseignements de la Bible, comme l'église à laquelle j'ai appartenu et enseigné, et que j'ai, moi-même, enseigné, et suis décédé, fermement établi dans cette croyance et que je suis venu dans le monde des esprits totalement imprégné de cette croyance, m'attendant à rencontrer Jésus et à être admis à la présence de Dieu ; et, selon mes convictions, j'avais raison d'avoir une telle attente. Hélas, mon expérience s'est révélée décevante lorsque j'ai quitté le monde des mortels et comme mes attentes furent brisées, pour ainsi dire, instantanément !

Alors que mon esprit quittait mon corps, j'étais pleinement conscient du changement qui se déroulait et je savais que j'étais en train de mourir, mais j'étais parfaitement calme et sans une once de peur. Je n'ai pas souffert, ou appréhendé de ce que je devrais répondre, mais plutôt senti une attente heureuse dans la pensée que mes ennuis de la vie terrestre étaient derrière moi

pour toujours, et que bientôt je serais au repos et trouverais ma maison parmi les enfants choisis de Dieu, et que Jésus m'accueillerait et me prendrait dans ses bras d'amour. J'avais beaucoup d'attente avant mon décès et ces attentes étaient avec moi, bien présentes ; je n'ai pas douté, ne serait-ce qu'un instant, de leur réalisation et j'ai donc conservé tous mes espoirs. Je m'attendais aussi à rencontrer mes proches qui m'avaient précédé et je m'attendais à apprécier le bonheur de leur présence et de leur état purifié d'âme.

Eh bien, je suis devenu un esprit, séparé de mon corps, rempli de joie et, comme les mortels le disent, plus léger que l'air. Au sens figuré, il me semblait marcher sur l'air, sans rien pour gêner mon ascension vers le Royaume lumineux où je m'attendais à retrouver mes bien-aimés et le Christ d'amour de mes convictions.

Je me suis à peine rendu compte de la séparation d'avec mon corps avant que certains de mes proches me rencontrent et m'accueillent avec amour et joie en me disant qu'ils étaient si heureux de ma nouvelle venue, et que je ne devais pas avoir peur ou douter que j'étais devenu un habitant du monde des esprits. Je pourrais difficilement exprimer mon bonheur d'être soulagé des préoccupations et des fardeaux de la vie terrestre, et comment il me semblait être dans une atmosphère d'amour et de joie céleste. La joie de leur rencontre fut beaucoup plus grande que je ne l'avais anticipée, et j'ai alors pensé comment cela était-il possible que, durant ma vie terrestre, je n'avais pu imaginer la beauté et la grandeur du monde des esprits³⁸ dont Jésus avait dit qu'il était dans le ciel le préparant pour tous ceux qui croyaient en lui, et qu'il devait venir sur terre, dans le grand sacrifice et l'expiation, pour les hommes et c'est ce qu'il a fait.

Mais, très rapidement, je me suis rappelé que ma grande espérance était de voir Jésus, de sentir l'influence de son amour, et ainsi d'entrer dans le ciel où le Père était et d'être rejoint par les hôtes puissants en chantant des alléluias ainsi que des chants de remerciements. J'ai alors demandé à mes anges bien aimés où était Jésus et quand je pourrais entrer en la présence du Père et recevoir sa bénédiction de reconnaissance en tant qu'enfant fidèle et obéissant.

Alors, de façon aimante, et de manière à ce que ma déception soit la moins intense possible, ils m'ont dit que Jésus était dans les Sphères Célestes et que le Père qu'ils n'avaient jamais vu - était très élevé dans les Sphères où aucun esprit n'était encore jamais entré, aucun Esprit n'avait vu son visage ou entendu sa voix - en dépit de son exaltation et de son développement d'esprit. Que mes croyances étaient erronées et que c'était seulement par le développement de mon âme dans l'amour que je pourrais probablement progresser vers les Sphères Célestes où le Maître était. Cette croyance dans le lavage de sang ou dans l'expiation déléguée ne permettrait pas à l'âme d'atteindre les Sphères Célestes, et que seulement l'Amour Divin dans mon âme et l'abandon de ma croyance incorrecte me permettrait de devenir

propriétaire d'un des manoirs que Jésus préparait pour ceux qui sont devenus un dans la communion avec le Père. C'est ce qu'ils m'ont indiqué être la vérité et qu'un jour Jésus me dirait la même chose ; et bien que je ne puisse pas aller vers lui, pourtant lui est fréquemment venu sur le plan terrestre et s'est efforcé d'aider et de reconforter les esprits qui n'avaient pas l'amour d'âme qui leur permettrait de devenir des enfants des sphères les plus hautes.

Eh bien, vous pouvez imaginer mon étonnement et ma déception, et comme la nudité de ma croyance m'est apparue. Et comme je pensais à la longue vie que j'avais donné à la culture et à l'établissement de ces croyances et aux espérances dans mon propre esprit, et que je n'avais aucune autre connaissance ou espoir de salut, j'ai commencé à douter de tout qui m'avait été dit ; et j'ai perdu ma croyance en Dieu, et Jésus, jusqu'ici mon sauveur, n'est plus apparu comme tel mais un homme qui m'avait trompé pendant toutes ses longues années de ma vie ; et je suis devenu irrité et durci, et j'ai refusé de croire à quoi que ce soit. Parce que j'ai pensé que comme sur terre j'avais été honnête avec moi-même et honnête avec Dieu, et puisque la Bible m'avait été certifiée comme la vraie révélation de Dieu, avec la certitude d'un seul plan de salut de l'homme, et que j'avais pleinement cru en son plan et essayé de vivre la vie qui me donnait droit au salut, ainsi, comme je dis, j'ai pensé à ces choses et la réalisation de ma déception m'a rendu rebelle, et m'a presque fait détesté les esprits et Dieu.

Pendant un certain temps, j'ai été autorisé à me livrer à ces pensées sans interruption, puis mes amis m'ont dit que ces pensées étaient très nocives, et m'empêcheraient de chercher le salut et le bonheur, et que plus je me livrais à mes sentiments de ressentiment et aux pensées d'avoir été trompé, plus je stagnerais dans mon progrès, et plus sombre deviendrait mon environnement.

Très vite ils m'ont dit que toutes les choses dans le monde des esprits étaient contrôlées par les lois immuables de Dieu, et que ces lois exigeaient que je doive aller à la place que ma condition d'âme exigeait, et qu'ils devraient m'y laisser pour le moment. Et ils ont dit, en outre, que toutes les croyances du monde entier ne déterminaient pas le lieu dans lequel un esprit nouvellement arrivé devrait résider, à moins que ces croyances soient vraies ; et que les croyances que j'avais eues, et desquelles mon salut dépendait n'étaient pas vraies.

Eh bien, j'ai trouvé ma place, et avec elle l'obscurité dans laquelle je suis resté pendant longtemps, refusant de croire ce qui m'avait été dit quant à la manière vraie de progresser vers la lumière et le bonheur, et, de plus, je veux dire, que ce n'est pas chose facile de renoncer et de se débarrasser de ses croyances de la vie sur terre, bien que les environnements et la déception de l'esprit prouvent qu'une telle croyance s'avère être fausse ; et cette croyance - une croyance simplement intellectuelle - est un facteur très important qui conditionne le destin provisoire de l'âme.

J'ai écrit longuement et je ne décrirai pas en détail comment j'ai appris la vérité, trouvé la lumière et commencé ma progression vers les sphères supérieures ou comment Jésus est venu vers moi, m'a montré son amour et m'a parlé des choses qui pourraient être les miennes si je suivais seulement ses conseils. Il a dit que la grande pierre d'achoppement, pour le progrès d'un esprit dans sa recherche de la vérité et les manoirs dans les sphères plus hautes, est cette croyance, incorrecte et accablante, en l'expiation déléguée etc., et que tant d'esprits arrivant dans le monde des esprits l'apportaient avec eux.

Je suis maintenant très heureux, je suis dans la cinquième sphère, où il y a de la beauté et du bonheur au-delà de toute conception ; et si l'occasion m'en est donnée, comme ce fut le cas ce soir, j'essayerai de vous donner une certaine idée de ma maison et de ses environnements, et des beaux esprits qui sont mes associés.

Un jour, je sais que cette maison sera à ma fille, parce qu'elle n'aura pas les fardeaux de croyances que j'ai dû surmonter. De plus, je dois dire, comme elle sait qu'elle m'est très chère, et combien moi, qui possède tellement de ce grand amour du Père dans mon âme, je dois l'aimer, elle doit également savoir que je ne la tromperais pas pour tout l'or du monde ; et que, connaissant cela, elle doit suivre mon conseil de rechercher ce Grand Amour de Dieu, qui a rendu l'esprit de son père si heureux. Laissez ces vieilles croyances orthodoxes sur le plan du salut l'abandonner et priez directement le Père pour Son Amour et elle recevra tout ce qui est nécessaire pour un grand bonheur terrestre et une joie indicible dans le monde des esprits.

Je suis avec elle très souvent dans ses ennuis terrestres et j'essaye de l'aider et de la consoler, et parfois je réussis un petit peu. Elle doit se rappeler que ces difficultés ne sont que pour un instant et puis ils la quitteront pour toujours, et que l'amour et l'influence avec lesquels son père l'enlace ne la quitteront pas. Et qu'au moment que les mortels redoutent le plus - je veux dire la mort - son père et ses autres proches seront avec elle et l'emmèneront dans les bras de l'amour et elle ne redoutera ou ne craindra pas l'endroit où elle sera, car l'amour sera si grand que son âme répondra de manière à ce que tout cela soit oublié. Donc dites à ma fille de s'efforcer de ne pas laisser ses ennuis et ses soucis l'inquiéter de façon à ne pas négliger la présence de la consolation que nous essayons de lui apporter.

Eh bien, j'ai écrit autant que je me suis senti justifié de le faire alors que votre temps est également nécessaire pour d'autres, mais aussi pour votre femme, qui est si bonne, qui dit que je ne dois pas craindre d'avoir abusé de ce temps, car elle est toujours intéressée de faire connaître aux mortels ces choses qui les rendront heureux sur la terre et au ciel. Je voudrais dire quelque chose à ma femme, mais je vois qu'elle n'est pas en état de recevoir mon message, car elle souffre comme j'ai souffert, inconsciemment, dans les croyances dogmatiques de son église. Ah, si je pouvais seulement venir à elle

dans mon aspect sur terre et lui parler des erreurs de ses croyances, et des vérités qui m'ont libéré et permis de devenir un vrai enfant du père, je le ferais avec la rapidité de la lumière, et avec tout mon amour. Je ne l'ai jamais aimée sur terre comme je le fais maintenant, et quand elle viendra dans le monde des esprits, elle ne viendra pas en étrangère, parce qu'elle rencontrera un grand amour comme elle n'a jamais conçu, et elle connaîtra l'amoureux.

Dites à ma fille de lire ce que j'ai écrit à sa mère, et bien que sa mère ne croira pas, pourtant certaines des choses que j'ai dites se graveront dans sa mémoire, lesquelles viendront avec elle dans le monde des esprits, et l'aideront dans sa déception de ne pas réaliser ses espérances.

Et ce que j'ai à te dire, ma fille, je le dis à mon fils et l'invite à penser à ces choses qui sont essentielles pour les mortels sur terre et aussi lorsqu'ils deviendront des esprits. Avec votre permission, je reviendrai de nouveau et écrirai à ma famille. Aussi je vous remercie et avec mon amour pour tous ceux qui me sont chers, je vous dis bonne nuit,

Votre frère en Christ,
Fontaine.

³⁸ Il s'agit d'un lieu temporaire avant que l'esprit aille au plan déterminé par son état de son âme. (Dr S).

Hélène Padgett

Affirmant que le prêtre orthodoxe a écrit et partagé son expérience dans le monde spirituel.

1er juillet 1917

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien mon cher, tu es un peu fatigué et je ne dois pas écrire beaucoup. L'esprit qui t'a écrit était à la maison de son fils (M. Fontaine) comme il le dit, car, comme tu le sais, j'étais là et je l'ai vu là-bas. Il est rentré à la maison avec toi et je lui ai dit d'écrire, car je savais qu'il était très anxieux.

Il est un esprit très brillant et a beaucoup d'amour dans son âme et est anxieux que sa femme et ses enfants croient en ce qu'il a écrit. Quel privilège ils ont d'avoir un tel père avec eux qui les influence de son amour. Si les mortels pouvaient seulement comprendre l'énorme chance d'avoir un proche cher dans l'esprit qui a autant d'amour dans son âme que l'esprit qui t'a écrit.

Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jean

Le livre de l'Apocalypse n'est qu'une simple allégorie d'un ou plusieurs écrivains et n'est pas identique à ce que Saint Jean a écrit.

12 Mars 1916

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu le sermon du prédicateur sur le ciel et ce qu'il est, et, comme son texte a été fondé sur certaines expressions d'un livre de la Bible qui m'a été attribué et que j'ai écrit, bien qu'il ne soit pas identique à ce qui se trouve dans la Bible, j'ai pensé que je devais venir et vous écrire la vérité sur ce sermon, sur la valeur du livre comme décrivant ou suggérant ce qu'est le paradis et son apparence, et sur ce que les esprits des rachetés font dans ce que le prédicateur a désigné comme service.

Eh bien, je veux tout d'abord dire que bien que j'ai écrit un livre de la nature de celui de la Bible intitulé Apocalypse, celui-ci ne contient pas, dans une large mesure, mes écrits, et mes idées ne sont pas décrites ni suivies dans ce livre de l'Apocalypse. Comme vous le savez maintenant, de mon temps, et pendant longtemps, les écrivains Juifs, en raison des grands ennuis et persécutions que leur nation endurait, étaient habitués à écrire des livres sous la forme de celui contenu dans la Bible, et appelé Apocalypse. Ces écrits avaient pour but d'encourager leur peuple à croire que tous les méfaits qu'ils enduraient seraient vengés par Dieu et que leurs ennemis en souffriraient et seraient détruits et, qu'en fin de compte, leur nation serait sauvée de son état de servitude et de souffrances et deviendrait alors la nation dirigeante de la terre. Ces écrits ont été acceptés par les Juifs comme ayant l'autorité de l'inspiration divine et comme transmettant, à leur nation, les vérités de Dieu et les mêmes promesses de Son intervention en leur nom. Les écrits étaient toujours attribués à un prophète, à un voyant ou à un homme de Dieu qui avait le privilège spécial d'entrer en contact avec Dieu ou avec certains de Ses anges à travers le moyen mystérieux et sacré des visions.

Bien entendu, ces écrits étaient simplement destinés à encourager les Juifs à consolider leur foi en Dieu et en la croyance qu'il leur enverrait un Messie qui aurait le pouvoir de les racheter des punitions et de l'esclavage qu'ils subissaient sous la tyrannie et la force de leurs ravisseurs et persécuteurs païens.

Ces écrits étaient toujours prophétiques et contenaient des promesses pour l'avenir, sans jamais tenter de fixer un délai pour leur exécution, ou la fin des malheurs de la nation et la venue de son libérateur. En dépit du fait que le temps passait et que les promesses n'étaient pas remplies, l'espoir a néanmoins continué à exister et la croyance des Juifs n'a pas diminué, l'inexécution

pouvait s'expliquer par la croyance que l'heure de la réalisation de leurs ardents désirs et de leurs attentes n'était pas encore venue. Que Dieu était omniscient, ainsi que tout puissant et attentionné pour leur race, et que Lui et Lui seul avait la connaissance du temps approprié et adéquat quand cela devrait arriver.

Cette surenchère de l'espoir fut une force merveilleuse en gardant les croyances et les attentes des Juifs, et fut si efficace qu'à ce jour ils restent une nation, ou plutôt une race, dans la croyance et l'attente de la venue du Messie. Hélas, ils ne l'ont pas reconnu, ni accepté, quand il est venu et ils ne verront plus jamais son visage, car il ne viendra jamais comme leur Messie comme les anciens l'attendaient, mais seulement comme le grand maître et rédempteur, non seulement de leur race, mais de tous les peuples de la terre. Il est déjà venu comme un tel rédempteur et il travaille maintenant pour conduire les hommes vers le vrai et seul chemin de vie, de bonheur et d'immortalité. Mais aucun Messie ne viendra vers le peuple Juif afin de les établir, sur la terre, comme une grande nation choisie, comme la quasi-totalité d'entre eux le croient et le cherchent toujours.

Ainsi, comme je l'ai dit, beaucoup de livres ou de manuscrits ont été écrits par les prophètes Juifs revendiqués, décrivant aux Juifs les résultats des visions prétendument rencontrées par ces auteurs. Mais comme les prophéties, dans le sens où les Juifs l'entendaient, ne se sont jamais accomplies, ni ne s'accompliront jamais dans le futur, leur valeur n'a donc aucune réalité.

Cette coutume, comme je peux l'appeler, s'est perpétuée depuis ces premiers temps jusqu'au temps où j'ai vécu et écrit. J'ai écrit mon livre de prophéties non pas dans le but d'établir les Juifs en tant que nation sur la terre, ou en les amenant à croire que leurs espoirs ou désirs se réaliseraient, mais dans le but d'amener les chrétiens à croire, qu'en dépit de leur persécution, des souffrances et du martyr, dans leur vie future, lorsqu'ils rencontreraient le Maître et les saints, ils trouveraient la joie, la paix et le ciel. Cependant, dans mes écrits, rien n'a été dit sur la colère de Dieu qui serait infligée aux persécuteurs des Chrétiens ou sur leur condamnation à un enfer de feu et de soufre, de sorte que, de ce fait, le bonheur des rachetés serait augmenté.

Mes écrits ont été l'objet d'ajouts et toutes sortes d'images grotesques ont été interpolées de sorte que tout le design et le but de mes écrits ont été changés et détruits et le présent livre de l'Apocalypse n'est plus qu'une simple allégorie d'un ou plusieurs écrivains doués de connaissances des enseignements des Chrétiens et utilisant leur propre imagination de manière arbitraire. Ce livre est non seulement sans valeur, mais, de plus, il cause beaucoup de tort à la cause de la vérité telle qu'elle est enseignée par le Maître ; comme nous, qui sommes dans les Cieux Célestes et avons connaissance des choses célestes ainsi que des choses terrestres, le savons.

Il ne devrait pas être accepté comme une vérité de la révélation des vérités, et ne pas être cru dans aucun but. Il a conduit beaucoup d'hommes bons, et chercheurs honnêtes de la vérité, à s'égarer, et les a amenés à croire et à enseigner des fausses doctrines ; il en a résulté beaucoup d'obscurité et de stagnation dans le développement des âmes humaines dans leurs désirs ardents pour la vérité. Donc, je le dis, laissez les hommes rejeter ses enseignements et toutes les leçons que les prédicateurs ou autres, qui croient pouvoir comprendre sa signification, essaient d'enseigner.

Les écrits que j'ai donnés à mon peuple, ceux qui étaient authentiques, ont accompli, il y a longtemps, leur objectif, et les écrits appelés les révélations ne contiennent, en eux, aucune vérité qui guidera l'humanité vers le Royaume Céleste ou vers leur bonheur éternel en communion avec le Père. Laissez mourir la mort d'un mensonge, né hors du temps.

J'ai aussi été intéressé par la lutte du prédicateur tentant d'expliquer ce qu'est le ciel et ce que son peuple, qui peut se considérer comme les enfants rachetés de Dieu, trouvera lorsqu'ils deviendront des habitants de ce ciel.

Eh bien, il a exprimé la vérité en disant que le ciel est un endroit ainsi qu'une condition, car il est inconcevable que toute condition de l'esprit d'un mortel puisse exister à moins qu'il n'y ait un endroit où cet esprit puisse trouver une habitation. Tout l'espace dans l'univers de Dieu est un endroit ou contient des endroits où les choses de l'existence doivent trouver des localités. Il n'y a pas une telle chose comme le vide dans l'économie de Dieu et toutes les parties de l'espace sont équipées de quelque chose qui possède une substance, matérielle ou spirituelle, et partout où cette substance est, il y a une place pour sa demeure.

Oui, le ciel est un lieu ou un nombre de lieux, car le prédicateur est loin d'avoir la vraie conception du ciel lorsqu'il suppose que c'est une grande place, où tous les croyants vont après la mort, quelle que soit leur état d'âme et les perfections morales. Comme je le dis, il y a beaucoup de cieus et beaucoup de lieux, tous réels et substantiels comme le sont les différentes étages et pièces de votre maison de la terre. Et les séparations, si je peux ainsi parler, entre ces différents lieux, sont juste comme infranchissables pour les esprits qui n'ont pas les qualifications appropriées pour les traverser comme le sont, pour vous les mortels, les murs de séparation entre les différentes pièces de vos maisons de la terre. Ces endroits sont distinctifs, et les nombreuses demeures, dont le prédicateur a parlées, sont situées dans les nombreux cieus ou plus correctement dans les nombreuses sphères des cieus.

Strictement parlant, il y a deux cieus dans l'univers de l'esprit de Dieu, à savoir les cieus de l'âme rachetée et transformée par l'Amour Divin appelés les Cieus Célestes et les cieus de l'homme parfait restauré, appelés les Cieus Spirituels,³⁹ tous étant des lieux substantiels et de réelle perfection.

Comme une étoile diffère d'une autre étoile par sa luminosité, alors ces différents cieus dans les cieus diffèrent entre eux par leur apparence et leur

luminosité et dans les choses qui contribuent à rendre les demeures de leurs habitants, belles, séduisantes et glorieuses.

Cela me prendrait trop de temps d'essayer de décrire un de ces cieux, car chacun d'eux surpasse toute conception que le mortel est capable de percevoir ; cependant, je dirai simplement qu'il n'y a aucune rue en or, aucune porte perlée ou aucun soleil ou étoiles dans chacun d'eux ; seule la lumière de l'amour et la miséricorde de Dieu les illumine.

Je continuerai d'écrire ultérieurement, mais je reviendrai très bientôt pour compléter ce que je voulais dire sur le sermon du prédicateur, et tenter de montrer l'aspect réel de certains des cieux, et quel service les enfants rachetés de Dieu rendent quand ils viennent au monde des esprits.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

³⁹ Le plan le plus haut de la sixième sphère. (Dr S).

Jean

Description de la troisième sphère.

8 Décembre 1916

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus. Je désire terminer mes commentaires sur le sermon du prédicateur (Dr. Ratcliff) sur le ciel. (Message du 19 Novembre).

Comme je le disais, ces écrits apocalyptiques (livre de l'Apocalypse) ont été faits aux fins d'encourager les gens de l'époque de croire que Dieu interviendrait en leur faveur et les délivreraient de leurs souffrances et des persécutions. Dans un cas il était question d'établir un Royaume du Messie sur la terre qui permettrait aux Juifs de devenir la nation régnante de l'univers et, dans l'autre, d'établir un Royaume dans les cieux, où les Chrétiens pourraient trouver le repos et le bonheur et devenir des habitants de ce Royaume, les enfants du Père et les participants à la gloire du règne de Christ comme roi et prêtre. Eh bien, comme le sujet du sermon était ce Royaume ou le Ciel et que le prédicateur s'est efforcé de dire à son peuple ce qu'est le ciel, je vais examiner ce sujet.

En premier lieu, comme je l'ai dit, le ciel n'est pas un endroit universel où tous les Chrétiens, quel que soit le développement de leur âme, vont, mais dans ce ciel il y a de nombreux cieux ou sphères dans lesquelles les esprits des mortels trouveront des maisons, et aussi le bonheur, selon leur développement d'âme ou leur développement spirituel. Et, afin qu'il n'y ait pas de malentendu, je dois dire que le développement d'âme ne vient qu'à travers et par l'opération de l'Esprit Saint. Le développement spirituel

implique seulement le résultat du fonctionnement correct des facultés morales d'un homme et la purification de son amour naturel qui, bien entendu, comprend le développement de son âme, dans la mesure où elle peut être développée par ce processus de purification. Le résultat de chaque opération est très différent et conduit à une perfection, et une relation au Père, qui est en harmonie avec les lois contrôlant les cieux respectifs - car le lieu d'habitation final de chacun peut être appelé ciel.

Cependant, mon but, ce soir, est de vous décrire l'apparence et l'état de l'un de ces cieux et, comme les mortels ont davantage entendu parler du troisième ciel que nous avons dans nos informations, appelé la troisième sphère, plus que des autres cieux, je limiterai ma description à ce lieu.

Eh bien, il est occupé par les esprits des mortels qui ont reçu beaucoup d'Amour Divin, ainsi que par ceux qui ont procédé, dans une large mesure, à la purification de leur amour naturel et à l'expansion de leurs esprits et intellects, bien que ces derniers ne restent pas très longtemps dans ce ciel, mais évoluent vers la quatrième où il y a plus de possibilités, et plus d'instruction pour permettre à leurs esprits de progresser. Tandis que ceux qui ont progressé dans le développement de l'âme et ceux qui ont progressé dans l'intellectuel sont tous dans le troisième ciel, cependant ils occupent des plans différents et distincts dans ce ciel, car ce qui attire l'un n'attire pas l'autre et il y a très peu d'entremêlement de ces esprits sauf que ceux qui savent que l'Amour Divin est vrai tentent parfois de montrer, à ceux qui ne l'ont pas, l'intérêt de l'obtenir et le bonheur qu'il apporte aux esprits.

Comme nous vous l'avons déjà dit, la condition de l'âme - pas de l'esprit - dans une large mesure, crée le ciel de l'esprit, et en la providence du Père; Il a créé l'environnement et les apparences de l'environnement approprié à l'état de l'âme et permet d'augmenter le bonheur de ces esprits qui peuvent, en raison de leurs progrès d'âme, être attirés par les lieux particuliers où ils trouvent leurs maisons.

L'apparence de ce ciel pour ceux qui ont cet Amour Divin dans leurs âmes dépasse la capacité d'explication de votre langage mortel, même si j'avais la possibilité de le décrire. Cependant, d'une manière générale, je dirais que, pour ces esprits il y a tout pour les rendre heureux dans la limite de leur capacité à recevoir et à apprécier. Il y a des arbres et des fleurs, des collines et des vallées, des fleuves et des lacs, de beaux paysages, et surtout une atmosphère merveilleuse, comme je peux l'exprimer, qui est créée par cet Amour merveilleux du Père, et une lumière glorieuse qui illumine et donne la vie à tous ceux qui y vivent et qui vient de cet Amour du Père. Ce sont le soleil, la lune et les étoiles, le lever et le coucher du soleil, les nuages d'été, les ombres du soir et les gloires du matin. Vos soleils, lunes et étoiles matériels ne sont pas visibles dans ce ciel, car la splendeur de la lumière de l'amour du Père, éclipe et élimine la lumière de ces créations matérielles du monde mortel.

Et puis il y a des maisons de grande splendeur et de toute beauté adaptées aux conditions des divers esprits, qui ont en elles tout pour assurer le bonheur et la joie de leurs occupants et de leurs amis en visite. Des instruments de musique, des livres, des peintures et des meubles de toute nature conçus pour faire bénéficier les esprits de la satisfaction, de la joie et une réalisation de la paix et du repos éloignés des soucis que vous, mortels, portez tout au long de votre vie terrestre. Et au-dessus, et plus important que tout, il y a une atmosphère merveilleuse d'amour qui permet à tous ces esprits de se rendre compte qu'ils sont des enfants du Père, des frères les uns pour les autres et les amoureux de l'humanité toute entière.

Et, en plus, la vie sociale est au-delà de toute conception. Les esprits ont un temps pour les visites, pour rester dans leurs demeures, beaucoup de plaisirs aussi bien au travail qu'en aidant les esprits et les mortels, un temps pour le chant, la musique, le rire comme la prière et la contemplation des vérités spirituelles profondes. Oui, dans les plaisirs sociaux les plus légers comme dans les méditations solitaires et les aspirations de progrès de l'âme, il y a du bonheur, du plaisir et l'affranchissement de ces choses qui souillent, ou rendent désagréables, les pensées et les désirs du cœur de ces esprits. Tout est joie et il n'y en a aucun qui ont des mines abattues solennelles, que beaucoup sur la terre imaginent dépeindre vraiment le mortel juste et racheté. Non, l'amour ne connaît aucune tristesse, et, alors que l'âme montre sa condition par l'aspect du visage (la mine ?) du corps esprit, l'âme étant tellement pleine de la joie et d'allégresse, le visage (la mine ?) peut seulement exprimer ces émotions de l'âme. C'est le résultat de la loi qui déclare que rien ne peut être caché, et que chaque esprit doit montrer la vérité de son état. Il n'y a aucune ville fortifiée, des rues en or, des portes nacrées ou autres choses matérielles que le livre m'attribue, de sorte que l'homme ne peut obtenir une certaine conception de ce qu'est le ciel. Ces choses dans le ciel ne peuvent pas être de l'or, des perles, des diamants ou du jaspe, parce que, quand ils sont comparés aux vraies beautés des choses qui les contiennent, ils sont comme la faible lumière de la bougie comparée à la lumière de votre soleil à midi. Vraiment l'esprit de l'homme ne peut pas concevoir les gloires qui attendent l'âme amoureuse quand elle vient à sa maison merveilleuse.

Il y a une autre idée fausse que le prédicateur a exprimé, suivant les enseignements de la révélation, et c'est que le royaume du ciel est une ville murée - la Nouvelle Jérusalem - dans laquelle tous les esprits de la vie rachetée, chantent leurs hosannas à Dieu. Il y a des villes qui pourraient être considérées comme correspondant à vos villes de la terre, mais il y a aussi des villages et des hameaux dans la campagne, comme vous diriez, entourés de champs verdoyants et des vallons ombragés au sein desquels s'écoulent des rivières et des ruisseaux de teinte argentée et clairs comme du cristal, ainsi que des lacs placides qui offrent les plaisirs de la navigation de plaisance, la navigation et autres attractions. Car à chaque esprit est attribué l'endroit le

plus intéressant pour lui et c'est à lui de décider où sa maison sera. Mais tous aiment et adorent le Père, s'efforcent de rendre leurs voisins heureux et aident au développement de l'âme dans sa progression vers les cieux qui sont encore plus élevés. Tous les esprits sont contrôlés par la Loi, mais cette loi est la Loi de l'amour, et cet amour est l'Amour Divin - l'essence de la Divinité du Père.

J'ai assez écrit pour ce soir, et j'espère que de ce que j'ai dit vous pourrez vous faire une petite idée de la gloire de ce troisième ciel qui est pour ceux qui ont trouvé, dans une certaine mesure, cet Amour et le possède. Alors, puisque, comme vous devez le savoir, il y a beaucoup de ciels au-dessus de lui, chacun possédant successivement les gloires accrues, le bonheur et la beauté du lieu ainsi que la beauté de l'esprit, vous pouvez imaginer ce que le Maître a voulu exprimer quand il a dit : « dans la maison de mon père il y a plusieurs demeures. »

Je sais que mon essai de description paraîtra insuffisant pour certains mortels, mais c'est le mieux que je puisse faire, parce que les mots des mortels ne peuvent pas décrire et les pensées mortelles ne peuvent pas concevoir les réalités ; et l'homme, dans son imagination, peut mieux obtenir une vue spirituelle de ces choses. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je suis avec vous assez souvent, répartissant, autour de vous, l'influence de mon amour et m'efforçant de vous aider et de vous encourager. Ayez foi en nous et en notre développement de communications et pensez avant tout que le Maître vous a écrit la prière⁴⁰ que vous avez reçue il y a quelques nuits. Étudiez la profondément, saisissez en le sens spirituel et laissez vos désirs et aspirations aller vers le Père comme suggéré par la prière, et vous trouverez une réponse satisfaisante et merveilleuse à eux. Nous prions pour vous et vos amis, et vous devez croire que l'amour vient dans vos âmes. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

⁴⁰ La prière donnée par Jésus le 02 Décembre 1916 et citée quelques plus haut. (Dr S).

George Whitefield

A changé ses croyances erronées qu'il a enseignées sur la terre et est maintenant dans les Cieux Célestes.

8 Août 1915

C'est moi, George Whitefield.

J'ai été un prédicateur en Angleterre et un contemporain de John Wesley. Je suis dans les Sphères Célestes où résident uniquement ceux qui ont

reçu la Nouvelle Naissance qui a fait l'objet de nombreux écrits d'esprits de toutes les époques.

Je veux simplement dire que je suis toujours un disciple de Jésus, mais j'ai un peu changé ma compréhension de qui il a été et de qui il est. Maintenant, je ne le considère plus comme Dieu, ou comme une partie de Dieu, mais comme Son vrai fils et le plus grand de tous les esprits dans le monde des esprits. Il n'y a rien à comparer qui puisse lui être comparé dans la beauté ou la spiritualité ou dans sa connaissance des vérités de Dieu.

J'avais l'habitude de prêcher à des milliers sur son expiation pour l'humanité et sur son sacrifice du sang, mais, maintenant, je vois sa mission sous un angle différent. Ce n'est pas sa mort sur la Croix qui sauve les hommes de leurs péchés, ni son sacrifice qui apaise le courroux d'un Dieu en colère, mais sa vie et les enseignements de l'Amour Divin décernés à l'humanité et la façon d'obtenir cet Amour, qui sauve les hommes de leurs péchés. Il n'y avait aucune nécessité d'apaiser le courroux d'un Dieu en colère, car il n'y avait pas de Dieu en colère, seulement un Dieu aimant et miséricordieux ; et quand les hommes pensent qu'à moins qu'ils ne se détournent de leurs péchés ils brûleront éternellement dans un enfer ardent, ils sont les dupes des prédicateurs tels que je l'ai été et vous n'obtiendrez jamais l'Amour du Père par de tels enseignements. Dieu est Amour et les hommes doivent le savoir- et Son amour est pour tous, quel que soit leur race ou leur religion.

Je vois maintenant comment j'ai commis une grave erreur dans ma conception de Dieu et de la mission du Christ sur la terre, comme j'ai fait beaucoup de mal aux mortels dans ma prédication et comment j'ai calomnié le Père de l'amour. Mais j'ai été honnête dans mes convictions et enseigné ce que je pensais que la vérité était, mais ceci n'altère pas le fait que beaucoup de mortels, après être devenus des esprits, ont été retardés, pendant une longue période, dans leur progrès spirituel, à cause de ces fausses croyances. Afin de progresser, ils ont dû les abandonner et recommencer à zéro leurs efforts pour trouver les vérités de Dieu.

Comme j'ai travaillé dur et prêché avec éloquence, alors que j'étais sur terre, pour faire croire aux mortels ces doctrines préjudiciables, je travaille dur et je prêche avec éloquence, pour permettre aux esprits, lors de leur arrivée avec ces croyances dans ce monde, de les désapprendre et de voir la vérité comme elle est.

J'adhère au mouvement du Maître de propager la vérité de ces choses spirituelles sur la terre et je suis prêt à le suivre dans tous ses efforts pour apporter le salut aux hommes, non seulement du péché, mais aussi des croyances erronées.

Ainsi je viens à vous, ce soir, pour exprimer ma sympathie et mon intérêt pour la cause.

Avancez dans votre travail et faites de votre mieux pour faire connaître aux hommes les grandes vérités que le Maître enseignera. Nous allons tous nous unir dans le travail et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour accélérer la grande cause de la rédemption de l'homme du péché et de l'ignorance.

L'homme doit avoir le développement de l'âme en obtenant l'Amour Divin, car vous ne pouvez pas inspirer un homme de prêcher les grandes et sublimes vérités spirituelles sauf s'il a la capacité, dans son âme, de sentir et comprendre les vérités.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je suis votre ami,

George Whitefield.

Anne Rollins

Comment l'humanité tout entière peut devenir des Anges Divins et comment les croyances erronées empêchent cette consommation.

28 Mai 1916

C'est moi, ta grand-mère.

Je vais te dire ce soir une vérité qui pourra t'intéresser, et je sais que c'est important pour tous ceux qui peuvent ardemment désirer un tel bonheur dans la vie future.

Comme tu le sais, je suis maintenant dans les Sphères Célestes, dans un endroit plus élevé que la troisième Sphère Céleste, et où aucune la ligne de démarcation particulière la sépare de ce qu'on peut appeler les plans supérieurs.

Dans mon plan, les habitants sont ceux qui ont reçu l'Amour Divin dans leurs âmes à un degré qui leur permettent de savoir qu'ils sont d'une nature Divine et en communion avec celle du Père. Bien sûr, ceux qui sont entrés dans la première Sphère Céleste⁴¹ ont la connaissance d'avoir bénéficié de la nature divine, mais ils ne sont pas aussi remplis de cet amour comme nous qui vivons dans la sphère où je suis.

Il n'est pas possible pour moi de vous dire l'ampleur de notre bonheur, car il n'y a aucun mot dans votre langue qui peut éventuellement transmettre une légère conception de ce bonheur, et je ne vais pas essayer de le décrire ; même si vous combinez toutes les émotions de joie et de bonheur que vous avez reçu ou expérimenté dans toutes les années de votre vie, vous ne seriez pas en mesure de réaliser la signification de notre bonheur dans le moindre degré.

J'exprime simplement cette vérité pour te montrer, ainsi qu'à toute l'humanité, ce qui est possible pour toi et pour eux d'obtenir, si tu poursuis

uniquement le cheminement que le Père a prévu, et que le Maître t'a enseigné dans ses messages.

Le véritable moteur de cette joie est l'amour, et j'entends par là l'Amour Divin au sujet duquel nous avons si souvent écrit, et sans lequel il est impossible pour une âme d'obtenir cette condition ou de devenir une habitante dans les Cieux Célestes.

Les hommes, comme tu l'a appris précédemment, n'ont pas créé cet Amour mais ils peuvent seulement l'obtenir par leurs propres désirs et aspirations exercés de la façon dont le Père a prévu - d'aucune autre manière ces désirs pour cet amour ne peuvent être réalisés. Mais le grand regret est que les premiers de la race humaine ont décliné ou plutôt refusé de poursuivre cette voie et ont pensé qu'ils étaient assez sages pour connaître un meilleur chemin. Leur tentative de poursuivre ce chemin a entraîné leur propre chute et la perte du privilège d'obtenir cet Amour et, au cours de toutes les longues années jusqu'à la venue de Jésus, aucun homme, après le premier créé, n'a eu ce privilège. Par conséquent, il n'a pas été possible, pour eux, de trouver une quelconque joie de vivre autre que celle qui pourrait provenir de leur amour naturel.

Lors de la venue de Jésus, il a été possible aux hommes d'obtenir à nouveau ce grand privilège en même temps que la connaissance sur la manière dont il pouvait être exercé. Tous les hommes n'en n'ont pas été informés, car le territoire dans lequel Jésus a enseigné et a proclamé cette vérité importante était très limité, et la grande majorité des hommes sont morts sans savoir que ce don avait été ré-octroyé. Mais Dieu, dans Sa bonté et son amour, n'a pas limité l'effusion de cet amour à ceux qui auraient été assez chanceux pour l'apprendre de Jésus et ses apôtres, mais il a envoyé son Esprit Saint l'implanter dans les âmes de tous les hommes dont l'état d'aspiration de l'âme et de nostalgie permettait à cet Amour d'entrer dans leurs âmes.

Lorsque les esprits furent informés de ces connaissances, ils ont commencé leur travail d'essayer d'influencer les hommes d'une manière qu'en eux s'élève la nostalgie pour une Union plus étroite avec Dieu et une ouverture vers les perceptions de l'âme. Par conséquent, beaucoup d'hommes, dans diverses parties du monde, ont reçu cet Amour dans leurs âmes sans savoir que c'était cet Amour Divin ; mais ce l'était. Lorsque ces hommes, dans leurs formes spirituelles, sont entrés dans le monde des esprits, ils trouvèrent bientôt que, dans une certaine mesure, ils étaient en possession de cet Amour, et il ne leur fut pas difficile d'écouter les explications et les enseignements de ces mêmes esprits qui l'avaient déjà reçu comme la vérité de leur existence.

Maintenant, tout cela peut ne pas sembler être d'une grande importance à présenter aux hommes et peu dignes d'attention, mais mon grand objectif en écrivant de cette manière est de montrer que Dieu n'avait pas de gens spéciaux ou particuliers, et qu'il n'était pas même nécessaire que tous les peuples apprennent de Jésus l'existence de ce don, car, dans un tel

cas, la grande majorité de l'humanité ne pourrait probablement pas avoir entendu parler de cet Amour alors qu'ils étaient encore des mortels. Non, ce n'était pas nécessaire, mais la connaissance qui est venue aux mortels à travers Jésus a permis, à ceux qui la possédaient et qui y croyaient, de plus facilement poursuivre le chemin vers l'obtention de cet Amour.

Beaucoup d'esprits ont bénéficié du réoctroi de cet Amour, ou plutôt, du privilège de le chercher et de l'obtenir, avant que Jésus ne vienne dans le monde des esprits. Cependant ils ont compris que la plus grande mesure de la possession de cet Amour était en Jésus ; et aucun esprit ne le possède à un degré tel que celui de Jésus.

Mais si les âmes des mortels ou les esprits ont reçu la connaissance de cette vérité de Jésus ou du travail de l'Esprit Saint dans ses interventions, ils savent tous que la recherche et l'obtention de cet Amour Divin sont le seul moyen par lequel l'âme peut devenir une habitante des Cieux Célestes.

Je me rends compte que ce que j'ai écrit est en conflit avec la croyance orthodoxe où c'est seulement par la mort et le sang de Jésus, que les hommes peuvent être sauvés de leurs péchés et devenir enfants de Dieu et un avec lui.

Si cette croyance était vraie, alors, par le sacrifice de Jésus, tous les hommes seraient sauvés, indépendamment de leur obtention de cet Amour Divin, ou seulement seraient sauvés ceux qui auraient entendu parler de Jésus et l'auraient accepté comme leur Sauveur. Aucune de ces propositions n'est vraie, car sans cet Amour Divin entrant dans l'âme d'un homme, il serait impossible pour lui de prendre part à la nature divine du Père et de devenir qualifié pour occuper une maison dans les Sphères Célestes. Cet amour dans l'âme est le résultat du fonctionnement des esprits tutélaires de Dieu, provoquant une véritable nostalgie de l'âme, en conjonction avec l'Esprit Saint, transforme l'homme en une nature divine et en un enfant racheté de Dieu.

Maintenant de ce que j'ai dit, il ne faut pas en déduire que la mission de Jésus et son travail sur terre et dans le monde des esprits ne sont pas des grandes choses liées à la rédemption de l'homme, car ils le sont. Ce n'est que lors de la venue de Jésus que ce don a été ré accordé, et ce ne fut pas avant sa déclaration de ce fait et de son enseignement de la Grande Vérité de la Nouvelle Naissance, que les mortels ou les esprits ont pu recevoir ce privilège. Les esprits tutélaires ne pouvaient pas influencer les âmes des hommes à rechercher l'influx de cet Amour Divin jusqu'à ce qu'ils aient d'abord eux-mêmes reçus et compris son existence ; et permettez-moi ici de déclarer le fait, que, lorsque Jésus a prêché aux mortels sur la terre la nécessité pour la Seconde Naissance, des myriades d'êtres spirituels ont entendu ces enseignements et sont devenus possesseurs de cette connaissance.

Et aujourd'hui, les hommes sont en relation avec des esprits de toutes sortes, et les proverbes et enseignements des hommes sont plus entendus par les esprits que par les hommes. Et l'influence de tels enseignements a ses

effets sur les esprits comme sur les hommes, car les esprits des hommes qui sont présents dans les plans de la terre sont sensiblement les mêmes esprits qu'ils étaient lorsqu'ils étaient sur la terre. Et un ami sur terre a souvent plus d'influence sur eux que n'importe quel autre esprit quel que soit sa condition.

Je suis tellement heureuse d'avoir été en mesure de t'écrire à nouveau et que tu saches que je ne t'ai pas abandonné.

Je suis assez souvent avec toi et j'essaie de t'aider. Prie davantage le Père et exerce plus ta foi, tu grandiras alors dans le bonheur et le développement de l'âme.

Je ne vais pas écrire plus maintenant.

Donc, avec tout mon amour et ma bénédiction, je suis ta grand-mère,
Anne Rollins.

⁴¹ La Première Sphère Céleste est la sphère immédiatement supérieure à la Septième Sphère. (Dr. S.).

Jésus

Explique la phrase : Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.

15 août 1915

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous, ce soir, lors de la réunion des Chrétiens, et j'ai vu que vous pensiez à plusieurs choses que j'avais écrites et que vous vouliez partager avec le prédicateur au sujet de mes vérités. Mais bien sûr vous n'avez pas pu. Il a pris quelques paroles de la Bible que j'étais supposé avoir prononcées et je l'ai fait, mais je ne voulais pas exactement exprimer ce qu'il a expliqué être le sens de ces paroles quand j'ai dit « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ». Je voulais dire que l'homme dont l'âme n'était pas morte dans le péché et avait cru dans les vérités que j'avais révélées, c'est à dire l'Amour Divin de Dieu, attendait de conclure et de remplir son âme avec son essence et substance et que l'homme qui, par la prière et la foi, a reçu cet Amour Divin, ne devrait jamais mourir. Il deviendrait immortel car Dieu est immortel.

Aucune simple croyance en moi, comme Jésus l'homme ou le fils de Dieu, n'est suffisante pour donner à l'homme une vie éternelle car, alors qu'il doit croire que j'ai été envoyé par le Père pour proclamer la grande vérité qu'il avait accordée à nouveau à l'homme, la possibilité d'obtenir cet Amour Divin par ses prières et sa foi, cependant, à moins qu'il croit cela et ne devienne possesseur de cet Amour Divin, il ne pourra jamais réclamer la vie éternelle.

Je souhaiterais que le prédicateur prête davantage attention aux vérités que j'ai enseignées, c'est-à-dire à ces vérités qui montraient aux hommes

l'Amour du Père attendant d'être accordé et la façon de l'obtenir, plutôt qu'à ma personnalité.

Moi, Jésus comme le fils de l'homme ou de Dieu, ne peut pas sauver n'importe quel homme de ses péchés et lui permettre de devenir un avec le Père, mais les vérités que j'ai enseignées, et qui m'ont été apprises par le Père, sont ce qui sauve.

Je sais que les prédicateurs tentent d'expliquer cela à la lumière de la Bible comme ils comprennent cette lumière, mais souvent elle est tellement obscurcie qu'au lieu de prêcher de la lumière, ils prêchent des ténèbres.

Pour ces raisons, entre autres, j'ai tellement hâte de vous déclarer mes enseignements de ces vérités afin que le monde sache quelle est cette vérité, et ce que l'individu doit faire pour atteindre la vie éternelle ou l'immortalité.

Je sais que vous êtes impatient de faire ce travail, et que votre âme attend l'arrivée de ce Grand Amour et la jouissance d'une étroite communion avec le Père. Alors gardez votre courage et confiance dans le Père et vous connaîtrez bientôt la fin de vos soucis. Je vais essayer avec tout mon pouvoir de créer cette opportunité pour que vous receviez mes messages et je pense pouvoir réussir très prochainement.

Alors croyez en mon amour et en mon désir pour votre succès.

Votre frère en Christ,

Jésus.

La foi et la façon dont elle peut être obtenue.

10 Octobre 1915

C'est moi, Jésus.

Je suis venu ce soir pour vous dire que vous êtes plus proche du Royaume que vous ne l'avez jamais été, et que si vous priez le Père de plus en plus sérieusement, vous réaliserez, bientôt, l'afflux de l'Amour Divin qui vous rendra libre et vous permettra de profiter de cette communion étroite avec le Père, d'oublier tous vos soucis et déceptions, et de voir, avec vos perceptions de l'âme, les grandes vérités que moi et mes disciples essayeront de vous enseigner.

Je sais que, parfois, il semble difficile de saisir la pleine signification de la foi dans le Père et son Amour, mais si vous cherchez sincèrement son Amour, vous verrez qu'il vous viendra une telle croyance en Son Amour merveilleux et dans la proximité de sa présence, que vous serez libres de tout doute.

Vous m'avez demandé « qu'est-ce que la foi ? » et je vais répondre : « La foi est ce qui, lorsqu'elle est possédée dans son sens réel et vrai, donne aux aspirations et aux désirs de l'âme une existence réelle et vivante ; la rendant si certaine et palpable qu'aucun doute ne sera possible quant à sa réalité ».

Cette foi n'est pas la conviction qui résulte de la simple opération de l'esprit (du mental), mais celle qui vient de l'ouverture des perceptions de l'âme et qui permet à son possesseur de voir Dieu dans toute sa beauté et son amour. Je ne veux pas dire que le possesseur de cette foi verra Dieu dans sa forme ou dans ses traits, parce qu'il n'en a pas, mais sa perception et condition de son âme seront telles que tous les Attributs du Père lui apparaîtront tellement clairement qu'ils lui sembleront aussi réels que tout ce qu'il peut voir avec les yeux de la forme spirituelle. Une telle foi ne vient qu'avec une prière constante et sincère, et la réception dans l'âme de l'Amour Divin.

Personne ne peut dire qu'il a la foi s'il n'a pas cet Amour Divin. Bien sûr, la foi est une qualité ou une essence progressive de l'âme, et augmente à mesure que la possession de cet Amour Divin augmente et ne dépend plus de rien d'autre. Vos prières appellent de la part du Père une réponse qui apporte avec elle la foi, et avec cette foi vient une connaissance de l'existence de cet Amour dans votre propre âme.

Beaucoup de personnes, je sais, comprennent cette foi comme une simple croyance, mais elle est plus grande que la croyance et n'existe dans son vrai sens que dans l'âme. La croyance peut résulter d'une conviction de l'esprit (du mental), mais la foi ne le peut jamais. Sa place est dans l'âme, et personne ne peut la posséder à moins que son âme ne soit réveillée par l'afflux de cet Amour.

Ainsi, lorsque nous prions le Père d'augmenter notre foi, c'est une prière pour l'augmentation de l'Amour. La foi est basée sur la possession de cet Amour, et, sans elle, il n'y a pas de foi, car il est impossible pour l'âme d'exercer sa fonction quand l'Amour y est absent.

Un jour, au fur et à mesure que vous progressez dans ces écrits, vous serez dans la condition de l'âme nécessaire à la compréhension exacte de ce qu'est la foi, mais jusqu'à ce moment, votre foi sera limitée par votre possession de cet Amour.

Eh bien, dans ma guérison des malades, des aveugles et des autres de la terre qui avaient besoin d'un soin, quand j'ai dit : "Qu'il soit fait selon votre foi", je voulais dire qu'ils devaient croire que le Père avait le pouvoir de les guérir ; mais je ne voulais pas dire que si, dans leur esprit (mental), ils avaient simplement la conviction que je pourrais les guérir, alors ils seraient guéris. La croyance n'était pas suffisante, mais la foi était nécessaire.

La foi n'est pas une chose qui peut être obtenue par un simple exercice de l'esprit (du mental), mais doit être recherchée avec les perceptions de l'âme, et lorsqu'elle est obtenue elle ne sera appréciée que par les perceptions de l'âme.

Je suis avec vous avec tout mon amour et mon pouvoir, car je vous aime comme je vous l'ai dit et je désire que vous deveniez libre et heureux, afin que vous puissiez faire mon travail.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.⁴²

⁴² Ce message est également disponible au volume II et au volume III.
(G.J.C.)

Jésus n'est pas Dieu, mais un frère aîné. Le péché n'a d'existence que s'il est créé par l'humanité et l'homme doit payer les pénalités.

25 Décembre 1915

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir, parce que je vois que vous êtes solitaire et que vous ressentez le besoin de compagnie, et je viens à vous en tant que frère et ami pour vous encourager et vous faire sentir, que même si vous n'avez pas la compagnie d'amis mortels, vous avez un ami, dans l'esprit, qui est plus proche qu'un frère mortel et qui vous aime avec un amour profond et respectueux.

Aujourd'hui, les gens de votre pays ont célébré ce qu'ils pensent être mon anniversaire, et ils m'ont aussi adoré comme une des Divinités de la trinité, comme ils le croient. Mais, comme je vous l'ai déjà dit, un tel culte est complètement faux et me dérange beaucoup et me rend plus anxieux et déterminé que ce grand mensonge soit exposé et ne soit plus cru.

Il n'y a qu'un seul Dieu et c'est le Père, et Lui seul doit être adoré, car Lui seul peut sauver les mortels du résultat de leurs péchés et des conséquences de la grande chute des premiers parents. Je ne veux pas que les hommes me regardent autrement que comme un frère aîné qui est rempli de l'Amour Divin du Père et est très proche de Lui dans les Qualités de l'Amour et de la Foi.

Je suis un esprit qui possède une connaissance des Attributs du Père, comme aucun autre esprit ne l'est, et, pourtant, je ne suis qu'un de ses enfants comme vous et le reste de l'humanité, et le fait que mes propres frères m'adorent comme Dieu me rend très malheureux, voyant qu'ils n'ont qu'une si petite connaissance des Vérités du Père.

Demain, ce culte et cette adoration seront poursuivis et je dois les regarder avec tout le dégoût que j'ai, et je me rends compte que je ne suis pas en mesure de changer les croyances des hommes et leur culte. Oh, je vous dis que la moisson est mûre et que les ouvriers sont peu nombreux, mais, très prochainement, j'espère que cette vérité de l'unité de Dieu et de ma fraternité avec toute l'humanité pourra être révélée à l'humanité à travers les messages que vous pourriez recevoir et transmettre aux hommes.

La Grande Vérité qui est le fondement du salut des hommes est la Nouvelle Naissance, et le fait que l'Amour Divin du Père attend que chaque homme la laisse entrer dans son âme afin de le rendre un avec le Père.

Je suis très souvent avec vous et j'essaie de vous impressionner avec la grande nécessité de révéler ces vérités, car les âmes des hommes aspirent à la vérité et leurs intelligences sont mécontentes des enseignements actuels de la théologie et des paroles de la Bible dans beaucoup de places. Bien que cela soit déploré, cependant le temps viendra où la lumière que je suis venue divulguer au monde brillera pour tous les hommes qui pourront être touchés par mes enseignements.

La nuit dernière, je lisais, en même temps que vous, un article qui préconisait l'élimination, des enseignements Chrétiens, d'une grande partie du Nouveau et de presque tout l'Ancien Testament, et la formulation d'une foi basée entièrement sur mes paroles et les écrits de quelques écrivains de la Bible. Un tel plan devrait être étudié par les Chrétiens pensants de nos jours, et un nouveau chemin adopté.

La seule difficulté à exécuter efficacement ce plan, et à permettre la venue des résultats souhaités, c'est que la Bible ne contient pas beaucoup de propos qui révèlent les vérités mais contient beaucoup de propos qui m'ont été attribués mais que je n'ai jamais prononcés.

Prenez ce propos qui fait, actuellement, l'objet d'une controverse, et qui est mentionné dans un autre article contenu dans le livre mentionné, à savoir que je suis supposé avoir dit que je n'étais pas venu pour apporter la paix au monde, mais plutôt une épée.

Maintenant, alors que ceci apparaît dans l'Évangile de Matthieu comme venant de moi, je n'ai jamais exprimé, ni utilisé, une expression qui transmettrait le sens que certains des commentateurs s'efforcent de placer sur les mots. Je n'ai jamais enseigné la guerre aux voisins d'un homme, et jamais, à aucun moment, une telle pensée a fait partie de mes enseignements à mes disciples ou à d'autres.

Non, le militarisme est complètement faux et va à l'encontre de tous les préceptes de la vérité, et il ne doit pas, à aucun moment, être cru par un Chrétien, ou par quiconque d'autre, et je l'ai toujours affirmé.

Bien que la vérité produise une division, comme je le sais, parmi les hommes quant à la vérité et peut même séparer et permettre des pensées amères, voire même la haine, de s'élever, dans les âmes des hommes envers leurs semblables, et que même le frère peut en venir à ne plus aimer son frère, cependant, l'accomplissement de ces résultats n'était pas l'objet de ma venue sur la terre ni de l'enseignement des vérités, mais plutôt les résultats du conflit inévitable entre la vérité et l'erreur. La vérité ne peut pas être compromise même pour le bien de la paix, et l'erreur ne se soumettra ou ne reconnaîtra pas sa contre-vérité aussi longtemps qu'elle peut amener un mortel à la croire et à la défendre.

Et en raison du grand don du libre arbitre de l'homme, la vérité elle-même, avec tout le pouvoir et la connaissance du Père, ne l'obligera pas à l'accepter contre sa volonté. Par conséquent, comme l'homme est très faillible, il pense et croit, selon ce que ses facultés mentales finies le convainquent qu'une certaine chose est ou n'est pas vraie. Il ne sera donc pas disposé à renoncer à ses convictions jusqu'à ce que la vérité vienne à lui de manière à le persuader de sa réalité ; et, comme les hommes diffèrent tant dans les opérations de leurs esprits et de leurs facultés de raisonnement, il y aura nécessairement une grande division parmi eux quant à ce qui est et ce qui n'est pas vrai. Et, par conséquent, des conflits, des haines et même des guerres s'élèveront entre eux lorsqu'ils conservent leurs croyances et leurs opinions respectives quant à ce qui est la vérité.

Bien que ces sentiments de discorde doivent nécessairement suivre l'avènement de la Vérité, je ne suis pas venu dans le but d'apporter une épée, mais pour montrer aux hommes quelles sont les vérités et pour permettre l'harmonie et la conviction dans ces Vérités. Jamais la haine ou la discorde, ni la guerre parmi les hommes ne sont justifiées, quelle que soit la cause, et si les hommes voulaient seulement apprendre la Vérité, il n'y aurait jamais de tels sentiments ou actes.

La vérité est, en elle-même, une chose à part, et n'admet aucune variation ni aucune modification, et, par conséquent, les esprits des hommes doivent se soumettre à la Vérité ; elle ne s'adaptera jamais aux croyances des hommes. L'une est fixe et immuable, et l'autre est toujours changeable et, jusqu'à ce qu'elle soit fondée sur une connaissance de la Vérité, elle sera amenée à évoluer et être modifiée, car, finalement, la Vérité sera établie dans les cœurs et les esprits des hommes, de sorte que l'harmonie et la paix régneront dans tout l'univers de Dieu.

L'erreur n'existe pas dans le monde parce que Dieu l'a créée ou lui permet d'exister, mais uniquement parce que l'homme est doté d'une volonté sans restriction qui contrôle et influence ses pensées et ses actes, et qui à son tour est influencée par les désirs et les appétits des mortels.

Je sais qu'il est dit que si Dieu ne permettait pas le mal, les pensées charnelles et les désirs d'exister dans le monde, il n'y aurait aucune raison, ou possibilité, pour l'homme d'exercer sa volonté d'une manière qui l'amènerait à tous ces sentiments de haine, etc., dont je parle. Mais cela revient simplement à dire que si un homme n'avait pas le pouvoir du libre arbitre, il ne commettrait aucun péché et ne se livrerait à aucune erreur. Vous devez en effet savoir que dans sa création il a reçu non seulement le privilège, et le pouvoir, sous certaines conditions, de devenir un être entièrement libre du péché - qui n'est que la violation des lois établies de Dieu - mais aussi le privilège et le pouvoir de violer ces lois. Comme il veut, il sera.

Tout dans la nature peut être transformé en un instrument pour blesser si les lois qui établissent les fonctions et le fonctionnement de ces choses sont

violées. Le péché en tant que chose abstraite n'existe pas, mais est le résultat de la désobéissance à une loi dont les opérations conformes à sa création doivent être poursuivies et devraient toujours être poursuivies ; et les hommes qui la violent doivent subir les conséquences d'une telle violation.

Les mortels ne se rendent pas pleinement compte que chaque loi comporte une peine pour sa violation, et cela s'applique à la plus petite loi de l'univers matériel ainsi qu'à la plus grande loi du Royaume spirituel, et cette peine est tout aussi sûre dans son fonctionnement que ne l'est la loi elle-même.

Un homme peut être créé, physiquement, presque parfait et tant qu'il vit de cette manière qui ne viole pas la loi physique qui fonctionne pour le garder dans cette perfection physique, il ne souffrira pas de douleur ou de dysharmonie dans son être; mais, dès qu'il viole cette loi, la peine s'affirme et il souffre. Maintenant, cela ne se produit pas parce qu'il existait dans l'abstrait quelque douleur ou souffrance ; si l'homme n'avait pas violé cette loi, il n'aurait jamais su qu'il y avait une peine ou une souffrance ; mais sa violation de la loi a permis l'entrée en vigueur de la peine qui, comme je l'ai dit, est toujours le résultat d'une violation des lois de l'harmonie.

Et le même principe s'applique à l'univers moral et spirituel. Comme je l'ai dit, il n'y a pas de péché ou d'erreur dans l'abstrait, aussi longtemps qu'un mortel connaîtra et suivra la vérité il ne se rendra jamais compte de l'existence du péché ou de l'erreur. Cependant, dès le moment où la loi de la vérité est violée, la peine s'affirme, et l'homme se rend compte que le péché et l'erreur existent ; non pas comme une entité abstraite, mais comme une chose sensible et concrète, qui continuera à exister jusqu'à ce que la violation de cette loi cesse et que l'harmonie dans son fonctionnement soit à nouveau restaurée, ou plutôt jusqu'à ce que l'homme, dans ses pensées et ses actes, soit mis en harmonie avec les opérations de la loi.

Ainsi, vous voyez, Dieu n'a pas créé ou permis que le péché ou l'erreur existent dans le sens où il s'agit d'une entité indépendante, attendant d'influencer les hommes à faire le mal et à violer Ses lois de parfaite harmonie. Mais, lorsque les hommes, dans l'exercice de leur volonté qu'Il ne contraindra pas, violent l'une de ses lois, et, par conséquent, en tant que telles, interfèrent avec cette harmonie, ils font surgir la dysharmonie, ce qui entraîne les douleurs, les souffrances, les péchés et les erreurs qui prévalent dans le monde.

Laissez les hommes penser, si possible, au péché ou à l'erreur dans l'abstrait, puis essayez de le décrire. Que constate-t-on en effet ? Seulement la vacuité.

Je dis donc que Dieu n'a pas créé le péché ou l'erreur, mais a donné à l'homme ce grand don de volonté, libre et non soumis à Son contrôle, et l'homme est devenu l'être responsable qu'il est. Mais, en donnant à l'homme ce grand cadeau, Il n'a pas abandonné ou subordonné Sa volonté à celle de

l'homme, et il n'a pas non plus confié à l'homme le pouvoir de changer ou de modifier Ses lois immuables, et, Lui-même, ne le fera pas. Et les limites selon lesquelles l'homme peut exercer sa volonté, c'est lorsqu'un tel exercice n'interfère pas avec la volonté de Dieu ou de Ses lois. L'homme peut alors, en quelque sorte, exercer cette volonté en toute impunité et sans responsabilité. Mais lorsque l'exercice de cette volonté viole la volonté de Dieu ou viole l'une de ses lois, alors, bien que l'homme ne soit pas contrôlé dans l'exercice de sa volonté, pourtant, à cause de cette violation, il doit en payer la pénalité.

Dieu a décrété que son univers serait en harmonie dans son fonctionnement, et qu'aucun homme ne doit détruire ni interférer avec cette harmonie, et aucun homme ne le peut ; mais comme l'homme fait partie de cette harmonie, chacun de ses actes qui tend à interférer avec cette dernière - et lui-même n'y fait pas exception - lui impose la peine de cette ingérence.

Laissez un homme qui a violé cette harmonie et, par conséquent devenu lui-même inharmonieux, regagner cette harmonie et il n'y aura plus, pour lui, de péché ; et si chacun fait cela il n'y aura pas de péché ou d'erreur dans tout l'univers de Dieu.

Donc, je le répète, il n'y a pas de péché ou d'erreur, dans l'abstrait, dans tout l'univers, ils apparaissent seulement quand l'homme, dans l'exercice de sa volonté, interfère, en ce qui le concerne, dans l'harmonie des lois de Dieu. Peu importe quelle est la cause de cette interférence, ou de quelle manière la volonté de l'homme a pu s'exercer ou pour quelle raison cette dysharmonie est venue en existence, l'effet est le même. Parce que l'harmonie et l'inharmonieux ne peuvent pas exister ensemble, quelle que soit la cause éventuelle. Peu importe que, dans un cas, la cause puisse sembler excusable ou même, apparemment contrainte sur l'individu. L'excuse ou la justification apparente de la cause ne permettra pas que l'inharmonieux s'unisse et travaille à l'unisson avec les lois d'harmonie de Dieu.

Et, par conséquent, l'homme dont la volonté peut être excusée de la manière mentionnée en raison de l'hérédité, de l'environnement, ou le manque d'instruction mentale ou morale appropriée est, tout autant, en dehors de l'harmonie avec la loi violée, tout comme l'homme qui viole délibérément la loi. La peine doit être appliquée, de la même manière, dans chaque cas, car le seul remède est la restauration de l'harmonie.

Mais il y a une différence entre les individus de ce qu'on appelle la classe involontaire et les individus de la classe volontaire, les premiers trouveront plus facile et plus rapide d'entrer dans cette condition d'harmonie que ces derniers.

Ainsi, les hommes ne doivent pas accuser Dieu de permettre au péché et à l'erreur d'exister dans le monde, car ils n'existent pas, à moins que l'homme ne les mette en existence par l'exercice injustifié de sa volonté. Tout péché et erreur apporte sa souffrance et, s'il n'y avait pas de souffrances et, si les hommes avaient été autorisés à exercer leurs volontés indépendamment

des lois qui régissent l'univers, sans encourir les peines, alors le seul résultat serait que l'anarchie prévaudrait dans tout l'univers de Dieu où les hommes vivent. Celle-ci prévaudrait également dans l'univers spirituel, car la volonté et sa grande franchise d'exercice passent, sans restriction, avec le mortel quand il quitte son corps matériel.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

L'adoration de Jésus comme une divinité est erronée et source de péché - Jésus déplore énormément cette croyance erronée de l'humanité.

23 Avril 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes dans un bien meilleur état d'âme que vous ne l'avez été pendant plusieurs jours, et l'influx de l'Amour Divin travaille aujourd'hui en plus grande abondance dans votre âme.

Je n'ai pas l'intention de terminer mon message ce soir car il est assez tard et vous n'êtes pas exactement dans la condition de le recevoir. Cependant, tournez davantage vos pensées vers Dieu et priez plus sérieusement, vous percevrez alors très rapidement la puissance et la perception de l'âme que je désire vous transmettre.

Aujourd'hui les mortels - je veux dire ceux qui prétendent être mes disciples - ont offert leur culte de chants de louanges à Dieu. Cependant je suis désolé de dire que cette adoration n'a pas de sens parce que j'ai été introduit dans la proéminence en tant que sauveur de l'humanité, et comme la plus importante parmi les trois composantes de la Divinité. Cette attitude est erronée et pécheresse ; et je déplore énormément ces croyances et compréhensions erronées des hommes. Si seulement ils pouvaient comprendre que je ne suis pas Dieu et ne fais aucunement partie de la divinité, mais suis seulement un fils et esprit rempli de Son Amour Divin et celui ayant une connaissance de Lui et de Ses plans pour le salut de l'humanité. Ils deviendraient alors plus proches de Dieu dans leur culte, recevraient plus Son Amour Divin dans leurs âmes et partageraient plus de Sa Divine Nature.

Mais je me rends compte que cette croyance, que je suis Dieu et que ma mort et mon sacrifice sur la croix étaient nécessaires pour leur Salut, sera difficile à éradiquer, et que beaucoup de ceux qui vivent maintenant sur la terre vont passer dans le monde des esprits avant que les vérités, que je viens enseigner et déclarer, soient publiées dans le monde.

Nous devons accélérer nos travaux d'écriture et de réception de ces messages car il est important, et devenu urgent, que le monde connaisse la

vérité à mon égard tout comme le seul vrai plan du Salut afin que les hommes puissent se tourner vers l'amour du Père et gagner leur entrée dans le Royaume. Je veux que vous consacriez plus de temps à nos écrits plutôt que de lire des livres de philosophie et les spéculations des supposés sages, théologiens, philosophes et savants, Oubliez vos soucis d'affaires et consacrez-vous à mes communications et à celles des autres écrivains des sphères Célestes.

Bien entendu, je ne désire pas que vous n'autorisiez plus les esprits sombres à écrire au cours des nuits que vous leur avez réservées, parce qu'une telle interdiction empêcherait l'accomplissement de beaucoup de bonnes choses. Ces esprits bénéficient grandement d'avoir la possibilité d'écrire et cela a permis, à beaucoup d'entre eux, de se tourner vers la lumière et d'être instruits à rechercher l'Amour Divin du Père. Les esprits ici, qui sont engagés dans le travail d'instruction et d'aide de ces esprits, ont sauvé plusieurs personnes de leur condition de ténèbres et de souffrances et leur ont ouvert la voie vers la lumière et le salut. Le travail est de grande importance et ne doit pas cesser ; et permettez-moi ici de vous dire que ce travail sera une partie de votre devoir et plaisir, aussi longtemps que vous vivrez une vie de mortel. Vous serez sans aucun doute celui qui permettra aux mortels de voir la vérité, mais votre travail parmi ces esprits sombres sera encore plus grand, et la récolte plus abondante, et, lorsque vous viendrez au monde des esprits, vous serez surpris, et heureux, par la grande armée qui vous attendra, pour vous remercier pour la grande aide et assistance que vous leur avez rendues. Votre travail est magnifique et est maintenant discuté et demandé dans le monde des esprits. Eh bien, je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je reviendrai bientôt pour terminer mon message parce que j'ai encore beaucoup à écrire.

Dans la maison de mon Père il y a plusieurs demeures comme je l'ai dit lorsque j'étais sur la terre et, pour votre consolation et celle de vos deux amis, je prépare pour chacun de vous une telle maison de maître non pas, comme vous pourriez le supposer, en érigeant dans les Cieux Célestes des maisons réelles pour votre réception, mais en vous aidant à construire, dans vos âmes, le développement de l'Amour Divin et la nature du Père qui, lorsque vous viendrez ici, rendra votre âme dans cette condition qui nécessitera et entraînera absolument la formation de ces demeures pour vous recevoir. Personne d'autre que vous ne peut construire ces demeures, mais uniquement le développement de votre propre âme. Cependant, et bien que cela soit vrai, ces Cieux Célestes ont une localité, un environnement, un cadre et une atmosphère qui contiendront tout ce qui donnera à vos demeures les paramètres appropriés. Les champs, arbres, eaux, ciels et toutes ces choses que vous avez, dans votre vie terrestre, trouvé nécessaires à votre bonheur et paix, sont dans les Cieux Célestes, quoique tout à fait différents de ceux auxquels vous êtes habitué.

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Alors, croyez ce que je dis et ayez confiance en moi et en mon amour, et vous ne serez jamais abandonné. La vie de l'homme sur terre n'est qu'un laps de temps ; mais dans nos maisons l'éternité signifie immortalité, avec toujours des progrès et un bonheur croissant.

Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami et frère,
Jésus.

L'expiation déléguée

Jean

La croyance en l'efficacité, par les églises, de l'expiation déléguée de Jésus par sa mort et sa crucifixion, a causé beaucoup de mal à l'humanité et à la perte du véritable chemin vers le Royaume Céleste.

18 Mars 1916

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je souhaite écrire, ce soir, sur un sujet qui est très important pour les membres des églises orthodoxes quant à la conviction de l'efficacité de l'expiation de Jésus par sa mort et sa crucifixion.

Tous les orthodoxes croient, et leurs prédicateurs et évangélistes l'enseignent dans leurs sermons et adresses, tout comme les enseignants des classes bibliques l'enseignent à leurs élèves, que le sang de Jésus et sa mort sur la croix sont les deux facteurs de sa vie sur la terre qui sauvent les hommes de leurs péchés et satisfont la grande peine de mort qui les domine à cause de la première désobéissance de l'homme et des péchés qui l'ont suivie.

Eh bien, cette doctrine a prévalu dans les croyances et les enseignements de l'Église depuis que l'église s'est établie suite au concile qui s'est réuni en application des directives de Constantin et lorsque les livres, qui constituent maintenant la Bible, furent approuvés par l'autorité de la chrétienté. Avant cette époque, certains des premiers pères croyaient à la doctrine de l'expiation telle qu'indiquée ci-dessus, cependant, les controverses, entre eux et ceux qui ne se soucrivaient pas à cette doctrine, étaient très amères et, parfois, très peu chrétiennes par rapport au Christianisme, aux enseignements du Maître et de ses premiers disciples.

À partir de ce moment-là, en dépit des divisions au sein de la grande église romaine et des réformes qui ont été faites par des églises fondées sur de telles réformes, cette doctrine a été intégrée et crue par la plupart des églises, quel que soit le nom qu'ils ont adopté et qu'elle soit la forme de gouvernement qu'ils ont prescrit.

Cette doctrine constitue le principe fondamental de ces différents organes de l'entité de l'église, et, aujourd'hui, ce principe fait toujours partie de la foi et des enseignements des églises comme il l'a fait au cours des siècles passés.

Bien sûr, avec cette doctrine cardinale, on a également incorporé, dans ces croyances et enseignements, certains autres principes qui s'appliquent davantage aux membres individuels de l'église qu'à l'église elle-même en tant

que corps. Je veux dire la croyance en la vérité qu'une relation étroite entre Dieu et l'individu peut être établie par la prière et les désirs de l'âme pour l'influx de l'Amour de Dieu et la régénération de la nature de l'homme par l'influence de cet amour par le Père.

Pendant, ces derniers jours, cette vérité a été connue et expérimentée que par relativement peu de personnes qui se disent Chrétiennes orthodoxes. La grande majorité est profondément liée à la croyance en la doctrine selon laquelle Jésus, par son sacrifice et sa mort, a payé la dette que l'homme devait à Dieu. Aussi, beaucoup de membres de l'église, de manière intellectuelle, affirment qu'ils croient et acceptent Jésus comme leur Sauveur parce qu'il a payé cette dette. Ils croient également que l'effusion de son sang a éliminé leurs péchés et les a rendus Un avec le Père et qu'ainsi ils ont été sauvés de la colère du Père et, qu'en un instant, ils sont devenus les enfants de Dieu, véritablement rachetés et acceptés. Ils croient également qu'aussi longtemps qu'ils soutiennent cette croyance, s'occupent de leurs devoirs en tant que membres et observent les règlements de l'église, ils sont sauvés et qualifiés pour la jouissance du paradis et la présence du Père.

Ils croient aussi que, à moins qu'un homme n'accepte Jésus comme son Sauveur, de la manière dont je l'ai mentionné, cet homme sera éternellement perdu et que, selon les croyances et les enseignements de certains de ces membres, ils seront envoyés en enfer pour y être éternellement damnés et punis.

Bien, une vue de cette doctrine est tout aussi vraie que l'autre, ou plutôt inexacte car ces deux aspects de la croyance n'ont aucun fondement et ne sont pas conformes aux enseignements du Maître ou à ce que je sais, non par simple croyance, mais par l'expérience personnelle et l'observation.

Oh, comment les enseignements purs du Maître ont été déformés et ont empêché tant d'âmes humaines d'atteindre le paradis du bonheur qu'ils souhaitaient et qu'ils pensaient serait le leur lorsqu'ils abandonneraient leur vie mortelle.

Cette doctrine, si longtemps crue, a été la cause de la damnation de beaucoup d'hommes, en ce qui concerne leur développement d'âme et le fait qu'ils deviennent Un avec le Père et atteignent les cieux qui sont préparés pour ceux qui obtiennent cette union de l'âme avec le Père.

Je sais que cela peut sembler surprenant, pour certains qui croient vraiment, et sincèrement, dans cette doctrine et, comme ils le pensent, dans les vérités de Dieu et les enseignements de Jésus qui sont censés être infailliblement contenus dans la Bible, que j'annonce la fausseté de ces croyances et leur inefficacité totale en ce qui concerne l'obtention, pour ces personnes, de ce qu'ils désirent avec tant de sincérité.

Mais telle est la vérité, et la vérité ne change jamais, ne se compromet jamais avec la non-vérité et ne permet jamais aux croyances erronées d'un mortel vraiment sincère de se détourner, en un instant, des résultats et des

conséquences de cette fausse croyance. Et le grand tort que cette fausse doctrine a fait à l'humanité, et qu'elle fait encore actuellement, continuera, dans le monde à venir, jusqu'à ce que la croyance en la vérité dépasse la croyance en ce qui est faux. Et donc, toute personne qui dira "Seigneur, Seigneur" n'entrera pas dans le Royaume des Cieux.

Ces fausses croyances ont opéré de deux façons pour blesser l'homme et le rendre inapte à entrer dans le Royaume. Tout d'abord, par la croyance qui cause les blessures résultant de l'opération positive d'erreur (de leur fonctionnement ou application ?), ce qui est génial ; et ensuite par le manque de croyance dans la vérité, ce qui empêche le progrès dans l'acquisition des qualités qui appartiennent à et qui sont nécessaires à cette vérité.

Lorsque les hommes croient en la doctrine que j'ai mentionnée ils deviennent satisfaits et, en toute connaissance de cause ou non, restent dans une fausse sécurité, n'essayant pas de développer leurs qualités d'âme, lesquelles sont les seules qui sont en relation avec Dieu. Leurs croyances mentales sont fortes et peuvent se renforcer, mais leur communion d'âme avec le Père, leur croissance et leur développement d'âme, deviennent stagnants et, en quelque sorte, morts.

Il s'agit de la grande blessure que ces fausses croyances causent à l'homme et à l'esprit. Je veux dire à titre personnel, car cela doit être connu comme une vérité que le salut de l'homme, ou son cheminement d'âme, vers une communion avec le Père est uniquement individuel. Les hommes en tant qu'agréments ou membres de communautés ecclésiastiques ne sont pas, en tant que tels, rachetés du péché, s'ils n'ont pas une relation avec le Père ou ne reçoivent pas son Amour Divin, lequel est leur unique salut.

Il y a seulement une manière possible, pour vous, de pouvoir venir à l'unisson et à la communion avec Dieu et ainsi d'être qualifié pour apprécier ou habiter les manoirs dans Son Royaume, et c'est le Chemin qui rendra votre âme comme l'âme de Dieu et de partager Ses qualités Divines d'Amour et de Vie. Aucune croyance qui n'entraînera pas cette union et mélange, comme ils étaient, peut permettre à l'âme de l'homme d'acquérir ces qualités qui font partie de l'âme de Dieu.

Laissez alors l'homme considérer, pour un moment, quelle liaison possible peut exister entre ces Qualités d'Âme de Dieu et la mort et le sang de Jésus. Dieu est le créateur de la vie et de la mort, et aussi du sang et de la chair, et Il peut détruire aussi bien que créer. Si les péchés de l'homme avaient appelé au sacrifice de ce qui n'était que de la chair et du sang, ou l'extinction d'une vie que Dieu avait créée, pour payer la peine liée à ce péché, alors un Dieu qui exigeait un tel paiement - et cela implique bien sûr, qu'un tel Dieu était en colère et ne pouvait être apaisé que par quelque chose qu'Il ne pouvait pas par Lui-même obtenir - ne pouvait pas être satisfait de ce qu'Il avait créé et sur lequel Il avait toujours un contrôle absolu et qu'Il pouvait détruire et rendre inexistant à tout moment qu'Il Lui plairait. La vie de Jésus était déjà

une possession de Dieu, et quand il a abandonné cette vie, il n'a pas donné à Dieu ce qu'il ne possédait pas encore et ne pouvait pas prendre. Et lorsque son sang a coulé sur la croix, ce n'était pas ce que Dieu n'aurait pas pu faire couler à tout moment et de quelque manière que ce soit.

L'absurdité d'une telle doctrine est donc trop évidente pour être sérieusement considérée. Car sa signification logique est que Dieu, qui exigeait une dette qui était restée longtemps insatisfaite, tout courroucé et insatiable, ne serait satisfait que par la mort d'un être vivant et par l'écoulement de son sang ; et que cette mort et ce flux de sang ne pouvaient se produire que sur la croix. Et pourtant, avec toute cette attente qui s'est affirmée, sans relâche et impitoyablement, depuis des siècles, il est devenu satisfait et sa colère s'est apaisée en voyant la mort de sa propre créature - et cette créature était Son meilleur fils bien-aimé - et en entendant le ruissellement du sang de cette créature sur une croix en bois ; en vertu de tout cela, la vie et le sang lui appartenant déjà, il aurait pu comme il le jugeait bon la laisser vivre ou la détruire, l'homme est devenu un avec Lui.

En résumé, une telle proposition exprimait l'idée que Dieu, afin de payer une dette qui lui était due, a accepté en paiement de ce qui était déjà à lui, et qu'aucun pouvoir ou être dans tout son univers ne pouvait Lui avoir enlevé.

Maintenant, je dis tout ceci avec révérence comme vos prédicateurs disent, mais le fait est, que la seule affirmation d'une telle doctrine, comme je l'ai exprimée, est si blasphématoire qu'aucune considération, montrant sa fausseté, ne pourrait être irrévérencieuse.

Et encore, l'absurdité de considérer que Dieu a exigé que Jésus devrait mourir sur la croix (en tant qu'un des accompagnements nécessaires de sa mort?), afin d'accomplir le plan de Dieu pour cette mort et effectuer le paiement satisfaisant, est si évidente et absurde, que moi-même et nous tous les esprits dans le Royaume du Père nous sommes étonnés que les mortels puissent croire un dogme si peu raisonnable.

Pour suivre cette proposition absurde jusqu'à sa conclusion logique, il était non seulement nécessaire, pour que la dette puisse être payée, que Jésus meure sur la croix, mais aussi que Judas devienne le traître, que les Juifs réclament sa mort et que Pilate prononce le jugement. Toutes ces conditions étaient nécessaires à la satisfaction de la dette. Cela étant, pourquoi Judas, Pilate et les Juifs ne sont-ils pas également des sauveurs de l'humanité, même, comme vous le dites, dans un sens secondaire ? Jésus ne pouvait pas réclamer sa propre mort, ériger sa propre Croix, s'y clouer lui-même ou percer son côté avec une lance afin que le sang coule, car en faisant cela il aurait commis un suicide ; mais ce choix aurait peut-être mieux correspondu au paiement d'une dette que la manière selon laquelle sa mort a été provoquée.

Non, je vous le dis, moi, Jean, qui aimait le Maître plus que tous les autres, qui était plus proche de lui, qui était avec lui lorsqu'il a été cloué à la

Croix cruelle à laquelle je pense avec horreur, qui fut parmi les premiers à descendre son corps de l'arbre et qui ai en premier ressenti son sang sur mes mains - la mort de Jésus sur la Croix n'a pas payé une dette de l'homme envers Dieu, et son sang n'a lavé les péchés d'aucun homme. Et oh, la pitié de tout cela est que les mortels, pendant toutes ces longues années, ont cru qu'ils étaient sauvés par son sacrifice et son sang et par cette croyance ne se sont jamais approchés du Maître ou ne sont devenus Un avec le Père.

Comme moi et autres vous avons écrit, le seul moyen par lequel l'homme peut être sauvé de ses péchés et devenir Un avec le Père, est par la Nouvelle Naissance que le Maître vous a décrit comme étant le résultat de l'écoulement dans l'âme d'un homme de l'Amour Divin du Père et la disparition de tout ce qui tend à l'erreur et au péché. Comme cet Amour s'écoule dans une âme humaine, il imprègne cette âme comme le levain fait lever la pâte, et l'âme qui prend part à cet Amour Divin devient donc comme le Père dans Sa Nature Divine et qualifiée pour vivre dans Son Royaume.

Maintenant, vous pouvez facilement voir qu'il ne peut y avoir aucune relation possible entre la mort de Jésus sur la Croix et son sang, et le don à l'âme d'un homme de ces Qualités Divines qui appartiennent à la Nature du Père. Ces qualités ne sont pas conférées à l'homme par la mort et le sang, mais par la vie d'amour et de foi qui est liée à cet Amour - et, ici, quand je parle de foi, je ne fais pas référence à la simple croyance intellectuelle dont j'ai déjà parlée.

Comme nous l'avons écrit antérieurement, lorsque les premiers parents ont été créés, ils ne bénéficiaient pas de cet Amour Divin, mais la simple possibilité de le rechercher selon le chemin que Dieu avait prévu. Il ne leur fut jamais imposé, mais c'était optionnel qu'ils le reçoivent et se qualifient pour le Royaume des Cieux. Par leur acte de désobéissance ils ont renoncé à ce privilège, sont morts, et ont été laissés sans médiateur entre eux-mêmes et Dieu. Et ici je ne fais allusion à aucun médiateur quant à la manière de payer une dette, parce qu'ils n'avaient aucune dette envers Dieu - ils étaient simplement, comme vous les mortels pourriez dire, les enfants déshérités ; et le seul médiateur dont l'homme avait besoin à ce moment-là était un à travers qui pourrait venir la Glorieuse Nouvelle que le Père avait changé Sa Volonté, ou pardonné la désobéissance jusqu'au degré de restaurer son état original qui est le ré-octroi du privilège d'obtenir dans leurs âmes son Amour Divin.

Et, en ce sens, il n'y a jamais eu aucun médiateur entre Dieu et l'homme jusqu'à la venue de Jésus et son annonce à l'Homme que le Père avait changé Sa volonté et qu'il avait restitué à l'humanité le grand privilège de prendre part à Sa Nature Divine et à Son Immortalité. Et ainsi, à travers le premier homme, Adam, tous les hommes sont morts, donc à travers l'homme Jésus, tous les hommes ont été rendus à la vie. Et Jésus était le médiateur non seulement en déclarant à l'homme le ré-octroi de ce grand don de l'Amour

Divin et de l'Immortalité, mais, aussi, en montrant le chemin par lequel les hommes devaient chercher ce cadeau afin de le posséder.

Le Grand Cadeau de Dieu à l'homme n'était pas Jésus, mais la potentialité d'obtention de l'Amour Divin du Père et devenir ainsi Divin et qualifié à résider dans les demeures du Royaume des Cieux.

Et c'est ainsi que Jésus est devenu la Résurrection et la Vie et a mis en lumière l'Immortalité. Il est ainsi devenu un Sauveur beaucoup plus qu'en payant une dette supposée par sa mort et son sang.

Non, il est le Sauveur de l'homme par sa vie et ses enseignements, car il fut le premier à recevoir cet Amour Divin et à devenir Divin lui-même et les prémices de la résurrection. Nous vous avons expliqué, en détail, certaines des vérités que j'ai déclarées dans ce message, et il n'est pas nécessaire de les expliquer davantage ici.

En terminant, je tiens à déclarer avec toute l'emphase que je possède, découlant d'une connaissance fondée sur les enseignements du Maître et de mon expérience personnelle comme un possesseur de cet Amour Divin et un participant de la Nature Divine du Père, qu'aucune expiation du fait d'autrui de la part Jésus, ni l'effusion de son sang, sauve tout homme du péché ni fait de lui un enfant racheté du Père ou le qualifie pour une habitation dans les demeures des Sphères Célestes.

Avec un amour qui peut provenir uniquement de la nature Divine et rachetée j'aime toute l'humanité et je travaille pour l'aider à trouver le chemin de la vie, de l'immortalité et du bonheur au-delà de la conception des mortels ou des esprits qui n'ont pas reçu cette Nouvelle Naissance de l'Amour Divin du Père.

J'ai assez écrit ce soir et vous êtes fatigué.

Donc, mon cher frère, avec tout mon amour et les bénédictions d'un cœur rempli de l'amour du Père, je suis

Votre frère en Christ, Jean.

LMC

Quelle est l'utilité de croire dans le sacrifice de Jésus sur la Croix comme le salut du péché.

4 Juin 1916

C'est moi, St. Luc, qui fut l'auteur du troisième Évangile. Ce soir, je désire écrire un court message sur la question : « Quelle est l'utilité de croire dans le sacrifice de Jésus sur la Croix comme le salut du péché »

Je sais que cette croyance est à la base de la prétendue religion Chrétienne et qu'elle est la pierre angulaire de la plupart des églises, comme elles existent maintenant, mais comme cette croyance est fautive et n'accomplit

pas le but qu'elle prétend, je dois déclarer l'inutilité totale d'une telle croyance et le grand tort qu'elle cause à l'humanité.

Une chose est rendue par ses qualités internes. Je veux dire par là, que les ingrédients de sa composition font ce qu'elle est vraiment, et ces ingrédients ne peuvent pas fournir, sauf s'ils l'ont en eux-mêmes, une existence à ces qualités et afin de donner à cette composition seulement ce qui est nécessaire et requis pour produire la chose dans sa véritable substance.

Ceci s'applique aux choses de l'âme et, à moins que les qualités de l'âme soient de nature à éliminer les éléments du péché et tout ce qui empêche cette âme d'entrer en harmonie avec les lois de Dieu, cette âme restera dans le péché et la séparation d'avec la nature Divine du Père.

L'âme dans chaque individu est une entité, qui est distincte et séparée de l'âme de tous les autres hommes et dépend, pour ses qualités, non de ce qu'un autre homme peut faire ou ne pas faire, mais de ce qui fera ses qualités, ou lui donnera les mêmes qualités que celles de cette chose qui est désirée ou recherchée, comme une acquisition nécessaire dans la réalisation de la substance de ce qui est possédé et que vous souhaitez similaires.

Selon la croyance dont je parle, le sacrifice mentionné permet le salut de l'homme en visant à apaiser la colère de Dieu et la levée de la condamnation en vertu de laquelle il était souffrant. En accomplissant un tel acte, l'homme est devenu une nouvelle créature en ce qui concerne les qualités de son âme et a reçu les qualités qui lui sont nécessaires pour la rendre identique au Père. Par conséquent, il (l'homme) n'a besoin de rien d'autre pour être entièrement délivré de ce péché, et des exigences de Dieu - le sacrifice est suffisant pour parvenir à ces résultats.

Mais comme nous vous l'avons dit, et comme l'affirment même les disciples ou les possesseurs de ces croyances, l'Amour est ce qui est absolument nécessaire pour réaliser l'union entre Dieu et l'homme, et cet Amour doit demeurer dans l'âme de l'homme ainsi que dans le sein du Père, en attente de son effusion sur l'homme.

Il peut être obtenu que par la recherche sincère de la part de l'homme, et il n'y a aucune autre possibilité pour l'obtenir. Le sacrifice ou l'effusion de sang ne permet pas l'arrivée de cet Amour dans l'âme des hommes, et le simple fait, même si c'était vrai, qu'un Dieu en colère ait été apaisé, qu'une dette ait été payée, qu'un mortel ait été racheté ne permettrait pas à cet Amour de faire partie de l'âme des hommes.

Je sais qu'on affirme que ces faits, en quelque sorte mystérieux, réconcilient l'homme avec Dieu et permettent ainsi l'acceptation de l'homme par Dieu, et que, lorsque cela est accompli, tous les péchés et la dépravation de l'âme de l'homme sont immédiatement effacés des qualités de son âme. L'âme est alors parfaite et dans une condition qui lui permet d'être d'une nature identique à celle du Père.

Mais ce raisonnement présente une difficulté liée au fait que Jésus et Dieu sont les seuls qui participent à cette grande œuvre de la rédemption, l'homme n'a pas besoin de faire quoi que ce soit, sauf de croire que le sacrifice est suffisant pour provoquer son salut complet et tout ce que cela signifie.

Cette croyance dans l'efficacité du sacrifice ou de l'écoulement du sang pour rendre une âme pécheresse pure, ou devenir une participante de la nature Divine du Père, n'a jamais été clairement expliqué par les enseignants du Christianisme, et ne peut pas l'être pour la simple raison que le sacrifice ne permet pas d'atteindre ce salut. Aucun homme, même pas Jésus, ne peut faire le travail d'une autre personne ou pour une autre, de façon à produire les résultats nécessaires pour assurer la réconciliation mentionnée.

On prétend que Jésus est mort pour sauver tous les hommes de leurs péchés, ou que celui qui croit au nom de Jésus doit être sauvé de ses péchés. Mais encore une fois, la question est, comment - de quelle manière ? Peut-on prétendre que sa mort rendit les impurs plus propres, même s'il croyait que c'était le cas ? Est-ce que son sang versé sur le Calvaire peut purifier l'âme de tout homme ? Je sais qu'on déclare qu'il le fait de façon un peu mystérieuse, mais personne n'explique comment. Est-ce qu'aucun des grands théologiens ne peut vous expliquer par quel processus mystérieux ce sang opère sur la Miséricorde ou l'Amour de Dieu, afin que le pécheur soit sauvé de ses péchés ou des sanctions dues à la violation des lois de Dieu ? Je sais qu'ils ne le peuvent pas, et, pour la même raison que précédemment indiqué, le sang n'accomplit pas ces résultats. Alors, quel est l'intérêt d'accepter cette croyance quand elle ne peut pas être comprise ou expliquée et est la plus aveugle des croyances aveugles des mortels ?

Non, aucun sacrifice de Jésus, aucune effusion de son sang et aucune expiation du fait d'autrui comme on l'appelle, ne peut sauver une âme humaine du péché, ou permettre la réception de l'Amour du Père, ou permettre qu'elle devienne une participante de la Nature Divine. Nous vous avons déjà, dans des messages précédents, déclaré et expliqué ce qui est la seule source de salut des hommes. Je ne le répéterai pas ici, mais je dirai seulement « à moins qu'un homme naisse de nouveau, il n'entrera pas dans le Royaume des cieux. » Rien n'est moins suffisant et rien ne peut-être ajouter qui puisse apporter de quelque façon le salut de l'homme.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car ce que j'ai dit devrait amener les hommes à réfléchir et à comprendre sur quels fondements erronés et infondés, ils se tiennent lorsqu'ils s'appuient sur la foi dans le sacrifice de Jésus pour les sauver de leurs péchés.

Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.
Votre frère en Christ, Luc.

Paul

Rejette la croyance en l'expiation déléguée - cette croyance fait beaucoup de mal - la Bible contient de nombreuses fausses déclarations.

26 octobre 1915

C'est moi, St. Paul.

Oui, c'est moi, je veux seulement dire quelques mots. Le livre sur «l'expiation déléguée» que vous avez lu - sur le prix de la rançon, le sang de Jésus et le sacrifice sur la croix - est entièrement faux, et vous ne devez pas croire ce qu'il dit.

Oui, je sais que la bible m'attribue l'enseignement de ces choses, mais je ne les ai jamais enseignées. Je vous dis maintenant, comme je vous l'ai dit antérieurement, que la bible ne peut pas être considérée comme contenant mes écrits, parce que il y a eu beaucoup d'additions à ce que j'ai écrit, et beaucoup d'omissions sur ce que j'ai écrit ; et il en est de même avec les autres auteurs du Nouveau Testament. Beaucoup de choses contenues dans ce livre n'ont été jamais écrites par aucun des auteurs allégués du livre. Les écrits de chacun d'entre nous n'existent pas et n'ont pas existé pendant de nombreux siècles ; et lorsqu'ils furent copiés et recopiés, de nombreux ajouts et omissions ont été effectués. Finalement, des doctrines et des dogmes ont été interpolés auxquels nous n'avons jamais cru ou écrit.

Je dois le dire, et je tiens à souligner ma déclaration avec toute la conviction et la connaissance de la vérité que je possède : Jésus n'a jamais payé, par sa mort, son sang ou son expiation, aucune dette de l'homme. Quand Jésus est venu sur terre, sa mission lui a été donnée alors qu'il progressait dans son développement d'âme et, jusqu'à son onction, il n'était pas entièrement qualifié pour commencer sa mission.

La mission était double, à savoir : - déclarer à l'humanité que le Père avait ré accordé l'Amour Divin qu'Adam ou les premiers parents avaient perdu ; et, deuxièmement, montrer à l'homme la voie par laquelle cet amour pourrait être obtenu, de sorte que son âme retrouve sa Nature Divine et Immortelle.

Jésus n'avait pas d'autre mission que celle-ci, et toute déclaration d'un prédicateur, d'enseignants, de doctrines, de dogmes de l'église ou de la Bible, qui prétend que sa mission était autre est fausse. Il n'a jamais prétendu qu'il était venu sur terre pour payer une rançon pour l'humanité, pour sauver les hommes par sa mort sur la croix, ou pour les sauver d'une autre manière qu'en leur enseignant que le grand don ou le privilège d'obtenir à nouveau l'immortalité leur avait été accordé à condition de l'obtenir par la prière et la foi.

Les théories de l'auteur du livre sont complètement fausses, mais si vous acceptez la déclaration de la Bible comme vraie, il fait une présentation très particulière des Écritures. Les Écritures ne contiennent pas la vérité sur ce sujet, sauf en ce qui concerne la Nouvelle Naissance que Jésus a enseignée, et, dans l'affirmative, ses explications et ses théories doivent tomber. Un jour et très prochainement, cet auteur viendra au monde spirituel et aura un réveil, ce qui lui causera beaucoup de souffrances et de remords, à cause de ses enseignements sur les fausses doctrines que contient son livre.

Je n'avais pas l'intention d'écrire une lettre aussi longue quand j'ai commencé, mais vos questions ont nécessité des réponses, et je ne pouvais pas vous répondre plus brièvement. Mais, néanmoins, si vous pouvez retirer un bénéfice de ce que j'ai écrit, alors ce temps n'aura pas été inutile.

Je dois m'arrêter maintenant, mais je reviendrai prochainement.

Votre frère en Christ,

Saint-Paul.

Pierre

Affirme que Paul écrit sur l'expiation déléguée.

26 octobre 1915

Je vous écris pour corroborer ce que Paul dit, tant en ce qui concerne les erreurs de l'auteur du livre que vous avez lu, que celles de la Bible, sur lesquels il fonde ses arguments et conclusions.

Certaines des épîtres me sont attribuées, et j'en ai effectivement écrites certaines aux membres de l'église que je supervisais, mais les épîtres contenues dans la Bible sont pour la plupart fausses et en conflit avec mes croyances, en ce moment-là et maintenant, et je n'ai jamais écrit de tels propos contradictoires. Je n'ai jamais écrit que Jésus a payé une rançon pour l'humanité, ou que sa mort sur la croix a sauvé les hommes de la mort qu'ils ont héritée d'Adam, ou quoi que ce soit qui insinuait que des hommes ont été sauvés par n'importe quel acte de Jésus qui a satisfait la colère de Dieu, ou, comme l'auteur dit, a satisfait la justice Divine.

La justice n'était pas un élément dans le plan du salut de l'homme, seulement l'Amour et la Miséricorde, le désir du Père que l'homme se réconcilie avec Lui et reçoive le Grand Cadeau de sa Nature Divine. Aucune effusion de sang, mort de Jésus ou expiation déléguée ne pourrait avoir accompli cela, car aucune de ces choses n'affecterait le développement de l'âme d'un homme. La question du développement de l'âme est une question individuelle et ne peut se réaliser que lorsque l'homme réclame le Grand Don de l'Amour Divin, le reçoit en son âme et le développe. Alors il devient un participant de la Nature Divine et Un avec le Père.

Comme il est regrettable que les hommes enseignent cette doctrine erronée de l'expiation du sang. Cela cause beaucoup de tort à l'humanité et aux esprits, car beaucoup d'esprits viennent dans le monde des esprits avec leurs croyances si fermement établies dans cette doctrine qu'ils restent souvent pendant des années dans cette condition de croyance et, en conséquence, stagnent dans leurs progrès de l'âme et leur connaissance de la vérité.

Cet auteur, quand il viendra au monde d'esprit, devra assurément payer la pénalité de ses enseignements incorrects, et cette pénalité sera très probablement qu'il devra les "dés-enseigner", si je peux employer le mot, à tous les esprits qui, lorsqu'ils étaient sur terre, ont cru et suivi ses enseignements de ces fausses doctrines.

Mais, un jour, les hommes connaîtront la vérité, et la vérité les rendra libres. Vous devez essayer de votre mieux de recevoir les messages que le Maître désire écrire afin qu'ils soient publiés au monde.

Je suis votre frère en Christ,
Saint Pierre.

Divers Sujets

Jésus

Ce que les hommes peuvent faire pour éradiquer la guerre et le mal des âmes des hommes. Jésus n'est jamais venu apporter une épée mais il est venu apporter la paix par le biais de ses enseignements.

24 Décembre 1916

C'est moi, Jésus.

Je désire dire que j'étais avec vous ce soir à l'église. En écoutant le sermon du prédicateur (Dr. Mitchell),⁴³ je fus surpris qu'il ait déclaré que toutes les guerres, persécutions et outrages décrits dont l'humanité a été victime depuis ma venue, peuvent être attribués à ma venue et à mes enseignements. Naturellement, je ne peux que ressentir l'imputation et déclarer que le prédicateur a méjugé la cause de ces guerres et persécutions. Déclarer qu'ils sont dus à mes vérités ou aux vérités que j'ai enseignées, est non seulement injuste à mon égard, mais est source de grands dommages quant à la vérité et à l'objet de ma mission pour l'humanité. Je n'ai jamais tenté quiconque, par la force, ou la contrainte, à croire en mes vérités, ou de devenir mon disciple, dans ou hors de l'église.

Ma mission sur terre était de montrer aux hommes le chemin vers l'Amour du Père et de déclarer le Grand Don de cet Amour et également de dénoncer, comme il était nécessaire, les croyances erronées et l'ignorance qui empêchaient les hommes de chercher et d'obtenir cet Amour du Père pour leur propre salut. Et pour autant que les vérités, morales ou spirituelles, que j'ai enseignées, ont contrarié les fausses croyances et les pratiques des hommes, il y a eu et, nécessairement, il y aura un conflit entre les pensées et les vies de ceux qui m'ont suivi et celles de ceux qui persistent dans leurs croyances existantes. Dans cette mesure, j'ai apporté une épée dans le monde, mais ce n'était pas une épée qui appelait à l'effusion de sang, au meurtre et aux persécutions. C'est une épée qui a transpercé les âmes, et ce grand conflit devrait et doit être combattu jusqu'au bout.

Aucune nation ne peut être plus spirituelle dans son gouvernement, ou dans son traitement des autres nations, que ne le sont les individus qui la composent. La nation ne peut être supérieure ou différente des personnes qui la contrôlent, que le contrôle soit centré sur une ou plusieurs personnes, ou sur un chef séculier ou religieux. Le souverain, s'il n'est pas mon véritable adepte, bien qu'il puisse prétendre l'être, ne peut pas, dans ses actes ou

agissements, m'attribuer les résultats de l'exécution de ses pensées, désirs et ambitions.

La guerre actuelle,⁴⁴ au sujet de laquelle le prédicateur a parlé avec une telle horreur et lamentation, n'est pas due à ma venue dans le monde comme un iconoclaste ou un destructeur du péché et l'erreur, mais au fait que les hommes ont refusé d'être contrôlés ou convaincus par mes doctrines de paix et ont agi en fonction du péché, des désirs mauvais et d'une ambition immorale qu'ils possédaient et ont laissé les contrôler. L'épée qu'il clame que j'ai apportée au monde n'a pas causé ces désirs pécheurs et la manifestation des ambitions inhumaines sous la forme de la guerre et de tous les maux qui en découlent. Non, cette guerre ne fait pas partie de ma guerre ou du dessein du Père pour apporter le Salut à l'humanité.

La cause est ceci et seulement ceci : le contrôle des nations par les hommes, leurs désirs pour la puissance accrue, ainsi que leurs soifs pécheresses pour ce qu'ils appellent la gloire et l'ambition insatisfaite. S'ils avaient compris la guerre que je mène, chacun de ces hommes aurait trouvé son ennemi en lui-même et nulle part ailleurs, et la grande guerre serait une guerre de l'âme et non la guerre des nations.

Chaque nation prétend que sa guerre est juste et que Dieu est de son côté et prie pour que Dieu l'aide à vaincre ses ennemis. Mais je tiens à dire ici, et cela peut étonner ceux qui pensent qu'ils sont dans le droit chemin et prient Dieu pour le succès, leurs prières recevront une réponse, que Dieu entend seulement les prières des justes ou du pécheur qui prie pour la miséricorde et le salut. Jamais, dans toute histoire de l'humanité, Dieu a répondu aux prières des hommes ou des nations pour les aider dans la destruction d'autres hommes ou d'autres nations, en dépit des nombreux récits, dans l'Ancien Testament, où il est censé avoir aidé les Juifs à détruire leurs ennemis.

Si les hommes, pour un moment, pensaient que Dieu est le Dieu de l'Amour et que toutes les personnes sont Ses enfants, les destinataires égaux de son Amour et Attention, ils se rendraient compte que son Amour ne lui permet pas de sacrifier le bonheur ou le bien-être d'une partie de Ses enfants pour satisfaire les désirs de vengeance, de haine ou de la justice outragée comme ils la conçoivent, d'une autre partie de Ses enfants. Dans toutes les croyances de ce genre, les hommes ont méjugé Dieu et sa nature et, que ce soit avec les hommes ou avec les autres créatures, Ses pouvoirs sont gouvernés par les lois immuables de Dieu, et ces lois ne respectent pas les personnes. L'Homme reçoit un libre arbitre qu'il peut exercer dans la droiture ou dans le péché, Dieu ne contrôle pas par la force cet exercice, mais qu'il soit exercé à juste titre, ou à tort, il reste soumis à la Loi qui punit ou récompense selon ce que la loi est violée ou suivie.

Cette guerre, que tant de mortels croient et déclarent être un châtement infligé aux hommes à cause de leurs péchés et de leur désobéissance - autrement dit, qu'elle a été particulièrement voulue par Dieu à cause des

conditions des hommes - et certains éclaireurs de la Bible enseignent qu'elle fut prophétisée il y a quelques siècles, est uniquement le résultat des conditions pécheresses et du fonctionnement des âmes, des pensées et de l'effet naturel des causes que les hommes ont créées eux-mêmes, et c'est l'exact fonctionnement des lois qui a permis que ces causes entrent en action. Et dans un état similaire, où les mêmes causes existent, les lois fonctionneront invariablement, les guerres se produiront et se reproduiront jusqu'à ce que les causes cessent d'exister.

Dieu ne cesse jamais d'aimer et de prendre soin de l'humanité et il désire toujours que les hommes soient heureux, en harmonie avec Lui-même et qu'ils exercent leurs volontés conformément à Sa Volonté et Ses Lois ; mais Il n'obligera jamais, ou ne contraindra jamais, les hommes à exercer leur volonté contre leur gré. S'Il le faisait, les hommes cesseraient d'être les plus grands parmi Sa création et incapables de Lui donner cet amour et obéissance volontairement comme Il le voudrait.

Mais de ce que j'ai dit, il ne faut pas en déduire que le Père est indifférent aux souffrances des hommes et aux calamités que les guerres apportent à l'humanité, parce que ce n'est pas vrai. Et si, dans Sa Sagesse, il voyait que, pour le bien à long terme des hommes qui sont engagés dans la guerre actuelle, il devrait intervenir par la simple mise en œuvre de Ses Pouvoirs et mettre fin à la guerre, il le ferait. Mais dans cette Sagesse Il voit que pour les hommes il y a la possibilité d'un bénéfice plus grand et plus éternel, que leur simple bénéfice matériel, et que ce bénéfice supérieur ne peut pas être obtenu par eux s'Il met soudainement fin à cette guerre sans tenir compte de leurs âmes, de leurs pensées et de leurs désirs. La Loi de compensation doit s'exercer, aussi bien pour les nations que pour les personnes, même si apparemment les innocents souffrent tout autant que les coupables.

Sur terre, comme les hommes sont maintenant constitués - alors qu'ils sont dans leur état de péché et de désobéissance aux lois de leur existence - on ne peut pas s'attendre à bénéficier d'une justice exacte, parce que cette justice concerne la responsabilité des hommes et non celle de Dieu. Un homme est influencé par ses désirs, qui à son tour, contrôlent sa volonté et se traduisent par ses actes et les actes doivent nécessairement générer leurs résultats. Ces résultats ne peuvent être évités que par l'absence d'actes et donc par un exercice différent de la volonté et, en conséquence par le changement de désir. Lorsque l'homme le souhaitera et le voudra, Dieu offrira la Loi de compensation qui sera l'expression d'un réel désir et volonté.

Mais Dieu est toujours disposé à que ces mauvais résultats n'aient aucune existence et, grâce à l'influence de Son Amour et de l'Esprit Saint qui appellent les hommes à apprendre la façon de prévenir totalement la concrétisation de ces résultats, pour eux, en tant qu'individus ou Nations. Il a fourni la Voie et enseigne aux hommes la connaissance que les causes qui

produisent ces effets néfastes peuvent être entièrement éliminées, les empêcher à jamais d'apparaître et de causer les résultats déplorables tels que ceux qui se manifestent dans la présente guerre.

Dieu n'interviendra pas de sa propre initiative pour permettre qu'un côté ou l'autre, de ceux qui sont engagés dans ce carnage et cette effusion de sang, ne devienne victorieux. La Loi de la compensation doit s'exécuter et les dirigeants des nations respectives doivent récolter ce qu'ils ont semé, et, dans ce processus de moisson, l'innocent doit souffrir parce que selon les conditions, la loi ne peut pas s'accomplir à moins que tous, dans le cadre de son fonctionnement, ressentent sa mise en œuvre. Cependant le Père, la multitude de Ses anges et les esprits des hommes sont employés à mettre un terme à cette terrible catastrophe. Vous avez longuement écrit, et il est tard, je vais donc reporter la suite de ce sujet à un autre moment. Croyez que je suis avec vous, que je vous aime et que je vous soutiendrai dans vos désirs de faire mon travail.

Votre frère et ami, Jésus.

⁴³ Ce sermon du Dr. Mitchell était intitulé : « Le grand paradoxe - Jésus Prince de la paix et fauteur de troubles ». (G.J.C).

⁴⁴ La première guerre mondiale (1914 – 1918). (Dr S).

Hélène Padgett

Commente le message de Jésus sur les causes de la guerre.

24 Décembre 1916

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Tu as reçu, ce soir, un message vraiment merveilleux de la part du Maître et il suscitera, sans aucun doute, beaucoup d'interrogations auprès de ceux qui croient que Dieu répond de manière particulière à chaque prière, indépendamment du fonctionnement de ses lois.

Mais le Maître a clairement prouvé que cette croyance est incorrecte, et que l'homme, lui-même, peut empêcher Dieu de répondre à la prière. Je ne veux pas dire qu'il ne Lui sera pas possible, s'il choisit d'exercer sa puissance, de le faire, mais que l'homme, par sa propre volonté et ses propres actes, se place dans une condition telle que Dieu devra violer ses propres lois pour répondre aux prières des hommes, et c'est ce qu'Il ne fera pas.

Je sais que tu trouveras le message très intéressant, mais pas autant ce qui suivra, parce que l'un place l'homme dans l'état de devoir dépendre de lui-même, sans compter sur l'aide du Père, et l'autre prouvera que le Père est non seulement disposé, et prêt, à aider les hommes dans leur détresse, mais également explique la manière dont Il les aidera, et la certitude absolue que cette aide sera donnée.

Ta vraie et aimante, Hélène.

Élie

Commentaires sur le message de Jésus concernant les causes de la guerre.

25 Décembre 1916

C'est moi, Élie, l'ancien prophète. L'heure est tardive, vous êtes fatigué, je n'écrirai donc qu'un court message. Eh bien, je désire dire que le message que vous avez reçu du Maître contient certaines des vérités les plus importantes affectant la relation de Dieu à l'homme dans sa vie mondaine ou matérielle.

Chaque vérité qui a été prononcée, a, en elle, un élément qui prouve que l'homme, dans une certaine mesure, doit prévoir, et savoir, que Dieu n'interférera pas avec les effets et résultats de la loi de la compensation. Il aidera seulement l'homme à supprimer les causes qui entraînent inévitablement des résultats,⁴⁵ et plus tôt les hommes sauront et comprendront ceci, plus ils seront capables de remédier aux conséquences du péché et de la violation de la loi. Ils seront également en mesure de comprendre que Dieu ne répondra à aucune prière, qui, pour sa réponse, nécessiterait une suspension ou une mise à l'écart de ses lois. Il répondra à la prière, dans la mesure où cette prière demande la suppression des causes, mais jamais quand elle s'applique seulement aux effets.

L'homme devrait apprendre cette vérité et, dans sa prière, demander que ces choses ou causes qui, dans le respect de la Loi de compensation, produisent des effets nuisibles, soient supprimées ou éliminées de leurs actes et comportements ainsi que de leurs désirs. Je pourrais écrire un long message sur ce sujet, mais je ne le ferai pas, car vous n'êtes juste pas en état de le recevoir. Je reviendrai bientôt pour vous écrire plus longuement. Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Élie.⁴⁶

⁴⁵ Il est fait référence ici aux causes du péché. Par exemple, si quelqu'un est alcoolique, Dieu interviendra pour enlever ou diminuer le désir pour la boisson, si tels sont les souhaits du mortel et que ce dernier prie dans ce sens. Toutefois, les résultats de l'alcoolisme, ne sont pas susceptibles d'être enlevés, car ils font partie de la loi de la compensation. Il est ainsi également de la prière pour que les relations, qui ont été endommagées en raison de l'alcoolisme, soient guéries ou de la prière pour la guérison d'un foie endommagé, laquelle peut ne pas être efficace, à moins et jusqu'à ce que la cause primaire soit totalement résolue. Même dans ce cas, il est possible que

les effets ne soient pas résolus en raison de la compensation qui est due. (G.J.C.).

⁴⁶ Ce message est aussi publié dans le Volume III. (G.J.C.).

Jésus

Il n'y a aucun diable et aucun Satan, en tant que personnes réelles, et anges déchus.

3 Janvier 1916

C'est moi, Jésus.

Je suis avec vous ce soir pour vous mettre en garde contre le fait de laisser un quelconque doute entrer dans votre esprit ou votre cœur, quant au fait que nous vous avons écrit, car nous seuls et personne d'autre n'est en communication avec vous.

Le livre que vous lisez (Pasteur Russell - le spiritisme) est un leurre et un mensonge, car il n'y a pas d'anges qui soient devenus des démons comme le déclare l'auteur de ce livre. Jamais il n'y eu d'anges qui, par ambition ou pour toute autre raison, se sont révoltés contre le gouvernement de Dieu et qui, de ce fait, ont perdu leur domaine en tant qu'anges. Lucifer n'a jamais existé et aucun ange n'a jamais été jeté depuis les remparts du ciel aux enfers. Comme il a été écrit, et comme j'ai dit antérieurement, il n'y a ni diables ni Satan en tant que personnes réelles et anges déchus.

Les seuls esprits, dans le monde des esprits, sont ceux qui furent, par le passé, des mortels qui ont vécu, plus ou moins longuement, sur terre. Chaque fois que les anges sont mentionnés dans la Bible, ou plutôt dans le Nouveau Testament, dans des passages qui contiennent mes propos ou ceux des apôtres et je fais référence aux propos qui furent tenus, le mot ange se réfère toujours à l'esprit de certains mortels qui ont franchi, comme généralement compris, la ligne entre la vie et la mort.

Je vous entretiendrai largement sur ce sujet prochainement et je vous expliquerai qui étaient les anges de Dieu qui sont censés avoir eu une existence avant la création de l'homme et du monde et qui étaient les habitants du ciel avant que l'esprit de Dieu n'entre dans l'homme et lui permette de devenir une âme vivante comme la Bible le dit. Mais le moment n'est pas encore venu pour que je vous instruisse sur ces sujets, parce qu'il y a beaucoup de vérités plus importantes à vous enseigner en priorité, vérités qui sont essentielles au salut et au bonheur de l'homme, sur terre, et dans le monde des esprits.

Mais vous devez croire qu'aucun diable ne vous a jamais écrit ou ne s'est jamais manifesté à vous ou à travers les nombreux médiums qui sont employés pour montrer l'existence des esprits des hommes qui sont dans le monde d'esprit, et cela indépendamment du fait que ces médiums soient bons

ou mauvais. Il existe des esprits de toutes sortes comme il y a des mortels de toutes sortes, ayant tous les traits et les caractéristiques des mortels, et certains de ces esprits peuvent être justement considérés mauvais ou diaboliques et même des démons. Mais ils ne sont rien de plus que des esprits tels que je l'ai décrit.

Je sais que la conviction de la majorité de l'humanité est qu'il existe certains êtres comme des diables, et qu'ils sont des créations indépendantes de Dieu, créés par Lui pour tenter d'infliger toutes sortes de difficultés et de malheurs aux mortels. Étant donné que ces croyances existent depuis un grand nombre d'années et que beaucoup d'églises enseignent toujours que ces diables existent et essaient constamment de tenter et blesser les hommes, il est dur et il va être difficile d'inciter les hommes à croire que les diables n'existent pas. et pourtant c'est la vérité.

Je sais que la Bible, en de nombreux endroits, mentionne que j'ai expulsé les mauvais esprits des hommes, qu'il existe des hommes possédés par les mauvais esprits et que les apôtres ont également chassé les démons, sans toutefois avoir été en mesure d'expulser certains de ces démons. Cependant je vous dis, maintenant, que la Bible a tout faux à ce sujet, les scribes et les traducteurs de la Bible n'ont jamais compris ce que le mot diable, tel qu'utilisé dans ces différents exemples, voulait dire ou était censé faire référence à. Comme je l'ai dit, il n'y a jamais eu de diable ou de diables dans le sens mentionné et enseigné par les églises et, par conséquent, ils ne pouvaient pas posséder des mortels ni être chassés hors d'eux. Il est vrai que, de par le fonctionnement de la loi de l'attraction et la susceptibilité des mortels à l'influence des pouvoirs des esprits, les mortels peuvent devenir obsédés par les mauvais esprits qui sont les mauvais esprits des hommes qui ont vécu sur la terre. Cette obsession peut devenir si importante, et puissante, que le vivant mortel peut perdre tout pouvoir de résister à cette influence des mauvais esprits et peut être contraint à faire des choses qu'il ne désire pas faire et faire la démonstration d'un mental déformé, sembler manifester une perte de volonté, comme toute capacité d'exercer les pouvoirs ordinaires qui lui sont donnés par la création naturelle. Et dans ces cas mentionnés d'expulsion des démons, si toutefois elles se sont produites, et elles se sont effectivement produites dans certains des cas mentionnés, les seuls démons présents étaient les mauvais esprits qui possédaient ces mortels.

Et cette obsession se poursuit aujourd'hui comme cela fut le cas à l'époque, parce que les lois sont les mêmes maintenant qu'elles l'étaient alors et plus d'un homme vit une mauvaise vie et a l'esprit dérangé par l'obsession causée par ces mauvais esprits. S'il y avait, aujourd'hui, des hommes dans le même état de développement d'âme et de conviction que mes disciples avaient, ils pourraient chasser ces soi-disant démons, tout comme les disciples les ont chassés dans les jours de la Bible.

Mais les hommes n'ont pas cette foi, bien qu'il y en ait beaucoup qui ont été bénis avec la venue de l'Esprit Saint. Cependant, ils n'ont pas la conviction que ce travail, tel qu'il fut accompli par les disciples, peut être effectué par eux, maintenant et, en fait, la plupart d'entre eux croient qu'il serait contraire à la volonté de Dieu de tenter d'exercer de tels pouvoirs, et donc, ils n'essaient jamais de faire ce travail.

Mais, lorsque les hommes apprennent que, au cours des âges, Dieu est le même, que ses lois fonctionnent de la même façon, que l'humanité est la même, pour autant que les possibilités de l'âme sont concernées et que la foi, que Dieu a permis à l'homme d'atteindre, peut être possédée, par lui, maintenant, tout comme elle fut possédée par mes disciples. Ils tenteront alors cette œuvre de bienfaisance et réussiront, guériront les malades et chasseront les démons, permettront aux aveugles de voir et permettront que les sourds entendent. Les soi-disant miracles se dérouleront comme ils l'ont fait durant mes jours sur terre.

Il n'existe pas et il n'y a jamais une telle chose comme un miracle dans le sens d'avoir un effet produit par une cause qui n'était pas le résultat du fonctionnement ordinaire des lois de Dieu, car ces lois, dans leur fonctionnement, ne varient jamais, et lorsque la même loi est appelée à agir sur les mêmes faits, les mêmes résultats se produiront toujours.

Permettez alors à un mortel d'avoir, dans son âme, la même quantité d'Amour Divin de Dieu que les auteurs de la Bible exprimaient, ou auraient dû exprimer, lorsqu'ils parlaient d'être alimentés par l'Esprit Saint. Permettez-lui également d'avoir la foi nécessaire, afin qu'à travers sa prière à Dieu il reçoive le pouvoir d'exprimer suffisamment cet Amour pour produire les résultats souhaités. Laissez-lui alors exercer le pouvoir de chasser les démons ou la guérison, etc., et il remarquera que le succès couronnera ses efforts. Dieu est le même en tout temps et en toutes circonstances, et seulement les mortels varient dans leurs conceptions et leurs conditions.

Alors je dis, il n'y a aucun diable comme créature indépendante de Dieu, par opposition aux esprits des hommes qui ont vécu sur la terre, et vous devez croire qu'il n'y en a pas.

Je vous dis, maintenant, que les enseignants de ces fausses doctrines devront payer les pénalités pour leurs faux enseignements lorsqu'ils viendront au monde des esprits et verrons le résultat de ces faux enseignements, et aucune libération ne sera accordée jusqu'à ce qu'ils aient payé le dernier centime. Croire de telles doctrines entraîne des résultats assez néfastes pour n'importe quel esprit. Cependant, l'enseignement aux autres de ces croyances en les persuadant que c'est la vérité, impute à l'enseignant, qu'il le croit vraiment ou non, des souffrances et les hommes n'ont aucune idée de la durée de ces souffrances.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je veux, en terminant, vous dire que vous avez mon amour, mes bénédictions et que j'accomplirai mes

promesses, afin que vous réalisiez vos attentes et soyez en état d'accomplir le travail pour lequel vous avez été sélectionné.

Eh bien, vous laissez le doute entrer dans votre esprit et, en conséquence, votre âme ne répond pas, bien que, aussi étrange que cela puisse paraître, l'Amour Divin est là. Mais, lorsque le doute mental existe, c'est comme s'il s'agissait d'un revêtement qui empêche l'existence de l'amour de briller dans l'âme et de produire le grand sentiment de bonheur et de joie que vous auriez pu ressentir. L'état mental du mortel, a, sans aucun doute, une grande influence sur la conscience de l'homme quant à son développement de l'âme et de l'Amour Divin et, par conséquent, il devra continuellement se battre, aussi longtemps qu'il sera sur la terre, entre les conditions mentales et la conscience de l'âme. Mais lorsque les croyances mentales sont mises en harmonie avec l'état de l'âme, la lutte sera de plus en plus faible et moins fréquente, et il est possible qu'elle cesse totalement, et que les croyances mentales deviennent entièrement et absolument subordonnées ou plutôt absorbées dans la conscience de l'âme de son être possédée de cet Amour Divin du Père.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Samuel

Le bonheur et la paix qui surpassent toute intelligence viennent au possesseur de l'Amour Divin.

10 Septembre 1916

C'est moi, Samuel.

Je viens pour vous écrire que je suis avec vous dans l'amour et l'espoir pour votre bénédiction dans ce monde et votre bonheur. Je sais que les soucis de la vie vous empêchent de vous rendre compte de l'influence de ce Grand Amour qui est autour de vous et qui est prêt, et en attente, pour remplir votre âme dans sa plénitude. Mais si vous priez davantage le Père et exercez votre foi, vous remarquerez que vos soucis diminuent. La paix vous viendra, alors dans une telle abondance et avec une telle sérénité, que vous vous sentirez comme un homme nouveau.

Comme Jean l'a dit, avec cette foi, l'Amour coulera dans votre âme, et vous vous rendrez compte, dans une certaine mesure, des joies de nos conditions célestes, car l'Amour, qui peut être le vôtre, est le même Amour que, dans sa nature, nous possédons et qui a fait de nous tous des anges et des habitants du Royaume du Père. Croyez seulement, et vous réaliserez que cet Amour veut vraiment prendre possession de votre âme et vous rendre si

heureux que même les ennuis que vous avez ne pourront pas vous prendre la grande paix qui surpasse toute intelligence.

Je suis dans le monde des esprits depuis de très nombreuses années et je possède cet Amour depuis très longtemps, et je sais, de par mon expérience, ce qu'il est, et quelle grande joie il apporte à son possesseur. Vous pouvez donc vous fier à ce que je vous promets et avoir la certitude de ce que cette connaissance apporte. Je suis, maintenant, un enfant entièrement racheté du Père et celui qui sait que Son Amour Divin dans l'âme permet que l'homme, ou l'esprit, soit de l'Essence du Père. Lorsque cet Amour pénètre dans l'âme de l'homme, il l'élève comme le levain le fait avec la pâte et continue son travail jusqu'à ce que l'âme toute entière soit imprégnée de lui, et que tout péché ou erreur soit totalement éradiqué.

L'Amour opère sur toutes les choses que l'homme peut souhaiter ou concevoir et plus encore. La description, par Paul, de l'Amour, et des qualités merveilleuses et conditions qui émanent de lui, ne contient pas toutes les émanations et le bonheur qui en résultent.

Mais je ne dois pas écrire plus ce soir car il est tard et vous êtes fatigué. Alors croyez ce que j'ai dit et essayez de suivre mes conseils, et vous découvrirez bientôt que seulement cet Amour peut apporter la paix et le bonheur à l'âme des hommes. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Samuel.⁴⁷

⁴⁷ Ce message est également publié dans le volume II. (G.J.C).

Pierre

Jésus n'a pas effectué tous les miracles revendiqués dans la Bible.

30 Mai 1917

C'est moi, Saint Pierre, Apôtre de Jésus.

J'ai vu ce que vous lisiez (l'Évangile de Luc). Je dois vous informer que bon nombre de soi-disant miracles de guérison, d'élévations des morts, du contrôle des lois, ou des expressions de la nature, n'ont jamais eu lieu.

Non, ces récits ne sont pas vrais. Ils sont le résultat de l'imagination des hommes qui ont tenté de faire des ajouts au livre que Luc a écrit. Bien sûr, il y a un fondement de vérité pour certains de ces miracles présumés, mais, pour d'autres, il n'y a jamais eu le moindre fondement. Jésus a, effectivement, guéri des malades, guéri des aveugles, des sourds, la main flétrie, l'homme paralysé et il a ressuscité des morts supposés, mais pas de la manière décrite dans le

Nouveau Testament ; et ce n'est pas bon pour les hommes de croire en la vérité de tous ces miracles.

Eh bien, cet incident n'a jamais eu lieu, car Jésus n'avait aucune autorité pour chasser les mauvais esprits et leur permettre d'entrer dans les pourceaux. Cela n'aurait pas été en harmonie avec son amour, et des idées de ce qui était juste, de permettre que les porcs reçoivent ces esprits et périssent comme le dit le récit. Et d'ailleurs, le résultat d'un tel fait aurait été que les propriétaires innocents auraient été dépossédés de leurs biens.

Dans l'exécution de tous des miracles de Jésus, ou dans tous ses enseignements, il n'a jamais dit ou fait de mal à un être humain. Tous les hommes étaient pour lui les objets de son amour et de son salut pour lequel il est venu montrer le chemin aux hommes présents sur terre. Un jour, je parlerai de ces miracles dans un message et vous informerai de ceux qu'il a réellement effectués et de ceux qui sont les simples fantaisies de certains de ces enseignants orientaux qui avaient une très belle imagination et les ont ajoutés aux vérités des écrits originaux de Luc.

Eh bien, il y a quelque vérité dans ce cas. Nous étions dans une tempête et nous avions peur. Jésus dormait et nous l'avons réveillé, mais il n'a pas réprimandé la tempête et les vagues et ne les a pas calmées. Il a plutôt apaisé nos craintes par ses propos et son exemple. Il s'est comporté comme s'il n'y avait aucune tempête et, lorsque la peur nous a quittés, c'était comme si nous n'étions jamais été affectés par la tempête et nous n'avions jamais craint de périr noyés. Non, c'est une autre interpolation et vous ne devriez pas y croire.

De nombreuses merveilles attribuées à Jésus ne se sont jamais réalisées, bien que Jésus nous soit apparu comme quelqu'un qui a des pouvoirs illimités. Je reviendrai bientôt et écrirai pleinement sur ce sujet. Je dois arrêter maintenant.

Votre frère en Christ,
Pierre.

Le Juif errant

Le Juif errant.

21 Juin 1917

Je suis l'homme qui a dit à Jésus, alors qu'il portait sa croix vers le Calvaire, « Passe », et à qui il a répondu: « Attends-moi jusqu'à ce que je vienne ». Pendant des années et des années, j'ai attendu à ce qu'il vienne jusqu'à moi, pas comme le Jésus réincarné, mais comme mon frère, et mon ami, en possession de l'Amour Divin que j'ai reçu dans mon âme après les longues années d'attente et de souffrance sur terre.

Je sais que cela est considéré comme une légende par les mortels, mais pour moi, ce fut un fait vital et douloureux. Je fus vraiment le Juif Errant et je n'ai trouvé de repos nulle part, et même la mort ne venait pas à moi pour me libérer d'une vie qui était une torture et une cause du souvenir de mon inhumanité envers le véritable Jésus.

Je suis maintenant dans la vie spirituelle depuis plusieurs siècles et je suis dans les Cieux Célestes car l'Amour Divin du Père suffit pour racheter les pires des mortels, et les auteurs des plus grands péchés, de leurs conditions d'obscurité et de souffrances. Si j'avais su quel fils aimé de Dieu le Maître était lorsque j'ai prononçai mes viles paroles et mes malédictions cruelles, je n'aurais jamais ouvert ma bouche, sauf pour le bénir et le reconforter alors qu'il parcourait, fatigué, son chemin vers la croix. Mais je ne savais pas et je pensais servir mon Dieu quand je l'ai insulté, lui qui, comme je le pensais, était un blasphémateur et un destructeur de notre religion.

Mais, j'ai payé la pénalité alors même que j'étais sur terre et j'ai subi les tortures qu'aucun homme ne peut comprendre. Alors que ma vie se poursuivait et que la mort me fuyait toujours, j'ai commencé à réaliser que j'avais commis un péché contre l'Élu du Père et elle, je veux dire la punition de Jésus, m'est devenue une chose d'une merveilleuse et omniprésente réalité. Mais, maintenant, je sais que cependant il m'aimait, et alors que j'allais, errant et souffrant, il était avec moi, essayant de m'aider à ouvrir mon âme à l'Amour Divin, qui seul pouvait me libérer de mon destin.

Je sais que cela peut sembler étrange et incroyable pour vous et impossible en rapport au fonctionnement de l'économie de Dieu vis-à-vis de ses créatures, mais c'était vrai, et je le sais. Mais quel Amour Merveilleux ! Oh, comment pourrais-je jamais exprimer mes sentiments de gratitude envers le Père et Jésus ! Alors que j'étais resté dans mon état, ignorant et découragé, ce même Jésus était, souvent, avec moi dans son amour, essayant de m'aider. Beaucoup d'esprits m'ont dit cela, et c'est vrai.

J'écris ceci, parce que je veux que vous, et le monde, sachiez que cet Amour est en attente pour l'humanité tout entière, et qu'il n'y a aucun pécheur, aussi terrible soit-il, qu'il ne peut pas transformer en un Ange Divin des Cieux Célestes de Dieu. Je ne vais pas écrire plus maintenant, sauf pour dire que chaque fois que vous lirez à mon sujet, n'oubliez que je ne suis plus le Juif Errant mais l'enfant racheté du péché et de l'erreur et très aimé par ce même Jésus que j'ai traité si cruellement.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit. Je signerai comme je suis connu,

Le Juif Errant.

Saint-Jean

Confirmant l'expérience qu'a connue le « Juif Errant ».

21 Juin 1917

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Eh bien, vous avez été surpris par le dernier message, et il n'est pas surprenant que vous l'ayez été, car je sais que, pour vous, cette histoire était une simple légende, comme elle l'est pour la plupart des autres mortels qui ont réfléchi sur le sujet. Et, encore une fois, le Juif Errant n'était pas dans votre pensée comme je le sais, car j'étais présent avant que vous ne commenciez à écrire et je connaissais le contenu de votre esprit et quelles étaient vos attentes. Je rapporte ces faits pour que vous sachiez que ce message n'est pas le résultat de votre subconscient au sujet duquel les philosophes parlent, mais que ce message est venu uniquement parce que l'esprit qui l'a écrit est venu à vous, a pris le contrôle de votre cerveau et de vos mains, et vous a fait écrire ce message.

Il est vraiment l'homme connu comme le Juif Errant, et la légende est vraie en ce qui concerne son traitement du Maître et la sentence du Maître sur lui « Attends-moi jusqu'à ce que je vienne. » La question se pose naturellement, comment se peut-il que le Maître ait imposé une telle punition ou de quel pouvoir le Maître disposait-il qui soit tellement contraire aux lois de Dieu, ordinaires et connues ?

Eh bien, la question est pertinente, et appropriée, et mérite une réponse. Au temps de la crucifixion, le Maître était entouré d'une grande armée d'esprits qui avaient été investis des pouvoirs les plus merveilleux du monde des esprits. Et ils l'ont accompagné dans sa marche vers la Croix, tout en essayant de le soutenir et d'écouter ses paroles. Beaucoup d'entre eux connaissaient ses pensées et le travail de son âme. Quand il se reposait à cause de la charge de la croix, ils étaient avec lui. Ils ont entendu la commande inhumaine du Juif et la réponse du Maître ; ils ont alors déterminé la sentence qui devrait être exécutée et qui ne cesserait jamais, jusqu'à ce que le Juif ait parcouru la difficile route de la souffrance qu'il avait vue sur Jésus lors de sa marche, et jusqu'à ce qu'il demande une libération de la manière que le même Maître est venu sur terre pour la faire connaître aux mortels, alors que ce Juif était parmi eux.

Les esprits étaient continuellement avec le Juif pour le maintenir dans sa vie physique afin que l'amie qu'il espérait et priait pour - je veux dire la mort - ne vienne pas à lui, jusqu'à ce que le Grand Amour du Père le ne libère des conséquences du châtement. Et aussi étrange que cela puisse vous paraître, alors même que ces esprits exerçaient leurs pouvoirs pour prolonger la vie physique de l'homme, ils essayaient aussi de l'influencer afin qu'il ouvre

son âme à l'influx de l'Amour ; et parmi ceux qui travaillaient ainsi, il y avait le Maître lui-même.

Mais les anciennes croyances de ce Juif dans l'enseignement des lois de Moïse et d'Abraham comme son père, le grand médium de son salut, et de ce grand pouvoir qu'il possédait - la volonté humaine - a empêché l'ouverture de son âme. Pendant de longues années, et aussi longtemps qu'il n'a pas été convaincu que la sentence du Maître était en cours d'exécution, il n'a pas réalisé que, depuis le dur châtement prononcé sur lui, les enseignements de son église et de son père Abraham n'étaient pas suffisants pour assurer son Salut. Il a alors commencé à comprendre que l'homme qu'il avait maudit pouvait être véritablement le fils de Dieu, et que ses enseignements étaient le seul chemin pour le Père. Le bonheur ne pouvait venir que par cet amour ; car, dans l'intervalle, il avait vécu parmi les chrétiens et avait appris quels étaient les enseignements de cet amour qu'il attendait par-dessus tout et que cet amour ne pouvait être obtenu, pour tous, que par la prière et la soumission de la volonté humaine.

Eh bien, il a souffert et a cherché la mort par tous les moyens, mais elle l'a toujours éludé, jusqu'à ce qu'enfin sa volonté soit brisée et que la vérité vienne à lui et avec elle la prière, et finalement la liberté. Je dois vous dire que, lorsque l'âme d'un mortel prie avec sérieux et sincèrement, tous les pouvoirs de tous les esprits des cieux spirituels, ou des cieux Célestes, ne peuvent empêcher cet Amour de répondre aux prières et de rendre l'âme nostalgique libre et Une, à un certain degré, avec le Père.

Les châtements des esprits et des anges ne peuvent aller à l'encontre des demandes de cet Amour. Et, cela étant, les mortels peuvent facilement comprendre que toutes les puissances de l'enfer et des méchants ne sauraient prévaloir contre cet Amour. Et donc, vous comprendrez que les vraies prières d'une âme nostalgique sont plus puissantes, et apporteront la réponse du Père, que tous les pouvoirs des anges, des esprits et des démons combinés. Donc, vous pouvez comprendre que même le plus misérable des mortels peut devenir une importante créature lorsqu'en vérité et avec sincérité, il vient au Père, à la recherche de Son Amour.

Eh bien, quand je suis venu ce soir, je ne pensais pas écrire un tel message, tel que celui que j'ai écrit, mais j'ai réalisé que vous étiez concerné et vous réfléchissiez au message du Juif Errant et doutiez que les lois de la nature puissent être annulées même à la commande du Maître, J'ai donc pensé qu'il était préférable de vous écrire comme je l'ai fait. Aucune loi de la nature n'était, en fait, mis de côté, mais les pouvoirs des esprits ont été exercés à préserver les organes physiques et les fonctions de ce Juif, afin que la vie demeure, et le principe vital a effectué son travail en préservant le Juif comme un vivant mortel.

Ne vous étonnez pas de cela, car je dois vous dire qu'avant que ces messages soient terminés, il vous sera donné de nombreuses vérités qui seront

plus étonnantes et contraires à ce que les hommes appellent les lois de la nature, comme dans le cas du Juif Errant. Je n'écrirai pas plus maintenant, et, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.

Hélène Padgett

Commente le message du Juif Errant.

21 Juin 1917

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien, mon cher, tu as reçu, ce soir, quelques messages très surprenants et je ne suis pas surprise que tu penses qu'ils ne soient pas juste ce qu'ils veulent représenter, mais le fait est que les personnes prétendant écrire l'ont effectivement fait.

Le Juif est un esprit très brillant des Sphères Célestes, qui est très humble ; la grande souffrance qu'il a endurée, sur terre, se reflète, très clairement, dans sa grande humilité. Quelle chose merveilleuse que cette expérience ! Et, quand il t'a parlé de ses longues et fatigantes années sur terre, il semblait qu'il revivait ce temps ; mais bien sûr, il ne le faisait pas, car l'amour qui est en lui a empêché la douleur de toutes ces années de ne se manifester autrement que temporairement dans ses souvenirs. Eh bien, la vérité au sujet de laquelle il a écrit tu peux y croire, non seulement parce que Jean l'a corroborée, mais parce que beaucoup d'autres esprits, qui étaient présents au moment de la crucifixion, attestent de sa vérité.

Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jean

Pourquoi les églises refusent d'examiner que les esprits peuvent et communiquent avec les mortels.

23 Avril 1916

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Oui, je viens vous dire que j'étais avec vous, aujourd'hui, lorsque vous avez assisté au service religieux et que les prédicateurs ont déclaré leurs idées au sujet de l'immortalité, et je vous ai suggéré les pensées montrant que leurs raisonnements et leurs conclusions étaient insatisfaisants. Bien entendu, ce que les prédicateurs matinaux ont dit, sur les raisons d'inférer que l'immortalité devait être le sort de l'homme, avaient une force considérable et ont apporté une consolation. Aussi, je suis heureux qu'ils aient traité la

question comme ils l'ont fait, cependant, quand tout fut dit, il ne reste qu'un simple espoir mais sans conviction car sans la connaissance, les hommes se sont rendu compte que leurs espoirs ne se sont pas réalisés.

C'est vraiment regrettable, mais bien que les hommes connaissent - et j'insiste sur « connaissent » - la vérité de l'immortalité s'ils la cherchent réellement, pourtant ils ne la chercheront pas, bien qu'elle soit ouverte à la recherche même sans les informations que nos messages vous donnent. Et en parlant de l'immortalité dans ce message, je veux parler de la continuation de la vie après la mort du corps physique.

Bien sûr l'immortalité, comme cela a été expliqué, peut seulement être comprise par nos enseignements et nos communications. Mais l'immortalité, dans son premier sens, c'est à dire la continuité de la vie, peut s'affirmer comme une connaissance et satisfaire ces prédicateurs orthodoxes s'ils la cherchent réellement avec des esprits ouverts, loin des croyances qui les empêchent d'accepter, comme vrai, tout ce qui ne figure pas dans la Bible.

Il a été établi comme un fait, depuis longtemps que les esprits ou les anges ont communiqué avec les hommes ; et la Bible comporte beaucoup de passages où de tels cas sont présentés. Mais, tandis que ces professeurs orthodoxes acceptent tous ces exemples comme vrais, cependant ils disent que les occurrences se sont produites à cause d'une interposition particulière de Dieu, et, dans une certaine mesure, cela est vrai. Mais cette cause s'applique à tous les exemples de communication d'esprits qui ont eu lieu depuis ces manifestations Bibliques.

Car, nous vous l'avons dit de nombreuses fois, la loi - loi inchangeable - régit tout l'univers de Dieu, et rien se produit par hasard ; chaque communion d'esprit est donc le résultat de la mise en œuvre d'une certaine loi fonctionnant d'une façon ordonnée. Aucun esprit ne peut communiquer, et aucun mortel ne peut recevoir de messages, à moins que la loi permette ou cause cela. Et ici je dois dire que c'est la même loi qui permet à l'esprit mauvais de communiquer ou de se manifester et qui permet également à l'esprit plus élevé de faire de même. Il n'y a aucune loi particulière qui ne s'appliquerait que pour l'un et pas pour l'autre.

Votre terre est remplie de mortels qui ont développé en eux des pouvoirs tels qu'ils permettent aux esprits d'être en rapport avec eux et qui donc font connaître le fait que les supposés morts sont vivants et déclarent le fait aux mortels. Ces faits ont été établis à la satisfaction des hommes de toutes sortes et de tout caractère. Aux scientifiques, aux hommes d'intelligence ordinaire, et même moins, aux prédicateurs orthodoxes d'esprit ouvert ainsi qu'aux infidèles.

Et tous ces faits ne sont pas simplement l'expression de la chance mais sont conçus pour lui prouver qu'il est vivant, ne mourant jamais, autant qu'on le sache, que ce soit dans la chair ou en dehors d'elle, et, ce qui est ainsi conçu et donné pour la consolation de l'homme ne devrait pas être considéré avec le

soupçon ou la crainte d'être contre la volonté de Dieu. Non, ce grand privilège est une partie de la bonté de Dieu envers l'homme, et il doit être ainsi compris, et, à son espoir et désir que la vie continue, ajouter la connaissance.

Ainsi je dis que ces chefs des fidèles des lieux saints, s'ils apprennent la vérité de cette immortalité ou la continuité de la vie après la mort du corps, s'assurent que ce qui n'était qu'un espoir, soutenu par leur foi dans ce que leur bible leur dit, est la vérité. Naturellement, ces espoirs et foi peuvent devenir si forts qu'ils combleront leurs doutes sur la question, alors même que la connaissance n'est pas là. Cette foi et espoir seront ravivés lorsque la mère, pleurant son bien-aimé récemment parti, entendra sa voix déclarant qu'il est toujours vivant et a tout son amour et désirs pour elle, et qu'il l'entoure avec tout son sentiment d'amour pour elle.

Mais ces enseignants ne chercheront pas, ou s'ils le font et sentent leur espoir et leur foi se tourner vers la connaissance, ils ne déclareront pas la vérité à leurs ouailles ; et pourquoi ne déclareront-ils pas la vérité à leurs ouailles; pourquoi pas ? Parce que les croyances et les dogmes et les bandes de fer des croyances erronées les empêcheront de le faire. Ils prêcheront au sujet de de la presse et, si nécessaire, sacrifieront leur vie pour une cause, mais, cependant, lorsqu'ils devront traiter cette question d'intérêt suprême et vital, ils auront peur de chercher la vérité, ou, s'ils la cherchent, de parler et de déclarer la liberté de leurs convictions de l'esclavage de leurs croyances.

Quelle responsabilité et quelle réponse devront-ils apporter ! Ils enterrent l'opportunité qui leur est donné, et ils devront rendre des comptes douloureusement.

Mais un jour et bientôt, cette vérité s'imposera à eux avec une telle force écrasante, que leurs croyances vont s'écrouler et, avec l'espoir et la foi, il leur viendra la connaissance et avec la connaissance la liberté et avec la liberté, la perle de grande valeur qui leur a tellement longtemps été cachée dans la coquille de la peur et du sectarisme. Je n'écrirai pas plus ce soir.

J'ai senti que je devais vous dire ces choses pour vous encourager dans votre travail d'apporter la vérité à la lumière. Aussi, avec tout mon amour et bénédiction,

Votre frère en Christ, Jean.

LMC

Discours sur la déchéance et l'évolution de l'homme - les scientifiques ne connaissent l'évolution qu'après que l'homme ait atteint le fond de sa dégénérescence.

22 Juillet 1917

C'est moi, St. Luc, qui fut l'auteur du troisième Évangile. Eh bien, je désire écrire quelques lignes sur le sujet figurant dans le livre que vous lisez ce soir. Je veux dire le livre traitant de « La création et la chute de l'homme. »

Eh bien, l'homme qui a écrit le livre essaye de réconcilier la doctrine de la création de la Bible et de la chute de l'homme avec la doctrine scientifique de l'évolution, et de montrer que ces deux vues sur le sujet ne sont pas antinomiques, mais, si correctement comprises, elles peuvent être utilisées, l'une en support de l'autre. Mais en cela il n'a pas réussi, et il ne le pouvait pas, pour la simple raison, qu'il n'y en avait aucune autre, que l'homme n'a pas évolué de la bête ou d'un animal inférieur, mais fut toujours l'homme, la créature de Dieu, parfaite dans sa création et complètement naturelle.

Il n'y avait rien de surnaturel et il n'a jamais été un surhomme, statut duquel il serait tombé au moment de sa désobéissance. Il n'a jamais été quelque chose de plus ou de moins que la création parfaite de son Créateur, même s'il a dégénéré dans ses qualités et dans l'exercice de sa volonté.

L'évolution ou la doctrine de l'évolution a ses limites, et son fondateur, ou ceux qui le suivent complètement ou de façon modifiée, ne peuvent pas lier cette doctrine à la chute de l'homme. Par conséquent, lorsqu'ils essayent de passer au-delà de cette étape lorsque l'homme a semblé être très dégénéré et être un produit des ancêtres animaux, ils entrent dans le champ de la spéculation, et la connaissance cesse d'exister.

L'homme n'a pas été créé avec des qualités divines, comme l'auteur semble le penser, mais il a simplement été créé l'homme normal que vous connaissez maintenant, sans souillure de ses qualités d'âme qui impliquent seulement l'élimination de ces choses de son âme qui causent le départ de l'état de sa création. C'est-à-dire, lorsqu'il a été créé en harmonie parfaite avec la volonté de Dieu et de Ses Lois et quand il sera restauré à cette harmonie de l'unité avec ces lois, il aura alors retrouvé son état d'avant la chute.

Ainsi l'idée proposée par l'auteur, que l'homme a été créé avec quelque chose du divin en lui qui l'a sorti d'un genre de condition physique d'imperfection, et que, lorsqu'il a perdu ces qualités divines, il est tombé dans cet état imparfait, est totalement fausse. La grande vérité liée à la création de l'homme, est que l'homme fut créé parfait, mais, en ce qui concerne son ordre de création ou les qualités de sa nature morale et physique, il ne pouvait y

avoir aucun progrès, parce que la prochaine étape de progression serait l'état divin.

Ainsi, vous voyez qu'il est si merveilleusement et parfaitement fait, qu'il était seulement un peu inférieur aux anges, et par anges, je veux dire les âmes des hommes qui ont cessé d'être incarnées, qui ont pris part à l'Amour Divin et sont devenues une partie du Père dans Sa Divinité de l'Amour. Ils n'étaient pas de simples âmes dans le monde des esprits qui ont seulement effectué le développement de leurs qualités morales, parce que ceux-ci, lorsqu'ils deviennent purifiés et en harmonie avec les lois et la volonté de Dieu, sont uniquement des hommes perfectionnés dans leurs natures et leurs organismes, tels qu'ils étaient lors de la création de l'homme.

Je le dis, l'homme parfait possède les qualités et attributs qui étaient les siens au moment de sa création, et il ne peut pas progresser ou surpasser ce qu'il était à l'époque de cette création. Il a été rendu parfait comme une création et au-delà de la perfection il ne peut avoir plus progressé de ces qualités et facultés, qui, sans exception, l'ont rendu parfait. Et, pour progresser, il doit venir dans leur nature, de l'extérieur, l'Amour Divin, qui ajoutera à ces facultés et qualités, ce qui, vous comprendrez, ne fait pas partie de l'évolution.

Lorsque les premiers parents ont chuté, ils ont perdu l'harmonie de leur existence avec les lois de Dieu et ont aussi été privés de la grande potentialité de devenir Divin dans leur nature d'Amour et d'Immortalité, comme le Père - mais, comme de simples hommes créés ils ont chuté de la perfection et non de la divinité. Par cette chute, ils n'ont pas non plus été privés de la possibilité de vivre éternellement dans leur corps physique, parce que ces organes ont été uniquement conçus afin de permettre à l'âme de les individualiser et par la suite mourir et se dissoudre en leurs éléments dérivés.

Le corps physique n'a jamais été créé pour vivre éternellement, et les hommes n'ont jamais été créés pour vivre pour toujours sur terre, car un monde plus grand et plus large leur a été fourni pour leur habitation éternelle, où les choses sont réelles et où existe seulement la spiritualité. La terre est une simple image de la réalité du monde spirituel et n'existe seulement que comme la pépinière pour l'individualisation de l'âme. Afin que vous ne vous mépreniez pas, vous devez vous rappeler que l'âme est l'homme - le moi - et que lorsque l'homme a chuté, ce n'était pas la partie physique de l'homme qui a chuté, si ce n'est qu'elle fut influencée par l'âme, mais c'est l'âme qui a chuté. La sentence de la mort ne fut pas prononcée sur le physique, mais sur les potentialités d'âme, et, par conséquent, comme vous pouvez le voir, lorsque l'homme deviendra de nouveau l'homme parfait, il ne sera pas nécessaire que le corps physique soit restauré.

Même si ce n'était pas contraire aux lois physiques de l'Univers, ou, pour parler plus correctement, aux lois commandant la partie matérielle de l'Univers, que le corps matériel de l'homme soit ressuscité et, de nouveau, soit

logé, l'âme, ce ne sera pas nécessaire, parce que l'âme a son corps d'esprit qui manifeste son individualité. Il n'y a aucune nécessité de ressusciter le corps physique, et il n'y aura pas de résurrection, car Dieu ne fait jamais une chose inutile.

Comme je le dis, l'homme n'a jamais cessé d'être l'homme de la création de Dieu, bien qu'il soit devenu dégénéré et souillé, et, une fois dans l'histoire de son existence, dévolu à ce degré, où,, sauf pour les qualités essentielles de sa création, il est apparu plus faible que les brutes ; mais il a toujours été l'homme de la création de Dieu et jamais un animal d'ordre inférieur. Les scientifiques, dans leurs recherches géologiques, dans leurs recherches des fossiles des traces de l'homme ancien, et dans leurs théories biologiques, concluent que l'homme était d'un degré d'une intelligence et d'une manière de vivre inférieure qui était comparable à celle d'un animal.. Il a progressivement évolué de cette condition et état et les scientifiques tirent des conclusions apparemment correctes de cela. Pourtant, lorsqu'ils essaient d'aller plus loin, ils ne peuvent que spéculer et se perdre dans l'obscurité du mystère. Ils peuvent, à juste titre, proclamer l'évolution de l'homme où ils le perdent dans leur tentative de retracer cette évolution, mais ils ne savent rien de son évolution antérieure à cette époque ; et, par conséquent, leurs spéculations sont dénuées de tout fondement.

Non, l'homme n'a pas évolué des animaux plus bas, mais seulement de lui-même lorsqu'il a atteint le fond de sa chute. Dans ce cas particulier, l'histoire et l'expérience de l'homme est ainsi - il a été créé parfait, - il a péché, il est tombé de son état créé - sa condition au bas de sa chute était inférieure dans certains aspects à celle de l'animal - après de longs siècles, il a commencé à s'élever de sa basse situation et avait progressé lorsque les scientifiques, par leurs découvertes, ont trouvé des preuves de sa condition,- et depuis lors il a fait l'objet de leur « évolution ». Mais les scientifiques et l'humanité tout entière doivent savoir que, tout au long de ces siècles de descente et montée, l'homme était toujours l'homme, la plus grande création de Dieu et le plus déchu.

Eh bien, j'ai assez écrit pour ce soir, mais, comme j'étais avec vous aujourd'hui, alors que vous lisiez et découvriez les idées fausses de l'auteur du livre, ainsi que celles des scientifiques qu'il a cités, j'ai pensé qu'il était souhaitable de vous écrire ces quelques vérités incomplètes sur le sujet. Je reviendrai bientôt pour vous écrire. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

Jésus

La relation de l'homme à la création du monde et l'origine de la vie.

15 janvier 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour vous dire que vous êtes dans une bien meilleure condition que vous ne l'avez été ces derniers temps. Votre rapport avec nous est donc nettement meilleur. Je sens donc que je dois vous écrire un message sur un sujet important et qui est essentiel pour le salut de l'homme concernant ses péchés et ses erreurs de sa vie sur la terre. Je vais donc écrire une partie de ce que j'ai envie d'écrire.

Eh bien, je dirai tout d'abord qu'il y a tant d'hommes et de femmes sur la terre, qui croient que par le biais de leurs propres efforts, ils peuvent développer les qualités de l'âme qui sont nécessaires pour les accorder avec l'Âme du Père. Il est donc plus difficile de convaincre ces personnes des erreurs de leurs croyances. Cette tâche ne se limitera pas à ceux qui ont étudié réellement et profondément les mystères de la vie sur terre et dans l'au-delà, mais aussi au plus grand nombre, qui ont une sorte de connaissance superficielle, que les plus sages ou les plus instruits ont appris par les diverses publications, suite à leurs recherches.

Il est plus difficile de convaincre les ignorants qui pensent connaître les lois de l'être et le plan du fonctionnement de l'univers de Dieu, que de convaincre ceux qui ont sincèrement réfléchi à ce sujet, car, généralement, ces derniers, alors qu'ils progressent dans leurs recherches, acquièrent la conviction que plus ils étudient, moins ils connaissent réellement.

Je ne sais pas, ce soir, quel est le plus important sujet d'étude sur ces questions, car il y en a tellement dont je dois, à un moment donné, vous instruire. Ce soir, cependant, j'écrirai sur « La relation de l'homme à la création du monde et l'origine de la vie. »

Votre Bible dit : au commencement Dieu a créé les cieux et la terre, etc., à partir du vide et a continué cette création jusqu'à ce qu'il y a eu un ciel parfait avec toutes ses gloires et une terre parfaite avec les habitants de toutes sortes - tous parfaits et créés comme un Dieu sage et Tout Puissant Dieu créerait. Le point culminant de tout fut l'homme, qui était si parfait qu'il a été créé à l'image de son créateur.

Eh bien, cette histoire est tout aussi bienveillante et satisfaisante que tout ce qui a été conçu et écrit par l'homme, et est tout aussi digne de foi. Mais en fait, ce n'est pas vrai, car il n'a jamais eu un moment ou une période où il y eut un vide dans l'univers où il y eut le chaos.

Dieu n'a jamais créé quoi que ce soit à partir de rien, mais Ses créations, telles qu'elles sont perçues et connues par les hommes, furent simplement le résultat d'un changement de forme ou de composition de ce qui existait déjà et existera toujours en tant qu'éléments, bien qu'il y aura, sans doute, des changements dans la forme et l'apparence et dans les éléments constitutifs dans leur relation l'un à l'autre.

Dieu a toujours existé - un Être sans commencement, concept que l'esprit fini ne peut pas saisir, mais c'est la vérité. Il est tout aussi vrai que tout ce qui est dans l'univers d'aujourd'hui a toujours existé, mais pas sous la forme et composition qu'ils ont actuellement. Ils n'existeront pas non plus toujours sous leur forme actuelle car le changement éternel est la Loi de Son univers. Je veux parler de toutes les choses qui ont une réalité matérielle ou éthérée.

Bien entendu, Ses vérités ne changent jamais, pas plus que les lois par lesquelles l'harmonie de l'univers est préservée et se perpétue parfaitement. Maintenant, la terre sur laquelle vous vivez n'a pas toujours existé comme une terre, pas plus que ce n'est le cas pour le firmament et la grande galaxie des planètes et des étoiles. Cependant, ils n'ont pas été créés à partir de rien et il n'y a jamais eu de chaos, car, dans l'économie de Dieu il n'y a jamais eu aucun chaos, qui, s'il avait existé, signifierait l'absence du fonctionnement de Ses lois et de l'harmonie.

Oui, la terre et le firmament ont été créés - il y eut un temps où ils n'ont eu aucune existence en tant que tels, et il viendra un temps où ils cesseront d'avoir une telle existence. Cette création fut faite de manière ordonnée, selon un plan précis, sans laisser la moindre place au hasard. Une telle création ne s'est pas faite en accord avec ce que vos scientifiques peuvent appeler l'accrétion ou l'évolution - qui aurait été une auto-évolution - car chaque nouvel ou additionnel élément de croissance, de manifestation ou de progression fut le résultat des lois de Dieu qu'il a actionnées lors de la création de Ses créatures.

Il n'y a aucune telle chose comme l'auto-évolution, ou dont le développement proviendrait d'une croissance non assistée, et cela s'applique aussi bien à la nature qu'à l'homme. Pour croître, pour devenir plus proche de la perfection, cela implique la décomposition et la disparition de certains éléments qui ont accompli leurs missions et œuvrer à la croissance de la chose créée. Jamais les mêmes éléments ne continuent dans le développement de ce que les lois, dans leurs opérations, perfectionnent de plus en plus.

Mais dans tout ce travail de création il y a des lois de désintégration et de rétrogression apparente qui sont à l'œuvre, tout autant que des lois de construction et de progression. Il convient de redire que ces premières lois ne fonctionnent pas par hasard, mais suivent un plan tout comme le font les dernières classes de lois. Le Tout Créateur connaît, quand, afin de permettre la venue de la créature parfaite - que cela concerne l'homme, l'animal, le légume

ou les minéraux - les lois de la désintégration et de la rétrogression, comme les lois de la progression et d'efficacité accrue doivent fonctionner, et Il ne commet jamais d'erreurs en mettant en œuvre ces lois, et ne prononce jamais, sur le résultat de Son travail, « Pas bien. »

Comme il a été dit, pour Dieu, mille ans sont comme un jour et, alors que durant de longues années comme cela peut apparaître à l'homme, la rétrogression et la désintégration sont l'œuvre en conduisant à la perfection une créature de l'œuvre du créateur, cependant, cette rétrogression apparente n'est pas réelle, mais seulement un chemin ou une méthode adoptée pour amener la perfection plus élevée ou la plus importante. Je sais qu'il est difficile d'expliquer ces fonctionnements de création à l'esprit fini et terrestre, mais vous pouvez saisir une certaine idée de ce que je désire faire connaître.

L'homme, dans sa création, n'a pas connu la lenteur de la croissance comme ce fut le cas avec les autres créations de Dieu, mais il fut, dès le début, créé parfait, à l'exception des qualités de la Divinité et l'Immortalité. Il ne s'est pas développé à partir d'une créature inférieure, comme certains de vos scientifiques l'ont proclamé, par le processus lent de l'évolution, et donc par une auto-évolution résultant des qualités inhérentes qui se seraient développées par expérience, mais il a été créé l'homme parfait.

Je m'arrêterai pour le présent.

Votre frère et ami, Jésus.

La relation de l'homme à la création du monde et à l'origine de la vie_Suite

6 février 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir afin de continuer le message commencé il y a plusieurs nuits. Comme je le disais, l'homme est la créature de Dieu, créée parfaite et instantanément, n'ayant pas connu une croissance lente par l'intermédiaire d'autres créations et, lorsqu'il fut créé, il n'a eu besoin d'aucune évolution ou attribut additionnel pour faire de lui l'homme parfait. Son corps physique était parfait, tout comme l'était son corps spirituel et son âme.

Il avait, outre ces trois constituants, un don qui, par sa désobéissance, lui fut confisqué, et qui ne lui fut pas rendu jusqu'à ma venue, et qui, lorsqu'il en prit possession, le rendit plus qu'un simple homme. Quant aux éléments qui le constituaient, ils étaient parfaits, et aucune évolution n'était nécessaire pour accroître leur perfection. L'homme était alors un être plus parfait qu'il ne l'est maintenant, ou n'a jamais été depuis sa chute de son état de perfection.

La désobéissance de l'homme ne lui a plus donné la possibilité de prendre part à la Nature Divine du Père qui est le don mentionné ci-dessus, l'homme a été laissé dans un état où il dépendait exclusivement des qualités qu'il possédait pour son bonheur futur, et la liberté de ces choses qui lui

feraient perdre l'harmonie qui existait alors entre lui et les lois régissant son existence.

La plus grande de toutes les qualités qui lui furent conférées était celle du pouvoir d'exercer sa volonté qui était totalement illimitée. Toutefois, lorsqu'il était exercé d'une manière qui mettait cette volonté en conflit avec les lois régissant cette harmonie, l'homme devait souffrir et payer les pénalités de telles violations. Mais, bien que ces perversions de l'exercice de la volonté aient apporté les péchés et les erreurs qui existent maintenant sur la terre, Dieu n'a pas imposé de limites à cet exercice.

L'homme, lors de sa création, avait été assujéti aux appétits et aux désirs relatifs à sa nature physique, ainsi qu'aux désirs de sa nature supérieure ou spirituelle, et ils étaient tous destinés à travailler en harmonie et non en antagonisme. Ainsi, l'homme a été maintenu pur et libre du péché qui est simplement la violation des lois d'harmonie de Dieu. Mais, après la première désobéissance, qui est la plus grande manifestation du pouvoir de l'homme d'exercer cette volonté, même quand Dieu l'interdisait, et après que l'homme eut perdu cette grande potentialité dont je parle, les désobéissances suivantes sont devenues plus faciles. Comme ces désobéissances se produisaient, l'homme perdait en grande partie les désirs pour les choses spirituelles, et la partie animale, ou physique, de sa nature s'affirmait. Plutôt que de maîtriser ces appétits, qui appartenaient à la nature physique, l'homme les a utilisées au-delà de leurs fonctions propres. Alors qu'il multipliait ces transgressions, il a commencé à trouver plus de plaisir, dans une telle transgression, que dans les pensées et l'exercice de sa nature supérieure et les aspirations qui lui étaient liées.

Cette détérioration de l'homme n'a pas été soudaine mais graduelle jusqu'à ce que, à un certain moment, il se trouve dans un état ou une condition proche de celle des animaux inférieurs. En fait, et à cause de son incapacité à contrôler ses appétits, il a fini par se comporter comme un animal. Cependant, il est resté homme, un être créé à l'image de son Créateur.

Et de cette position de basse dégradation ou de dégénérescence, l'homme a lentement commencé à progresser vers la réalisation de son état d'origine avant la chute. Jamais, pendant tout ce temps, sa liberté d'exercer sa volonté ne lui a été enlevée, ni tentée d'être contrôlée par Dieu. Cependant, les lois de compensation ont toujours fonctionné, et l'homme a souffert alors qu'il continuait à créer le péché et le mal.

Alors que l'homme, sur la terre, continuait à dégénérer, et à permettre à ce qu'on appelle parfois sa nature animale de dominer sa nature spirituelle, beaucoup d'hommes moururent et continuèrent à mourir. Leurs corps physiques sont retournés à la poussière dont ils étaient issus. Leurs êtres spirituels sont devenus des habitants du monde des esprits où ils ont été libérés, après un temps plus ou moins long, du désir de maîtriser enfin ses bas instincts. La partie spirituelle de l'homme s'est à nouveau affirmée jusqu'à ce

que beaucoup de ces esprits soient libérés du péché et du mal et soient en harmonie avec les lois de Dieu, en contrôlant leurs natures et conditions comme elles existaient avant leur dégénérescence et avant que la désobéissance ne commence.

Et ces esprits ainsi libérés ont, grâce à une position spirituelle dominante commencé à essayer d'aider les hommes vivant sur terre à diriger leur volonté de manière à se débarrasser de leur soumission à ces appétits et à redevenir un homme véritable, semblable à leur état de création, sans toutefois pouvoir bénéficier de la potentialité que j'ai mentionnée. Mais ces efforts de la part des esprits ont été lents dans leurs effets, et tandis que les hommes, en tant qu'individus, ont presque été régénérés, cependant, globalement, les progrès n'ont pas été aussi rapides que souhaités. Le péché et le mal existent encore dans le monde, et les appétits et les désirs pervers des hommes dominent encore dans une large mesure.

Bien sûr, des progrès pour sortir de la dégénérescence se sont réalisés, dans certaines parties de la terre, plus rapidement que dans d'autres et c'est ainsi que vous opérez votre distinction entre les races ou les nations civilisées et non civilisées. Cependant, cela ne signifie pas nécessairement que les peuples civilisés, en tant qu'individus, ont fait plus de progrès de la manière indiquée que les individus de certaines nations dites non civilisées. En effet, parmi certains hommes des premières nations, il existe des perversions et des manifestations de perversions de ces appétits qui n'existent pas dans ces dernières nations.

L'avancement dans les qualités intellectuelles n'est pas forcément synonyme de progrès dans l'affirmation spirituelle sur les perversions de ces appétits, car la volonté n'est pas totalement du domaine du mental, pas plus que ne le sont ces appétits et désirs. En effet, à l'arrière-plan du mental se trouvent ce que l'on appelle les désirs du cœur, lequel est le siège de ces appétits et de qui surgissent ces désirs. Alors que ces désirs s'élèvent, ils influencent la volonté alors que la volonté est aussi influencée par des pensées et des actions positives.

Il n'est pas surprenant que vos scientifiques croient et prêchent la doctrine de l'évolution de l'homme à partir d'une espèce animale inférieure ou d'un atome ou de quelque chose qu'ils ne peuvent pas simplement comprendre ou nommer. En effet, dans leurs études de l'histoire de l'humanité et du monde créé, ils remarquent que l'homme s'est développé et a progressé, de façon incroyable, à partir de ce qui semble avoir été sa condition dans le passé.

Mais l'histoire ne s'étend pas au temps où l'homme était dans cette plus basse condition de dégénérescence, et par conséquent toutes les conclusions auxquelles ces scientifiques aboutissent sont basées sur des faits suffisants pour eux-mêmes, qui montrent le progrès de l'homme seulement après le tournant de sa dégénérescence. Ils n'ont aucune preuve et, bien entendu,

lorsque le mot « preuves » est ici utilisé, il se réfère exclusivement aux choses matérielles de la nature - leur montrant le déclin graduel de l'homme de son état d'homme parfait à celui où sa régression ou dégénérescence a cessé, et son progrès pour le retour à son ancienne condition a commencé.

Donc, si les scientifiques croient et enseignent que l'homme, au lieu d'évoluer à partir d'un atome, d'un autre élément infinitésimal ou d'une espèce animale inférieure à l'homme, a évolué de son état ou de sa condition alors qu'il était au fond de sa dégénérescence, qu'il avait atteint suite à son abandon de sa condition d'homme parfait, alors ils croiront et enseigneront la vérité, et leur théorie de l'évolution aura alors comme fondement ou base, un fait qui, actuellement, n'est seulement qu'une spéculation.

C'est en bref l'histoire et la vérité de la création de l'univers de l'homme - de la chute et de la dégénérescence de l'homme, de l'évolution et du progrès. Et à travers tout cela, la création et l'existence subséquente, dirigent la vie, l'imprègnent et sont toujours avec elle, et l'origine de la Vie est Dieu.

J'ai terminé. J'espère que vous trouverez des enseignements, ainsi que du divertissement, dans ce que j'ai écrit. Je reviendrai bientôt et je vous écrirai une autre vérité. Le fait d'avoir attendu que des phrases soient formulées pour exprimer mes pensées signifie simplement que je manipulais votre cerveau pour que l'expression ou l'idée appropriée puisse être transmise à votre main comme je l'écrivais.

Vous avez mon amour et mes bénédictions, et je m'intéresse de plus en plus à vous, et à votre travail, au fur et à mesure que le temps passe. Gardez courage et vos désirs seront comblés.

Votre ami et frère,
Jésus.

Des Esprits Anciens donnent leur témoignage

Moïse

L'importance pour les Juifs d'apprendre les vérités de Dieu proclamées par Jésus.

9 Novembre 1915

Moïse, le prophète de Dieu dans l'ancien testament

J'étais avec vous, à plusieurs reprises, lorsque certains des anciens esprits vous ont écrit, et je fus très intéressé. Je suis toujours le fidèle serviteur de Dieu, mais, en outre, un croyant en Jésus, qui est le plus grand de tous les fils du Père, et le seul de tous les messagers de Dieu qui a apporté la lumière, la vie et l'immortalité.

Je n'aurais pas pu dire cela avant sa venue. Je veux dire que je n'aurais pas pu dire que d'autres grands réformateurs et enseignants des vérités de Dieu ne l'avaient pas fait, parce que je ne connaissais pas, avant la venue de Jésus, ce que la vie et l'immortalité signifiaient - et aucun homme ou esprit avant cette époque ne connaissait cette grande vérité.

Je suis maintenant dans les Cieux Célestes avec la plupart des anciens prophètes et voyants qui ont reçu ce grand don de l'Amour Divin, et beaucoup de ceux qui ont vécu et sont morts depuis l'époque de Jésus sont aussi des esprits Célestes - partageant son immortalité. Maintenant, je vois que beaucoup de mes enseignements n'étaient pas vrais - que l'amour n'est pas entré en eux, mais plutôt l'esprit de représailles qui ne fait absolument pas partie des vérités du Père. Les Juifs me considèrent encore comme leur grand maître et législateur, et beaucoup d'entre eux observent littéralement mes lois.

Et je tiens à vous dire cela, parce que je crois que lorsque vous publierez les messages du Maître, si vous veniez à publier ce que j'ai pu écrire, beaucoup de Juifs me croiront. Moi-même et beaucoup de ceux qui ont professé mes enseignements, nous sommes actuellement engagés à montrer aux esprits des Juifs, qui entrent dans le monde de l'esprit, les vérités tel qu'enseignées par le Maître.

La nation Juive est la plus stricte, parmi tous les peuples, dans leurs croyances et observations de leurs doctrines religieuses telles qu'énoncées dans l'Ancien Testament et, par conséquent, seront parmi les dernières de tous les hommes à accepter les vérités que maintenant je comprends et enseigne. Mais j'espère que ce que je peux vous transmettre les amènera à

réfléchir et à devenir des croyants et des observateurs de cette Nouvelle Révélation de la Vérité.

Ils ont combattu et souffert pour leur religion durant tous ces siècles et le font encore. Et un fait important, plus que tout autre, les a empêchés d'accepter les enseignements de Jésus et de croire en sa mission à l'humanité. C'est cette proclamation par ses disciples, par ceux qui ont tenté d'écrire ses enseignements ou par ceux qui les ont interprétés, de déclarer et maintenir que Jésus est Dieu - que le vrai Dieu était trinitaire au lieu d'être le Dieu unique que j'ai déclaré dans le "décalogue". Cela a été la grande pierre d'achoppement pour les Juifs, et, quand ils liront, comme ils le pourront, que Jésus lui-même déclare et proclame qu'il n'est pas Dieu mais son fils unique, et qu'ils sont ses fils, ils regarderont ses enseignements avec plus de tolérance, et beaucoup d'entre eux auront tendance à accepter ses vérités et les vérités du Père. Le Judaïsme, dans son aspect religieux, va alors disparaître progressivement et les Juifs deviendront une partie de l'une des grandes fraternités religieuses des hommes et, comme dans nos Cieux Célestes, il n'y aura, sur la Terre, plus aucun Juif et plus aucun gentil, mais tous deviendront un dans leur croyance au Père et en la mission de Jésus. Il sera accepté comme le Messie non seulement par les Juifs mais par le monde entier et alors le peuple élu de Dieu ne sera plus une infime minorité des enfants de Dieu, mais le monde entier sera son peuple élu.

Je suis tellement intéressé par cette phase des Grandes Vérités qui doit être donnée à et acceptée par les hommes, parce que je suis, plus que tout autre homme, responsable des croyances actuelles des Juifs, qui les fait se maintenir distincts, et à part de tout le reste de l'humanité, comme le peuple choisi et spécialement sélectionné comme peuple de Dieu.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je pense que je dois vous demander la permission d'écrire à nouveau, parce que j'ai une mission à accomplir sur la terre pour dire la vérité sur un travail que j'ai exécuté si efficacement alors que j'étais le chef de mon peuple.

Comme Jésus enseigne et enseignera à toute l'humanité le chemin au Père et l'immortalité, je dois enseigner à mon peuple le moyen de se débarrasser de ces croyances, erronées et fausses, qui sont contenues dans l'Ancien Testament.

Ainsi, avec mes remerciements, je vous dis bonne nuit.

Moïse, le législateur des Juifs.

Daniel

Écrit sur son expérience dans le monde des esprits, et sur sa vie sur terre.

21 Juillet 1915

Daniel, le prophète de Dieu de l'Ancien Testament.

Je suis avec vous, ce soir, parce que vous avez raison de croire que vous avez été choisi pour effectuer le travail de Jésus en communiquant ses messages à l'humanité ; et je veux ajouter mon témoignage à ceux des autres qui m'ont précédé.

Je suis un disciple du Maître, bien que j'ai vécu, sur terre, de nombreuses années avant qu'il ne vienne annoncer le ré octroi du grand Amour Divin du Père, et montrer le chemin par lequel chaque homme qui le désire peut l'obtenir.

Je n'ai jamais su ce qu'était cet Amour jusqu'à ce que Jésus vienne le déclarer, comme il l'a fait, aux hommes et aux esprits ; et, lorsqu'il est venu, après sa crucifixion, au monde des esprits, il a prêché, à nous qui étions dans les sphères spirituelles, la grande doctrine du plan du salut de Dieu. Les hommes ne doivent pas penser que les mortels sont les seuls destinataires de cet Amour, ou qu'ils sont les seuls qui ont eu le privilège de connaître le chemin vers cet Amour parce que, comme je vous dis, Jésus est venu vers les esprits qui vivaient dans les cieux spirituels, et a fait connaître ce grand plan et a enseigné le chemin vers l'immortalité.

J'étais, avant sa venue, un esprit qui jouissait de la faveur du Père dans la mesure où mon amour naturel s'était développé au plus haut point et, dans cet amour, j'étais relativement heureux. Je possédais également un grand développement intellectuel mais quant à l'Amour Divin, que je possède maintenant, je n'en savais rien, comme c'était d'ailleurs le cas de n'importe quel esprit.

Cela peut vous sembler étrange, parce que d'après mon histoire, comme contenue dans l'Ancien Testament, vous supposeriez naturellement que je jouissais d'une faveur élevée de Dieu, et c'était le cas. Cependant cette faveur ne s'étendait pas au-delà de la réception, de Sa part, d'une très grande quantité de l'amour naturel qu'il avait accordé à toute l'humanité. Connaissant mes perceptions spirituelles et la puissance psychique que je possédais, Dieu s'occupait de moi et m'utilisait pour convaincre les nations païennes, qu'il y avait seulement un Dieu, et que Lui seul devait être adoré.

Je n'ai jamais connu la réalité de ce qu'était l'Amour Divin, et n'ai jamais su que ma condition aurait pu être différente si cet amour n'avait pas été retiré de l'humanité lorsque notre grand premier père terrestre a commis son acte de désobéissance fatal. Aucun esprit dans cette période d'avant la venue de

Jésus, ne pouvait progresser plus haut que la sphère où cet amour naturel et le développement intellectuel existaient à leur plus grand degré de perfection.

Ainsi, vous voyez, je n'ai jamais été, jusqu'à la venue du Maître, un esprit possédé de cette nature Divine ; et vous ne trouverez nulle part, dans l'Ancien Testament, une quelconque déclaration, ou promesse, que l'homme devrait posséder cette nature Divine. Nous, qui avions vécu aux jours de ma vie terrestre, étions satisfaits et nous attendions seulement les faveurs et les cadeaux de Dieu comme ils pourraient affecter notre prospérité et bonheur terrestres.

J'ai été un prophète, comme il est écrit, et Dieu m'a parlé, par l'intermédiaire de Ses esprits, des choses que j'ai déclarées au peuple et Il m'a permis également de prédire beaucoup de faits qui se sont réellement produits. Mais cette grande faveur et don ne m'ont pas apporté la possession de l'Amour Divin ou de la nature du Père et, lors de ma mort, je suis passé dans le monde spirituel en étant seulement en possession de l'amour naturel et du grand développement moral que m'avaient donné mes communications de par mon association avec les esprits du Père.

Aussi l'homme ne doit pas penser que nous, de l'Ancien Testament, que nous soyons prophètes, clairvoyants ou particulièrement favorisés par Dieu, nous avons possédé cette Essence Divine alors que nous vivions sur terre, ou comme esprits, avant la venue de Jésus.

Abraham, Moïse ou Élie n'ont jamais possédé cette nature Divine, bien qu'ils aient été spécialement choisis, par Dieu, pour faire Son travail dans les conditions particulières pour lesquelles ils ont été choisis. Ils n'ont jamais imaginé que leur vie après la mort devait être plus qu'une simple existence dans le monde des esprits comme esprits, ou, comme cela a été exprimé, ils ont été accueillis à la maison de leurs pères. Le repos était alors compris comme la grande condition des hommes bons de Dieu, et ce repos signifiait, pour eux, un soulagement de tous les soucis terrestres et un bonheur qui découlerait de cette libération.

Aussi, lorsque le Maître est venu dans le monde des esprits et a prêché la grande vérité de la ré-effusion de l'Amour Divin, les esprits ont été autant surpris que ne l'ont été les mortels. Et il y eut tout autant d'incrédulité parmi eux que parmi les mortels.

Les Juifs croient toujours à leurs doctrines qui avaient été leur règle de foi alors qu'ils étaient dans la chair ; les lois de Moïse, et les déclarations des prophètes, les contrôlent, en tant qu'esprits, tout comme elles les ont contrôlés sur terre.

Bien sûr, après qu'ils soient devenus esprits, ils ont appris beaucoup de choses relatives au monde des esprits qu'ils ne connaissaient pas en tant que mortels et, parmi les lois que, comme esprits, ils ont apprises, il y a eu la grande loi de la récompense. Bien sûr, Moïse avait, d'une certaine manière, enseigné les principes de la présente loi comme spécifié dans son décret de «

œil pour et œil et dent pour dent », mais c'était seulement une ombre de ce que la Loi de compensation signifie dans le monde des esprits.

Cette loi existait alors tout autant que maintenant, mais les esprits ne possédaient que l'amour naturel pour les aider à sortir de leur état de souffrance et d'obscurité, et, dans bien des cas, cet amour a nécessité des siècles et des siècles pour mettre en œuvre leur salut.

Et je dois vous dire aussi que, lorsque cet amour naturel avait fait son travail, l'esprit était alors heureux et satisfait. Tant et si bien que beaucoup d'entre eux s'en sont contentés ; et certains qui, de mon temps, ont vécu sur la terre, et sont devenus des esprits lorsque je suis devenu un esprit, sont toujours dans cet état de bonheur communiqué par cet amour naturel à l'état pur. Ils ne se sont pas éveillés à la grande vérité que l'Amour Divin leur avait offerte à l'époque de la venue de Jésus sur terre, tout comme beaucoup, en fait la grande majorité des hommes, ne se sont jamais éveillés à ce fait.

Donc vous voyez, alors que Dieu, dans Sa bonté et miséricorde, a fourni un moyen par lequel tous peuvent prendre part à sa nature Divine et au grand et éternel bonheur correspondant, cependant, il a également procuré un amour naturel qui peut devenir exempt de tout péché et vulgarité, et qui permet à l'esprit purifié d'apprécier le bonheur bien au-delà de ce que les mortels peuvent concevoir.

Mais cette dernière condition n'apporte pas l'immortalité, et aucun esprit en possession de seulement cet amour naturel n'a une quelconque assurance d'être immortel. Eh bien, j'ai beaucoup écrit et je dois m'arrêter pour cette fois.

Eh bien, au moment où Moïse et Élie ont rencontré Jésus sur le mont de la Transfiguration, ils ont reçu une partie de cet Amour Divin parce qu'ils avaient appris, avant cette date, son ré octroi sur l'humanité. Et, comme ils étaient des êtres très spirituels, en ce sens qu'ils avaient développé leur amour naturel à son niveau d'excellence et étaient, dans leur développement d'âme, très proches du Père, ils étaient donc les destinataires prêts à recevoir cet Amour Divin lors de son ré -octroi à l'homme et aux esprits. Mais ils n'étaient pas aussi remplis de cet amour que beaucoup d'esprits, qui ont été des mortels dans votre temps, le sont maintenant.

Si je comprends bien le sens de la Transfiguration, son but était de montrer aux disciples du Maître que, bien que Jésus soit le possesseur et l'incarnation de cet Amour Divin dans le monde mortel, Moïse et Élie en étaient les possesseurs dans le monde des esprits. En d'autres termes, l'apparence de Jésus a montré qu'il avait été accordé à l'homme mortel, et l'apparition de Moïse et Élie a montré qu'il avait également été accordé aux esprits.

Un jour, je vous raconterai mon expérience de la connaissance de cet amour, comment je suis devenu convaincu de la véritable mission et de la vérité de l'enseignement de Jésus, comment cet amour est entré dans mon

âme et a abouti à me faire devenir un chrétien. La sphère dans laquelle je vis n'est pas numérotée,⁴⁸ elle est très haute dans les Cieux Célestes, mais pas aussi haute que celle dans laquelle vivent les apôtres. Ils ont un merveilleux développement d'âme, ce qui signifie que c'est la possession, dans une large mesure, de cet Amour, qui détermine leur lieu de vie.

Eh bien, je suis reconnaissant d'avoir pu vous écrire ce soir, et je sens, qu'en le faisant, j'ouvre la voie à la possibilité de faire du bien aux mortels, car nous formons maintenant une armée, comme vous le diriez, pour mener une grande et victorieuse attaque sur les puissances du mal et des ténèbres telles qu'elles existent maintenant dans le monde mortel. Jésus sera le chef de cette armée. Il est le plus grand esprit dans tout l'univers de Dieu, et nous, qui sommes ses disciples, réalisons ce fait et le suivons inconditionnellement. Alors, mon ami, je dois arrêter.

Avec l'amour d'un frère, qui peut vous sembler ancien, mais est très jeune, je dirai, bonne nuit.

Daniel.

⁴⁸ Toutes les sphères qui sont au-delà de la Troisième Sphère Céleste sont tellement graduées qu'elles ne sont pas numérotées. (Dr S).

Samuel

Son enseignement et son expérience sur terre. N'a pas obtenu l'Amour Divin jusqu'à ce que Jésus vienne sur la terre.

21 Juillet 1915

Samuel, le prophète de Dieu de l'Ancien Testament.

Je suis le même Samuel que la femme d'Endor a appelé du monde des esprits pour montrer à Saül sa mort et, comme je viens à vous, ce soir, je suis venu à elle à ce moment, seulement mon but n'est pas le même, et je ne suis pas le même esprit dans mes qualifications.

Je suis maintenant Chrétien et je sais ce que veut dire l'Amour Divin du Père, alors que je ne le savais pas, que j'étais un esprit vivant dans le bonheur comparatif, que je vivais avec la conscience d'avoir fait mon travail sur la terre, appréciant alors le repos du juste ; car, comme nous comprenions ce mot, dans les mondes mortel et spirituel, j'étais un homme juste.

Je viens vers vous, ce soir, parce que je vois que vous avez été choisi pour faire le grand travail du Maître dans ses efforts pour racheter les hommes de leur vie de péchés et d'erreurs et pour leur montrer le chemin par lequel ils peuvent prendre part à la nature Divine du Père et obtenir l'immortalité.

Une grande partie des hommes, et aussi des esprits, sont plus bénis maintenant qu'ils ne l'étaient lorsque j'étais mortel et ne le furent longtemps après que je sois devenu un esprit. Mon Dieu et votre Dieu maintenant, sont les mêmes, mais Son Grand Don de l'Amour Divin n'existait pas alors comme actuellement. Ainsi, vous et tous les autres mortels, devriez réaliser le grand privilège que vous avez à cause de ce Don et du don de Jésus pour expliquer et montrer la voie par laquelle cet amour peut être obtenu et cela librement, sans exercice mental d'un ordre élevé, mais simplement par les désirs et les aspirations de l'âme de devenir une partie de la Divinité du Père.

Je vous dis que les voies de Dieu sont merveilleuses et mystérieuses, et Ses plans, alors qu'ils nous semblent travailler lentement, travaillent sûrement et seront accomplis dans Sa Propre plénitude de temps.

Je n'ai jamais su, alors que j'étais sur la terre, que Dieu était un Dieu d'Amour et de Miséricorde. Il était notre Jéhovah et notre souverain. Il était un Dieu de colère, de courroux et un Dieu jaloux, comme je le pensais, toujours prêt à punir, ceux qu'Il croyait être Ses ennemis, par le massacre et la mort. Je lui ai obéi et j'ai accompli son travail comme je l'ai compris, plus par peur que par amour. En fait, l'amour ne fut jamais, pour moi, une arme, ou un instrument pour amener le Juif désobéissant à une conformité avec ce que nous pensions être la volonté de Dieu.

Dans cette seule voie de l'obéissance, l'âme ne s'est jamais développée et l'amour était un facteur mineur pour rendre les Juifs obéissants aux exigences du Père.

Nos principaux désirs concernaient le succès de nos entreprises terrestres et, lorsque celles-ci étaient accomplies, nous n'avions plus d'utilité pour notre Dieu, excepté de le garder en réserve pour les occasions qui pourraient alors surgir et où nous pourrions avoir besoin de son aide.

Je sais que Moïse a commandé les Juifs d'aimer Dieu avec tout leur esprit, âme et force, et bon nombre d'entre eux ont pensé qu'ils le faisaient mais, en réalité, leur amour était limité par l'ampleur de leurs désirs pour le gain mondain. Et cela je le sais, parce que, lorsqu'ils avaient réussi à obtenir ce qu'ils voulaient, ils oubliaient d'aimer Dieu et, par conséquent, nous les prophètes, avons tellement souvent été requis pour les instruire et, très fréquemment nous avons dû leur rappeler le souvenir de Dieu et le danger qu'ils courraient en L'oubliant Lui et Ses lois. Mais nous avons rarement essayé de les amener, par l'amour, à se souvenir de Lui, mais presque toujours par des menaces et la représentation des punitions sévères qui leur seraient infligées s'ils continuaient à L'oublier.

Et c'est ainsi que Saul chercha mon aide et mes conseils. Il pensait que, non seulement Dieu l'avait abandonné, mais qu'il avait abandonné Dieu, et il s'attendait à la punition qu'il pensait résulterait d'une telle négligence de servir et d'obéir Dieu. Et il pensa que, comme j'étais dans le monde des esprits et probablement très proche de Dieu, je pourrais exercer une influence et ferais

arrêter la grande calamité menaçante. Mais il ne m'a pas cherché par amour pour Dieu, mais par crainte de ses ennemis et crainte que Dieu ne dirige sa colère contre lui.

Donc, vous voyez, la peur était le sentiment dominant qui a motivé les Juifs, de mon temps, dans leurs relations avec Dieu, et lorsque cette peur a été apaisée ou oubliée, Dieu a été oublié et son souvenir n'est revenu que lorsque le danger est apparu. Bien sûr, il y avait beaucoup d'exceptions à cette classe de Juifs, car il y en avait qui aimaient vraiment Dieu et d'une telle manière qu'aucune peur de courroux ou de colère de sa part ne faisait partie de leur amour.

Vous verrez donc que les lois de Moïse n'étaient pas destinées à réguler la partie spirituelle ou morale des Juifs, mais à les contrôler dans leurs relations entre eux, en ce qui concerne le côté pratique de la vie, et dans leurs relations avec les païens et les étrangers.

Les lois morales ainsi enseignées étaient enseignées dans le but de les rendre justes entre eux et, par conséquent, avec la pensée qu'ils seraient justes envers Dieu. Mais le plus important afin de les rendre un avec Dieu en obtenant l'Amour Divin était manquant, et n'a jamais été recherché, et ne pouvait pas être trouvé, car il n'existait pas alors pour l'humanité. Je suis maintenant un chrétien et je sais que l'Amour Divin est une réalité et que tous les hommes peuvent l'obtenir s'ils le cherchent réellement.

Eh bien, la femme d'Endor n'était pas une sorcière et ne pratiquait pas la magie noire. C'était une femme bonne, possédant les pouvoirs d'appeler les morts, comme on les appelait. Elle ne pratiquait pas des actes répréhensibles, comme le fait de jeter des sorts ou d'utiliser des charmes, mais elle était un vrai médium et, bien qu'elle ne possédait pas beaucoup de spiritualité, elle était pourtant une femme de bonnes mœurs et avait autour d'elle beaucoup d'esprits d'ordre supérieur dont les seuls désirs étaient de faire du bien aux mortels. Elle était celle qui veillait à ce qu'aucun esprit mauvais ne vienne communiquer et ses pouvoirs avec les plus hauts étaient très grands. Si elle avait été de ce que vous appelez la classe inférieure des médiums, je n'aurais jamais répondu à son appel ; elle était en rapport avec les hommes et les autres esprits dont les pensées étaient tournées vers les choses supérieures du monde des esprits et elle n'avait donc aucune difficulté à nous faire apparaître, quand elle le désirait, pour la consolation de l'aide aux mortels.

Saul, que j'avais instruit et conseillé alors que j'étais en vie, et naturellement après que je sois devenu un esprit, avait besoin d'aide, il me demandait conseil.

En ce temps-là, les médiums étaient plus nombreux que ne le supposent la plupart des personnes, parce qu'ils étaient si communs et de nature si différentes, et la plupart engagés dans la nécromancie et les arts malfaisants, des lois strictes leur étaient imposées dans la pratique de la consultation des esprits.

Mais tous n'étaient pas mauvais, et beaucoup d'entre eux faisaient du bien dans le monde, et parmi eux était la femme d'Endor, bien qu'elle ait été si vilipendée et abusée par les églises et les prédicateurs. Vous serez étonné lorsque je vous dirai qu'elle vit maintenant haut dans les Cieux Célestes et est un esprit racheté appréciant l'Amour Divin de Dieu.

Bien, je dois m'arrêter, mais je reviendrai pour partager des choses que je sais être en rapport à ces plus hautes sphères.

Je vais vous dire bonne nuit.

Votre ami et frère,

Samuel.

Hélène Padgett

Affirmant que Daniel et Samuel ont écrit.

21 Juillet 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu dois t'arrêter pour ce soir. Tu es fatigué et cela fera du mal d'écrire plus.

Ils sont des esprits puissants et ont l'air aussi jeune que les esprits de ceux qui sont morts récemment et qui étaient très jeunes. Je veux dire qu'ils ressemblaient à de jeunes hommes - et ils le sont vraiment ; et ils sont très développés dans leurs âmes et leurs intelligences. Daniel est particulièrement beau et aussi très puissant.

Avec tout mon amour, je suis

Ta vraie et aimante,

Hélène.

Élie

Sur l'époque où il vivait sur la terre. Il n'a jamais connu l'Amour Divin jusqu'à ce que Jésus vienne sur terre et fasse connaître son ré octroi.

1er Octobre 1916

C'est moi, Élie.

Je fus un ancien prophète et maintenant je suis un habitant du Ciel Céleste et un enfant immortel du Père. J'étais présent à plusieurs reprises quand les esprits vous ont écrit, et j'ai été très intéressé par le travail qu'ils font et par le travail que vous faites, car vous faites un travail merveilleux en aidant les esprits sombres dans leur souffrance⁴⁹ et en amenant ces esprits en étroite communion avec les esprits supérieurs qui peuvent leur montrer le chemin de l'Amour du Père.

Je voudrais vous écrire ce soir un long message sur ce qui s'est passé à l'époque où j'ai vécu et sur la connaissance que nous, qui avons été considérés comme des prophètes, avons eu quant à la relation entre Dieu et l'homme et sur certaines expériences avec les esprits des Cieux qui sont venus à nous et nous ont communiqué certaines des vérités du Père. Et je dirai, dans toute notre connaissance de la vérité, que nous n'avons jamais compris que l'Amour Divin du Père se distinguait de l'amour qu'Il accordait à tous les hommes indépendamment de leur recherche de Son Amour et indépendamment du fait qu'ils étaient pécheurs et désobéissants à Ses commandements. Comme je le sais maintenant, nous ne pouvions pas comprendre ce que cet Amour Divin signifiait. Nous ne l'avons jamais possédé car, dans mon temps, et jusqu'à la venue de Jésus, il n'avait pas été donné aux hommes le privilège de le recevoir. Le Père avait retiré ce privilège de l'humanité.

Mais nous avons reçu la connaissance spirituelle de ces choses qui rendraient l'homme meilleur dans sa nature morale et le rapprocheraient du Père dans son amour naturel. Nos efforts visaient à faire comprendre aux gens ces choses et la nécessité de se conformer aux lois morales.

Comme je l'ai dit, je voulais vous écrire un long message, mais il y a quelqu'un d'autre, présent, qui désire écrire et je vais m'arrêter. Mais je reviendrai bientôt et livrerai mon message et, pendant ce temps, je prierai pour vous et essaierai de vous aider dans votre développement d'âme et dans votre travail. Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Élie.

⁴⁹ M. Padgett a accordé, aux esprits des ténèbres, un soir par semaine. Il permettait alors à ces esprits de visualiser les esprits brillants qui alors les aidaient et leur donnaient des instructions afin qu'ils puissent progresser. (Dr. S).

Son expérience sur terre et dans le monde des esprits. La Transfiguration sur le Mont une réalité.

11 Octobre 1916

C'est moi, Élie. (Élie, Prophète des Hébreux.) Je vais écrire un court message ce soir comme je l'ai promis.

Alors que j'étais sur la terre, je fus un prophète pour les Hébreux et j'ai essayé de les avertir que Dieu n'était pas satisfait de la manière dont ils vivaient, particulièrement dans leur refus d'obéissance aux commandements quant à leur culte et aux vies individuelles qu'ils menaient. Je n'étais pas un homme qui connaissait les attributs de Dieu tels que je les connais

maintenant, car, pour moi, Il était plus un Dieu de colère et de jalousie que d'amour et de miséricorde. La plupart de mes enseignements furent d'avertir les Hébreux de la colère qui tomberait certainement sur eux, à moins qu'ils soient plus obéissants et suivent les lois de Moïse.

Je sais maintenant que la colère de Dieu n'est pas une chose à craindre, et que Sa colère n'est pas une réalité. Lorsque les hommes désobéissent à ses lois et négligent de L'adorer dans la vérité et dans l'esprit, son sentiment, envers eux, ressemble plus à de la pitié et de la peine qu'à de la colère et plutôt que de leur infliger une punition Il leur accorde Sa miséricorde et Son amour.

De mon temps, le Dieu de l'Amour n'était connu du peuple d'aucune manière pratique bien qu'Il ait été écrit qu'Il était un Dieu d'Amour. Le peuple ne cherchait pas tant l'amour que la crainte de Sa colère ; et ce n'est qu'en les menaçant de Sa colère qu'ils pourraient être amenés à réaliser qu'ils Lui étaient désobéissants et étrangers.

Ils n'avaient pas ce développement d'âme qui vient avec l'amour, et leurs aspirations étaient presque toutes relatives à la possession des choses de la vie et au bonheur qu'une telle possession pourrait, comme ils pensaient, leur donner. Ils s'attendaient à un Royaume de Dieu sur la terre et un tel Royaume devait être celui qui devrait décider et gouverner les affaires terrestres des hommes. Bien sûr, ils croyaient que lorsqu'un tel Royaume serait établi, le péché et les troubles de la vie seraient éradiqués, et que le monde entier serait soumis à la domination d'un tel Royaume.

Leurs espoirs et leurs aspirations étaient dans la nature des espérances et des aspirations nationales et non dans celles de l'individu. L'individu était englouti dans la nation et le bonheur devait être national plutôt qu'individuel, sauf dans la mesure où le bonheur national pouvait être réfléchi sur et partagé par les individus. Moi-même, je ne savais rien de l'Amour Divin, et je ne pouvais pas le savoir, car il n'était pas accessible à la recherche de l'homme, car il n'avait pas été restauré par le Père. Mais je connaissais un développement de l'amour naturel plus élevé que la plupart des gens, et je me suis rendu compte du bonheur accru qu'un développement apporterait à l'individu qui le posséderait. Je savais aussi que la prospérité et le pouvoir de la nation, en tant que tels, n'apporteraient pas le bonheur de l'amour, mais seulement les plaisirs et la satisfaction que les possessions accrues créeraient naturellement.

Les Juifs étaient une race charnelle et le développement du côté spirituel de leur nature était très faible. Leur avidité, était forte, aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que nation et, lorsqu'ils étaient prospères, ils perdaient leur sentiment de dépendance envers Dieu et utilisaient ces pratiques et cette façon de vivre qui leur permettraient, comme ils le pensaient, d'obtenir le plus de plaisir de leurs possessions. L'avenir, c'est-à-dire l'avenir après la mort, ne faisait pas partie de leur préoccupation d'existence, et ils vivaient, avec empressement, pour le présent. Si vous lisez l'histoire

biblique de ces temps, vous verrez que la plupart des avertissements des prophètes leur sont venus lorsque, en tant que nation, ils étaient les plus prospères et, à leur avis, indépendants de Dieu ou du moins en n'étant pas obligés de l'appeler à l'aide et au secours.

Ce que j'ai dit a montré les caractéristiques des Juifs et ils ont encore ces caractéristiques, bien que, depuis la venue du Christ et les enseignements de ses doctrines si largement connues, la spiritualité des Juifs a été augmentée et élargie. Parfois, ils écoutaient mes avertissements et à d'autres moments ils ne le faisaient pas. Parfois, ils me considéraient comme un ami, et parfois comme un ennemi.

Eh bien, j'étais un médium et j'entendais souvent des voix d'instruction et d'exhortation du monde invisible et, comme nous le savions à l'époque, nous supposions que de telles voix étaient la voix de Dieu et nous les avons ainsi proclamées au peuple. Mais, maintenant, je sais que de telles voix étaient celles des esprits qui essayaient d'aider le peuple et de les amener à la réalisation des vérités morales que Moïse avait enseignées.

Quand Jésus est né dans la chair, il a apporté avec lui le réoctroi de l'Amour Divin et, à travers ses enseignements, ce fait est devenu connu des hommes. Nous qui étions dans les sphères spirituelles supérieures, nous avons aussi connu ce don et, bien qu'aucun de nous ne l'ait reçu autant que Jésus l'a reçu, nous l'avons reçu et sommes devenus des esprits purs et saints, libérés du péché et de l'erreur, et nous avons pris part à l'Essence Divine du Père et sommes devenus les possesseurs de l'immortalité.

Ainsi, au moment de la transfiguration sur la montagne, certains d'entre nous possédaient cet Amour à tel point que nous étions brillants et éclatants, comme décrit dans la Bible. Mais Jésus était plus brillant que Moïse ou moi-même, car il possédait plus de cet Amour Divin dans son âme et pouvait le manifester au degré merveilleux comme il l'a fait, malgré son corps physique.

Notre apparence et son apparition sur la montagne devaient montrer aux mortels et aux esprits que l'Amour Divin avait été réaccordé et reçu à la fois par les mortels et les esprits et c'était la cause de notre rencontre. Et tandis que les récits de cet événement ont été disséminés dans le monde mortel depuis leur occurrence, de même, ce fait a été connu dans différentes régions du monde des esprits, et beaucoup d'esprits, ainsi que des mortels, ont cherché, et trouvé, cet amour pour leur bonheur éternel.

Son existence fut alors un fait et c'est un fait maintenant, et l'Amour est ouvert à toute l'humanité aussi bien qu'aux esprits. La voix que les apôtres entendirent proclamer que Jésus était le fils bien-aimé n'était pas la voix de Dieu, mais celle de l'un des Esprits Divins dont la mission était de faire la proclamation. Cet incident n'était pas un mythe, mais un fait réel qui faisait partie du Plan du Père pour assurer l'homme de son salut.

Je n'écrirai pas plus maintenant, mais reviendrai ultérieurement et vous écrirai plus sur le sujet du ré octroi de l'amour et sur mon expérience lorsque

je l'ai reçu. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Élie.

Élie n'était pas Jean Baptiste, Jean n'était pas non plus une réincarnation d'Élie.

7 Février 1917

C'est moi, Élie.

Je veux aussi vous encourager à croire que vous avez un travail important à faire et que vous ne devez pas hésiter ou retarder la venue des messages car, si vous y pensez un instant, vous réaliserez qu'il n'y a pas une autre façon dont ces vérités peuvent, en ce moment, être transmises à l'humanité.

Vous ne devez pas douter, ou hésiter un instant à croire, à l'œuvre qui vous a été imposée et que vous n'êtes pas apte à recevoir ces vérités. Je sais qu'il est parfois difficile pour vous de croire que vous avez été choisi pour faire ce grand travail ou que vous êtes apte à recevoir ces grandes vérités spirituelles qui doivent être données au monde. Mais vous ne devez pas laisser ces pensées s'attarder dans votre esprit car c'est un fait que vous avez été choisi pour faire le travail. Vous ne devez pas vous dérober car, si vous le faites, l'humanité restera longtemps dans l'ignorance de ce qu'est la vérité et de la façon dont elle peut prendre l'Essence du Père, devenir ses vrais enfants et participer à sa nature afin que l'Essence et la Divinité du Père puissent devenir une partie du peuple.

Vous devez faire le travail et vous ne devez pas douter, mais avoir une ferme conviction de sa vérité et faire de votre mieux pour recevoir les messages. Je voulais simplement dire cela, car je m'intéresse beaucoup à ce travail. Oui, il y a un grand nombre de personnes présentes, et vous avez autour de vous une merveilleuse influence spirituelle qui devrait vous faire croire que ces esprits sont présents pour vous aider.

Je fus Élie de l'Ancien Testament, et j'ai réellement vécu et je fus un prophète parmi les Juifs. Je n'étais pas Jean Baptiste, et il ne fut pas non plus une réincarnation de moi comme le prétendent certains enseignants de la terre. Jean était lui-même. Il ne fut présent dans la chair qu'une seule fois et ne fut pas une réincarnation de moi ou de quelqu'un d'autre. Je n'écrirai pas plus. je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Élie.

Cornelius, le Centurion

Très intéressé par le travail et l'importance, pour l'humanité, de connaître la vérité.

7 Février 1917

C'est moi, Cornelius (le Centurion).

Je veux seulement écrire quelques lignes ce soir. Je m'intéresse tellement à vous et à votre travail que je sens que je devrais vous donner quelques encouragements pour vous faire savoir qu'il y a ici, ce soir, beaucoup d'esprits qui sont présents, qui vous aiment beaucoup et qui désirent que vous receviez leurs messages d'amour et de vérité.

Comme je vous l'ai dit, je suis dans les Sphères Célestes. Je sais ce qu'est l'Amour du Père et ce que signifie l'immortalité, puisque je suis le possesseur de l'Amour Divin et le propriétaire conscient de cette immortalité. Le monde est maintenant très impatient de connaître les vérités qui se rapportent à Dieu et à la relation de l'homme avec Lui, et les messages que vous recevez donneront au monde ce à quoi il aspire tant.

Je sais que les doctrines Chrétiennes contenues dans la Bible, et enseignées par de nombreux prédicateurs et prêtres, sont les seules doctrines dont les Chrétiens ont la connaissance et sont, par conséquent, acceptées par eux comme étant les révélations inspirées de Dieu et la vérité de ce qu'Il est, et de ce que l'homme doit faire pour obtenir le salut. Et ces gens reposent solidement dans ces croyances, et dans l'assurance que la voie biblique est la seule voie de salut. Se reposant sur ces croyances, le monde ne voit pas la nécessité d'obtenir la seule chose qui les rendrait en accord avec Dieu et en ferait des habitants de Son ciel.

Je vous écris simplement pour vous montrer qu'il est de la plus haute importance que les vérités de la voie du salut soient révélées à toute l'humanité. Je ne pense pas avoir quelque chose de plus à dire ce soir, et donc je vais vous quitter. Avec tout mon amour, je suis

Votre frère en Christ,
Cornélius.⁵⁰

⁵⁰ Ce message est également publié dans le volume II. (G.J.C).

Élie

La vérité de la Bible quant aux choses qui sont contenues dans l'Ancien Testament.

18 Mars 1917

C'est moi, Élie.

Je viens ce soir pour écrire un court message sur le sujet de « La vérité de la Bible quant aux choses qui sont contenues dans l'Ancien Testament ». Par cela, je ne veux pas dire que je vais développer l'ensemble de cette partie de la Bible, mais seulement de la partie qui est relative à la période dans laquelle je suis supposé avoir vécu.

En premier lieu, mon entrée sur la scène de la vie Juive, et de l'histoire, fut très abrupte et peu de choses ont été écrites sur ma vie antérieure et rien d'autre si ce n'est que j'étais un Tishbite vivant dans cette partie de la Palestine où les faits, les actes des prophètes et des hommes de la race hébraïque sont très rarement mentionnés, et on ne connaît que peu de choses sur ces gens.

Quand je me suis fait remarquer, je n'étais pas très connu et, pour les auteurs des Écritures, il semblait que j'étais sorti de l'inconnu où Dieu avait pris soin de m'instruire et de me communiquer les vérités de Ses lois, ainsi que les actes de désobéissance de ces Juifs parmi lesquels j'étais apparu. Mais une grande partie des récits au sujet de mon apparition et des choses que j'ai déclarées et faites sont imaginaires. Elles ne sont que le résultat du fonctionnement de l'esprit de ceux qui ont écrit les histoires de la vie des Juifs à cette époque et de la manière dont elles ont été écrites dans la Bible.

J'ai réellement vécu et appartenu à la catégorie des prophètes et j'ai mis en garde les rois, et les dirigeants, de la colère de Dieu qui était imminente et de leur manière incorrecte de vivre. J'ai été écouté par ces rois qui ont parfois tenu compte de mes avertissements. Ils ont subi certaines des conséquences d'une manière semblable à celle décrite dans la Bible.

Mais je n'ai jamais prétendu avoir une communication directe avec Dieu, ni communiquer des messages qu'Il m'avait ordonné de délivrer par sa propre parole, ou que j'avais jamais vu Dieu, ou que je savais qui ou qu'est-ce qu'Il était.

J'étais un homme qui vivait de façon plutôt isolée et qui connaissait les enseignements et les croyances des Israélites tels qu'ils étaient connus à l'époque. Je méditais et je priais également beaucoup, possédant une grande partie de l'instinct religieux. En fait, je croyais vraiment que les pensées et les perceptions de la vérité qui m'arrivaient étaient en réalité les messages du monde invisible. Possédant la connaissance des vérités morales, telle que déclarée dans le Décalogue et enseignée par les prêtres du temple, je pouvais facilement ainsi discerner et comprendre que les actes et les actions des rois et

du peuple étaient une violation de ces vérités morales. Et donc, lorsque j'ai eu connaissance de ces violations, je suis allé vers ces dirigeants et ces gens, j'ai dénoncé leurs actes et leurs actions et les ai menacé de la colère de Dieu, à moins qu'ils ne cessent leurs actes de désobéissance et retournent au culte du seul vrai Dieu que la race Hébraïque, distinctement, reconnaissait et adorait. Quelquefois je fus reçu comme le vrai prophète de Dieu et parfois je ne le fus pas et, par conséquent, mes messages ont parfois été reçus et crus, et d'autres fois ils ne le furent pas.

J'ai surtout insisté sur le fait qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et qu'Il était le Dieu des Hébreux et que tous les autres dieux qui étaient adorés par une partie des Juifs et par les Gentils, étaient de faux dieux que les hommes ne devraient pas adorer. Et lorsque je parus à Achab et que je dénonçai les dieux de Béliäl, je faisais, comme je le croyais, les devoirs que mon Dieu m'avait imposés et qui étaient si nécessaires pour détourner le peuple de ses fausses croyances pour célébrer une reconnaissance en un seul vrai Dieu.

Eh bien, il y a beaucoup de choses liées à ces écrits qui ne se sont jamais produites et qui sont souvent mentionnées et acceptées comme preuve du pouvoir supérieur de mon Dieu sur le dieu Baal. La consommation, sur l'autel, par le feu, des offrandes par la puissance de Dieu, après que les prêtres aient appelé leurs faux dieux pour répondre à leurs prières sans toutefois recevoir de réponse, n'a jamais eu lieu. Elle est le résultat des efforts d'un écrivain Juif pour démontrer, à son peuple, le pouvoir, l'activité, et la proximité de ce Dieu avec Ses prophètes. Un tel incident n'a jamais eu lieu, et il y a beaucoup d'autres événements liés aux pouvoirs que je possédais en tant que prophète de Dieu, qui n'ont jamais eu lieu.

Bien que je me considérais et me croyais prophète de Dieu, je n'ai jamais eu aucun des pouvoirs surnaturels, et je n'en ai jamais fait la démonstration comme cela est rapporté dans l'histoire supposée de ma vie de mortel.

Il y a un autre exemple auquel je désire me référer. C'est ma supposée ascension au ciel, sur un char de feu, en présence d'Élisée. Ce n'est qu'un conte, comme je peux le dire, bien raconté, mais il ne s'est jamais produit. Je n'ai pas ascensionné dans mon corps physique, pas plus que ne l'a fait, à ma connaissance, aucun autre mortel, même pas le Maître, Cela serait contraire aux lois de Dieu qu'une telle chose se produise. Dieu ne viole jamais Ses lois dans le but de démontrer, aux mortels, son pouvoir, ou la grandeur de ses disciples ou pour n'importe quel autre but.

Non, je suis mort comme d'autres mortels, et ait été enterré comme il fallait que je sois enterré, ayant avec moi, au moment de ma mort, des amis et des parents. Depuis ce temps mon corps physique n'a jamais été ressuscité et ne le sera jamais.

Je suis " monté " dans le monde des esprits, avec mon corps spirituel, comme tout autre mortel le fait au moment de la mort de son corps physique

depuis que le monde de l'existence humaine a commencé. Dans l'avenir, les esprits des hommes continueront à « monter » et leurs corps physiques retourneront aux éléments à partir desquels ils ont été composés.

On peut supposer que, parce que j'étais versé dans les enseignements des lois religieuses des Hébreux et des préceptes du décalogue, que je me croyais prophète et spécialement délégué par Dieu pour dénoncer les péchés et les maux des rois et des gens qui avaient abandonné les croyances et les pratiques de leurs pères, j'ai mérité ma place au ciel, dans le bonheur suprême avec lequel l'enfant obéissant entrerait, en parfaite harmonie avec les lois de Dieu. Eh bien, si j'avais été un tel enfant, j'aurais pu le faire, mais ne l'étant pas je suis simplement allé dans le monde des esprits et j'ai trouvé la place qui convenait à ma condition d'âme, en harmonie avec les lois de Dieu et Ses vérités, et qui devait déterminer où je devais aller.

La condition de l'âme détermine le destin de l'esprit. Aucune croyance en l'autojustification, ou la conviction que moi - l'individu - ai été spécialement favorisé par Dieu pour faire son travail, ou que je suis plus proche de Dieu et mérite sa miséricorde et sa faveur particulière, ou une dispense spéciale exercée en ma faveur, ne peut jamais me placer dans des conditions, ou des degrés de bonheur, différents de ce que l'harmonie actuelle des qualités de mon âme avec les lois de Dieu et leurs fonctionnements, me donne droit.

La loi de l'adéquation fonctionne invariablement et en toutes circonstances, et les conditions et les qualités de l'âme, dans le monde des esprits, ne peuvent jamais être cachées ni contrefaites. Alors on se voit face à face. La loi dans son application et son effet ne se trompe jamais et ne permet jamais à l'âme, n'ayant pas la condition requise, d'entrer dans le Royaume des Cieux en pleurant Seigneur, Seigneur, n'ai-je pas prophétisé en Ton nom, etc. .

Beaucoup de ces histoires de l'Ancien Testament peuvent être utilisées avec profit pour en tirer un récit moral, mais lorsque la question se pose de ce qui déterminera le destin de l'âme humaine, la vérité ne changera jamais et seule la vérité décidera de la réponse. Seule une âme pure et parfaite peut trouver sa demeure dans un ciel pur et parfait. Et seule une âme Divine peut trouver sa demeure dans un ciel Divin qui est la maison de l'âme qui possède l'essence Divine du Père, en relation avec cette plénitude, lorsque les qualités créées de l'âme ont disparu et ont été remplacées par la Substance Divine.

Ainsi, nous pouvons être des prophètes et des prédicateurs, sages dans la connaissance intellectuelle des vérités religieuses, des saints sur la terre, des apôtres et des disciples et, pourtant, n'ayant pas la purification de l'âme ou l'Essence Divine, nous ne pouvons entrer dans la maison qui nous conviendrait si nous avions l'une ou l'autre de ces possessions.

Laissez les prophètes de l'ancien temps, les sacrifices, le sang et l'expiation par procuration se reposer dans la mémoire de l'oubli et mettez-vous à chercher et obtenir l'afflux de l'Amour Divin du Père. Alors la maison

de l'âme sera vraiment et sûrement les Cieux Célestes où seules les choses Divines peuvent exister.

Eh bien, j'ai suffisamment écrit pour ce soir, et j'espère que vous trouverez mon message à la fois intéressant et utile. C'est vrai, et vous pouvez me croire que c'est dans cette vérité que repose la certitude de ce que le destin de votre propre âme peut être.

Je reviendrai bientôt, Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Élie.

Esaiï (fils d'Isaac)

Connaît maintenant la différence entre l'esprit qui a dans son âme l'Amour Divin et celui qui ne l'a pas.

4 Décembre 1916

C'est moi, Esaü, fils d'Isaac.

Je fus le fils d'Isaac et le frère de Jacob, et celui que les Juifs considèrent comme ayant vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles, mais j'ai été incompris ; je n'ai agi que par nécessité. Mais tout ceci est loin derrière nous et maintenant je suis un habitant des Cieux Célestes car, dans le monde des esprits, toutes les choses sont corrigées et je suis devenu un possesseur de l'Amour Divin après avoir reçu la connaissance de son ré octroi lors de la venue de Jésus.

Bon nombre de personnages de l'Ancien Testament n'ont encore jamais réalisé cette grande transformation car, dans leur auto satisfaction, ils se contentent de cette conception. Ils adorent Dieu comme ils le faisaient sur la terre, bien qu'ils aient cessé d'offrir des sacrifices d'animaux, parce qu'ils ne le peuvent pas dans la vie d'esprit. Cependant, ils ont encore la conviction que le sacrifice est nécessaire et, dans leur imagination, ils restent sur cette symbolique, d'offrir des offrandes qu'ils ont faites durant la vie sur la terre.

Oui, c'est tout à fait une supposition naturelle, mais vous devez savoir que le mental et les croyances des mortels continuent avec eux lorsqu'ils deviennent esprits. Ils ne se permettront pas de se laisser persuader des erreurs de leurs conceptions de la Divinité et bon nombre de ces esprits des temps anciens sont maintenant dans cette condition. Ils refusent de croire, ou même d'écouter, les vérités concernant l'Amour Divin et maintiennent leur relation à Dieu, comme ils le faisaient lorsqu'ils étaient sur la terre. Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas et des oreilles, mais ils n'entendent pas, et ils sont enveloppés dans l'obscurité de leurs croyances. Ils refusent de laisser entrer la lumière, ou de permettre aux vérités⁵¹ qui sont évidentes à d'autres d'éclairer leurs âmes. Un esprit qui est enfermé dans le fanatisme, et l'intolérance, persiste dans cette attitude même après que le mortel soit devenu un esprit, et

même si un changement est survenu dans son environnement, dans ce qu'on pourrait appeler son existence physique et dans ses possibilités d'apprentissage de la vérité. Ainsi, bon nombre de ces esprits refusent absolument de reconnaître tout changement ou toute possibilité d'un changement de leur condition spirituelle.

Il n'est pas surprenant que vous ne pouvez pas comprendre comment il est possible que ces esprits de la nature mentionnée ont pu vivre toutes ces très longues années, comme vous mesurez le temps, dans cette condition, entourés d'esprits⁵² qui ont trouvé la vérité et manifestent cette possession dans leur apparence et bonheur. C'est particulièrement surprenant qu'ils ne soient pas éclairés par certains de leurs anciens associés qui sont entrés dans la lumière et qu'ils ne soient pas influencés par l'apparence et les expériences de ces associés, mais, néanmoins, c'est vrai. La difficulté de la conversion de ces esprits sectaires semble devenir plus grande au fur et à mesure que ces esprits progressent dans leur mental et leur amour naturel. Ils sont relativement heureux, et confortés dans leurs croyances. Ils ne peuvent envisager aucune autre croyance ou cause de progrès qui pourraient leur apporter de la joie de vivre. Ils sont fermement convaincus qu'ils font la volonté de Dieu dans leur manière de célébrer le culte et pratiquer leurs sacrifices symboliques.

Ces esprits anciens, comme vous les appelez, mais qui sont jeunes comparativement à beaucoup dans les domaines de l'esprit, ont leurs synagogues, leurs temples de culte et leurs prêtres, serviteurs et adorateurs selon leurs anciennes croyances. Et les cérémonies, lors de leurs réunions de culte, sont très peu différentes de ce qu'elles étaient sur la terre. Ils ont tous leurs vêtements et tenues de ville et autres accompagnements qui, sur terre, les distinguaient du commun des mortels et ils disent leurs prières en public. Ils se plaisent à apparaître comme des esprits saints, particulièrement choisis de Dieu, juste comme ils le faisaient sur la terre. Alors qu'ils se développent dans leur amour naturel et se rapprochent de la perfection, au niveau de la perfection possédée par les premiers parents avant la chute, ils peuvent rester dans cet état de croyance quant à leur relation à Dieu, et quant à leur propre et seule façon de L'adorer tout au long de l'éternité.

Ils refusent de recevoir la connaissance de la vérité de la Nouvelle Naissance. C'est une chose qui est optionnelle pour eux et son rejet ne les empêche pas de devenir « l'homme parfait ». Comme il vous a été expliqué, ils pensent qu'il n'y a aucune nécessité absolue de naître de nouveau, afin de permettre une restauration de l'harmonie de cette condition et la relation qu'ils peuvent avoir au Père. Bien entendu, jusqu'au jour de la fermeture du Royaume des Sphères Célestes, ils auront la possibilité de bénéficier de l'Amour Divin et de la transformation en anges rachetés, mais il est peu probable que beaucoup d'entre eux choisissent d'accepter ce grand privilège.

Je suis heureux d'avoir pu vous écrire ce soir, car c'est une nouvelle expérience pour moi, et cela m'a procuré beaucoup de satisfaction. Si cela

vous est agréable, je reviendrai pour écrire davantage. Je tiens à dire, en terminant, que je connais la différence entre l'esprit qui a dans son âme l'Amour Divin et celui qui ne l'a pas. La simple existence de l'esprit dans le monde des esprits, n'indique pas nécessairement que l'esprit possède l'Amour Divin. Comme Jésus l'a dit lorsqu'il était sur la terre, « les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers » et j'ajouterai que certains ne seront jamais premiers ou derniers, mais seulement les rachetés de ce qu'ils auraient pu être. Je ne vais pas écrire plus maintenant.

Votre frère en Christ, Esaü.

⁵¹ Il s'agit des esprits qui ont obtenu la Nouvelle Naissance. (Dr S dans les Errata publiées avec la première édition).

⁵² Ceux qui ont reçu l'Amour Divin dans leurs âmes. (Dr S dans les Errata publiées avec la première édition).

Salomon

Quelle est la plus grande chose dans le monde ?

20 Avril 1916

Salomon, de l'Ancien Testament.

Je viens seulement pour dire que, très bientôt, je désire vous écrire un autre message, pour vous transmettre une grande part de vérité du Père. Je ne vais pas écrire plus maintenant, mais je reviendrai bientôt.

(Quelle est la plus grande chose dans le monde ?)

La prière et la foi de la part des mortels ; et l'Amour - l'Amour Divin - de la part de Dieu. Ce dernier est en attente, et le premier est entré dans l'âme des hommes. Aucune autre vérité n'est aussi grande et mémorable pour les hommes. Laissez ce que je dis s'enfoncer profondément dans votre mémoire et tentez l'expérience. Je sais que vous essayez, mais essayez et essayez encore et ne cessez jamais d'essayer. L'Amour viendra à vous, puis la foi, ensuite la connaissance et finalement la propriété.

Je pourrais écrire longtemps, mais je ne le dois pas car vous êtes fatigué. Donc avec mon amour et mes bénédictions, je vais vous dire bonne nuit, et que l'Amour du Père prenne possession de vous.

Votre frère en Christ,

Salomon.

Lot

Ajoute son témoignage et son expérience dans le monde des esprits. Jésus est le souverain des Cieux Célestes.

10 Août 1915

Lot, de l'Ancien Testament.

Je viens vers vous parce que, maintenant, je suis un adepte du Maître et je veux ajouter mon témoignage à celui d'autres personnes des temps anciens qui vous ont écrit que Jésus est vivant et le souverain dans les Cieux Célestes. Il œuvre maintenant, chez les hommes et les esprits, afin de leur montrer le chemin vers la vie éternelle et l'Amour Divin du Père.

Je ne suis pas un Hébreu qui l'aurait rejeté si j'avais vécu lorsqu'il est venu sur terre parce que, dans mes pensées et mes convictions, je m'attendais à la venue du Messie et, pour moi, Jésus était ce Messie, dans toutes les qualités et possessions spirituelles que je m'attendais qu'il ait.

Bien entendu, lorsque j'ai vécu, je n'ai pas eu le privilège de connaître ce que signifie l'Amour Divin du Père. Nous savions seulement qu'il y avait un Dieu et que ce Dieu nous aimait, comme nous le pensions, comme Son peuple élu et voulait que nous vivions des vies correctes sur la terre. Ainsi, nous pourrions recevoir, comme mortels, ses bénédictions et toutes les récompenses que pourrait nous apporter une vie obéissante. Mais quant à ce Grand Amour qui fait de nous tous, qui le possédons, des anges, nous n'en avons aucune connaissance. Nous n'avions jamais été enseignés, par nos voyants ou nos prophètes, qu'un tel Amour existait et je sais maintenant que le privilège de l'obtenir n'existait pas alors. Ce n'est qu'avec la venue de Jésus que cet Amour fut de nouveau disponible pour l'homme et les esprits.

Mais Dieu avait, pour nous, un amour naturel, par opposition à l'Amour Divin et nous avons, pour lui, un amour qui, une fois entièrement purifié, nous procurait, à nous les esprits, un bonheur qui est au-delà de toute conception du bonheur humain. Mais, même de ce bonheur, nous n'avons pas été enseigné, et nous avons seulement eu un aperçu, à travers les enseignements de nos prophètes, que ce bonheur pourrait exister à l'avenir.

J'ai été un amoureux de Dieu dans le sens où j'ai alors compris qui était Dieu ; mais ce genre d'amour n'était pas celui qui découlait de ma conception de Lui comme un Père aimant et tendre, mais plutôt comme un Dieu courroucé - celui de la jalousie, toujours vigilant et prêt à punir pour la désobéissance à Ses ordres. Et, pourtant, nous avons également appris que lorsque nous lui obéissions et faisons sa volonté, il nous récompenserait.

Donc vous voyez que le Dieu de mon temps et le Dieu du présent, comme nous concevons son existence aujourd'hui, ne sont pas similaires. Et tous les hommes doivent désormais comprendre, et croire, que Jésus Christ a

mis en lumière et, par-là, apporté à la connaissance des hommes, la possibilité, pour eux, de connaître le vrai Dieu d'Amour et de Miséricorde. Aussi, grâce à cet amour et à sa grande miséricorde dans le ré octroi, à l'humanité, Jésus a permis aux hommes de posséder l'Amour Divin du Père qui les rendrait Un avec lui et leur donnerait la certitude de l'immortalité.

Ce n'est que de longues années après la venue de Jésus que j'ai reçu cet Amour Divin, et cru les grandes vérités que Jésus a enseignées. J'étais tellement satisfait dans mon bonheur comme un esprit possédant simplement cet amour naturel qui avait été purifié et libéré du péché et l'erreur, que je pensais qu'il ne pouvait y avoir aucun amour ou aucune joie de vivre plus grands. Mais, au fil du temps, j'ai eu des raisons de penser qu'il pouvait y avoir un autre plus grand amour, actif dans le monde des esprits, à cause de la merveilleuse beauté et luminosité de certains des esprits que, parfois, je rencontrais. Et j'ai commencé à enquêter sur la question et, ainsi, j'ai appris l'existence de cet Amour Divin et, finalement, je l'ai recherché et trouvé. Et quel trésor j'ai trouvé !

Je suis, maintenant, tellement rempli, que mon bonheur est au-delà de toute conception, non seulement pour l'homme mais aussi pour les esprits qui vivent dans les sphères inférieures à la mienne.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais je vous dirai que je suis l'un des nombreux Esprits Célestes qui sont intéressés et sont maintenant engagés dans la grande œuvre de la rédemption de l'humanité.

Jésus est notre leader et nous tous le suivons dans le but de racheter le monde, et j'entends par là les personnes qui composent le monde. Car, vous devez savoir que la rédemption est une affaire individuelle et qu'elle ne peut pas être accomplie par le rachat d'une nation ou d'une race dans leur ensemble.

Donc, vous voyez que derrière cette action est présente la grande puissance des esprits Célestes ainsi que celle des cioux spirituels. J'ai assez écrit pour ce soir.

Eh bien, l'incident de mon épouse, transformée en statue de sel est, comme beaucoup d'autres incidents relatés dans l'Ancien Testament, une simple figure de style utilisée pour illustrer une vérité morale ou spirituelle. Ma femme ne fut jamais transformée en sel, mais a succombé à une mort naturelle, et ses restes ont été enterrés où les miens ont été enterrés. Elle est également maintenant dans les Cieux Célestes.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit.

Lot.

Leytergus

Un ancien esprit, a écrit un livre - description de la création et de la chute de l'homme - et la Genèse a été copiée d'après ses écrits.

10 Août 1915

Leytergus.

J'étais originaire d'Arabie et j'ai vécu avant l'époque d'Abraham, le patriarche Juif. Je viens vers vous, ce soir, pour vous dire qu'avant que le Testament Juif ne soit écrit, j'avais écrit un livre contenant une description de la création et de la chute de l'homme. Le livre de la Genèse a été copié d'après mes écrits, lesquels étaient fondés sur des traditions plus anciennes que ne l'étaient la description de la Genèse.

Ces descriptions de la création du monde n'ont pas été inspirées par les anges ou par tout autre instrument de Dieu, mais sont le résultat de l'imagination de l'esprit des hommes qui ont vécu longtemps avant moi, et qui ont seulement laissé la tradition de leurs écritures ou leurs enseignements. Je dis tout cela pour montrer que le monde existe depuis des milliers d'années et la date de la création est bien antérieure au récit de la création relaté dans les Écritures Juives.

Je ne sais pas quand il a été créé et je n'ai trouvé aucun esprit dans le monde spirituel qui le sait. Bien sûr aucun esprit ne peut le savoir de par sa propre connaissance étant donné que, selon l'ordre naturel des choses, l'homme doit avoir été créé à la suite de la création de ces choses qui étaient nécessaires pour sa subsistance et son confort. Je n'ai jamais rencontré des anges qui n'aient pas été antérieurement des mortels, et donc je n'ai pas pu apprendre d'eux quand le monde a été créé et je n'ai jamais rencontré des anges ou des esprits à qui Dieu a fait cette révélation. Je dis donc que la création du monde, ou plutôt n'importe quel récit à son sujet, est une question de spéculation et de tradition.

Oui, j'ai été informé quant à la chute de l'homme. Mon information est la suivante : Lorsque l'homme fut créé, il a été fait double - c'est à dire qu'il y avait des êtres masculins et féminins - dans le but de le rendre parfait sans toutefois perdre aucune individualité de la part de l'un ou l'autre. Leurs noms n'étaient pas Adam et Eve, mais Aman et Amon, ce qui signifiait le mâle Am et la femelle Am. La signification d'Am étant la création exaltée de Dieu.

Ces êtres furent créés parfaits, physiquement et spirituellement. Mais ces âmes n'étaient pas en possession de toutes les qualités de l'âme du Grand Créateur et, en ce sens particulier, elles étaient inférieures au Grand Créateur. Mais, en ce qui concerne la création de leur âme, ils ont été créés à l'image de leur Créateur. La partie physique ou spirituelle de leur création n'était pas à

l'image de leur créateur, car Il n'avait pas de corps physique ou spirituel. Seulement leur âme a été faite à l'image de leur créateur - et non de la Substance - mais à cette image a été donnée la potentialité d'obtenir, ou de recevoir, la Substance des qualités d'âme de leur Créateur. Ceci leur procurerait, s'ils poursuivaient leur vie de façon à permettre à leurs âmes de recevoir, conformément à certaines opérations des lois qui avait été prescrites par leur créateur, cette âme Substantielle. Et c'est seulement dans l'obéissance à ces lois, ou à ses manifestations, que cette Substance de l'âme du créateur pourrait être obtenue.

Eh bien, ces créatures ne n'ont pas respecté ces lois, ou plutôt ces exigences et, après avoir vécu un certain temps, il leur est venu l'idée qu'il ne leur était pas nécessaire de se conformer aux lois prescrites. Ils pensaient être en mesure, selon leur propre volonté et pouvoir, d'obtenir cette Substance en faisant ce qui leur avait été interdit de faire par ces lois. Donc, dans leurs efforts pour obtenir la Substance ou l'Amour Divin, ils ont désobéi à ces lois et, en conséquence, ils ont perdu ces potentialités d'obtenir la Substance de l'Âme du créateur. Ils sont alors devenus des êtres humains toujours possédés des formes spirituelles et physiques et des âmes continues, mais aucune de ces grandes potentialités - et ce fut la chute de l'homme. L'histoire de la pomme est un mythe.

Aucune pomme, ou quoi que ce soit d'autre destiné à être consommé n'est intervenue dans la chute. Ce fut complètement la perte des potentialités de l'âme. La désobéissance a été le grand désir illicite la part de ces deux êtres humains pour obtenir, conformément aux opérations des lois prescrites, cette substance de l'âme avant qu'ils ne soient qualifiés ou en état de la recevoir. En conséquence, ils sont devenus désobéissants et possédés de volontés qui n'étaient en aucune façon liées ou limitées par leur créateur. Ils ont exercé ces volontés conformément à leurs désirs et, suite à cette désobéissance, les volontés des hommes et des femmes ont continué à agir conformément à leurs désirs et en violation des grandes lois de vérité qui avaient été faites pour les deux créatures au moment de leur création et qui sont les mêmes lois immuables de ce temps.

La substance de l'âme qui fut confisquée fut l'Amour Divin de leur créateur qu'ils auraient possédé s'ils avaient obéi. Dieu leur aurait permis de prendre part à sa Divinité et donc de lui ressembler, non seulement dans l'image, mais dans la Substance et la réalité. La potentialité qui leur fut enlevée était le privilège d'obtenir cette Substance de l'Âme ou l'Amour Divin en se conformant à l'obéissance que ces lois prescrivaient. Vous voyez, l'histoire de la Genèse est purement symbolique.

Je n'ai rien de plus à dire ce soir.

Je vis dans une sphère qui fait partie des Cieux Célestes. J'ai, par la miséricorde de Dieu et de Son don, déclaré par Jésus, reçu cette potentialité et à travers lui la Substance de l'âme à laquelle nos premiers parents ont renoncé.

Le nom que je vous ai donné, c'était celui qui était le mien lorsque je vivais sur la terre. Il est arabe et rien d'autre. Vous devez savoir, que beaucoup de noms de mon temps, ont, après plusieurs siècles, figuré dans la nomenclature des autres nations et races.

Je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Leytergus.

Saïl

La femme d'Endor n'était pas une mauvaise femme, comme beaucoup le croient.

7 août 1915

Saul de l'Ancien Testament.

Je suis le même Saul qui appela Samuel, ou plutôt qui a demandé à la femme d'Endor de le faire.

J'étais un homme faible en ce temps-là et je ne connaissais pas l'amour de Dieu comme très peu de mes compagnons mortels. J'étais un homme cruel et un travailleur de l'iniquité et j'ai violé les lois de Dieu à bien des égards.

Comme vous l'avez lu, j'étais désespéré et je suis allé, en dernier recours, consulter Samuel. Je ne savais pas que Dieu m'avait abandonné jusqu'à ce que Samuel me le dise.

Oui, Il l'a fait et a été mon protecteur aussi longtemps que je lui ai obéi et ai fait ce qui était juste à ses yeux. Je sais qu'Il a fait, parce que lorsque je lui ai obéissais, je réussissais et j'étais heureux.

Je ne connaissais que ce que m'avaient dit les prophètes, et ils prétendaient, d'une certaine façon, pouvoir communiquer avec Dieu. J'ai cru cela et j'ai donc pensé que Dieu me protégeait.

Je suis un esprit racheté maintenant et je suis heureux dans l'Amour du Père. Je suis devenu un amoureux du Père et un habitant de Son Royaume longtemps après que Jésus ait proclamé la grande vérité de l'Amour Divin restauré. Avant cela, j'étais un esprit qui vivait dans le bonheur que j'ai éprouvé dans le développement de mon âme et en devenant un bon esprit, exempt de péché et d'erreur. Mais ce bonheur n'était pas celui que j'apprécie maintenant.

Je tiens à confirmer ce que Samuel a dit quant à la femme d'Endor. Elle n'était pas une sorcière ou une mauvaise femme, mais était un médium et elle a eu des communications avec les esprits les plus élevés du monde spirituel. Elle fut méprisée pendant des siècles et ne devrait pas être davantage considérée comme une mauvaise femme.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Eh bien, croyez-vous que nous, du monde spirituel, ne progressons pas dans notre développement mental ? Je connais toutes les langues importantes de la terre et je peux les écrire et les comprendre. Ne pensez pas que les esprits ne poursuivent pas ici leur éducation comme ils l'ont fait alors qu'ils étaient des mortels. La seule différence est qu'ils peuvent apprendre beaucoup plus rapidement et peuvent conserver leurs connaissances plus facilement que les mortels ne le peuvent.

Je vais vous dire bonne nuit.
Votre frère en Christ,
Saul.

Socrate

Écrit sur son expérience lors de sa progression.

8 Juillet 1915.

C'est moi, Socrate, le Grec.

J'ai su que vous pensiez à moi et j'ai été attiré par votre pensée. Si un tel esprit est en rapport avec vous ou a une qualité d'âme similaire ; l'état d'âme est une attraction puissante.

J'ai été avec vous antérieurement et il y a une relation qui se développe de par vos qualités d'âme. Je crois maintenant à la doctrine chrétienne de l'immortalité de l'âme et dans les enseignements de Jésus sur la façon d'obtenir l'Amour Divin du Père, comme vous le faites, et, par conséquent, nos qualités d'âme sont similaires.

Je suis maintenant un adepte du Maître et je crois en sa mission Divine sur terre, bien qu'il ne soit pas venu sur terre au temps où je vivais. Après mon passage dans le monde des esprits, j'ai réalisé ma croyance dans la continuité de la vie après la mort et j'ai vécu dans le monde des esprits de très nombreuses années après la venue de Jésus avant que j'apprenne et croie en sa plus grande vérité de l'immortalité.

Bien sûr, quand j'enseignais j'avais seulement l'espoir, qui était presque une certitude, que je continuerais à vivre pour l'éternité, mais je n'avais aucun autre fondement que la croyance aux déductions de mes raisonnements ainsi que les observations des rouages de la nature.

J'avais entendu parler des visites des esprits des défunts, mais je n'avais jamais eu aucune expérience personnelle dans cette direction, mais je croyais facilement en cela.

Ma conviction en la continuité de la vie était si forte qu'elle équivalait à une certitude, et donc, au moment de ma mort, j'ai consolé Platon et mes autres amis et disciples en leur disant qu'ils ne devaient pas dire que Socrate allait mourir, mais plutôt dire que son corps allait mourir ; son âme vivrait

pour toujours dans les champs Élyséens. Ils me croyaient, et Platon, par la suite, a développé ma conviction.

Et Socrate n'est pas mort, mais dès que son souffle a quitté le corps, ce qui ne fut pas très douloureux même si la fatale ciguë a fait son travail sûrement et rapidement, il est entré dans le monde des esprits comme une entité vivante, pleine de bonheur à cause des réalisations de ses convictions.

Mon entrée dans le monde des esprits ne fut pas sombre, mais pleine de lumière et de bonheur, car je fus accueilli par certains de mes disciples qui m'avaient précédé et qui avaient beaucoup progressé dans leur développement intellectuel. J'ai alors pensé que mon lieu de réception était le paradis des bons esprits, car j'ai rencontré de bons esprits qui m'ont accompagné chez moi. J'ai alors cru que j'étais dans la maison des bénis ; et je suis resté là pendant de nombreuses années, appréciant l'échange des esprits et les fêtes de la raison.

Et comme je continuais à vivre, j'ai progressé jusqu'à ce que finalement je sois entré dans la plus haute sphère intellectuelle et devenu un esprit beau et lumineux, selon ce qui m'a été dit, et j'ai enseigné les choses d'un esprit développé.

J'ai rencontré beaucoup d'esprits d'une grande puissance de pensée et de beauté ; et mon bonheur fut au-delà de la conception que j'avais sur la terre. Beaucoup de mes anciens amis et disciples m'ont rejoint et nos réunions étaient toujours joyeuses. Platon est venu et Cato et d'autres.

Les années sont passées et j'ai continué ma vie de plaisir intellectuel et de profit, avec beaucoup d'esprits développés dans leur mental et leurs pouvoirs de la pensée, jusqu'à ce que notre existence soit un régal continu d'échanges de pensées lumineuses et mémorables.

J'ai traversé les sphères à la recherche de la connaissance et l'information sans restriction et j'ai trouvé les principes de nombreuses lois du monde spirituel.

J'ai rencontré, dans beaucoup de sphères, des esprits qui m'ont dit être les anciens prophètes et enseignants Hébreux ; et ils enseignaient toujours leur Dieu Hébreu, qui, prétendaient-ils, était le seul Dieu de l'univers et avait fait de leur nation son peuple favori ; mais je n'ai pas trouvé qu'ils étaient très différents de nous - je veux dire ce qu'ils appelaient les esprits des nations païennes. Ils n'étaient pas supérieurs à nous dans l'intellect, et ils ne vivaient pas dans des sphères plus élevées que celles où nous vivions, et je ne pouvais pas découvrir que leur moralité était plus élevée que la nôtre.

Mais ils ont insisté sur le fait qu'ils étaient le peuple favori de Dieu et qu'ils étaient, selon leur compréhension, supérieurs à nous tous et vivaient dans une communauté qui leur était propre. Je ne connaissais pas simplement leurs conditions d'âme, mais, alors j'observais que la condition d'âme détermine l'aspect de l'esprit, je n'ai pas perçu que leur aspect était plus beau ou plus divin que les nôtres et j'ai conclu que leur Dieu n'était pas meilleur ou plus grand que le nôtre.

Je n'ai pas vu Dieu et n'ai rencontré aucune personne qui ne l'ai vu ; j'en ai donc déduit que Dieu était devenu simplement un objet de spéculation, et j'ai préféré avoir le Dieu de ma propre conception à celui qu'ils prétendaient avoir.

Pendant de longues années, j'ai continué à vivre de cette façon, jusqu'à ce que, au cours de mes pérégrinations, je rencontre une sphère où je ne pouvais pas entrer. J'ai commencé à me renseigner et on m'a dit que c'était une des sphères d'âme dans laquelle vivait un grand souverain ou Maître appelé Jésus qui avait, depuis ma venue au monde des esprits, établi un nouveau Royaume. Il était le fils choisi de Dieu en qui il vivait ; et que seulement ceux qui avaient reçu l'Amour Divin de ce Dieu pouvaient entrer dans ce domaine ou devenir ses habitants. J'ai ensuite cherché plus d'informations et, continuant ma recherche, j'ai appris que cet amour avait été donné aux hommes et aux esprits au moment de la naissance de Jésus sur terre, et qu'il était disponible pour tous ceux qui pourraient le chercher selon la manière qu'il enseignait. Qu'il était le plus grand fils de ce Dieu et qu'il n'y avait aucun autre moyen que celui montré par ce fils d'obtenir cet Amour ou d'entrer dans les sphères de l'Âme.

J'ai donc réfléchi à cette nouvelle révélation et laissé passer de nombreuses années avant que je ne devienne convaincu que je pourrais apprendre quelque chose et en bénéficier en cherchant ce chemin et cet Amour ; et, après un certain temps, j'ai commencé à chercher. Mais vous devez savoir que moi-même et les autres esprits qui me ressemblaient nous vivions dans les sphères où le mental était la source de nos activités et nos jouissances. Nous ne pouvions pas entrer dans ce qu'on appelait cette sphère de l'âme alors que les habitants de cette sphère d'âme pouvaient venir dans notre sphère⁵³ sans entrave.

Et, parfois, j'ai rencontré et conversé avec certains de ces habitants. Un jour, j'ai rencontré un esprit appelé Jean⁵⁴, qui était un esprit très beau et très lumineux et, au cours de notre conversation, il m'a parlé de cet Amour Divin de son Dieu et du Grand Amour et de la mission de Jésus. Il m'a montré certaines des vérités enseignées par Jésus et la façon d'obtenir cet Amour Divin et m'a pressé de le chercher.

Ce qui était étrange pour moi, c'est qu'aucun critère intellectuel n'était requis dans la recherche de cet Amour - seulement les désirs et les aspirations de mon âme et l'exercice de ma volonté. Cela semblait si simple - si facile - que j'ai commencé à douter qu'il y avait une quelconque réalité dans ce qu'on m'avait dit, et j'ai hésité à suivre les conseils de cet esprit, Jean. Mais il était si affectueux, et son visage était si merveilleux, que j'ai décidé d'essayer et j'ai commencé à prier ce Dieu et j'ai essayé d'exercer la foi comme il m'avait dit. Après un moment, ce qui m'a le plus surpris fut le fait que j'ai commencé à avoir des sensations nouvelles et inexplicables, et avec elles un sentiment de bonheur que je n'avais jamais éprouvé auparavant, ce qui m'a fait penser qu'il

devait y avoir une certaine vérité dans ce qui m'avait été dit. Et j'ai continué à prier plus fort et à croire avec plus de certitude. J'ai continué à faire ces efforts jusqu'à ce que, enfin, le grand réveil vint que j'avais en moi un Amour que je n'avais jamais connu auparavant dans mon âme, et un bonheur que toutes mes activités intellectuelles n'avaient jamais pu me procurer.

Eh bien, il n'est pas nécessaire de vous parler plus en détail de mon expérience vis à vis de l'obtention et du développement de cet Amour. Mais j'en suis devenu rempli, et je suis enfin entré dans la Sphère de l'Âme, et ce que j'ai vu est au-delà de toute description.

J'ai rencontré Jésus et je n'avais aucune idée qu'il puisse y avoir un esprit aussi glorieux, magnifique et aimant. Il était si gracieux et semblait tellement intéressé par mon bien-être et le progrès dans les vérités qu'il enseignait.

Pouvez-vous vous étonner que je sois devenu un chrétien et un de ses disciples ? Par la suite, j'ai appris ce qu'est la Vraie Immortalité et que je fais partie de cette Immortalité. Je vois à quel point ma conception et mon enseignement de l'immortalité étaient limités. Seul cet Amour Divin peut donner aux Esprits l'Immortalité, et rien de moins n'est que l'ombre d'un espoir, tel que je l'avais.

Je suis maintenant dans une sphère qui n'est pas numérotée; mais est très élevée dans les Cieux Célestes, et non loin de quelques-unes des sphères où vivent les disciples du Maître. Je progresse toujours, et c'est la beauté et la gloire du développement de l'âme - où il n'y a pas de limite - alors que mon développement intellectuel était limité.

Je dois arrêter maintenant car j'ai écrit plus que je n'aurais dû le faire. Mais je reviendrai vers vous prochainement pour vous parler de certaines des vérités que j'ai apprises.

Votre ami et frère,

Socrate :

le philosophe grec d'autrefois, mais maintenant un chrétien.

⁵³ Des esprits dans cette sphère qui ont développé leur amour naturel à un état de pureté mais qui ne possèdent pas ce qui est nécessaire afin de pouvoir entrer dans les sphères de l'âme et les Sphères Célestes. (Dr S).

⁵⁴ St Jean, apôtre de Jésus. (Dr S).

Hélène Padgett

Confirme que Socrate a écrit à travers M. Padgett.

8 Juillet 1915.

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien, mon chéri, tu as eu de merveilleux messages ce soir, et tu devrais avoir l'impression que tu es très favorisé en recevant de si merveilleux écrits.

Le message de Socrate t'a peut-être surpris et t'a amené à t'étonner de ces vérités et des descriptions qu'il a données de sa conversion.

Tu es certainement un médium merveilleux, et tu dois te considérer comme béni que de si grands esprits aient pu t'écrire.

Garde foi dans le Maître et dans ses promesses et cela suffira.

Ta vraie et aimante,

Hélène.

Platon

Platon, disciple de Socrate, est maintenant Chrétien.

11 Novembre 1915.

Laissez-moi être le seul à vous dire la vérité sur ce que vous voulez savoir.

Je suis l'un des premiers grands philosophes de la Grèce antique et je m'appelais Platon. J'étais un disciple de Socrate et un enseignant de sa philosophie, avec des ajouts.

Il ne fut pas seulement un grand philosophe mais l'homme le plus gentil et le meilleur de son temps. Ses enseignements sur l'immortalité étaient alors très en avance sur ceux de n'importe quel enseignant, et aucun homme ne l'a surpassé dans sa conception du destin de l'âme ou de ses qualités, excepté le grand Maître qui connaissait et mettait en lumière la grande vérité de l'immortalité.

Socrate et moi-même sommes tous deux des disciples du Maître et des habitants de ses Sphères Célestes où seuls ceux qui ont reçu l'Amour Divin du Père peuvent vivre. Comme j'ai suivi Socrate sur terre, je l'ai suivi dans la connaissance de la Nouvelle Naissance et dans la possession du Grand Amour qui nous a apporté l'Immortalité.

Je ne peux pas en dire beaucoup plus ce soir car vous êtes trop fatigué pour recevoir des pensées, mais je reviendrai pour vous écrire au sujet de cette grande vérité, et jusqu'à quel point ma philosophie était très courte dans ses tentatives d'enseigner l'immortalité.

Je vois que vous avez reçu beaucoup de messages des esprits qui sont plus élevés que moi, et qui en savent plus sur ces Vérités Divines mais, cependant, je pense que mes expériences en ce qui concerne les enseignements de ce grand sujet peuvent faire du bien.

Je n'écrirai pas plus, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Platon.

Divers sujets (Suite)

Jean

Que fait l'esprit de l'homme quand il quitte le corps physique pour l'éternité ?

29 Mai 1916

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je viens ce soir partager avec vous une vérité essentielle qui, je sais, vous intéressera.

La question a souvent été posée : « Que fait l'esprit de l'homme lorsqu'il quitte le corps physique pour l'éternité ? »

Beaucoup d'esprits, je le sais, vous ont écrit à ce sujet et certains d'entre eux ont décrit leurs expériences personnelles, mais dans toutes les informations que vous avez reçues, il y a des faits qui n'ont pas été mentionnés. et je vais les décrire brièvement.

Lorsque l'esprit quitte le corps, il y a rupture de la corde d'argent, comme on l'appelle, et toute connexion entre l'esprit et le corps est ainsi coupée pour l'éternité. Cet esprit ne peut jamais plus entrer dans ce corps, et aucun autre esprit ne le peut, bien que, je le sais, certains spiritualistes affirment qu'un autre esprit peut habiter le corps rejeté. Mais tout cela est faux, car aucun esprit ne pénètre jamais dans le corps qui a autrefois été la demeure d'un autre esprit, et, par conséquent, les affirmations de certains sages de l'Orient qu'une telle chose puisse être possible, n'a en fait aucun fondement.

Lorsque la corde d'argent est coupée, aucun pouvoir connu du monde des esprits ou des esprits de la sphère supérieure ne peut ressusciter ce corps et provoquer la manifestation de la vie, et, par conséquent, dans les miracles mentionnés dans la Bible, où il est dit que les morts ont été ramenés à la vie, il faut comprendre que ce lien entre l'esprit et le corps n'a jamais été brisé.

Dans ces temps anciens, comme maintenant, il y avait des personnes qui avaient l'air d'être mortes, et, en ce qui concernait la connaissance humaine, elles étaient mortes. Cependant elles étaient vraiment dans un état qu'on peut appeler vie suspendue. En l'absence de signes de vie apparaissant à la conscience des hommes, on pensait que la mort avait eu lieu. Pourtant, en aucun cas, où les morts supposés ont été élevés à la vie, le mortel était vraiment mort.

Comme Lazare vous l'a déjà dit, quand Jésus lui a ordonné de se lever, il n'était pas mort, et il en était de même pour tous les autres morts supposés appelés à la vie. Quand ce lien a été rompu, il y a certaines lois chimiques affectant le corps physique, et certaines lois spirituelles affectant l'esprit, qui

rendent absolument impossible à l'esprit d'entrer à nouveau dans le corps; et comme vous avez été informés, nous tous, les mortels, les esprits et les anges également, sont régis par des lois qui n'ont aucune exception, et ne varient jamais dans leurs fonctionnements. Aussi je dis que, lorsque l'esprit et le corps se séparent, c'est pour toute l'éternité, et l'esprit devient alors de lui-même, une chose séparée, contrôlée entièrement et exclusivement par des lois régissant le corps esprit.⁵⁵

Avec l'entrée de l'esprit dans le monde spirituel,⁵⁵ vient l'âme, toujours enfermée dans ce corps spirituel⁵⁵ et, d'une certaine manière, contrôlée par ce corps, qui est aussi, dans certains cas, contrôlé par l'âme. Le corps spirituel⁵⁵ n'a pas, par lui-même, le pouvoir de déterminer son propre emplacement ou destin, parce que la loi d'attraction qui opère dans ce cas particulier, opère sur l'âme, et la condition de l'âme détermine sa localisation, et comme le corps spirituel⁵⁵ est la couverture de l'âme, il doit aller là où cette loi d'attraction décrète que l'âme doit demeurer.

Bien que l'esprit, les facultés mentales et les sens ont leur place dans le corps spirituel, la loi dont je parle n'opère pas sur ces facultés, comme le montrent tous les esprits qu'il connaît par observation, aussi bien que par expérience. Le pouvoir combiné de toutes ces facultés ne peut pas faire avancer un corps spirituel sur le chemin du progrès, à moins que de telles facultés n'aient, par leur influence sur l'âme, fait changer sa condition ; et en matière de simple avancement mental ou moral, cela peut être fait.

Ainsi, je le répète, la condition de l'âme détermine la localité ainsi que l'apparence du corps spirituel,⁵⁵ et cette loi d'attraction est si exacte que, dans ses opérations, il n'y a aucune chance, en raison de l'application de cette loi, que le hasard s'interpose et place le corps spirituel dans un lieu qui ne lui est pas destiné. Ainsi, lorsque le corps spirituel entre dans le monde spirituel, il doit aller et occuper le lieu que son âme enfermée détermine qu'il doit occuper. Aucune interposition d'amis spirituels ou l'amour d'un parent ou d'un mari ou d'un enfant ne peut empêcher ce destin, bien que pendant un certain temps, jusqu'à ce que l'âme ait réellement pris conscience de sa condition de séparation de la vie mortelle, ces relations ou amis peuvent retenir le corps près de son lieu d'entrée dans la vie spirituelle, même si ce lieu est d'un environnement et d'un bonheur plus beaux que celui auquel il est destiné. Mais cette situation ne dure pas longtemps, car la loi fonctionne, et quand l'âme entre en pleine conscience, elle entend l'appel et doit obéir.

Ainsi vous voyez, les amis et les êtres chers dans la vie spirituelle accueillent avec l'amour, la bonté et la consolation, l'esprit nouvellement arrivé. Cependant, la séparation doit avoir lieu et chaque âme doit trouver sa résidence selon ce que ses propres qualités ont déterminé. Et pourtant, la consolation mentionnée est réelle car, dans de nombreux cas, si ce n'était pas le cas, l'esprit solitaire connaîtrait la peur, l'égarement et toutes les sensations indicibles d'être abandonné.

Vient alors un moment où chaque âme doit rester seule et, dans sa faiblesse ou sa force, réaliser qu'aucune autre âme ne peut porter son chagrin, prendre ses fardeaux ou entrer dans ses souffrances, Et ainsi se réalise l'énonciation que chaque âme est son propre gardien et seule responsable de sa propre condition.

Bien entendu, dans de nombreux cas, les amis aimants peuvent visiter cette âme dans son lieu de vie et offrir consolation, aide, encouragement et instruction. Cependant, dans certains cas, cela ne peut pas être possible car, comme cette âme est alors mise à nu, toutes ses difformités, ainsi que les péchés et les mauvaises qualités viennent devant elle, et jettent ainsi autour d'elle un mur, pour ainsi dire, qui empêche les bons amis et les êtres aimés d'apparaître.

Et ainsi de nouveau opère la grande Loi d'Attraction, car alors que ces amis plus élevés ne peuvent venir en aide à cette âme, cependant d'autres esprits d'âmes et de qualités semblables peuvent devenir ses associés, et rendre une assistance comme l'aveugle peut conduire les aveugles dans leurs déplacements. Et je voudrais dire ici, nonobstant ce que certains de vos maîtres spiritualistes ont dit, que l'âme a son emplacement aussi bien que sa condition.

La condition que j'ai décrite ci-dessus est la destinée de quelques âmes peu après être devenues des esprits, elle est déplorable, et vous pouvez penser que de telles âmes sont abandonnées par les influences aimantes des esprits du ministère de Dieu, et laissées seules dans le triste lieu de leurs habitations. Mais tel n'est pas le cas, car alors qu'elles sont privées de la présence, pour elles, des esprits supérieurs, les influences de l'amour et de la compassion découlent de ces esprits, et parfois ils seront ressentis par les solitaires. Comme ces influences sont ressenties, les pauvres âmes commencent à avoir un éveil qui fait disparaître peu à peu le mur de leur réclusion jusqu'à ce que, à un moment donné, les esprits supérieurs remarquent qu'ils peuvent manifester leur présence à ces infortunés.

Et, d'ailleurs, tout esprit, aussi déchu qu'il soit, a un travail à faire, même si cela peut sembler insignifiant et, parmi ces esprits de conditions semblables, certains sont un peu plus avancés que d'autres. Alors, en vertu d'une loi que ceux qui ont le plus progressé aident ceux qui ont le moins progressé, ces derniers sont souvent aidés d'une manière ou d'une autre.

Maintenant ce que j'ai écrit s'applique bien sûr aux esprits méchants, vils et sans aucun développement d'âme dans la voie du bien. Cependant, un principe similaire se manifeste dans les conditions de tous les esprits du plan terrestre, bien que plus ils sont élevés dans ce plan, plus ils ont de possibilités de recevoir de l'aide et de progresser. Au sujet de ces derniers, et de l'opération des pensées et des qualités morales sur la condition et le progrès de l'âme, je vous écrirai plus tard.

J'ai assez écrit pour ce soir, je vais vous laisser et, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.⁵⁶

⁵⁵ Note du traducteur : les termes corps esprit ou corps spirituel sont synonymes. Ils correspondent à "l'enveloppe" qui entoure l'esprit (l'âme) durant sa vie terrestre ou durant sa vie dans l'au-delà. De même les expressions monde des esprits ou monde spirituel sont identiques et correspondent à la résidence des esprits après la fin de leur vie terrestre.

⁵⁶ Ce message est également publié dans le volume III. (G.J.C).

Jésus

La condition du monde lorsque Jésus est venu enseigner.

24 Mai 1915

C'est moi, Jésus.

Vous vous sentez mieux ce soir, et je vais essayer d'écrire un peu. Je ne sais pas si vous êtes en état de prendre un message formel, mais je vais vous dire certaines choses qui vont vous intéresser, vous et l'humanité.

Quand je suis venu dans le monde pour enseigner les vérités de mon Père, le monde était presque dépourvu de conception spirituelle au sujet de la vraie relation de Dieu à l'homme, et Dieu était seulement un être de pouvoir et de colère. C'est à cause de cette conception de Dieu que les Juifs étaient si dépourvus de la vraie connaissance de Sa nature et de Ses attributs. Ils Le connaissaient seulement comme un Dieu qui s'intéressait à leur bien-être matériel, et ils n'ont pas réalisé qu'Il était un Dieu qui voulait être connu comme leur Père spirituel et le Sauveur de leurs péchés et qu'Il les aideraient à combattre leurs mauvaises natures. Et, par conséquent, lorsque je suis venu, ils m'ont considéré, je veux parler de ceux qui m'ont accepté comme leur Messie, comme quelqu'un qui les rachèterait de l'esclavage que leurs conquérants romains leur avaient imposé et qui ferait d'eux une grande nation indépendante, plus puissante que toutes les nations de la terre, et propre à gouverner le monde entier.

Ils n'avaient aucune idée de ma véritable mission sur la terre, et même mes disciples, peu de temps avant ma mort, me considéraient plus comme un sauveur des fardeaux que le joug romain leur avait imposé. Le seul de mes disciples qui avait une idée approximative de ce que signifiait ma venue sur terre était Jean, et c'était à cause de la grande quantité d'amour qui semblait faire partie de sa nature et de son être. A lui, j'ai expliqué ma vraie mission et lui ai enseigné les vérités spirituelles que j'étais venu enseigner ainsi que la seule manière dont les mortels pouvaient recevoir cet Amour du Père qui était

nécessaire pour les rendre un avec le Père et leur permettre de partager la Divinité du Père. Par conséquent, seulement dans l'Évangile de Jean il est mentionné l'exigence nécessaire pour un salut complet et la rédemption de l'humanité. Je veux dire la déclaration que les hommes doivent naître de nouveau afin d'entrer dans le Royaume des Cieux. C'est le seul vrai moyen par lequel un homme peut devenir un vrai enfant du Père, équipé pour vivre dans et profiter pleinement du Royaume du Père.

Les autres disciples avaient plus ou moins la conception de cette nécessaire vérité, mais pas la compréhension complète de ce qu'elle implique. Pierre possédait plus cet Amour que ne le faisaient les autres disciples, à part Jean et, grâce à cela, il a aussi compris que j'étais le fils de mon Père ; mais il n'a jamais compris ni déclaré que j'étais Dieu. C'était un homme rempli de zèle et d'ambition, mais son développement d'amour n'était pas suffisant pour lui permettre de réaliser pleinement que mon royaume ne devait ne pas être terrestre, et cela jusqu'après ma mort. C'est alors que la conviction lui est venue, dans toute sa vérité et plénitude, et il est devenu le plus puissant et le plus influent de tous mes disciples.

Après la Pentecôte, tous mes disciples ont compris ce qu'était ma vraie mission, et ils sont allés dans le monde et ont prêché les doctrines vraies de ma mission sur terre, l'Amour du Père pour ses enfants, et le fait que cet Amour était disponible pour tous ceux qui le chercheraient.

Donc vous voyez que beaucoup de mes disciples, lors de leur vie sur terre, n'avaient pas conscience de la véritable conception de ma mission et n'étaient pas mes véritables disciples dans ce sens profond de ce que l'Amour du Père voulait dire, et de ce que j'ai essayé de leur prêcher.

Actuellement, sur terre beaucoup de mortels comprennent mieux mes enseignements, et avec une plus grande mesure de la connaissance d'âme, que mes disciples lorsqu'ils voyageaient avec moi à travers la Palestine.

Mais il y a un grand nombre d'hommes et de femmes vivant aujourd'hui qui ne comprennent pas mes enseignements, même s'ils pensent qu'ils comprennent la Bible et ses interprétations selon les doctrines admises des professeurs instruits et prétendus enseignants de ses vérités.

Je ne pense pas que vous pouvez écrire plus ce soir et je vais arrêter en vous disant que vous devez continuer à devenir plus fort, spirituellement et physiquement, de sorte que nous puissions continuer nos écritures plus rapidement et avec une plus grande satisfaction. Croyez ainsi que je suis Jésus, votre vrai ami et frère qui est très souvent avec vous, essayant de vous aider et de vous rendre heureux et satisfait.

Avec mon amour et ma prière, je suis,
Jésus.

Prof. Salyards

Affirmation que Jésus a écrit.

24 Mai 1915

C'est moi, Prof. Salyards.

Je voudrais vous donner un autre message, si vous vous sentez enclin à l'écrire.

C'était le Maître, vous ne devez pas douter.

Eh bien, il y a une autre loi du monde des esprits qui prévoit qu'aucun esprit ne peut jamais progresser à la sphère supérieure jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il doit chercher l'Amour et l'aide du Père.

Vous me direz qu'il y a beaucoup d'esprits dans les sphères supérieures qui n'ont jamais reçu cet Amour et qui, néanmoins, ont progressé et sont maintenant des esprits relativement heureux. C'est vrai, mais leur progression est purement intellectuelle et morale. Ils peuvent progresser jusqu'à un certain point seulement, et ils doivent alors arrêter leur progression, parce que les progrès de l'esprit et de l'amour naturel ont leurs limites. Mais ces progrès ne sont pas les progrès dont je parle. Ceux dont je parle sont sans limites et conduisent aux sphères sans fin, progressant toujours plus proche de la source même du Père, alors que l'Amour Divin est de plus en plus abondant lorsque l'âme s'élève. Cela m'a été dit par les esprits de ces Sphères Célestes.

Eh bien, je suis désolé que vous soyez devenu somnolent, cela a cassé le fil de mon discours et je ne peux pas le reprendre.

Oui, je comprends et je ne vous blâme pas, mais l'effet est simplement le même.

Comme votre femme veut écrire, je vais arrêter.

Votre vieil ami et professeur,

J. Salyards.

Hélène Padgett

Corroboire que Jésus a écrit.

24 Mai 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, tu as eu un message de Jésus et je suis heureux que tu aies pu l'écrire, même s'il n'était pas un de ses plus formels messages comme il le dit, mais il était plein de vérité et fort intéressant. Tu dois donc y réfléchir et tu pourras alors en bénéficier. Le professeur a été déçu qu'il ne pourrait pas finir son message, mais il n'a pas été offensé que tu te sois endormi - il a compris que tu ne pouvais pas rester éveillé, et il essaiera de nouveau.

Je suis très heureuse et je suis presque avec ta mère dans sa nouvelle maison, et je pense que je serai bientôt avec elle. Donc tu dois te réjouir avec moi de ma progression.

Je vois que tu n'es pas dans une très bonne condition pour écrire ce soir, et je ne vais pas écrire plus maintenant.

Avec tout mon amour, je suis,
Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jésus

La religion de l'avenir sera complète et finale, et fondée sur les vérités que reçoit M. J. E. Padgett.

6 Novembre 1917

C'est moi, Jésus.

J'ai été partiellement avec vous alors que vous lisiez les différentes explications des différentes religions,⁵⁷ et j'ai essayé de diriger votre esprit de sorte que vous puissiez concevoir la différence entre les choses apportées par ces enseignements et ce que nous vous révélons. Beaucoup de choses qui sont énoncées dans ces enseignements qui sont les mystères et les résultats de la spéculation se révéleront à vous dans leur véritable existence et signification, afin que vous puissiez corriger tous les défauts ou les desiderata qui surviennent en raison de l'insuffisance de ces enseignements. Je suis heureux que vous lisiez ces sermons, parce qu'ils vous démontrent un certain nombre de vérités qui étaient connues des anciens mais sont très éloignées de la vérité. A cette époque, il n'y avait aucune source d'où nos vérités pouvaient venir, que ce soit dans le monde des esprits ou dans le monde des mortels, et les humains ne pouvaient donc pas être inspirés comme dans le cas des vérités essentielles que nous vous révélons.

Les hommes qui sont apparus comme réformateurs et ont exprimé les vérités qui étaient inconnues à leurs semblables ont été inspirés par les intelligences du monde spirituel, mais cette inspiration ne pouvait pas être plus grande ou supérieure à la connaissance des esprits par qui ces hommes ont été inspirés. Et ce que je dis ici s'applique non seulement aux prophètes ou aux enseignants de l'Ancien Testament, mais à ceux de tous les temps et de toutes les races qui ont précédé ma venue sur terre et fait connaître les grandes vérités qui m'ont été révélées par le Père.

J'ai remarqué que certains de ces enseignants, et auteurs d'essais dans le grand rassemblement religieux, ont tenté de parler d'une future religion mondiale. Leurs allégations étaient divergentes mais reposaient principalement sur ces fondements qui ne soutiendront jamais une telle religion. Ils ont presque entièrement basé leurs concepts sur les principes de la morale telle

que comprise par eux, et les églises ont fondé leurs croyances sur les enseignements du Nouveau Testament, qui, dans de nombreuses et essentielles indications, sont erronés. Plus précisément, ils se sont appuyés sur le concept fondamental que je suis Dieu le fils, que mon expiation déléguée et mon sacrifice devaient être la pierre angulaire de la future grande et ultime religion. Eh bien, comme leurs revendications ne sont pas vraies, il est certain que toute religion basée sur elles ne peut pas être vraie ou durable.

Il y aura une religion future, compréhensive et définitive, et elle sera fondée sur les Vérités que vous recevez maintenant, car elle sera ouverte à toutes les autres religions, pour autant que les vérités qu'elles contiennent sont concernées, avec l'ajout de la plus grande de toutes les vérités qui touchent les mortels - la Nouvelle Naissance et la transformation de l'âme humaine en une âme Divine. Lorsque les hommes entreprendront une analyse comparative de ces religions existantes et celle que je vais faire connaître, il y aura très peu de conflits sur les principes essentiels, et mes enseignements ne feront que s'ajouter aux anciens enseignements que tous les hommes peuvent accepter.

Donc, vous voyez comme il est important que nous travaillions plus rapidement et fassions plus d'efforts pour divulguer et diffuser la vérité. Je reviendrai dans quelques nuits pour vous transmettre un autre message formel, et d'autres viendront aussi et vous écriront. Bon nombre des Esprits Célestes sont qualifiés pour enseigner les vérités du Père, et ils sont prêts et impatients de le faire. Je n'écrirai pas plus maintenant et, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Oui, je suis avec vous comme je l'ai promis et je continuerai de l'être.

Votre frère et ami,

Jésus.

⁵⁷ M. Padgett a lu - Le Parlement Mondial des Religions à l'Exposition universelle de Chicago de 1893.

Abraham Lincoln

Différence entre ses croyances actuelles et ses convictions lorsqu'il vivait sur la terre.

5 Janvier 1916

Je suis votre ami en Christ et je désire écrire quelques lignes, mais ce ne sera pas sur les questions religieuses, car j'ai entendu ce qu'a dit le Maître, et il sait ce qui est le mieux.

Eh bien, je suis dans la septième sphère,⁵⁸ je suis très heureux, je profite de tous les plaisirs d'une âme rachetée et je suis dans la voie du progrès vers les sphères supérieures où certains membres de votre équipe vivent. Comme leur demeure doit être belle, parce que, lorsqu'ils viennent

dans les sphères inférieures, ils ont une telle beauté et sont tellement remplis de l'Amour du Père que je sais qu'ils doivent vivre dans des maisons d'une beauté transcendante où le bonheur est suprême.

Je ne suis pas celui qui connaît tout ce qui existe dans les cieux fournis par le Père, mais j'en sais assez pour dire, « qu'aucun œil humain n'a vu ni son cœur conçu les merveilles que le Père a préparées pour ceux qui L'aiment et font sa volonté. » Dans notre sphère, la gloire de nos habitations et les environnements que nous avons sont au-delà de toutes les conceptions des mortels et de tous les moyens dont nous disposons pour les décrire. Votre langue est pauvre en effet, lorsque l'on tente de l'utiliser, pour décrire nos maisons et notre bonheur.

Jamais un soupir, ni une pensée entachée de la moindre saveur de tristesse ou de mécontentement. Tous nos souhaits sont gratifiés et l'amour règne éternellement et sans limite. Jamais, lorsque j'étais sur la terre, ai-je pu concevoir qu'un homme pouvait aimer les autres comme un seul esprit ici aime son frère esprit. Ce qui est à moi et à toi sont vraiment à nous, et aucun esprit n'est aussi heureux que lorsqu'il fait quelque chose pour rendre un autre esprit plus heureux et, de plus, l'amour entre les sexes opposés est si pur et glorifié.

Ma maison n'est pas dans l'une des villes, mais se trouve dans la campagne, parmi les beaux prés et bois où l'eau la plus pure s'écoule dans les jets argentés de la lumière vivante, et où les oiseaux du paradis, dans tout leur plumage glorieux, chantent et rendent joyeux les échos des collines et des rochers, car nous avons des collines et des rochers ainsi que des plaines et de belles prairies tout comme des lacs placides et des cascades brillantes, le tout louant Dieu pour Sa bonté.

Alors pourquoi chaque mortel n'essaie-t-il pas d'atteindre cette condition céleste de l'amour et du bonheur, alors qu'il est si facile pour lui de le faire ? L'Amour Divin est en attente pour tous et doit seulement être recherché et cru afin de permettre aux mortels d'hériter de toutes les gloires de ce lieu paradisiaque. Mais le mental de l'homme, dans son importance exagérée et dans la suffisance des pouvoirs merveilleux de ses facultés de raisonnement, empêche la simple foi enfantine de faire de lui un enfant du Royaume.

Oh, je vous le dis, si les mortels savaient seulement ce qui les attend ici et se l'appropriaient, ils ne laisseraient pas la supposée grandeur de leur mental, ou les soucis, les ambitions et les désirs de possessions terrestres, les empêcher de chercher ce grand et glorieux héritage qui est le leur, s'ils le revendiquent seulement de la manière dont le Maître l'a fait connaître.

Et il est - ce que je peux dire de lui - le plus glorieux, le plus beau et le plus affectueux de tous les esprits dans l'univers de Dieu. Lorsque sur terre je l'ai considéré et adoré comme Dieu, assis à la droite du Père - très haut dans les cieux, dans l'attente de la venue du grand jour du jugement ; lorsqu'il

séparera les brebis des boucs et enverra chacun à sa demeure éternelle - lui seul sachant si ce serait le ciel ou l'enfer, et je n'ai pas et ne pouvait pas connaître ces vérités jusqu'à ce que le grand jugement soit prononcé. Mais, maintenant, quand je vois Jésus tel qu'il est, sachant qu'il est mon ami et frère aîné, un esprit comme je suis, avec seulement l'amour pour ses frères plus jeunes, qu'ils soient saints ou pécheurs, et un grand désir que tous puissent venir et prendre part à la fête que le Père a préparée, je pense que le frère aimant et ami est plus proche de moi et mon bonheur est plus grand que quand je le considérais comme le Dieu du jugement, ayant son habitation loin au large, au-delà de ma vision ou atteinte.

Il est tellement affectueux, si pur et si humble. C'est la raison pour laquelle sa grande humilité nous le fait tous aimer jusqu'à presque l'adoration et, si vous pouviez seulement le voir, vous ne seriez pas surpris que nous l'aimions tant.

Eh bien, mon ami, j'ai écrit un peu plus que j'avais l'intention, mais je suis tellement rempli d'amour et tellement heureux d'avoir un ami comme le Maître, que je ne peux me retenir. Je reviendrai prochainement pour partager certaines vérités spirituelles, que je souhaite vraiment que vous connaissiez.

Lorsque j'étais sur terre, je n'étais pas pleinement un orthodoxe, et je n'ai pas réussi à me débarrasser de ma première croyance que Jésus était une partie de la divinité bien que mon esprit se rebellait souvent à cette pensée. Les premiers enseignements de ma mère ont persisté, et malgré ma maturité et mon développement d'esprit, je n'ai jamais pu entièrement éradiquer cette croyance en Jésus comme étant une partie de Dieu. Certains ont dit et pensé que j'étais presque un infidèle, mais c'est faux, car j'ai toujours cru fermement dans le Père et, comme je vous l'ai dit, en Jésus.

J'étais aussi dans une certaine mesure un spiritualiste⁵⁹ - c'est à dire que je croyais aux communications des esprits avec des mortels, parce qu'à de nombreuses reprises, j'ai bénéficié de telles communications et ai agi selon les conseils que j'ai reçus à travers elles. Mais je n'ai jamais appris, à travers n'importe laquelle de ces communications, des vérités plus élevées que celles que je connais maintenant et qu'il est si important que les mortels connaissent, et que, si les hommes pouvaient seulement les connaître et enseigner, cela rendrait leur religion vivante, virile, omniprésente et satisfaisante. Nous sommes tous intéressés par votre travail et nous sommes vos collaborateurs en vous révélant ces grandes vérités.

Que Dieu vous bénisse et vous permette de voir que la réalité de l'Amour Divin est la prière de votre frère en Christ,

A. Lincoln.

⁵⁸ La septième sphère est la plus haute avant d'entrer dans les Sphères Célestes. (Dr S.)

⁵⁹ Lecture d'un livre par Mme Nettie Maynard Colburn - « Abraham Lincoln était-il un Spiritualiste ? »

George Whitefield

Le grand enseignant du monde sera le Maître qui reviendra sur la terre sous la forme de ses Révélations Divines.

11 Octobre 1917

Permettez d'écrire une ou deux lignes. Je suis présent avec vous depuis votre retour de l'église et j'ai écouté votre conversation. J'étais avec vous ce soir lors de la réunion de prière et ai entendu ce que le prédicateur (Dr. Gordon) a indiqué. Je fus particulièrement intéressé par ses idées au sujet de la venue du grand enseignant du monde, et j'ai vu que la grandeur de cette idée résultait de son estimation de la grandeur humaine.

L'enseignant ne sera pas un grand prédicateur ou un spécimen magnifique du développement physique ou un homme avec une voix merveilleuse, mais un homme qui peut indiquer au monde les vérités du Père concernant la relation de l'homme au Père et le plan donné pour le rachat et la réconciliation de l'homme au Père. C'est un fait, et je sais ce que j'écris, que la régénération de l'âme humaine est provoquée plus par les méditations tranquilles des mortels des vérités du Père et par les désirs ardents silencieux de l'âme que par les émotions qui résultent des sermons fervents et persuasifs des prédicateurs et des évangélistes.

Ces derniers peuvent éveiller les âmes mortes à une réalisation de leur besoin d'une réconciliation à Dieu, mais peu souvent ces émotions introduisent l'âme dans une relation avec le Père, comme le font les méditations silencieuses dont je parle. Il doit y avoir de véritables désirs et des aspirations d'âme pour cet amour du Père, cependant ces désirs ardents ne résultent pas des émotions produites comme je l'ai mentionné, et particulièrement lorsque de telles émotions sont les résultats de la crainte créée par la description d'un Dieu fâché et vengeur. Non, c'est dans le silence de la chambre à la maison, où le mortel est seul avec Dieu et laisse ses désirs ardents aller au Père pour l'octroi de son amour en raison de l'amour que le mortel peut avoir pour le Père, que cet Amour Divin peut remplir l'âme du mortel et lui donner une nouvelle naissance . Seulement le mortel et Dieu ont besoin d'être seuls. L'excitation ou le magnétisme que le prédicateur peut donner au mortel ne crée pas les vrais désirs ou aspirations. Le prédicateur est dans l'erreur lorsqu'il suppose que le grand enseignant au monde doit être un homme avec un grand magnétisme personnel ou avec une voix qui peut faire vibrer, avec l'émotion ou l'excitation, les sentiments du mortel. Jésus, lorsqu'il était sur la terre, n'a jamais cherché à créer l'émotion ou l'excitation, mais ses enseignements étaient comme une petite voix calme qui entre dans l'âme et

l'attire à une contemplation de l'Amour Divin de Dieu dans toute la puissance des désirs ardents d'une âme.

Ainsi je dis, la conception du prédicateur d'un tel enseignant n'était pas exacte, et en outre, bien qu'il y aura une révélation de la vérité, il n'y aura aucun enseignant pour le monde, mais seulement un révélateur des vérités qui seront révélées. Le grand enseignant du monde sera le Maître qui reviendra sur la terre sous la forme de ses Révélations Divines.

Je souhaiterais pouvoir venir proclamer ces vérités, mais je ne le peux pas. Je peux seulement, par l'entremise d'un humain, faire connaître mes pensées. Elles ne seront pas non plus mes pensées ni les pensées du mortel, parce que ce que j'essaye d'impressionner sur les esprits et la conscience des hommes sera seulement ces vérités que j'ai apprises de la même source d'où viendront les révélations.

Naturellement ces vérités devront être prêchées et enseignées aux hommes, mais ceci ne sera fait par aucun grand enseignant, mais par beaucoup de prédicateurs qui apprendront la vérité par les révélations du Maître ; et aucun homme ne pourra prétendre être le grand enseignant. Les plus grands seront ceux qui auront le plus d'Amour Divin dans leurs âmes, et la plus grande connaissance des vérités.

J'ai également entendu dire par le prédicateur qu'il croirait en toutes les vérités qui pourraient être confirmées par des miracles, comme ceux qui se sont déroulés au temps de Jésus, que ce soit la guérison instantanée ou autres miracles. Eh bien, vous ne devrez pas être impressionné par une telle démonstration, car elle aura certainement lieu. Quand un homme recevra dans son âme une quantité suffisante d'âme de l'Amour Divin, il viendra à cet homme un pouvoir et une connaissance des lois régissant la relation de l'esprit à l'organisation matérielle qui permettra à cet homme d'exécuter ces mêmes actes appelés des miracles. De plus, il y en aura certains qui auront ce pouvoir et démontreront la même chose en confirmant les vérités que vous recevez.

Les esprits qui travaillent maintenant pour faire connaître aux hommes ces vérités et les convaincre, ont déterminé que de tels prétendus miracles auront lieu dans la confirmation de la Nouvelle Révélation. Le Maître est le chef de ce mouvement et il ne cessera pas d'amener cette grande démonstration ou plutôt ne cessera de travailler à cet effet, et il n'échouera pas dans la mesure où les agents humains suivront son exemple.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus ce soir, mais puisque je suis intéressé par ce grand travail, et ait vu que la conception du prédicateur de ce grand enseignant au monde est incorrecte, j'ai considéré qu'il était sage de vous écrire comme je l'ai fait. Ce que j'ai écrit n'est pas le résultat de ma propre croyance ou opinion individuelle, mais le résultat de ce que ces esprits élevés ont déterminé comme devant se passer. Derrière tout ceci est la volonté et l'aide du Père, parce que, dans son amour et pitié, il désire voir tous les

hommes devenir Ses vrais enfants et être rachetés des péchés et des maux de leur condition humaine.

Alors avec mon amour et en tant que collaborateur, je vous souhaite une bonne nuit et je signerai,

Votre frère en Christ,
George Whitefield.⁶⁰

⁶⁰ Prédicateur en Angleterre à l'époque où a vécu James Wesley. (Dr S).

Hélène Padgett

Commente le message de Whitefield.

11 Octobre 1917

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien, mon cher, je vois que tu as eu une soirée très heureuse; Il ne faut pas s'en étonner car il y avait beaucoup d'esprits présents remplis de l'Amour du Père qui t'entouraient de leur influence. Whitefield t'a également écrit et il fut très sérieux dans ce qu'il a écrit, et ce qu'il a dit est vrai et tu peux accorder la plus grande confiance dans la vérité qu'il t'a écrite.

Comme il l'a dit, et comme nous disons tous, le seul grand enseignant du monde sera le Maître, et ses enseignements se feront par l'intermédiaire des messages que tu recevras. C'est une grande responsabilité de diffuser ces vérités, et ainsi faire connaître au monde non seulement la vérité mais aussi l'identité du Grand Maître. Il n'est pas raisonnable pour les hommes de croire que n'importe quel homme peut probablement être un tel enseignant comme le prédicateur l'a exprimé, car c'est seulement celui qui a la vérité qui peut l'enseigner. Aucun homme dans le monde n'a cette vérité, et ne l'aura pas, à moins qu'il ne l'apprenne à travers les Révélations du Maître.

Je sais qu'il t'est difficile de croire que ceci peut se passer, mais ce n'est pas un miracle, comme tu l'appelles ; c'est seulement la transformation de l'âme humaine dans l'Âme Divine, et cela est le résultat de la puissance de l'Esprit Saint dans ses opérations. Non, le miracle, le grand miracle est de changer de l'humain dans le Divin.

Bonne nuit, mon cher mari.

Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jean

Écrit qu'il n'y a personne dans le monde actuellement qui est qualifié pour effectuer le travail que vous effectuez maintenant et que vous devez continuer à faire aussi longtemps que vous serez sur terre.

11 Février 1917

C'est moi, Jean.

Je viens ce soir pour vous dire que votre condition spirituelle est bien meilleure qu'elle ne le fut tous ces derniers temps. Vous êtes plus à l'unisson avec l'Amour du Père que vous ne l'avez été pendant un certain temps et vous vous rendez compte que cet Amour fonctionne dans votre âme et vous rend heureux.

J'étais avec vous, aujourd'hui, alors que copiez les messages et j'ai vu que vous avez apprécié les vérités qui y sont contenues. Le message décrivant « le progrès de l'âme »⁶¹ est un message qui contient la vérité sur la manière dont l'âme trouve le vrai chemin vers l'Amour du Père et progresse vers les Sphères Célestes. C'est une très claire et très convaincante représentation du cours nécessaire que chaque âme, qui arrive dans le monde des esprits dépourvue de l'Amour Divin, doit poursuivre, Il n'y a aucune autre manière pour cette âme de trouver son vrai développement, et ce message appelle le chercheur honnête à rechercher le salut et le bonheur que seule une parfaite expiation avec le Père peut donner. (Monsieur Riddle sur le Progrès de l'Âme.)

Je vois également que vous avez aussi beaucoup pensé à votre futur sur terre au sujet de l'exécution du travail pour lequel vous avez été sélectionné et je suis heureux que ce grand travail soit, pour vous, très important et sérieux. En effet, il est très important, non seulement pour le monde mais pour vous ; et vous vous en rendrez compte en considérant ce que vous a été dit, il y a quelques nuits, qu'il n'y a actuellement personne d'autre dans le monde qui est qualifié pour effectuer le travail que vous faites actuellement et ce que vous devez continuer à le faire pleinement aussi longtemps que votre vie terrestre se poursuivra.

Alors que vous progressez dans ce travail et que ces vérités viennent à vous et que votre âme devient davantage remplie avec cet amour, vous réaliserez, et comprendrez de plus en plus, la merveilleuse importance de ce travail et vous devriez maintenant utiliser toutes vos énergies pour le développement de votre âme, et ses perceptions et à faire avancer ce travail.

Nous comprenons, comme vous, les obstacles auxquels vous êtes confrontés et la nécessité d'être en harmonie avec votre environnement afin de pouvoir vous consacrer totalement à ce travail. Nous essayons de créer ces

conditions nécessaires et nos efforts réussissent, mais vous devez avoir la foi. La foi vous aidera beaucoup à coopérer avec nous et permettre ainsi la réalisation de nos désirs et de nos plans beaucoup plus rapidement.

Pour nous la réalisation de ce travail est infiniment beaucoup plus importante que pour vous, parce que nous réalisons, alors que vous, vous ne le pouvez pas, les conséquences d'un échec de la diffusion de ces vérités aux hommes car cela les priverait d'opportunités requises pour leur futur salut, sur terre et dans le monde d'esprit.

Je dis donc : Ne vous laissez pas décourager, mais croyez, et vous verrez que nos promesses seront tenues, que le travail se poursuivra et que les vérités seront révélées à l'humanité.

Je suis très souvent avec vous, essayant de développer votre nature spirituelle, et par ceci je veux dire votre âme, parce que son développement vous permet de mieux recevoir nos vérités et de les transmettre correctement au monde en attente. Ainsi les hommes pourront aisément voir et comprendre les vérités de Dieu et le seul chemin vers son royaume d'Amour et d'immortalité. Les doutes quant aux enseignements des églises ont maintenant pénétré et imprégné de nombreux esprits, et parmi eux un grand nombre qui sont nominalement des Chrétiens. La perception de Dieu est presque émoussée et ils assistent au culte seulement en raison d'une espèce de sentiment du devoir et parce qu'ils ont l'impression qu'il est juste d'agir ainsi. Ils ne savent rien de l'Amour Divin de la nature du Père et du plan pour leur salut.

Leurs prières et le culte sont seulement extérieurs ou l'expression d'une croyance intellectuelle aveugle. Leurs aspirations sincères ne s'expriment pas dans leurs prières et, par conséquent, leurs pétitions pour l'Amour et la miséricorde de Dieu ne vont pas plus haut que leurs têtes, comme cela a été dit. Cet état des hommes est très nuisible à leur futur bien-être et ne peut pas probablement les mener au Père et, aussi longtemps qu'elle subsiste, les hommes ne pourront jamais s'unir et se réconcilier avec Lui. Seul l'influx de cet Amour peut réconcilier les hommes avec Dieu dans le sens le plus haut et le plus désirable. Naturellement ils peuvent devenir en harmonie avec Lui par une purification de leur amour naturel, mais c'est seulement l'harmonie qui a existé entre Lui et les premiers parents avant leur chute, mais ce n'est pas l'harmonie que Jésus a enseignée et qui était l'objet de sa mission et de son enseignement. Lorsqu'il a dit « Moi et mon père nous sommes un », il ne s'est pas référé à l'expiation entre la seule image et la substance, mais à la communion qui donne aux âmes des hommes la substance même du Père.¹

J'aurais aimé vous écrire plus ce soir, mais vous êtes fatigué et ne devriez pas non plus vous épuiser car cela vous ferait éprouver un mal être physique. Je vais donc vous souhaiter une bonne nuit et m'arrêter.

Votre frère en Christ,

Jean.⁶³

⁶¹ « Les progrès de l'âme tels je les ai expérimentés. », message du 19 Janvier 1916, publié un peu plus haut dans ce volume. (Dr S).

⁶² Note du traducteur : L'esprit qui délivre le message fait un jeu de mots entre "Atonement (Expiation) et "At-Onement" (Communion ou Unité et Réconciliation).

⁶³ Ce message est également publié dans le volume III. (G.J.C.).

Jésus

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je l'exécuterai.

24 Septembre 1916

C'est moi, Jésus.

J'ai été une grande partie du temps avec vous aujourd'hui, je sais exactement comme votre esprit a fonctionné, et j'ai essayé d'influencer certaines de vos pensées. J'étais avec vous à l'église ce matin, j'ai entendu le sermon du pasteur et j'ai vu qu'il ne comprenait pas correctement le sens des mots du texte : "En vérité, en vérité, je vous le dis celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père et tout ce que vous demanderez en mon nom, je l'exécuterai (Jean 14:12)"

Son explication de ce qu'il entendait par "plus grandes œuvres que je fais" n'était pas en accord avec ce que je voulais dire, ni avec le sens que j'avais l'intention de donner ; car, lorsque je faisais référence aux œuvres, je parlais de celles que le monde considérait comme des miracles. J'avais l'intention d'assurer à mes disciples qu'ils auraient le pouvoir de faire des œuvres semblables ou d'accomplir des miracles semblables dans une plus grande mesure que je ne les avais accomplis. « Plus grand » se référait à la quantité et non à la qualité.

Mais ce pouvoir ou l'exercice réussi de celui-ci n'était pas dépendant de leur foi en mon nom, mais de leur foi dans le Pouvoir du Père et du fait qu'Il pourrait leur conférer ce Pouvoir. Il n'y avait aucune vertu en mon nom ou en moi, comme Jésus, mais toutes les vertus reposaient dans la foi qu'ils pourraient avoir dans le Père. Par moi-même, je n'ai jamais accompli aucun des prétendus miracles, mais ils ont tous été accomplis par le Père travaillant en moi; et comme Il a travaillé à travers moi, Il travaillerait à travers mes disciples qui devaient acquérir la foi nécessaire.

Comme je l'ai dit antérieurement, tous les actes qui sont apparemment des miracles sont contrôlés par la Loi, tout comme les choses que vous appelez les rouages de la nature sont contrôlées par la Loi, et lorsque la foi suffisante est acquise, il vient à son possesseur une connaissance de ces lois. Ce ne sera peut-être pas, comme vous diriez, une connaissance ou conscience perceptible par les sens ordinaires de l'homme, mais perceptible à ce sens interne, qui est celui qui permet aux hommes de comprendre les choses de l'esprit. Et ayant cette connaissance du sens intérieur, les hommes peuvent contrôler ces lois de telle sorte qu'elles produiront ces effets qui semblent contraires au fonctionnement habituel des lois de la nature. Jusqu'à ce que mes disciples aient acquis cette foi qui apporta à leur sens intérieur cette connaissance, ils n'ont pu accomplir aucun miracle ou aucun fait exceptionnel, tout comme les autres hommes.

L'expression Biblique, que la foi en mon nom est suffisante pour provoquer le fonctionnement des miracles est totalement fausse et je n'ai jamais dit que cette croyance était requise, pas plus que je n'ai dit « et tout ce qui sera demandé au Père en mon nom sera donné aux hommes. »

Je ne faisais pas partie de la Divinité et je n'avais aucun pouvoir par moi-même, et mon nom n'avait aucune influence miraculeuse sur le Père. J'étais un homme comme les autres hommes sont des hommes, c'est seulement le fait que j'étais rempli de l'Amour Divin du Père qui m'a fait un avec Lui et, par conséquent, fait que la connaissance de Son Amour et lois m'a permis de mettre en œuvre ces lois qui ont permis aux effets souhaités d'apparaître comme des réalités.

Mais la croyance en mon nom n'a pas permis la mise en œuvre de ces lois, ni la réponse du Père à aucune supplication. La prière doit être faite au Père au nom de la Vérité, de Son Amour et de sa Miséricorde. Chacun de ses enfants lui est cher, et Il est prêt à accorder cet Amour Divin à ceux qui le demandent dans la foi et le désir pur. En réponse à la prière sincère et sérieuse viendra l'Amour Divin ; et avec elle viendra la connaissance des choses spirituelles ; et avec cela viendra un pouvoir qui peut être utilisé pour le bien des enfants de Dieu.

Mon nom n'est pas un médiateur entre Dieu et l'homme, et la croyance en un seul, le Jésus, n'est pas non plus un moyen d'atteindre l'Âme sensible du Père. Si les hommes comprenaient mes enseignements de la vérité, où demander en mon nom signifie demander au nom de ces vérités, alors ces demandes seraient satisfaites - mais tellement peu d'hommes, quand ils prient au Père en mon nom, ont une telle intention ou compréhension.

Seule une connaissance de la Vérité du Plan pour le salut des hommes leur permettra de chercher de manière correcte le Cadeau du Père - et quand je dis la connaissance de la Vérité du Plan, je ne veux pas dire que les hommes comprendront tous les moindres détails de ce Plan et comment chaque élément ou partie de celui-ci peut agir sur les autres, et quels effets peuvent en

résulter. Mais cette connaissance doit être suffisante au commencement pour montrer à l'homme que le Père est un Dieu d'Amour, et que cet Amour peut être obtenu par l'homme par une prière sincère pour Son effusion. C'est tout ce qui est nécessaire, car la réponse qui va suivre provoquera la Nouvelle Naissance qui, lorsqu'elle est vécue par un homme, le place à l'unisson avec le Père, ce qui conduira à la connaissance des autres Vérités qui font partie du Plan du Salut.

Il n'y a rien d'autre qui puisse apporter cette connaissance de ce sens intérieur au sujet duquel j'écris. Une connaissance de l'esprit, sauf si ce n'est en conjonction avec cette connaissance intérieure, ne peut jamais conduire à cette nécessaire communion avec le Père. Il est souvent dit qu'un homme aura cette connaissance intérieure et en même temps une connaissance de l'esprit, ce qui est en totale contradiction avec les vérités du plan pour son salut. Et l'esprit de l'homme, étant une chose d'une puissance merveilleuse, peut, pour un temps, retarder la croissance de la connaissance du sens intérieur, ou, comme je dirai, le sens de l'âme. Mais seulement pendant un certain temps, car à un certain moment le sens de l'âme progressera vers cette connaissance de la vérité, de sorte que la connaissance erronée du mental disparaîtra complètement, et l'homme ne possédera que la vérité.

De ce mental erroné, la connaissance, ou peut-être plutôt la conviction, est la croyance qu'en mon nom, c'est-à-dire les supplications faites en mon nom, conduira à la réalisation des désirs du suppliant. Aussi que par mon sang, le pouvoir de la croix ou ma prétendue expiation, le salut des hommes peut être obtenu. Si un nom doit être utilisé dans la supplication de l'homme, alors n'utilisez que le nom du Père, car le Sien est un nom élevé au-dessus de tous, et le seul nom dans les cieux ou sur la terre qui peut apporter à l'homme le salut et la consécration avec Son être.

Et ce que j'ai dit s'applique à beaucoup d'autres déclarations contenues dans la Bible, comme « Celui qui croit au Seigneur Jésus-Christ sera sauvé. » « Il n'y a pas d'autre nom sous le ciel pour sauver les hommes » etc. C'est l'énonciation d'une doctrine fautive et trompeuse pour la grande majorité des hommes, car ils acceptent ses déclarations comme littéralement vraies. Bien entendu si elles sont interprétées comme signifiant que quiconque croit aux vérités que j'enseigne, alors l'objection n'est pas si grande. Cependant, même dans ce cas les déclarations ne vont pas assez loin, car les hommes peuvent croire à ces vérités et cette croyance peut être simplement mentale, acquiescé simplement par les facultés de l'esprit, sans aucun exercice du sens de l'âme. Si à toutes ces déclarations est ajoutée la Vérité essentielle, que « à moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut pas entrer dans le Royaume des Cieux » et si à cette croyance mentale s'ajoute la foi de l'âme, alors les doctrines seront véritablement exprimées et les hommes comprendront ce qui est nécessaire au salut.

Croyance et foi ne sont pas la même chose. L'une est du domaine du mental, l'autre de celui de l'âme - l'un peut et change alors que les phénomènes et faits apparents changent, l'autre, lorsque la vérité est vraiment possédée, ne change jamais, car la foi possédée par une âme permet que tous les désirs et les aspirations de cette âme deviennent des choses d'existence réelle - qui, comme la maison qui est bâtie sur le roc solide, ne peuvent jamais être secoués ou détruits.

Je vous écris donc ce soir pour montrer que le prédicateur dans son sermon n'a pas expliqué le sens véritable du texte et n'a pas compris les vérités que le texte voulait exprimer, bien qu'il n'énonce pas mes expressions ou dans son interprétation littérale déclarait la vérité. Je n'écrirai pas plus maintenant, sauf pour dire que je vous aime d'un grand amour, et je prie le Père de vous bénir. Croyez dans le Père, ayez confiance en moi et vous ne serez pas déçus et priez pour que cet Amour Divin du Père entre dans votre âme afin que vous sachiez que vous êtes un fils accepté du Père. Gardez votre courage et ayez la foi que tout ce que vous demanderez au Père au nom de Son Amour et de Sa Vérité vous sera donné. Je suis avec vous, dans tout mon amour et toute ma sollicitude et vous ne serez pas abandonnés.

Alors mon cher frère, soyez assuré que je suis
Votre frère et ami,
Jésus.

Hélène Padgett

Affirmation que Jésus a écrit.

24 Septembre 1916

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien, mon cher, tu as reçu ce soir un merveilleux message du Maître, et tu peux l'étudier et le comprendre à fond, car il contient en lui plus de vérité que tu ne peux le percevoir par une lecture superficielle. Elle est si contradictoire avec les croyances chrétiennes et donc si importante, qu'il est souhaitable d'en connaître pleinement le sens. Je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et aimante,
Hélène.

Jésus

Dieu est un Dieu d'Amour, et nul homme ne peut venir à Lui, s'il ne reçoit pas l'Amour du Père dans son âme. Le temps viendra lorsque le privilège d'obtenir l'Amour Divin sera retiré à l'humanité.

3 Mars 1915

C'est moi, Jésus.

Vous êtes en meilleure condition ce soir, je vais donc continuer mes messages.

« Dieu est un Dieu d'Amour, et nul homme ne peut venir à Lui, s'il ne reçoit pas l'Amour du Père dans son âme. » Comme les hommes sont par nature des pêcheurs et enclins à l'erreur et à la violation des lois de Dieu, ils ne peuvent être délivrés de ce péché que par l'obtention de cet Amour ; et ce dernier ne peut être obtenu que par la prière et la foi en la volonté de Dieu d'accorder cet Amour à celui qui le demande. Je ne veux pas dire qu'il doit y avoir des prières formelles ou un respect de tout credo religieux ou de dogmes ; mais la prière qui est efficace, c'est celle qui émane de l'âme et des aspirations sincères d'un homme. Que les hommes sachent donc que s'ils n'ont pas, dans leur âme, une aspiration réelle pour cet Amour, il ne leur sera pas donné - aucun désir intellectuel ne suffira. L'intellect n'est pas cette faculté de l'homme qui l'unit à Dieu. Seule l'âme est faite à la ressemblance du Père et, à moins que cette ressemblance soit parfaite par un remplissage de l'âme avec l'amour Divin du Père, la ressemblance n'est jamais totale.

L'amour est l'une des grandes choses vers une existence réelle de l'homme avec Dieu. Sans lui, tout serait chaos et malheur ; mais là où il existe, l'harmonie et le bonheur existent également. Je dis cela parce que je sais, par expérience personnelle, que c'est vrai. Que les hommes ne pensent pas que Dieu est un Dieu qui veut l'adoration des hommes avec leurs simples facultés intellectuelles ; ce n'est pas vrai. Son Amour est la seule chose qui peut L'unir à eux. Cet Amour n'est pas l'Amour qui naturellement fait partie de l'homme ; l'amour que les hommes, qui n'ont pas reçu une partie de l'Amour Divin, ont, n'est pas suffisant pour leur permettre d'être Un avec le Père ; pas plus qu'il n'est ce genre d'amour qui leur permettra d'entrer dans les Sphères Célestes et devenir comme les anges qui sont remplis de cet Amour Divin et qui font toujours la Volonté du Père. Cet Amour ne se trouve que dans les âmes de ceux qui l'ont reçu par l'action de l'Esprit Saint, seul instrument des œuvres de Dieu, qui est utilisé pour amener le salut des hommes.

J'ai vu les opérations de l'Esprit sur les âmes des hommes, et je sais que ce que je vous dis est vrai. Nul homme ne doit se reposer sur l'assurance que tout autre instrument ou moyen que l'Esprit Saint lui permettra d'obtenir cet

Amour. Il ne doit pas reposer dans la pensée que, sans celui-ci, il peut faire partie du Royaume de Dieu, car aucun amour sauf cet Amour Divin ne peut donner droit et qualifier pour entrer dans ce Royaume.

Lorsque j'étais sur terre, j'ai enseigné la doctrine du salut seulement par les œuvres de l'Esprit Saint dans l'accomplissement des commandements du Père. La simple croyance en moi ou en mon nom sans cet Amour ne permettra jamais à aucun homme de devenir le possesseur de cet Amour. D'où l'adage : « Que tous les péchés contre moi ou même contre les commandements de Dieu peuvent être pardonnés aux hommes, mais que le péché contre l'Esprit Saint ne peut-être pardonné, ni sur terre ni dans le monde des esprits ». Cela signifie qu'aussi longtemps qu'un homme rejette les influences de l'Esprit, il pêche contre lui, et un tel péché l'empêche de recevoir cet Amour Divin ; et donc, dans cet état il ne peut pas éventuellement être pardonné et être autorisé à entrer dans le Royaume Céleste du Père.

L'amour de Dieu n'est pas tel qu'il a besoin que l'amour de l'homme lui donne une Essence Divine mais, au contraire, l'amour de l'homme, afin de devenir Divin dans sa nature, doit être complètement enveloppé dans ou absorbé par l'Amour Divin du Père. Alors, laissez l'homme savoir que son amour n'est que l'ombre de ce qu'est l'Amour du Père et, s'il refuse de recevoir cet Amour du Père, il sera obligé de rester éloigné du Père et ne pourra profiter que du bonheur que son amour naturel lui accorde.

Je suis donc certain que tous les hommes peuvent recevoir cet Amour, à la condition qu'ils le cherchent uniquement dans le vrai chemin et avec le désir sincère et la foi qui, je sais, permettra que tous les hommes soient sauvés. Mais les hommes ont le grand don du libre arbitre et l'exercice de ce don vers la recherche et l'obtention de cet amour semble être une difficulté qui empêche une large majorité de l'humanité de recevoir ce grand avantage rédempteur.

Mon Père ne désire pas que tout homme puisse vivre pour l'éternité sans cet Amour ; mais le temps viendra, et très prochainement, lorsque le privilège d'obtenir cet amour sera retiré de l'humanité. Lorsque ce grand événement aura lieu, ce privilège ne sera jamais rétabli ; et les hommes qui ne le posséderont pas seront contraints de vivre pour l'éternité avec seulement leur amour naturel pour se reconforter et obtenir quelque bonheur pour bénéficier de cet amour. Les hommes peuvent penser que ce temps de séparation ne viendra jamais, mais ils se trompent et, trop tard, ils s'en rendront compte.

L'harmonie de l'univers de mon Père n'exige pas que tous les hommes reçoivent cet Amour Divin, parce que, dans le fonctionnement des lois de Dieu de l'harmonie sur les âmes des hommes, tout péché et erreur sera éradiqué, et seule la vérité demeurera. Cependant, la simple absence du péché ne signifie pas que toutes les parties de la création de Dieu vont être peuplées

d'esprits et d'hommes d'un égal bonheur ou qui seront remplis avec le même genre d'amour. L'homme, qui est exempt de péché et ne possède que son amour naturel, sera en parfaite harmonie avec d'autres hommes qui possèdent le même genre d'amour ; mais il ne sera pas en harmonie avec ces esprits qui possèdent cet Amour Divin et le bonheur suprême qu'il confère. Et pourtant, de telles différences dans l'amour et le bonheur ne créeront pas la discorde ou le manque d'harmonie dans l'univers.

Adam et Eve, ou ce qu'ils personnifient, ne possédaient pas cet Amour Céleste - seulement l'amour naturel qu'ils possédaient lors de leur création comme des êtres humains, et pourtant, ils étaient relativement heureux ; mais leur bonheur n'était pas comme celui des anges qui vivent dans les Cieux Célestes où seul ce Divin Amour de Dieu existe. Ils étaient des mortels, et lorsque la tentation vint sur eux, l'amour qu'ils possédaient ne leur a permis de résister, et ils succombèrent. Donc, même si l'homme peut vivre éternellement exempt de péché et d'erreur, cependant, il sera toujours soumis à des tentations envers lesquelles la seule possession de cet amour naturel ne leur permettra pas de résister. Je veux dire que leur nature sera simplement la nature qu'Adam et Ève avaient - rien de plus ou moins.

Même dans cette condition, ils ne pourront peut-être pas résister à toutes les tentations qui pourront l'assaillir, et ainsi il lui sera toujours possible de chuter de son état de bonheur et devenir ainsi plus ou moins malheureux. C'est le futur des hommes qui n'ont pas reçu l'Amour Divin.

Mais l'esprit qui a cet Amour Divin devient, pour ainsi dire, une partie de la Divinité Lui-même, et ne sera jamais soumis à la tentation ou au malheur. Il sera libéré de tout pouvoir qui pourrait le rendre malheureux - comme s'il était Dieu. Je veux dire que Sa Divinité ne pourra jamais lui être enlevée par quelque pouvoir, influence ou instrument que ce soit dans tout l'univers de Dieu.

Cet amour fait de l'homme mortel et pécheur un esprit Immortel et sans péché, destiné à vivre pour l'éternité en présence du Père et seul avec Lui.

Donc, si les hommes pouvaient seulement penser et se rendre compte de l'importance d'obtenir cet Amour Divin, ils ne seraient pas si négligents dans leurs pensées et leurs aspirations concernant ces faits qui détermineront leur futur État pour l'éternité.

L'importance de ces vérités devrait être une priorité dans la vie des hommes ; et, lorsque le moment sera venu pour eux de rejoindre le monde des esprits, plus ils auront médité sur et acquis une connaissance de ces vérités, meilleure sera leur condition dans le monde des esprits. Le monde des esprits ne les aidera pas tellement à obtenir un aperçu plus éclairé de ces questions spirituelles parce que, dans ce monde, les hommes diffèrent et ont leurs opinions tout comme sur la terre.

Bien entendu, ils n'ont pas toutes les tentations qu'ils avaient dans la chair pour s'adonner à leurs passions et appétits ; mais en ce qui concerne leur opinion sur les choses spirituelles, les occasions ne sont pas beaucoup plus grandes, sauf si ce n'est la liberté des passions et des influences de la chair. Ils peuvent tourner plus tôt leurs pensées vers des choses plus élevées et de cette manière réaliser plus tôt que seule cette Nouvelle Naissance dans l'Amour du Divin peut les sauver entièrement des résultats naturels qui découlent de la possession du seul amour naturel.

Un esprit est seulement un homme sans un corps terrestre et les soucis qui sont nécessairement liés aux obligations terrestres. Même en tant qu'esprit, certains gardent ces préoccupations longtemps après être venus, et n'en sont soulagés qu'en payant les peines d'une loi violée.

Eh bien, j'ai déjà écrit trop longtemps et je dois cesser. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère spirituel,
Jésus.

Hélène Padgett

Partage son grand bonheur lié à sa progression.

3 Mars 1915

C'est moi, Hélène.

N'était-ce pas là un merveilleux message du Maître? Il était tellement rempli d'éléments qui devraient faire réfléchir et travailler les hommes pour obtenir cet Amour Divin dont il parlait.

Je suis heureuse de dire que je l'ai maintenant à un degré considérable, et plus j'en reçois, plus je suis heureuse. Je pensais être heureuse lorsque je suis entrée dans la troisième sphère et plus encore dans la cinquième, puis suprêmement dans la septième,⁶⁴ mais, vraiment, je ne savais pas ce qu'était le bonheur jusqu'à ce que j'aie été entrée dans les Cieux Célestes. Et je suppose qu'alors que je progresserai, le bonheur de chaque sphère vers laquelle je progresserai sera beaucoup plus grand que celui que j'avais dans la sphère précédente.

Mais, bien sûr, le Maître était le grand enseignant, dont l'amour et la puissance m'ont aidé plus que tous les autres. Il est si merveilleux dans l'amour et la sagesse que je l'adore presque, bien qu'il dise que je dois adorer seulement Dieu, et je suis ses directives.

Mes expériences ici sont si merveilleuses que je ne me rends presque pas compte de tout ce que cela signifie. Mon temps dans le monde des esprits a été si court, et pourtant, la merveilleuse connaissance des vérités spirituelles et le grand bonheur que j'ai reçus, m'incitent à me demander avec étonnement ce que ces choses pourraient être.

Tu as eu un long message ce soir, et je pense que je ferais mieux d'arrêter.

Je te souhaite une bonne nuit.

Ton épouse aimante,

Hélène.

⁶⁴ Dans la seconde, quatrième et sixième sphère se trouvent les esprits qui ont développé leur amour naturel à un état de pureté mais qui ne possèdent pas l'Amour Divin. Les esprits qui ont développé leurs âmes en obtenant l'Amour Divin ne restent pas longtemps dans la seconde, quatrième et sixième sphère mais continuent leur progression vers la troisième, cinquième et septième sphère et dans les sphères Célestes. Lorsqu'ils progressent au-delà de la troisième sphère Céleste, les sphères ne sont plus alors numérotées. Cette information est communiquée dans un message donné par la grand-mère de M. Padgett (Anne Rollins, un esprit Céleste) et publiée dans le volume IV. (Dr S).

Jésus

Jésus dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie". Jésus dit qu'il n'est pas Dieu ou qu'il ne doit pas être adoré comme Dieu.

24 Janvier 1915

C'est moi, Jésus.

Vous êtes maintenant dans une bonne condition, et je vais vous donner un petit message. Durant ma vie terrestre, je ne fus pas adoré en tant que Dieu, mais simplement considéré comme le fils de Dieu dans le sens où en moi s'imposaient les vérités de mon Père et beaucoup de ses pouvoirs merveilleux et mystérieux. Je n'ai jamais proclamé que j'étais Dieu, pas plus que je n'ai permis à aucun de mes disciples de croire que j'étais Dieu, mais seulement que j'étais son fils bien-aimé, envoyé annoncer à l'humanité Ses vérités et leur montrer le chemin de l'Amour du Père. Je n'étais pas différent des autres hommes, sauf que je possédais, à un très grand degré, cet Amour de Dieu qui m'a libéré du péché et empêché les maux qui faisaient partie de la nature de l'homme de prendre possession de moi. Aucun homme qui croit que je suis Dieu ne connaît la vérité, ou obéit aux commandements de Dieu en m'adorant. De tels adorateurs blasphèment et causent beaucoup de torts à Dieu et à mes enseignements. Beaucoup d'hommes seraient devenus de vrais croyants et adorateurs du Père et des disciples de mes enseignements si ce dogme blasphématoire n'avait pas été interpolé dans la Bible. Ce n'est pas avec

mon autorité, ou en conséquence de mes enseignements, qu'une doctrine aussi injurieuse fut promulguée ou crue.

Je suis seulement un fils de mon Père comme vous êtes, et bien que j'ai toujours été exempt de péché et d'erreur, en ce qui concerne la vraie conception de la vraie relation de mon Père à l'humanité, cependant vous êtes également Son fils ; et si vous cherchez avec ferveur et priez le Père avec foi, vous pouvez également vous libérer du péché et l'erreur comme je l'étais à l'époque et comme je le suis maintenant.

Le Père est Lui-même, seul. Il n'y a aucun autre Dieu que Lui, et aucun autre Dieu à adorer. Je suis son Maître de la vérité et suis le Chemin, la Vérité et la Vie, parce qu'en moi sont les attributs de bonté et de connaissance qui me permettent de montrer la voie et de conduire les hommes à la vie éternelle dans le Père et de leur enseigner que Dieu a établi un Royaume dans lequel ils peuvent vivre pour toujours, s'ils le désirent. Mais ne comprenant pas mes enseignements, les hommes et ceux qui ont assumé des positions importantes dans ce qu'on appelle l'église Chrétienne, imposent des doctrines tellement en contradiction avec la vérité. Et, dans ces derniers jours, beaucoup d'hommes dans l'exercice d'une liberté éclairée, et raisonnablement, sont devenus infidèles, se sont détournés de Dieu et de Son Amour et ont pensé et enseigné que l'homme, se suffit à lui-même pour son propre salut.

Le temps est venu où ces hommes doivent être enseignés afin de savoir que même si les enseignements de ces soi-disant autorités sur les vérités de Dieu sont toutes fausses, ils, ces mêmes hommes, sont dans l'erreur lorsqu'ils refusent de croire en Dieu et en mes enseignements. Ce que sont mes enseignements, je sais qu'il est difficile de le comprendre à partir des écrits du Nouveau Testament, car beaucoup de choses qui s'y trouvent, je ne les ai jamais dites, et beaucoup de choses que j'ai dites ne s'y trouvent pas écrites. Je vais maintenant donner au monde les vérités que je leur ai enseignées sur terre, et de nombreuses autres que je n'ai jamais révélées à mes disciples ou que je n'ai jamais inspirées d'autres à écrire.

Nul homme ne peut venir à l'Amour du Père, s'il n'est pas né de nouveau. C'est la grande et fondamentale vérité que les hommes doivent connaître et croire car, sans cette Nouvelle Naissance, les hommes ne peuvent pas prendre part à l'Essence Divine de l'Amour de Dieu, qui, lorsque possédé par un homme, fait qu'il soit un avec le Père. « Cet amour vient aux hommes à travers le fonctionnement de l'Esprit Saint, permettant que cet amour s'écoule dans le cœur et l'âme et la remplisse afin que tout péché qui ait tendance à les rendre malheureux, soit effacé. »¹

Je ne vais pas dire ce soir comment fonctionne ce groupe de travail de l'esprit, mais je dis que si un homme prie le Père, croit et demande instamment que cet amour lui soit donné, il le recevra et il le réalisera lorsqu'il viendra dans son âme.

Que les hommes ne pensent pas qu'ils puissent entrer dans cette union avec le Père par leurs propres efforts, parce qu'ils ne le peuvent pas. Aucune rivière ne peut s'élever plus haut que sa source ; et aucun homme qui a seulement l'amour naturel et est rempli d'erreurs, ne peut, par ses propres pouvoirs, permettre que l'amour naturel prenne part à la volonté Divine, ou à sa nature d'être relevée d'un tel péché et erreur.

L'homme n'est qu'une simple créature et ne peut rien créer de plus élevé que lui-même ; ainsi, l'homme ne peut pas s'élever à la nature du Divin, à moins que le Divin n'entre d'abord dans cet homme et ne fasse de lui une partie de sa propre Divinité.

Tous les hommes qui ne reçoivent pas une partie de cette Essence Divine seront laissés dans leur état naturel, et bien qu'ils puissent évoluer vers des degrés plus élevés de bonté, de liberté du péché et de tout ce qui tend à les rendre malheureux, ils seront encore, seulement et toujours des hommes naturels.

Je suis venu au monde pour montrer aux hommes le chemin vers cet Amour Divin du Père et leur enseigner Ses vérités spirituelles. Ma mission était, dans toute sa perfection et, soit dit en passant, de leur enseigner le chemin vers un plus grand bonheur sur terre aussi bien que dans le monde des esprits en leur enseignant le chemin vers la purification de l'amour naturel ; même s'ils ont négligé de chercher et obtenir cet Amour Divin et de devenir un avec le Père.

Laissez les hommes méditer sur cette question très importante, et ils apprendront que le bonheur de l'homme naturel et le bonheur de l'homme qui a obtenu les attributs de la divinité, sont très différents et, pour l'éternité, doivent être séparés et distincts. Mes enseignements ne sont pas très difficiles à comprendre et à suivre, et si seulement les hommes les écoutaient, les croyaient et les suivaient, ils apprendraient le chemin et obtiendraient l'état parfait de bonheur que le Père a préparé pour Ses enfants. Nul homme ne peut obtenir cet état de félicité céleste, à moins qu'il n'obtienne d'abord cet Amour Divin du Père, et qu'il ne soit ainsi uni au Père.

Je sais qu'il est pensé et enseigné que la moralité, une vie correcte et un grand amour naturel assureront le bonheur futur de l'homme et, dans une certaine mesure, cela est vrai, mais ce bonheur n'est pas cette plus grande joie de vivre que Dieu veut que ses enfants aient ; et de montrer le chemin pour lequel je suis venu sur terre enseigner. Mais, dans certains cœurs et esprits, mes vérités ont pu prendre place et furent conservées pour sauver l'humanité de l'obscurité spirituelle totale et une rechute au culte de la forme et la cérémonie uniquement.

Je vous ai écrit ceci pour vous montrer que vous ne devez pas laisser les enseignements de la Bible, et ce que les hommes ont écrit ou professé d'y avoir écrit, vous empêcher de recevoir et de comprendre ce que j'écris.

Je n'écrirai plus ce soir, mais je continuerai à partager avec vous les vérités qui seront « mon Nouvel Évangile pour tous les hommes » et, lorsqu'ils auront entendu mes messages, ils croiront qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et seulement un seul à adorer.

Avec mon amour et mes bénédictions je termine pour cette fois.

Jésus.⁶⁵

⁶⁵ Ce message est également publié dans le Volume III. La correction suggérée par Judas dans son message du 27 décembre 2001 a été appliquée. Le texte original « *et la remplissant afin que tout péché ait tendance à les rendre malheureux.* » a été remplacé par « *et la remplissant si bien que tout péché, qui tend à les rendre malheureux, doit en disparaître.* » (G.J.C.).

Jean

Les esprits qui ont peu de développement d'âme peuvent aider ceux qui ont moins de développement qu'eux-mêmes.

Le 23 novembre 1915

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je veux vous parler ce soir des choses que les esprits qui n'ont pas reçu l'Amour Divin du Père font, ou ont bénéficié, comme vous pouvez le dire, pour sortir de leurs ténèbres et souffrances et passer à une condition plus heureuse.

Eh bien, quand ces esprits du mal ou de la vie pécheresse arrivent pour la première fois dans le monde des esprits, ils entrent dans ce qu'on appelle le plan terrestre; et quand je dis le plan terrestre, je veux dire les sphères qui sont plus proches de la terre et qui participent très largement à la matière. Ils sont reçus par leurs amis qui ont pu être avec eux au moment de leur passage, et sont, dans une certaine mesure, réconfortés et familiarisés avec leur environnement. Cela peut durer plus ou moins longtemps selon que l'esprit est capable de comprendre son changement de condition de mortel à esprit. Lorsque cet état de conscience est assumé par l'esprit, ces amis le laissent et un certain esprit guide, dont la fonction consiste à effectuer la tâche, lui montre ou le mène à la place ou plan qu'il est qualifié à occuper et qu'il, par le fonctionnement de **la loi de péréquation**, doit occuper. Dans ce lieu, il est entouré et doit s'associer à des esprits d'un état de développement semblable au sien, jusqu'à ce qu'un changement intervienne lui permettant d'occuper une place plus élevée.

Bien sûr, ce changement peut survenir dans un court laps de temps, ou peut seulement se produire après un temps plus long - en fonction de la réalisation par l'esprit de ce qu'est sa condition, et le fait qu'il existe une possibilité de progresser. De lui-même, il ne peut pas créer ce changement,

parce que la loi qui détermine son lieu ou condition s'applique jusqu'à l'entrée en fonction d'une autre loi qui autorise et permet le changement.

La seule façon d'amener ce changement de condition est par les influences d'autres esprits d'une position plus éclairée et plus élevée que celle de l'esprit dont j'ai parlé. Ces influences ne proviennent pas nécessairement d'esprits qui ont reçu la Nouvelle Naissance, mais peuvent provenir d'esprits qui ne savent rien à ce sujet, qui possèdent seulement l'amour naturel, et même s'ils ne sont pas forcément d'un développement plus élevé d'intelligence ou d'âme. Mais ils doivent être dans une condition telle qu'ils connaissent et sont capables d'expliquer à l'esprit inférieur la possibilité de progresser et la façon dont ce progrès peut se réaliser.

Beaucoup d'esprits, qui sont eux-mêmes dans un lieu ou condition sombre peuvent aider les autres qui sont dans une condition plus sombre, tout comme sur terre un élève d'une classe inférieure à l'école n'est peut-être pas en mesure d'enseigner tout ce qui est enseigné ou peut être appris à l'école, mais peut enseigner, dans une classe inférieure à la sienne, ce qu'il a appris au cours de sa progression dans sa propre classe.

Tous les esprits ont un travail à faire, et ces esprits de peu de développement sont engagés dans l'enseignement de ceux qui ont moins de développement, et sur la manière d'obtenir la même condition qu'eux-mêmes. Mais, bien entendu, ces derniers ne peuvent pas enseigner quoi que ce soit qui appartient à une condition plus élevée que celle dans laquelle ils se trouvent. Dans de tels cas, pour de nombreuses raisons, les progrès sont très lents et il faut parfois des siècles pour qu'un esprit passe de ce plan très bas à un plan plus élevé où il n'existe que le plus bas degré de bonheur.

Vous voyez donc que pour aider ces esprits ténébreux, il n'est pas nécessaire que l'esprit aidant soit celui qui a dans son âme l'Amour Divin. Mais tout cela signifie que l'esprit qui est ainsi aidé ne peut éventuellement progresser plus haut que ce que son amour naturel, sa conscience morale et sa capacité intellectuelle permettront, et sans que l'âme ne puisse progresser vers une prise de conscience de l'Amour Divin du Père, ou vers les Sphères Célestes.

Ceci est important, à savoir, pour vous et toute l'humanité, afin que vous et d'autres puissiez apprendre ce que signifie le développement de l'âme, et dans quelle mesure les esprits qui possèdent cette évolution de l'âme peuvent aider tous les autres esprits, bons ou mauvais. En dehors de cela vous pouvez supposer que les esprits qui vous entendent parlent dans les séances de spiritisme, où toutes sortes de conditions d'esprits qui se rassemblent et promettent d'aider les mortels et les esprits, ne seront peut-être pas en mesure de le faire parce que certains sont dans une condition plus sombre et basse qu'eux-mêmes. Cependant, tous les esprits, dans une certaine mesure, peuvent aider les autres esprits qui sont dans une condition inférieure et parfois, au début de leur progression, de façon plus satisfaisante, que ne le peuvent les

esprits plus élevés. En effet, ces esprits sombres qui tentent d'aider d'autres esprits sombres, sont plus en harmonie avec eux et les esprits plus sombres les écouteront avec davantage d'intérêt et la conviction qu'ils peuvent les aider.

Mais il s'agit d'une aide qui ne permet pas aux esprits qui sont ainsi aidés de perdre très rapidement leurs désirs, leurs souvenirs et de progresser vers les plans supérieurs sans la grande souffrance dont nous vous avons parlé.

J'ai pensé à vous écrire ceci, parce que vous ne pourriez peut-être pas, lors de vos investigations et enseignements de la vie spirituelle, donner l'importance qu'il convient à la possibilité d'un esprit sombre d'aider un autre. Toutes les phases de la médiumnité, lorsqu'elles sont honnêtement menées ont leur place et travaillent dans le plan de la rédemption de Dieu, et aucune d'entre elles ne doit être considéré comme inutile ou sans dessein particulier.

Bien sûr, la phase susmentionnée d'assistance aux Esprits est de la forme la plus basse et n'est que préliminaire au grand travail que les Esprits supérieurs accomplissent dans la réalisation du grand plan de rédemption qui vous a été expliqué. L'œuvre importante est celle des esprits qui savent ce qu'est l'Amour Divin du Père, et ce qui convient aux esprits et aux mortels pour la jouissance du grand bonheur qui ne s'obtient que dans les Sphères Célestes, et aussi, dans une moindre mesure, dans les sphères de l'âme.

Lorsqu'un esprit sombre apprend de ce Grand Amour, s'efforce de l'obtenir et prie avec ferveur pour l'aide de l'Esprit Saint, qui est le Messager de Dieu de l'Amour, il va progresser beaucoup plus rapidement, et abandonnera bientôt ses souffrances et l'obscurité et il connaîtra un grand bonheur.

Mais j'insiste encore que le travail de ces esprits inférieurs, dont j'ai parlé, est une grande œuvre et ne doit pas être sous-estimé. Souvenez-vous donc de ce que j'ai écrit et accordez tout le crédit qu'il convient à ce travail.

Je n'écrirai pas plus maintenant et, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Saint Jean.

Luc

La nécessité pour les hommes de tourner leurs pensées vers les sujets spirituels.

16 Octobre 1916

C'est moi, Saint Luc, du Nouveau Testament. Je désire écrire mon message promis, et si vous pensez que vous pouvez le recevoir, je vais essayer d'écrire. Eh bien, je désire déclarer certaines vérités en référence à la nécessité

pour les hommes de tourner leurs pensées vers les sujets spirituels et de consacrer moins de temps et pensées aux choses matérielles de la vie.

En premier lieu, ce qui est éternel a plus d'importance que ce qui est temporel et n'a donc d'existence que pour une courte période, même si ces choses temporelles sont nécessaires pour soutenir et préserver l'homme durant sa vie sur terre.

Je ne serais pas correctement compris si je disais que ces choses matérielles ne sont pas nécessaires et importantes à acquérir pour l'homme afin d'en tirer le meilleur parti possible. En effet c'est une nécessité de son existence terrestre, et c'est non seulement un privilège mais un devoir pour l'homme de faire le meilleur usage possible de ces dons matériels et de se placer dans cette condition qui lui permettra de profiter au maximum de ces choses qui ont été fournies pour son confort matériel et bonheur. En outre, il est de son devoir de déployer ses efforts pour développer l'utilisation et l'application de ces choses, afin que le plus grand bénéfice et utilité possibles puissent être tirés de leur utilisation correcte. Et pour faire cela, je comprends que l'homme doit consacrer une partie de ses pensées et une partie de son temps à leur examen et aux moyens et méthodes par lesquelles les meilleurs résultats peuvent être obtenus. En faisant cela, l'homme ne désobéit pas aux lois de la volonté du Père, ou aux exigences des lois de sa propre existence.

Les découvertes des inventeurs sont souhaitables et le travail des hommes dans la recherche de ces découvertes est louable, tout comme le sont les efforts déployés par le marchand, le mécanicien et le financier à réussir dans leurs entreprises différentes et ainsi accumuler de l'argent et l'utiliser pour leur confort et maintien. Mais ces choses, ou les pensées et les efforts pour atteindre ces résultats, ne contribuent pas au développement de l'âme, ou encore au développement du côté spirituel de la nature de l'homme. Si l'homme consacre le plus grand nombre des heures de sa vie à ces activités, lorsque le temps viendra d'abandonner ces fardeaux et passer dans le monde des esprits, il remarquera qu'il est en effet très pauvre, que la partie éternelle de son être s'est peu développée et que son âme est qualifiée pour un lieu où ceux qui ont emmagasiné leurs richesses durant leur vie terrestre doivent nécessairement aller.

Cette accumulation d'argent et l'obtention de la célébrité ou de position pour l'homme est si attractive, que lorsqu'elle est engagée, et particulièrement lorsqu'elle est accompagnée avec ce que l'on appelle la réussite, l'homme consacre naturellement tout son temps et ses pensées à ces efforts et, par conséquent, très peu de temps sur la terre est accordé aux pensées et à la recherche de choses d'un genre plus élevé.

Si les mortels et en particulier ceux qui sont si laborieusement et constamment engagés dans l'effort pour remporter le succès que je viens d'évoquer, pouvaient seulement voir et connaître la condition dans laquelle sont maintenant, dans le monde des esprits, ceux qui, lorsqu'ils étaient sur la

terre étaient engagés dans des opérations et aspirations similaires, ils se rendraient compte de l'inutilité totale de ces efforts et le grand effet tueur d'âme que le soi-disant succès sur la terre, a apporté à ces esprits.

Et tandis que nous pouvons supposer que bon nombre de ces esprits n'ont pas commis délibérément de mauvaises actions et ne se sont pas retrouvés dans les situations évoquées ci-dessus à cause d'actes qui auraient été sources de préjudices pour les autres, ils sont cependant dans une condition spirituelle stagnante parce que, dans leur sincère poursuite de buts matériels, ils ont négligé le développement de leur âme ou la culture de leurs qualités spirituelles. Leur péché fut celui de l'omission, et il est absolu dans ses résultats et celui qui est le plus fréquent chez les hommes qui pensent trop aux choses matérielles, qui n'ont aucune réflexion ou sont indifférents à tout, alors qu'ils se satisfont de vivre dans une atmosphère ou une condition de contentement végétatif. La loi opère de la même manière sur l'homme qui néglige sa nature spirituelle en raison de son absorption dans les choses matérielles et sur l'homme qui est coupable d'une telle négligence en raison de l'indifférence, ou du contentement dus aux plaisirs que ces choses matérielles lui procurent. Dans les deux cas, les résultats sont les mêmes - l'âme reste stagnante et les qualités spirituelles sont en sommeil ; et l'homme coupable d'une telle négligence trouvera sa place dans le monde des esprits dans les ténèbres et la souffrance.

La vie est courte et le temps est éphémère, même si l'homme peut vivre jusqu'à 70 voire 80 ans (Psaume 90:10), il n'y a aucune place dans tout l'univers de Dieu où il est si important que l'homme commence son chemin vers la progression éternelle si ce n'est la vie sur terre. C'est là que l'âme devrait être éveillée et nourrie avec des pensées et aspirations pour les choses spirituelles. Lorsque nous commençons une telle recherche sur la terre, il est beaucoup plus facile pour l'âme de continuer à progresser dans le monde des esprits, sinon l'éveil peut être retardé pendant des années, et les progrès qui suivent peuvent être et sont généralement très lents.

Alors je dis, ne laissez pas les hommes consacrer une grande partie de leur temps à ces choses qui ont un intérêt limité alors qu'ils demeurent dans le monde temporel jusqu'à leur passage dans le monde des esprits. Les pensées sont des choses et, lorsqu'elles sont appliquées au développement spirituel de l'homme, ce sont des choses de la plus cruciale importance. Une petite pensée peut amener l'âme dans une condition dormante, à peine vivante, ou peut l'amener à se développer en quelque chose de beau et d'harmonieux avec les possibilités spirituelles de son possesseur. Et comme il a été dit, là où se trouvent vos trésors, là aussi sera votre cœur, ainsi vos pensées transformeront l'âme de l'homme en ténèbres ou en lumière.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Luc.

Explique la dématérialisation du corps terrestre de Jésus.

24 Octobre 1915

C'est moi, St. Luc, qui fut l'auteur du troisième Évangile.

J'étais avec vous ce soir lors de la réunion des Spiritualistes et j'ai entendu les propos du conférencier quant à la probabilité de ce qu'est devenu le corps de Jésus après sa crucifixion.

Je n'étais pas présent à la crucifixion et, bien sûr, je ne sais pas, personnellement, ce qu'est devenu le corps de Jésus, mais j'ai été informé par ceux qui étaient présents que la description Biblique de son ensevelissement dans le tombeau de Joseph était vraie. Le corps a été enterré dans le tombeau de Joseph et a été laissé là par ceux qui l'ont placé dans la tombe, laquelle a été scellée et un garde mis devant pour empêcher quiconque de s'approcher et d'interférer avec le corps, parce que Jésus avait prédit que trois jours après il ressusciterait.

Après que le tombeau ait été scellé, Jésus s'est levé et, sans son corps de chair, est sorti du tombeau et est descendu dans les plus basses sphères où les esprits sombres vivaient dans leur ignorance et souffrances et il leur a prêché le ré-octroi du don de l'immortalité.

Le corps de chair par la puissance que Jésus possédait, est devenu tellement spiritualisé ou éthérisé que ses éléments constitutifs ont été disséminés par Jésus dans l'atmosphère ambiante et il a seulement conservé le corps spirituel avec lequel il est apparu, par la suite, aux disciples et aux autres.

Lorsqu'il est apparu lors de la réunion des apôtres, où Thomas, le sceptique, était présent, il a rappelé sa forme, vous comprenez mieux si j'utilise ce genre d'expression, des éléments de la matière, si bien qu'en apparence le corps était ressemblant à un corps de chair et de sang comme celui placé dans la tombe, et avant qu'il ne dissémine, comme je l'ai dit, ces éléments.

La chair et le sang qui entourent la forme de l'esprit de l'homme, comme vous avez pu l'entendre, est en constante évolution dans l'obéissance de lois ordinaires de la nature telles que comprises par l'homme. Et alors Jésus, qui avait compris et avait le pouvoir de mettre en fonctionnement d'autres lois de la nature, a permis à ces autres lois d'être effectives, bien que la diffusion des éléments de chair et de sang avait eu lieu, et qu'il se soit seulement retrouvé avec la forme de l'esprit.

Cela, je le sais, est resté un grand mystère pour l'humanité depuis l'époque de la découverte de son absence par les gardes devant sa tombe. En raison de ce mystère et comme seule explication de cette disparition, les hommes ont cru, et enseigné, que son corps de chair et de sang était ressuscité d'entre les morts et que, par conséquent, le véritable corps de chair et de sang des mortels ressuscitera également le jour de la grande résurrection.

Mais aucun corps de chair et de sang n'est ressuscité, et la forme de l'esprit de Jésus n'est pas restée dans le tombeau après la dissémination des éléments du corps matériel, aucun tombeau ou autre lieu ne pouvant confiner l'esprit. Vous vous rappelez que, le troisième jour, Jésus est apparu à Marie qui était plus intime et plus familière avec l'apparition de Jésus. Pourtant elle ne l'a pas reconnu mais a pensé qu'il était le jardinier ; et il en fut de même avec les disciples qui voyageaient avec lui vers Emmaüs. Maintenant, s'il avait conservé son corps de chair et de sang, ne croyez-vous pas qu'ils l'auraient reconnu ?

S'il avait le pouvoir de reprendre ce corps matériel dans lequel Thomas a posé sa main et trouvé qu'il était en apparence un corps de chair et de sang, pensez-vous qu'il soit étrange ou merveilleux qu'il aurait eu le pouvoir de se libérer de son corps terrestre alors qu'il était dans le tombeau et de le faire disparaître dans les airs ?

Je sais que cela est la véritable explication de la disparition du corps matériel de Jésus et, pour moi et d'autres personnes qui comprennent les lois de la nature - je veux dire cette nature qui est au-delà de l'entendement des hommes - cela n'est pas surprenant ou digne d'être considéré comme un mystère.

Je suis content d'être allé avec vous à la réunion de ce soir, cela m'a donné l'opportunité de permettre que ce mystère ne soit plus un mystère.

Avec tout mon amour, je suis,
Votre frère en Christ,
Saint-Luc.

Thomas Carlyle

Commentaires sur ce que Luc a écrit au sujet de la dématérialisation du corps de Jésus après la crucifixion.

24 Octobre 1915

C'est moi, Thomas Carlyle.

Je veux simplement dire que j'étais présent lorsque Luc a écrit et j'ai entendu ce qu'il a dit et fut très intéressé. Cette question fut une grande pierre d'achoppement quant à ma croyance en la résurrection de Jésus, car il me semblait que la résurrection du corps matériel était tellement improbable selon les circonstances racontées dans la Bible, qu'il était difficile pour moi de croire cette histoire. Mais, maintenant, je peux comprendre très facilement, car je connais les lois régissant la formation et la désintégration des choses matérielles de la terre, et je sais qu'il existe une loi qui permettrait à une personne, ayant la connaissance et la puissance que Jésus avait à l'époque de sa mort, de provoquer la désintégration de la matière, comme le disent les scientifiques, afin qu'elle disparaisse dans l'atmosphère environnante.

J'aurais souhaité comprendre cela lorsque j'étais un mortel, car alors beaucoup d'autres choses seraient apparues pour moi comme probablement vraies et mon attitude envers les choses spirituelles aurait été différente, et mes progrès ici vers les sphères supérieures n'auraient pas été retardés.

Il est à déplorer que ce qu'on appelle mystère ne soit pas expliqué dans la Bible car, si cela avait été, les hommes ne seraient pas maintenant dans l'obscurité quant à la signification de la résurrection. Et les milliers, qui croient que l'âme et l'esprit entrent dans la tombe pour attendre le Jour du grand Jugement, ne seraient pas dans un tel état de désillusion, souffrant des conséquences de cette fausse croyance dans la stagnation de la progression de leur âme qu'ils connaîtraient probablement.

J'espère que vous donnerez cette explication au monde et permettrez aux hommes de connaître la vérité qu'il n'y aura aucune résurrection du corps de chair contenant l'âme ou l'esprit, telle qu'enseignée par les églises.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je reviendrai.

Votre frère en Christ,

Thomas Carlyle.

Joseph d'Arimathie

Décrit ce qui s'est passé après que les restes de Jésus ont été mis dans le tombeau.

16 Mars 1916

C'est moi, Joseph d'Arimathie.

Je désire simplement écrire quelques lignes pour vous faire savoir que j'ai vraiment existé comme un mortel, et que je suis le même homme qui a étendu le corps de Jésus dans le tombeau où personne n'y avait été placé.

J'étais avec lui au moment de sa mort, et je l'ai accompagné alors que son corps avait été étendu dans le tombeau, et je sais, et témoigne, qu'aucun homme ou société d'hommes, comme il a été dit, n'a jamais volé son corps dans le tombeau. Son corps fut placé dans le tombeau selon la coutume de mon temps, et il était enveloppé dans le linceul et équipé pour le long sommeil dans la tombe, comme nous le supposions.

Bien que je ne sois pas totalement Chrétien, ses doctrines me semblaient cependant vraies, ayant à leur sujet une inspiration vivante que je n'ai pas trouvé dans les enseignements de la théologie Juive, car j'étais un Pharisien. Je n'ai jamais pensé que sa mort était justifiable et je ne l'ai pas approuvée. Je n'ai pas pu l'empêcher ; j'ai eu le sentiment qu'un grand crime avait été commis par le peuple auquel j'appartenais, j'ai essayé de faire une petite expiation pour le grand crime en lui offrant la sépulture en mon nouveau tombeau.

Naturellement, je n'ai pas cru qu'il s'élèverait de la manière qu'il l'avait annoncée à certains de ses disciples et, quand nous l'avons enseveli, j'ai seulement pensé que ce tombeau serait son sépulcre jusqu'à ce que la nature ait détruit le corps comme elle l'avait fait avec tous les autres qui avaient été ensevelis.

Comme vous pouvez le réaliser, j'ai été intéressé par les procédures engagées par les dirigeants Juifs dans leurs efforts pour prouver que lui, Jésus, ne ressusciterait pas le troisième jour. J'ai veillé de même que les soldats, et je peux témoigner qu'aucun mortel n'a pu rouler la pierre qui fermait l'entrée du tombeau.

J'étais là lorsque l'ange est venu et les soldats endormis comme l'explique la Bible et moi, Joseph, je dis cela, sachant que je ne serai peut-être pas cru car la Bible ne fait aucunement mention que j'ai vu la pierre roulée et qu'un garde brillant se tenait à l'entrée de la tombe. Je fus effrayé et j'ai quitté l'endroit. J'étais tellement bouleversé que je n'y suis retourné qu'au petit matin. J'ai alors vu et entendu Marie s'inquiétant du sort de son merveilleux Maître bien-aimé. J'ai vu l'homme à qui elle s'adressait se révéler soudainement à elle et je peux également témoigner que c'était le même Jésus dont j'avais aidé à étendre le corps dans le tombeau.

Il n'était pas de chair et de sang, comme il est dit, car il est apparu soudainement et son apparence n'était pas identique à celle de Jésus dont le corps avait été enterré. Cependant, lorsqu'il s'est révélé à Marie, il avait le même visage et les mêmes yeux merveilleux d'amour que je connaissais et la même voix d'amour et d'affection. Je sais cela et je veux dire au monde que c'est vrai.

Avant que Pierre ne vienne, je suis entré dans le tombeau, il était vide. Lorsque Pierre est venu, j'étais avec lui dans le tombeau et j'ai vu son étonnement et entendu ses paroles d'émerveillement et d'étonnement car, malgré ce que le Maître lui avait dit avant la crucifixion, il ne croyait ni ne comprenait, et il était étonné et égaré comme nous tous.

Jésus de Nazareth s'était élevé de cette tombe, et son corps charnel avait été dématérialisé. Quant à sa disparition, je ne pouvais pas me l'expliquer, comme ne le pouvaient aucun de ceux qui l'ont vu après son élévation, mais maintenant je sais qu'à cause de ses grands pouvoirs psychiques, comme vous les appelez, il a causé la désintégration de ce corps en ses éléments, comme cela peut être fait maintenant par beaucoup d'esprits qui ont ce pouvoir. Oui, Jésus s'est élevé du tombeau, mais pas des morts, car il n'est jamais mort, tout comme vous ne mourrez jamais, ce n'est que le vêtement physique qui enveloppait son âme qui est mort.

Je suis maintenant dans le Ciel Céleste et je suis très souvent avec lui, et je sais qu'il est le plus grand et le plus merveilleux de tous les esprits dans les Sphères Célestes, et le plus proche de la source de l'Amour de Dieu. Il est vraiment Son meilleur Fils bien-aimé.

Je veux aussi dire qu'il vous a écrit ses messages de vérité, et qu'il était avec vous, ce soir, pour une courte période. Écoutez-le et sachez que vous avez en lui un ami plus proche qu'un frère, un père ou une mère.

Mon frère, je vais m'arrêter maintenant, et en partant, je vous dis, que vous avez mon amour et mes bénédictions.

Votre frère en Christ,
Joseph.

Martin Luther

La Foi et les œuvres – l'expiation déléguée – l'importance d'obtenir la Nouvelle Naissance – ses croyances ont changé après qu'il soit devenu un esprit.

6 Juillet 1915.

C'est moi, un étranger, mais un esprit intéressé par le travail que vous faites pour le Maître, ainsi que pour beaucoup d'esprits, bons et mauvais.⁶⁶

J'écris avec l'autorisation de votre équipe et je n'ai donc pas le sentiment que je m'impose. Donc, si vous voulez bien gentiment accepter ma présence, je partagerai quelques mots.

Je suis un esprit dans l'amour avec les efforts que vous et votre équipe font pour aider les malheureux qui viennent à vous avec ces récits de pitié, de souffrance et d'obscurité et qui demandent de l'aide. Je fus, par le passé, lors de ma vie sur terre, un homme qui a beaucoup souffert en raison de mon obscurité spirituelle, et ce n'est que tard dans la vie que j'ai trouvé, par la prière et foi, le chemin vers l'Amour de mon Père. J'avais beaucoup de croyances erronées causées par les interprétations de la bible obtenues alors dans l'église dont j'étais membre, mais j'ai, depuis ma venue au monde des esprits, appris la vérité, et je me suis débarrassé de toutes ces vieilles croyances incorrectes ; et, merci à Dieu, je suis sur le chemin qui mène à la vie éternelle. Je fus, lors de ma vie sur terre, un enseignant de ce que j'ai pensé être les vérités de la bible, et je sais qu'un certain bien a résulté de mes enseignements, bien qu'il ait été mélangé aux erreurs. J'ai, cependant, rencontré beaucoup d'esprits d'hommes qui ont écouté mes enseignements, et ont cru beaucoup aux choses que j'ai enseignées. Donc vous voyez, même si les églises enseignent de nombreuses fausses doctrines dans leurs croyances, cependant, mélangées à ces fausses doctrines, il y a de nombreuses vérités, et ces vérités se logent souvent dans le cœur des auditeurs et leur permettent de trouver la Lumière et l'Amour du Père.

J'enseigne encore les mortels chaque fois qu'il est possible de le faire. Mais je constate que ma tâche est difficile, parce qu'il y a tellement peu de médiums qui sont capables de recevoir les vérités des choses plus élevées de la vie, et les impressions que j'exerce sur des mortels par mes suggestions ne

sont pas très encourageantes pour eux ou pour moi. Les impressions sont reçues et parfois comprises mais très souvent elles n'ont aucun effet.

Si nous pouvions avoir plus de médiums écrivains, tels que vous-même, qui sont intéressés par ces vérités plus élevées, et qui croiraient que nous pourrions leur communiquer de telles vérités, le salut de l'humanité serait beaucoup plus rapide. Mais comme Jésus a dit, la moisson est mûre mais les ouvriers peu nombreux.

Vous avez une mission, qui doit considérablement être enviée, je veux dire dans le meilleur sens, parce que vous, par l'exercice de vos fonctions, devenez le médium entre le Maître et l'homme. Et je veux vous dire qu'une telle mission est glorieuse, vous apportera des bénédictions incalculables parce que vous avez maintenant, et bénéficierez de plus en plus du pouvoir grandissant des influences du monde élevé des esprits et des anges.

Un grand esprit, je veux dire le Maître, est très souvent avec vous, et semble vous aimer tellement, et son amour et sa puissance sont au-delà de la compréhension. Il est votre ami et frère et l'association avec un tel esprit vous apportera beaucoup d'excellence, et de puissance spirituelles, que les hommes n'ont pas souvent possédées.

En même temps que cette mission met en avant tellement de gloire et de puissance, elle apporte également avec elle une grande responsabilité qui exigera de vous l'exercice de tout votre amour, foi et énergie. Ainsi vous voyez avec la grande faveur vient la responsabilité.

J'ai écrit plutôt plus longtemps que je le pensais lorsque j'ai commencé, et je vais m'arrêter maintenant.

Je vis dans la deuxième sphère céleste où vivent votre grand-mère, mère et épouse.

Eh bien, je n'ai pas eu l'amour et la foi qu'elles ont eues, mon progrès fut très lent et par conséquent, elles m'ont rattrapé dans mon progrès spirituel. Elles sont des esprits merveilleux et ont tellement l'Amour du Père dans leurs âmes.

Je fus un prédicateur, et ai vécu une vie solitaire après que je me sois séparé de l'église dans laquelle les doctrines m'avaient été enseignées. Mon nom était Martin Luther. Oui, Martin Luther le Moine.

Je vois maintenant que mon enseignement de la justification par la foi, n'est pas, en lui-même, suffisant pour le salut de l'homme. La doctrine vraie est celle de la Nouvelle Naissance. Je veux dire qu'avec la foi doit venir l'entrée de l'Amour Divin du Père dans les âmes des hommes. Avoir simplement la foi ne suffira pas. Sans cet Amour la foi est futile, à moins qu'elle puisse aider à apporter l'Amour.

Ainsi vous voyez que bien que mes enseignements furent une amélioration de ce qui m'avait été enseigné, pourtant je n'ai pas prêché la vérité essentielle de la Nouvelle Naissance dans le sens où Jésus l'a enseignée et qui devrait être comprise par l'humanité.

La Foi sans les œuvres n'est pas suffisante. Les œuvres sans la foi n'apporteront pas les grands résultats désirés ; et la foi et les œuvres sans la Nouvelle Naissance ou l'acquisition de l'Amour Divin du Père, ne suffisent pas pour apporter le Salut à l'humanité.

L'Amour est l'accomplissement de la Loi et l'Amour Divin est l'Essence même du Père, qui, lorsque possédé par les hommes, les rend un avec Lui. Laissez tous les hommes savoir que de toutes les Choses Divines, l'Amour Divin est le plus divin et fait partie de la Divinité elle-même.

Eh bien, j'ai tellement regretté que beaucoup de ceux qui m'ont suivi, ont cru en mes enseignements, adorent Jésus comme Dieu. Ah, cette croyance est une grande erreur et quels dommages elle a causé aux hommes et aux esprits !

Mais, grâce à Dieu, je vois la vérité percer dans les consciences et les esprits de plusieurs de mes disciples, et j'espère que le temps n'est plus très éloigné lorsque cette grande hérésie ne sera plus crue.

Et il y a une autre fausse doctrine, qui est commune à toutes les églises orthodoxes, qui a causé beaucoup de tristesse, d'infidélité et de déception dans le monde des mortels et dans le monde des esprits. C'est que le sang sauve du péché ou qu'il constitue un sacrifice délégué pour apaiser la colère d'un Dieu fâché, et donc libère les hommes des pénalités et des fardeaux de leurs péchés. Cette fausse doctrine a fait perdre à beaucoup d'hommes leur développement d'âme, et leur a permis de rester bloqué dans la fausse croyance qu'ils étaient sauvés du péché et immunisé de la punition, comme l'enseigne n'importe quel dogme des églises.

Aucun sang, aucune mort sur la croix et aucune expiation déléguée ne sauve un homme de ses péchés et des expiations résultantes, seulement l'Amour, l'Amour Divin du Père, que Jésus a apporté au monde et a déclaré la manière dont il pourrait être obtenu. Cet amour est disponible pour tous les enfants du Père, et cet amour sauve du péché sur la terre et dans le monde des esprits.

Je dois m'arrêter maintenant et je reviendrai si cela vous est agréable.

Non, je ne le suis pas. Pour moi, tous les hommes sont les enfants de Dieu, et j'ai oublié, depuis longtemps, toute distinction entre les allemands et les autres races de l'humanité.

Mais la guerre est cruelle, impie et sans excuse valable et ne devrait jamais exister. Avec l'amour d'un frère qui veut que tous les hommes cherchent la lumière. Je suis l'ancien moine et réformateur.

Martin Luther.

⁶⁶ M. Padgett a accordé un jour par semaine aux esprits qui désiraient recevoir de l'aide et des instructions. Après que ces esprits aient demandé de l'aide, il leur permettait de visualiser des esprits brillants appartenant à son

équipe qui alors instruisaient les esprits sur ce qu'ils devaient faire pour progresser. (Dr S.).

Martin Luther, réformateur, est très impatient que les Vérités qu'il connaît maintenant soient connues de ses disciples.

29 Mai 1916

Martin Luther, l'ancien Moine et Réformateur. Je désire continuer mon message, si cela vous est agréable. Eh bien, nous allons essayer.

Durant ma vie terrestre j'ai fermement cru ce qui était contenu dans nos doctrines et enseignements, et j'ai été sincère dans l'essai d'amener d'autres à croire ce que je croyais et enseignais. Cependant, après ma longue expérience du monde des esprits et mes communications avec Jésus et ses apôtres et d'autres à qui les vérités du Père sont venues, je réalise, et sais, que plusieurs de mes enseignements étaient incorrects et ne devraient pas plus longtemps être crus par ceux qui prennent part au culte dans les églises qui portent mon nom. Ma doctrine de la foi - la justification par la foi - est totalement fautive en ce qui concerne son fondement, et il est impossible de comprendre, par mes enseignements et les principes de l'église, ce qui peut juste être compris par la foi. Notre foi fut fondée sur la prétention que Jésus était une partie de la Divinité et le seul fils engendré du Père, qui a tant aimé l'homme pécheur qu'il a fait mourir son fils aimé, et sans péchés, sur la croix, afin que la justice divine puisse être apaisée, et que le fardeau des péchés des hommes soit pris d'eux et placé sur Jésus. Ah, c'est une terrible erreur, et a amené tellement de croyants à un état d'obscurité et de privation de l'Amour Divin du Père. Non, de tels objets de foi n'ont en fait aucun fondement et une telle foi ne peut pas justifier l'homme pécheur ou l'amener à l'union avec le Père, afin qu'il devienne un enfant racheté de Dieu.

Jésus ne faisait pas partie de la Divinité, et il n'a pas été engendré de la façon que j'ai enseignée et que mes disciples croient. Il était le fils de l'homme, et seulement le fils de Dieu, par le fait qu'il avait reçu dans son âme l'Amour Divin du Père, qui l'a rendu comme le Père dans beaucoup de Ses attributs de la Divinité.

Dieu n'a pas envoyé Jésus sur terre pour mourir sur la croix, pour régler toute dette ou apaiser le courroux de son père jaloux et en colère, car ces qualités ne sont pas des attributs du Père - seul l'amour, la sympathie et le désir que les hommes ont de se détourner de leurs péchés et de se réconcilier avec lui, sont Ses attributs qui affectent le salut des hommes. Aucune mort de Jésus ne pouvait rendre l'homme moins pécheur ou le rapprocher du Père et la foi de l'homme dans cette affirmation erronée est la foi dans une erreur et n'a jamais été justifiée par elle.

Jésus est venu sur terre avec la mission de sauver l'humanité de ses péchés, et cette mission devait être effectuée de deux manières seulement : d'une part en déclarant à l'homme que le Père lui avait ré-octroyé le privilège de recevoir l'Amour Divin, et d'autre part en montrant à l'homme la voie selon laquelle le privilège pourrait être exercé, afin que cet Amour Divin devienne le sien et qu'il puisse ainsi faire partie de la Divinité du Père et lui assurer l'Immortalité. D'aucune autre manière l'homme ne pourrait être sauvé, rendu un avec le Père ; et la foi en ces Vérités, qui en fait des choses de possession et de propriété par les hommes, est la seule foi qui justifie.

J'écris ceci plus particulièrement pour mes disciples afin qu'ils puissent apprendre les vérités essentielles de leur salut et changer leur foi, dans le sacrifice de la mort et le sang de Jésus, en la foi dans le ré-octroi de l'Amour Divin et dans la nouvelle vérité pour laquelle Jésus a été envoyé pour montrer la voie vers cet Amour, et qu'ainsi, et en aucune autre manière, il devienne le Chemin, la Vérité et la Vie.

Je sais que l'acceptation de ces vérités les éloignera de leurs croyances et que beaucoup refuseront d'accepter mes nouvelles déclarations de la vérité. Néanmoins, ils doivent accepter, car la vérité est la vérité et elle ne change jamais, et ceux qui refusent de l'accepter sur la terre, devront l'accepter lorsqu'ils viendront au monde des esprits. Ils seront alors dans une condition où ils verront et sauront que leurs anciennes croyances sont fausses et ne reposent sur aucune base solide. Cependant il y aura un danger que lorsque de nombreux croyants, réalisant la fausseté totale et l'inexistence de ce qu'ils croyaient être vrais, deviennent des infidèles ou des vagabonds dans la vie de l'esprit, sans l'espoir de Salut ou de devenir des enfants rachetés de Dieu.

Je réalise pleinement les erreurs de mes enseignements sur la terre et la responsabilité qui m'incombe pour ces enseignements qui s'étendent encore et je suis presque impuissant à y remédier. Ainsi, j'écris ce message en espérant qu'il puisse être publié dans votre livre des vérités.

Moi, Luther, l'ancien Moine et réformateur, déclare ces vérités, avec toute la puissance de mon âme, basées sur la connaissance dans laquelle il n'y a pas l'ombre d'une erreur, et que j'ai acquis de l'expérience non fondée sur les révélations revendiquées à l'homme par la voix de Dieu. Ma connaissance est vraie et rien qui ne s'y oppose ne peut être vrai, et les croyances et la foi d'un homme, ou de tous les habitants de la terre, ne peuvent pas changer la vérité d'un iota.

L'église Catholique romaine enseigne la communion des saints, et j'ai déclaré la communion des esprits et des mortels, qu'il s'agisse de saints ou de pécheurs. Cette église enseignait la doctrine du Purgatoire et de l'enfer, et je déclare qu'il y a un enfer et un purgatoire et que la probation existe dans les deux endroits. A un certain moment, dans un lointain futur, les deux places seront vidées de leurs habitants, et certains deviendront des enfants rachetés

de Dieu et des habitants des Cieux Célestes et d'autres deviendront purifiés dans leurs amours naturels et les habitants des sphères purement spirituelles.

Je prie et désire que mes disciples puissent devenir des habitants des Cieux Célestes et participent à la Nature Divine du Père et de l'Immortalité. A eux je dis, prêtez l'oreille aux Vérités que Jésus a et va leur révéler à travers les messages qu'il vous adresse, car dans les Vérités qu'il doit déclarer, ils trouveront la vie éternelle et la consécration avec Dieu, qu'ils ont, pendant tant d'années, cherché dans l'obscurité et la déception.

Je ne vais pas écrire plus ce soir, mais je reviendrai bientôt pour révéler d'autres vérités vitales, si vous pouvez m'accorder un peu de temps.

Avec tout mon amour et bénédictions, je suis
Votre frère en Christ,
Martin Luther.

Jésus

Jésus ne viendra jamais comme Prince Michael pour établir son Royaume.

13 août 1916

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous ce soir et j'ai entendu l'allocution du prédicateur (Elder Daniels) et l'explication de la cause de la Grande Guerre (Première Guerre mondiale) qui fait rage en Europe et qui était très intelligente et véridique et sur le vrai fondement de la guerre.

Je ne viendrai pas comme le Prince Michel, comme l'a dit le prédicateur, pour établir mon Royaume sur terre, prendre avec moi ceux dont les noms sont écrits dans le livre et détruire ceux dont les noms ne sont pas écrits ici. Parce que je suis déjà venu et j'œuvre maintenant dans le monde afin de tourner les cœurs des hommes vers Dieu et leur enseigner le chemin par lequel ils peuvent devenir un avec le Père et recevoir, dans leurs âmes, l'Amour Divin.

Je ne viendrai jamais d'aucune autre manière aux hommes sur la terre, car ils n'auront pas besoin de moi en tant que roi visible avec les puissances et les armées du monde spirituel sous une forme visible pour soumettre le mal qui existe. Il ne se lèvera pas de Satan pour se battre contre moi, ou mes disciples, dans le sens où le prédicateur l'enseigne, car, d'ailleurs, le fait que je sois déjà dans le monde, luttant pour le salut des hommes, est la preuve qu'il n'y a pas de Satan. Les seuls diables ou mauvais esprits qui tentent d'inculquer aux hommes de mauvaises pensées et actions sont les esprits des hommes qui conservent tous leurs péchés et leurs méchancetés, et le mal qui existe dans le cœur des hommes eux-mêmes.

Comme il est pitoyable que le prédicateur et ses disciples croient que les esprits des hommes qui sont morts de la mort naturelle sont aussi morts et se reposent dans la tombe ou dans l'oubli, attendant le grand jour de mon apparition sur terre, comme ils disent, dans l'attente de revenir à la vie et d'être appelé par moi dans mon Royaume. Combien ils perdent leur temps avec de telles croyances, et combien grand et surprenant sera leur éveil quand ils traverseront le changement appelé la mort.

Il n'y aura pas de bataille d'Armageddon, seulement chaque homme ou âme de chaque homme, se bat maintenant entre le péché et la droiture. C'est la seule bataille qui ne sera jamais livrée entre le Prince de la Paix et Satan. Chaque âme doit livrer sa propre bataille, et dans ce combat les Puissances de Dieu, par Ses instruments, seront utilisées pour aider cette âme à vaincre le grand ennemi, le péché, qui est la création de l'homme. Ces enseignements du prédicateur font beaucoup de mal à l'humanité en ce qu'ils font croire à l'homme que je viendrai, en tant que Prince de la Paix, comme un puissant pouvoir, et d'un seul coup détruirai le mal et tous ceux qui le personnifient, faisant ainsi le travail que chaque homme doit faire.

Je sais qu'il sera très difficile de persuader les gens de cette secte que ce qu'ils enseignent, et ce qu'ils concluent que la Bible enseigne, n'est pas vrai, mais j'espère que lorsque mes vérités seront révélées et que les hommes auront l'opportunité d'apprendre la vérité, beaucoup d'entre eux arrêteront de se reposer dans la sécurité de leurs croyances et tenteront de comprendre ces vérités, comme ils doivent les comprendre, soit dans la vie mortelle, soit dans le monde des esprits afin d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Quant à ces prophéties de Daniel, elles n'ont aucune application à la condition actuelle du monde et, dans la mesure où elles ont été écrites par lui ou par un autre prophète, elles ne concernaient que l'époque où elles ont été écrites. Aucun homme, inspiré ou non, et aucun esprit, n'avait l'omniscience pour prédire ces choses merveilleuses qui se déroulent actuellement dans le monde, et toute tentative d'appliquer ces supposées prophéties aux événements d'aujourd'hui sont sans justification et les résultats de l'imagination des hommes que les événements correspondent aux prophéties.

La paix viendra, mais pas à la suite d'une bataille d'Armageddon, ou de toute autre bataille basée sur les principes que le prédicateur applique à ces prophéties. Comme je l'ai dit, cette bataille se poursuit tout le temps, et c'est une lutte individuelle entre l'âme pécheresse et les créatures de la désobéissance de l'homme. Ne perdez donc pas votre temps à lire ou à écouter ces enseignements irréels, et sans fondement, d'hommes qui pensent avoir découvert les intentions de Dieu en référence au destin des nations.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais, à un moment donné, je pourrais en dire plus à ce sujet, bien que sa seule importance soit d'attirer l'attention des hommes sur la vérité et de créer des croyances qui nuisent. Je viendrai bientôt pour vous écrire un autre message de vérité.

Je suis avec vous, comme je vous l'ai dit, en essayant de vous aider et de vous montrer le chemin vers cette Nouvelle Naissance qui est la vôtre et de tous ceux qui suivront mes instructions. Je vous aime comme un frère cadet et je continuerai à vous bénir avec mon influence et mes prières. Ne doutez donc pas, priez le Père et vous trouverez la vérité dans une plus grande plénitude et recevrez le bonheur correspondant. Je vais m'arrêter maintenant.

Votre frère et ami,
Jésus.

Jean

Jésus ne viendra jamais dans toute sa gloire, et sa puissance, pour emmener les hommes dans son Ciel, tels qu'ils sont corps, âme et esprit.

11 Octobre 1916

C'est moi, Saint Jean.

Je veux simplement dire que j'ai écouté votre lecture de mon message et entendu vos commentaires sur lui, et vous avez raison de dire ce que vous et votre ami avez dit.

Il n'y a guère d'erreur plus grande dans les croyances des hommes qui retardent le développement de leurs âmes que la croyance qu'un jour, à un certain moment, Jésus viendra dans toute sa gloire et toute sa puissance, et emmènera les hommes dans son ciel, tels qu'ils sont, corps, âme, et l'esprit. Cette croyance a longtemps empêché beaucoup d'hommes de chercher à développer leurs qualités d'âme, soit en ce qui concerne l'amour naturel, soit en ce qui concerne l'Amour Divin, car la Bible dit que « quiconque croit au Seigneur Jésus-Christ sera sauvé » et beaucoup, pensant qu'ils ont cette croyance, s'y contentent, et croient de plus que, à cause de cette croyance, ils seront transportés dans les cieux de Jésus lorsqu'il viendra, bien qu'en attendant ils aient abandonné la vie terrestre.

Il est déplorable que les hommes croient en ces choses et vivent et meurent dans cette croyance - qui, bien sûr, est entièrement intellectuelle. Mais tel est le fait, et nous, esprits qui connaissons la vérité, sommes si impatients, depuis des siècles, que les hommes connaissent la vérité et nous avons œuvré parmi les hommes par la pensée spirituelle, et parfois par révélation, pour les aider à apprendre, non seulement la vérité, mais les erreurs de leurs croyances. Et comme nos efforts n'ont pas été couronnés de succès, nous avons décidé d'utiliser les moyens que nous utilisons actuellement et de révéler à l'humanité, dans nos propres mots et pensées, les vérités de Dieu concernant l'homme et toutes les choses qui lui sont liées.

Et ici je veux dire, avec toute l'importance que je peux, que vous et vos amis devez croire que les communications que vous recevez sur ces vérités

sont écrites par nous et dans nos propres mots, et que votre esprit n'est pas la source de vos pensées ou suggestions. Vous êtes seulement utilisé comme un moyen de transmettre nos pensées, Vous prêtez vos organes physiques pour faciliter notre expression dans notre propre langue des Vérités que nous désirons transmettre.

Donc, aussi improbable que certaines choses puissent vous sembler, vous devez les accepter comme vraies, car rien d'autre que la Vérité ne sera écrite. Et de plus, nous ne permettrons à aucun esprit qui n'appartient pas à votre groupe, ou qui ne possède pas cet Amour Divin, d'écrire sur les Vérités qui doivent être révélées au monde. J'ai pensé que c'était le bon moment et le bon endroit pour le dire, car je désire assurer à ton ami la réalité des messages et la source d'où ils viennent. Je n'écrirai pas plus, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Avec mon amour à vous deux, je suis

Votre frère en Christ,

Jean.

LMC

Quelle est la chose la plus importante dans le monde, pour les hommes, pour permettre la venue du Grand Millénaire, etc.

30 Novembre 1916

C'est moi, Saint Luc, du Nouveau Testament. Oui, je veux écrire ce soir quelques lignes sur un sujet qui n'a encore jamais été traité, et je sais que cela vous intéressera. Mon sujet est : "Quelle est la chose la plus importante dans le monde que les hommes fassent au sujet du grand millénaire proclamé par les prédicateurs avant ou après la venue de Jésus ? "

Bien sûr, en énonçant la question, je n'ai pas l'intention d'être compris comme consentant à la doctrine que Jésus viendra sur terre sous une forme physique, sur les nuages avec un grand cri, etc., comme beaucoup de prédicateurs enseignent, car cet événement n'arrivera jamais, parce que, comme nous vous l'avons déjà écrit, il est déjà venu sur terre, ou plutôt vers les hommes, de la manière spirituelle que nous avons expliquée. Je n'ai pas non plus l'intention d'embrasser dans la phrase, « la plus grande chose », l'Amour Divin, parce que, bien entendu, c'est aussi la plus grande chose sur toute la terre et dans les cieux ; mais, par cette expression, je veux dire la plus grande chose que les hommes puissent faire, indépendamment de l'aide de l'Amour Divin.

Eh bien, comme on le comprend généralement, le millénium est un temps ou une période de mille ans où la paix régnera sur la terre, et le diable, comme on dit, sera lié et non autorisé à errer sur la terre, causant le péché et

la destruction des âmes, la maladie et les autres péchés qui assaillent si généralement les mortels. Bien entendu, il n'y a pas de démon personnel dans le sens d'une majesté satanique, mais il y a des esprits du mal qui abondent dans le monde invisible et sont constamment avec les mortels, exerçant sur eux leur influence du mal, leur suggérant des pensées et des désirs dans des fausses et mauvaises actions. Mais ces méchants ne sont que les esprits des mortels décédés et ne sont pas des êtres supérieurs en puissance et en qualités.

Le péché, comme nous vous l'avons dit, n'a jamais été créé par Dieu, ni n'est le produit ou l'émanation de l'une des créations parfaites de Dieu, mais résulte entièrement de l'exercice illicite des appétits et de la volonté de l'homme, lorsqu'il est permis que les désirs de la chair dominent les désirs de sa nature spirituelle. Avec le péché viennent tous les maux, discordances et inharmonies qui constituent la façon de vivre de l'homme durant sa vie terrestre. Jusqu'à ce que ces choses, qui ne font pas partie de sa nature originelle, mais qui sont la création de l'inversion de cette nature, soient éliminées de ses pensées, désirs et appétits, le millénium ne sera jamais établi sur terre, et Satan ne sera pas enchaîné et empêché de faire son œuvre de destruction de l'âme.

Maintenant, la réciproque de cette proposition est vraie, et la possibilité qu'elle se produise est également vraie. La question est de savoir comment cela peut se produire, car faire cela est « la chose la plus importante à faire pour les hommes. » Lorsque la cause de l'état actuel de l'humanité dans le péché, le chagrin et le malheur, sera définitivement déterminée, alors apparaîtra facilement ce qui est nécessaire pour remédier à la condition et supprimer la cause. Par conséquent, lorsque le remède est appliqué et la cause supprimée, le millénium viendra sûrement, car ce temps glorieux de l'homme, désiré et recherché pour le bonheur, est simplement celui dans lequel les règles de paix et la discorde n'existent pas, et chaque homme est son propre frère, gardien amoureux.

Alors quelles sont les causes de la condition actuelle de l'existence sur la terre, gâchée, corrompue, contrôlée par le péché, l'erreur et la maladie ? Ces causes sont doubles - celle qui résulte de la chute de l'homme de sa perfection créée du corps, de l'esprit et de l'âme, en permettant et en encourageant la nature animale à subordonner le spirituel et par là, par l'indulgence excessive du premier, causant les appétits charnels de grandir et transformer l'homme en un amant du péché et des choses mauvaises; et l'autre provenant des influences que les esprits du mal, qui s'efforcent toujours d'établir un rapport étroit avec les hommes, exerçant leur mauvaise influence sur lui.

« Alors que le personnel Satan n'existe pas, l'idée véhiculée par la nécessité de l'attacher afin d'amener ce millénaire est cependant vraie et s'applique à la relation réelle des hommes à ces mauvais esprits, sauf que, dans ce dernier cas, il n'est pas nécessaire ou même possible de les attacher mais de les assouplir - ce qui consiste à desserrer leur rapport avec ou leur influence

sur les hommes car, lorsque ceci est fait, les hommes deviennent, en quelque sorte, libres, et ces mauvais esprits, bien que toujours présents, se trouvent sans pouvoir. »

Donc, vous voyez, en préalable à l'inauguration de ce temps tant désiré de paix et de pureté, les hommes doivent cesser de croire que cela viendra avec la venue de Jésus se manifestant d'une manière physique, comme un conquérant mortel pourrait venir avec des légions d'adeptes, de bruits de tambours et par la force des armes ou la grandeur du pouvoir soumettant ses ennemis. Cela n'arrivera jamais, car aucun homme n'est un ennemi de Jésus, mais tous sont ses frères, et il ne fait pas et ne fera jamais la guerre à aucun être humain, seulement au péché et à la souillure qui est dans l'âme. Cette guerre ne peut jamais être menée par le pouvoir ou la force de légions d'anges, car la puissance de la volonté de l'homme est si grande et sa liberté d'action est si respectée par le Père, qu'il n'existe aucun pouvoir dans le ciel ou la terre. pour changer une âme pécheresse en une âme pure par la force, les menaces et la conquête de légions d'anges, même si elles pourraient être menées par Jésus, ce qui n'arrivera pas. Non, l'âme est l'homme, et cette âme ne peut être rendue pure et sans péché seulement lorsque cette âme désire et consent qu'une telle condition devienne la sienne.

Il ne devrait donc pas être difficile pour les hommes de comprendre que cette croyance erronée, que Jésus viendra dans ce semblant de conquérant humain pour établir ce grand temps de paix, leur fait beaucoup de mal et retarde le temps réel de la venue de cet événement. L'effet de cette croyance sur l'âme est que tout doit être accompli par l'œuvre de Jésus, et rien par eux-mêmes, si ce n'est de croire en sa venue et attendre, en étant prêt à être happé dans les nuages, puis en aidant les armées du ciel à détruire tous leurs derniers mortels qui n'ont pas cru en eux, et revêtir les robes de l'ascension comme ils désignent littéralement ou figurativement de telles robes.

Ils croient ainsi, et dans leur esprit, ils peuvent être honnêtes. Cependant leurs âmes peuvent être défigurées et corrompues par le péché et l'accumulation du péché de la vie, de sorte qu'ils ne pourront pas être en condition de jouir d'un lieu de pureté et de liberté. Et certains d'entre eux attendent et prétendent qu'ils seront les juges de leurs compagnons mortels, à cause des actions faites dans le corps, et pourtant dans combien de cas cela se révélerait être l'aveugle et le pécheur jugeant l'aveugle et le pécheur ?

Mais ils prétendent en outre que Jésus, par sa grande puissance, et le fait qu'ils croient qu'il reviendra sur terre et établira son royaume, en un clin d'œil, les rendront aptes à devenir des sujets pour son royaume, qualifiés pour juger l'injuste et aider à les chasser de son royaume. Non, cela ne peut jamais être la manière dont le millénium sera établi, et plus tôt les hommes écartent cette croyance et chercheront la vérité et la vraie voie vers la pureté et la perfection, plus tôt l'espérance et l'attente de l'humanité seront réalisées.

Votre frère en Christ, Luc.

Jésus

Reconnaît la capacité de la grand-mère de M. Padgett à écrire les Vérités du Père.

5 Juin 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux simplement vous dire ce soir que vous êtes dans une bien meilleure condition pour écrire mes messages et recevoir l'Amour du Père dans votre âme.

Vous avez pris mon message hier soir d'une manière très satisfaisante, et je suis satisfait de la manière dont vous avez saisi ce que je voulais exprimer. Donc, très prochainement, nous aurons un autre message et un message très important.

Je suis avec vous dans vos heures de solitude, essayant de vous aider, de vous reconforter et de vous conduire à l'Amour du Père.

Ce soir, je n'écrirai pas plus, car je désire qu'un autre écrive, qui vous donnera un message qui vous intéressera beaucoup. Je veux parler de votre grand-mère. Elle est un esprit très capable de discuter des choses relatives à l'esprit. Je veux dire ces choses qui révèlent aux hommes les vérités du Père, comme elle les a apprises et les comprend. Pas seulement dans un sens mental mais dans le sens de ses perceptions de l'âme.

Ainsi vous recevrez beaucoup de bénéfice de ce qu'elle peut écrire, et vous réaliserez qu'elle est un esprit merveilleux dans la connaissance de toutes ces choses qui parlent de l'Amour de Dieu, de Son attention et de sa miséricorde envers l'humanité.

Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.⁶⁷

⁶⁷ Ce message est également publié dans le volume II. (G.J.C).

Anne Rollins

La grand-mère de M. Padgett écrit sur l'importance de connaître le chemin vers les Cieux Célestes.

12 Mars 1919

Je veux seulement écrire quelques lignes. Je ne vais pas écrire un long message mais un très court. Tu es maintenant en état de recevoir nos messages, et je voudrais écrire sur l'importance de connaître le chemin vers le

Royaume Céleste. Ce sujet a déjà été traité, mais je souhaite préciser ce que tu as reçu. On t'a dit que la seule façon d'obtenir ce Royaume est par l'Amour Divin entrant dans ton âme, la changeant en une chose Divine, qui participe de l'Essence même du Père. Eh bien, c'est une explication correcte de l'opération de cet Amour sur l'âme, mais pour obtenir cet Amour, il doit y avoir une supplication sincère de la part du chercheur, un simple désir mental pour l'afflux de l'Amour ne suffira pas.

C'est une question qui concerne l'âme seule et l'esprit n'est pas impliqué sauf, comme tu pourrais le dire, pour commencer les aspirations et la prière de l'âme. Aussi longtemps que tu te contentes d'aspirer à cet Amour, que tu as un simple désir mental pour son afflux, l'Amour ne viendra pas, parce qu'il ne répond jamais au simple mental et doit toujours être recherché par les désirs de l'âme. Beaucoup d'hommes ont le désir intellectuel pour l'Amour de Dieu et ils se reposent sur cela. Ils croient qu'ils ont l'Amour et qu'il n'y a rien d'autre à faire pour eux, mais ils se trompent. Au lieu de posséder cet amour, ils n'ont éveillé que l'amour naturel et, en quelque sorte, n'ont que commencé la marche vers le but de l'âme purifiée, comme les premiers parents avant la chute. Ils ne connaîtront donc pas la transformation qui vient avec la possession de l'Amour Divin.

Ce n'est pas facile que ces désirs possèdent l'âme, les hommes ne doivent pas se contenter de ces simples désirs mentaux, car ils ne bénéficieront pas de tels désirs, si ce n'est que je pourrais dire que leur amour naturel sera purifié. Les désirs de l'âme viennent seulement d'une réalisation que cet Amour attend d'être accordé, que l'âme doit devenir active et sérieuse dans son effort pour que cet Amour vienne en elle ; alors la transformation peut avoir lieu.

Tu vois à quel point il est absolument impossible au dévot de l'église de faire l'expérience de cet Amour ou d'avoir les aspirations de l'âme qui ne sont pas éveillées par l'observance des sacrements de l'église et par les devoirs qu'elle leur impose, même s'ils peuvent être très zélés dans leur participation aux offices de l'église et dans le respect strict de ses exigences de faire les choses qu'elle prescrit. C'est avec eux tous un processus mental mais l'âme n'est pas affectée. Ils peuvent penser que leurs désirs viennent de l'âme, et qu'une réponse viendra, mais en cela ils se trompent et l'âme est morte. Ce n'est que lorsque les désirs de l'âme se mettent en activité que les prières de l'adorateur sont exaucées.

Ainsi, tu peux voir qu'un homme peut être apparemment dévot et rempli de zèle pour son église et les enseignements de son credo, et pourtant il ne sera pas davantage en ce qui concerne le progrès de l'âme.

Ne laisse pas tes désirs être uniquement intellectuels, mais essaie de mettre en pratique les désirs de l'âme, ne sois pas satisfait jusqu'à ce qu'une réponse vienne, et elle viendra certainement, et tu sauras que l'Amour est présent, en train d'œuvrer, transformant le pouvoir sur l'âme. C'est tout ce

que je désire dire ce soir. Je suis heureux que tu sois maintenant en condition de recevoir nos messages et j'espère que ton excellente condition perdurera. Avec tout mon amour je vais te souhaiter une bonne nuit.

Ta propre grand-mère adorée,
Anne Rollins.⁶⁸

⁶⁸ Ce message est également publié dans le volume III. (G.J.C).

John Bunyan

La Loi de Compensation

9 Janvier 1917

Je veux seulement écrire quelques lignes. Je m'intéresse beaucoup à vous et à votre travail et je veux faire tout ce que je peux pour aider. J'ai entendu le message de votre grand-mère, elle est magnifiquement encourageante et remplie de beaucoup de vérités profondes qui, si vous les saisissez et les appliquez, vous seront bénéfiques.

J'ai eu mes ennuis lorsque je vivais sur la terre, je n'ai pas bénéficié de cet Amour Divin dont elle parle et j'ai donc vécu ma vie au mieux avec seulement l'aide des pouvoirs naturels et une disposition plutôt joyeuse. Si j'avais possédé cet amour, je sais maintenant que j'aurais économisé de nombreuses heures d'inquiétude et apprécié les nombreuses heures de bonheur qui ne furent pas les miennes. Il semble que cela soit le sort ou le destin des mortels d'éprouver des difficultés ; comme quelqu'un l'a dit, l'homme est né pour les problèmes, mais cela n'est pas simplement vrai. En effet les hommes, dans une large mesure, créent leurs propres ennuis, cependant lorsque les hommes auront la connaissance de la grande loi de compensation, ils réaliseront que ce que je dis est vrai. Cependant grâce à Dieu, même si l'homme est responsable de ses propres problèmes et la Loi de compensation travaille avec impartialité, le Père aimant peut le libérer de ses ennuis et le rendre heureux. Et ce faisant, je veux dire, les demandes de la présente loi ne sont pas insatisfaites. Cette loi, elle-même, est soumise à une autre loi qui est, qu'à moins que la cause existe elle ne peut exiger quoi que ce soit du mortel ; et le Père en aidant ses enfants ne dit pas à la Loi : vous ne devez pas exiger une pénalité de cet enfant que j'ai envie d'aider, mais Il dit à l'enfant, reçois mon Amour et mon aide, et les causes de la demande de la présente loi cesseront d'exister.

Si les mortels pouvaient seulement comprendre cette vérité, ils ne continueraient pas à croire que le Père ne peut pas aider ses enfants, et ils verraient également que, pour conférer à cette aide, il n'est pas nécessaire d'annuler ou de suspendre cette grande loi dans ses opérations. Le Père n'accorde jamais une dispense spéciale pour soulager les mortels de payer les

pénalités de la présente loi, mais il leur donne Son Grand Amour et, lorsqu'ils le possèdent, les causes qui entraînent les sanctions cessent d'exister.

La Loi de l'Amour Divin est la plus grande loi et supplante toutes les autres lois lors de leurs fonctionnements sur les âmes et les esprits des mortels. Eh bien, mon ami, je ne dois pas écrire plus et donc avec mon amour, je vais vous dire bonne nuit.

Votre frère en Christ,
John Bunyan.⁶⁹

⁶⁹ Ce message est également publié dans le Volume III. (G.J.C).

Jean

Le vrai sens de « Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, etc. ».

17 Septembre 1916

C'est moi, Saint-Jean, Apôtre de Jésus.

Je veux seulement dire quelques mots, en référence à ce que l'homme vous a dit au sujet de mon Évangile ou plutôt au sujet de l'Évangile qui m'est attribué. Sa référence aux premiers mots de l'Évangile « au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, etc. » ne peut pas prouver que Jésus est Dieu, ou fait partie de la divinité, car je ne les ai jamais écrit ou dictés et ils n'énoncent pas une vérité.

La Parole dans le sens mentionné dans cet Évangile peut seulement signifier Dieu, car Lui et Lui seul, était au début et a fait tout ce qui a été créé. Comme nous vous l'avons souvent dit, Jésus était le fils d'un père et d'une mère tout comme vous êtes le fils de votre père et votre mère ; il ne fut pas engendré par l'Esprit Saint comme le récit de cet Évangile le prétend.

Il est né de l'Esprit Saint dans la mesure où son âme s'ouvre à l'influx de l'Amour Divin. Il fut le premier homme à recevoir cet Amour Divin et l'Essence de la Divinité du Père, il fut les premiers fruits du ré-octroi de cet amour et, en conséquence, le premier qualifié pour déclarer les vérités du Père et montrer le chemin. Alors que son âme s'est remplie de cet Amour, et qu'il grandissait dans la sagesse et la connaissance des vérités du Père, on peut dire qu'il a été envoyé par le Père pour déclarer les vérités et expliquer le chemin vers les Cieux Célestes et la consécration avec le Père.

Indiscutablement, cet Amour a commencé à couler dans son âme peu après sa naissance, parce qu'il a été sélectionné pour déclarer les vérités du ré-octroi de l'Amour Divin, et la connaissance de cette mission est venue vers lui alors qu'il grandissait dans l'amour et la sagesse. Cependant, il était sans péché, bien qu'apparemment seulement un jeune garçon - naturel comme les autres garçons - dans son instinct humain et ses sentiments. Mais il était le fils

de l'homme - Joseph et Marie - et aussi un fils de Dieu, comme tous les hommes le sont, mais il savait qu'il était l'héritier de l'Empire Céleste.

Il n'était pas Dieu et même jusqu'à ce jour il n'a jamais vu Dieu, comme les orthodoxes le croient, et comme Moïse et certains des Anciens personnages Bibliques sont censés avoir vu Dieu. Mais avec sa perception de l'âme, il a vu Dieu tout comme l'ont fait beaucoup d'entre nous qui sommes des habitants des Cieux Célestes, et cette vue est tout aussi réelle pour nous qu'est la vue de l'un de vos collègues mortels. Il est impossible de vous expliquer cela afin que vous puissiez comprendre pleinement sa signification, mais cette vue de Dieu par nos perceptions de l'âme est une réalité et apporte avec elle bonheur, connaissance et immortalité. Jésus n'est pas Dieu, mais il est l'esprit le plus développé dans tous les cieux et est plus proche de Dieu dans l'amour et la connaissance de la vérité.

Donc, je dis, la parole est Dieu et Jésus est Son fils, et vous pouvez devenir Son fils dans le même sens, comme un héritier de l'Essence Divine du Père et un ange de Son Royaume. Comme Jésus vous l'a écrit, tous les hommes sont Ses fils, mais avec un héritage différent, mais cependant fourni par le Père.

Ne laissez pas ces doctrines des enseignants de ce qu'on appelle les vérités Bibliques vous perturber, mais écoutez et croyez seulement ce que nous pouvons vous écrire. Je n'écrirai pas plus ce soir car il est tard, et je terminerai en disant que vous avez notre amour et nos prières. Je suis

Votre frère en Christ,

Jean.

Jésus

Comment l'âme d'un mortel reçoit l'Amour Divin, et quel est son effet, même si par la suite son esprit peut s'adonner à ces croyances qui peuvent avoir tendance à empêcher la croissance de l'âme - qu'est-ce ce qu'une âme perdue ?

10 Novembre 1916

C'est moi, Jésus.

Je viens ce soir pour dire que vous êtes dans une meilleure condition que vous ne l'étiez la nuit dernière et en fait, depuis plusieurs nuits. Je désire écrire un message sur le thème : « Comment l'âme d'un mortel reçoit l'Amour Divin, et quel est son effet, même si par la suite son esprit peut s'adonner à ces croyances qui peuvent avoir tendance à empêcher la croissance de l'âme - qu'est-ce ce qu'une âme perdue ? »

Comme vous le savez, l'arrivée de cet Amour est causée par l'effusion de l'Esprit Saint en réponse à la prière et aux désirs sincères. Je veux dire la prière et les aspirations de l'Amour lui-même, et non les prières courantes

pour les avantages matériels que les hommes, le plus souvent et le plus naturellement, comme ils le croient, demandent et désirent. Les prières des mortels pour ces choses qui peuvent les aider à réussir et les rendre heureux dans leur amour naturel sont également répondues, s'il est souhaitable qu'elles doivent l'être, mais ce ne sont pas les prières qui apportent l'Amour Divin ou permettent à l'Esprit Saint de travailler avec les hommes.

Alors que les prières de l'âme sincère et sérieuse montent au Père, cette âme s'ouvre à l'arrivée de cet Amour, et les perceptions de l'âme augmentent et viennent plus en rapport avec les conditions ou l'influence qui accompagnent toujours la présence de cet Amour. Par conséquent, son entrée dans l'âme devient plus facile et sa réception plus perceptible par le sens de l'âme. Plus sérieuse est la prière et plus sincère est la nostalgie, plus tôt vient la foi et avec cette foi la prise de conscience que l'Amour Divin imprègne l'âme.

Lorsque l'Amour Divin peut se loger dans l'âme, elle, dans la mesure où elle reçoit l'Amour, devient en quelque sorte une substance modifiée, participant à l'Essence de l'Amour. Et comme l'eau peut devenir colorée par un élément étranger à elle-même qui modifie non seulement son apparence mais ses qualités, alors cet Amour Divin modifie l'apparence et les qualités de l'âme, et ce changement de qualités ne cesse jamais. Les qualités naturelles de l'âme et l'Essence de l'Amour deviennent une et unies et l'âme devient tout à fait différente, dans sa substance, de ce qu'elle était avant l'arrivée de l'Amour, mais cela uniquement dans la mesure de l'Amour reçu. Alors que cet Amour augmente en quantité, le changement et la transformation deviennent proportionnellement plus élevés, jusqu'à ce qu'enfin la transformation devienne si grande que l'âme toute entière devienne un élément de cette Essence Divine et partage de sa Nature et sa Substance même, un être de la Divinité.

Alors que cet Amour pénètre et possède véritablement l'âme et œuvre le changement mentionné, Lui, l'Amour, ne quitte ni se dissocie jamais de l'âme - son caractère d'Essence Divine ne redevient jamais celui du simple amour naturel. Et, aussi longtemps qu'il est présent, le péché et l'erreur n'ont aucune existence parce qu'il est impossible pour cette Essence, le péché et l'erreur d'occuper les mêmes parties de l'âme en même temps, tout comme il est impossible pour deux objets matériels d'occuper le même espace en même temps, comme le disent vos philosophes. La Divinité ne cède jamais la place à ce qui n'est pas Divin. L'homme œuvre vers la concrétisation de la volonté Divine, lorsqu'il poursuit la voie prévue pour l'obtention de la Nature Divine et alors qu'il avance et obtient une partie de cette Nature Divine, si petite soit-elle, il ne peut jamais revenir sur ses pas, se débarrasser de cette Essence formatrice et redevenir sans sa présence.

Mais cela ne signifie pas qu'un homme ne peut pas perdre la conscience de l'existence de cette Essence dans son âme, car il le fait souvent. L'indulgence de ses appétits charnels et de ses mauvais désirs le mettront dans

l'État où il peut cesser d'être conscient de l'existence de l'Amour Divin dans son âme, il sera alors comme s'il n'avait jamais eu aucune expérience du changement dont je parle.

Et tandis que cet Amour ne peut jamais être éradiqué par les mauvaises actions auxquelles l'homme peut se livrer, ou par les croyances mentales qu'il peut acquérir, pourtant l'état d'avancement de cet Amour dans son âme peut être vérifié et devenir stagnant, comme si l'Amour n'était pas présent, et le péché et l'erreur sembler être les seuls éléments dominants de sa vie et de son être. Mais cependant, une fois possédé, l'Amour ne peut pas être évincé de son âme par le péché et l'erreur, quel que soient leur profondeur et intensité. Je sais que cela peut sembler étrange et impossible pour la pensée intellectuelle de l'homme, et que cela n'est pas en accord à ce qui m'a été attribué comme enseignant qu'une âme peut-être perdue. Néanmoins, une âme qui, par le passé, a reçu cette Essence Divine ne peut être perdue même si les erreurs et les croyances mal dirigées, peuvent retarder, pendant une longue période, la réalisation et l'éveil de cet amour, sa manifestation de vie et d'existence et que beaucoup de souffrances et d'obscurité peuvent devoir être supportées par l'âme qui est dans un tel État. Et il ne faut pas comprendre par là, comme signifiant qu'une âme ne peut pas être perdue, car cela est possible et beaucoup l'ont été et le seront, et beaucoup s'en rendront compte que lorsqu'il sera trop tard.

Maintenant, qu'est-ce qu'une âme perdue ? Ce n'est pas qu'un homme puisse la perdre dans le sens d'en être privé - d'en être séparé, ou même en ce qui concerne sa conscience de ne pas avoir une âme, car, bien que, parfois, il puisse croire qu'il a perdu son âme, dans le sens de ne plus en avoir aucune, il se trompe, car l'âme, qui est l'homme, ne peut jamais être séparée de lui-même, et aussi longtemps qu'il vit, dans le corps physique ou dans le corps spirituel, son âme sera avec lui. Eh bien il peut avoir une âme, consciemment ou non, et en même temps l'avoir perdue. Cela peut sembler paradoxal à l'intellect du mortel ou à l'intellect de l'esprit, mais c'est vrai.

Alors, qu'est ce qu'une âme perdue ? Quand Dieu a donné à l'homme une âme, cette âme fut faite à l'image mais pas dans la Substance de son Créateur, et en même temps, il lui fut accordé le privilège que cette âme devienne de la Substance du Père et dans une certaine mesure, Divine et capable de vivre dans le Royaume Céleste du Père, où tout est d'Essence et de Nature Divine. Lorsque les premiers parents, par leur acte de désobéissance, ont perdu ce privilège, leur âme a perdu la possibilité de devenir de Nature Divine et une avec le Père dans Son Royaume. Ils ont ainsi perdu non pas l'âme naturelle, qui faisait partie de leur création, mais l'âme ayant la possibilité d'obtenir l'Essence de la Divinité et l'Immortalité, comme le Père possède l'Immortalité.⁷⁰

Comme jusqu'ici je l'ai dit, avec ma venue, ce grand privilège a été restauré à l'humanité et l'âme perdue a pu de nouveau être récupérée par

l'homme et il a maintenant ce privilège comme l'avaient les premiers parents avant la chute ; mais aussi les hommes peuvent la perdre comme ils l'ont fait. Comme leurs âmes furent perdues jusqu'à ce qu'elles aient reçu en elle l'Essence Divine du Père, donc, en ce qui concerne les hommes maintenant, leurs âmes sont perdues jusqu'à et à moins qu'ils reçoivent, en eux, cette Essence Divine. Comme les premiers parents, par leur désobéissance et leur refus, ont perdu leur privilège que leurs âmes deviennent une Substance Divine, vivante, alors, maintenant, les hommes par leur désobéissance et leur refus perdront leur privilège pour sauver leurs âmes de la séparation d'avec la Divine Unité avec le Père. L'âme perdue est aussi réelle que les vérités des lois immuables de la volonté du Père et c'est seulement par le fonctionnement de l'Amour Divin que l'âme perdue devient l'âme trouvée.

Les hommes peuvent croire et enseigner qu'en leur sein est une partie du Divin qui permettra à leur âme de progresser et de se développer jusqu'à ce qu'elle atteigne l'état de Divinité qui fera d'elle une partie de la Divinité du Père. Mais en cela ils sont tous dans l'erreur, car, tandis que l'homme était la création de Dieu la plus élevée, la plus parfaite et faite à son image, cependant en l'homme il n'y a aucune partie du Divin et n'ayant aucune partie du Divin, c'est totalement impossible pour lui de progresser vers la possession du Divin. Il ne peut pas, quel que soit son développement, il ne peut jamais, devenir plus grand, plus parfait ou d'une nature supérieure à ce qu'il était lors de sa création.

Le Divin vient du dessus et une fois planté dans l'âme d'un homme, il ne peut y avoir aucune limite à son expansion et développement, même dans les Cieux Célestes. Laissez tous les hommes chercher cet Amour et il n'y aura aucune âme perdue ; mais, hélas, beaucoup ne le feront pas, et les cieux spirituels seront remplis d'âmes perdues⁷¹ ne possédant pas l'Essence Divine du Père.

J'ai suffisamment écrit pour ce soir et je suis satisfait de la façon dont vous avez reçu mon message. Continuez à prier le Père pour recevoir de plus en plus Son Amour Divin, et vos prières seront répondues, et vous réaliserez, avec la certitude de la possession consciente de l'Essence Divine, que votre âme n'est pas perdue et ne le sera jamais. Aussi, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

⁷⁰ Les premiers parents ont progressé haut dans les Cieux Célestes après qu'ils aient pu obtenir l'Amour Divin qui fut réaccordé lors de la venue de Jésus sur la terre. Ceci a été affirmé par les messages des Esprits Célestes. (Dr S).

⁷¹ C'est le Ciel Spirituel de l'homme parfait qui possède seulement l'amour naturel à l'état pur, mais ne possède pas l'Amour Divin qui est nécessaire pour entrer dans les Cieux Célestes. (Dr S dans les erratas publiés avec la première édition.).

Thomas Jefferson

M. Padgett fait un travail prodigieux et qui est de la plus grande importance pour l'humanité et le destin des mortels.

9 Décembre 1915

Je suis un étranger, mais je veux juste dire un mot parce que je suis tellement intéressé par le travail que vous devez faire. Vous êtes certainement un homme favorisé pour après avoir été sélectionné pour faire ce travail. C'est un travail prodigieux et qui est d'une importance vitale pour l'humanité et le destin des mortels.

Je n'écrirai pas plus pour l'instant, mais j'aimerais revenir, si cela vous est agréable, et écrire.

Oui, je suis un amoureux de Dieu et je vis dans la première Sphère Céleste, et, comme vous le savez, je suis un enfant racheté de Dieu et immortel.

Avec tout mon amour je vais vous dire bonne nuit.

Thomas Jefferson (Ancien président des États-Unis d'Amérique).

George Washington

Affirmant que les esprits anciens ont écrit, et que beaucoup sont venus des Cieux Célestes et des sphères spirituelles plus basses.

12 Août 1915

C'est moi - George Washington : Le même qui vous ai écrit il y a quelques nuits.

Eh bien, vous êtes mon frère et je suis heureux que vous m'appeliez votre frère, car dans ce monde des esprits, nous n'avons aucun titre ou distinction en raison de toute célébrité ou position que nous avons pu avoir sur terre.

Je suis venu vous dire que j'ai regardé avec intérêt les nombreuses communications que vous avez reçues de différentes sortes et ordres d'esprits et je suis un peu surpris que vous puissiez recevoir avec une telle précision ces divers messages. Je n'ai jamais, dans ma vie terrestre, supposé qu'une telle chose pouvait être et, depuis que je suis un esprit, je n'ai jamais vu de telles manifestations de pouvoirs, de la part des esprits afin de communiquer, et des

mortels recevoir les messages comme ceux qui viennent à vous. Je sais que, très souvent, de telles communications ont été faites par les esprits aux mortels, mais c'est ce qui est le plus surprenant c'est la grande variété des esprits qui viennent à vous. Ils viennent des plus hautes Sphères Célestes comme des plans terrestres et ce qu'ils écrivent n'est pas seulement nouveau pour l'humanité, mais beaucoup de leurs déclarations de vérité sont nouvelles pour beaucoup d'entre nous, les esprits.

Très rarement nous qui sommes dans les sphères célestes avons l'occasion de communiquer avec n'importe lequel de ces anciens esprits qui vivent haut dans les Cieux Célestes et lorsque je les vois venir et communiquer avec vous si souvent, je m'interroge sur tout cela.

Je sais, bien entendu, que de tels esprits viennent parfois dans le plan terrestre; et essaient d'influencer les mortels et les esprits pour faire le bien, mais je veux vous dire que généralement leur influence est exercée par des esprits intermédiaires, et non directement par ces esprits supérieurs en personne comme ils le font à travers vous.

Les messages que vous avez reçus de ces esprits qui ont vécu sur terre il y a des milliers d'années ont réellement été écrits par eux alors qu'ils contrôlaient votre cerveau et votre main.

Je fais de mon mieux pour vous aider dans votre travail et je continuerai à le faire, car le travail pour lequel vous avez été choisi est le plus important dans lequel le monde des esprits est maintenant engagé - je veux dire le monde qui reconnaît Jésus comme son Prince et Maître.

Certains esprits⁷² viennent parce qu'ils voient la voie ouverte pour communiquer avec les mortels, et ils désirent naturellement faire connaître le fait qu'ils vivent et sont heureux dans leurs sphères. Mais leur bonheur n'est pas le vrai bonheur dont jouissent les vrais croyants et les adeptes du Maître. Ainsi, dans votre travail, lorsqu'ils viennent à vous, vous avez l'occasion de leur parler de cette expérience supérieure dont jouissent les rachetés du Père. Beaucoup d'esprits qui sont dans ces sphères inférieures seraient dans les Cieux Célestes s'ils en connaissaient seulement le chemin.

Nous essayons souvent de leur montrer le chemin de la vérité et de la vie supérieure, mais nous trouvons que c'est une tâche difficile. Ils pensent que nous sommes simplement des esprits comme eux - que nous avons nos opinions comme eux ont les leurs, et que nous nous trompons dans les nôtres. Nous ne pouvons donc rien leur dire qui leur montrera des vérités qu'ils ne connaissent pas, ou leur donnera un plus grand bonheur qu'ils n'ont.

Quand ils remarquent le contraste de notre apparence - c'est-à-dire que nous sommes tellement plus beaux et brillants qu'ils ne le sont - ils pensent simplement qu'une telle beauté et luminosité est le résultat d'une cause naturelle et que nous différons simplement comme des hommes différent d'un autre. Ils ne semblent pas penser qu'il y a quelque chose dans le contraste de notre apparence qui est causé par une condition spirituelle plus élevée que

celle qu'ils ont. Et c'est la grande pierre d'achoppement qui les empêche de s'intéresser aux conditions que nous avons et qui devrait les pousser à enquêter et à apprendre la véritable cause de cette différence. Et, par conséquent, je dis, que vous pouvez leur faire du bien à cet égard, car vous êtes une troisième personne et devriez attirer leur attention sur le grand contraste et leur dire la cause telle que vous la comprenez. Ce que vous dites toucheront probablement certains esprits et les amèneront à faire des recherches, et une fois qu'ils commenceront cela, alors viendra notre opportunité de les conduire à la lumière de la grande vérité de l'Amour Divin du Père.

Eh bien, j'en ai dit plus que ce que j'avais l'intention d'écrire mais c'est tout aussi bien, car toutes les vérités de Dieu sont importantes pour les mortels et les esprits. Je suis très heureux chez moi dans les Sphères Célestes du Père, et j'essaie de progresser vers les sphères qui sont plus élevées. Alors laissez-moi vous assurer des vérités de ce qui vous a été écrit par votre groupe et les autres esprits rachetés de Dieu.

Je vous remercie pour cette opportunité et je reviendrai un autre jour.
Votre propre vrai frère en Christ,
George Washington (Premier président des États-Unis d'Amérique).

⁷² Ces esprits ont seulement l'amour naturel développé à un état pur mais ne possèdent pas l'Amour Divin. Cet amour naturel donne à ces esprits une gloire et beauté merveilleuse, mais, comparés à ces esprits qui possèdent l'Amour Divin, ils sont comme une bougie terne en comparaison de l'éclat et la gloire du soleil de midi. (Dr S.).

Jésus

N'est jamais allé en Inde et en Grèce pour étudier leurs philosophies comme certains le prétendent.

29 juin 1915

C'est moi, Jésus.

Bien, vous devez avoir plus de foi, et prier plus. Ce sont les choses importantes, et la prochaine est que vous devez m'inviter quand vous vous sentez découragé et avez besoin de consolation, parce que je répondrai et vous aiderai. Et ensuite vous devez laisser cette chère épouse venir à vous avec son amour et ses encouragements. Elle est un bel esprit et vous aime au-delà de toute conception que vous pouvez avoir et vous devez l'aimer.

Oui, je vous aime plus que vous pouvez comprendre et vous devez renvoyer mon amour et être un avec moi.

Je prie avec vous tous les soirs quand vous me demandez, comme vous le faites, et je sais que le Père répondra à mes prières ainsi qu'à la vôtre. Je sais ce que je dis et vous devez me croire.

Alors posez-moi vos questions et quelles qu'elles soient et j'y répondrai avant même que vous les posiez.

Je ne suis jamais allé en Inde, Grèce et autres lieux pour étudier les philosophies des philosophes Grecs et Indiens. Je n'ai jamais reçu ma connaissance de personne d'autre que mon Père dans mes communications avec lui et de l'enseignement des Écritures Juives. J'ai vécu à la maison à Nazareth, avec mes parents, toutes les années de ma vie après mon retour d'Égypte jusqu'à ce que je commence mon ministère public. Ni Jean, ni Paul n'ont jamais communiqué que j'ai été dans ces pays étrangers étudiant les philosophies des enseignants qu'ils nomment. Jean n'a jamais voyagé avec moi en dehors de la Palestine, et Paul, je ne l'ai jamais rencontré au cours de ma vie sur terre.

Jean était un homme de nature très affectueuse et fut avec moi durant mon ministère, mais il n'était pas ce que l'on pourrait appeler un homme instruit et n'était pas familier des philosophies des hommes mentionnés. Il était simplement le fils d'un pêcheur modeste, et je l'ai choisi pour être un de mes disciples en raison de sa prédisposition à mes enseignements et de sa grande capacité pour développer le principe d'amour. Vous ne devez donc pas croire les affirmations contenues dans ce livre sur ce sujet.

Eh bien, vous devez arrêter, mais n'oubliez pas que je suis avec vous et que je vous aime.

Votre ami et frère,
Jésus.

Nathan Plummer

Un esprit a écrit son expérience dans les enfers - « Il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. »

8 Janvier 1917

C'est moi, Nathan Plummer, et je voudrais partager quelques mots. L'indien a tenté de m'arrêter, mais votre femme a dit que je pouvais écrire, et je le fais.

Eh bien, je suis toujours en enfer et dans la souffrance, et je souhaiterais pouvoir mourir à nouveau, mais je ne le peux pas et je dois la supporter. Je ne peux même pas être sourd (j'étais très sourd lorsque j'ai vécu dans la chair) afin de pouvoir échapper à certains de mes tourments car je suis entouré par les êtres le plus infernaux que vous pouvez imaginer, et je dois les écouter. Il est inutile d'essayer de combattre parce que je ne peux blesser

personne, et ils sont devenus plus ennuyants lorsque j'ai essayé de frapper l'un d'entre eux.

C'est terrible et je regrette donc de n'avoir pas écouté et essayé de comprendre ce que le Docteur m'a si souvent dit lorsque j'étais sur terre, mais maintenant il est trop tard. J'entends souvent ce qu'il partage avec vous lors de vos conversations, mais, pour certaines raisons, je ne peux pas tout à fait comprendre, et en outre, si je faisais, ces esprits laids et damnés élimineraient toute compréhension de mon cerveau. Il est difficile d'apprendre au sujet de ce que vous appelez les Choses Célestes en enfer, et je suis si malheureux et je ne vois aucune possibilité de soulagement.

Le père du Docteur m'a parlé et a partagé certaines choses proches de celles que le Docteur m'avait dit, et je me suis senti mieux après qu'il m'ait parlé, et un certain espoir est venu vers moi. Cependant, lorsque je suis revenu dans mon enfer et ai vu toutes les horreurs, les cris perçants, et les esprits laids, j'ai oublié, et les sentiments d'enfer sont revenus vers moi, et j'ai souffert. Oh, si je pouvais trouver un certain soulagement à ces tourments !

Eh bien, je vais de nouveau essayer, car je sais que M. Stone est aimable et veut m'aider, mais mon problème est que je doute qu'il puisse, cependant j'irai comme vous conseillez et j'essaierai de croire qu'il peut. Je vous suis très reconnaissant ainsi qu'au Docteur et je vais essayer d'espérer. Tout ce qui est possible pour sortir de ce lieu et loin de ces démons. Votre femme dit que je dois arrêter. Je vous souhaite une bonne nuit.

Nathan Plummer.⁷³

⁷³ Moi, L.R. Stone était présent lorsque l'esprit ci-dessus a écrit. Je l'ai bien connu pendant plusieurs années avant son décès et je lui ai souvent parlé de l'importance d'obtenir dans son âme l'Amour Divin. Il était très sourd avant d'entrer dans le monde des esprits. Après qu'il ait écrit à travers M. Padgett, je lui ai dit de chercher autour de lui pour mon père qui est un esprit brillant des Cieux Célestes. L'esprit est allé avec mon père pour recevoir aide et instruction et a maintenant progressé vers les Cieux Célestes. (Dr S).

Luc

Commente le message de l'esprit « Il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. »

8 Janvier 1917

C'est moi, St Luc.

Je veux écrire quelques lignes sur un sujet qui peut être intéressant pour vous deux. Vous avez remarqué l'expression obtenue dans la lettre que vous avez juste reçue, « qu'il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. » C'est une déclaration, de manière succincte, d'une grande vérité, et qui, si elle

était connue et pleinement appréciée par les mortels, les ferait réaliser la nécessité de la pensée et de l'étude de ces choses célestes alors qu'ils sont sur terre.

Je sais que beaucoup disent qu'ils ne croient pas à l'enfer orthodoxe, ou dans la nécessité de se préoccuper du futur, ou qu'ils ne s'en préoccuperont que lors de leur arrivée dans l'au-delà, si toutefois il y en a un. Si ces personnes pouvaient se rendre compte de la signification d'une telle ligne de vie, ils ne confieraient pas leur avenir au hasard, mais le chercheraient alors qu'ils sont sur la terre. Cherchez ces choses célestes et commencez la réalisation de ces choses maintenant et n'attendez pas d'avoir quitté votre corps physique.

Ils disent qu'un Dieu juste ne les punira pas en les condamnant au tourment éternel, et ils sont corrects. Tandis que ce Dieu juste ne les condamne absolument pas, pourtant, ils sont condamnés par une loi qui est tout aussi invariable que ne l'est l'amour de ce Dieu, et que cette loi apporte sa punition certaine, même si elle ne sera peut-être pas éternelle. Mais elle est certaine, et sa durée dépend en grande partie de l'esprit lui-même. Si l'esprit se trouve dans cette condition qu'il ne peut prendre un départ vers sa rédemption qu'après avoir passé une longue période après son entrée dans le monde des esprits, alors la peine sera plus longue. Si le départ dépend, comme c'est très souvent le cas, de l'aptitude et capacité de l'esprit à recevoir et à comprendre ces choses qui l'aideront dans sa progression, alors beaucoup d'esprits resteront pendant des années dans la condition dans laquelle ils se trouveront lors de leur arrivée dans leurs foyers dans les enfers. Il n'y a rien dans ces lieux pour inciter ou faciliter la compréhension de ces choses célestes, mais, au contraire, tout pour prévenir et contrer une telle compréhension ; même le désespoir et les croyances dans une éternité de peine et, souvent, faute de connaissances qu'il n'y a aucun autre ou meilleur endroit que celui où ils se trouvent.

Et je tiens à dire ici que dans l'esprit il n'y a aucune qualité ou pouvoir pour commencer une progression et, en ce sens, la vieille expression de la Bible, « Un arbre peut tomber à droite ou à gauche. En tout cas, il reste là où il est tombé. » est vraie (Ecclésiaste 11:3). Quant à l'amour naturel pour ces esprits dans les enfers, il ne peut pas initier un départ vers des pensées et croyances élevées, et c'est seulement lorsqu'une certaine influence vient de l'extérieur qu'ils peuvent avoir un réveil de leurs meilleures et vraies natures dormantes, de sorte que leur progrès puisse débiter. Je ne veux pas dire par là qu'il est nécessaire qu'une certaine assistance spirituelle élevée vienne à eux, mais seulement qu'une certaine influence de l'extérieur doit venir afin qu'ils aient une prise de conscience. Cette influence peut être celle d'un esprit⁷⁴ dans une condition apparemment similaire à la leur, mais qui a eu quelque aperçu d'édifiante vérité qu'il peut transmettre à l'esprit d'un frère sombre.

Tous les esprits peuvent aider d'autres esprits qui sont dans une condition plus faible ou plus stagnante qu'eux-mêmes, et parfois ils le font. Cependant la grande détresse ici est, qu'à moins que les possibles esprits aidant aient le désir de venir en aide à leurs collègues esprits des ténèbres, ils ne chercheront pas à aider. Et c'est ce que votre ami a voulu exprimer en disant « il est difficile d'apprendre des choses célestes en enfer. » Il réalise ce fait entièrement, mais cependant même avec l'aide qui lui a été offerte et lui sera donnée, il trouvera difficile de commencer. La vie mortelle n'est pas la seule place de probation, mais c'est l'endroit le plus important et le plus facile pour l'homme de prendre son départ et de comprendre l'origine de ces choses célestes.

Je n'écrirai pas plus maintenant, mais je reviendrai bientôt et écrirai un message formel. Donc avec mon amour pour vous et votre ami, je dirai à vous deux, ayez la foi et ne laissez aucun doute venir à vous en ce qui concerne les choses célestes au sujet desquelles nous vous avons écrit. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Luc.

⁷⁴ Luc : Lorsque j'ai utilisé le terme esprit, j'ai voulu dire l'âme enveloppée dans un corps spirituel. (Dr S.).

John Garner

Tous les péchés et erreurs seront éventuellement, par la suite, supprimés des âmes des hommes.

8 Août 1915

Je suis ici pour vous dire que Dieu est amour et que tous les hommes sont ses enfants et l'objet de Sa générosité et attention. Même le plus grand pécheur sera l'objet de Son attention et amour.

Dieu ne demande aucune expiation ou sacrifice, mais il appelle tous ses enfants à venir à Lui et à prendre part librement à la grande fête de l'Amour qu'il a préparée pour eux et profiter du bonheur que donne Sa présence.

Alors mon ami, ne pensez pas un instant que les portes de la miséricorde ou de l'entrée dans les délices de Sa demeure céleste est fermée par la mort du corps, car je vous dis que la mort du corps est une entrée simple dans une meilleure vie avec davantage de possibilités. Mais malgré ce que je dis, l'âme qui cherche à obtenir cet amour alors qu'elle vit sur terre a un grand avantage dans le temps sur celle qui attend que son esprit laisse le corps pour commencer à chercher l'Amour du Père. Le meilleur moment pour les mortels d'aspirer à atteindre ce Grand Cadeau est maintenant, aucun moment

n'est plus propice. L'amour de Dieu est pour le mortel même s'il a des passions et des appétits pour lesquels la chair l'encombre, et quand un mortel lutte contre les tentations que ces fardeaux imposent, et les surmonte ; il est plus fort quand il entre dans le monde d'esprit, et plus à même de progresser que lorsqu'il décide d'attendre de devenir un esprit pour demander l'Amour Divin.

Ainsi les mortels devraient consacrer le temps sur terre à chercher l'Amour du Père sachant que leur entrée dans le monde des esprits après leur mort ne représente en aucun cas la fin de leurs épreuves.

Je sais que j'écris comme certains de vos prêcheurs de réunion de camp, mais ce que je dis est néanmoins une vérité, et heureux est le mortel qui se rend compte de ce fait et agit en conformité.

Jésus œuvre maintenant parmi les mortels comme il le faisait lorsqu'il était sur la terre, et bien qu'ils ne peuvent pas voir Sa forme physique ou entendre Sa voix de l'amour dans des tons de bénédiction et de plaidoirie, pourtant, l'influence de Son amour se fait sentir et la persuasion de sa voix de l'esprit se fait entendre dans les cœurs des hommes.

Il est toujours le Sauveur des hommes, comme Il était sur terre, et Sa mission ne cessera pas jusqu'à la fermeture de l'Empire Céleste et que le péché et l'erreur soient éradiqués de la terre et du monde de l'esprit. Il sera le Triomphateur et le Conquérant sur le péché et de tout ce qui tend à pervertir l'homme de ce qui est bon et juste.

Les hommes, ayant seulement leur amour naturel, seront libérés de toute non harmonie et vivront comme des frères et des amis dans la paix et le bonheur. Et les esprits ayant l'Amour Divin, deviendront comme des anges de Dieu et vivront éternellement dans le bonheur des Cieux Célestes.

J'invite donc tous les hommes à rechercher l'Amour Divin du Père et à vivre éternellement en Sa présence.

Je dois arrêter maintenant, mais avant de partir je dirai que j'œuvre avec le Maître pour la grande cause qui rendra les hommes, qui cherchent cet Amour, un avec le père.

Ainsi je dirai en tant que votre frère en Christ, bonne nuit.

John Garner.

Je fus un prédicateur Chrétien en Angleterre à l'époque de la réforme.

Messages Supplémentaires ajoutés lors de la Troisième Edition

Elohiam

***Un membre du Sanhédrin et juge au procès de Jésus,
indique les raisons à l'époque pour condamner le Maître.***

22 Janvier 1917

C'est moi, Elohiam (Euliam).

Je suis l'esprit d'un Juif qui a vécu à l'époque de Jésus, était membre du Sanhédrin et j'ai siégé comme l'un de ses juges au moment de sa condamnation pour blasphème et enseignements iconoclastes en opposition aux croyances et doctrines de la foi Hébraïque. J'ai aussi été parmi ceux qui ont voté pour la peine de mort à son égard et, ce faisant, j'ai été également honnête dans ma conviction et mes actes comme il était possible de l'être pour un croyant sincère dans sa foi.

Par conséquent, j'étais sans préjugé à l'égard de Jésus en tant qu'homme mais je le prenais pour un fanatique. C'est seulement parce que j'étais convaincu qu'il était un assaillant, une personne dangereuse pour notre religion et le bien-être de ma race que j'ai consenti à sa mort. Les mortels de nos jours ne peuvent pas bien comprendre la relation exacte de Jésus et de ses enseignements vis à vis de la sécurité de notre religion et de la préservation de la foi qui, nous avons cru, nous avait été transmise directement par Dieu, par le biais de nos prophètes et docteurs. Lorsque nous avons été confrontés avec ce que nous croyions être les enseignements destructeurs et irrégieux de Jésus, et après avoir fait des nombreux efforts pour le supprimer par des menaces et des persuasions restées sans effet, nous avons conclu que notre devoir absolu et incontestable que Dieu exigeait était qu'il soit retiré de la sphère de son activité, même si un tel résultat ne pouvait être accompli que par sa mort.

Et si les mortels aujourd'hui pouvaient comprendre nos profondes convictions religieuses et le sentiment d'obligation qui nous incombait pour nous protéger et conserver toutes les doctrines divines et les enseignements de notre foi et particulièrement celle qui déclarait l'unicité de Dieu,⁷⁵ ils ne jugeraient pas l'acte des Juifs de condamner à mort Jésus comme étant une chose inhabituelle ou imprévue. Il se tenait dans une position vis à vis de nous et de notre religion comme un auteur de révolte tout comme, dans les temps

modernes, les hommes ont tenu ce rôle envers les gouvernements civils en provoquant des révoltes et ont alors subi les peines qui leur ont été infligées et approuvées par ces gouvernements.

Mais pour nous il ne semblait pas seulement coupable de trahison vis à vis de notre vie nationale, mais de trahison envers la vie plus élevée, et donnée par Dieu, du gouvernement religieux de notre race, celle choisie par Dieu, comme nous le croyions sincèrement et avec zèle. Même dans les derniers jours des hommes sont apparus et ont prétendu être particulièrement oints par Dieu avec des missions à accomplir et ont réuni autour d'eux des personnes qu'ils ont impressionné avec la vérité de leur caractère et mission et de leurs enseignements. Pendant une courte période ils ont été autorisés à déclarer leurs revendications avant d'être soudainement mis à mort par le décret de ceux qui détenaient l'autorité, en tant que fauteurs de troubles et ennemis de l'église ou de l'état, et ont été oubliés et leurs doctrines disparues de la mémoire. Et c'est seulement dans le cas de Jésus que le souvenir de sa mort a traversé tous les âges, et que ceux qui ont été la cause et responsables de sa mort ont été profanés, maudits et chargés du meurtre de Dieu.

Eh bien, je vous écris ceci pour vous montrer que les Juifs qui ont pris la vie et exigé la crucifixion de cet homme juste n'ont pas agi selon des motifs autres ou différents de ceux qui ont, plusieurs fois depuis, condamné les fidèles et les adorateurs de ce Jésus d'assassiner et de crucifier d'autres hommes qui prétendaient être les fils de Dieu, dotés de missions spéciales pour le salut de l'humanité.

La sincérité des Juifs qui ont participé à cette grande tragédie ne peut pas être mise en cause, et même leurs maîtres Romains, de leur temps, ont compris que les demandes pour la mort de Jésus ne découlaient pas d'une rancune personnelle ou d'un désir de vengeance contre l'individu. Cette demande était fondée uniquement sur leur croyance et conviction que Jésus était un ennemi et un potentiel destructeur de la foi divine et des enseignements de la nation Israélite ainsi qu'un séducteur du peuple. C'est seulement l'accroissement et la diffusion des enseignements et des vérités qu'il déclarait - qui ont permis qu'une si grande partie des habitants des terre deviennent ses adeptes – que la décision des Juifs de le condamner à mort a été qualifiée de grand crime contre l'humanité et que le peuple lui-même a été haï, persécuté et détruit en tant que nation et dispersé dans tous les points de la terre.

Je n'écris pas cela pour excuser ou pallier la grande erreur que nous avons commise en provoquant la crucifixion et la mort du vrai fils de Dieu, mais seulement pour montrer que bien qu'ils aient commis, comme je le sais maintenant, une erreur, ils l'ont fait, pour la préservation religieuse de la nation, ce qu'auraient fait, dans des circonstances similaires, d'autres hommes avec la même foi, conviction et zèle qu'ils soient Juifs ou Gentils ou païens, Cependant la grande tragédie dans tout cela n'est pas que Jésus ait été crucifié,

mais que les Juifs se sont tellement trompés et ont omis de reconnaître et d'accepter Jésus comme le Messie si longtemps attendu et libérateur, non pour les libérer de leur condition matérielle de servitude, mais de l'esclavage du péché et de l'erreur dans laquelle ils vivaient depuis tant de siècles. Cela, je dis, fut leur tragédie et cela a été leur tragédie durable et mortelle de cette époque jusqu'à nos jours. Et cette tragédie risque probablement de continuer pendant de nombreuses années à venir, et plusieurs de leurs générations passeront de la vie de la terre au monde des esprits sous l'ombre de cette grande tragédie.

Ils croient toujours - et cette croyance fait partie de leur existence tout en étant fermement établie comme au temps de la grande erreur - qu'ils ont Abraham pour père et que sa foi et son exemple sont suffisants pour leur montrer le vrai chemin de Dieu et le Salut. Ils croient toujours être le peuple choisi de Dieu, qu'en adorant le seul et unique Dieu et en observant les sacrements et les fêtes et les commandements de Dieu qui leur ont été donnés par et à travers Moïse et les prophètes comme contenu dans l'ancien Testament, ils trouveront le paradis de Dieu ici sur la terre, et après la mort, dans le sein d'Abraham. Que l'observance des préceptes moraux et éthiques de leur Bible est tout ce qui est nécessaire pour le développement de leur nature spirituelle, et que, au-delà de ce développement, il n'y a rien à désirer ou à réclamer. Qu'à une certaine heure ils atteindront l'état Adamique de la récompense et du bonheur qui est l'ultime future existence de l'homme.

Certains attendent toujours le Messie à venir qui restaurera pour eux leur ancienne gloire, régnera sur terre en tant que roi et gouverneur de toutes nations et qu'ils seront ses sujets choisis et sélectionnés pour aider à l'administration de ce royaume du Messie. Cependant il est certain que leurs rêves ne se réaliseront jamais et, qu'à moins qu'ils ne se réveillent à la nature vraie de leur Dieu, ils ne deviendront jamais des habitants du royaume du Père !

Et je veux dire à mon peuple, avec la certitude de la connaissance résultant de l'expérience et de l'observation réelle, que ce Jésus de Nazareth était le vrai Messie qui est venu au monde et, en premier lieu, révéler aux Juifs les vérités de Dieu et Son plan pour le salut de l'humanité et la restauration de tout ce que ils avaient perdu par la chute de leurs premiers parents en raison de leur désobéissance. Si mon peuple l'avait reçu, reconnu et suivi ses enseignements, ils ne seraient pas, maintenant, dispersés sur terre, sans foyer et persécutés comme ils sont. Et dans le monde des esprits ils ne seraient pas maintenant satisfait de leurs maisons et de leur bonheur dans les cieux spirituels, mais seraient, pour un grand nombre d'entre eux, les habitants des Cieux Célestes et des propriétaires de l'immortalité et de l'Amour Divin de Dieu.

Vous avez reçu beaucoup de messages décrivant le plan du Père pour le salut des hommes, sur ce qu'est l'Amour Divin, comment il peut être obtenu

et sur son effet sur l'âme et esprit de l'homme lorsqu'il est possédé. Je n'essayerai pas ici d'entamer une explication de ces choses mais, avec tout l'amour que je porte à mon peuple qui s'ajoute à ma connaissance de la grande erreur et insuffisance de leur foi pour les amener à la consécration avec Dieu, je les conseille et les invite à chercher la vérité et à l'appliquer à leurs âmes individuelles. J'affirme que la vérité est contenue et le chemin peut être trouvé dans les messages que vous avez reçus de Jésus et des autres esprits élevés.

Je suis un croyant dans ces vérités, un disciple du Maître et un habitant des Cieux Célestes ; mais je tiens à dire que ces vérités ne sont pas venues à moi et ne faisaient pas partie de ma foi, avant de longues années de ma vie dans le monde des esprits et que pendant certaines de ces années j'ai vécu dans l'obscurité et la souffrance. Je vais donc vous dire bonne nuit et me déclarer votre frère en Christ,

Elohiam.⁷⁶

⁷⁵ Jésus, bien entendu, n'a jamais remis en question l'unicité de Dieu. La préoccupation de l'esprit ici provient évidemment d'une incompréhension des enseignements de Jésus, qui a même également été trouvée chez ses disciples avant sa mort. (Dr S.).

⁷⁶ Ce message est également publié dans le Volume III. Cela pourrait aussi avoir été plus correctement « Euliam. » (G.J.C.).

LMC

Pourquoi le spiritualisme tel qu'il est maintenant enseigné ne satisfait pas l'âme dans ses aspirations au bonheur, à la paix et au contentement.

5 Décembre 1915

C'est moi, Luc.

Je veux écrire quelques lignes sur le sujet dont vous et votre ami le Dr Stone parliez, c'est à dire de savoir si le spiritualisme, tel qu'il est maintenant compris et enseigné, fournit ce qui satisfait les âmes des hommes dans leurs aspirations au bonheur, à la paix et au contentement.

J'ai eu l'occasion d'entendre au cours de ma vie spirituelle, et depuis ma première entrée dans la vie spirituelle, un grand nombre de prédicateurs et de professeurs du Spiritualisme, que ce soit au cours des dernières années ou tout au long des âges. Vous devez savoir que le spiritualisme n'est pas une chose nouvelle ayant son origine ou sa croyance dans les dernières années qui ont suivi les manifestations en Amérique. Tout au long des âges, les esprits se

sont manifestés à l'humanité dans une phase ou dans une autre, et les hommes ont cru au Spiritualisme et en ont discuté.

Bien entendu, dans les temps anciens, où les églises avaient un grand pouvoir qui leur permettait de contrôler les croyances des hommes, le spiritualisme n'était pas enseigné ou discuté ouvertement comme au cours de ces dernières années ; néanmoins, il a toujours été connu de l'humanité au cours des temps que j'ai nommés. Jamais ses enseignements ne sont allés au-delà des simples phénomènes qui démontraient à ses croyants la continuité de la vie et la communication des esprits. Les choses supérieures du développement de l'âme et du Royaume de Dieu, comme nous vous l'avons enseigné, n'ont jamais été pensées ou, du moins, jamais enseignées ou crues. Seuls les deux faits dont j'ai parlé ont été discutés et acceptés et, même aujourd'hui, les scientifiques qui l'étudient ne traitent que des phénomènes et se contentent de prouver que l'homme ne meurt jamais.

A aucun moment l'existence de l'Amour Divin ou du Royaume de Dieu n'a été recherchée ou enseignée par les enseignants du Spiritualisme, et, en fait, de telles choses n'auraient pas pu être enseignées, car elles n'ont jamais été connues. Dieu n'a jamais été plus, pour le Spiritualiste, qu'une force abstraite indéfinissable, dont l'existence n'est pas assez sûre pour faire de lui autre chose qu'un simple principe, comme certains l'appellent ; et les lois régissant toute la nature sont les seules choses que les hommes doivent rechercher quant à leurs idées sur le bien et le mal et le gouvernement de leur conduite dans la vie.

Les Spiritualistes parlent de l'amour des hommes les uns pour les autres, de la fraternité de l'homme, de la culture de l'esprit et des qualités morales, mais ils n'admettent aucune aide extérieure. Tout au plus ils parlent de l'aide d'un ami disparu qui peut ne pas être du tout compétent pour aider. Éventuellement une telle aide est seulement celle que l'on peut donner à un autre ; et même lorsqu'on parle de l'aide de ce qu'on appelle les esprits supérieurs, cela n'implique aucune autre qualité d'aide.

Je sais que les esprits aident les mortels, et leur nuisent aussi, mais toute aide de ce genre, d'après les idées des spiritualistes, est basée sur ce qu'ils supposent posséder comme acquis intellectuels supérieurs ou comme qualités morales.

L'âme de l'homme, qui est la partie de lui qui est faite à l'image de Dieu, bien que cela puisse être inconsciemment, qui aspire à ce qui fera de cette image une substance, avec son bonheur et sa joie. Pourtant, vous ne trouverez pas un Spiritualiste qui enseigne, ou tente d'enseigner, comment, ou de quelle manière, une telle Substance peut être acquise, ou le fait qu'il existe une telle Substance. Ils ne savent pas que l'Amour Divin, venant de l'action de l'Esprit Saint, est la seule chose qui peut permettre à l'image d'être transformée en Substance et, par conséquent, ils ne peuvent pas enseigner les vérités. Les

aspirations de l'âme d'un homme ne sont donc jamais satisfaites par les enseignements du Spiritualisme.

Pensez-vous que si la grande vérité du Spiritualisme avait embrassé la plus grande vérité du développement de l'âme, le Spiritualisme, serait maintenant la chose faible et peu attrayante qu'il est, et que les hommes ne l'auraient pas cherché et embrassé en grand nombre ?

Le spiritualisme, avec toutes les vérités qui lui appartiennent, est la vraie religion de l'univers et celle qui se révélerait plus efficace, pour amener les hommes dans un état de réconciliation avec le Père, que toutes les autres religions réunies. Mais il est impuissant et sans pouvoir en tant que religion parce qu'il n'a pas les enseignements qui montrent aux hommes le chemin de l'Amour de Dieu et de la satisfaction des désirs de l'âme.

Mais un jour, et dans un proche avenir, ce défaut sera réparé et alors vous verrez des hommes et des femmes affluer dans son sein, afin qu'ils puissent jouir non seulement du bonheur que leur donne la communication avec leurs amis défunts, mais aussi du bonheur que leur donne le développement de l'âme par l'Amour Divin.

Pourquoi la grande révélation de cette vérité a-t-elle été si longtemps retardée aux spiritualistes, je ne sais pas, sauf peut-être que l'humanité n'était pas prête à la recevoir auparavant. Cependant, maintenant, le temps est venu ; les fausses croyances des églises orthodoxes ainsi que le manque de croyance des Spiritualistes disparaîtront et les hommes deviendront libres et les possesseurs des vérités combinées du Spiritualisme et de l'existence de l'Amour Divin, qui leur apporte non seulement le bonheur et la paix, mais l'immortalité.

Je ne dois pas écrire plus ce soir car vous êtes fatigué; alors je vais vous dire bonne nuit,

Votre frère en Christ,

Luc.

Jésus

Ici, le Maître, lors d'un premier message, explique qui il était vraiment.

28 Septembre 1914

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon vrai frère et vous aurez bientôt l'Amour de notre Père dans votre cœur. Ne soyez pas découragé ou accablé car l'Esprit Saint remplira bientôt votre cœur de l'Amour du Père, et vous serez alors très heureux, plein de lumière et de pouvoir pour vous aider et aider vos semblables.

« Allez vers votre Père et demandez Son Aide. Priez, croyez fermement, et vous sentirez bientôt Son Amour dans votre cœur. » Mes enseignements, je le sais, vous les recevrez au cours du temps, et vous verrez alors que votre compréhension sera grandement élargie afin que vous sachiez que je suis le fils du Père tel que je vous l'ai expliqué il y a quelques nuits. Vous pouvez et recevrez l'Amour du Père afin que vous n'ayez pas besoin de passer par l'expiation dans le monde des esprits.

Je n'ai pas été conçu par le Saint-Esprit, comme cela est enseigné par les prédicateurs et les enseignants qui dirigent maintenant l'humanité dans les doctrines des églises. Je suis né comme vous êtes né, et mon père terrestre était Joseph. Je n'ai été conçu par l'Esprit de Dieu que dans le sens où je suis né libre du péché et de l'erreur, alors que tous les autres êtres humains sont nés dans le péché et l'erreur. Je n'ai jamais été un être humain, en ce qui concerne mon existence spirituelle, car j'ai toujours été libre du péché et de l'erreur, mais j'avais tous les sentiments et les aspirations d'un être humain qui n'étaient pas liés au péché. Mon amour était humain aussi bien que spirituel, et j'étais soumis à tous les sentiments de sympathie et d'amour comme tout autre être humain l'était. Ne comprenez pas que j'avais des aspirations et des désirs pour les plaisirs du monde que les passions humaines ont créés. Je ne l'étais pas, j'étais seulement capable de ressentir profondément, et je pouvais sentir et connaître la souffrance et la détresse de l'humanité.

Oui, je le ferai, et vous apprendrez que beaucoup d'erreurs ont été écrites par les auteurs de la Bible. Je vous montrerai que je n'ai jamais prononcé les nombreuses fausses déclarations que j'ai soi-disant faites ou qu'elles n'ont pas exprimé mes enseignements de la vérité. Ses enseignements de la Science Chrétienne n'expriment pas le vrai sens de la vérité et de l'amour comme je les ai enseignés. Elle est dans l'erreur quant aux idées que Dieu est esprit seulement, un esprit du mental. Il est un Esprit de tout ce qui appartient à Son Être. Il est non seulement Esprit, mais Cœur, Âme et Amour.»

Vous êtes trop faible pour écrire plus. Vous avez ma bénédiction et celle également de l'Esprit Saint.

Jésus le Christ.⁷⁷

⁷⁷ Ce message est également publié dans le Volume III. C'est le troisième message de Jésus reçu par James E. Padgett. (G.J.C.).

Le Maître est impatient que l'humanité cesse de l'adorer comme Dieu.

25 décembre 1914

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon cher frère, et je vais vous dire ce que je désire que vous fassiez en ce moment. Vous ne devez pas laisser les petits soucis de votre vie professionnelle vous empêcher de tourner vos pensées vers Dieu, dans le culte et dans la prière, de croire en moi et de m'aimer comme votre ami et enseignant, car je le suis. Je souhaite seulement que vous fassiez ces choses qui vous rendront plus en harmonie avec le Père et que vous m'aimiez davantage. Vous devez essayer de laisser toutes vos pensées se tourner vers la mission pour laquelle je vous ai sélectionné, car je vous ai choisi et vous devez faire mon travail. Comme je suis celui que Dieu a choisi pour faire Son travail lorsque j'étais sur terre, ainsi vous êtes celui que je choisis maintenant pour faire mon travail en donnant au monde mes messages de vérité et d'amour. Je commencerai bientôt à les écrire et vous devrez les conserver jusqu'à ce que vous soyez en état de les publier, qui ne sera pas très long car, comme je vous l'ai déjà dit, vous aurez bientôt les moyens de vous consacrer totalement à cette tâche.

Je ne veux pas que vous pensiez que vous n'êtes pas digne de faire cette grande œuvre. Si cela était, je ne vous aurais pas choisi et ce simple fait devrait suffire afin que vous ne doutiez pas que vous êtes apte pour le travail.

Laissez-moi vous dire maintenant que peu importe ce que vous pouvez penser arrivera à vos affaires et travail, je vais prendre soin de vous et éliminer tous les obstacles afin que, comme je le dis, vous soyez bientôt en mesure de commencer vos fonctions.

Dans mes enseignements, je veux montrer que je suis seulement le fils de mon Père, comme vous êtes son fils et que je ne veux pas être adoré comme Dieu. Il est le seul Dieu et le peuple qui, aujourd'hui, dans toutes les régions du monde, m'adore, ne fait pas ce que je veux, car ils mettent Dieu en arrière-plan et font de moi leur objet de culte, ce qui est absolument à proscrire et je suis si impatient de voir cela cesser.

Ils doivent me regarder seulement comme un fils de Dieu et leur frère aîné qui a reçu du Père Son plein Amour et confiance, et que j'avais pour mission de leur enseigner. Vous ne devez pas laisser quiconque tenter de laisser votre amour pour Dieu être remplacé par tout amour que vous pouvez avoir pour moi, car votre amour pour moi ne doit pas être du même genre que celui que vous avez pour Lui. Il est le seul Dieu et vous ne devez adorer que Lui. Soyez donc prudent et faites la distinction, ou vous ferez une énorme erreur.

Je suis votre cher frère et enseignant et je vous aime d'un amour que je n'ai que pour très peu de mortels. Pourquoi ? Parce que je vois que vous allez devenir un vrai disciple et que vous allez adorer Dieu, comme je L'aime. Seulement, je ne veux pas que vous pensiez que vous êtes maintenant dans une condition qui vous libère du péché ou de la nécessité de progresser vers le Père avec tout votre cœur pour un influx de Son Amour. Vous devez obtenir tout cet Amour qui est possible et qui ne peut être obtenu que par la prière et

la foi. Donc, dans vos prières, ayez la foi et le temps viendra où vous deviendrez très proche du Père et profiterez de Son Amour à un degré que peu ont jusqu'à présent obtenu.

Oui, c'est possible et, comme je le dis, cela arrivera, seulement faites ce que je vous ai dit. Oui, je vais vous aider avec tout mon pouvoir et amour, et vous réussirez. Essayez seulement de croire et vous vous rendrez compte, avant de venir au monde des esprits, que Dieu est votre Père dans une mesure qui vous permettra de vivre très proche de Lui comme je vis. Votre foi est maintenant très grande comme je le sais et, nonobstant le fait que parfois vous avez des doutes et soyez découragé, cependant votre foi est là, se développera en intensité et deviendra si forte qu'elle ne sera plus jamais ébranlée. Vous devez maintenant me laisser arrêter car vous êtes fatigué et avez besoin de repos.

Oui, il y a beaucoup de choses de ma vie écrites dans la Bible qui sont vraies et beaucoup qui ne sont pas vraies. Je vous les expliquerai lorsque je vous communiquerai mes messages formels et vous devez attendre jusque-là. Oui, je l'ai fait, mais pas dans le sens qui est enseigné. Pardonner le péché est seulement laisser le vrai pénitent penser que dès qu'il prie Dieu d'effacer ses offenses passées, il croit vraiment qu'Il va le faire, les péchés ne sont plus retenus contre lui et il n'aura pas à en rendre compte. Je ne pouvais pas personnellement pardonner le péché, car je n'étais pas Dieu, mais je pourrais véritablement leur dire que, s'ils se repentaient, Dieu pardonnerait leurs péchés. Ultérieurement, je vous expliquerai en détail ce qu'est le vrai pardon et en quoi il consiste.

En ce qui concerne l'acte de guérison que j'ai exécuté à la piscine de Bethesda,⁷⁸ il m'est attribué les paroles suivantes : « qu'est ce qui est le plus facile à dire : « prends ton lit et marche » que pour Dieu de pardonner vos péchés ? » Eh bien, c'est la façon dont cela a été enregistré, mais ce n'est pas ce que j'ai dit. En fait, j'ai dit : « Que tu saches que le fils de l'homme, par la puissance de Dieu peut pardonner les péchés, je te le dis, « prends ton lit et marche » ». Je n'étais seulement qu'un instrument de Dieu en montrant à l'homme le chemin de Son Amour Divin, afin que je puisse apporter le pardon du péché, et non par mon propre pouvoir. Si Dieu ne pardonnait pas, je ne le pouvais pas non plus et aucun autre homme ne le pouvait.

Je sais qu'une église revendique cette autorité, mais ce n'est pas correct. Elle n'a pas le pouvoir de pardonner le péché ou d'accorder aucune faveur ou indulgence à l'humanité, et ses affirmations de ce pouvoir sont une usurpation simple de ce que Dieu seul a le pouvoir de donner.

Arrêtons-nous maintenant.

Votre propre véritable ami et enseignant.

Que les bénédictions de Dieu et les miennes reposent sur vous cette nuit.

Jésus.⁷⁹

⁷⁸ Il semblerait, fondé sur un récent message de Judas, que la référence à Bethesda ci-dessus est erronée, il s'agit soit d'une erreur d'édition, soit d'une erreur de transmission. (G.J.C).

⁷⁹ Ce message est également publié dans le Volume III. (G.J.C).

Mary Kennedy

Affirme que l'âme sœur de l'éditeur est impatiente qu'il obtienne en plus grande abondance l'Amour Divin afin qu'elle puisse établir des contacts plus étroits avec lui.

29 Mars 1917

C'est moi, Mary Kennedy :

Je suis ici, et je ne tiendrai pas ma chère âme sœur en attente plus longtemps, parce qu'il est prêt à exploser d'impatience d'avoir de mes nouvelles. Il ne vous l'avouera peut-être pas, mais c'est vrai, car je peux lire son âme et je ne me flatte pas quand je vous dis cela.

Eh bien, ça fait quelque temps que je ne lui ai pas écrit même si vous ne pensez pas ainsi, mais c'est ce que je ressens. Si vous pouviez seulement réaliser le bonheur que je ressens en lui écrivant, vous comprendriez que, parfois, nous esprits, avons, dans le monde des esprits, la perception du temps, bien que beaucoup d'entre eux vous diront qu'ils n'ont pas cette perception. Eh bien, il peut en être ainsi, mais je doute que ceux qui disent cela ont jamais eu l'expérience d'attendre l'opportunité de pouvoir écrire à leur âme sœur sur terre.

Comme il le sait, je suis avec lui depuis longtemps et je suis devenue une partie de ses pensées et ai tenté de répondre d'une manière sensible aux pensées d'amour qu'il m'a envoyées et, parfois, j'ai réalisé que j'avais réussi. Eh bien, ce soir, j'ai envie de lui dire que je suis plus intéressé par son bonheur qui vient de l'influx de l'Amour du Père que de celui qui peut provenir de la venue de mon amour. Et alors que je l'aime avec tout mon amour d'âme sœur, et que je désire qu'il le réalise dans toute sa plénitude, pourtant je suis plus inquiète que son âme s'ouvre à ce plus grand amour qui est si nécessaire à son salut éternel et à sa résidence dans les sphères célestes. Et, d'ailleurs, je dois lui dire cela - que les âmes qui ont cet Amour Divin développé en leur sein ont une plus merveilleuse capacité pour cet amour que ceux qui ont seulement développé l'amour naturel. Il n'y a aucune fin au bonheur et aux possibilités de progrès pour ceux qui possèdent l'Amour Divin.

De mes écrits et en particulier ceux dans lesquels je tente une petite plaisanterie, Leslie pense peut-être que, parfois, je peux être un peu frivole ou

pas très sérieuse comme un esprit de mon développement et possession devrait être. Mais je veux le détromper car il doit savoir que lorsqu'il y a beaucoup de joie et de bonheur en relation avec l'amour, même l'Amour Divin, il y aura de la joie et de la plaisanterie, et la tristesse ou la gravité continue n'auront aucune part dans ce bonheur. Parfois je suis très sérieuse et je médite avec grande sincérité et désir d'âme sur les vérités du Père ainsi que sur le sens de Son grand Amour ; et mon âme va à lui avec tout le respect et adoration qu'Il demande de moi. Et quand je prie pour mon âme sœur et pour ses progrès dans cet Amour, alors je suis la plus sérieuse et je laisse les désirs de mon âme aller vers le Père avec tout le sérieux que je possède.

Non, il ne doit pas penser que je suis une âme sœur frivole, voltigeant de sphère en sphère comme un des esprits vous l'a écrit à propos de nous qui avons l'Amour du Père dans nos âmes et semblons être si lumineux et légers. Seuls ceux qui sont dans l'obscurité ou qui sont dépourvus de ce grand Amour ont habituellement un regard sérieux, ne sourient ou ne chantent jamais pour réjouir le cœur de certains autres esprits ou peut-être mortels. Pourquoi, si je devais toujours être sérieuse ou apparemment un ange de profonde pensée essayant de résoudre les problèmes de l'univers, je ne serais pas le possesseur de l'Amour que j'ai et mon visage ne brillerait pas comme le soleil, ce qui est l'expression de ces esprits qui ont cet Amour du Père dans leurs âmes comme je l'ai. Je ne me flatte pas, comme vous les mortels le dites, mais j'exprime une vérité qui ne saurait être infirmée par aucun de nos plans spirituels où nous avons des âmes rachetées qui vivent, aiment et prient.

Bien entendu, quand je viens dans votre chambre ou dans le plan terrestre, je n'apporte pas avec moi mon apparence réelle produite par mon âme, car ce ne serait pas supportable par les esprits qui vivent dans ce plan. Je suis seulement un bel esprit comme nous sommes parfois décrits par ceux qui écrivent, mais, ce que je suis, seulement ceux qui sont comme moi, ou plus élevés que moi, peuvent voir ou comprendre. Et donc j'essaie d'aider mon cher ami d'obtenir tellement de cet amour dans son âme que, lorsqu'il viendra dans notre monde des esprits, il ne devra pas attendre trop longtemps avant qu'il ne soit en état de voir sa Mary, telle qu'elle est réellement. Eh bien, je suis reconnaissante d'avoir pu écrire cela ce soir car j'ai tellement souhaité qu'il ait une image de moi comme je suis vraiment.

Dites-lui que mon amour est avec lui tout le temps, que je sois sa Mary dans le plan inférieur ou sa Mary dans les cieux supérieurs, où elle apparaît à ses esprits associés dans toute la beauté de sa gloire, une gloire qui peut venir seulement avec et de la possession du plus grand de tous les amours.

Je vous remercie et ne vais pas écrire plus. Donc, mon cher ami, avec mon amour de sœur et mon amour éternel pour mon âme sœur, je vais vous dire bonne nuit.

Votre sœur en Christ,
Mary.

Comme petit est l'esprit humain, même des plus érudits, comparativement à celui de l'esprit qui possède dans son âme le grand Amour du Père.

29 Janvier 1918

C'est moi, Mary Kennedy.

Eh bien, mon cher, je veux dire Leslie. Tu peux penser que je suis une simple petite fille anglaise sans aucune connaissance de ce que les sages de la terre appellent la psychologie. Cependant, j'en sais plus sur l'âme que le scientifique comme il est connu sur terre, car je sais que mon âme est immortelle, et non seulement cela, mais je connais aussi la raison pourquoi il en est ainsi. Comme petit est l'esprit humain, même le plus instruit, par rapport à un esprit qui a reçu le grand Amour du Père dans son âme et se rend compte que c'est une partie de l'essence de l'être du Père. Je sais que tu préférerais plutôt que ta Mary soit un ange des Cieux Célestes plutôt que d'être une des plus sages des sages dans les plans spirituels.

Eh bien, mon cher, c'est intéressant pour nous d'un certain point de vue, mais vraiment pas aussi intéressant que le grand amour qui nous lie si étroitement ensemble. Une connaissance de l'âme, comme je le sais, est très vitale, mais une connaissance de ce qui rend l'âme unie à la perfection avec sa véritable âme sœur est tout aussi vraie, voire même plus importante.

Comme sont pauvres les esprits qui enquêtent sur le sujet de l'âme d'une manière seulement intellectuelle par rapport à ceux qui savent ce qu'est l'âme, sans avoir à l'étudier avec leur mental. Et lorsque l'amour est connu et réalisé, comme riche est l'esprit qui le possède et se rend compte de la vérité de la réalité de cet Amour, la preuve vient sans chercher la preuve, et la spéculation est une chose inutile et inconnue.

Ce soir, je suis très heureuse de pouvoir t'écrire et te dire ce que tu sais déjà ; mais te le dire est un plaisir, car lorsque je le fais, tu dois dire, « chérie je t'aime en retour » et tu verras alors que je suis heureuse de donner et recevoir. Si ce n'était pas si tard, j'aurais aimé t'écrire une longue lettre, mais l'écrivain me dit qu'il ne doit pas écrire plus ce soir.

Crois donc que je t'aime de tout mon cœur, aie confiance dans mes efforts pour t'aider et te consoler et surtout prie davantage le Père pour Son Amour et aie la foi qu'il te sera de nouveau décerné. Bonne nuit, cher cœur,

Ta propre aimante,
Mary.

Hélène et Mary écrivent au sujet de leur amour pour leurs âmes sœurs sur terre.

16 Février 1920

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien, mon cher, le Maître ne poursuivra pas ses messages ce soir parce que tu ne vas pas très bien et il sent qu'il ne doit pas trop te demander, ce qu'il serait contraint de faire s'il devait continuer, ou tenter de poursuivre, le message d'hier soir. Je vais donc brièvement t'écrire et te dire que quelqu'un ici est très impatient de communiquer avec son âme sœur.

Bien sûr, je veux dire Mary, et elle est toute tremblante d'excitation, comme vous les mortels diriez, à la perspective d'écrire au Docteur. Je vais donc la laisser venir et écrire. Cependant, tu dois être prudent et ne pas la laisser écrire trop longtemps, parce que, ce qu'elle a à dire exigerait, afin d'être reçu, d'écrire pour le reste de la soirée.

Mary écrit maintenant.

C'est moi. Mary. Eh bien, je suis ici et je souhaite partager beaucoup de choses, mais comme Hélène vous a prévenu, je ne ferai pas intrusion très longtemps. Hélène a exagéré en disant que je voulais écrire pour le reste de la soirée. Je suis aussi prévenante que possible envers vous et nonobstant ma chance, je me rends compte de vos capacités.

Dites à mon cher Leslie que j'ai attendu longtemps, très longtemps pour communiquer avec lui, et que même si j'ai l'avantage sur lui de pouvoir lire ses pensées et que je sais à quel point il m'aime, pourtant, j'ai aussi envie de lui parler de mon amour pour lui, combien je m'intéresse à lui et désire lui faire savoir. Il est mon vrai amoureux, et je me rends compte qu'aucune autre femme ne peut venir entre lui et moi, même en ce qui concerne tout amour terrestre qu'il peut avoir. Et juste ici, permettez-moi de vous dire que je ne parle pas de vous, (James Padgett) car je connais les circonstances dans votre cas, et comme il est préférable que vous ayez quelqu'un pour reconforter vos dernières années sur terre.⁸⁰ Cependant Leslie n'est pas dans ce cas, et je serai toujours importante pour lui, comme il est pour moi. Dites-lui que je suis très heureuse en sachant qu'il soit tout à moi, que mon amour pour lui est toujours croissant, et que mes efforts pour lui faire plaisir ne cessent jamais.

Je suis maintenant dans une sphère plus élevée que lorsque je lui ai écrit la dernière fois et je réalise ce que l'Amour merveilleux du Père signifie plus que jamais. Avec cette croissance de l'Amour dans mon âme, j'ai aussi un plus grand amour pour lui. Je suis avec lui plus souvent qu'il n'en est conscient et suis heureuse qu'il pense tellement à moi et m'aime comme il le fait. Même si sa vie est longue, elle sera néanmoins très courte,⁸¹ et je l'aurai avec la pleine conscience qu'aucun plaisir ou condition terrestre ne peut jamais, même pour

un instant, nous séparer, et que le bonheur que j'ai sera plus près de lui qu'il ne peut imaginer. Je crois vraiment que lorsqu'il viendra il ne devra pas attendre très longtemps avant d'être avec moi, d'apprécier le bonheur de ma maison - une maison merveilleuse - sans comparaison avec quoi que ce soit sur terre, ou qui ait été conçu par l'homme.

Non, c'est au-delà de la description, cependant la description la plus proche qu'il peut comprendre est que l'amour du Père, à ce degré, est tel qu'il rend tout beau et grand. Il ne doit pas désespérer de venir à moi, car il viendra aussi sûrement que votre soleil se lève ; et alors il saura ce que signifie le bonheur dans l'expérience de la réelle réjouissance.

Je suis tellement heureuse de pouvoir lui écrire ce soir, encouragez-le en sachant que tout cela lui appartiendra pour toujours. Je sais qu'il n'est pas entouré par ces choses qui, habituellement, rendent les hommes heureux, mais il a une plus grande richesse que ces choses peuvent peut-être lui donner. Il possède, en effet, non seulement beaucoup de l'Amour du Père, mais aussi l'amour d'une âme sœur qui est toute à lui et prête à lui donner le vrai bonheur que seule une union avec une âme sœur dans les Cieux Célestes peut donner. Il doit continuer à prier pour un influx accru de l'Amour du Père et, alors qu'il viendra à lui, je serai en mesure de voir que l'amour de l'âme sœur pour sa Mary croîtra également.

J'aimerais écrire sur toutes les choses qui se trouvent ici dans sa réalité et sa grandeur, mais comme vous ne devez pas écrire beaucoup plus, je dois renoncer à ce plaisir. Mais ce qu'il doit savoir, c'est que tout mon amour lui est acquis et que les nombreuses demeures dont a parlé le Maître se révéleront être, pour lui, une réalité et pas le simple espoir sur lequel beaucoup de mortels comptent. Je lui envoie un baiser, oui, beaucoup de baisers, que seuls les anges peuvent envoyer, et si son âme peut s'ouvrir à leur entrée, il réalisera ce que cela signifie.

Bonne nuit, je vous remercie et avec mon amour pour lui et l'assurance que je veille sur lui et sympathise avec lui dans tous ses soucis terrestres, je signerai moi-même sa Mary aimante.

Hélène écrit maintenant.

Eh bien, mon cher, elle a écrit et dit qu'elle se sent beaucoup mieux, et je sais qu'elle l'aît, car elle a l'air très heureuse et reconnaissante pour ce privilège. Je suis avec Mary et je partage ses sentiments d'amour, d'espoir et de certitude, et tu dois croire que ces choses dont elle a parlé seront les tiennes lorsque tu viendras nous rejoindre. Pourquoi mon cher, ne peux-tu pas comprendre ce que tout cela signifie pour toi et pour nous ! Nous sommes vraiment reconnaissants au Père pour le privilège de savoir que nous avons sur la terre une âme sœur – l'autre partie de nous-mêmes avec qui nous pouvons parler et communiquer les sentiments plus profonds de nos âmes.

C'est un privilège dont ne jouissent pas beaucoup de mortels, et il n'est pas étonnant que les hommes et femmes cherchent sincèrement un moyen par lequel ils peuvent entrer en communication avec leurs proches, même si ce sont seulement leurs proches pendant une courte période.

Si seulement ils savaient ce que cela signifie d'être capable de parler à l'âme sœur et de l'entendre leur dire son amour et les merveilles de tout cela, ils deviendraient plus impatients que jamais, et la foi qu'ils ont maintenant cesserait de les satisfaire. Mais cela est impossible en ce moment et c'est peut-être une bonne chose que les hommes et femmes ne soient pas généralement équipés pour une telle expérience.

Tu sais combien je t'aime et ce que signifie cet amour, et qu'il n'y a pas d'autre amour dans tout le monde des esprits, sauf l'amour du Père, qui peut ainsi satisfaire et faire plaisir.

Je dois arrêter maintenant, car tu as assez écrit. Mais n'oublie pas que Bébé tient beaucoup à écrire, et tu ne dois pas tarder à lui donner l'occasion de le faire. Bientôt tu te sentiras mieux et tu seras en état d'effectuer ton travail, qui est pour toi maintenant le plus important. Aussi je vais te souhaiter une bonne nuit.

Ta vraie et aimante,
Hélène.⁸²

⁸⁰ Il ressort du journal quotidien que James Padgett avait une autre femme dans sa vie, Ella, et qu'Hélène était très heureuse à ce sujet. Se reporter aux messages du 16 octobre 1919. Ce message particulier d'Hélène n'a pas été publié. (G.J.C.).

⁸¹ Mary Kennedy a très mal compris cela à moins que ce soit simplement une tournure de phrase complexe. Le Dr Stone a transité à l'âge de 90 ans, le 15 janvier 1967. (G.J.C.).

⁸² Ce message est également publié dans le Volume IV.

Hélène Padgett

Un message du Nouvel An de la part d'Hélène. Un moment de gratitude au Père pour Son grand Amour et Miséricorde.

31 Décembre 1917

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante. Eh bien, mon cher, je vois que tu ne te sens pas tellement bien ce soir, j'écrirai seulement un court message.

Comme l'a dit le Dr Stone, l'année est presque terminée et ne reviendra jamais et les pensées de l'année ont trouvé leur place dans la grande éternité. Certaines ont disparu pour toujours et ne seront jamais rappelées, d'autres te feront face lorsque tu viendras au monde des esprits. Je suis heureuse d'être

en mesure d'affirmer que la grande majorité de ces pensées est telle que tu n'as pas à redouter de devoir y faire face, car elles ont été des choses qui t'aideront dans ta progression dans les domaines de l'amour, et ce que je te dis je le tiens du Dr car nous avons été très près de lui au cours de l'année écoulée. Alors que vos livres de comptes ont quelque chose qui n'a pas la saveur de la spiritualité et de la vérité et doivent être oubliés dès que possible, cependant beaucoup d'entre eux sont ceux que seule la possession de l'Amour du Père pourrait avoir engendré et qui permettent de vous adresser des encouragements, vous procureront une grande satisfaction et vous amèneront à remercier le Père pour lui dire que vous étiez tellement sensible à l'influence de cet Amour et aux impressions de bonne humeur qui ont tellement été avec vous deux au cours de l'année. Vous devez vous féliciter car vos âmes n'affichent pas l'état de sous-développement qu'elles avaient il y a encore un an. Vous n'êtes peut-être pas en mesure d'apprécier l'étendue de votre développement ou de connaître votre véritable condition d'âme, mais moi, qui peut voir et savoir, je désire vous dire que je me réjouis avec vous et suis tellement reconnaissante envers le Père pour Sa miséricorde et Son Amour qu'il vous a si généreusement conféré.

Non seulement je me réjouis de ce fait, mais beaucoup d'esprits lumineux qui ont tellement d'amour pour vous deux louent Dieu pour sa grande bonté envers vous. Et, ce soir, beaucoup sont présents, mais ne sont pas plus heureux que vos âmes sœur qui, bien entendu, ont un amour pour vous que les autres ne peuvent pas avoir. Donc en dépit des ennuis matériels et des soucis que vous avez eu au cours de l'année, vous avez tellement de choses dont vous pouvez être reconnaissants, oui, beaucoup plus que vous ne le réalisez.

Et lorsque vous considérez, pour un moment, le grand nombre d'Esprits Célestes, et avec eux le Maître, qui ont été des compagnons constants tout au long de l'année, vous aimant, essayant de vous aider et de vous reconforter, vous devez voir que vous avez été merveilleusement bénis. Rarement des êtres humains ont eu une telle compagnie comme vous deux avez eu et aucun consciemment, car aucun homme ou femme sur terre n'ont eu ces messages d'amour et de vérité acheminés comme ils l'ont été avec vous.

Je sais qu'alors que ces esprits élevés ont été en relation étroite avec d'autres mortels dont les âmes ont reçu l'Amour du Père et ont essayé de les aider avec leur présence, cependant aucun n'a perçu consciemment la présence de ces esprits et aucun mot de leur grand amour et sollicitude n'est venu vers les mortels autre que toi, Dr Stone et Eugène.⁸³

Quand tu penses à cela, tu dois voir l'immensité de ce privilège et qu'avec ce privilège vient une responsabilité qui demande ta plus grande attention et désir pour effectuer le travail. Laissez-moi vous conseiller à tous les trois de penser à ce grand fait.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus, mais Mary Kennedy me demande de dire au Dr Stone qu'elle l'aime plus que jamais et que son amour et bonheur de savoir qu'il est sa véritable âme sœur sont plus grands alors que l'année s'éteint. Elle lui souhaite une Heureuse Nouvelle année et elle sait quelle apportera à vous deux une camaraderie plus étroite et un bonheur plus grand que jamais, ainsi qu'un développement, plus grand et plus merveilleux, de leur âme dans l'amour et, en conséquence, une proximité plus conséquente de l'amour de l'âme sœur.

Tous vos amis envoient leur amour et leurs vœux pour une Heureuse Nouvelle Année, qui doit être remplie d'une possession accrue de l'Amour du Père et une meilleure compréhension de Ses vérités et du travail qui est devant vous. Que le Père vous bénisse tous les deux est la prière de ta propre aimante,

Hélène.

⁸³ Eugène Morgan, associé du Dr Stone et de M. Padgett. (Dr S.).

Lafayette

Raconte comment Washington l'a aidé à connaître l'Amour du Père et, en conséquence, à changer d'attitude envers les Allemands.

23 Avril 1916

C'est moi, Lafayette. J'étais impatient depuis quelque temps de vous écrire à nouveau et de vous faire part des résultats des conseils que vous m'avez prodigués lors de mon dernier message. Après notre dernière communication, j'ai cherché le Général Washington et lui ai parlé de ma conversation avec vous et je lui ai demandé de m'expliquer ce que signifiait cet Amour Divin et comment il pouvait être obtenu.

Il était si heureux de ma requête qu'il m'a pris dans ses bras et m'a appelé son garçon comme il l'avait fait sur terre et, avec son visage rayonnant d'amour et de bonheur, il m'a expliqué ce que cet Amour voulait dire, ce qu'il avait fait pour lui. Quel bonheur cela lui avait apporté et comment il progressait maintenant vers les Cieux Célestes de lumière et de vérité.

Eh bien, j'ai commencé à considérer ce qu'il m'avait dit, à avoir un désir dans mon âme pour cet Amour et le bonheur qu'il a dit qu'il m'apporterait, et j'ai commencé à prier pour l'Amour et j'ai essayé d'avoir la foi. Eh bien, sans prendre votre temps en répétant les étapes de mes progrès, je suis heureux de vous dire que j'ai cet Amour dans une certaine mesure et que je suis maintenant un habitant de la troisième sphère, appréciant les associations d'esprits qui ont aussi cet Amour et s'efforcent de progresser.

Mon bonheur est très différent de ce qu'il était avant que cet Amour ne vienne à moi et je me rends compte que l'âme, et non pas le mental permettra de devenir des enfants rachetés de Dieu. Je n'ai jamais pensé que l'âme était capable de tant d'Amour et bonheur et que la connaissance de l'Amour Divin est l'une chose absolument nécessaire pour permettre aux esprits d'être unis avec le Père.

Je tiens à vous exprimer ma gratitude et à dire que je n'oublierai jamais votre gentillesse et votre amour en tournant mes pensées vers cette grande vérité.

Oui, je suis toujours intéressé par la guerre, mais maintenant je n'ai plus de haine pour les Allemands. Je vois qu'ils sont tous frères et enfants du Père, et que seules les ambitions de certains, les passions et la haine des autres, prolongent la guerre. Mais elle va se terminer bientôt car je vois devant moi l'effondrement de la campagne Allemande contre Verdun, la fin viendra alors rapidement.

Je voudrais que cela soit demain, car alors le massacre, la mort et la misère qui en résulte cesseraient. Il y a tant d'esprits, arrivant de ces champs de bataille, qui sont tous impropres à la vie spirituelle et apparaissent dans une grande confusion, et lorsqu'ils réalisent qu'ils ne sont plus mortels, ils deviennent désorientés et misérables. Mais nous essayons de les aider. Nous n'avons pas d'ennemis et tous sont aidés de la même manière. Je ne vais pas écrire plus ce soir et en terminant je vous donne mon amour et je signe avec un nouveau nom, qui est,

Votre frère en Christ,
Lafayette.

William Stone

Le père de l'éditeur affirme qu'il fait de sérieux pour atteindre la maison de sa femme et être avec elle à travers la prière au Père pour Son Amour.

Le 23 Novembre 1915

C'est moi, ton père aimant.

Je suis le père de ce garçon, et je veux lui dire que je suis aussi heureux, tout comme sa mère mais pas aussi heureux qu'elle. Je ne suis pas dans sa haute sphère, mais je m'efforce d'y aller et de profiter de sa maison. Leslie, mon fils, je suis aussi heureux que tu essaies de suivre les pas du Maître, dans ton amour pour le Père et tes aspirations d'âme.

Crois en cette vérité, et tu ne seras pas déçu, et lorsque le grand jour de la réunion viendra, tu remarqueras que l'amour qui t'attend est beaucoup plus grand que ce que tu n'as jamais pu penser possible pour un esprit de recevoir. Alors, aie confiance en Dieu et suis les enseignements du Maître. Je connais

l'importance de cela, comme celui qui était ignorant lors de sa vie terrestre et qui n'a appris que depuis son entrée dans le monde des esprits.

Que Dieu bénisse ta chère Mère ! Si je n'avais pas bénéficié de ses enseignements après sa venue dans le monde des esprits, je serais probablement un esprit de vie facile, comme lors de ma vie terrestre, jouissant du bonheur que ma bonne nature et mon amour des choses me donnaient généralement. Mais lorsque ta mère est venue, que j'ai vu qu'elle avait un Amour que je n'avais pas et que je devais avoir pour être avec elle, lorsqu'elle elle m'a dit combien elle m'aimait, j'ai cherché le même genre d'Amour qu'elle avait. Et avec son aide et l'aide de l'Esprit-Saint, j'ai obtenu cet Amour et je suis maintenant très heureux, car c'est cet amour qui seul peut me permettre d'être avec elle, là où elle est. Mais je ne suis pas encore avec elle, car son état d'âme étant au-dessus du mien je ne peux partager sa maison. Elle est si belle et bonne que je ne suis pas satisfait de vivre loin d'elle et j'essaie, avec tout le désir de mon âme, d'être ensemble avec elle, par la prière au Père pour cet Amour Divin, car seule cette possession peut me rendre digne d'elle.

Aussi Leslie croie ce que nous te disons, accorde ta confiance à Dieu et tu seras heureux.

Ton père aimant,
William Stone.⁸⁴

⁸⁴ Ce message est aussi publié dans le volume IV. (G.J.C.).

Jésus

Le Maître déclare qu'il a choisi le Dr Stone pour faire un travail pour le Royaume, tout comme il a choisi M. Padgett. Ce travail sera un travail d'amour, exigeant beaucoup d'effort physique et spirituel.

15 Décembre 1915

C'est moi, Jésus.

J'ai entendu ce que vous avez dit à votre ami, le Dr. Stone, et je dois dire que tandis que vous avez une certaine appréciation du Grand Amour qui est venu vers vous la nuit passée, pourtant vous ne pouvez entièrement comprendre, car aucun mortel ne le peut, bien que vous ayez éprouvé un sentiment merveilleux lors de son influx. Mais laissez-moi souligner que si vous continuez à avoir les grandes attentes et désirs que vous avez eu la nuit passée, l'Amour du Père viendra vers vous dans une abondance accrue.

Et je veux également dire que le même Amour que vous avez reçu attend le Dr. Stone et il ne pourra en bénéficier que s'il laisse ses désirs ardents aller vers le Père avec tout le sérieux de son âme. Comme je vous ai

choisi pour accomplir la grande tâche de recevoir mes vérités et de les faire connaître à toute l'humanité, j'ai également choisi le Dr Stone pour faire un travail qui sera d'une grande importance, impliquera beaucoup d'amour de sa part et beaucoup d'effort physique et spirituel. Il ne doit pas seulement croire en moi et avoir confiance dans le Père, mais il doit laisser toutes ses attentes, ses prières et ses désirs aller chercher le grand Amour, et ce sera le sien.

Je suis heureux que vous deux soyez tellement proches dans vos croyances et votre foi pour l'Amour Divin. Je dirai, en outre, que tous les deux vous recevrez un bonheur qui ne pourra jamais vous être enlevé, même durant votre séjour terrestre. Lorsque vous viendrez au monde des esprits ce bonheur sera augmenté au-delà de toute la conception humaine. Je suis également heureux que vous puissiez échanger des pensées sur ces sujets importants de mes enseignements religieux, et je pense que tous les deux avez un travail à faire, et, par-dessus tout, je suis heureux que vous soyez disposé et impatient de le faire.

Je suis avec vous dans tout mon amour, et je ferai de vous deux les objets spéciaux de mon attention et de ma vigilance et, dans le grand au-delà, lorsque vous finirez votre travail sur terre, vous recevrez tous deux une récompense que les anges souhaitent pour vous et je n'ai aucun doute que vous deux puissiez la recevoir. Je vous donnerai donc mon amour ce soir, et je prierai également le Père de vous accorder Son Grand Amour et ses bénédictions. Croyez donc de tout votre cœur que Son amour et Ses bénédictions seront déversés sur vous.

Votre ami et frère,
Jésus.

Priscilla Stone

La mère de l'éditeur est reconnaissante qu'il possède l'Amour du Père et souhaite que ses autres enfants cherchent également Son Amour.

13 Mai 1917

C'est moi, Priscilla Stone.

Je veux seulement dire un seul mot avant que vous arrêtiez d'écrire, car j'ai été présente toute la soirée, ai entendu votre conversation et vu votre état d'âme ainsi que celui de mon cher enfant. Je veux dire que je suis heureuse bien que cela exprime difficilement mes sentiments. Je suis tellement reconnaissante au Père qu'il a, dans Son Grand Amour et Miséricorde, permis à mon fils de connaître et découvrir la présence de ce grand Amour rédempteur. Quand je pense au grand nombre d'êtres humains qui, pour la plupart, n'ont aucune connaissance véritable de cet Amour et du chemin vers le grand Royaume Céleste de Dieu où il y a tellement de bonheur et

l'assurance de l'Immortalité, je suis presque subjuguée et étonnée qu'un tel privilège soit décerné à mon fils, qui, bien sûr, n'est pas plus méritant, de recevoir cette bénédiction, que ne le sont des milliers d'autres humains. Dieu est bon et je suis vraiment très reconnaissante.

Dites à mon garçon de se rappeler ce que Jacques l'Apôtre lui a écrit, de croire et de faire confiance à ce qu'il a dit, à la récompense qui sera la sienne lorsqu'il viendra dans le monde des esprits et se rendra compte des résultats de ses efforts pour aider les mortels et les esprits.

Si mes autres enfants voulaient seulement l'écouter, tourner leurs pensées vers ces choses spirituelles et chercher cet Amour Divin, je serais si heureuse que je m'exclamerais avec David, lorsqu'il a écrit dans le 23ème Psaume « *ma coupe déborde de joie* ». Et je prie et j'espère qu'un peu de vérité pourra se loger dans leurs âmes et germer jusqu'à ce qu'enfin ils trouvent la perle du grand prix du Père.

Dites à mon garçon de croire que sa mère l'aime beaucoup et qu'elle est très souvent avec lui et qu'elle essaie maintenant de lui témoigner son amour et de transmettre ses remerciements au Père de Tous.

Son père est là aussi, il envoie son amour et sa bénédiction et dit que son fils doit prier, croire et travailler, car en ces trois choses se trouvent un pouvoir qui va surmonter tous les obstacles et lui apporter cet Amour et la paix que seul les enfants rachetés du Père peuvent éventuellement posséder ou comprendre.

Je n'écrirai pas plus maintenant et je vous remercie pour ce privilège. Dieu bénisse mon garçon et le garde dans la voie d'Amour qui mène au Ciel Céleste. Aussi je vais vous souhaiter une bonne nuit. Sa mère - il sait que je suis sa mère sans que je doive signer mon nom.

Thomas Paine

L'écrivain sceptique de l'époque coloniale, appelé par les contemporains, un infidèle, admet qu'il s'était trompé dans certaines de ses convictions.

20 Juin 1915

C'est moi, Thomas Paine.

Au moment de ma mort, je ne croyais pas en Jésus comme le fils de Dieu ou comme son messager envoyé pour montrer au monde que le Père lui avait octroyé son Amour Divin, l'Immortalité et la façon de l'obtenir. Mais, maintenant, je crois au maximum ces vérités et je suis un disciple de Jésus et le possesseur de l'Amour Divin.

Comme serait différente ma condition maintenant si cette doctrine, erronée et accablante, enseignée par les églises - qu'il n'y a pas de rédemption au-delà de la tombe - était vraie. Je n'ai jamais pensé qu'il y avait une

quelconque nécessité de rachat durant ma vie terrestre ou après être devenu un esprit, mais je pensais que, s'il y avait un Dieu, Il me traiterait équitablement et me conférerait le bonheur et la jouissance dans la vie future, selon l'idée que je me faisais de Son amour et miséricorde.

Mais je dois vous dire que je me trompais. Dieu est Amour et Il est Miséricordieux, mais Son amour et Sa miséricorde ne s'exercent qu'en conformité avec Ses lois fixes et immuables - lois qui s'appliquent de façon impartiale à tous les hommes, et qui, dans leur fonctionnement, ne font aucune exception. Ce qu'un homme sème il moissonnera est aussi vrai que le soleil brille pour vous sur la terre.

J'ai trouvé la vérité de cette grande loi dans ma propre expérience, et j'ai payé les pénalités de mes péchés. Jésus ne pouvait pas faire cela pour moi et il n'a jamais prétendu qu'il le pouvait. Mais il pouvait et m'a montré le chemin par lequel le fonctionnement des lois, qui produisent ces sanctions, peuvent être remplacées par l'exécution d'autres lois qui, en quelque sorte, supprime les peines de l'esprit individuel. Cela ne modifie pas la loi mais modifie la condition de l'esprit qui appelle ces sanctions ; et si les hommes pouvaient seulement apprendre ce Chemin, ils ne resteraient pas dans les ténèbres et le péché, parce qu'ils croient et affirment que les lois de Dieu ne changent jamais. S'ils pouvaient seulement comprendre que bien que les lois ne changent pas, pourtant la condition d'esprit qui réclame l'application de ces lois change, et de nouvelles lois s'appliquent alors.

Je n'ai pas le temps ce soir d'expliquer plus en détail ces principes, mais j'en aurai l'occasion à l'avenir, et je serai heureux de le faire. Christ a été et est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Je suis dans la première sphère Céleste et mon nom est Thomas Paine, l'infidèle comme je fus appelé. J'ai cru en Dieu, mais seulement en Dieu. Jésus n'a jamais été Dieu pour moi et ne l'est pas maintenant. Et il ne prétend pas être Dieu maintenant. Donc, vous voyez, même le soi-disant infidèle a pu découvrir la Vérité et l'Amour du Père, même après avoir quitté le plan matériel et être devenu un habitant du monde spirituel.

Donc, mon cher frère, je vais vous dire bonne nuit et que Dieu soit avec vous,

Thomas Paine.⁸⁵

⁸⁵ Ce message est également publié dans le Volume III. (G.J.C).

Kate Stone

La sœur de Dr Stone lui explique son travail dans le monde des esprits et lui apprend que ses efforts pour aider les esprits à se tourner vers le Père pour Son Amour ont des résultats positifs.

19 Juin 1917

C'est moi, Kate Stone.

Dites à mon frère que ce qu'il a entendu, il y a quelques nuits, à mon sujet, est vrai. Je suis engagé avec tout mon cœur et toute mon âme à aider les esprits qui sont dans la souffrance et l'obscurité, et lorsque je réussis à amener certains vers la lumière et l'Amour du Père, j'éprouve un bonheur indescriptible. Le fait d'être un instrument de la rédemption d'une âme perdue apporte une joie de vivre dont aucun mortel ne peut rêver, et quand je dis à mon frère que j'ai réussi de montrer la voie à beaucoup de ces esprits, il peut, peut-être, d'une certaine façon, réaliser ce qu'est mon bonheur.

Pour moi, ce travail est l'un des plus grands dans lequel, nous esprits, pouvons probablement nous engager. Je ne suis jamais fatiguée ou découragée, et même si, parfois, je n'arrive pas à convaincre un esprit quant à la voie à la lumière et le soulager de ses souffrances, je ne me sens cependant jamais déçue. Je sais, en effet, que, tôt ou tard, cet esprit va percevoir le sens de mes paroles, et elles produiront leur effet.

Pendant, non seulement je vois les résultats de mon propre travail, mais aussi celui de vous trois mortels, car vous aidez ces esprits sombres lors de vos entretiens avec eux. Et mon frère ne doit pas penser que, parce qu'il ne peut pas écrire et donc être certain que les esprits sont à son écoute, il ne peut pas accomplir cette tâche, car je dois lui dire qu'il le fait. Quand il parle avec eux, ils lui donnent leur attention et croient en lui, et beaucoup suivent ses conseils et cherchent l'Amour du Père par le biais de la seule façon qu'il peut être obtenu, par le biais de la prière fervente. Il connaîtra, un jour, les résultats de ses efforts, et, alors, il remerciera le Père d'avoir reçu ce don. Dites-lui de continuer, et même s'il ne peut pas entendre leur réponse, je viendrai parfois pour l'informer des résultats : une âme dans l'obscurité et le tourment, sauvée par un mortel qui connaît la vérité. Une couronne d'une étoile représentant le salut d'une âme est une possession glorieuse, mais une couronne de nombreuses étoiles décernée pour avoir sauvé beaucoup d'âmes est un trésor indescriptible. Cette couronne sera la sienne, et même si elle n'est du genre à être portée, elle sera cependant une couronne sertie dans le visage joyeux des esprits relevés de leurs souffrances et rayonnants dans la gloire de l'Amour du Père.

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Je vais arrêter maintenant, parce qu'Hélène dit que vous êtes fatigué et que vous ne devez pas écrire plus ce soir. Avec mon amour et mes bénédictions, je souhaite une bonne nuit à vous et Leslie.

Votre sœur en Christ,
Kate.